VALEVR
MAXIMI
TOM. I

Cet ouvrage de simon de hesdin fut imprimé a Lyon par Mathieu hus en 1485 selon la croix du maine. qui en dit 7 livres traduits de luy et le reste de Nicolas de Gonnesse docteur.

La mention ms ci-dessus est erronée. Elle confond cette édition anonyme (avant 1477) et l'édition lyonnaise de 1485 (sous la cote: OE XV 455). Plusieurs localisations ont été proposées. Pour Claudin (pp. 199-204), il s'agit d'un ouvrage imprimé par un atelier anonyme <u>parisien</u>. Pour Polain (3898), du produit d'une officine indéterminée des <u>Pays-Bas du Sud</u>. Se fondant sur l'examen des enluminures de la plupart des exemplaires conservés, les auteurs du catalogue de l'exposition" La Réserve précieuse" (Bruxelles, Bibliothèque Albert 1er, 1961.-N°5.) proposent d'attribuer cette édition à un atelier de <u>Bruges</u>.

D

¶ Cy commencent les rubrices du liure valerius maximus translate de latin en francois/ou quel il traicte des rommains et des carthageniens et de pluiseurs autres nations et de leurs guerres

¶ Et premiers met le proheme de son dit liure/et commence/vrbis romme

¶ Apres met la seconde partie de son dit proheme/en laquelle il appel le tibere cesar en son aide/Tegitur hunc precepto.

¶ Apres la maniere comment il parle a tibere/Tu tibere cesar.

¶ Cy commence valerius maxim9 son liure qui est diuise en neuf liures communement/Et au commencement il traicte de la religion des rommains/maioris status.

¶ Cy diuise les manieres comment quant et pour quoy on faisoit honneur et seruices aux dieux/prisco etiam instituto.

¶ Du cultiuement et seruices des dieux en especial/Tantū autem.

¶ Cōment ceres la deesse des bledz fut apportee a romme/Cereri.

¶ Comment les rommains rendirent leurs veux a cibelles la mere des dieux/Iterū matri deum.

¶ Commēt metellus prestre commanda a postumus non laissier les sacrifices et seruices des dieux pour aler en la guerre/metellus.

¶ Commēt aucuns consules de romme furent mis hors de leurs dignitez/Laudabile.

¶ De trois pbrēs rommains priuez de leurs dignitez/Cōsimili ratione.

¶ Cy met trois exemples de vng homme supplicius de fabius maximus et de gaius flaminius/Ac supplicio.

¶ Comment le feu art continuellement ou temple de veste la deesse/Addiciendum.

¶ Dune vierge qui auoit nō maxima enulia/maxima vero.

¶ Comment les rommains estoient ententifz a seruir les dieux immortelz/Non mirum.

¶ Comment marcellus consule fut enuoie en cezille/In qua.

¶ Comment lucius fut pretcur a romme/Obruitur.

¶ Comment les galx vindrent a romme/vrbe em̄ a gallis capta.

¶ Cy parle titus liuius de gaius fabius et de leurs fais/Eadem.

¶ Comment sept liures du seruice des dieux furent trouuez dun bouuier qui aroit la terre/magna.

¶ Cōment attilius regulus descōfit les carthageniens/Sed quo.

A Lami son coeur.
Moreau

¶ Le .vi. chapitre

¶ Cy ple de plusieurs prodiges/car

en tesquane il sembloit que le ciel ardist/En armenie la nuit ressem bla le iour/et fut grant mouuemēt de terre/et veit on les trois lunes ou ciel/Item encore est.

¶Cōment la cite de numance cōte noit trois milles de tour/flaminij.

¶Cest loroison que oroze fait aux rōmains dauoir rompu la paix et lacord quilz auoient a numance/O vous rommains pour quoy

¶Comment mago duc de cartha ge fut desconfit en espaigne / par scipion/loncle de scipion laffrican/ Mnus mirum.

¶Comment marcellus consule de romme se combati contre hambal par trois iours cōtinuelz/et au troi sieme iour hambal fut desconfit/ Et consulatus.

¶Cōment.vi.mille des gens octa uius consule de romme perirent par fourdre qui est prodige/Nam octa uius.

¶Cy parle de deux nobles consu les de romme qui eurent surnom de crassus/Non sunt nos.

¶De la grant bataille qui fut en thessale entre pompee le grant et iu le cesar/Et cōment pluiseurs prodi ges aduinrēt deuant la bataille en pluiseurs lieux/gaiū pompeium.

¶Cy parle dun prodige qui ad uint a iulle cesar/et cōment il fut re ceu a romme du senat/apres ce quil eut desconfit pompee/Tuas aures.

¶Des estranges.

¶Cy laisse valerius a parler des rōmains et commence a parler des estranges histoires qui sont moult plaisans a oyr/Attingam.

¶Commēt les lacedemoniens bou terent hors leur roy dematatus le quel senfuy a xerses roy de perse et de mede/In exercitu.

¶Cōment xerses a tout son grāt host vint en athenes quil trouua toute vvide/et puis il bouta le feu par tout/et ardi aussi pluiseurs au tres citez/O vous iosnes.

¶Comment le roy xerses senfuy tout seul et vint a vng pont lequel il trouua rompu / mais vng pes cheur le passa oultre / Sy furent baillies a.

¶Comment lost que xerses auoit laissie a ses ducz neurent point plus eureuse fortune que luy qui senfuy ilz souffrirent moult de pestilence/Or dient apres.

¶Cy parle dun prodige qui aduint au roy xerses quant il eut passe le mont de achos/Eodem.

¶Comment cilenus qui estoit de la cōfrarie bacus aloit tumant tant estoit yure/si fut amene au roy mi das/Mide vero.

¶Dune fiction que met ouide dun barbier qui dist a la terre que son

seigneur auoit oreilles dasne/mais les oyseaux qui y courent le reuelerent/si comme dist fulgence ou second liure/Et ainsi peuent les riches hommes.

¶ Cy parlent les poetes de.ix.muses/qui sont dictes neuf instrumens de parolle/Et pour ce sont les muses attribuees a appollo/qui iue de la harpe aux cordes/Fermicis.

¶ Cy parle de elicon/qui est vne partie du mont parnasius/qui est en thessale/et la les paiens souloient aourer bacus le dieu du vin/Item il est assauoir.

¶ Additions du translateur.

¶ Comment saint ambrose quant il estoit petit ⁊ il se dormoit/les mousches luy apportoient le miel en la bouche/Il est verite.

¶ Cy dist comment les prodiges celestiens signifieret la grant haultesse de saint ambrose/Item iustin.

¶ Comment lenfant de la fille gorgoris/qui auoit este nourri en vng bois auec les bestes/fut prins de veneurs en vng lac/et lamenerēt au roy qui en fut moult esmerueillie/et lui donna son roiaulme/ finablemēt on ala chacier.

¶ Comment ou temps que seruius fuluius/et quintus calpurnius estoient consule a romme/vne femme enfanta vng filz masle/q̄ auoit quatre pies quatre mains et quatre yeulx/Item oroze ou cinquiesme liure.

¶ Dune cronique qui dist que du temps de charles le cauue vne grāt quantite de laoustes se mirent ensemble en maniere de bataille qui mengerent tous les bledz et toutes verdures/Samblable prodige

¶ Dun mouuement de terre/qui fut en roddes/et dune comete qui fut tout vng an entier sur iherusalem en la fourme dune espee/Item iustin ou.xxx.liure.

¶ Comment vng rudde paisant nomme ihesus/ala quatre ans deuaut la destruction de iherusalem criant parmi les rues de la cite/las/las/las/iherusalem/et au temple/⁊ a tout le peuple/Item il y eut vng homme rudde.

¶ Comment les ouuriers qui fondoient vne ville/trouuerent es fondemens vng sepulcre ou il y auoit escript en grec/Cy gist cappis qui fonda la cite de cappes/Item suetonius ou premier liure.

¶ Le.vij.chappitre du premier liure.

¶ Cy parle de trente songes/mais premierement il parle de ceulx qui aduinrent aux romains/Sed quoniam diuicius.

¶ Comment virgille dist/q̄ nous auons deux portes/p lesquelles noz songes passent en dormant/Et hec dor le bon vaillant homme.

¶Comment les romains quant ilz estoient aux champs se fermoient de fossez et de palis/Quem locum.

¶Comment calpurnie songa vne nuit que cesar auguste estoit en son giron nauré de plusieurs plaies/si lui pria quil nalast point a la court dont il ne fist rien si fut occis/Augustum vero.

¶Comment ceulx de ytalie se rebellerent contre les romains/si firent les rommains deux consules dont lun auoit nom paulus decius et lautre titus maulius/Illud etiã sompniũ.

¶Comment maulius torquatus se combati contre vng galle de merueilleuse force et grandeur quil desconfist/et puis prinst vng aournement quil auoit entour son col nomme torque/Il est vray que maistre denis.

¶Cy parle saint augustin ou liure de la cite de dieu dun exemple des dieux/Sequitur.

¶Comment les rommains furẽt moult enuieulx/car ilz bouterẽt hors de romme plusieurs vaillans hommes/Ac ne illud.

¶Comment tiberius grattus reuela par songe a son frere gaius grattus comment il ne pouoit eschcuer la semblable mort quil auoit receue/gayo autem gratto.

¶Du debat danthoine et de octouien/mais lepidus en fist la paix et donna a anthoine octauie la seur de octouien/Vincit.

¶Commẽt les romains faisoient vng ieu qui est nomme gladiatur pour ce que on si combatoit des espees/et celui qui auoit victoire auoit vng don/proprioribus tamẽ.

¶Des estranges.

¶Comment hanibal fut vng moult noble duc de carthage qui fist moult de dommaiges aux romains et fut vng des bons cheualiers du monde et estoit sobre en boire et en mengier/hanibalis quoq;.

¶Comment alixandre enuoia a aristote vng songe quil auoit songie/et comment deux viellars lui enseignerent les arbres qui donnoiẽt responce/Quam bene.

¶Comment alixandre se prinst a larmoier quant les deux arbres du soleil et de la lune lui respondirent q̃ cellui le feroit morir duquel il ne se donnoit garde/Et soudainement larbre respondi.

¶Cy parle dun poete nomme simondes auquel il fut reuele p̃ nuit en dormant quil nentrast point en mer et il le creut et fut sauue et tous ses compaignons furent noiez/longe indulgencius.

¶Cõment cresus songa vne nuit que iupiter luy donnoit a lauer/et appollo tenoit la touelle/si cuida que ce feust bon signe/mais le roy cirrus le prinst en bataille et le fist

crucifier/Efficax.

¶ Comment cressus songa vne nuit que on auoit tue son filz athis par fer/si fist oster tous ferremens mais il ne peut eschieuer la malle aduenture/Moult fut le songe.

¶ Comment astrages le roi de me de songa deux songes/Le premier fut que de la nature dune sienne fil le naissoit vng cep de vigne/qui ob umbroit toute aise/Nec cirus.

¶ Comment le roy astrages son ga que de lurine qui yssoit de sa fil le estoit moullee toute aise/et com ment cirus quant il fut ne fut porte en vng bois pour le faire morir/Am si doncques fina.

¶ Cy parle de la grant mauuais-tie de denis le tirant/comment il tint par force la seignourie de sezille/Et puis fut tirant de lacedomone ou il fist moult de maulx/Iuxta priua-tum.

¶ Comment la mere de denis le ti rant songa quelle auoit conceu vng sathirique/mais linterpreteur luy dist quelle auroit vng enfant de grant dignite/Tudoris.

¶ Comment hanno ordonna pre mierement empire en cartaige/et de ses deux filz auulcar/et hasdrubal qui furent occis/lun en sezille/et lau tre en sardaigne/At carthagen.

¶ Comment alchibiades duc des atheniens songa vne nuit quil es-toit couuert du palle de samis/et cō ment il fut occis en la voie ou il iut sans sepulture/Alchibiades.

¶ De deux compaignons dathe nes/et dune pierre qui a a nom al baston/qui est en archadie/qui ne peut estaindre quant le feu y est/Proximum.

¶ Additions du translateur.

¶ Comment alixandre conquist inde/et comment pluiseurs de ses gens furent occis de dars enuenimez/et dun songe quil songa /Ou temps que alixandre.

¶ Comment le roy grontaiz dorli ens/en deduisant en chasser sendor mi lez vne fontaine/et songa vng tresor en la forest/lequel depuis il trouua/Item gregoire de tours.

¶ Dun escolier de bourgoingne ou de boulongne la crasse/qui songa que lun des lyons de pierre en la maistresse eglise le deuoroit/mais trois iours apres il en morut/ A boulongne.

¶ Le.viij.chappitre du premier liure.

¶ Cy parle de pluiseurs miracles et songes/Multa etiam.

¶ Comment theseus compaig-non de hercules/rauit helaine/seur de castor et de polus/Cum apud la cum.

Comment enulius paulus consule

des rommains desconfit perseus le roy de macedone/Item bello macedonico.

Cy faint que castor et polus furent en vne bataille pour les rommains/et quilz furent veus a vng lac ou ilz se lauoient/Castorē.

Comment le dieu esculapius estoit paint en guise dun homme saige et autentique/Sed vt ceteros.

Comment furius camillus consule des romains desconfist les galz apres ce quilz eurent destruite romme et cuidie prendre le capitole si comme il est en ce chappitre/Nec minus voluntarius.

Comment vng cheualier rommain demanda en iouant a iuno se elle vouloit aler a romme/laquelle dist quelle y vouloit aler/Puis apres dist titus.

Comment marcus coriolanus noble cheualier rommain/fut boute hors de rome/et coment a grant ost il vint cotre la cite/et firent paix a luy/Fortune.

Comment tarquinius supbus apres ce quil fut boute hors de rome assembla grans gens/et vint contre les rommains/Valerio.

Comment vng iosne homme de grande estature esmeut les romains a bataille cotre les lucitains/Quid marcus.

Comment deuant la fondation de rome eneas vint de troies en lacedomone/et puis vint en ytalie pour habiter/restetam nunc.

Comment les dieux deneas quil auoit apporte de troies/quant ilz furent ostez du lieu ou ilz estoient ilz reuinrent arriere/Nec me.

Comment iulius cesar vint de la lignee de eneas/et coment bruttus et cassius le occirent/mais octouien son nepueu les poursieui tant quil les fist morir/dignus iulius.

De la grant bataille qui fut en thessale entre pompee et cesar et fut pompee desconfit et senfuy/Iam qd lentulus.

Commet pompee senfuy a ptholomee le roy degipte/et comment achillas et vng prefect le receuprent en batant/et puis luy copperent la teste et le presenterent au roy ptholomee quil auoit fait roy/Photun le faulx.

Comment lentulus qui sieuoit pompee a grant quantite de vaisseaulx prinst port ouquel il fut occis des gens ptholomee/Lentulus.

Comment apius claudius ala a appollo en delphos/pour auoir responce/auquel de pompee ou cesar/il aideroit/si trouua vne prestresse si parla a lui/his enim.

Comment apius claudius constraindi la prestresse a descendre en la fosse de delphos/mais elle en reuint toute hors du sens/et dist apius

au roi prusias quil leur envoiast hanibal/Nam prusias.

¶ Commēt le roy metridates seigneurist sur .xxij. langues et fist guerre aux rommains .xxiiij. ans/ Metridates.

¶ Cy parle dun qui veoit dune ysle nommee liberum qui est sezille/ les nefz quant elles passoient du port de carthage ou il y a moult grant distance/Ne illius.

¶ Comment les athemiens ouvrirēt aristomenes pour veoir le coeur de son ventre/Oculus eius.

¶ Dun poete de sidone qui avoit vne fieure vne fois lan au iour de sa nativite/Et poeta.

¶ Comment la fille du roy metridates avoit double ordre de dens/et le roy prusias avoit pour dens vng os tout entier/Qua pter.

¶ Cy parle dun grant serpent qui estoit en vng fleuve de affricque/ lequel deffendi a lost dattilius regulus tout lusaige du fleuve/Que quia.

¶ Additions du translateur.

¶ Cy parle de la bataille de locres et comment deux iosnes hommes se combatirent pour eulx/mais apres la bataille ilz ne furēt onques puis veus/Aux cornes aussi.

¶ Comment polunestor couroit si ysnellement quil prendoit le lievre par tost courir/Il y eut vng qui.

¶ Cy dist que quant le roy diomedes fut occis/ses compaignons furent muez en oyseaulx qui sont en puille/de moult de merueilles.

¶ Des grans merueilles degipte ou il y a vne fontaine ou les brandons ardās estaindent et les estains y alument/Saint augustin.

¶ Cy commencent les rubriches du second livre dudit valerius et met exemples des choses qui peuēt mouvoir a bonnes meurs.

¶ Le premier chappitre du second livre.

¶ Cy parle des anciennes coustumes des rommains et de theopast⁹ qui dist comment nul saige homme ne se doit marier/Apud antiquos.

¶ Comment les rommains anciennement ne faisoient nulles choses quilz neussent ainçois prins auspices/Cest regard au vol des oyseaulx selon leur coustume/Nulle chose nestoit.

Comment iupiter estoit ou capitole de romme seant sur vng lit/et iuno et minerue estoient assises sur selles dorees moult richement/Femine.

¶ Comment les rommains honnouroient moult les femmes vefues lesquelles apres leurs p̄miers ma

tis/ne vouloiẽt iamais autre/Que vno.

¶ Comment spurius corbilius re pudia sa femme/pour ce quelle es toit sterile/et ne pouoit auoir nulz enfans/mais il en fut grandement reprins/Repudium.

¶ Cy parle de deux anciẽnes coustu mes/car les femmes ne buuoient point de vin/pour ce q̃lles ne fussent trop enclines a luxure.vini vsus.

¶ Dune deesse qui auoit nom viri placa/que quant les gens mariez se courroucoient/et ilz aloient la ilz es toient rappaisiez/Quotiens.

¶ Comment les romains quãt ilz estoient mal lun de lautre faisoi ent leur paix deuant les dieux/hui9 modi.

¶ Comment les romains establi rent iadis vng mengier quilz appel loient caristia/Conuiuiũ.

¶ Cõment anciennement a rome les iosnes hõmes honnouroient les vieulx en tous estas/Senectuti.

¶ Comment iadis les anciens en seignoient aux iosnes les coustu mes anciennes/Inuitati.

¶ Cõment les anciẽs faisoiẽt iadis chanter auec instrumẽs les fais de leurs predecesseurs/maiores natu.

¶ dautres coustumes que les ro mains auoient de non reueler leurs consaulx/Adeo autem.

¶ Commẽt quintus fabius reuela le conseil du senat a paulus crassus quil cuidoit estre senateur/dont il fut moult reprins/Quintus fabius

¶ Cõment les romaĩs tenoiẽt leurs consaulx secrez/et auoient la chose publique/Sidum erat.

¶ Cõment les romains gardoient les anciẽnes coustumes de rome et la mageste deulx et du peuple rom main/Magistratus.

¶ Cõment anciennement les phi lozophes portoiẽt vng habit quilz nõment palle/mais il sembloit.

¶ Cõment marius triũpha a ro me de deux batailles ou il amena iu gurte le roi de numidie/et depuis fut il fuitif en affricque/et reuint a rom me a grant ost/Qua propter.

¶ Comment marcus cicero fist plu seurs liures/et de sa merueilleuse elo quence/Quis ergo

¶ Cõment vng consule ne demou roit q̃ vng an en son office/et puis reuenoit en son premier estat/max ima diligencia.

¶ Comment quintus fabius filz de fabius maximus fut consule apres son pere/et commẽt le pere volt gar der les anciennes coustumes/Idem senatu.

¶ Dune coustume q̃ les romains a uoient quant ilz enuoioient messa ges ou legatz a aucuns peuples/ou aucũes citez ou villes/Relatis.

¶ Commēt tarente fut trahie par vne iosne femme de la ville qui amoit le capitaine/lequel a sa requeste donna licence a aucuns iosnence aulx daler chacier qui la liurerent a hanibal/Ainsi donques.

¶ Comment il loe moult les coustumes et establissemens des rommains/Sed vt a luxu.

¶ Encoire met cy vne coustume des romains/Illud quoqȝ.

¶ Des debteurs qui estoient a romme mis en prison de leurs creāciers qui les lioient et battoiēt/et cōment il en eschappa vng cheualier dont sourdi grant dissention/Et lendemain.

¶ Des nouuelles qui vindrent a rome que ceulx de sabine venoient assaillir la cite/et y eut grant debat entre les deux consules/En ce tēps.

¶ Comment le dictateur marcus valerius commanda que chascun feust arme/et quilz baillassent leurs noms pour aler contre les anemis qui estoient trois grans peuples/Tantost le dictateur.

¶ Cy parle de loffice des tribuns du peuple/et des questeurs qui queroient les cens ou treuz qui estoient deuz aux rommains/Quorū.

¶ Dune coustume de romme que quant aucun officier auoit biē gouuerne/et il venoit a pourete il estoit soustenu du tresor publicque Continencie vero.

¶ Dune coustume de rome que les gens qui estoient ordonnez a estre gens de cheual se moustroiēt a rome deux fois lan/Equestris vero.

¶ Dun ieu que les romains faisoient anciennement au mont p. latin et sacrifioient apan/leq̄l ieu euander roy darcade apporta premieremēt a rome dune cite darcade nommee palatea/Sy aduint.

¶ Comment faustulus le pasteur vint au roy et lui compta comment il auoit trouue romulus et remus et nourris/Et quant le roy oy ce il fut moult esbahi de laduenture Quant le roy oy ce.

¶ Comment heraclides dist que rome fut nommee dune noble femme/laquelle vint apres la destruction de troies a nauire la ou est rome a present/heraclides dist.

¶ Cōment quintus fabius fist vne coustume a romme que les gens de cheual feussent parez de vestemens imperiaulx/Crebreatos.

¶ Comment le peuple de romme requist au senat que les enfans du peuple se peussent marier aux nobles/Idem censor.

¶ Dune oroison que les consules firent au senat et aux peres/⁊ cōment camillus pla au peuple sur la requeste quilz auoient fait au senat/Endementiers que les.

¶ Comment numa pompilius ordonna a romme les euesques et les

Comment flauius edille a la veoir son compaignon qui estoit malade ꝛ pour ce q̄ nul ne se leua pour le faire seoir il enuoia querir la selle curulle Ius ciuille.

¶ Dun horrible meffait qui aduint a romme / car les nobles dames de la cite empoisonnerent leurs maris beneficijs.

¶ Comment les iougleurs sen alerent hors de romme pour demourer mais ilz furent tous yures a vne feste et chargies sur charios et ramenez a romme / Tibicinū.

¶ La cause pour quoy on fist premiers faulx visages / p̄sonarū vsus.

¶ Des conditions des rōmains et de leur sobriete / ꝛ cōment ilz beuoiēt moult yuresse / fuit etiam.

¶ Comment les rōmains aouroient plusieurs dieux / et dune femme qui mettoit vne chandelle deuant le deable / Et ceteros.

¶ Comment les rommains firent vng temple a la fieure / et laourerēt hec ad humane mentis.

¶ Des estranges

¶ Comment lacedemie fonda premiers lacedomone / laq̄lle fut moult puissant cite en armes / et des constitutions dicelle / Idem sensit.

¶ De deux coustumes que ancienement souloient auoir ceulx de lacedemone en fait darmes / car ilz sonnoient plusieurs cors et vestoient cottes vermeilles / Eiusdem.

¶ Cy parle des meurs des atheniēs car quant aucun sauoit mestier ou ouuraige faire / et il estoit oiseux il estoit pugni / Egregios.

¶ Comment pericles gouuerneur dathenes descōfit les lacedemoniēs et pilla tout / Eiusdem.

¶ Comment ariopagus enqueroit diligamment a athenes quel mestier chascun faisoit / ꝛ de quoi il viuoit / Eadem /

Encoire du quart exemple de ceulx dathenes / quāt vng affrāchi offensoit il redeuenoit serf / Age q̄d illud.

¶ De la coustume de marselles qui dist q̄ vng serf estoit affranchi iusques a trois fois / Inde marsilensis

¶ Dune autre coustume de marselles / car les iougleurs nentroiēt pas en la cene pour leurs dis mouuans a luxure / Eadem /

¶ Dune autre coustume de marselles / Ominibus.

¶ Dune autre coustume quilz ont dune espee / Ceterū.

¶ Encoire ple dune autre coustume de marselles / touchāt quilz auoient deux bieres / Due etiam.

¶ Dune coustume de marselles / laquelle estoit que quant vng citoien vouloit mourir il aloit au senat et

disoit sa cause/et selle estoit raison nable on lui bailloit venin dont il moroit/Venenū.

¶ Dune noble femme daise/comment apres ce quelle eut rendu rai son a ses citoiens de sa mort/pria sex te pompee q̄ la estoit venu/quil feust a sa fin/et apres ses ordonnāces faic tes elle but le venin et morut/Quā consuetudinem.

¶ Commēt valerius escripsi ceste histoire ou temps quil estoit auec sexte pompee/filz de pompee le grant Vray est que par.

¶ Dune coustume de marseilles q̄ nul nentroit en leur cite qui portast coutel ou espee/Sed vt.

¶ Dune autre coustume de galles qui tenoient que les armes estoiēt immortelles/horum menia.

¶ Comment les timbres sesbaudi soient en bataille/pour yssir ioieuse ment de ceste vie/et plouroient de en partir laidement/Auara.

¶ Cy parle dune coustume que ont ceulx de trace/Tracie.

¶ Cy parle dune coustume de ceulx de lucie/qui est vne prouince daise la mineur/Quo circa.

¶ Comment les femmes dinde se font ardoir auec leurs amis quant ilz muirent/Verū quid.

¶ Dune tresuilanie coustume que auoient les femmes daffricque/

¶ Cuius glorie.

¶ Dune autre coustume de ceulx de perse qui fait a loer/Nā persarū.

¶ Dune autre coustume qui estoit en numidie/que les hommes baisoi ent lun lautre/mais il en excuse les roix/Ne numidie.

¶ Additions du translateur

¶ Cy parle de pluseurs constituti ons et meurs de pluseurs nations et premieremēt de scicie qui est vne moult grāt region Valeri9 en cestui

¶ Dune coustume des lucains/car quant leurs enfans venoient en ea ge/ilz les enuoioient au bois pour endurār/Item iustin.

¶ Dune coustume que ont ceulx de scicie/car quant leurs parens sont mors ilz chantent et font grant fes te/et puis despiecent les corps aux dens/et messent auec char dautres bestes/Item solin.

¶ Dun argument que clement ar gue cōtre faustimiē son pere/sur les meurs des gens/Il est vray.

¶ Cy parle didim9 en son epistre de equale pourete/et de pluseurs au tres conditions contenues ou chap pitre/Equale pourete.

¶ Comment didimus reproche les fais de alixandre le grant/ Et puis grant.

¶Le second chappitre du second liure.

¶Cõment les rommains subiuguerent moult de pais par bien garder discipline de cheualerie/Venio nunc.

¶Comment discipline de cheualerie fut anciennemẽt la souueraine honneur et ferme fondement de la cite de rome/En recommandant.

¶Cy parle de discipline de cheualerie/et cõment scipion laffrican destruit la cite de carthage/Publius cornelius.

¶Cõment scipion entra en espaigne/et assist numance/et quant ceulx de la cite veirent quilz ne peurent durer/ilz sen yurerent/et ardirent leur cite/eulx leurs femmes et leurs enfans/Scipion quant.

¶Comment iugur de filz adoptif du roy de numidie tua son aisne frẽ pour estre roy/Eius sectam.

¶Comment les serfz de sezille se rebellerent contre les frans/ꝛ cõment ilz furẽt desconfis par les rõmains en ramenteuant la iaquerie de beauuaisis/bene etiam.

¶Comment cota le consule fist despoullier et battre de verges aureolus cimola/son ꝑchain/pour ce quil auoit trespasse le cõmandement de cheualerie/Et puis.

¶De la discipline de cheualerie laquelle fut moult rigoreusemẽt gardee des rommains/Non digna exempla.

¶Comment valerius preuue ce quil a dit cy deuant cuignees ensanglentees du sang de romme/Igitur ergo.

¶Cõment aulus postumus le dictateur desconfit les volques/tu nãqꝫ

¶Comment maulius torquatus fist copper la teste a son filz/Tu item maulie torquate.

¶Comment les deux consules municius et naucius furent enuoiez cõtre les fabiniens et les eques/Age quanto.

¶Comment les rommains tout dun accord firent dictateur lucius quintus/et lenuoierent querir oultre le tibre ou il labouroit en son champ/et fut receu du senat moult honnourablemẽt/Luci9 quintus.

¶Comment lucius quintus cincinatus constraindi municius a lui deposer de son estat/pour ce quil fut assegie de ses anemis et ne yssi point/De com grant esperit.

¶Comment papirus le dictateur deffendi a fabius quil ne combatist point les ennemis/mais quant fabius sceut quilz estoient mal ordonnez il les cõbati et eut victoire/Eiusdem ordinis.

¶Cest le raison que fabi9 fist a ses cheualiers comment ilz lui voulsissent aidier encontre le dictateur/et

ilz lui respondirent tout dun acord quil neust garde/Lors appella ses chevaliers.

¶ Cest loroison du dictateur cotre fabius/et commanda au bourreau quil feust lie et batu de verges/mais la nuit vint qui les empescha/si fut conseillie a fabius quil sen alast a rome/O tu quintus fabius.

¶ Comment le dictateur vint a rome apres fabius/et comanda quil feust prins/mais son pere fabius qui avoit este cosule vint aidier son filz/et fist son oroison/Et tantost lendemain.

¶ Comment le pere fabius parla a papirus le dictateur/en lui blasmat de son orgeul et grant cruaulte/lors apres.

¶ Cest loroison du dictateur cotre quintus fabius/et son filz/en lui disant coment il estoit digne de pugnition/De lautre part.

¶ Cest loroison du dictateur cotre fabius et son filz/et comment tout le senat et tout le peuple avec le pere et son filz prierent au dictateur quil luy pardonnast son meffait/Lors fist faire.

¶ Coment calpurnius piso fut envoie en sezille contre les serfz/si fist a lucius tucius vestir la togue/et estre nudz pies/pour ce quil sestoit vendu aux serfz/Lucius quoque.

¶ Cy parle dun fleuve de lombardie nome crebria/et de la pugnitio que messius metellus/prinst des cohortes de sa gent qui avoient perdu leur place/La lettre de ceste.

¶ Cy ple dune rigoreuse pugnition q quintus fabius prinst de ceulx qui sen estoient fuis aux anemis des chasteaulx/car il leur fist copper leurs poingz/In eadem provincia.

¶ Coment scipion laffrican traicta de la paix avec les legatz de carthage/et puis les envoia au senat a rome/Nichil.

¶ Cest loroison q les legatz de carthage font au senat de rome/et coment le senat les envoia a scipion pour ordonner de la paix/Aps cas.

¶ Coment scipion laffrican aps ce quil eut destruit carthage/to9 les estranges qui sen estoient fuis aux anemis/il les fist megier aux bestes sauvages/Nam posteriori.

¶ Comment les deux scipions furent envoiez en espaigne/et comment ilz furent mors et desconfis p hasdrubal le filz mago/et par hambal/Sed tempus.

¶ Cest loroison de lucius marcius en enhortat ses copaignons de bie faire/et coment il descofit p nuit hasdrubal le filz mago/Luci9 marcius

¶ Comment le senat ordonna que tous les romains prisonniers que pirrus roi de perse avoit renvoie a rome sans paier aucue raencon/feussent tousiours ten9 infames/pour ce quilz sestoient rend9 sains et a tout

leurs armes/succurrebat eis.

¶ Commēt hanibal desconfit les rommains/a la bataille de cannes/et comment enuiron .v. mille rōmains qui senfuirent de la bataille a rōme furent tous enuoiez en exil/Consimili animo.

¶ Cest loroison dun tribun du peuple comment il administroit les rōmains qui estoiēt eschappez de la bataille/Comment seigneurs.

¶ Comment hanibal duc de carthage ala cerchant les champs de cannes la ou les rōmains auoient este desconfis/cest assauoir quarante mille combatans a piet/et mille et .vij cens hommes a cheual/et cōment il fist cerchier le consule rommain auquel il fist moult noble sepulture/Lendemain.

¶ Cest loroison que les prisonniers rommains font au senat comment ilz les veullent deliurer des prisons hanibal qui les auoit prins/Le carthagenien.

¶ Cōment le peuple requist au senat quilz voulsist deliurer noz frēs et cousins qui auoient este prins de hanibal a la bataille de cannes/O bons peres.

¶ De la requeste que le peuple rōmain fist au senat cōment il voulsist deliurer leurs amis qui auoient este prins de hanibal a la bataille de cānes Se ces messages.

¶ Cest loroison que maulius fist au senat contre les prisonniers qui requeroient quilz feussent rachetez Et puis radresse.

¶ Comment les rōmains qui estoient en calabre en vng chastel nomme region/furent decapitez pour ce quilz auoient trespasse le commandement de furius flattus/Sed cū aliqñ.

¶ Des estranges.

¶ Dune pugnition que les carthageniens faisoiēt/car ilz crucifioient les capitaines qui se cōbatoient par mauuais conseil/Leuiter hoc.

¶ Comment les rommains accreurent lempire de rōme.et eurent le regime des roix/et moult de citez/par garder discipline de cheualerie/Disciplina militaris.

¶ Le tiers chappitre du second liure.

¶ Cy deuise comment et par quelle maniere le senat ordonna anciennement triumphe aux consules pour leurs belles victoires quilz auoient de leurs anemis/Oblenia ꝑlia.

¶ Commēt lucacius fut enuoie en sezille a tout trois cens nefz/et descōfit hanno duc de carthage/et puis du debat qui fut entre lui et valerius le tribun/auquel deulx appartenoit triumphe .gaius lucaci9.

¶ De la dissention qui fut entre lucacius le consule et valerius le tribū lequel deuoit triūpher de la bataille marine ou ilz desconfirēt hanno

¶ Le quart chappitre du second liure.

¶Comment les censeurs pugni rent aucuns rommains qui estoient eschappez de la bataille de cannes/ Eosqz graui.

¶Comment grattus fut mis hors du senat par lucius metellus/et gai us lucius domicius censeurs/qui de puis fut en grant dignite/Sequn tur duo.

¶Le.v.chappitre du second liure.

¶Cy parle de mageste prinse par reuerence et honneur faicte a aucũe priuee personne/est et illa.

¶Comment metellus fut enuoie en muridie contre ingurte/ou il ac quist le nom de muridius/Nã quid

¶Comment le roy anthiocus qui tenoit prisonnier le filz scipion laf frican le renuoia a son pere moult honnourable/et lui donna de moult riches dons/Sed quid mirũ.

¶De la grant honneur que les ca pitaines des pillars firent a scipion quant ilz le alerent veoir/et lui bai serent la dextre main moult doulce ment/Ad eundem.

¶De lonneur qui fut faicte a enuli lius paulus apres sa mort/Car ain si cõme on le portoit en terre les le gatz du roy xerses quil auoit desco fit/vindrẽt a rõme /.qui portrẽt son corps/Et hoc quidem viuo.

¶Commẽt lentulus le consule en uoia a scipion en affrique pour que rir aide aux rõmains/et comment il fut prins pour arbitre de la paix en tre masmissa roy de muridie et les cartageniens/Ne filij quidẽ tui.

¶Cõment rutilius le consule apres ce quil eut gouuerne aise la mineur et prins taurmement et chanam ou pais meismes/fut depuis enuoie par enuie en exil des rõmains/quod dampnatione.

¶Cõment marius fut boute hors des palus/et puis iette en la boe/vi lainement/⁊ cõment le bourrel ne lo sa approchier pour locire/ains luy chey lespee/gaius etiã marius.

¶Comment iulle cesar manda me ner caton en prison/mais le senat se leua de son siege pour le sieuir/et luy faire honneur/et par ce fut deliure/ marcũ porciũ catonem.

¶Dune honneur faicte a caton car quant on faisoit a rõme les ieux de flora la deesse des fleurs/on lui dist quil sen alast pour ce ql y auoit fem mes qui couroient nues desordonne ement/Apres valerius met

¶Des estranges.

¶Comment on ne pouoit anden nemẽt acquerir entre les rõmains nulle si grant gloire comme decire aucun mauuais tirant/Dudum est aliquid.

¶Dune grant honneur qui fut fcẽ a zenocrates le philozophe/en athe nes q̃ fut cõstraint a porter tesmoing naige/Quantũ porro honoris.

Comment marcus marcellus cõsacra les armes dun roy de galle quil auoit desconfit a iupiter feretrius/Nec marci.

Comment maulius valerius en leage de.xxiij.ans se combati corps a corps cõtre vng galle moult fort a merueilles/mais tantost vng corbel sassist sur son heaulme/lequel couroit sus au galle du bec et des ongles parmi le visaige/ne oncques ne cessa iusques a tant que le galle fut mort/Euisdem virtutis

Comment lentulus le consule assega vng chastel en espaigne nomme cassia/et fut scipion le premier qui monta sur le mur/qui estoit signe de grans fais aduenir/Item scipio.

Comment tous les iosnes hommes se bouterent ou capitole de romme pour garder la cite cõtre les galx Magnum inter hec.

Commẽt gaius sempronius euist este desconfit des volques/se neuist este timpanius qui auec les iosnence aulx rompirẽt la bataille et gaignerẽt vne montaigne par quoi lost fut tout sauue/reddendus nũc.

Comment papirius cursor/ala en la cite pour rapporter auspices/et comment rutilien se combati contre les samites oultre la deffence du consule follement/et eut victoiẽ/Strennuus quoq3.

Cõment la nauire des affricans estoit desconfite/et sen vouloit fuir mais les cheualiers romains saillirent tous armez en la mer et les retindrent/Qualis deinde.

De la bataille de cannes/et commẽt il y eut vng mumidien qui vouloit despoullier vng romain qui nauoit nulles mains/et auec ce auoit plusieurs plaies/mais le rommain prinst le mumidien entre ses bras/& lui osta aux dens le neiz du visage/& les oreilles/et ainsi lo caist/Euisdem temporis.

Comment paulus crassus qui guerrioit en asie fut occis dun de ceulx qui lemmenoit prisonnier/Militis huic.

Comment cesar ala en egipte apres pompee/& comment le roi ptholomee le cuida faire morir/ainsi quil auoit fait pompee/mais il ne peut/et furent les egiptiens desconfis/et le roy noie en la mer/et donna cesar le roiaulme a cleopatra/laq̃lle il maintenoit/Euisdem mentis.

Cy loue moult la mort de caton qui ouurit ses plaies quant il se donna de lespee pour en yssir mieulx le sang/et theobertus qui se laissa cheoir du mur/pour querir meilleur vie/quant il eut lut le liure de platon qui parle dimmortalite/Qui q̃3.

Comment la fille caton femme de bruttus/se fist morir par carbons ardans/quelle mist en sa bouche quant elle sceut que son mari auoit este occis quant il cuida tuer cesar/Cuius filia.

¶ Cōment caton censori⁹ eut vne bataille ou il fut reprins de son espee/qui luy estoit cheue entre les pies des anemis/et le reprinst par telle virtu quil les constraindi a rendre a luy/Felicior.

¶ Cy parle comment les rommains vsoient de togue ou temps de paix et commēt tiberius grattus acquist la faueur du peuple rommain par dons/Toge quoq3.

¶ Comment metellus fut cite deuant les iuges/et par le haine de marius il fut enuoie en exil/Item cū

¶ Comment marcus staurus en vne bataille osta laigle a celluy qui senfuioit/et le rapporta ou millieu de la bataille/Idem alio prelio.

Comment hanibal manda a ceulx de cappe qui estoient assegies des rommains quil vendroit leuer le siege Cum hanibal.

¶ Comment achilles se leua de la table/quant on lui dist que vng cel tiberien se vouloit combatre a luy corps a corps/et le desconfit/et luy rendy son espee/et sa cotte darmes Quorum virtuti.

¶ Apres dist commēt attilius eut la main coppee/de quoi il tenoit vne nef des marseilliens/mais a lautre main il detint la nef/Nec attilium.

¶ Comment cesar sen vint darmee a romme pour combatre contre pompee et le senat/mais pompee sen ala vers la mer ou cesar lenclost de murs/Classitam.

¶ Cest loroison de scena contre ses compaignons/qui senfuirent et le laissierent tout seul fors aucun pou de iosnes gens/mais luy tout seul garda la bresche dū mur cōtre tout lost de pompee grant piece/et puis monta sur le mur et tua tant de gēs de pompee que le tas des mors estoit aussi hault que le mur/et fut son escu perchie en .vi. vings lieux/et eut vng oeul creue/et de puis occist moult des gens pompee/ ¶ O vous vilains.

¶ Cōment scenola se mist en vne petite nacelle/et passa en vne ysle pour combatre aux anemis/et en occist maint et tout blescie et tout arme sen reuint par mer/Tuum vero scenola.

¶ Comment ludnius sicinius fut en .vi. vings batailles/en telle force de corps et de corage que la plus grant partie de la victoire fut tousiours acquise par luy/et si emporta xxxvi. despoulles des anemis dont il en y eut .viij. qui combatirent a lui corps a corps/Sed quod ad prelia torum.

¶ Des estranges

¶ Comment fabius le consule assega cappe/et comment ceulx de la cite yssirent au deuant et logerent entre eulx et la cite/Ille quoq3.

¶ Comment taurea le plus vaillant cheualier qui feust lors vint

en lost des romains requerre claudius qui estoit le plus vaillant de tout lost romain/Les romains.

¶Comment fuluius le consule fist decapiter les senateurs de cappe/et cōmēt taurea le noble cheualier se tua luy sa femme et ses enfans deuant le consule/Touteffois.

¶Comment cambises le roi de perse qui estoit gouuerneur de sept mages fist occire son frē mergis pour ce quil auoit songie quil regneroit apres lui ou roiaulme/Age darij.

¶Cōment leonidas le noble lacedemonien se combati moult vaillāment encontre ceulx dune cite nommee tireatrū/et en fut porte son escu tout sanglent/Ottriade quoqȝ.

¶Comment paminōdas fut feru dune lance parmi le corps/se demāda se son escu estoit sauue/et se les anemis estoient desconfis/et on luy dist oy/et cy dist il nest pas ma fin Excellentissimos.

¶Comment les atheniens firent leur duc dun vaillant homme qui auoit nom theonom/et se combatirent/mais ilz furent desconfis de rechief/Ac ne theraminis.

¶Cy parle de la grant constance de theramines/et comment les.xxx.tirans qui gouuernoient athenes lui enuoierent le cruel buurage en la prison pour lui faire morir/La cōstance.

¶Comment theogenes le numādien veit q̄ la cite de numance estoit destruite des romains/il sen ala en sa rue et y fist bouter le feu/et puis print vne espee et occist tous ceulx qui la estoiēt/et puis se ietta ou feu/Aps ce que valerius.

¶Comment carthage fut destruite par scipion laffrican/et cōment le duc hasdrubal impetra ꝑdon pour lui/Verum vt eque.

¶Commēt le peuple de ciracuse fut esmeu a tuer toute la lignee du roy ihero/et nen demoura que vne fille nōmee hermonia/Cū pestifera

¶Comment alixandre et porus se combatirēt corps a corps/mais en la fin fut porus desconfit.Sy comme iay dit.

¶Le tiers chappitre du tiers liure.

¶Comment il parle de pacience apres ce quil a parle de force/Egregius virorū.

¶Comment anaxarcus coppa sa lāgue aux dens/et le macha menuement/et puis le racha au visaige du tirant/Quid em̄.

¶Comment iherome le roy de ciracuse fist tourmēter theodorus/mais onques pour tourmens que on lui feist il ne volt accuser ceulx qui auoient fait la conspiration contre luy/In theodoro.

¶De estranges.

De la pacience daucuns estranges si cõme dun iosne filz qui tenoit len censier quant alixandre sacrifioit aux dieux/mais le feu lui ardoit tout le bras/ne pour ce ne se mua du seruice/vetusto.

¶ Apres ce quil a mis pluiseurs exemples des gens darmes/il met icy aucuns exemples daucuns philozophes/Est et illa.

¶ Comment zeno le philozophe fut moult pacient/car quant philatis le tirãt le tourmentoit/il ne volt oncques accuser ses compaignons Incipiam.

¶ De zeno vng autre philozophe qui fut tourmente dun tirant qui auoit a parler a luy de conseil/se lui prinst loreille/et le coppa toute ius au tirant/Eiusdem nominis.

¶ Comment anaxarcus le philozophe fut tourmẽte dun tirant/mais oncques ne volt accuser ses cõpaignons/Talis pacienc̃e.

¶ Cõment mucius ardi sa main dextre sur lautel ou on faisoit le sacrifice/pour ce quil auoit failli a tuer le roy porsenna/Quelle chose.

¶ Dun fait moult notable de pompee/car quant il fut prius en aise du roy gencius/et le roy le constraindi a reueler le secret du senat/il mist son doy au feu/et le laissa ardoir/Pompeij.

¶ Cy se excuse de ce quil ne met pl9 nulz exemples de la pacience des rõmains/car enuis parle de chose qui feust honteuse a ceulx de rõme/Ac ne plura.

¶ Cy met exemples dune manie de gens dinde que tout le temps de leur vie sont tous nudz a la gellee et a la froidure/Apud indos.

¶ Cõment vng serf barbarin occist hasdrubal/pour ce quil auoit tue son seigneur/Illud tamen.

¶ Le quart chappitre du tiers liure.

¶ Cy parle de ceulx qui vindrent de petit estat a haulte dignite/pour leurs fais/In cunabula.

¶ Comment tulle fut valet seruãt et de puis il fut empereur de rõme/In tullio.

¶ Cõment mucius admonestoit fabius le dictateur de combatre contre hanibal/et comment varro qui vint de la tauerne et boucherie fut cõsule de rõme/Miro gradu.

¶ Cõment aucuns qui estoient venus de petit estat vindrent a moult grant dignite/si cõme vng homme parpẽna ne en vne cite de grece/qui fut consule de rõme/Nã patrinis.

¶ Cõment il loe moult marc9 porcius cato/et racompte tous ses fais tant en lettres comme en fais darmes/marci vero.

¶ Des estranges.

¶ Cõment alchibiades roy dathenes demanda a socrates/cõment il

pouoit souffrir q̄ sa femme lui deist tant diniures et de vilonnies/Sed vt commanis.

¶ Cy parle dun poete et dun orateur qui furent de si despit lieu q̄ on ne scet qui fut le pere de lun et la mere de lautre/Quam matrem.

¶ Le.v.chappitre du tiers liure.

¶ Cy parle dauains qui furent de noble generatiō/et puis en la fin deuindrent chetifz et maleureux/Sequitur.

¶ Cy met vng exemple dun qui eut nom scipion/filz de scipion affrican le premier/lequel fut maleureux/Quid em̄.

¶ Cōment ceulx qui vouloiēt auoir office ou dignite a rōme/se vestoiēt de robes blanches/et puis venoiēt ou champ que on nommoit campus marcius/Idem.

¶ Cōment fabius allobrogus filz de fabius maxim9 qui tant fut vaillant homme/fut tant maleureux et tant luxurieux ⁊ gourmāt/quil morut a table soudainement ainsi quil mengoit graisse de porc/Age quinti fabij.

¶ Comment claudius pulcer eut vng filz qui mena mauuaise vie/et morut soudainemēt/possedit.

¶ De hortencius le noble retoricië et eloquent/lequel eut vng filz qui fut de mauuaise vie et bourdelier/

¶ Iam quinti.

¶ Comment valerius se cōplaint a soi meismes dauoir traicte de mes chans gens/qui se maintenoiēt des honnestemēt/et veult raccompter des nobles hommes/Animaduerto.

¶ Le.vi.chappitre du tiers liure.

¶ Cy traicte des nobles hommes qui en vestures ou autrement firēt aucune nouuellite oultre la coustume du pais/Se valerius.

¶ Comment le senat de romme ordonna que carthage feust du tout destruite/et parle quest paile et crepide/dont les philozophes vsoient anciennent/Post scipio.

¶ Comment la statue de lucius scipion fut entaillee ou capitole/et vestue dun manteau et chaucee de crepides/Lucij ⁊c.

¶ Commēt drulius quant il souppoit hors/auoit au reuenir deux menestrelz de diuers instrumens/qui iouoient deuant lui/Lucius quoq̄.

¶ Cōment papirius le cōsule sceut impetrer p̄ deuers le senat quil euist son triumphe/Nā papirius.

¶ Comment marius le consule apres ce quil eut victoire de iugurte but tousiours a vng hanap nōme cantharim/Iam gaij marij.

¶ Cōment cato marcus fist le iugement de marcus staurus sans vestir

tunique/mais seullemẽt vestu de p̄texte/Marcus aũt cato.

¶Le.vij.chappitre du tiers liure.

¶Cy parle de la fiance de luy meismes pour les bonnes virtus quil reputoit auoir en luy desseruies/Publio gueio.

¶De la fiance que scipion eut en luy/quant il fut passe en espaigne de la licence du senat/Eadem.

¶De la fiance q̃l auoit en lui meismes/mena son ost en affricque contre la deffence du senat/Nec minus

¶Cy met le tiers exemple de la fiãce que auoit celui scipiõ en lui meismes/cui facto.

¶Comment lucius scipio desconfit anthiocus le roy de sirie/et y eut mors des siriens cincquante mille/et.xi.mille prins/Pour entendre.

¶Cy met le cincquiesme exemple de la fiance que cestui scipion laffrican eut en lui meismes/Sicut illud factum.

¶Comment scipion fut appelle en iugemẽt deuant le peuple ou il vint a grãt cõpaignie/et monta ou lieu ou on faisoit les iugemens/et puis mist sur son chief vne couronne triumphal/Non fatigabor.

¶Cy parle dun autre qui auoit nom scipion enulius/Valerius.

¶Encoire dun autre exemple des scipions/In quacunq̃.

¶Comment liuius salmator descõfit hasdrubal en vmbria/et quant on lui dist que aucuns estoient demourez espars parmi les champs il commanda q̃ on les laissast viure pour reporter les nouuelles de leur malle aduenture/Liuij quoq̃.

¶Comment furius philus fut enuoie en espaigne/⁊ de la fiance quil auoit en lui il eslut pour aler auec luy de ses plus grans anemis cõme legatz/Bellica.

¶Comment lucius classus fut cõsule/et enuoie gouuerner galle/Cuius factum.

¶Cõment catõ fut plus͛s fois appelle en iugement/mais il ne fut onques cõdamneu/cato vero.

¶Comment marcus staurus fut accuse deuãt le peuple quil auoit eu argent du roy metridates/Eadem.

¶Comment marcus anthonius tesmoingna son innocence/non mie en fuiant iugement/mais en le sieuant/contra/

¶Comment les carthageniens enuoierent cent et trente nefz/en aide des rommains/mais ilz les renuoierent/Sunt et illa.

¶De la grant fiance que auoit le senat/et cõment ilz renuoierẽt en espaigne refaire leur ost/Idem post.

¶ Apres ce quil a parle du senat ꝑ le dauains poetes/magno spacio.

¶ Comment euripides le poete fut requis de ceulx dathenes quil ostast vne tragedie quil auoit faicte/Euripides quidem.

¶ De la complainte euripides a alchetides de ce que en trois iours ilz nauoient fait que trois vers de tragedies/Itaq3.

¶ Comment les tragediens et les faiseurs de comedies/et lesioueurs de harpe ou de ghisterne/se assembloiēt chūn iour an ou theatre pour reciter les armes ou dicties des fais anciens/Additiam.

¶ Cy ple dun ioueur dinstrumēs et dun paintre qui paindi helene dont troie perist/Zenzis.

¶ Cōment phidias entailleur fist le simulacre de iupiter/et lui fist visage ꝑ telle manie quil sembloit estre venu tout droit du ciel/tant estoit ꝑtrait viuemēt/phidias quoq3.

¶ Comment les citoiens de thebes manderent a epaminondas leur roi quil feist nettoier les rues de la cite Non patiuntur.

¶ Commēt hanibal senfui au roy prusias/et cōment il fondi son or/et le mist dedens ses ydoles quil apportoit auec lui/hanibal vero.

¶ Cōment on apporta au roy catie q̄ ceulx dathenes luy auoient donne leur cite/Et il respondit aux messages que en remuneration du don il leur donroit ses loix/Capax/

¶ Cy met deux beaulx exemples et rians des responces faictes des deux lacedemoniens/Nobiliter.

¶ Le.viij.chappitre du tiers liure.

¶ Cy parle de constance et cōment celui qui entreprent aucune chose doit regarder quelle soit iuste/Aptū et animosū.

¶ Cōment fuluius flattus le consule fist morir le senat de cappes/qui auoient liure la cite a hanibal/Pour entendre.

¶ Cōment les romains dirēt pluiseurs fois iniures et vilonnies a fabius/mais il fut si cōstant q̄ onques il nen mua son corage/Atq3 ista.

¶ Comment les tribuns demanderent a piso/se il nommeroit palliganus consule/et il dist que la chose publique venoit a grant vilte/gueium autem marium.

¶ Cy parle dun consule de rome q̄ auoit nom metellus le numidien pour ce quil vainqui ingurte roy de numidie/metellus autem.

¶ Cōment silla volt q̄ tout le senat iugast marius anemi de rome/auq̄l tous se accorderēt/fors scenola qui onques ne si volt consentir/Ceterū.

Comment semphronia femme de scipion laffrican le darrenier fut

appelle en iugement pour aduoer vng iosne homme qui se faindoit estre son nepueu faulsement/Quid femine.

¶ Comment apres ce quil a parle des grans seigneurs/si come des scipions et autres/il welt parler des petis centurions/Nō indignabuntᶜ

¶ Comment vng centurion fut prins/et quant anthoine luy demāda que on feroit de luy/il respondi moy occire/Item.

¶ Des estranges.

¶ Cy parle daucuns exemples desquelz il met plusieurs exemples de constance qui est vne moult noble vertu/Cum plura.

¶ Cy parle dun vaillant philozophe dathenes/auquel ceulx de la cite se conseillierent dune grande besongne quilz auoient a faire et ne le creurent point/Phocion.

¶ Cōment pmenon enuoia vnes lettres a alixādre qui estoit malade cōment il se donnast garde de phelippe son bon ami/et quil auoit receu de daire grāt somme dargent pour lui empoisonner/Alixander.

¶ Cy cōmencent les rubrices du quart liure/Transgrediar.

¶ Le premier chappitre du quart liure.

¶ Cy parle de moderation/et comment les rommains ordonnerent premiers consulat et consules/Publicola.

¶ Commēt les galx passerent les mons et vindrent a romme/et assegierent le capitole/et comment les rommains qui auoient faulte de viures se composerent aux galx/ Vix viuat.

¶ Cest loroison que camillus fist a ceulx darde la ou il estoit en exil/Beaulx seigneurs qui estes.

¶ Comment rutilius censeur se porta si vaillamment a la censure quil en porta le nom de censorius/ Par furin.

¶ Comment quintus cincinatus en menant sa charrue fut esleu dictateur de romme/Ageluuus.

¶ Comment fabius maximus cōtresta au peuple que son filz ne feust point consule/fabius vero.

¶ Des honneurs que les rōmains voulrent faire a scipion laffrican le premier/Non defuit.

¶ Comment les carthagemiens apres la caption de leur cite/par scipion accuserent hanibal leur souuerain deuant le senat/mais scipion excusa hanibal par force de corage Eodem robore.

¶ Cōment marcꝰ marcellus fut le pmier qui vainquí hanibal en ytalie/et pꝛist ciracuse/et cōment ceulx

de sezille se vindrent plaindre de lui au senat de rome/Ac marcus.

Coment tiberius marcus de liura scipion lasien/que on vouloit mettre en prison pour debtes/lequel il baioit/Quam etiã grattus.

Comment liuius salmator fut envoie en exil/et depuis fut rappelle/et fut consule ordonne/gaius quoqz claudius.

Commẽt scipion laffrican le derrenier apres ce quil eut destruit cartage fut fait censeur/Nec affrican?.

Dun exemple de deux vaillãs hõmes qui eurent a nõ metellus, dont lun estoit mumidien et lautre estoit macedonien/Senatio quos ciues.

Comment metellus le mumidiẽ et scipion laffrican/eurent grãt mal talent ensemble/Acertime/

De la grant honneur q̃ metellus le macedonien fist a scipion laffrican le iour de son obseque ap̃s sa mort Item.

De la moderation de metellus le mumidien/car quant on lui apporta lrẽs du senat cõment il estoit rappelle de son exil/il se contint moiẽnemẽt p fermete de son corage/Mumidicus

Cy parle de la moderation de caton le darrenier/qui fut appelle caton le roilde/ou caton le rigoreux/Tot familijs.

De la grant moderatõn de iubil?.

car quant cleopatra roine de egipte luy envoia les malfaicteurs qui luy auoient occis ses deux filz pour en prendre pugnitõn/il les rẽuoia au senat a pugnir/Ad eterna.

Des estranges.

Cy cõmence a pler des estrãges et est le premier exemple dun philozophe nõme architas/therẽtinus

De la moderation platon en vng sien serf/lequel auoit desseruí a estre pugni/mais il fut si attempre qui le bailla a corrigier a vng sien ami Nimis.

Dune autre moderation que plato eut enuers zenocratres son disciple/Audierat.

Cy parle de la moderatõn de dyonisie ciracusain/et comment il fut mis hors de ciracuse par demis le tirant/ Nequaq̃.

Cõment trasibulus prinst vng chastel pres dathenes et vainqui tous les tirans qui gouuernoient athenes/trasibulus.

Cy parle de la moderation dun vaillant hõme qui auoit nom thegeates/Non minoris.

De la moderation dun qui auoit nom pictatus/qui fut vng des sept saiges/desquelz pluiseurs escriptures font mentõn/Pictati.

Cy parle des sept saiges en ramenteuant la moderation de chũn/

huius visi.

¶ De la moderation de theopomp⁹ le roy des lacedomoniens/Atqꝫ vt theopompo.

¶ De la moderation danthiocus le roy de sirie/Anthiocus.

¶ Le second chappitre du quart liure.

¶ Cy ple de ceulx qui apres grãs inimisties furent ioins ensemble par pfaicte affinite/Que quoniã.

¶ Cõment marcus enulius lepid⁹ et fuluius flattus/laissierent les inimisties quant ilz furent fais cẽseurs ensemble/marcus enulius.

¶ De lamistie qui fut faicte entre gaius claudius et liuius salmator/ Sexti liuij.

¶ De lamistie qui fut faicte ou capitole au mengier de scipion laffricã le premier/et de tiberius grattus/ Clarum.

¶ Dun exemple de tulle et dun autre qui auoit nom aulus gaminus Sed huius generis.

¶ Dun autre exemple de tulle/Idcqꝫ

¶ Le tiers chappitre du quart liure.

¶ Cy parle de continence et abstinence/et prent cy continence pour abstinence en luxure/Magna curia

¶ De la continence de scipion laffrican/qui chascun iour auant quil feist aucune oeuure estoit moult longuement ou temple de iupiter qui estoit ou capitole a romme/Quartum et vicesimũ.

¶ De la continence caton le darremier/tant en luxure comme en conuoitise des richesses/ Verum vt huius

¶ De la chastete de drusius/et comment il maintint loialment son mariage tant comme il fut marie/drusium.

¶ De la continence dune femme qui auoit nom anthonie/Anthonia.

¶ Cy parle de ceulx qui furent abstinens et purs et netz de conuoitise/marcius patricie gentis.

¶ Cy parle de la continence de marcius curius/et de la responce quil fist a ceulx de samitte/Marcius autem curius.

¶ Encoire de la grant abstinence de cestui marcius curius/Idem cum ytalia.

¶ De la continence de lucius fabricius/Idem sensit fabricius.

¶ Cy parle dun autre exemple de fabricius/Consentanea.

¶ Cy parle de labstinence dun qui auoit nom quint⁹ cubero/Curij et fabricij.

¶ Comment les romains secouroient a la pourete des vaillans hommes de la pecune du commun/Itaq; cū secondo.

¶ De la somme des deniers du commun que le senat pour moustrer sa grant humanite donna pour marier la fille de scipion qui estoit en espaigne/Notis modus.

¶ Encoire dun exemple de lucius fabricius/Item senatus.

¶ De la pourete dun moult vaillāt hōme qui auoit nom marcus stautus/Marcus autem stautus.

¶ Comment valerius enhorte de regarder es exemples deuant dis/hec igitur exempla.

¶ Le.v.chappitre du quart liure.

¶ Cy parle de la virgongne des anciens/Aqua tempestiuis.

¶ Dune loenge de scipion laffrican le premier/A condita vrbe.

¶ Cy parle dun exemple de terencius varro/qui fut cause de la grande desconfiture de la bataille de cannes/Confregit.

¶ De la virgōgne que cicereus eut quant on lui volt donner loffice de preteur plutost que au filz de scipion son maistre qui le demandoit/Magna.

¶ De la virgongne que lucius crassus eut quant il demanda lestat de consule/Ac ne portinus.

¶ De la virgongne que eut pompee quant il fut desconfit en bataille de iulle cesar/Pompei9 vero magn9.

¶ Cy ple de lonneste virgongne q̄ eut iulles cesar/Quid precipiā.

¶ Des estranges.

¶ Dun iosnencel qui se fist decopper tout le visaige/pour ce quil sembloit si bel aux dames quil les esmouuoit a luxure/Quod sequit᷑.

¶ Que anciennement on souloit moult honnourer viellesse es anciens/Athenis.

¶ Le.vi.chappitre du quart liure.

¶ Cy parle de lamour de mariage A placido et leui.

¶ De lamour que tiberius grattus eut a sa femme/O thessale.

¶ Dung exēple dung romain qui auoit nō gaius plancius/Melior gratto.

¶ Dun autre semblable exemple/Eiusdem.

¶ Dun autre exemple de iulia la femme pompee/Car quant on luy apporta la robe sanglentee de son mari/elle eut si grant paour quil neuist aucun mal quelle en morut/Consimilis.

Illius vero.

¶ Cy parle de la liberalite dun noble homme nomme calia gilia/ Subnectam.

Cy parle dun merueilleux don que le roy de siracuse enuoia aux romains/ Iero siracusis.

¶ Explicit.



Cy commence le liure de valerius maximus/translate de latin en francois/par religieuse psonne maistre simon de hesdin maistre en theologie/et frere de saint iehan de ihrl'm/

LA briefte et fragilite de ceste doleteuse vie li constance et variableté de fortune la mutaton aussi de la voulente/ꝛ de la pensee humaine/sont les causes pour quoy ie nay point fait a ce comencemt le prologue de ce liure/Car ie peuisse bien auoir promis ou auoir eu en voulente de telle chose faire/qui moult tost et legieremt peuist auoir este empeschee pour aucune des causes deuant dictes/toutesuoies par maniere dun petit pheme/il me fault faire aucunes declatations necessaires/pour lentendemt de ce liure/qui est moult fort a bien entendre/aumoins selon ce quil semble a mon petit entedemt Premieremet dont est assauoir que en ce liure ainsi que en tous autres liures et autres choses natureles et artificiaires/y a quatre causes principales/Cest assauoir cause materiele cause formele/ cause finale / et cause efficiet La cause materiele de ce liure est les fais/et les diz des rommains/ et des autres gens / que valerius appelle estranges/et generalement vices/ou virtus/ ou aucues de leurs circostaces La cause formele est double/car il y a forme de traictier / ꝛ forme de traictie La forme de traictier est le bel et noble stille de la matere de son pler La forme de traictie est la diuision du liure / en pluiseurs liures/ ꝛ en pluiseurs chappitres La cause finale de ce liure est/introduire toutes gens/a ensieuir les virtus et

fuyr les vices/et aussi que on peut
legierement auoir exemples a toꝰ
propos/ pour faire le biē ⁊ eschever
le mal/dequoy il ensieut clerement
que ce liure doit estre mis soubz phi
lozophie morale/La cause efficient
de ce liure/fut valeriꝰ maximꝰ Pour
quoy il est assauoir q̄ valerius max
imus/fut ne de rome/si comme il ap
pert par ses parolles/en pluseurs
lieux de son liure/et fut vng grant
philozophe/especialment de philo
zophie morale/et auec ce/il sceut et
veit moult de histoires/desqueles
il extrait moult de beaulx ⁊ gracieux
exēples / ⁊ en fist et cōpila son liure
car il sauoit bien q̄ cestoit fort a fai-
re q̄ toutes les histoires quil auoit
veues/et ou il auoit prins ses exem
ples/ venissent ala cōgnoissance de
pluseurs/ tant pour la prolixite des
histoires/ tant pour la briefte des
aucteurs/cōme par la force du latin
ou stille de pluseurs/pour ce aussi q̄
aucuns historiographes ne traictēt
q̄ dune matere/ou on ne peult pas
trouuer grant plente de telz exem-
ples Si comme titus liuius et oroze
font des romains/et cōbiē quil y ait
moult des belles choses toutesuoies
il y a peu dautres materes! Hero-
datus des roix degipte Suetonius
des .xij. cesariens ou cesaires/darius
phrigius de troies Phiriculphus
des assiriens/Mechastenis des indi
ens Ouidiꝰ sabachides des successe-
urs dalixandre Polibius des tholo
mees Arnobius de la diuersite des
langues Iozephus des iuifz ⁊ de la
destructiō de iherusalem Salustius
de cateline et de la bataille de iugurte
Victor de listoire daffrique Metho
dius du cōmencemēt et de la fin du
monde Iulius celsus des batailles
de iulius cesar Lucā de la bataille de
iules cesar et de pompee Pompeius
trogus selon ce q̄ ie puis auoir veu
me semble celluy qui plus parle de
diuerses materes/ car il parle ainsi
comme du cōmencemēt de tous les
autres regnes/et de la situacion des
terres Mais toutesuoies il nē y eut
nul qui traictast de tout/car ce seroit
impossible selon ce que valeriꝰ dist
en son proheme/et pour ce il veult as
sembler et acueilier ce que bon lui
sembla/et le mist en ce petit volume
pour ce que chascun le peuist auoir
et sauoir/pour apprendre et lui esba
tre Car en ce liure qui lire et bien
entēdre le veult/peult auec le prof
fit trouuer mainte belle delectacion
Itē il est assauoir q̄ valeriꝰ maximꝰ
nest mie appelle maximus/comme le
plꝰ grant des autres qui orēt nom
valerius Car valerius publicola et
valeriꝰ coruinꝰ/et pluseurs autres
aussi furēt trop plꝰ grās seigneurs
mais fut son surnō sicōme fut quītꝰ
fabius maximꝰ et pluseurs autres
qui orent surnom de maximus si cō
me il sera veu/icy apres Item il est
assauoir q̄ mon intencion nest pas
ne fut oncques de translater ce liure
de mot en mot car ce seroit ainsi cōe
impossible/de le translater en tele
maniere/et q̄ sentēce y feust trouuee
entendible ne delectable aumoins
en la plus grāt partie Et les causes
si sont la briefte ⁊ estrange maniere
de parler/la difficulte du latin/et le
merueilleux stille du liure/et pour ce
est mon intēcion de le trāslater de sen
tēce a sentēce/⁊ de faiē de fort latī cler
⁊ entēdible/romant si q̄ chascun le
puist entēdre Et ou la sentence sera
obscure pour le ignorāce de listoire/
ou pour autre quelconque cause de

le declairer a mon pouoir/Item il est
assauoir que ainsi que valerius met
premierement les exemples des rõ
mains/et puis met apres les exem
ples des autres gẽs/quil appelle ex
trena/cest a dire estrãges/aussi ie pẽ
se a mettre en la fin des chappitres
a le fois aucuns exemples/par mani
ere de addicions/lesquelles ne sont
pas en ce liure/Car ainsi que valeri
us dist en son proheme/il not pas
voulẽte de tout cõprendre ⁊ aussi ne
poent vng homme bonnemẽt auoir
memoire de tout/et aussi puis mille
et trois cens ans que valerius cõpi
la son liure/sont aduenues pluseurs
choses/qui sont dignes de grant me
moire cõbien q̃ ie ne pense a adious
ter se moult petit non/car ie nai pas
tant veu/que ie y seuisse grammment
adiouster/Itẽ il est essauoir que en
ceste translacion/ie ne pense pas a
ꝓceder/par maniere de lecture/fors
en deuisant a la fois et moult peu/ ⁊
sans assigner les ꝑties/car tele ma
niere de ꝓceder nest pas bonne/pour
les gens lais/qui veulent cleres et
briefues sentences/et combien que
les diuisions esclarcissent et sont biẽ
aduenans a ceulx a qui il appartient
toutesuoies pour les gens laiz ont
elles trop de prolixite selon mon
aduis les gens de ce temps pre-
sent nont cure se de briefte non/les
choses deuant dictes presupposees ie
viens a la translacion du latin/et p̃
mieremẽt du proheme en requerãt
la grace et ayde de dieu/et de la benoi
te vierge marie/Auquelz ie prie de
tresbon coeur que ie puisse ceste oeu
ure faire especialment en tele maniẽ
quelle soit plaisant ⁊ prouffitable a
tresnoble/trespuissant/tresexcellẽt
et tressaige prince/Charles par la
grace de dieu roy de frãce/Et le quit
de son nom/a lonneur et reuerence
du quel/apres dieu iai entreprins
ceste oeuure a faire/

¶ Sensieut la premiere partie du
proheme de valerius maximus/

Urbis rome ⁊c̃ ¶ Trãsla
teur Cest le cõmencemẽt
du proheme de ce liure/
pour lentendement du
quel auoir/Est assauoir/que vin
cent en son miroir historial/et plu-
seurs autres dient/que valerius fut
ou temps de octouien/mais pose que
ce soit vray/toutesfois escrit il son li
ure du temps de tybere cesar/qui a
pres octouiẽ fut empereur sans nul
moien/⁊ ceste conclusion que ie tiẽs
pour assez ferme sera assez declairee
es lieux ou il escheora a point Et les
raisons qui semblent estre cõtraires
solutes bien et clerement/Presuppo
se doncques/que valerius feust du
temps de tybere cesar/aumoins quil
escripsi son liure en son temps/car il
pourroit estre quil fust du temps oc
touien/et quil escripsi du temps de
tybere/Ie viens a la translacion du
proheme qui a deux parties/car en
la premiere il declaire son intencion
En la secunde il appelle layde de tybe
re cesar cõme layde de dieu Premire
mẽt doncques il declaire son intẽciõ
⁊ dist ainsi en son entẽte ¶ Lacteur
Iay ordonne en ma voulẽte de eslire
les diz et les fais ensemble dignes
de memoire de la cite de rome/et des
autres gens estranges qui ont este
esleus de nobles et autenticques ac
teurs parteuers lesquelz ilz sont si
diffus et ꝓlixement traicties que on
nen puet pas auoir la cognoissance

briefment et ce veul ie faire a la fin
que ceulx qui y volrent prendre
exemple soient deliures du labeur
et de la longue inquisicōn/ne ie nay
pas voulente de tout comprendre
car qui seroit celui qui tous les fais
du siecle comprenderoit en vng pe
tit voulume/ou qui seroit celluı qui
lui estant en son sens cuideroit. lor-
donnance de listoire des rommains
et des autres gens escripre & faicte
de leureux stille de iadis baillier ou
traictier par plus ententiue cure/
et par meilleur ou plus autentic-
que faconde ¶ Translateur ¶ Ainsi
q̄ sil volsist dirë q̄ nul qui seroit en sō
sens noseroit entreprēdre a ce fairē

La secōde ptie du pheme de ce liure

Egitur huic precepto etc̄/
Translateur ¶ Cest la se
conde partie du proheme
en la q̄lle ap̄s ce quil a declaire son
intencion il appelle tybere cesar en
ayde comme dieu/et le compare a
lestoille de son pere et de son ayeul/
cest a dire doctouien quil appelle son
pere/et a iulle cesar quil appelle son
ayeul/Pour quoy il est assauoir
que tyberius ne fut pas naturel filz
a octouien/mais le adopta en filz/et
lui donna sa fille en mariage et ain
si selon la maniere du parler de va
lerius/ le pere de tybere fut octoui
en/et son ayeul fut iulle cesar Car a
la verite octouien fut filz dun sena-
teur/qui auoit nom octouius/et se
lon aucuns filz de la seur iulle cesar
qui auoit nō iulia et selō ce q̄ les au
tres dïēt filz de la fille de sa seur qui
auoit nom atcia/et pour ce que il
pourroit sambler a aucuns que va
lerius passeroit les mettes de raison
en deux choses/lune de ce quil attri
bue a tybere cesar diuinite lui viuāt
lautre pour ce quil le compare a les
toille de iulle cesar/et de octouien qui
furent si vaillans hommes que de
leur vaillance sera memoire tant
que le siecle durera/et tybere fut si
mauuais que apaines puet on par
ler de pieur/toutesfois pour souste
nir mon acteur tant que a ce que
valerius appelle tybere dieu/ou lui
attribue diuinite lui viuant/ est as
sauoir que les rommains orent ces
te maniere iadis que quant vng
ēpereur estoit fortune en armes/et
gouuernoit bien la chose publi-
que ilz le vouloient appeller dieu/si
comme il fut de octouien auguste
a qui les rommains volrent faire
honneur diuin/et le aourer comme
dieu/quāt il eut le monde cōquis &
mis paix par toutes puinces/mais
il fut de si grant abstinence et humi
lite selon ce que dit oroze en son. vi.
liure ou derrenier chappitre que il
ne voult souffrir que on lappellast
tant seulement seigneur/et deffendi
par grief edict et sus tresmerueil-
leuse paine que nul ne lappellast
ainsi/et aucuns autres y eut qui se
firent appeller dieu/si cōme domicia
nus et gaius galicula successeur de ti
bere/qui entre ses enormes fais se
fist aourer comme dieu au temple
de iherusalem/comment dont que ce
soit fort a soustenir q̄ au fait de vale
ri9 neut vng peu de deffaulte ou vng
peu aumoins de flaterie/laq̄lle est au
iour duy/de quoy cest dommaige
trop prochaine et colatera familiai
re/et amee de pluiseurs grans seig
neurs et nobles/Et en telle mainē
que aucuns en perdent la cognois-
sance deulx mesmes et de leurs estas

ne ilz ne sceuēt cōment il leur est/ne
que ilz doiuent faire ou laissier/⁊ cui
dent estre louez de ce de quoy ilz sont
blasmez ⁊ aussi blasmez de ce de quoi
ilz sont louez/et briefment cuidēt de
bien estre mal/et de mal que ce soit
biē/par deffaulte de ce que on ne leur
dist pas verite/Et de ce dist seneque
ou.vi.liure des benefices ou vingt ⁊
vngisme chappitre/ie te moustrerai
dist il de quoy ceulx ont disette qui
sont esleus es haulx estas/et quelle
chose il fault a ceulx q̃ on cuide quilz
aient tout/Cest qui leur die verite/
⁊ puis ensieuir en sentēce/il y a grās
debas/⁊ grans contens entre les ser
uiteurs/des grans seigneurs lequel
leur pourra mieulx plaire par plus
subtiuement flater /et se tel debat
ny est de bouche aumoins y est il de
voulente/Et pour ce est il escript en
politiques ou tiers liure ou dixieme
chappitre/que le flateur est anemy
de toute virtu/⁊ quil fiche ainsi cōme
vng clou en loeul/de celui de qui il
sacointe/Comment dont que valeri
us parle de la diuinite de tybere/tou
tesfois peut il estre excuse en partie
pour la commune maniere ⁊ opiniō
des rōmains/Car on doit sentir com
me peu sentent/et pler comme plui-
seurs plent/Quant a la seconde rai
son ou il compare tybere a iulle cesar
et a octouiē il est assauoir que vray
est que tybere cesar fut moult cru-
eulx/et mauuais/en la fin de son em
pire/Car selō ce que on treuue de
lui en cronicques il fu agaitāt/et en
gigneur/faingnant/et simulant de
vouloir ce quil ne vouloit pas/et de
non vouloir ce quil vouloit/du quel
racompte oroze ou second chappi-
tre de son.vij.liure quil fist morir
pluiseurs senatēurs/et.xx.hommes
honorables et sages/quil auoit esle
us pour lui conseillier fist il tous mo
rir pour diuerses causes excepte deux
tant seulemēt/il fist morir deux de ses
filz desquelz lun auoit nom drasus
et lautre germanicus/et par venin
les fist morir/si comme il apparu par
vrais signes/le filz aussi germanic⁹
fist il morir cōme le pere Et briefmēt
raconter toutes les mauuaistez foit
anuy et horreur/selon ce que oroze
tesmoingne/toutesuoies pour souste
nir valerius mon acteur/il me sem
ble que len porroit dire et pour veri
te q̃ valerius cōmenca son liure assez
pres de lempire de tybere/et en son
cōmencemēt il regna/⁊ gouuerna si
tresbiē que ce fut vne grāt merueille
du bien et de la temperance de lui/du
quel suetoni⁹ ou liure des.xij.cesari
ens dist/que au cōmencement il ne
volt suffrir nom dempereur ne fut
nom de pere de pais/Il ne vouloit q̃
on sagenoullast deuant lui/et reprē
doit aigremēt tous ceulx qui le fai
soient/et qui le blandissoient ou fla
toiēt il ne faisoit mal a nul pour mal
que on lui deist/mais disoit q̃ en frā
che cite doiuent estre les langues frā
ches/il parloit si bel a chascun ⁊ tāt
aussi honnouroit ceulx qui ploient
a lui/que a peu que en ce faisant ne
passoit les mettes de huānite/quāt
les gens lui conseilloient que il re-
cuist les trehus et les redeuāces du
pais/Il respōdoit que ce nestoit pas
fait de bon pasteur ou paistre/de tra
nsgloutir ou mēgier sa beste/mais
de la tondre/il fut sobre en dons/et
en ieux/cest a dire quil ne donnoit
pas plente de grans dons/ne aussi
ne despendoit il gaires en ieux ne en
esbatemens/et moustra en lui par
exemple comment chascun se deuoit

gouuerner/Itẽm oroze en son liure
deuant dit racompte que apres la
mort et la resurrection de nr̃e seig-
neur ihesucrist/pilate enuoia a tybe
re cesar/les nouuelles des grans et
merueilleux miracles que ihesucrist
auoit fait/et que faisoiẽt ẽcoire ou
nom de lui ses apostres/et disciples
parquoy il en y auoit ia pluiseurs
qui cuidoient que ce feust dieu/tybe
re porta tantost les nouuelles au se
nat qui eut despit et indignacion q̃
pilate nauoit premieremẽt escript
a eulx/si refusa la cõsecracion/et fist
le senat vng edict/que tous les xpi
ens feussent exterminez et mis hors
de la cite de rõme/et tybere daultre
part deffendi sur paine de la mort
que nul ne feist mal aux crestiens/
lors fut le debat entre lempereur/et
le senat encõmencie/ou quel moru
seyanus le prefect de tibere cesar qui
estoit tresgrant anemi de la religiõ
xpiẽne/et aussi firẽt auques toꝰ les
autres qui auoient este contraires
a la cõsecracion de ihucrist/dont a re
uenir a propos quant tybere fut si
bon a son cõmencemẽt voire selon ce
que dist oroze en la plus grant par
tie de son ẽpire/ce ne fut pas merueil
les se valerius le compara a lestoil
le de son pere et de son ayeul/Car va
leriꝰ fist son liure au cõmencemẽt de
son ẽpire/ne ie ne cuide pas quil feust
viuãt ou tẽps q̃ tibere fist les maulx
et les cruaultez deuãt dictes/p̃suppo
sees les choses deuant dictes la lr̃e
puet estre assez clere ou valeriꝰ se
lõ ce q̃ dist est dessꝰ appelle layde de
tibere cesar/ou il dist ainsi en sentẽce

Tu tybere cesar Acteur
dont qui es cellui deuers le
quel le cõsentemẽt des dieux
et des hommes a voulu estre le gou
uernement de la mer et de la terre/
⁊ qui es le certain salut/ou sauuemẽt
du pais/ie te requier a mon commẽ
cemẽt/que tu soies en mõ ayde/par
la pourueance diuine et celestienne/
duquel les virtꝰ/desq̃lles ie veul
parler sont nourries benignement
et les vices sont corrigies tresrigo-
reusement/Car se les anchiens qui
ont escript/ont appelle au cõmence
ment le tresbon et tresgrant iupit
Trãslateur ¶Cest a dire le souue
rain dieu/car iasoit ce quilz aient plu
sieurs dieux voire ainsi comme infi-
nis toutesuoies estoit tousiours iup
piter le plus souuerain/et pour ce
lappelloit on le tresbon et tresgrãt
Acteur/¶Et se les tresgrãs acteurs
ou docteurs commencerent leurs li
ures en appellant aucuns des dieux
de tãt requiert ma petitesse/plꝰ iuste
mẽt a ta faueur/car la diuinite des au
tres nest q̃ par seulle opiniõ/mais
la diuinite de toy semble estre pareil
le a lestoille de tõ pere ou de tõ ayeul
p la grãt lumiẽ ou resplẽdissemẽt des
q̃lz moult glorieuses noblesces õt
este a noz ceremonies adioustees
tousiours Trãslat Ainsi q̃ se il vol
sist dire ton pere et ton ayeul sont es
toilles/car ilz sont deifiez/⁊ p la lumiẽ
ont grãt resplẽdissemẽt deulx sõt ad
ioustez a nr̃e maniẽ des dieux huir/
pluẽs sacrefices ou pluẽs manieẽs
de aourer/pour lõneur ⁊ reuerẽce de
leur sainte et haulte dignite/et tan
tost rẽt la cause pour quoy ¶Acteur
Car noꝰ auõs pris les aultres die
ux/mais noꝰ auõs dõne les cesaiẽs
Trãslt Ceste parolle de valerius
puet estre doublement entendue/
car les rommains qui conqueroi-
ent et auoient conquis le monde

prendoient ou auoiēt pris/les dieux
des gens/et des naciōs/quilz auoiēt
conquises/cest a dire les idoles/Et
les auoient enuoiees a rome/et don
nees au temple pour aourer/mais
les romains auoient de nouuel con
sacrez et deiffiez leurs cesaires et les
auoient enuoies par les prouinces
et pays pour cōme dieux estre aou-
rez et ainsi peut estre entendu ¶ Ac
teur Nous auons les autres dieux
prins mais nous auons donne les
cesaires ¶ Trāslatur/En autre ma
niere aussi peut estre entendu quilz
eussent leurs dieux prins cest a dire
tous deiffiez ainsi que nous disons
canonisiez par oyr dire ⁊ par opini
on sās plꝰ mais ilz auoiēt dōne les
cesaires/Cest a dire quilz les auoiēt
deiffiez et consacrez/en leurs temps
et aussi les deuoient plus honnorer
que les autres/Car on doit mieulx
croire ce quon scet par certainemēt q̄
ce quon ne scet que par oyr dire
sans plus/et croy vraiement que
ainsi lentendi valerius/Ainsi appert
par ceste lettre que valeriꝰ fist son
liure du temps de tybere cesar Car
il ny ot nul cesar deuant lui fors que
iulles cesar et octouien/que les rō-
mains tenissēt pour dieux/et ilz par
lent de pluiseurs cesaires Car il est
vray que on treuue autres appellez
cesaires que iulles cesar/et octouien
de quoy solin au cōmencemēt de son li
ure dist/q̄ scipio laffricā fu le pmier
appelle cesar/pour ce quil fu trait tout
vif du ventre de sa mere apꝭ ce q̄lle
fu morte Item selon ce que ie treuue
en orose ou cīcquiesme liure ou xvij
chappitre en la fin il y eut vng sextꝰ
iulius cesar/qui fu consule auec vng
appelle luciꝰ marcus filipus en lan
de la fondacion de rome.vi.cēs.lix.
ans/et en ce mesme chappitre en nō
me vng autre lucius iuliꝰ cesar/et
ne peut estre entendu/ne de iulles ce
sar ne de octouiē/car les deuant dis
cesaires sextꝰ iuliꝰ/fussent tout vng
ou fussent deux fut ou furēt ou tēps
de la fondacion de rome deuant dicte
Et iulles cesar qui ne vesqui que.lvi
ās fu mort en lā de la fondacōn de rō
me.vijcēs.et.x.ans/aīsi neust eu iul
les cesar que cincq ans quant il eust
este cōsule/qui nest pas vrai sembla
ble ⁊ ce peut apparoir clerement/car
selon oroze ou.vi.liure/et.vi.chap
pitre/iule cesar quil appelle a la diffe
rence des autres/Gaius/cesar/et luci
us libulus/furent fais ensemble cō
sules/lan de la fondacion de romme
sixcens quatreuings et treize/Et
lors fut enuoie iules cesar pour con
querre gaulle/et angleterre/et y de
moura enuiron.x.ans/et qnat ans
que le debat de lui et de le pompee du
ra/ce sont enuiron.xiiij.ans/et trois
ans quil domina et seignouri iusques
a sa mort/ce sont.xvij.ans/et.xxxiij.
ans quil y auoit entre ce que sextus
iullius cesar auoit este consule/car de
lix.a quatreuings.et xiij.y a a dire
xxxiiij.⁊.xvij.ce sont.li.ainsi neust eu
iulius cesar que cincq ans ainsi cōme
il est dit/deuant/quant il eust este cō
sule/laquelle chose ne peut estre sup
pose dōt quil peust pluseurs cesaires
deuāt iulius cesar ⁊ octouien/toutes
fois ne furent ilz pas appellez dieux
ia fust il que ilz fussent vaillans hom
mes/ainsi appert il clerement que la
seconde partie de son prohesme/con-
tinue a son traittie et dist ainsi
Acteur/Et pour ce que iay en mon
corage ⁊ voulēte de cōmenchier au
cultiuement des dieux/ie parleray
sommierement et plainement de la

condicion ou maniere de icellui culti
uement ou seruice

Le p̃mier chappitre est de religion

Maioris status ⁊c̃ ¶ Trãsla
teur ¶ Cy commence vale
rius son liure qui est diuise
cõmunement en .ix. liures particu-
liers / comment que on treuue en
aucuns volumes le .x. liure / mais il
nest point en vsaige / pour ce que ou
tẽps p̃sẽt il est de nulle ou de moult
petite vtilite / et la cause est quil ne p
le q̃ de noms / ⁊ auant noms / ⁊ ap̃s
noms / et surnoms / des anchiens
Et ceste maniere ce me semble nest
moult proufitable ne delectable /
pour quoy ie nay eu en mõ propos
de faire la translacion q̃ de .ix. liures
desquelz es premiers .viij. il traicte
des virtus ou aucune chose apperte
nãt aux virtus / et ou .ix. il traicte des
vices ou aucune chose appertenant
aux vices / Le p̃mier chappitre de ce
liure est intitule de religiõ / pour len
tendemẽt duquel est assauoir / q̃ va
lerius par religiõ ce me semble en-
tend le cultiuemẽt ou sacrifice de dieu
par la q̃lle chose aucun se lye a dieu
pour faire aucune chose en seruice ou
en honneur de dieu qui soit a dieu
plaisant et agreable si comme les
anciens souloient faire en leurs sa
crifices diuers et que nous faisons
en nr̃e loy en messes ⁊ heures / et di
uers sacremens / et autres deuoci-
ons particulieres / et selon ceste ma
niere de parler celui est meilleur reli
gieux / qui en telz seruices et culti-
uement sert le plus ententiuement
et plus deuotemẽt a dieu / a parler
dont de religion par ceste maniere
Il est assauoir pour lentendemẽt de
la lettre que les romains ne sauoiẽt
pas au cõmencement la maniere de
sacrifier si bien que len faisoit en au
tres pays / et autres nacions / mais
obseruoient et gardoient aucunes
superstitions en gardant aucuns
signes et aucunes diuinacions que
ilz appelloient portans cest a dire au
cune chose merueilleuse / si comme
sil plouuoit sang / ou se vng enfant
naissoit qui eust teste de chien / ou
aucunes telles choses qui ne sont
pas selon le cours cõmun de natuȓ
Mais ceulx qui habitoient en tos-
quane auoient plainement la ma-
niere de sacrifier / pour quoy les rõ
mains osterent leurs liures des por
tans dessusdis et enuoierent en tos
quane pour auoir lart de sacrifier et
furent meus de pluiseurs causes / si
comme il appert par valerius en la
lr̃e qui dist ainsi ¶ Acteur / ¶ Noz
grans et anciens seigneurs de ia-
dis mirent arriere les liures des por
tãs meus del auctorite des augures
de la monicion de appollo / et de la p̃
dicacion de leurs docteurs ou pro-
phetes / pour auoir la science de bien
faire les solemnitez de leurs grans
festes / et les solẽnitez et les cerimo-
nies de leurs grãs pbr̃es ou euesq̃s
et pour ce p̃ndrẽt la science ou dis-
cipline de tosquane ¶ Trãslateur
pour mieulx encoire entẽdre la lr̃e
est assauoir q̃ augures sõt ceulx qui
se cõgnoissẽt ou chant et ou vol des
oyseaulx / ⁊ estoiẽt iadis moult hõ
norez / si cõme il appert en ce liure en
plus̃s lieux / Itẽ appollo estoit vng
de leurs dieux / qui faisoit merueil-
leuses respõses duq̃l aussi valeri⁹ p
le moult souuẽt en son liure si sera de
claȓ tout a plain q̃ ce fut en ce p̃mier
liure ou p̃mier chappit̃ des miracles

CRisto etiam instituto ac
Trãslateur valeriꝰ en ceste
partie deuise.iiij.manieres
parquoy et cõment on faisoit hon-
neur et seruice aux dieux/la p̃miere
si estoit quãt ilz entroient en aucuns
tẽples/pour recommender eulx/ou
leurs amis ou leurs biens/La secõ
de quant ilz demandoient aux dieux
aucune chose par grandes et deuo
tes prieres La tierce quãt ilz paioiẽt
ou rendoient leurs veux ou rendoiẽt
graces aux dieux/La quarte quant
ilz faisoient sacrifice et regardoiẽt es
entrailles des bestes pour sauoir les
choses aduenir/⁊ ces quatre manie
res si touche valerius en la lr̃e qui
dist ainsi ¶Acteur/establi estoit an
ciennement que on faisoit honneur
et seruice aux dieux quãt on vouloit
recõmender aucune chose/et que on
faisoit deuotes p̃eres quant on vou
loit aucune chose demander et que
on paioit ses veux et rendoit graces
des choses passees et que on faisoit
solemnel sacrifice quant on vouloit
aucune chose enquerir du tẽps ad-
uenir par sort ou par le regard des
entrailles des bestes car par telz cho
ses et par telz sacrifices sont precu
rees les denõciacõns des fouldres et
des choses aduenir ¶Translateur/
Cest a dire que par ce pouoit on sa
uoir/telz choses/mais commẽt se po
uoit faire nest point a traictier p̃nte-
ment mais il sera assez declaire cy a-
pres ou lieu ou il cherra plꝰ a point

Tantũ aũt ¶Trãslateur/Cy
cõmence valerius a parler
du cultiuemẽt et seruice des
dieux en especial/pour quoy il est assa
uoir que les rõmains qui selon ce q̃
deuant est dit vouloient sauoir/La
droite maniere daourer et seruir les
dieux/pour acroistre aussi ⁊ eslargir
le diuin seruice par le conseil du se-
nat enuoierent dix filz de p̃nces en
tosquane pour apprẽdre la maniere
de sacrefier/et cest ce q̃ valerius dist
en la lr̃e qui dist ainsi ¶Acteur/les
anciens orent si grant estude et vou
lente non pas seulement de garder
mais de amplier ⁊ eslargir le seruice
et honeur des dieux que ia estant la
cite de romme tresnoble et tres riche
par le cõseil du senat furent baillies
dix filz de p̃nces aux singuliers peu-
ples de tosquane pour apprendre la
discipline et maniere de faire sacrifi
ces aux dieux ¶Trãslateur/Ce nest
pas a entendre que a chascun peu
ple de tosquane cest a dire a chascuñ
maniere de gens feussent enuoies dix
filz de p̃nces ensemble mais pour ce
que par aduenture ilz auoient dix
manieres de gens qui auoiẽt.x.ma
nieres de sacrifices en peurent ẽuoier
a chascũ peuple vng/pour apprẽdre
la maniere toute ¶Translateur/En
cest exemple peut on notter la deuo
cion et humilite des rommains qui
estoient si nobles et si puissans/et si
enuoierent aux poures peuples de tos
quane pour apprẽdre pour quoy en
sieut assez que nul ne doit auoir des-
pit dapprendre dautrui/tant soit il
mendre de lui/Item il est a notter que
anciennement la temporalite et le spũ
alite estoiẽt gouuernees par nobles
car ilz nenuoierent pas filz de serfz ne
de paisans/mais enuoierent filz de
p̃nces/Or est maintenãt ce aduenu
que il semble aux plusieurs filz de p̃n
ces/et de grans seigneurs/que ce se-
roit grãt honte dapprẽdre/parquoy
il conuiẽt que les choses qui doiuent
estre gouuernees par eulx soient

gouuernees par autruy

CEreri etc̄. ¶ Translateur
Si comme iay vng peu tou
chie ou prolozme les rom
mains quant ilz gaignoiēt les pa
ys et villes/ilz apportoient les dieux
cest a dire les ydoles/et en mettoi
ent a rōme aucuns des plus souffis
sans/et pour ce quilz orent apporte
de calabre qui lors estoit de grece
Ceres la deesse des bledz/ilz lenuoi
erent en vng petit castel/qui auoit
nom pour le temps anelia/⁊ en ame
nerent vne prestresse qui auoit nō
calcitana et selon autres lr̄es calli
phona affin que la deesse neust in
dignacion se elle nestoit seruie a la
maniē de grece/car encore estoit cala
bre de grece/si cōme il appert ꝑ iusti
et ꝑ les autres histoires valerius
dont dist ainsi en sentence ¶ Acteur
Les rōmais qui auoient a seruir ce
res la deesse a la maniere de grece/fi
rēt venir vne pbrēsse calliphona de
anelia qui nestoit pas ēcore cite a la
fin q̄ la deesse ceres neust pas deffaul
te de personne qui la sceust seruir se
lon les anciens sacrefices/⁊ ia feust
il que la deesse eust vng tresbel tem
ple en la cite de romme/toutesuoies
furent ilz admonestez par vng quō
appelloit grattus qui estudioit ou
sauoit les liures de sebile/ que ilz
plaicassent ceres lanciēne deesse po
ur quoy ilz enuoierent.xv.hōmes
en vne cite de calabre qui auoit nō
herna ou henna/pour ce quilz creoi
ent que les sacrefices de celle deesse
eussent la eu leur commencemēt/et
ce firent ilz pour la deesse appaiser
et que elle leur feust propice et de
bonnaire ¶ Translateur ¶ Pour
ce que en ceste lr̄e valerius parle
de prestresse/est assauoir que par
prestresse il ne entent pas la femme
espousee dun prestre/ si comme il
est en core en grece ou ilz sont mari
ez ⁊ ont leurs fēmes et enffans legi
tismes/si cōme ont les autres lais
et aussi nentent il mie de lamie ou
cōcubine dun prestre/si comme on
parle communement mais entent
vne femme sacree/comme vng pres
tre/selon leur maniere et ordonnan
ce de sacrer/et telles femmes seruoi
ent cōmunement aux deesses en fai
sant le seruice diuin et pour ce diēt les
gramatiēs q̄ sacerdos est de cōmun
gēdre/cest a dire quil signifie pbrē
et pbrēsse Itē pour ce quil dist q̄ grat
tꝰ estudioit es liures de sebile/il est
assauoir selō ysidore ou viij liure des
ethimologies ou.viij.chappitre/q̄
gn̄alm̄t toutes fēmes ꝓphetes selō
la lāgue de grece sont appellees sebi
le/et rend la cause pour quoi/car sio
en grec colique qui est vngz des lan
gaiges de grece/est a dire dieu en
latin/ou a plus propremēt dire en
francois/⁊ velen est a dire pensee/po
ur ce dont que telles femmes inter
pretēt ou dient aux hōmes la diui
ne voulente sont elles dictes sebiles
de sio/et de belen/Itē il est assauoir q̄
ysidore ou lieu deuant dit dist quil
a este dix sebiles / La premiere fut
nee de perse/La secōde de libe/La tier
ce fut nee de delphos/et fut engen
dree ou temple dappollo/et fut ap
pellee delphica/pour le lieu ou elle
fut nee/et celle fist ses liures deuant
la bataille de troyes/La quarte fut
cimena et ceste fut nee en ytalie/
La quinte fut eusebia ou selon au
cunes lettres herophila/et ceste fut
nee en babilonne/et dist aux grecz
qui aloient combatre aux troiens

que troies soit destruite ⁊ que omer en escripuoit faulx ⁊ fut appellee ar rutea pour ce q̄ ses liures furent trou uez en vne ysle qui estoit ainsi nom mee la vi fu samia ⁊ fut nee de samos ⁊ pour ce fut dicte samia mais elle fut nōmee fēme noire/la.vij.fu cumena et ainsi appellee de cumes vne cite de champaigne/mais son propre nō fu de elmathea/et fu celle qui apporta a tarquini⁹ prist⁹ qui fu le.v.roy de rome.ix.liures cōtenās les decrez de rome/Cest a dire cōment ilz se deuo ient gouuerner es choses doubta bles/ceste sibile cumana est appellee de virgille cumena et est sa sepulture en sezille/Et fu ou temps cirus/et se lon que autres dient de salomon/la ix:fu brigia/la.x.fu tyburtina/de ces te dit marti en sa cronique que elle fu ou temps de octouien auguste/et que ce fu elle qui fist les nobles vers Iudicij signū/lesquelz elle respondi a octouien apres ce quil eut prins cō seil a elle de ce q̄ les romains le voulo ient aourer cōme dieu sicomme il a este pauant touchie mais ie ne scay ou martin trouua ceste histoire/car il est verite que mōseigneur saint au gustin dit ou liure de la cite de dieu ou xxvi.chappitre que ce fu heritea et dit que vng appelle flactianus homme de tresgrāt science/et de tres noble facōde et aussi pconsule quāt ilz ploiēt ensemble de ihucrist lui ap porta vng du kaier en grec Et lui dit que ce fu de sebille appellee heritea/et la estoient contenus les vers deuāt dis.toutesuoies il est verite que tou tes ou pluiseurs de ces sebiles pphetiserent pluseurs choses de ihucrist/si comme il appert par saint augustin oudit lieu qui dit que lactenci⁹ en son liure met pluiseurs parolles de

sebile qui font expresse mencōn de la passion et resurrectiō de nrē seig neur ihu crist/Et toutesuoies lactē cius ne nōme point de la quele sebile ce est/les parolles lactencius/repete en propre forme ou lieu deuant dit/ monseigneur saint augustin/Si les peut la veoir qui veult/car cest moult belle chose a veoir/Assauoir dont de la quele sebile valerius ple/quāt il dist que gracc⁹ estudioit les liures de sebile/Ie cuide pour voir quil entē doit de celle qui auoit nom cumana qui escripsi les.ix.liures quelle bail la a tarquinius pristus le cincquiesme roy de rome/si cōme dit est deuāt desquelz.ix.il ne eut que trois/si cō me il dist cy apres/pour quoy et cō ment apres il couuient sauoir pour quoy valerius appelle ceres la tres ancienne deesse/ a quoy on peut res pōdre en deux ou en pluiseurs mani eres qui vouldroit pmieremēt selō ysi dore ou.xi.chappitre du.viij.liure des ethimologies ceres la deesse des bledz est la terre qui porte les blez ⁊ aussi dit il en ce meisme chappitre au cōmēcemēt que ceulx que les paiens tenoient pour dieux ou deesses vrēt hōmes ia dis ou fēmes/dont quāt de la terre vindrent les hommes et les femmes et p cōsequent les dieux elle peut bien estre appellee la tres ancīēne deesse/Itē en ce mesme chap pitre ysidore dit q̄ ceres et cybeles la mere aux dieux est tout vng/dont cōme la mere soit deuant les enfans elle peut bien estre dicte la tresanciē ne deesse/ Par ce pn̄t exemple peut on entēdre que ceulx qui sont tenus a faire le seruice diuin/soit en heures ou autremēt / a lusaige dune eglise deueroient auoir paour de courroucer dieu/se ilz le faisoient a autre vsaige

Car ia feust il que les rommains eus-
sent bel exemple / et bonne voulente
de seruir la deesse Toutesfoies se
doubtoient ilz se elle nestoit seruie
a son vsage que elle neust indigna
cion

Iterum matri deũ ⁊c̃ ¶ Trãs-
lateur ¶ En ceste partie
qui est assez clere Ce sem-
ble dist valeriꝰ ainsi ¶ Acteur de
rechief pluseurs ẽpereurs rommains
et pluseurs fois aussi allerent a pessi
montem apres leur victoire pour
rendre a la mere des dieux leurs
veux que ilz auoient fais deuãt leur
victoire ou apres ¶ Translateur
Comment que ceste lettre soit clere
toutesfoies pour entendre la plus
plainemẽt est assauoir q̃ pessimontẽ
est ou fut vne cite de frige ou la me-
re des dieux auoit son temple Item
est assauoir que valerius par empe
reurs nentent pas iulle cesar ne octo
uien / mais entent par empereurs
ceulx qui anciennement auoient of
fice de consule ou dautre dignite ha
ulte / Car ainsi furent pluiseurs ap
pellez iadis / si comme iustin en son
.xxi. liure appelle empereur vng cõsu
le de romme qui auoit nom flamini
us / et est le premier des rommains
que ie luy treuue nõmer empereur /
mais des empereurs de cartaige par
le de grant temps deuant ce que les
rommains et ceulx de carthage eus-
sent point de guerre ensamble / Et
fut le premier appelle hanno / qui
grant temps fut deuant hanibal / ⁊
fut moult bon cheualier et vaillant
ce dist iustin en son .xviii. liure / en
la fin Item est assauoir que valeriꝰ
entent par la mere des dieux / et de
ce est cõmune oppinion quelle eut
nom cybeles / mais elle eut pluseurs
autres noms selon ce que iay vng
peu touchie cy deuant Car selon
ysidoẽ elle fut appellee ceres ou pour
ce que les choses sont crees delle /
cest a dire viennent de la terre / ou
pour ce quelle est dicte de creos / qui
vault autant a dire comme char
Car toute char vient delle / et toute
char a noureture delle ou par elle
Itẽ elle est appellee ops qui vault
autant a dire cõme ayde / car la ter-
re par elle signifiee est ayde a toutes
choses viuans / Item elle est dicte ci
beles ou cybele / si comme est dit de
uant / ainsi comme cubile qui est au
tant a dire comme conche / pour ce
que la terre est conche naturelle de
toutes bestes ou elle est dicte cybe-
le de cubon / qui est autant a dire com
me ferme / et fondement des choses
qui sont dessus elle / item est dicte rea
de reor reris / cest a dire cuidier / car
elle fist cuidier a saturne quelle auo
it enfante vne pierre / qui auoit nõ
abester / de laquelle solin fait menti-
on en son liure / et dist quelle a cou
leur de fer et est de telle nature que
si tost que le feu y est prins on ne
le puet iamais estaindre pourquoy
il est assauoir que selon la narrati
on des poetes / saturnus fut roy de
crete / que len appelle maintenant
caudie / celuy saturne eut en respons
q̃il auroit vng filz qui lenchasseroit
de son regne / et pour ce cõmanda a
sa femme q̃ se elle enfantoit enfant
masle / que elle lui baillast tantost / le
p̃mier enffant quelle enffanta eut
nom neptimiꝰ / et cellui enffant ietta
il tantost en la mer / pour quoy les
poetes faindent quil est dieu de la
mer / le second filz quil eut fut appelle
pluto / et cestui il enfouy en la terre

et pour ce faingnent les poetes quil est dieu denfer/mais quãt iupiter le tiers fut ne/il sembla si tel a sa mere/ qlle ne voult pas quil fust mort cõme les autres/mais le fist tresbien garder/et fist cuidier a saturnus qlle auoit enfante vne pierre sicõme de uant est dit/ou aumoins vne glebe que nous disons vne tocque/Si cõme saint augustin dist ou.vij.liure de la cite de dieu/ou.xx.chappitre pour ce dont qlle fut culpable de fare cuidier a son mary dauoir enfante vne pierre/ou vne glebe ou tocque selõ saint augustin fut elle appellee rea/Elle eut aussi pluiseurs autres noms desquelz ie me tais a pñt/car par ce que dit en est peut on assez entendere la lrẽ

Metelus ꝛc. ¶Trãslateur/Cestui metellus du quel valerius parle en ceste lrẽ fut pluseurs fois cõsule et vesqui par moult long temps/si comme il sera declare ou.viij.liure ou chappitre de vielesse Et fut en la fin souuerain pbrẽ ou euesque des dieux des rõmains/Si q̃ tous les autres prestres estoient soubz luy/Or aduint en son temps que vng qui auoit nom postumus estoit cõsule/et aussi estoit pbrẽ ou temple de mars/le dieu de bataille/si fut ordonne p le senat que celui postumus iroit en affricq̃ pour faire guerre contre les anemis de rõme/mais pour ce quil estoit pbrẽ il voult auoir congie de metelus son prelat/leql congie metellus ne luy voult donner mais lui respondi sur grant paine quil ne laissast pas le seruice des dieux pour faire aultre besongne / Et postum⁹ y obey debonnairement/et cest la sentence de ceste letttre qui dist ainsi ¶Acteur/Metellus qui estoit grant prestre ou euesque ne voult souffrir que postumus qui estoit cõsule et pbrẽ de mars se partist pour aller cõbatre en affricque/mais lui deffendi sur grant peine/et le souuerain empire obey a religion ¶Trãslateur/Cest a dire que la tẽporalite obey a lespiritualite/et cest raisõn au moins es choses qui touchent lespirituel/Si cõme faisoit laissier le diuin seruice pour aller combatre en estrãges pays et puis ensieuant la lrẽ

Acteur / Car il ne sambloit seure chose que postumus se combatist et laissast a faire les cerimoines ou tẽple de mars le dieu de bataille

Trãslateur/Mais pour ce q̃ valeri⁹ appelle lestat de consule souuerain empire/cest a dire souueraine seignourie Il est assauoir que estat de cõsule a romme nestoit pas lestat souuerain/car il y auoit dictateur pour quoy il est assauoir que les rõmains boutrẽt le roy hors de rome/qui fut appelle tarquinus supbus pour ce q̃ sextus tarquini⁹ son filz auoit enforce lucresse / si comme titus liuius et les autres historiographes le racõptent/Et firẽt vne ordnãce q̃ iamais roi ny auroit mais y auroit deux hõmes esleus to⁹ les ans qui auroient nom cõsules/Et ne demouroient q̃ vng an en tel office/a la fin que par longue demourance ne venissent a si grant puissance quilz voulsissent seignorir/et en firent deux pour ce que lun gouuerneroit le fait des armes de hors et lautre gouuerneroit la cite/Or aduint il cincq ans apres que tarquini⁹ supbus et ses amis vinrẽt a moult grant force sur ceulx de rõme par quoi ilz furent constrains a faire pl⁹ grans fais darmes quilz

nauoient acoustume/si sauiserent
de faire dictateur qui seroit dessus
les consules/et est selon ysidore dit
dictateur/pour ce que ce quil disoit
estoit tenu et de ce la est dit edict/Et
duroit la seigneurie dun dictateur
selon aucuns qui ainsi le dient/
et pour ce par aduenture que ou
temps que postumus fut consule
ny auoit point de dictateur appelle
il lestat de consule le souuerain estat
de romme/

LAudabile etc̃/ ¶ Transla
teur ¶ grattus tyberius
fut consule en vne prouin
ce/et fist vue assemblee du peuple
en lieu competent a ce faire/mais il
sceut apres que aucuns consules
deuant luy auoient fait leurs par-
lemens ou assamblees es taberna
cles ou temples des dieux/Et le-
scripsi aux colleges des angures q̃
valerius prent icy pour prestres
Et quant le senat sceut quilz auoi
ent ainsi fait/ia feust il que ilz feus-
sent en estranges contrees/et pour
les besoignez de rõme/toutesfois fu
rent ilz tantost appellez du senat et
furent ostez de leurs dignitez et es-
tas ia feussent ilz tresuaillans hom
mes/si cõme il appert cy apres/tou
tesfois encoires pour auoir plain en
tendemẽt de la lettre/il est assauoir
quil estoit de coustume a romme/
q̃ quãt vng consule aloit a la court
ou p les voies pour aucunes besong
nes/il auoit.xij.sergans deuant lui
qui portoient.douze.enseignes que
ilz appelloient en latin fastes cest a
dire en rommant fais/Et aucuns
dient q̃ cestoit en signifiance q̃ les
cõsules qui ont la chose publique a
gouũner ont le gouũnemẽt des fais
du peuple/toutesfois ces signes q̃
on appelloit fastes estoiẽt ainsi que
fastes que on fait en armoirie/et
estoit de pourpre/ou aumoins de
la couleur/Et chascun tel signe es-
toit lye a vne cougnee en signe de
seigneurie et de iustice/Chascun cõ
sule dont aparluy auoit douze telz
signes et les deux en auoient vingt
et quatre valerius dont par douze
fastes entend vng consule et par
vingt et quatre deux consules/Et
ce sceu la lettre est assez clere qui
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Le seruice
ou obeissance de.xij.fastes ¶ Trã
slateur ¶ Cest a dire de postumus
vng consule ¶ Acteur/ ¶ Fut
digne de louenge/mais le obeissan
ce de.xxiiij.en choses semblables
Translateur ¶ Cest a dire de deux
consules ¶ Aeteur ¶ Fist encoi
res plus alouer/car tyberius grat
tus dune prouince ou il estoit en
uoya lettres au college des au-
gures/par lesquelles il signifioit
que apres vne assamblee de peuple
quil auoit fait quant il lisoit les li-
ures qui contiennent comment on
deuoit sacrefier/il auoit trouue q̃
par vice on auoit fait assamblee
dedens le tabernacle des dieux/Et
quant celle chose fut rapportee des
augures au sanat par le comman-
demẽt du senat scipio nassita de cor
seque/et gaius figulus de gale re-
uinrẽt a romme et les mirent hors
de leurs estas ¶ Acteur ¶ Cest
a dire quilz se demirent de lestat de
cõsule/Et cest exemple doit on not
ter/q̃ on doit auoir les sains lieux
et les eglises/en grãt reuerence et
q̃ on ny doit point faire assambleez
ne plemẽs seculiers/si cõme on fait
cõmunemẽt dont cest grãt abusion

Car se ce nest en necessite en oratoire ne doit on faire fors aorer/Car a ce sont ilz ordonez/et pour ce sont ilz ainsi nommez/Si come dist ysidore ou xv. liure des ethimologies et se les paies faisoiet si grant honneur aux tabernacles ou temples/non pas de leurs dieux mais de leurs ydoles bie deuroient les xpiens auoir grant vergongne de faire si peu de reuerece au vray dieu du ciel ou ilz croient/q de faire en ses sains lieux et eglises choses qui ne sont pas couuenables

Consimili racõe etc. Trãslatur/valeri9 en ceste lr̃e fait mencion de trois pbrẽs qui en diuers lieux et en diuers temps furent puez de leurs prestrises pour ce quilz ne sacrefioient point assez de uotemet mais a trop petite reuerece et dist ainsi Acteur/Apres ce par semblable raison marcus celius/cornelius certhegus/et gaius claudi9/ pour ce quilz ne traictoiet point assez deuotement les entrailles sacrifiees aux dieux immortelz furet mis hors de leurs prestrises contrains/Et fu ce fait en diuers temps et en sacrifices fais par diuerses batailles Trãslatur/Si come iay touchie deuant les romains quat ilz vouloient aler en bataille fasoient sacrefier/a fin q les dieux leur feussent propices et aydables/Et aussi pour regarder es entrailles des bestes/pour auoir cognoissance de la fortune de la bataille et telz sacrifices se deuoient faire en grant reuerece et en grant deuocion et pour ce que les deuant dis ne le firent pas furet il mis hors et deboutez de leurs estas/et dignitez/icy deuroient prendre garde les gens deglise qui ont a faire le seruice diuin/et par especial les pbrẽs qui font le hault saint/et digne/seruice/et sacrefice du sang et du corps ihucrist/Car se les paiens auoient iadis en si grant reuerence les trippes/et entrailles dune brebis/ou dune vache/par moult plus forte raison les pbrẽs deuroiet auoir en grãt honeur et en grãt reuerece/le saint sacrament de lautel et faire le saint sacrefice par si pfait de deuocon que dieu sen tenist a paie et oist leurs deuotes prieres/et aussi que le peuple y peust predre bon exemple/et acroistre sa deuocion/mais dont cest grant dommaige ou mode de pluiseurs prestres a/qui ne font compte ne conscience de dire vne messe/non pas vne sans pl9/mais deux ou trois ne que feroit vng chien de embler vng os/mais sans dire heures ne matines ains sen vont aucuns fuiãt de moustier en moustier pour gaingnier vng peu dargent qui est a leur dampnacion/Car sil est mal gagnie aussi est il mal dispendu/de ceste grãt desordonnance et mauuaistie est venu que les bons ont perdu pour les mauuais et que la haulte dignite de prestrise est cheue et mise a vilte/helas les prestres des paies auoient qui les corrigoit/mais les prestres des xpiens ne tienent point de correction se ce nest de leur oster vng peu de cheuance se ilz lont/quãt ilz ont iette leurs plumes/ilz peuent voler come deuant/Si est grãt deffaulte des prelatz quãt par mauuaise conuoitise ilz laisset a faire leur deuoir

Ac supplico etc. Translatur/En ceste lr̃e sont conte n9 trois exeples assez briefment/le premier est que quãt vng

prestre qui auoit nom supplicius sacrefioit/son chappel lui chey de son chief/qui estoit vne chose quil auoit sur sa teste/comme certain habit pour sacrifier/ainsi comme vng euesque a sa mittre/et pour ce que ce fut signe de negligence il fut priue de son office/et cest ce que valeri9 dist en la lettre en sentence qui dist ainsi ¶ Actor ¶ La prestrise fut ostee a supplicius/pour ce que en sacrifiant son chappel lui chey de sa teste/ou de son chief ¶ Translateur/ ¶ Par cest exemple contenant le vice et negligence du prestre de la loy en sacrifiāt puet on ētēdre que les prestres sont moult a reprendre qui par leur negligence faillent a faire par bonne maniē les sacremēs de leglise/car se les paiens estoient ainsi pugnis pour vne petite negligence ceulx deueroient estre bien reprins qui par mauuais aduis faillent a si saintes et precieuses ordonnances/

¶ Le second exēple que fabi9 maxim9 fut oste de loffice ou estas de dictateur/qui estoit le pl9 grāt estat de rome/pour ce quil auoit oyes ou tēple q̄stions de petites choses ⁊ inutiles laq̄lle noise par aduēture auoit empeschie le seruice des dieux/

¶ Le tiers exēple est dū qui est appelle gai9 flamini9 qui aussi pour telle cause pdit sa maistrise des gēs darmes pour quoy on osta a fabi9 maximus sa dictature Et a gayus fabius sa maistrise des gens de cheual ¶ Translateur ¶ Que cest a dire ou que signifie dictateur il est assez dit deuant Cest exemple est assez contre ceulx qui tiennent leurs assemblees/et plais/et consaulx/es eglises ⁊ que pl9 est mettent leurs iournees au dimence ou autres festes/a nostre dame de paris ou autres eglises a paris/ou ailleurs/car le seruice diuin en puet estre empeschie et la deuocion des bonnes gēs qui y vont aourer/si comme il est raison en est amentie et refrodiee se merueille nest

Addicendum etc̄ ¶ Translateur ¶ Pour entendre ceste lettre est assauoir q̄ ou temple veste la deesse/ardoit feu continuellement nuyt et iour lequel estoit commis a garder a vne ou a pluiseurs des vierges qui y seruoient selon leur ordonnance a la fin quil nestaindist/Sy aduint que vne nuyt il fut commis a vne vierge par la negligence de la quelle le feu estaindi pour quoy elle fut boutee hors de son seruice ou office/Et cest ce que valerius dist en ceste lettre et dist ainsi ¶ Actor Aux choses deuant dictes est a adiouster/que ou temps que par lucius le tresgrant prestre vne des vierges de veste fut trouuee digne de perdre son office pour ce quelle auoit este peu diligente de lentendemēt de auoir garde le feu pardurable ¶ Translateur ¶ Pour auoir plus a plain lentendement de ceste matere est assauoir que selon quil est deuant dit sur le chappitre/Iterum mū deū etc̄/ ¶ La lr̄e qui est entēdue p veste a pluiseurs noms/lesquelz il ne fault point repeter maintenant/mais selon ce q̄ dist ysidore en son. viij. liure vers la fin/la terre est appellee veste/

pour ce qlle est vestue derbes et dau
tres choses diuerses/mais ainsi quil
dit apres/vesta signiffie et la terre
⁊ le feu Car il est tout certain que en
la terre y a feu si côme il appert clere
ment par les mons de vulcan et de
ethna qui sont en sezile/⁊ ad ce prou
uer que par vesta soit entendu le feu
il admaine deux vers ouide en son li
ure qui est intitule/De fastis Nô ali
ud vestam q̄p viuam intellige flamā
nullā de flamma corpora nulla vides
Et dient en sentence que par vesta
on ne doit entendre que viue flame
et de flamme ne voit on nulz corps
estre nez/et pour ce seruent vierges
a vesta/car ainsi côme il ne naist rien
de flamme/ainsi ne fait il de vierge
et qui plus veult sauoir en ceste ma
tere si voie saint augustin ou.viij.li
ure de la cite de dieu ou.xxiiij.chappi
tre en ensieuant

Maxima vero ⁊c̄ ¶Translateur/Ceste lrē et celle de deuant selon ce quil me samble se peuent assez continuer/car ceste lrē dit en sentence selon mon aduis q̄ quāt vne vierge appellee maxima enulia qui estoit maistresse de la vierge p laqlle le fu auoit este estaint/veit q̄ le disciple deuoit estre aussi bouttee hors/elle fist deuote priere a la deesse vesta ⁊ prinst son blāc keuurechief delie ou son voile quelle appelloit carbasim/et le bouta de dens le lieu ou le feu auoit este/et tantost le feu se prist dedens et la vierge demoura quitte de son meffait dont valerius dist ainsi ¶Acteur/La deesse vesta rendi quitte de doubte la reprehencion du feu estaint le disciple de maxima enulia/car en aourant la deesse/elle prinst vng voile tresbon quelle auoit et le mist ou petit feu ¶Translateur/ou selō autre lrē ¶Acteur/ou lieu ou le feu auoit este/et tantost le feu si sailly Trāslateur/se ce fu la vierge de laquelle valeri9 ple premierement ou se ce fu vne autre qui fu disciple de maxima enulia il ny a force Car aussi peut ce estre lautre/sans varier lentendemēt de la lrē/mais toutesfois ie ne croy pas que valerius volsist dire q̄ le feu feust tout estaint/car sil estoit ainsi ceste lrē deust auoir este mise ou chappitre des miracles

Non mirū ⁊c̄ ¶Translateur En ceste lrē apres les exemples denant dis/valeri9 cōclut que nul ne se doit esmerueillier se les dieux furēt soingneux/et esueillies de acroistre lempire de romme quant les rommains auoient si grant deuocōn et entente a eulx seruir/que ilz pugnissoient si petis meffais si rigoreusemēt et sans nulz estas espargnier/Si dit ainsi valeri9 ¶Acteur Ce nest pas dont merueilles se indulgence ou bonne voulente des dieux a este ferme/et constant de garder ⁊ acroistre lempire de rome/lequel a volu par si scrupuleuse cure examiner les petis meffais encontre leur honneur ou seruice/Car on ne doit pas cuidier que nrē cite eust onqs les yeulx arriere du tresespecial cultiuement des cerimonies aux dieux.

In qua ⁊c̄ ¶Trāslateur/Valerius en ceste partie poursieut encores son propos par nouueaulx exemples par quoy il est assauoir que vng vaillant homme de rome qui auoit nom marcell9 qui estoit cōsule la.v.fois fu enuoie en sezile/pour la prendre ⁊ attribuer a

la seigneurie de romme il voa a honeur et a virtu/que les rommains met-toient entre leurs dieux/q̃ se il vainquoit il leur feroit vng temple a romme/et quant il eut premierement prins vng castel/quon appelloit claudum et aussi la cite de siracusse/et il fut venu a romme et volt faire le temple quil auoit voue il fut empeschie par le college des euesques des dieux/qui dirent quil en conuenoit faire deux ou nulz/pour les causes contenues en la lrẽ qui dist ainsi ¶Acteur/¶ Marcellus qui estoit cõsule la quinte fois/quãt il eut prins claudum et enapres siracusse il volt faire vng temple a honeur/et a virtu/ quil auoit voe a faire/mais il fut empeschie par le college des euesques/disant que on ne doit point faire vng temple a deux dieux/pour ce q̃ sil aduenoit aucune merueille on ne sauroit lequel lauroit fait faire/et aussi il nestoit point acoustume a sacrefier a deux dieux ensamble/Par la monicion des euesques fut fait que marcellus mist les simulacres dhonneur et de virtu/ne lauctorite du tresuaillant homme ne contredit au college des euesques ne la charge de la despence ne fut empeschement que la teneur et obseruance de leur religion ne fust acomple

Obruitur etc̃ ¶ Translateur Il est assauoir pour lentendement de ceste lettre que lucius furius baculus fut preteur a romme/Cest a dire iuge/et ainsi comme preuost/et aussi auoit vng pere qui estoit souuerain prestre de mars/le dieu de bataille/et maistre du college des autres prestres qui estoient appellez salij/Celluisouuerain prestre/le pere de lucius luy commanda non obstant quil fust preteur a romme/que apres les sergans qui deuoient aler deuant luy ainsi que a vne procession il portast lescu ou escus ou armes lesquelles on deuoit porter selon lordonnance de la solemnite/et ces choses valerius appelle ancilia/et papie dist que cest verge dor/mais il dist aussi que ancilia signifie armes ou escus/et ces escus doiuent porter les prestres de mars/de quoy lucan dist ou premier liure que le prestre de mars portoit tout lye au col lescu/et estoit appelle salius/et en plurer salij qui nest pas propre nom/mais est nom doffice/et sont dis ainsi/pour ce quilz sailloient/quant ilz faisoient leurs offices/ou seruices et non obstant quil peust estre excuse pour ce quil estoit preteur toutesuoies il obey a ce quil estoit ordonne a faire le seruice de mars/Et cest ce que valerius dist qui touteffois au commencement de ceste letttre fait grãt force de parler de lucius/Apres tant de nobles hommes et de si grans estas pour ce quil nestoit pas de si grant estat que marcellus/de qui il parle deuant si dist ainsi ¶Acteur/ Lucius furius bibaculus est tout couuert et obombre de tant de noblez consulez que a peu puet il trouuer lieu de exemple/apres marcellus/mais maintenant ne doit il estre priue de louenge de son debonnaire et religeux corage/Car celluy estant preteur par le commandement de son pere qui estoit maistre du college des pbrẽs

de mars il porta les escus ou escu. vi sergens deuant lui qui portoiēt leurs espees ia feust il chose q̄ il sen peuist estre excuse pour lamour de son office ⁋Translateur ⁋Apres valeri9 recommande la cite de romme en ce quelle auoit si grant soing et voulente au seruice et cultiuement des dieux/et dit ainsi ⁋Acteur/⁋Nrē cite a tousiours mis toutes choses arriere pour lonneur et seruice des dieux mesmement les choses qui regardoient lonneur de la souueraine mageste/par quoy les empreurs nont point doubte de seruir aux choses saintes ou sacrees/car ilz ont cui de fermemēt auoir le regime ou gouuernance des choses mondaines et humaines se bien et constanment seruoient a la diuine puissance/Et telz iugemens ont eu aucunes priuees persones ⁋Translat/⁋Cest a dire q̄ la cite de rōme ne les grans seigneurs/nont pas seulemēt este si curieulx ou soingneulx de seruir les dieux/mais que aussi ont este aucunes gens especiaulx/de petis estas desquelz il met apres les exemples/

Urbe em̄ a gallis capta et c̄. v. Translat/⁋En ceste ptie cōmēce valeri9 a pler daucuns ptiauliers qui orent grāt deuotion aux dieux/Et pour lentendemēt auoir a plain il fault auoir la congnoissance de galle affin quon sache q̄lz gens sont appelle galli/desquelz valerius fait pluiseurs fois mentiō en son liure/et aussi fait il de ceste destruction de rōme/pour quoy il est assauoir que solin dist/que galle est entre le rin et le mont de pirene qui sont le cōmēcemēt despaigne/de celle part et entre la mer oceane/cest a dire la grant mer/qui est entre la grant bretaigne/et les parties de france/et les mon de geneue/et to9 ceulx qui sont entre ces ptiés furent iadis appellez galli ou galx/Ceste gent selon ce q̄ dit iustin en son.xxiiij liure furent iadis tant/et en si grant nombre que la terre dont ilz estoiēt nez ne les pouoit soustenir ne trouuer a viure/Et pour ce se mirēt trois cens mille ensemble/ainsi cōme vng vaissel de mousches pour cōquerre terre ⁊ pays ou ilz peuissent habiter desquelz vne partie vint en ytalie laq̄lle prinst et ardi la cite de romme lautre ptie ala vers honguerie ou pānonie destruisant tout le pays/Car cestoient gens aspres/hardis/et batailleurs/qui p̄mieremēt passerent les alpes tres froides/rudes et intraictables Cest a dire les mons qui nauoiēt este passez pauant fors que de hercules a qui le passaige p̄mier donna nom et foy q̄ il fut dieu nō mortel/ap̄s quāt les pānoniens furent mis en subiection ilz se diuiserēt en deux ptíes desq̄lles lune ala en grece et lautre ala en macedone/en destruisant tout le pays/et tout ce quilz trouuoiēt/car chascū auoit tel paour seulemēt ou nom des galles q̄ mesmes les roix a qui ilz ne demādoiēt rien/pour le grant paour quilz auoiēt achettoiēt moult chierement la paix de ceste gēt/⁊ ou.xxv.liure ple encore iustin de ceste gent ⁊ dist en ceste maniere/En telle tempeste estoit la ionesse de galle/cest a dire les iosnes gens en si grāt quātite et nombre/que ilz emplirēt toute aise ainsi q̄ vng vaissel de mousches ne les roix doriēt ne faisoiēt nulles batailles/sans auoir les galx a soldees et quant ilz estoient boutez hors de

leurs roiaulmes ilz ne recouvroient
que a eulx la paour ⁊ la cremeur de
leur nom estoit si grāde et si estoiēt
si eureux en armes que les rois ne
cuidoient pas avoir sauue leur ma-
geste ne quant ilz lavoient perdue
la recouurer sans la vaillance et la
virtu de ceste gent qui tant estoit ai
gre ⁊ bataillerresse Item oroze ou se
cond liure ou .xv. chappitre parle
de celle destrucciō de rome ⁊ dist que
galli senones cest a dire selon la cō-
mune exposicion les gens des pties
de enuiron la cite encoires a pn̄t ap
pellee sens qui est vne puīce de frāce
⁊ vne partie de galle/pour quoy ilz
sōt appellez galli ou galx Celle gēt
auoit vng duc qui estoit nomme
bremi9 qui assembla vng tresgrāt
ost Et quāt ilz eurēt passe les mōs
ilz se mirent en tosquane et assirent
vne cite qui estoit appellee clusin/les
romains adont enuoierēt legaulx
deuers les galx/pour traittier de la
paix/et ou temps que les legaulx
demourerent pour traittier/vne ba
taille se fist entre les asseans et les
assis/ou les legaulx des rommains
qui ainsi desia estoient enuoiez se
combatirent contre les galx/de la-
quelle chose les galx orent si grant
indignacion que ilz leuerent tan-
tost leur siege/et sen alerent deuers
rōme/mais fabius vng consule as
sambla tantost moult grant gent
et sen vint alencontre deulx/mais il
fut tantost desconfit/et ses gens oc
cis/et destruis/et passerent les galx
tout oultre/ainsi q̄ par vne cham
paigne de bledz secz/Ceste descon-
fiture tesmoigne le fleuue qui est
nomme hallia ne a peu pourroit
on racompter la semblable cheua
lerie de romme/suppose encoirē que
romme neust pas este arse ne des-
truite/apres les galx entrerent en
romme qui la trouuerent toute ou
uerte/et occirent les senateurs en
leurs sieges/qui estoient tous roi
des de la paour/ainsi que se ce feus
sent simulacres/puis bouterent le
feu par tout/si en furent les corps
ars et enseuelis de la ruine de leurs
maisons/enuiron mille iosnes hom
mes se bouterent en la forteresse du
capitole lequel fut tantost assegie
Tout le remenant de romme cha-
cerent/prindrent/occirent/destrui-
rent/et vendirent/Car nes de ceulx
du capitole eurent ilz mille liures
dor/de ceste destruction de romme
et des galx ay parle vng peu pro-
lixement/maintenant pour ce que
de ceste matere vient souuent en me
moire en ce liure pour quoy ample
declaracōn en est prouffitable aux li
sans Sy reuiēs a la matere pricipal
pour quoy il est assauoir q̄ quāt les
galx orent rome prīse il y eut vng
hōme qui estoit appelle lucius alba
n9 qui sen fuioit a tout son char ou
il auoit mis sa femme et ses enffans
Sy regarda les vierges de veste/et
les prestres du temple romulus
que on appelle quirin en la langue
sabine pour ce que que commune-
ment il portoit vne hache ou vne
lance en sa main/que ceulx de sabi-
ne appellent quiris et pour ce appel
le len les rommains quirites/Ces
prestres dont ⁊ les vierges de veste
auoient partis leurs sains/ou ydo
les et senfuyoient a pied/et quant
le bon homme les ataint/il fist sa
femme et ses enffans descēdre de son
char/et y mist les vierges/et les
ydoles et laissa le chemin quil auoit
prins par sa premier intencion

et les mena a vne fortresse qui auoit
nom cerete/Et ce sceu la lrē est assez
clere qui dist ainsi ¶Acteur/ quāt
la cite fu prinse des gaulx les p̄bres
du temple quirinus ¶Trāslateur
Cest a dire de romulus ¶Acteur
Et les vierges de veste se partirent
pour emporter leurs sains faitz
Trāslateur Cest a dire leurs ydo-
les ¶Acteur Et quant ilz eurent
passe le pont/qui est appelle sublicıꝰ
et ilz descendoiēt le pendant qui mai
ne au mont qui est appelle ianiculus
lucius albanꝰ les choisi/qui menoit
sa femme ⁊ ses enfans en vng char
si fu plus enclin de seruir aux dieux q̄
a sa propre charite ¶Trāslateur/
Cest a dire que a sa femme et ses en
fans ¶Acteur Car tantost leur cō
manda a descendre et y fist monter
les vierges/et y mettere les sains/
ou ydoles/et laissa le chemin quil a-
uoit cōmencie/et les mena en vng
chastel que on appelloit ceretes/ou
ilz furent receus a grant honneur/et
la gracieuse memoire de ce fait qui
dure iusques a p̄sent/tesmoingne
leur humanite ⁊ hospitalite/et pour
ce que les ceretains honnorerēt les
choses sainctes/aussi bien au temps
que chose publiq̄ estoit a meschief
que quāt elle estoit en bon estat/si
fut establi que le seruice des dieux en
lonneur de ceretā seroit appelle cere
monie/pour ce aussi loist ⁊ appartiēt
q̄ le char qui porta les nobles fais
doibt auoir equale ou grigneure
gloire que vng tresnoble char tri
umphal ¶Trāslateur Que cest de
triumphal il sera dit ou second liure
ou tiers chappitre/Item aussi pour
ce que valerius dit que cerimonies
sont dictes de ceretā/ie ne say que les
rōmains ordonnerent de ce/mais ie
scai bien quil est vrai que auant q̄
ceste prinse aduenist/estoit ia p̄le de
cerimonies en la loy moyse et aille-
urs/Car selō ce q̄ dist ysidore cerimo
nie est dicte de carendo/cest a dire de
nō auoir/car ce que on donnoit aux
dieux/on ne le rauoit plus/ne on ne
le mettoit en autre vsage/Item enco
re pour la lrē entendre/est assauoir
que le pont qui appelle sublicius/est
le pont p ou on va de la regiō saint
pierre a rōme/car len napelle pas la
ptie ou saint pierre est rōme/mais
lappelle on leonine/Et le mont quil
appelle ianiculū est le mont du quel
leglise saint piere siet au piet

Eadem etc̄ ¶Translateur/
Ceste histore touche titus
liuius ou quint liure pour
quoy il est assauoir que quand les
galx eurent prins rome/et assis le ca
pitole si comme il est dit deuant il y a
uoit dedens le capitole vng iosne hō
me qui auoit nom gaius fabius/Et
pour auoir la cōgnoissance de ceste
lignie il est assauoir que il y ot assez
pres de romme iadis vne cite qui es
toit appellee gabĩna laquelle cite a-
pres moult dincōueniens se rendi
a rōme par tel conuenant quilz sero
ient citoiens de rōme/Et pour ce q̄ la
lignie des fabiens estoit la plꝰ grā
de en la cite de gabine elle retint son
nom a rōme et auoit ⁊ eurent tous
iours vne maniere de sacrefier autre
que celle de rōme/de ceste lignie fait
mencōn lucan/ou p̄mier liure quāt
il racompte cōment arions le grant
maistre de sacrifier fut enuoiez quer
re par les rōmains/pour les grādes
et horribles merueilles qui estoient
aduenues en ce temps deuant la ba
taille de iule cesar et de pōpee/Et a la

procession qui fut faicte entour tomme/pour appaisier les dieux du commandement de arions fut faicte la pl9 petite cōpaignie de ceulx qui estoiēt ordonnez a la maniere de gabine/Ceiosne homme donques gaius fabi9 qui estoit assis ou capitole auec les autres considera que les fabiens deuoient sacrefier ⁊ yssi du capitole et ala au temple quirinus/Cest a dire de romul9 parmy tous les anemis/et apres le sacrefice fait il reuit et se remist ou capitole sans auoir nul mal/ou pour ce dist titus liui9 que les galx furent esbahis de sa hardiesse/ou pour ce quil sacrefioit aux dieux/en faisant le seruice des dieux/pour quoy ilz ne loserent empeschier Et cest ce que dist valerius en sentence en la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ En celle meismes tempeste de la chose publique gay9 fabius donna p son tresmerueilleux corage exemple de garder le seruice des dieux Car quant les galx asse-goient le capitole/a la fin q̄ le sacrefice de la gent fabienne ne fust de laissie a faire/ou temps quil deuoit estre fait il porta ce que on deuoit sacrefier en sa main/et a ses espaules caint a la maniere de gabine/on mont quirenal parmy tous les anemis quant il eut fait solemnelemēt tout ce quil appartenoit a faire/il sen reuint vainqueur ou capitole/pour la diuine veneration ou reuerence des armes vaincquerresses/ ¶ Translateur/ ¶ Ceste cause puet estre entendue que les galx le laisserent venir sans mal faire vainquerresse cest a dire de romulus/qui tousiours fut vainqueur/a qui il auoit sacrefie/ou q̄ les dieux lui deuoient estre vainqueur des armes vainquerresses cest aidre des galx pour ce quil auoit fait son sacrifice en lonneur et reuerence deulx

Magna etc̄ ¶ Translateur En ceste lettre racōpte valerius que ou temps que publius cornelius et bibius pāphi li9 furēt cōsules vng bouuier aroit la terre dun ancien de rome/qui estoit scriba/cest adire clerc des communes chartres/ou grant clerc/en la loy diuine/qui auoit nom lucius petilius/mais saint augustin dist ou septiesme liure de la cite de dieu ou.xxxiiij.chappitre que varro lappella terencius/celluy bouuier qui aroit la terre dessoubz le mont qui est appelle ianiculus/trouua a sa chaorne deux arches de piere en lune estoit le corps de numa pompilius/en lautre auoit sept liures en latin du seruice des dieux/et.vij.autres liures en grec de la discipline de sapience/lesquelz liures en grec de la discipline les rommains firent ardoir/et les liures en latin qui estoient du droit des sacrefices/ilz retindrent par de uers eulx/si dist valerius ainsi Acteur ¶ Du temps que publius cornelius et bibius pamphilius estoient consules/noz anciens seigneurs de iadis eurent grāt cure de garder le religion des dieux/Car ceulx qui aroiēt ou abanoiēt la terre de lucius petilius dessoubz le mōt ianiculus alerent si parfont en terre/quilz trouuerent deux arches desquelles en lune selon lescripture qui estoit dessus auoit este mis le corps de vng appelle numa pompilius et en lautre y auoit sept liures du droit des sacrefices/et aussi

et aussi.vij.autres liures en grec de la discipline de sapience/Les liures latins firent les romains garder par grãt cure/mais pour ce quil leur sembloit que les grecz ploient en aucu ne partie contre leur region ou foy le preteur de la cite par le commandement du senat les fist ardoir deuant le peuple par ceulx qui apparaillẽt les sacrifices ¶ Translateur. puis valerius recomande les romains de ce de quoy il semble que il les deust auoir blasme/Cest de non vouloir oyr ou sauoir aucune chose contre leur folle creance/ou opinion/mais il le faisoit pour ce q̃ il vouloit mõstrer que ilz estoiẽt deuotz et fermes en leur foy ou religion si dist ainsi Acteur ¶ Les anciens hommes ne vouldrent oncques estre riens garde en ceste cite/pour quoy les courages des hõmes feussẽt ostez de seruir ⁊ honnourer les dieux ¶ Translateur Pourquoi il est assauoir que entre les autres gnãcions du monde les grecz furẽt ceulx qui moins tindrẽt cõpte des sacrifices et cerimonies des dieux/mais seulemẽt seruoient de ce que nature par raison leur pouoit faire/et leur pouoit estre fait et en ce estudioient ce dist lapostre/Et pour ce que les vij.liures qui estoient grecz ploiẽt de la discipline de sapience/ou il estoit contenu que selon raison naturele leurs dieux ou leurs sacrifices ou cerimonies faisoient a blasmer les firẽt ardoir et ressembleret ceulx qui ont si peruerse oppinió quilz ne vouldroiẽt pas sauoir pl9 quilz font a la fin quilz ne feussẽt tenus de faire mieulx quilz ne font/desquelz la voulente est tres desordonnee et dampnable/Item pour entẽdre mieulx la lrẽ et listoire il est assauoir que numa põpili9 fu le secõd roy de rõme et regna apres romul9 mais il ne fut pas si tost roy/car les cent anciens quon auoit esleuz ⁊ que on appella le senat ordonnerent et gouuernerẽt la chose publicque vng an ⁊ demi et appelle lon ce temps qui fut entre romul9 et numa pompilius Iupiter tẽpus Cest a dire entre tẽps Cestui numa põpili9 regna.xli.an et fu du temps ezechiel et gouuerna moult noblement ⁊ acrut aussi moult grandemẽt la chose publicque et diuisa lan en.x. mois car auãt lui lan estoit sans vrai compte/ainsi cõme en vne/confusion et iusques a dont que iulles cesar lor dõna en la maniẽ quil est maintenãt si cõme il appert par solin ou p̃mier liure qui declaire ceste matere tout a plain aussi pour ce q̃ les rõmains qui auoient este du temps de romulus auoient este enclins aux murdres et aux roberies par la mauuaise vie quilz auoient mene du temps de romulus/Et il ne les pouoit muer se nestoit p aucune nouuellite il ordõna tant de sacres de dieux/⁊ tãt de dieux ⁊ tãt de seruices ⁊ ceremonies quil les fist ainsi q̃ to9 folz/et puis si ordõna des choses a sa voulẽte/de ceste matẽre ne pleray ie pl9 maintenãt/et qui en velt sauoir a plain/si voie tit9 liui9 et mõseigneur saint augusti ou.vij. liure de la cite de dieu ou.xxiiij.chapit/Sicõme iay dit deuãt

Tarquini9 ¶ Translat Ceste lrẽ est toute clere et ny fault point dexposicõn Act/ Le roy tarquini9 fist getter en vng sacq en la mer vng appelle marcus tullius pour ce que lui corrũpu par pecune il bailla a rescripre le liure du seruice et sacrifice des dieux qui luy

estoit baillie/et cōmis a garder en bonne foy/a vng homme de sabine qui auoit nom pattronius laquelle paine apres long tēps fut establie aux patricides ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire ceulx qui tuent leurs peres et leurs meres ¶ Acteur/ ¶ Et ce fut fait tresiustement/car on doit p pareille paine pugnir les pechies fais contre les dieux et les pechies fais contre pere ⁊ contre mere ¶ Translateur ¶ La cause de celle paine sembleroit estre assez petite a pluiseurs car multiplier les liures ou le seruice diuin est contenu ou semble estre pour la multiplicatōn et acroissemēt de la foy/et les repondre ou mucer semble le contraire/toutesfois porroit on respondre que encores estoient ceulx de sabine par aduenture anemis de rōme/Pour quoy le roy ne vouloit pas que ilz sceuissent la droite maniere de sacrefier/ainsi cōme elle estoit en son liure/par quoi les dieux ne se appaisassent a eulx ou pour ce p aduēture quil y auoit aucune chose contenue/que ceulx de sabine pouoient tenir a mocquerie et truffe/Item pour ce que valerius dist que cest la paine des patricides il est assauoir que aps ou sac auec la cōdēpnation on mettoit vng singe ou singesse vng cocq ou serpent pour plus tourmenter cellui qui estoit dedens le sac/il est verite que oroze en son quint liure ou.xvi.chappitre parle de ceste paine/mais il ne parle point que telz bestes feussent mises dedens le sac/ains dist ainsi en sentence/que apres le triumphe de marius qui triumpha a romme dune victoire ou il auoit occis.iiij. cens et.xl.mille galx/et prins cent et.xl.mille sans la multitude des femmes qui estoient sans nombre/quā par feminine foursenerie auoient occis eulx et leurs enfans il aduint a rōme vng tres horrible meffait/et qui parauant nauoit este veu/Car publius malleolus auoit occis sa mere et fut condempne a la paine de patricide/et fut consu dedens vng sac/et iette dedens la mer/et fut la paine et le meffait tout acōply par les rommains/solon lathenienhien noza onques ordonner la paine de tel meffait/car il ne cuidoit point quil se deust faire/mais les rōmains qui se sauoiēt estre descendus de romulus sauoient bien que tel meffait se pouoit faire/et pour ce y auoiēt ilz ordonne singulier ⁊ especial tourmēt

Ed quo etc̄ ¶ Trāslateur ¶ Ceste histoire est cōgneue et sceue ainsi que de toutes gens pour ce q̄ pluiseurs non pas seulement historiographes mais autres acteurs et docteurs qui en font mencōn pour la leaulte du vaillant homme/et la cruaulte de ceulx de carthage/Pour quoy il est assauoir que attilius regulus fut consule de rōme/et desconfist les carthagemens en vne bataille moult grāde/mais ceulx de carthage manderēt apres pantipus le roy de lacedomone/et se combatirent de rechief et fut desconfi et prins attilius regul9 ou.x.an de la premiere bataille punique/que cest a dire puniq̄ bataille serra assez tost declaīe/aps.v.ans ce dist oroze les carthagemēs ēuoierēt a rōme legaulx/et entre les legaulx fut aussi enuoiez attilius regul9/pour traictier le paix aux rommais/mais valeri9 dist en ceste lrē q̄ ce fut pour changier pour lui les

iosnes hommes de carthage qui
estoient prins et quil donna conseil
du contraire/mais cōment quil fust
ponr la paix ou pour autre chose qui
ne fu pas acomplie il sen rala a car-
thage/ou il fu tormente vilamemēt
si cōme il sera veu dieu aidant ou.ix.
liure/Et toute ceste paine volt il souf
frir pour sa foy garder et que il ne
volt pas pariurer les dieux par les-
quelz/il auoit iure de retourner/se ce
nestoit acōpli pour quoi ilz lui auoiēt
ēuoie/si dist ainsi valeri⁹ ¶ Acteur
Ie ne say se ad ce qui appertiēt a gar
der religion ¶ Trāslateur ¶ Cest a
dire foy loy/honneur/et reuerēce
Acteur ¶ Marcus attilius regulus
doibt aller deuāt to⁹ les autres/qui
apres ce quil ot este si noble vain-
queur fu mene en miserable fourme
de prisonnier par les agais de has-
drubal/et de pantipus/le roy de lace
domone ⁊ apres enuoie a rome/a la
fin q̄ pour lui viellart tout seul vne
grande quantite de iosnes hommes
de carthage feussent rēuoiez/mais
il donna conseil au cōtraire et sen re-
tourna a carthage/non pas pour ce
quil ne sceuist bien quil retournoit
a gēs crueux ⁊ qui estoiēt courouces
a lui/mais pour ce que il auoit iure/q̄
se leurs prisonniers nestoiēt deliurez
il sen retourneroit arrierre/les dieux
īmortelz peussēt auoir attēpre/ceste
desordōnee cruaulte mais il souffri-
rēt q̄ les cartthageniēs ouurassēt de
leurs meurs a la fin q̄ la gloire datti
li⁹ feust pl⁹ grāde/car ilz deuoiēt prē
dre la vengance de la tierce bataille
punique de tres religeulx espetit si
cruellement traueillie ¶ Trāslateur
Pour ce que valerius parle de la ba
taille puniq̄ souuent seconde ou tier
ce/si cōme il fait en p̄sent il est bon

de sauoir q̄ cest et q̄ il entēt p bataille
punique/il entent les batailles qui
furent entre les romains et les car-
thageniens lesquelles furent gran
des/⁊ dures/et fut appelle carthaige
punique/pour ce que dido/ou dissa/
selon iustin ou.xviij.liure senfuy de
thir qui est en la terre de fenice et des
gens dicelui pays/fonda/et peupla/
carthage/de phenice descent ou dep
pent punice ou punique en nrē lan
gue car oste.h.et mue en.v.de phe-
nice/demeure punice que nous disōs
punique et se on lescript p.f.il fault
muer.f.en.p.et.e.en.v.et vault au
tant a dire que rouge en francois/
on en porroit assez dire autres choses
mais il souffist de sauoir ce pour lentē
demēt de la lrē/Toutesuoies pour ce
que cest matere notable ie veul vng
pou declarer que cest Car chascū ne
puet pas auoir titus liui⁹ ne les au
tres qui en font plaine mēcōn/pour
quoi il est assauoir que entre les ro
mains et ceulx de carthage/y ot en
trois diuers temps guerres merueil
leuses/et dures/La premiere guer
re selon oroze ou.iiij.liure/fu cōmen
cee en lan de la fondacōn de romme
quatre cens quatre vings et trois
⁊ dura.xxiiij.ans La secōde guerre fu
commēcee/en lan de la fondacion de
rome cincq cens et.xxiiij.ans et dura
xviij.ans/La tierce en lā de la fonda
ciō de rome six cens et deux ans et du
ra.iiij.ans/En la premiere guerre y
ot pluiseurs batailles particulieres/
En la p̄miere bataille vainqui/api⁹
claudius/cōsule de rome/hannolle/
nouuel empereur de carthage qui
auoit en son ost cincq cens hommes
a cheual/et trente mille de piet/⁊.xxx
oliphans/En la seconde bataille/
duilius cōsule de rome/vainqui en la

mer hanibal le viel et y eut .xxxi. nefz prinses ⁊ .xiiij. noiees .iiij. mille hommes mors/et .vij. mille hōmes prīs/En la tierce bataille cornelius scipio cōsule/vainquī hanno le duc de carthage/et fut mort en bataille mais des autres ne met oroze point de nōbre/En la quarte bataille fut desconfit ꝑ mer hanibal le viel/et tue de ses gens meismes ꝑ sedicion mais il ny a point de nombre des mors ne des prins/En la quinte bataille maulius et attilius regulus pour qui ie fay ceste disgressiō vainquirēt par mer hanno et auulcor lempereur de carthage/et ꝑdirent de carthage .lxiiij. nefz/En la .vi. bataille se cōbati attilius regulꝰ cōtre les ducz hasdrubal et auulcor et y eut moult crueuse bataille/et furēt mors .xvij. mille carthageniēs et .x. mille prīs/et .xviij. oliphās/En la .vij. bataille fut en ayde des carthageniēs pantipꝰ le duc de lacedomone/et se cōbati a regulꝰ et eut mors des rōmains .xxx. mille et prīs le noble cōsule regulus et cincq cens autres/En la .viij. bataille furēt consules fuluiꝰ ⁊ enulius paulus/et se cōbatirent par mer et y eut de carthage .c. et .iiij nefz noiees et .xxx. mille hommes mors et .xxx. nefz prinses auec les cōbatans de dedens/et des rōmains y eut .ix. nefz prīses/⁊ mille et cent hōmes sans plus/En la .ix. bataille les deux hannos de carthage se cōbatirēt aux cōsules/et y eut des carthageniēs mors .ix. mille hōmes/En la .x. bataille metellꝰ cōsule vainquī hasdrubal nouuel empereur de carthage/et y eut mors .xx. mille des carthageniēs/et .xxvi. oliphās mors et .c et quatre oliphās prins/En la .xi. bataille vng autre consule appelle maulius musto a tout quatre legions et deux cens nefz furent desconfis de hanibal le frere auulcor et perdirent les rommains la plus grāt partie de leurs nefz et de leurs gens/En la .xij. bateille perdi claudius consule de romme quatre vings et dix nefz/et y eut dix mille rommains mors et .xx. mille prins/En la .xiij. bataille lucacius consule de romme se combati par mer a hanno et y eut des carthageniens .lxiiij. nefz prinses six vings et .xvij. noiees .xiiij. mille hōmes mors et .xxxij. mille prins ⁊ des rommaīs y eut de noiees douze nefz

Apres ceste bataille fut faicte la paix de ceste premiere guerre qui auoit durē .xxiiij ans/Et fut la conditō de la paix q̄ sezile ⁊ sardaigne demourroiēt aux rommains/et si paieroient les carthageniens aux rommains de la en auant iusques a vingt ans trois mille besans de pur argent/La seconde guerre des carthageniens et des rōmains fut commencee par hanibal empereur de carthahe/qui prinst sagunce en espaigne/qui moult estoit amie de romme/Et en la ꝑmiere bataille desconfist hanibal scipio le pere de scipio laffrican et fut ainsi que tout perdu lost des rommains/En la seconde bataille q̄ fist cellui mesmemēt furent de recief desconfis les rommains/Et la tierce bataille aussi que fist semptonius consule il perdit toutes ses gēs si q̄ a grāt paine il eschappa/mais hanibal fut naure/En la quarte bataille le frē de lautre scipion le consule vainqui en espaigne magon le duc de carthage et le prinst

En la quinte bataille flaminus le cōsule fut desconfit de hanibal/et tout lost des rommains et moru le cōsule et vingt mille rommains et six mille prins/Et fut celle bataille si aspre qquāt ilz se combatoiēt il fut vng si grāt mouuemēt de terre que les riuieres couroiēt arriere de leurs cours acoustumez/citez trebuschoiēt/montaignez se mouuoient de place en autre/les roches fendoient et cheoient toutesfois nen sentoient riens les cōbatans/pour le grant ardeur de combatre/

On lan de la fondacion de romme six cens . quarante. ans lucius enulius paulus/et paulus terencius varro/cōsules/se combatirent contre hanibal a cannes en puille/et en ceste bataille fu pdue ainsi q toute la puissāce ou esperance de rome/cōbien que vne grant ptie des gens hanibal y fussent mors/Car en ceste bataille fut mort le cōsule enulius paul9/et.xliiij mille que nobles/que autres/que de piet q de cheual/Et en tesmoing de ceste bataille hanibal enuoya a carthage trois muys daneaulx dor/qui auoiēt este ostez des dois des senateurs/et autres nobles hōmes de rome/en la.vi.bataille/claudi9 marcellus pcōsule/desconfist hanibal/et fut le pmier qui dōna esperāce aux rōmains que hanibal peust estre desconfit/En la.vij.bataille les deux scipions qui estoient en espaigne se combatirent a hasdrubal/et locirēt et prinrēt.xxv.mille de ses gens/En la.viij . bataille/ātoni9 penolas9 se cōbati a hanibal/et perdi.viij.mille rōmains/En la.ix.bataille fluui9 pteur/se combati a hanibal/et perdy toutes ses gens/et a paine escappa vif/En la.x . bataille les deux scipions deuāt nōmez se cōbatirēt a hasdrubal/le frē hanibal/et furēt occis et toute leur ost desconfite/En la.xi. bataille fu occis gueyus fului9 pconsule/en italie par hanibal/et.xij.mille rōmains/En la.xij.bataille marcellus cōsule se combati a hanibal cōtinuelemēt par trois iours/le pmier se cōbatirent et se departirēt sans descōfiture/ou second iour fut vaincu le consule de rome/et le tiers iour vain qui le consule et y eut mors.viij.mille chartageniēs/En la.xiij.bataille fut occis claudius marcell9 le cōsule de rōme/et tout son ost desconfit En la.xiiij . bataille en espaigne scipiō qui fut de puis nōme affrican pour vengier son pere et son ōcle/les deux scipions deuant dis/se cōbati a hasdrubal et le vainqui/et lui osta ainsi que toute sa cheuance/En la.xv.bataille ocist en italie marcellus et crispin/deux cōsules de rome/En la.xvi. bataille claudius nero et liui9 salmator/occirent hasdrubal/et tout son ost/au descendre des mons/quant il venoit a hanibal son frē en italie et y eut mors.cinquātehuit.mille hōmes/et prins cincq mille et quatr cēs et rescous quatr mille citoiēs rōmais qui firēt grāt cōfort au cōsules car ilz auoiēt pdu de leurs gens.viij.mille Et en la.xvij.bataille/qui fut en affricque ocist scipio laffricāt hanno le filz auulcor le duc de carthage et destruit tout son ost/et y eut onze mil le hōmes mors/En la.xviij.bataille hanibal vainqui sempromi9/et sen tafuy a rōme/En la.xix.bataille/scipio desconfist hasdrubal le roy de carthage par nuyt et y eut.quatāte mille hōmes mors/que de feu/que de

fer/et.v.mille pris/En la.xx.batail
le fut hanibal en affrique/et se cō
bati a scipion/et fut descōfit et y eut
mors.xx.mille et.v.cens hōmes des
carthagenies/et pris ou mors qua
tre vings oliphās/et hanibal sen
fuy lui.iiij.Apres ceste bataille fut
de rechief faicte paix entre les rom
mais et les carthagenies/et auoit
duré ceste guerre.xviij.ans/La tier
ce guerre des rōmains ꝛ des cartha
genies fut cōmencee en lan de la fon
datiō de rōme.vi.cens et.ij.ans/car
les rōmains ordōnerēt q̄ carthage
feust destruite du tout/mais la cause
pour quoy ce fut et a quoy ceulx de
carthage lauoiēt desserui/dist oro
ze quil ne le puet onques sauoir
ceulx de rōme enuoierēt deux cōsules
et auec eulx scipio laffrican/le secōd
qui estoit tribū des cheualiers/ꝛ cō
manderēt a ceulx de carthage/q̄ ilz
baillassēt leurs armes ꝛ leurs nefz
ce q̄ les cartagenies firēt ꝛ baillerēt
leurs armes et leurs nefz dōt il y a
uoit tant q̄ a paine en peust on auo
ir arme toute affrique/mais quant
ilz leurs cōmanderēt quilz baillassēt
leur cite et allassent habiter.x.mil-
le arriere de la mer/la doleur les
mist en desesperāce/et firent tantost
deux capitaines/qui orent tous deux
nom hasdrubal et se mirent tātost
a forgier armes/mais pour ce quilz
auoiēt peu de fer ilz supplerent a la
deffaulte dor et dargent/et ia feust
il que les rōmains eussent abbatu
vng grāt pan des murs de leurs
engins/toutesfois furent desconfis
les cōsules/quant ilz cuiderēt entrer
ens/mais scipion adont y vint qui
restorni les cōsules et cōstraindi les
cartagenies a rentrer ens/En lā de
la fondatiō de rōme.vi.cens et.vi.
ans/scipio laffrican assailli ceulx de
carthage et dura lassault et la ba-
taille.vi.iours.et.vi.nuys cōtinuel
lemēt/si se rendirēt ceulx de cartha
ge qui en vie estoient demourez et
en eut pris en vie.xxx.mille hōmes
et.xxv.mille fēmes/et tout le rema
nant mort et fugitif/et fut le feu bou
te par tout qui dura.xvij.iours en
tiers/ainsi fut la noble cite de cartha
ge finie en lan de la fondatiō de rō
me.vij cens/ainsi dont fut vengie re
gulus de ceulx de cartage en ceste tier
ce bataille puniq̄/ꝛ attendirent les
dieux a faire vengāce iusques alors
selon la maniere du pler valerius
en la lrē/Toutesfois il est assauoir
q̄ ie nay mie compte ne dit pluseurs
grās et horribles fais et batailles
plus͛s qui en icellui tēps aduīrēt en
tre ceulx de rōme ꝛ ceulx de carthage
q̄ les vngz sur les autres prīrēt bō
nes villes bours chastiaulx et citez
et prīrēt et ocīrēt gēs sans nōbre

Quāto etc̄ ¶ Trāslat/ ¶ En
ceste ptie valerius recōman
da la deuotiō du senat de
rōme sur la deuociō du senat de car
thage qui prisa si peu les dieux q̄
ilz tuerēt si cruellemēt regulus/q̄ pour
paour de mort ne les volt onq̄s pari
rer/pour quoy il est assauoir q̄ aps
la bataille de cānes de laq̄lle iay ple
cy deuāt/en la q̄lle y eut tāt de mors
des rōmains q̄ hanibal enuoia trois
muis daneaux dor/en carthage en
signe de sa grāt victoire/il y eut si
grāt doleur a rōme q̄ les nobles da
mes et les autres femmes laisserēt
leurs habis et se vestirēt de draps
de doeul/pour leurs enfans et leurs
maris qui furent occis en la batail
le/mais pour ce q̄ le tēps estoit pres

que len deuoit faire la feste/de ceres
la deesse des bledz/le senat deffendi
quelles ne portassent plus habis de
deul que .xxx. iours/affin que mieulx
la feste de la deesse ceres peuist estre
faite ioieusement ainsi cõme il appar-
tenoit/Si dist dont valeri9 en ceste
lrẽ qui est la fin de ce chappitre ¶ Ac
teur moult porta plus dõneur le se
nat de nrẽ cite aux dieulx ¶ Transla
teur Que ne fist le senat de cartha-
ge supple ¶ Acteur qui apres la ba
taille de cãnes deffendi que les matro
nes ne menassent leur deul que les
xxx. iours a la fin que les festes ⁊ les
sacrifices de ceres peussent estre pfais
Car a peu la plus grant ptie de la for
ce de romme gisoit en la maudicte ⁊ cru
euse terre ¶ Trãslateur De cannes
supple ¶ Acteur Toutes les maisõs
de rõme estoient en pleurs ⁊ doleurs
mais les meres ⁊ les filles et les seu
rs de ceulx qui nagaires auoient este
occis en la bataille osterẽt leurs lar
mes et leurs pleurs et leurs veste
mens qui estoient signes de doleur
et prindrent blans vestemens et fu
rent cõstrains de donner encens aux
autelz/pour laquelle chose les dieux
du ciel orent grãt vergongne de mou
strer pl9 leur foursenerie a telle gẽt
que pour aigresse de nulle iniure ne
peut estre mise arrierre de leur culti-
uemẽt et seruice/Et cy fine le pmier
chappitre de ce liure/

¶ Addicions du trãslateur

Il sembleroit a aucuns que
se valeri9 eust este du tẽps
des bonnes gẽs xpiens qui
ont este iadis et ont eu par escriptu
re ou autrement la cognoissance des
bons xpiens anciens/qui fonderent
iadis tant de si nobles eglises/et de si
riches religions/et ordonnerẽt aussi
que le seruice de dieu fut fait si solem
nelement et honnourablemẽt/eust
aussi eu cognoissance des sains hermi
tes et autres qui en egipte ⁊ ailleurs
firent pour lamour de dieu tant de si
aspres penitences/et aussi que tant de
glorieulx martirs se laisserent pour
lamour de dieu tormẽter/de si griefz
et horribles tormens/il peuist bien
auoir trouue exẽples de nrẽ foy xpi
enne pour faire plus long ce chap
pitre mais ie nen fay nulle mencion
icy/pour ce quil est tractie p les sains
docteurs xpiens/toutesuoies me sem
bleroit il bon que on esleuast vng
peu son entendemẽt a cõsiderer le tẽps
qui fut de si grant trãsquillite/et de si
grant deuocion/a la fin que on se re
tournast au chemin ⁊ a la droite voie
par ou noz bons peres alerent a la
voie qui est sans fin

¶ Cy apres sensieut le second chap
pitre qui est de neglecte religion/

Q Reditũ et cẽ ¶ Trãslateur
Valerius ou precedent
chappitre a moustre que
on doit faire songneuse
mẽt et deuotemẽt le seruice des dieux
et a mis plusieurs exemples de ceulx
qui ont este diligens/a les seruir de-
uotement/et que deuotemẽt les ont
seruis/en cestuy chappitre il met les
exemples de ceulx qui ont este negli
gens de ce faire/Car neglecte religi
on en ceste matere est negligence ou
seruice des dieux ou pou de foy et de
creance en eulx/Et de ceste matere/
met valeri9 plusieurs exẽples prĩs
en diuerses histoires/pour quoy il
est assauoir que selon ce que iay dit
deuant hanibal desconfist a cannes

en puille deux consules de romme desquels lun estoit appelle lucius emilius paulus / qui moult estoit vaillant homme/et fut mort en la bataille/et lautre auoit nom varro et pour ce que icellui varro ou temps que il estoit en vng office de romme quon appelloit edille/Cest a dire qui gardoit le tresor de romme/ou le capitole/ou selon autres estoit office de garder sur les edifices et ouurages de romme/et a icellui office appertenoit ordonner ieux que on appelloit circenses/ou pour ce que on les faisoit en vne place que on appelloit circque pour ce que elle estoit ronde/ou on les appelloit circenses pour ce que on les faisoit/circa enses / cest a dire enuiron espees/car selon aucuns il y auoit espees a lun des lez/et paue a lautre et ou millieu vne voye ou on faisoit les ieux si que cellui qui se desuoiast feust en exil de toutes pars/et en peril/et quant on deuoit faire iceulx ieux/on faisoit les veilles au temple pour causes de deuotion/cellui varro dont qui estoit ordonneur de ces ieux mist ou temple de iupiter de nuit a faire ces veilles vng iosne enfant menestrel ou iougleur/qui estoit moult grandement bel/et pour ce que ce fut pour faire le mal de quoy les rommains estoient entenchies grandement et forment iuno la deesse fut courroucee ou pour ce quelle estoit femme et il faisoit grant vilonnie aux femmes/ou pour ce que il fut cause de faire si vilain pechie ou temple iupiter son mari/pour lequel courrous les rommains cuiderent que iuno eust enuoie la desconfiture deuant dicte pour quoi ilz mirent paine de appaisier la deesse iuno/affin que ilz ne demourassent en sa male voulente/et ce sceu la lettre est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶ Les rommains creoient que varro se feust combatu si maleureusement en la bataille de cannes alencontre des carthagiens/pour le yre de iuno/pour ce que quant il fut edille et il faisoit les ieux que len dist circenses il auoit mis vng enfant iougleur de tres excellente beaute/a faire les veilles dedens le temple iupiter/le tresgrant et le tresbon/lequel fait vint a memoire apres aucuns ans et pardonne fut par sacrefice ¶Translateur/ ¶Pour ce que valerius dist que iuno fut courroucee pour liniure que on auoit fait a iuppiter/et les poetes dient que iuno fut femme et seur de iupiter/Il est assauoir que les poetes/et especialment les grecz eurent vne maniere de couurir la verite des choses par fables/et faintises/aournees de belles parolles/et de beaux langaiges/car si comme dist fulgence ou liure des ethimologies ou chappitre de ydion/ainsi que il nest riens plus gracieux de la latine verite/il nest riens plus aournee de la grecque faulsete/et en ce mesmes liure ou chappitre de tiresie dit aussi que autant comme on se doit esbahir de la mentirie de grece/autant se puet on esmerueillier de la subtilite dicelle/Et pour ceste cause fist fulgence son liure deuant dit ou il exposa pluiseurs fables/Et entre les autres celle de iuppiter/par lequel on entent le feu/en son element/et par iuno on entent lair de dessus/que on appelle element de lair/et faindent les poetes que iuno est femme de iuppiter et seur/femme pour ce que lair est dessoubz le feu

et pour ce auſſi q̄ naturellemẽt lõme
eſt plꝰ chault que la femme/auſſi eſt
naturellement le feu plus chault q̄
lair/ſeur auſſi de iupiter pour ce que
lair eſt ſi prochain du feu quil ny a
rien entre deux/ainſi que il ny a rien
entre frere et ſeur/ et pour ce auſſi
lappelle on femelle/pour ce que le feu
au regard de lair a vertu/et force de
actif et lair de paſſif/et pour ce fulgẽ
te ou lieu deuãt dit/Et teopõpus en
ſon liure que lon appelle carmẽ cipri
acũ/et bellamicus en ſon liure qui eſt
appelle dioſpolchiſtia/diſt que iuno
eſt loyee de iupiter/ou a iupit̃ de cay-
nes dor/mais elle eſt empiree de en-
clumes de fer/et veullent dire q̄ lair
eſt cõioinct au feu de deſſus mais il ſe
meſle a la terre/et a leauue qui ſont
elemens griefz et peſans

Ercules quoq̃ et c̃/ ¶ Trãſ-
lateur ¶ Ceſtui hercules du
quel valeriꝰ ꝑle ſelõ les an
ciẽnes hiſtoires fut plain de moult
grant merueilles/de la plꝰ grãt ꝑtie
deſquelles ouide ꝑle en ſon.ix.liure
de methamorphoſeos et en ſera ꝑle
cy apꝛs/es lieux ou il cherra a point
mais entre les autres/il fiſt moult
grãt merueilles ſelõ ſolin aſſez pres
du cõmencemẽt de ſon liure/ou il diſt
que quãt inchoſtrata la mere/enan
der qui fut appellee carmẽtis par ſon
grãt ſens/Et laquelle ſelon le maiſ-
tre des hiſtoires trouua les lrẽs lati
nes/et diſt a hercules que il eſtoit im
mortel il meſmes eſtabli et fiſt vng
autel pour ſacrifier a ſa deite/Et fiſt
auſſi vne cloture dedẽs laq̃lle apres
ce quil eut tue des beufz il aprinſt aux
põetes la maniere de ſacrifier/item il
eſt aſſauoir que ſelon titus liuius/ou
ꝑmier liure ẽtre les autres familles
de rõme auoit vng linage q̄ len ap
pelloit poticij/auſquelz hercules auo
it dõne ⁊ ottroie/cõme don de heritai
ge que ilz feiſſent ſa feſte ſolemnele
chaſcun an/⁊ le firẽt ainſi par long
temps/Si aduint que vng appelle
apius fut cenſeur ceſt a dire iuge/Et
cellui ordonna que le ſeruice et ſolẽni
te de hercules que faiſoiẽt les chiefz
et les plus grans de ceſte lignie feiſ
ſent ſerfz/et petis varles/et gens de
nul eſtat/pour quoi hercules eut telle
indignacõn que ainſi que toute ceſte
lignie fu morte dedens vng an/et api
us deuint aueugle/Et ceſt ce que va
lerius dit en la lrẽ qui diſt ainſi
Acteur ¶ Il eſt trouue ainſi que her
cules prinſt guerre ⁊ manifeſte ven
gance de ceulx qui auoiẽt empirie ou
viole la religion ou ſeruice/car cõme
apius eſtant cenſeur par ſon fait les
potices ¶ Trãſlateur ¶ Ceſt a dire
ceulx de la lignie de rõme ¶ Acteur/
Euſſent tranſporte le ſeruice de hercu
les a vil miſtere de ſerf lequel ſeruice
de hercules il auoit dõne et aſſigne a
celle gent pour don/et lui auoient ob
tenu cõme heritaige tous les ioſnes
hommes de la lignie qui eſtoient en
nombre oult̃.xxx.furent mors dedẽs
vng an/Et le nom des potices qui eſ
toit diuiſe en douze familles fut ainſi
que tout aneanti/Et apius auſſi per
di les yeulx ¶ Tranſlateur ¶ A ceſte
exemple ce me ſemble deueroiẽt prẽ
dre exemple les chanõnes ⁊ autres
gens deglife/qui ſont ordonnez a fai
re le ſeruice de dieu tout puiſſant/et
pour ce ont les grans honneurs/et
richeſſes/et biens de ſainte egliſe/en
ſi treſgrande habundance/et ilz nen
chantent ne liſeut/mais font faire
loffice q̄ les fondeurs entẽdirẽt q̄ ilz
feiſſẽt/par eulx meiſmes par poures

vicaires/ou auttres qui a grant paine en ont a viure/mais ie ne say se sauue leur conscience et linstitution du fondeur ilz peurent faire telles cōstitutōns ou ordonnances en leurs chappitres/si nen vœl plus parler maintenant mais men rapporte au vray iugement de raison

Aer etiam et cetera ¶ Trāslat pour entēdre plꝰ plainemēt ceste lrē/est assauoir q̄ les paiens anciēnemēt entre leurs autres dieux en auoient vng qui estoit appelle appollo/et est a dire le soleil et le appelloient le dieu de diuinatōn/ou pour ce dist fulgence ou liure des ethimologies que le soleil par sa lumiere moustroit les choses qui estoient obscures ou pour ce que larc en ciel qui est cause de lui a pluiseurs significatōns/Et aussi ont les couleurs selon virgille les poetes lui attribuēt vng car a.iiij cheuaulx/ou pour ce q̄ par son cours il fait quat temps diuers en lan/ou pour ce quil mue sa couleur/ou ardeur au mati a tierce/a midy a nōne et vers le soleil exconsant/et pour ce ont les cheuaulx noms cōsonnans aux heures deuāt dictes/cōmēt q̄ ouide ou secōd liure de methamorphoseos les appelle autremēt q̄ fulgence/car fulgēce les appelle/emteꝰ/actiō/lampus/et filogeꝰ/et ouide les appelle pironeꝰ/ethon/et philogeon/mais touttesuoies tout reuient a vne significatōn/Itē les poetes mettēt le corbel en sa garde selō fulgence/pour ce q̄ cōtre la nature des choses le corbel fait ses oeufz quāt le soleil est en la plꝰ grāt chaleur/ou pour ce diēt anaximander et pindariꝰ q̄ le corbel tant seulement entre les oyseaulx a lxiiij.significatōns de voix/Itē les poetes mettēt en sa garde le laurier/car diane la fille peney/qui fut samie fut mue en laurier/selō la fable de ouide et pour tant est dit q̄ ceulx qui escripvēt del interpretatōn des songes/si cōme anthiphō/philocꝰ/aytemō/et sinapion ou serapiō/diēt en leurs liures selō fulgence ou lieu deuant dit/que qui met laurier dessoubz le chief de ceulx qui dormēt ilz songent ou voient vrais songes/des autres choses pluseurs qui a lui sont attribuees ne ple ie plus a pn̄t/Cestui appollo doncq̄s estoit moult honnoure et serui en la cite de carthage et lui auoiēt fait vne cotte dor pour le hōnourer mais quāt cartage fut destruite si comme iay dit cy deuāt/vng rōmain ou plus le despoullerēt de sa cotte dor/et le despecierēt p pieces/mais les mains de ceulx qui ce firēt/furēt trouuees coppees ētre les pieces de ses vestemens/Et cest ce q̄ valeriꝰ dist en la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Appollo fut aussi aigre vengur de sa deite lequel quāt carthage fut destruite p les rōmais il fut despoullie de son vestemēt dor/mais il veult q̄ les mains sacrileges feussent trouuees coppeez ētre les pieces de ses vestemens ¶ Translateur ¶ Sacrileges sont ceulx proprement qui emblent ou tollent/ou font violence aux choses sacrees ou dediees a dieu

Nec minus et cetera ¶ Trāslat/pour entēdre ceste ptie est assauoir q̄ aps la mort de iulles cesar ētre āthome et octouien auguste eut p plus fois discord/toutesfois pour paix tenir ētre eulx/octouiē dōna sa seur octauie a āthome

Si aduint apres que anthoniꝰ ala
en egipte/et trouua cleopatra a la
quelle iulles cesar auoit dõne le roy
aulme degipte/pour ce quelle auoit
este samie/si sacointa anthoine delle
en telle maniere que quãt il la prĩst
a femme il repudia octauia la seur de
octouien auguste/Si cõmenca de re
chief la guerre/pour quoi ctulius le
prefect de anthoine vint en vne ysle
ou il auoit vng bois que len appel-
le lucum/et es histoires/et en la sain
te escripture/Et est lucus vne quan
tite de bois si espesse que le soleil ny
peut luire/en celluí lucus estoit consa
cre esculapius le filz appollo mais
quãt ctuliꝰ y fut venu sans ressong
nier ne cremier lire de esculapius fist
copper vne grãt partie des beaulx ar
bres/mais esculapius sen venga biẽ
car anthoine fut vaincu en demẽtiers
quil coppoient ledit bois pour faire
des nefz/et vinrẽt en celluí ꝗpre lieu
tuer ctuliꝰ et les gens de octouiẽ au
guste/Et cest ce q̃ valeriꝰ dist ¶Ac
teur ¶Le filz appollo esculapius ne
fut pas mendre vengeur du despit
fait a religion/car cõme ctulius le p̃
fect danthoine eust ocupe vne grãt
partie de bois consacre a son temple
des nefz/et en demẽtiers quil faisoiẽt
les tres mauuaises oeuures/la ptie
de anthoine fut desconfite ⁊ fut cõmã
de par cesar que ctulius feust occis
Et par la manifeste et apperte virtu
de sa deite/fut fait que les chl'rs le de
copperẽt et occirẽt ou lieu ou il auoit
coppe/et abbatu les arbres en asseu-
rant que ceulx/quí estoient demorez
ne souffriroient pas semblable iniu
re sans paine/et aussi le dieu multi
plia le tresgrant honneur et reuerẽ
ce que les seruans ou cultiuans auoi
ent toujours eu a luí ¶Trãslateur/

Pour plus encoire declairer lobscuri
te de ce que valerius dist/que escula
pius fu filz de appollo/il est assauoir
que selon les poetes/ coronis ou selõ
les autres flegro/demouroit en vne
cite de crete ou pompee fut a reffuge/
apres ce quil fut vaincu de iulle cesar
Si aduĩt que coronis fut enchainte
du fait appollo/et en fut ne escula-
pius/de ceste matere parle ouide en
son second liure/ou il dist que ceste co
ronis ama vng iosne homme/⁊ que
le corbel quí estoit oysel de appollo
vit son meffait et le alla cõpter a son
maistre/Si en fut appollo si courou-
cie que il tendi son arc et tray du-
ne flesce a coronis samie et locíst/et
quant il vit quelle estoit morte il en
fut si dolent que il en hay son arc/et
ses saiettes ⁊ luí mesmes pour ce quil
auoit telles nouuelles oies ne creues
Et especialment il hay le corbel quí
les mauuaises nouuelles luí auoit
dictes et le mua de blãc en noir par
sa ianglerie/car adont estoit le corbel
blanc/toutesfois il prinst esculapiꝰ
quí estoit ou ventre de coronis/et le
bailla a garder a cyton/quí estoit de
mi cheual/et demi homme/quí luí a-
prinst medicíne/mais le disciple sur
monta le maistre/Ceste matere est
plaine de noble mistere/mais il me
souffist a present auoir monstre cõ
ment esculapius fut filz dappollo

QVintus etc̃ ¶Trãslateur
pour entendre ceste lettre
est assauoir que les anciens
faisoient limage de fortune en pluiẽs
manieres et tant cõme a present ap
ptient ilz le fasoient en vne maniere
cõme aueugle et seant sur vng che-
ual sans frain/et est premierement
painte aueugle pour ce q̃ sans cause

ou merite apparant/elle distribue ses biens sans considerer ne discerner comment/pour quoy ne ausquelz elle est doulce/et amiable/et aussi a la fois dure/amere/et perverse/et aussi elle est painte aveugle/pour ce que elle aveuglist celluy avec qui elle est amiable et debonnaire/elle est aussi painte a cheval sans frain/cest a dire quelle va sans nulle regle de raison et queurt comme cheval eschappe/et donne aucunefois des biens aux indignes/et les dignes laisse en misere et povrete/Toutesfois quant a la divine pourveance/il ny a rien en lordonnance du monde qui soit fait sans aucune raison/Car dieu qui gouverne et ordonne toutes choses en poix/en nombre/et en mesure/la voulu ordonner/Item il est assavoir que selon aucunes histoires/latinius fut vng fort homme cruel/qui faisoit trop de maulx/et cestui occist hercules Et ou lieu ou il fut occis fist cestui hercules vng temple en lonneur de iuno/pour quoy on appelloit ce temple/le tẽple de iuno latine Et de cestui temple fait mẽtiõ ouide ou.xv.livre de methamorphoseos/Ce sceu doncques la lettre est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur Quint9 fulius neschappa pas quitte sans pugnitiõ de ce quil osta tieules de marbre/du temple de iuno latine ⁊ les fist apporter a rõme pour couurir le tẽple de fortune a cheual que il faisoit faire/et fut ou temps quil estoit censeur/mais oncques puis ne fut en son sens/ains mourut de tres griefue maladie de courroux/quant il sceut que de ses deux filz qui estoient en esclavonie/en fait darmes/lun estoit mort/et lautre estoit griefmẽt malade pour le meschief du quel le senat fut meu et envoia a locres des tieules ¶Translateur ¶Locres est vne cite de calabre/ou est le temple de iuno devant dit ¶Acteur ¶Ainsi par tressainte conspection remist le senat a point le mauvaise euure du cẽseur ¶Trãslateur ¶Cest a dire de quintus par cest exemple peut on entendre que ceulx ne font pas bien/qui ont oste ou ostent aux vngs/ce qui donnent aux autres/Et par especial ceulx qui ostent a vne eglise Quia non sunt facienda mala etc̃

Tam in hercle etc̃ ¶Translateur ¶Aucuns autres livres ont/tam in hercule/Et croy q̃ ceste lettre vault mieulx sauve la grace de ceulx qui diront le cõtraire/Car hercle nest que vne maniere de iurement la quelle nappartient point a ceste matiere Mais lentente valerius dist que on avoit fait iniure a hercules de avoir oste les tieules du temple que on avoit fait a iuno latine/et que pour ce il advint ainsi a quintus Ainsi comme se il voulsist dire que non pas seulement iuno/mais aussi hercules prinst vengance de ce que on lui avoit oste et prins ses tieules et aussi meschut il a vng qui avoit nom publius livius legat de scipion/lequel qnant il revenoit de aise a tout les deniers pour paier ⁊ satisfaire les gẽs darmes/il roba ⁊ pilla le tresor de la deesse proserpine/pour quoy le senat le fist morir en la chartre de male mort/Et cest ce que valeri9 dist ¶Acteur ¶Tant en hercules cõme apres ¶Trãslat/

Apparut la vengence diuine ꝛ la sen tence du senat supple ¶ Acteur que quant publius liuius le legat de sci pion eut despoullie le tresor de pser pine le senat supple ¶ Acteur Ven ga par iuste paine sa maleureuse a uarice / car quāt il fut amene a rōme lye par le cōmandemēt du senat il fut mort en la chartre de tresmauuaisse maladie / ains que on plast de sa cau se en iugemēt / Et par le cōmandemēt du senat la deesse recouura double mēt la pecune que on lui auoit ostee ¶ Trāslateur pour ce que valeri⁹ ple de proserpine la deesse il est assa uoir que les poetes dient que pser pine fut fille ceres la deesse des bledz laquelle pluto le dieu denfer rauy / si cōme ouide dist ou .v. liure de metha morphoseos ꝛ la le peut on veoir qui velt / et aussi claudien en fist vng moult bel liure lequel est intitule / clau dien de raptu proserpine / cest a dire le rauissemēt de pserpine ou il a moult de beaulx mos ꝛ especialment cōmēt proserpine se plaint en disant / O for tunatas alij quasc̄ūq; tulē / raptores salū coī sole fruūtur Sed michi vir gimitas pitēr celūq; negant Cest a dire q̄ celles qui ont este rauies des autres ont este biē fortunees aumo ins leur estoit demoure le soleil a ve oir mais elle perdoit sa virginite et a veoir le soleil tout ensemble qui a bien entēdre sont parolles plaines de mistē Listoire ou fable de proser pine ramaine a la verite fulgence ou p̄mier liure des anathologiens ma is ie nen dis plus a present pour ce que cest trop longue chose

Que ad publij etc ¶ Transla teur ¶ pour entendre ceste matere est assauoir que pi rus le roy de pire / qui est vne region entre trace et macedone fut appelle en ayde contre les rōmains de ceulx de tarente qui fut iadis vne noble ci te / Et fut la guerre cōmencee par le meffait et orguel de tarente / car selō oroze ou quart liure en lan de la fon daciō de rōme .iiij.cens et .lxiiij. ans les tarentains estoiēt ou theatre de tarente pour regarder les ieux / ilz vei rent la nauire des rōmains qui pas soit assez pres de leur port / et tantost il saillirēt armez en leurs nefz et pri drent toute celle nauire de rōme / ex cepte .v. nefz / qui escapperēt par fui te et tout les cappitaines des nefz fu rēt mors / et les biens et les nefz diffi pez / et tous ceulx qui estoient habil lies pour cōbatre furēt mors et occis les rōmains enuoierēt tātost apres leurs messagiers a tarēte pour auoir amende de si grāt meffait / mais ceulx de tarente en acumulāt mal sur mal leur firent assez de vilonnies et dim iures / pour quoi ceulx de rōme assem blerēt toute leur puissance et mene rent guerre cōtre ceulx de tarente / et pour ce que ceulx de tarente ne pouoi ēt soustenir la guerre sans ayde daul truy ilz appellerent en ayde pirus le roy deuant dit / Et ainsi cōme il ve noit par mer a tout vne grant ptie de ses gens il vint au port dune cite de calabre / quon appelloit locres / et constraindirēt les citoiens que ceulx lui baillassent vne grant partie de la pecune du tresor de proserpine / mais quant il eut mise / en ses nefz vne si grant tempeste vint en la mer quil cōuint quil retournast et rēdist a la deesse ce quil en auoit oste / et cest ce que valerius dist ainsi ¶ Acteur / Tant cōme il appartient aux meffais de publius leminus ¶ Translateur /

proserpine supple fut bien vengee
Acteur/ ¶ Par les peres cõscrips
Trãslat ¶ Cest a dire par le senat
qui estoit appelle pere cõscrips/pour
ce q̃ quãt romulus establi le senat
il eslut cent anciẽs hommes/et fist
escripre leurs noms de lrẽ dor/et les
fist lire deuãt le peuple/et pour ce fu
rent appellez ceulx du senat peres cõ
scrips/quãt au messait de publius
liuius/mais quãt il eut aux violẽces
et ordures du roy pirus ¶ Acteur
Elle se deffendit moult poissanmẽt
car quant il eut constraint ceulx de
locres a lui baillier vne grãt partie
de largent qui estoit en son tresor/⁊
il sen aloit par mer chargie de sa
mauuaise proie/par force de soudai
ne tẽpeste/il et toute sa nauire reuint
ferir aux riuages prochains de la
deesse/ou il fut froissie et fut la pecu
ne toute sauue trouuee et restituee a
la garde du tressaint tresor/

¶ Des estranges

Non simile massimissa etc̃/
Trãslat ¶ Apres ce q̃ vale
rius a mis en ceste matere
exemples des rõmains/il met aussi
aucuns exemples des autres q̃ il ap
pelle estranges/⁊ p̃mieremẽt cõmen
ce a vng tresuaillant hõme qui eut
nom massimissa/qui fut roy de numi
die/qui est vne partie daffrique/et
cestui roy fut moult amis des rom-
mains/specialmẽt des scipions en
la maison de cestui songa scipion laf
frican le second/le songe q̃ macrobe
exposa/selon ce quil appert ꝑ macro
be au cõmencemẽt de son liure ou sci
pion dit que quãt il ala a carthage
tribũ des cheualiers de la quarte le
gion/il ala veoir massimissa Le roy
massimissa ne fist pas ainsi q̃ pirus
car ¶ Act/ ¶ quãt le prefect de sa
nauire ¶ Trãslat ¶ Cest a dire le
capitaine ¶ Acteur ¶ Fut descẽdu
au port de milite ¶ Trãslat/ ¶ Qui
est vng port daffrique ¶ Acteur/
Et il eut oste du temple iuno deux
dens doliphant de excellente gran
deur/et apportez a lui pour don/si cõ
me il estoit de raison ¶ Translateur
Car les subges quãt ilz prẽdẽt au
cunes choses merueilleuses et autẽ
tiques/ilz les doiuent porter aux seig
neurs ¶ Acteur/ ¶ Si tost cõme il
sceut ou ilz auoient este pris/il les
renuoia en vne nef moult biẽ ordõ
nee de rimeurs/et fist escripre es diz
dens lrẽs de sa gent ou de son pays
signifiant quil les auoit prins par
ignorãce/mais il les rendoit voulẽ
tiers a la deesse ¶ Trãslat Et pour
ce q̃ cõmunemẽt les gens du pays
daffrique sont de mauuais sang et
cruel/si dist valerius en sa lettre
Acteur/ ¶ Le fait de massimisse fut
plus conuenient a son corage que a
son sang/mais on ne doit pas pren
dre les meurs selon les nations/car
cellui qui fut ne ou millieu de barba
rie/recoppa ou aneanti le sacrilege
dautruy ¶ Translateur ¶ Pour ce
quil y a en la lettre eque/qui signi
fie selon vne signification yue ou
iument entendroient aucuns que
ou temple de iuno y eust eu vne
yue ou iument a qui len eust oste
ces dens de oliphant ou diuoire/
mais pour ce q̃ en nulle histoire ie
nay rien veu de ce/ie ne lay oze ainsi
entendre/autres diroiẽt que eque
Cest a dire ensemble iceulx deulx et
bien pourroit estre/mais pour ce
aussi que eque/Cest vng aduer-
be qui est prins le plus souuent

pour iustement et raisonnablement
ie lay trãslate selon ceste significacõn
et cõment que valerius mette ceste
exemple en ce chappitre de neglecte
religiõ/il peust mieulx auoir este ou
chappitre de religion mais il ne ple
au premier chappitre fors de religiõ
et de la deuocion des romains et il ne
vouloit point trespasser la grant reli
gion des rõmais et si ne vouloit pas
trespasser la grant religion de celui
qui tant fut ami des romains pour
tant la il ramenteu en ce chappitre

Siracusis genitus ⁊c̃ Trans
latteur ¶ En ceste partie va
lerius met plusieurs et diu
ers sacrileges de denis le tirant pour
quoy il est assauoir que cellui denis
fut ne de vne cite de sezile que on ap
pelloit ciracusse/et fut moult puissant
homme si cõme il appert par iustin
ou .xix. liure/car p force il bouta hors
de sezile les carthageniens et vint en
ytalie combatre aux grecz/car vne
grãt partie dytalie estoit adont de
grece/et lappelloit on la grant grece
et aussi il se ralia aux galx/qui vng
peu deuant auoient destruit rõme/cest
tui denis fist moult de maulx desquelz
valerius racompte cincq/ Et le pre
mier que il racompte est/que il des-
poulla le tresor de proserpine/si cõme
fist pirus/mais le sacrilege que pir⁹
fist fut plus tost vengie que cestui de
denis/car denis ne se fist q̃ moquier
tousiours des dieux/ainsi cõme il ap
pert par les exemples/Si dist ainsi
valerius en sa lrẽ qui est assez clere
Acteur/Denis ne de ciracusse ne fist
q̃ iouer et esbatre de tant sacrileges
q̃ nous recognoissons icy/car quãt
il eut despoullie le tẽple de ꝓserpine
alocres et il sen aloit par mer il dit
en riant a ses amis/ne veez vo⁹ pas
que les dieux immortelz donnẽt bon
vent de nagier aux sacrileges ¶ Trã
slateur/ ¶ Cest a dire qui les ont
desrobez/Le second exemple de cestui
denis si est de ce quil despoulla appollo
de sa cotte dor/pour quoy il est assa-
uoir que gelo qui fut tyrant ne de se
zile/ou selon aucuns gero en la lrẽ
laquelle ie croi le mieulx/car de gelo
ie ne trouue point que il se combati
a ceulx de carthage/mais ihero ie
treuue que il les desconfist plusieurs
fois et que ce fut vng tresuaillãt che
uolier/car gero ou gehero auoit en
uoie ou temple de iupiter qui estoit
en vng mont olipe ou pres de celui
mont nomme olimpe ou selon les
autres cest a dire de iupit le celestien
il auoit donques enuoie vng tresbel
ymage de iupiter vestu dor/et lauoit
fait faire des manubres/cest a dire
des despoullies des carthageniẽs/cest
tui image despoulla en iouant ledit
denis si cõme il appert en la lettre qui
dist ainsi/ ¶ Acteur/ ¶ Cestui denis
osta aussi a iupiter vng vestemẽt dor
de grãt pois duquel gelo le tyrãt ou
ihero lauoit aourne de la despoulle
ou proye des carthageniens/et lui
bailla vng vestement de laine/en di
sant que le vestemẽt dor estoit trop
pesant pour este/et aussi estoit trop
froit pour yuer/mais celui de laine
estoit bon pour lun tẽps et pour lau
tre/⁊ pour ce que iay dit que ihero se
lon mon opiniõ fu celui/qui enuoia
le vestement dor a iupiter/⁊ valeri⁹
appelle celui qui lenuoia tirãt/⁊ iusti
appelle hiero roy fait par electiõ/est
assauoir que iadis roy ⁊ tirant estoi
ent mis en escripturẽ lun pour lautre
car selon papie tirant en grec vault
autant a dire comme roy fort/mais

quelle difference y a entre roy et ti
rant/a pler moralment/puet on sa
uoir ꝑ aristote ou.viij.liure de ethic
ques ou.vi.chappitre et ou tiers
liure de politiques/et ou quint liure
ou il parle especialmẽt de ceste matē
plusaplain/si le voie la qui veult/car
plꝰ nen veult dire a p̄sent

Item ⁊c̄ ¶Translateur/ Icy met valeriꝰ le tiers sa
crilege de celui denis/pour
quoy il est assauoir q̄ ou temple ou
temples des paiens limage dappol
lo estoit paint ou taillie en la forme
dun iosne homme sans barbe/ou
pour ce quil naist tousiours de nou
uel/car appollo est le soleil/ou pour
ce quil ne deffault onques de sa virtu
si cõme la lune qui selon la lumiere
du soleil croist et amenrist/et ces de
ux raisons met fulgence ou p̄mier
liure des anathologies/mais estula
pius qui selon leur oppinion estoit
filz de appollo selon ce quil dit deuāt
estoit en forme de vng homme/viel
a grāt barbe/⁊ tenoit en sa senestre
main vng bastō/ou il y auoit vng
serpent entortillie entour/et en sa
dextre main il tenoit sa barbe/et le
serpent le tenoit pour ce quil fut sceu
re a guise de serpent/quant chiron
le nourrissoit selō les fables des poe
tes et en forme de serpent sen vint a
ceulx de rõme/pour apaisier la grāt
pestilence selon les histoires/et ce
serra veu en ce premier liure plusa
plain/ou chappit̄ des miracles/aussi
il auoit grāt barbe ainsi q̄ cellui qui
moult scauoit de medecines ⁊ moult
fut sage/Et iadis les sages et grās
philozophes portoiēt grās barbes
pour ce doncques q̄ ceulx de epidā
ce qui est vne isle ou il estoit especial
mēt aoure/lui auoiēt fait vne grāt
barbe dor/cestui denis luy osta en
mocquāt/si cõme il appert ꝑ la lr̄e
qui dist ainsi ¶Acteur ¶Cellui
meismes denis cõmāda a oster aes-
culapius de epidāce sa barbe dor/car
il disoit en affirmant que il nestoit
point conuenable quil euist barbe ⁊
son pere appollo nen auoit point

Item etc̄ ¶Trāslat ¶Cest le quart sacrilege/pour
quoy est assauoir q̄ iadis
les paiens mettoiēt es temples de
leurs dieux vasseaulx de diuerses
manieˀs et tables dor/et dargent/et
y auoit escript selō la manieˀ de gre
ce q̄ cestoiēt les choses de leurs die-
ux/ou des bons dieux/⁊ ce sceu la lr̄e
est assez clere qui dist ainsi ¶Act/
Cellui meismes denis fist oster les
vaisseaulx du temple/et tables dor/
et dargēt/pour ce quil y auoit escri
pt selō la manieˀ de grece q̄ ilz estoi
ent des bons ou aux bons dieux/q̄ il
dist q̄ il vouloit vser de leur bonte

Item ⁊c̄ ¶Translat ¶Icy met valeriꝰ le.v.sacrilege
de denis/pour quoi il est as
sauoir q̄ les paiens auoiēt acoustu
me de faireˀ leurs simulacres ou ydo
les leurs bras estendꝰ/et tenoiēt en
leurs mains aucūs dons dor/si com
me courõnes dor/coupes/ou autres
choses q̄ valeriꝰ appelle victoires/le
cõmētateur dit q̄ victoireˀ estoit vne
chose qui estoit dessoubz la courõne
mais pour ce q̄ ie nētēs point ce/ie cui
de sauue la grace de chascū q̄ ce feust
aucū don que deuoient ou donnoiēt
ceulx ou cellui qui auoiēt eu victoi
re/car selon ce que dist catholicon
palme signifie la louenge de la ba
taille/et victoire signifie la fin/ou
aussi ce pouoit estre don que on don
noit a cellup qui auoit eu victoire

lequel il donnoit a aucuns des dieux
et ce veu la lrē est assez clere qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Celluí mesmes de
nis osta les victoires dor/et les coup
pes ⁊ les couronnes qui estoient souf
tenues des simulacres les mains es
tēdues/et disoit que il ne leur ostoit
pas mais les prenoit/et arguoit q̄
cestoit grāt folie de non prendre les
biens que tendoiēt ceulx a qui on pri
oit quilz les donnassent

Qui tam et c̄ ¶ Trāslateur
En ceste ptie valerius met
les paines des sacrileges
pour quoy il est assauoir que cestui
denis eut vng filz qui fut appelle de-
nis aussi qui fut ap̄s le roy ou a pl9
proprement dire tirant de sezile qui en
la fin fut si meschant quil fut iettez
de sa seignourie et aprīst les enfans
a corinthe pour gaignier sa vie selon
ce que valeri9 racompte ou. vi. liure
ou chappitre de la mutacōn de fortu
ne/si est lentente de valerius que ia
feust il que cestuí denis ne feust corri
gie des dieux pour ses sacrileges/en
sa propre personne/toutesuoies fut
il corrigie en la personne de son filz
car a la fois les enfans portent la pai
ne temporelle des pechies de leur pe
re/si cōme dist la sainte escripture
les peres mēgierent la grape amere
et les enfans en ont mal en leurs cō
sciences et ailleurs/est aussi escript/
nos peres pecherēt ⁊ ne sont plus/et
nous portons leurs iniquitez ¶ Ac-
teur ¶ Cestuí denis supple/ne porta
pas paines dont il estoit eschappe
en sa vie ¶ Trāslateur ¶ Il est verite
que selon iustin en la fin du. xx. liure
denis le pere de denis qui fut si mesch
ant duquel valerius ple en ramēte
uant ses sacrileges/fut en la fin tue
de ses gens mesmes/si ne say pour
quoy valeri9 ne cōpta sa mort pour
vengance/car combien que aucuns
anciens nacomptassent pas grāmēt
a sa mort/si cōme il appert par plui-
seurs exemples desquelz il sera parle
en leurs lieux/Toutesuoies estre tue
de ses gēs mesmes/doit et peut estre
selon mon aduis cōpte entre les tres
grans maleurtez/Puis valeri9 dist
vne polle autenticque/appertenant
a son propos/ ¶ Acteur ¶ Lire diui
ne procede lentement a sa vengance
mais elle recompense sa tardiuete en
griefte ou durte de tourment

In quā ne et c̄ ¶ Trāslateur
i pour entendre ceste lrē est
assauoir que thimasitheus
fut prince dune ysle qui estoit appel
lee lyparis qui est vne des ysle coli-
ques ainsi nōmee/ce dist ysidore ou
xiiij. liure pour colus/lequel en fut
roy/et pour les nuees et fumees dicel
le/qui signifient la venue des vens
cuidoient les simples gens que les
vens feussent au cōmandemēt du roy
colus/pour quoy les poetes appelloi
ent colus le roy des vens/les gens
doncques de ce prince si estoient pir
rates en mer/cest a dire pilleurs ou
larons si trouuerēt que les romains
enuoioiēt par mer a appollo/qui es-
toit appelle phition/car appollo en
vne maniere est appellez phitius en
lieu de phiton le grāt serpent et mer
ueilleux lequel il occist de ses saiettes
duquel ouide fait mencōn ou p̄mier
liure/et fulgence le ramaine a mora
lite ou p̄mier des anathologies/les
romains doncques enuoierēt a icel
lui appollo en lieu de disme vne croi-
sette dor de grāt poix/cest a dire vng
calice ou vng grant hanap/lequel

les lartons piqrates leur osterent
mais quant thymatheus sceut
que ilz le portoiẽt a appollo il le fist
porter a delphos/cest a direau lieu
ou il estoit aoure/⁊ ce sceu la lr̃e est
assez clere/en laquelle valeri⁹ pour
ce que il auoit dit que dieu ne mous
tre point si tost son yre/il dist sans
moien apres ❡ Acteur ❡ En la
quelle yre a la fin que thymasiteus
le prince des lipatitams ne cheist/il
pouruey par exẽple et conseil prouf
fitable a lui et a son pays/car quãt
ses citoiens pirrates orent oste aux
romams vne crocette dor/que ou
nom de disme ilz enuoierent a ap-
pollo phitus/et lui auoient dedie ia
soit ce que le peuple volsist quil feust
departy entre eulx/quant il sceut
que on le portoit a appollo il le fist
porter a delphos ❡ Translateur/
Qui estoit le lieu ou on le deuoit
porter/par cest exemple puet on sa
uoir cõmẽt les dismes sont de grãt
anciennete/Car nez les paiens pai
oient les dismes des despoulles de
leurs victoires aumoins a la fois/se
non tousiours/aucuns liures finẽt
icy le chappit̃/et meismes celui qui
le cõmenca nen cõmenca plus/aıns
laissa tout le remanãt de ce chappitre
et tout le chappitre de dissimulee re
ligiõ et tout le chappit̃ des auspices
excepte.vij.exẽples de iotar ⁊c̃/⁊ aus
si deffault tout ce en mõ liure/mais
ien ay trouue en vng autre liure si
ne scay se cest du liure ou non/si en
metteray aucũs exẽples qui me sem
blent assez bons/car iay plus chier
par plus que par peu/

Athemenses ❡ Translat
Pour entẽdre ceste lr̃e est
assauoir q̃ pitagoras fut
vng grãt clerc ⁊ philozophe/et de
qui vint p̃mieremẽt le nõ de philo-
zophe selõ ce q̃ dist ysidoẽ ou.viij.li
ure/car anciẽnemẽt les grecz le appel
loient sophista qui est a dire sages
selõ leurs lãgaiges ou docteurs de
sapiẽce/mais quãt on demãda a pi
thagoras que il estoit/il respõdi q̃
il estoit philozophe/cest a dire a-
meur de sapience/car ce lui sembloit
grant arrogance de lui meismes ap
peller sage/cestui pithagoras fut ne
en lisle de samos ce dist solin/mais
iustin ou.xx.liure parle plusaplain
de sa natiuite et de ses bons en-
hortemens/ou il dist que pithago
ras fut ne en lisle de samos/et fut filz
dun riche marchãt qui auoit nom
demaracus il ala premierement en
egipte/et puis apres en babilonne
pour apprendre le mouuement des
estoilles et loriginale naissance du
mõde/et en sceut tant quon en pou
oit sauoir/Puis apres reuint en
crete/ et puis a lacedomone pour sa
uoir les loix de minos et de ligurge
ainsi introduit en la science sen vint
en la cite de crotone qui est vne cite
dytalie/ou il sauoit que les citoiẽs
menoient vie deshonnouree en de-
lices/et en luxure/Et par sa predica
tion fist tant que il les remist en
bonne attemprance et sobriete/Car
nes les dames qui auoient veste-
mens dor et de soie fist il laissier/et
toutes leurs comitises/et les choses
qui pouoient mouuoir a luxure/ces
tui pithagoras fut de merueilleuse
oppinion/car combien que il dist q̃
les ames estoiẽt ꝑpetuelles enquoi
il disoit verite aumoĩs des ames hu
maines/et de la ꝑpetuite desq̃lles ie
pense a pler cy ap̃s ou lieu ou il cher
ra a point/toutesfois aussi disoit il

quelles estoient träsmuees de corps en corps/non pas seulemēt de hōme a hōme/mais aussi de hōme a beste/ et de beste a hōme/et de ceste matere parle ouide ou.xv.liure de methamorphoseos/pour quoy ie nen parle plus a present/mais fors que tant il disoit entre ses autres folies que cestoit grant folie de croire enfer/et que cestoit chose sainte des poetes et aussi ne croit il point aux dieux pour quoi il fut boute hors dathenes Et cest ce quil dit en la lettre qui dist ainsi ¶Acteur ¶Les atheniēs bouterent hors pictagoras le philozephe/pour ce quil oza escripre quil ne sauoit se les dieux estoient/et se ilz estoient confais ilz estoiēt ¶Translateur ¶Ne sauoit il supple/il est verite quil eut aussi vne opinion que on ne doit point mēgier de char/Et vne de ses raisons estoit/pour ce que les ames vont de corps en autres cō me il disoit selon son opinion/pour quoy il pouoit aduenir que lame de son pere ou dun sien amy fust ou corps que il tuast/et se on tuoit aucunes bestes p leur cruaulte si comme loups/ou lions si ne vouloit il pas q̄ on les mēgast mais vouloit q̄ on ne mēgast q̄ les fruis qui viennēt de terre/si cōme bledz ꝛ autres grains/pōmes poires ꝛ autres fruis/ꝛ pour ce faillēt ceulx qui dient/quāt ilz ont este to9 aises/et eu des viandes a plēte que ilz ont mene vie pictagorie/car a proprement parler cest mengier du pain ou des pois ou de la poree ou telles choses/si en est moult peu de celle secte/se ilz ne le font mal gre eulx

Hisdem ꝛc̄ ¶Translat ¶Socrates selon ce q̄ vng chascū scet fut moult autenticq̄ philozophe/mais de ses fais et dis/ ie ne parle pas p̄sentement fors tant quil touche a la matere/¶Car valeri9 en parle assez apres ou.vij.liure/mais toutesuoies il estoit doppinion vraye et sainte que il nestoit que vng seul dieu. Et combien que il alast au tēple des dieux ainsi cōme les autres Et menast selō la vie du monde vie cōmune selō lerreur du tēple/et des sottes gens qui creoient pluiseurs dieux/toutesuoies en ses escolles introduisoit il ses disciples en la creance de vng seul dieu/ainsi cōme il le recognissoit par vraie raison naturelle si cōme aristote le cuida cognoistre p la deduction q̄ il feist en phisique et methaphisique ou il conclut finablemēt ou.xij.liure que la pluralite des p̄nces nest pas bonne/et les choses ne veullēt pas naturellemēt estre en malle disposicion pour quoi il conclut que il nest q̄ vng prince/et cest ce que nous appellons dieu/pour ce donques que il sembloit q̄ socrates volsist faire nouuelle loy et contre leur acoustumāce le tuerent ceulx dathenes/et cest ce que la lr̄e dist ¶Acteur/ Ceulx mesmes ¶Translateur Cest a dire les atheniens ¶Acteur Tuerent socrates pour ce que il leur sembloit que il faisoit nouuelle religion ¶Translateur/ ¶Cest a dire nouuelle loy en leur moustrant que il nestoit que vng seul dieu

Hisdem ꝛc̄. ¶Translateur/ Il est assauoir pour ce que il est parle en ceste lr̄e de fidia selon ce que iai veu en vne cronique qui fait mencion des merueilles de rome il y eut a rōme du tēps de tybere cesaire deux iosnes hommes philozophes si sages que ilz sauoient toute

toute humaine science/et dirent a lempereur que il alast a son secret et deist tout ce quil voldroit/et ilz lui sauroient a dire tout ce quil auroit fait et dit/et fut ainsi fait/pour quoi lẽpereur leur demãda quel chose ilz vouloiẽt q̃ il feist faiẽ pour eulx et ilz lui dirẽt quilz vouloiẽt quil feist pour eulx deux cheuaulx de marbre en la maniere q̃ ilz deuiseroient pour estre en memoire ꝑpetuelle le nom deulx et fut ainsi fait et les ay veuz a rõme et moult cõsiderez et me semble que nature/ne art/ne pourroit mieulx ou urer en forme de cheual/et sont les deux hõmes chascun a piet dalez son cheual et sont nudz dessus et vestus dessoubz/et ont les bras leuez et les dois ploies les vngs et drois les autres ainsi que sil voulsist voler/et auoit lun a nom phidia/et lautre praxitelis/et sont escrips leurs nõs de lrẽ dor/en pierre de marbre lun/ et lautre en pierre de albastre/et y a en la pierre de phidia/hoc est opus phidie/En la pierre de lautre/hoc est opus praxitelis/Cest a dire leuure de phidie en la premiere/et en la seconde est a dire leuure de praxitelis/ Toutesuoies ie demanday a vng riche homme borgois de romme qui me tenoit compagnie pour lamour du prieur de romme que ces deux cheuaulx signifioient/et que ce auoit este/si me dist que ce furent iadis deux nobles entailleurs/desquelz lun auoit nom phidia/et lautre praxitelis/que par ataine lun contre lautre firent ces cheuaulx et en telle forme lun que lautre/pour ce que nul ny pouoit veoir deffaulte ne lequel auoit le mieulx fait/le senat les fist mettre la/et les noms dessoubz aussi/a memoire perpetuelle/et ceste oppinion croy ie mieulx/ car on treuue en pluiseurs lieux mẽtion de louurage de lun et de lautre Encores en ceste lettre presentement qui fait mention de limage de mineue/laquelle selon fulgence ou second liure des anathologies estoit painte ou entaillie en forme de vierge armee/de heaulme/au chief/et vne creste dessus la forme de gorgone en son pis et vne longue haste en sa main/et qui veolt sauoir que ce signifie et pluiseurs autres choses delle si voie fulgence ou lieu deuant dit/Sy viens donques a la lettre qui est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶Ceulx meismes ¶Translateur ¶Cest a dire les atheniens ¶Acteur Souffrirent phidia tant que il dist q̃ limage de mineue deuoit mieulx estre faicte de marbre que de yuoire pour ce que la pollisure ou resplendisseur durerroient plus longuement/mais quant il adiousta que aussi estoit ce plus ville chose/ilz luy commanderent que il se teust ¶Translateur ¶Et la cause fut car il leur sembla que leur minerue nestoit pas si digne que on feist son ymage de si noble matere comme diuoire/selon loppinion de phidia/et ainsi estoit par aduenture/Et icy fine quant a ce que iay veu le chappitre de neglecte religion/qui est le second chappitre de ce premier liure/

¶Additions du translateur

Sy comme iay dit ou proheme valerius ne puet pas de tout auoir memoire/et pour ce ie veul a la fois mettre aucũs

exẽples qui ne sont point en ce liure
quãt il me sembleront propres/a la
matere du chappitre duquel valeri⁹
parle/et pour ce que p cy auant va
lerius ple de neglecte religion/il me
semble que ie y puis biẽ mettre au
cuns exemples de aucuns qui peu pri
serẽt les dieux et peu de foy y adious
terent iustin ou p̃mier liure dit que
cambises fut roy de perse et de mede
apres cirus son pere qui auoit regne
xx. ans en grant noblesce/et puissã
ce/et qui moru bien honteusement/
si comme il apperra cy apres ou liure
ou chappitre de vengance/cestui cam
bises gaigna le roiaulme degipte/et
le adiousta a lempire que son pere
lui auoit laissie/mais il fu courroucie
des supsticions des egiptiens/si que
il destruit apres leur souuerain dieu/
et toutes leurs ydoles aussi/et leurs
temples/Et pour destruire le tresno
ble temple de hamon enuoia il grãt
quantite de gens darmes/qui furẽt
tous tuez des tempestes/et ne demou
ra mie grandemẽt apres que lui mes
mes se tua dauẽture/de son espee mes
mes que il auoit tiree selon aucunes
histoires/celluí mesmes cãbises fut
appelle nabugodonosor et fut celluí
sur qui fut listoire de iudich/mais
pour ce q̃ icelluí cãbises fut roi de perse
et de mede et tint la monarchie dori
ent/apres cirus son pere/et ie di que
ce fut nabugodonosor/il est assauoir
que on treuue que ilz furẽt trois qui
orent a nom nabugodonosor/le pre
mier fut celluí soubz qui la trãsmigra
cõn de babilonne fut/cest a dire que
il transporta le peuple de iudee ⁊ babi
lonne/Et de celtuí est faitte mencõn
en leuangille quant saint mahieu
dist en leuangille nr̃e dame Iozias
autẽ genuit iecomiam et frẽs eius in
transmigracione babilonis/le secõd
nabugodonosor fut filz de cestuí/et
fut celluí qui fist faire vng gardin q̃
on appelloit suspensille/pour ce quil
estoit si hault que sa femme en pou
oit veoir la terre de mede dont elle es
toit nee/et ces deux icy furent nõmez
roix de caldee toutesuoies on treuue
en escript que le frẽ de cestuí nabu-
godonosor qui regna apres lui eut
nom ammeradas lequel de paour q̃
son pere ne reuenist par le conseil de
ioachim qui auoit este roi de ihrl'm
leq̃l cestuí roy auoit oste de la char-
tre fist son pere oster de terre et le fist
mettre en trois cens pieces ⁊ dõner
a trois cens voultours affin quil ne
ressussitast/le tiers nabugodonosor
fut cambises/soubz qui fut listoire de
iudich selon ce que iay dit deuant/et
ainsi se peut tout accorder pour ce que
iusti ple de hamõ/Est assauoir q̃ ha
mõ fut aore en libe/⁊ aussi estoit il en
egipte/⁊ est a dire hamon iupiter le
grauelleux/pour ce q̃ selon les poetes
quant bachus le filz iupiter eut en
mene en libe vng grant ost/et ses
gens mouroient de soif pour ce que
la terre estoit trop chaude/et trop
grauelleuse/iupit̃ lui apparut en gui
se dun mouton cornu et fery de son
piet en la grauelle/et tantost en sal
li vne fontaine pour quoy il est en li
be/et en egipte aourez en guise dun
mouton cornu/ainsi donques se ven
gierent de cambises les dieux quant
son ost fu tue de tempeste/⁊ il socist de
sa propre main ¶ Item iusti ou. viij
liure dist que ceulx de thebes se cõba
tirent a ceulx de lacedomone et de fo-
cence/et quant ilz eurent vaincus en
core demanderẽt ilz tresgrant argẽt
a ceulx de focence/pour quoy il conue
noit que ilz perdissẽt leurs champs

et leurs femmes ⁊ leurs pays/car a
ce paier estoient cōdempnez par le
cōmun cōseil de grece/qui se disoit a
la voulente des vaincqueurs/et lors
par le cōseil et ayde de leur duc/qui
auoit nom philomelus/ilz alerēt a
delphos au tēple appollo/et en oste
rent grāt or et grāt auoir/dont ilz
assemblerēt grant gent/et se cōba
tirēt a ceulx de thebes/et les vainqui
rent en la bataille p̄miere/mais en
la seconde fut mort philomelus/et
en son mauuais sang ploura les
paines de son sacrilege/et aussi fina
blemēt en furēt tous destruis/ceulx
de focēce selō ce quil appara ou chap
pitre qui vient apres/Itē iustin ou
xx. liure des citatains dist q̄ ceulx de
crotone et ceulx de methapont qui
est vne cite que fonda epeos/celluy
qui fist le cheual de fust par quoy
troies fut prinse et destruite/mirent
hors dytalie tous les autres grecz
Car a lors les p̄ties dytalie estoiēt
toutes peuplees de grecz/si assallirēt
vne cite qui auoit a nom citrus et le
prinrēt/Et entre les autres y eut. l.
iosnes hōmes qui pour sauuer leurs
vies senfuirēt ou temple de minerue
et embracerēt son simulacre ou ydo
le/mais les vainqueurs les ocirēt
illec sans nulle reuerence de la deesse
et aussi tuerent ilz son prestre a son
autel qui estoit vestu de ses veste-
mens quil appartenoit a vestir pour
faire loffice de minerue/pour quoy
elle enuoia entre eulx tēpestes pesti
lences et discentōns/si que ceulx de
crotone enuoierent a appollo en del
phos pour auoir conseil cōment ilz
appaiseroiēt la deesse/qui estoit cou-
roucee a eulx/et appollo leur respon
di que ilz plaicaissent la deesse miner
ue/et aussi les ames des mors ou au

trement ne faulroit point la pesti
lence/pour quoy ilz firent limage de
minerue premierement et des autres
. l. mors en memoire de eulx/et ainsi
cessa la pestilence/Itē iustin ou. xxiiij
liure dit que bremius apres ce que
romme fut destruite des galx sen ala
ou roiaulme de macedone apres q̄
belgius qui auoit vne p̄tie des galx
y eut este cōbien quil eust occis tho
lomee roy de macedone/si comme il
sera veu apres/celluy bremius donc
ques a qui il sembloit que belgius
son compaignon auoit laissie mace
done trop grasse/pour ce que alixan
dre et les macedoniens auoient pil
lie et desrobe ainsi que tout le mōde
especialment les parties dorient/as
sembla cent et. l. mille hommes de
piet et. xl. mille hommes de cheual
et ētra en macedone et destruit tout
deuant luy/mais soustenes le roy de
macedone qui estoit moult vaillāt
homme et qne ilz auoient fait roy
apres la mort tholomee se vint com
batre a bremius / mais il fut tan-
tost vaincu et fist bremius ce quil
veult/tantost apres bremius ainsi
q̄ se la proie ou pillage des hōmes
ne luy souffeist tourna sa voulente
a pillier et desrober les dieux et les
temples en disant ainsi q̄ par moc-
querie que il appartenoit ou couue
noit que les dieux qui estoiēt riches
donnassent aux poures hommes de
leurs biens et tantost p̄rist son che
mi a delphos/car il prisa plꝰ la proie
quil ne cremy a courroucier les dieux
Car il disoit que les dieux nauoi-
ent que faire de ricesses / mais les
donnoient et souloient donner aux
poures hommes/Le temple de ap-
pollo estoit en delphos qui estoit
ou mont qui est appellez parnasus

Et est vne roce hault esleuee qui fa
it mur delle mesmes par natuȇ sans
ouurage de homme/si que a bñ peu
scet on qui est plus a merueillier en
la fortresse du lieu ou la fourme ou
la mageste du lieu/ainsi doncques
est close la cite et le temple en p̄edāt
de la roce ainsi q̃ au milieu du mont
en vne petite plaigne ou il y a vng
p̄font trou ou fosse qui appt dedēs
loracle de celle fosse ou trou vint vng
froit esperit ainsi que vent qui rent
les pbrēs ainsi q̃ hors du sēs ⁊ sont
cōstrains de donner responces des de
mādes quāt ilz sont raempli de cestui
esperit ou temple doncques de appol
lo en celluí lieu auoit moult de no-
bles ioiaulx/que les roix les princes
et les peuples qui y venoient ou en
uoioiēt pour auoir respōse y auoiēt
donnez et enuoies/quant breminus
fut si pres de delphos que il peut voir
le temple/il delibera longuement se
il assaulroit le temple tantost ou se il
attendroit pour ce que ses gens esto
ient lassez du chemin/mais emanus
⁊ thessalorus ses compaignons con
seilloient que il assaulsist tantost en
dementiers q̃ ceulx de delphos nestoi
ent pas appareillies et que ilz estoiēt
espouentez de leur nouuel aduenue
ment/Car se ilz attendoient iusques
a lendemain par aduēture leur ven
droit ayde et secours et se povoient
garnir et estouper les chemins qui
lors estoient tous ouuers/mais les
galz qui auoient eu longue souffret
te quant ilz trouuerēt le pais plain
de viādes ⁊ de vins ilz sestoiēt espars
par le pays et p̄ les champs et auo
ient laissie leurs enseignes/et faisoiēt
ainsi que silz eussent/ia eu victoire et
ce fu ce qui donna dilacion a ceulx de
delphos/car ilz eurent ainchois man

de ayde et garnie leur cite q̃ les galx
peussent estre rassemblez/Breminus
auoit esleu de tout son ost.lxv.mille
hommes de piet/et ceulx de delphos
nestoient que quatre mille par my
leurs aydes/Breminus qui gaires
ne les prisoit ou doubtoit moustroit
assez gens/pour les esmouuoir de cō
batre les ymages dor massis et les
charettes que on veoit a grāt nom
bre/et disoit que combien quelles
feussent belles encoires estoient elles
plus pesans et meilleures/les galx
doncques esmeus de ces parolles et
qui estoient encoire traueilliez des
vins quilz auoient beu sans nul es-
gard de peril commencerent a assalir
Et ceulx de delphos qui auoient pl⁹
grāt fiance en dieu q̃ en leur force se
deffendoiēt moult hardiemēt et aba
toiēt les galx du hault mont et les
couuroiēt de pieres ou dautres cho
ses/ainsi que lassault duroit vinrent
soudaineme̅t to⁹ les pbrēs ⁊ les euesques
ques vestus ⁊ portāt les enseignes ⁊
les casules des dieux ⁊ ainsi q̃ hors du
sēs les cheueulx espars se retirēt ou on
se cōbatoit le pl⁹ fort ⁊ crioient que
dieu estoit venu et qui lauoiēt veu
venir p̄ les fenestres hautes du tem
ple en fourme dun iosue hōme bel
sur toute creature humaine/et auec
lui deux vierges armees qui estoiēt ve
nues alencontre de lui de deux tēples
prochains de dyane et de minerue/
et ne les auoient pas seuleme̅t veus
mais auoient oy le son del arc et le
cliquetis des armes/si prioient chas
cun de bien faire ⁊ que ilz ne doubtas
sent riens car ilz auoiēt les dieux en
ayde/pour les parolles des pbrēs fu
rent plus espris de cōbatre ceulx de
delphos/et ilz sentirent tantost laide
des dieux/car il fut vng mouuemēt

de terre en icelle heure par quoy vne
partie du mõt chey sur les assaillãs
et ceulx qui la ne furẽt mors/cheoiẽt
de lautre part/et tantost vint vne
tempeste qui fist morir les naurez p̃
gresle et grief foubdre/et bremius
aussi qui plus ne peut souffrir la do
leur de ses plaies / se tua meismes
de son espee/lun des autres ducs a
tout.x.mille hommes sans pl9/sen
ala tãtost hors de grece/mais il neut
point meilleur fortune/car ilz auoiẽt
si grant paour que ilz ne coucerent
onques soubz toit/ne eurent iour
sans paine et labeur/mais eurent
tousiours cõtinuellemẽt/pluie/nei-
ge/ glace/faim/et lasse sans dormir
et les gens et les natõns par ou ilz
deuoient passer/les attendoiẽt cõme
proie/pour quoy il aduint que de si
grant ost/qui p̃ force vouloit auoir
affaire aux dieux/neschappa onq̃s
vng tout seul/qui en peust porter les
nouuelles/Itẽ iustin ou.xxxij.liure
dit q̃ anthiocus le roy de sirie et de
apse a qui hanibal senfui agarand
quãt il fut reuenu a carthage se cõ
bati aux rõmains/et fut vaincu deux
fois/par terre et par mer/⁊ finable
mẽt par les conditõns de la paix il
laissa aux rõmains son roiaulme dai
se et fut chargie pour les frais des
rõmains en vne grãt somme dor la
quelle il ne pouoit bonnemẽt payer
par aduenture du roiaulme de sirie
qui lui estoit demoure / et pour ce
puet estre p̃ conuoitise il prĩst grãt
gent auec lui et sen ala de nuit au tẽ
ple de iuppiter pour le desrober/mais
ceulx du pays le sceurẽt et les ysles
qui estoiẽt ꝓchaines si se assãblerẽt
et tuerent lui et toute sa cheualerie
assez en pourroit on des exẽples trou
uer/mais il puet a tant souffire A

ces parolles prendẽ garde qui volra
car grãt est aux dieux des paiẽs/les
deables prendoiẽt vengance de ceulx
qui pilloiẽt ou roboiẽt leurs tẽples
bien deueroient cremir les xpiens
qui desrobent les eglises q̃ dieu nen
prendist cruelle vengance/de quoy
iozephus dist ou liure des ãtiquitez
q̃ pompee le grãt qui auoit conquis
ainsi q̃ tout orient et auoit mis en
subiection.xxij.puissans roix/neut
onq̃s puis bonne fortune de bataille
q̃ il establa ses cheuaulx ou tẽple de
iherusalem/et icy fay fin de ce second
chappitre

Le tiers chappitre est de simulee
religion

SI comme iay dit deuant ce
chappitre de dissimulee re
ligion/nest pas en mon li
ure ne au cõmencement/mais on le
treuue en aucũs liures cõmẽt q̃ ala
verite il ne me semble point du stile
de valerius/car il est ainsi q̃ de plain
latin/⁊ pour ce ne pense ie pas y faiẽ
grãt expositõn ne besoing ne y a

Trãslat Numa pompilius
Selõ ce q̃ deuãt est dit ou
p̃mier chappit̃/Numa põpi
lius fut le second roi de romme et fut
moult bõ cheualier ⁊ fist les liures
des q̃lz saint augusti fait mentõn ou
vij.liure de la cite de dieu/et pour ce
quil trouua les gẽs de romulus qui
nauoiẽt fait q̃ cõbatre et enclins a
to9 maulx faiẽ/et il ne vouloit pas
ainsi faire/ il sa pensa quil les em
besongneroit de choses nouuelles
et plaisans/si trouua tãt et de dieux
et de nouuelles ⁊ merueilleuses ma
nieres aussi deulx seruir / que ilz fu
rent tous encombrez/et a fin que ce
quil ordonnoit feust de plus grant
auctorite/il faignoit que sa femme

Erigea estoit la deesse a qui il parloit de nuit et lui bailloit la maniere de seruir les dieux/ainsi que il les ordonnoit et faisoit faire/de ceste matere parle ouide ou.xv.liure de methamorphoseos et dist illec en vne glose que numa pompilius auoit vng diable priue et familier a qui il parloit quil faignoit estre sa femme et lappelloit erigea/et pour ce quant il fut mort faindirent les poetes que elle estoit muee en vne fontaine pour ce quelle auoit trop ploure pour sa mort Et a la verite selon la glose encore y a vne belle fontaine ou lieu ou ilz aloient souuent parler ensemble Et est la fontaine appellee erigea/ Ce veu la lettre est assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Numa pompilius a la fin quil obligast le peuple de rome a faire les sacrifices et les seruices des dieux vouloit que on cuidast que il parlast de nuit a la deesse erigea et que par la monicion dicelle il establist a faire ce qui estoit plaisant aux dieux immortelz

Scipio affricanus ¶ Translateur ¶ Selon ce que il appert par lexemple deuant dit et par aucuns autres apres valerius nentent point seulement par dissimulee religion sainte foy et sainte creance es dieux/mais entent aussi faire faintement aucune chose qui est de amer ou delstre ame des dieux affin dacquerir ou auoir aucun prouffit ou aucun honneur des dieux/si comme il appert par cest exemple ou quel valerius dist ainsi Scipio laffrican naloit en nule besoigne ne pour lui propre ne pour la chose publique decy atant quil eut demoure vne grant piece ou temple de iupiter pour quoy on creoit quil feust filz de iupiter

Lucius scilla ¶ Translateur ¶ Ceste lettre aussi est assez clere/fors quil est assauoir qui fut lucius scilla/et ce sera apres declaire plus a plain ou.ix.liure ou.ij.chapitre qui parle de cruaulte en la lettre lucius scilla et oudit.ix.liure ou chapitre ensieuant qui determine de ire et de hayne en la lettre/quid scilla/Et en pluseurs lieux ailleurs si dist donques valerius ¶ Acteur ¶ Lucius scilla toutes les fois quil aloit combatre auoit vng petit signe ou image de appollo qui auoit este pris en delphos lequel il acoloit et baisoit deuant ses gens et lui prioit quil acomplist ce quil lui auoit promis ¶ Translateur ¶ Et estoit a fin que ses gens feussent plus asseurez ainsi que se il voulsist dire que cestui appollo lui eust promis dauoir victoire/et ce estoit pour donner courage a ses gens/que cest dappollo et de delphos/il est assez declaire deuant en la penultime addicion du chappitre precedent

Sertorius etc. ¶ Translat. Selon ce quil appert par oroze ou.xxij.chappitre du quint liure/Sertorius fut moult puissant cheualier et de moult grant sens/et de tresexcellente hardiesse/et fut encontre scilla de la partie marius/et de la bataille et cruaulte desquelz les croniques qui parlent des fais de romme en sont toutes plaines/et valerius en parle assez en plusenrs lieux et pour ce ie nen parle plus a present/Toutesuoies quant scilla fut vainqueur et marius fut occis/sertorius qui doubta la cruaulte de scilla senfuy en affrique et de affrique vint en espaigne ou il

fist merueilles/ car il fist vne grāt p
tie despaingne/ alier a lui contre les
rommains /et briefmēt il vainqui
deux grans seigneurs de rōme/ dont
lun auoit nom metellus/et lautre
auoit nom domici9/il vainqui mau
lius qui estoit vng preconsule de
galle/qui auoit en sa bataille trois
legions et mil et cincq cens hōmes
de cheual/Et ces batailles icy furēt
par vng sien duc qui auoit nom
herculius/mais en sa psonne il vain
qui pompee deuant lauronne vne
cite que il auoit assize/et prinst la
cite / et toutesfois auoit pompee en
son ost.xxx.mille hommes de piet et
mille de cheual/selon ce que gabba
escript ce dist oroze/finablemēt ou
x.an / quil auoit guerre aux rom-
mains il fut occis de ses gens meis
mes et eurent les rōmains victoire
sans gloire/car il ne fut mie mort p
leur fait ne par leur aduis/Serto
rius doncques pour donner coeur
a ses gens faignoit que les dieux
lui disoient ce quil deuoit faire/et lui
reueloient par vne blance bisse que
il menoit auec lui/et cest ce qui est
dit ainsi ¶ Acteur ¶ Sertorius
menoit par les aspres mōtaignes
de luctane ¶ Translateur ¶ Qui
est vne partie despaigne ¶ Acteur
Vne blance bisse/et disoit que elle
la monestoit de faire ce quil deuoit
faire/et de laissier aussi a faiē ce quil
deuoit laissier/

Minos etc̄ ¶ Translateur
Minos fut roi de crete/que
on appelle maintenant can
die / et fut moult bon cheualeir et
vainqui et mist en subiection athe
nes/et fut moult vaillant et preu
domme et tresiuste/pour quoy les
poetes faindent quil est vng des iu
ges denfer/car ilz dient q̄ iupiter eut
trois filz/Minos radamātus/ꝛ eac9
Minos enquiert des meffais et fait
dire verite/radamātus iuge/et eac9
tourmente/de cestui minos ple assez
ouide en son.viij.liure si en voie la
qui veult cestui minos bailla loix a
son peuple qui durerent longuemēt
mais metellus vng consule de rom
me conquist crete/et mua les loix
que minos leur auoit baillees/et
leur donna les loix de romme / se
lō ce que dist oroze ou sixieme liure
ouquart chappitre/Et ce sceu la let
tre est assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Minos le roy de crete
aloit en lan nouuel a vne fosse ou
cauerne qui auoit este consacree de
ancienne religion et demouroit lon
guement/et disoit que iuppiter de
qui il se disoit filz/lui bailloit illec
les loix lesquelles il leur enseignoit

Phisistratus etc̄ ¶ Transla
teur ¶ Pour entendre cest
te lettre/Cest a dire qui fut
cellui phisistratus du quel les an-
ciennes escriptures font mention
en pluiseurs lieux/est assauoir que
selon iustin ou second liure entre
ceulx dathenes et vne cite qui auoit
nō megara/y auoit eu moult grāt
guerre/pour quoy ceulx de mega
ra qui auoient encore sur le coeur
liniure et le meffait que ceulx dathe
nes leur auoient fait/se aduiserent
quilz sen iroient en vne ysle que on
appelloit eulisine ou les dames da
thenes estoient alees en pelerinage
ou deuoient aler selon leurs ancien
nes coustumes et les vouloit auoir

et prendre illec a leur voulēte en des
pit des atheniens/mais pisistratus
qui pour lors estoit duc et gouuer
neur dathenes/sceut ce conseil et or
donna q̄ les dames iroient ainsi quil
estoit acoustume/et quelles feroiēt
grant feste de nupt et grāt noize
a la fin que ceulz de megare ne cui-
dassent pas que on se dōnast garde
de eulx ne de leur fait/mais ordonna
grant quantite de iosnes gens auec
lui/et se mist en agait/Et si tost que
ceulx de megare furent descendus de
leurs nefz/il leur couru sus et les oc
cist tous et prinst leurs nefz/et tan
tost prinst des femmes en leurs ha
bis/et les mist es nefz auec ses hom
mes ainsi que se ce feussent ceulx de
megare qui reuenissent et amenas-
sent les dames/Et nagierent droit
a megaé/Ceulx de la cite qui cognois
soient leur nauire et leurs ensaing
nes/et que ilz veoient des femmes
lesquelles ilz cuidoiēt que ilz eussent
rauies/vindrent alencontre de eulx
au port/mais pisistratus et ses gens
saillirent tantost hors des nefz ⁊ les
tuerent/et vng peu apres prinrent
la cite/pisistratus qui fut subtil sceut
bien apres quil auoit la grace du
peuple si se aduisa cōmēt il auroit la
seignourie dathenes/il vint doncq̄s
a son hostel/et se decoppa lui mesmes
le visaige et le corps/si cōme bon lui
sembla/et appella son lignage ⁊ sen
vint deuāt le peuple/ainsi naure et
batu ⁊ se plaindi des grās seigneurs
de la ville et des senateurs/qui par
enuie quilz auoient sur lui lauoient
ainsi apointie/pour ce quilz sauoiēt
biē que il amoit le peuple et leur re
quist doulcement en plourant que
pour la garde et sauuement de sa vie
il lui voulsissent baillier gens dar-
mes/Et le peuple qui moult fut es
meu lui en bailla tantost assez/par le
virtu et aide desquelz il acquist en
brief temps la seignourie et tirāmie
dathenes/laquelle il tint.xxxiij.ans
toutesuoies dit ceste lrē quil fut vne
fois boute hors de sa tirāmie/mais il
la recouura pour faindre que la
deesse mineruе le remenast dedēs son
chastel/Car il cōsidera la fourme et
le habit de mineruе/et prinst vne
femme estrāge le mieulx ressemblāt
a mineruе quil peut trouuer/et a la
semblance de lymage mineruе/⁊ ces
te femme ainsi appareillee prīst par
la main pisistratus/et le ramena en
son chastel p̄deuant les atheniens/
Et recouura sa seignourie/et cest ce
que la lrē dist ¶ Acteur ¶ Pisistra-
tus pour recouurer athenes/et dece
uoir les atheniens/vsa par dissimu
lacion de vne femme estrange qui
auoit nom fpo laq̄lle formee et ha
bituee a la maniere de mineruе/le ra
mena en la fortresse/et ainsi recou-
ura sa tirāmie quil auoit p̄due/

L igurgus etc̄ ¶ Trāslateur
Pour la declaracōn de ceste
exemple est assauoir que
selon iustin ou tiers liure/ligurgus
fut frē du roy de macedone qui auoit
nom polibita/et quant polibita fut
mort/sa fēme eut vng enfant masle
qui eut a nom carillus/duquel elle es
toit enchainte deuāt la mort du roy
son seigneur/ligurgus gouuerna
son royaulme et eut en garde len-
fant lequel il garda lealment iusq̄s
adont quil fut eagie/et lors il lui ren
di son royaulme/et endementiers q̄
lenfant estoit petit/et en sa garde il
bailla pluiseurs loix a ceulx de lacedo
mone lesquelles iusti repete ou liure

deuant dit/ car il ordonna que le peu
ple feust subget et obeissant aux pri
ces et que les princes feissent iustice
au peuple/ il estably sobriete estre
gardee ētre tous Car il luy sembloit
que par longue acoustumance de
viure sobremēt ilz enduroiēt mieulx
paines q̄ il conuient auoir en fais
darmes il establi que vēdre et ache
ter se feist par recompensatōn de cho
ses ⁊ nō pas de pecune/ ⁊ osta lusage
dor et dargēt comme matere de toꝰ
maulx et de tous pechies/ il deuisa
ladministratōn de la chose publiq̄
par ordre/ il bailla aux roix la puis
sance des batailles/ aux consules et
preteurs les iugemens Et ordonna
quilz feussent muez tous les ans/ il
ordōna au senat les gardes des loix
et au peuple bailla puissance deslire
et creer le senat et les iuges/ il diui
sa equalement ou egalement les
terres entre tous a la fin que vng
ne feust plus puissant que lautre
il cōmanda que chascū mēgast en
appert/ ⁊ nō en lieu priue ne repus
a la fin que nul ne vesquilt plus
delicieusemēt lun que lautre/ il ordon
na q̄ les iosnes hommes neussent q̄
vng vestement en lan/ et que lun
ne feust plus cointe q̄ lautre il ordon
na les enfans estre menez hors des
bonnes villes a la fin que ilz naprē
dissent en leurs premiers ans luxu
re et oyseusete/ et ordonna q̄ ilz ne
couchassent point en lit/ ne vsassent
de viande dilicieuse ⁊ ne reuenissent
en la cite iusques a tant q̄ ilz feussent
hōmes parfais/ il ordonna que les
vierges ne portassent riens en ma
riage et que les mariages feussent
fais sans pecune Car il luy sembloit
que les maris pourroient plus rigo
reusement maintenir leurs maria
ges quāt ilz seroiēt tenus des frains
des richesses et de leurs femmes/ il
ordonna que on feroit honneur a
chascun non mie selō la puissance
ou richesse/ mais selon son anciēnete
ne en nulles citez ne sont anciennes
gens tant honnourez comme la/ et
pour ce que cestoit fort a faire de met
tre telle nouuellite entre gens qui
auoient vescu deuāt a leur voulente
et de vie dissolute a la fin q̄ ses loix
et ordonnances feussent de plꝰ grāt
auctorite/ il faindi quil auoit fait ces
ordonnāces par le cōmandemēt de ap
pollo en delphos/ si faindi q̄ encores
il y vouloit aler pour sauoir a appol
lo se il vouloit riens muer ou ad
iouster en ce q̄ il leur auoit cōmande
⁊ ordonne/ et a la fin que ilz tenissent
ses loix a tousiours et quelles feus
sent ꝑpetuelles il fist la cite obligier
a luy ꝑ serment q̄ ilz ne mueroiēt riē
de ses loix iusques adont q̄ il retour
neroit/ et lors il sen ala en crete/ ou
il demoura en exil ꝑ toute sa vie/ Et
quāt il morut il cōmanda q̄ on get
tast ses os en la mer/ affin q̄ se ceulx
de lacedomone les peussent rauoir ilz
ne cuidassent estre quitte de leur ser
remēt/ et ce veu la lrē de valeriꝰ est
assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur/
Ligurgꝰ fist a croire a ceulx de lace
domone la grāt ⁊ noble cite q̄ il leur
bailloit ses loix ꝑ le cōseil de appollo/

Lucius ⁊c̄ ¶ Translateur
Commēt cest exemple peut
appartenir a ce chappitre
qui est de dissimulee religion/ ie nen
tens pas bien a present/ mais tou
tesfois pour ce quil est merueilleux ie
le veul mettre cy/ si cōme ie lay trou
ue/ Il est assauoir que titus liuius ra
compte cest exemple assez plainemēt

et la sentence est q̃ romulus ordona a rōme certaine quantite destas/et especialmēt de centure/cest a dire ou il y auoit.c.hommes dessoubz vng/ Si aduint que lucius tarquinius y volt adiouster autres centuries/mais qui estoit augure lui deffendi/car il disoit que romulus les auoit fais en certain nombre par auspices/cest a dire p certain signes/Et tarquinius qui peu prisa ce me semble telz auspices lui demanda vne chose ainsi q̃ par moquerie se ce que il pensoit en leure pourroit estre selon sa science/ Et octouius lui respondi quant il eut regarde a sa science/q̃ oy bien adont dist le roy que il pensoit que vng rasoir coppast vne keux et tātost furēt apportez deuāt le roi ⁊ coppa le rasoir la keux ⁊ cest ce que la lr̃e dist ¶ Acteur ¶ Le roy lucius tarquinius vouloit adiouster autres seignouries ou centuries/q̃ romulus auoit establiez par auspices ¶ Trāslateur Cest a dire par certain admoustement des augures selon leur science ¶ Acteur ¶ Octouius augure si lui deffendi de quoi le roy se courouca et lui demanda se ce q̃ il pensoit pourroit estre fait/et octouius laugure quant il eut pense a sa science respōdi que il se pouoit faire/et lors le roi cōmanda q̃ il coppast vne keux dun rasoir/et quant il furent apportez il moustra aux yeulx du roy par fait increable leffect de sa profession/ Trāslateur ¶ Cest a dire de sa science/on pourroit assez pler par autre maniere de fainte ou simulee religion/selon la science de theologie/mais ce ne no⁹ touche point a ceste pn̄te oeuure/qui pcede par exemples/ pour quoi ie nen parle point maintenant fors selon la matere de lacteur

Addicions du trāslateur

Helon iustin ou.xxi.liure/ denis le tirant le second/qui fut filz de denis qui fist faire les sacrileges/desquelz valeri⁹ ple ou chappitre de neglecte religion/ Apres ce quil fut premieremēt boute hors de sezille sen ala a locres qui est vne cite de calabre/Et fist tant que il fut aussi grāt tyrant a locres quil auoit este a ciracusse/or auoiēt ceulx de locres en temps passe eu guerre contre leoprosmes le tirant de regine/et auoiēt fait vng treffol deshōnourable et iniquite veu/car ilz auoient voue a la deesse venus/que en lonneur delle/se elle leur dōnoit victoire/ilz prostitueroient leurs vierges/cest a dire mettroiēt au bourdel le iour de sa feste/si aduint doncques ou temps que celtui denis tirannoit entre eulx/ainsi que dit est/ilz eurēt guerre cōtre les lucains/et nauoiēt pas la fortune des batailles/pour quoy celui denis faint q̃ cestoit pour ce quilz nauoiēt point rēdu leur veu a venus/apres leur victoire de ceulx de regine/si leur conseilla que au iour solemnel de venus toutes les dames de locres ⁊ les vierges alassent au temple de venus/les plus cointes et les pl⁹ aournees quelles pouroiēt et illec on esliroit cent vierges que on ēuoieroit au lieu du bourdel mais on feroit auant iurer a to⁹ les hommes que nulz ny iroit pour les corrūpre/Ce cōseil sembla assez bon a ceulx de locres/car il leur sembloit que p ce il fust pourueu a leur veu et a la chastete de leurs vierges/Si sen alerēt toutes les dames parees de tous leur meilleurs ioiaulx ou tēple de ven⁹/ainsi quil estoit ordōne

demis y enuoia tantost quelles fu
rent au temple grant quantite de ios
nes hommes des gens dudit demis
qui en grant derision les despoulle
rent et osterent leurs ioiaulx et ri-
chesses dont elles estoient decorees/
et occirent les maris plus riches
des aucunes/et aucũes mirẽt a quef
tion pour enseignier les tresors de
leurs maris en les traictant si inhu
mainemẽt q̃ le diẽ seroit horreur/ainsi
p faincte religion furẽt deceuz ceulx
de locres p celui demis le tirant/mais
ilz en furẽt apres vengiez/si cõme il
sera veu cy ap̃s ou.vi.liure ou chap
pitre de la mutation de fortune/Itẽ
iustin ou.viij.liure dit que ceulx de
fossence/si cõme il dit deuant despoul
lierent le temple de appollo en del
phos/et se combatirent contre ceulx
de thessale et de thebes/En la p̃mie
re bataille furent vaincus ceulx de
fossence/mais en la seconde fut mort
philomelus leur duc/si en firẽt tan
tost vng autre qui auoit nõ celeme
nans/mais ceulx de thessale et de
thebes ne volrent faire leur duc de
nul de eulx/a la fin quil ne feust si
puissant se il vainquoit que ilz ne
peussent porter sa puissance et seig
nourie/mais esleurent phelippe le
pere alixandre qui lors faisoit les
grans merueilles et estoit fort re-
nomme/phelippe dont quant il fut
ainsi esleu/ne fist pas ainsi que sil
euist este vengeur de liniure de ceulx
de thebes et de thessale/mais fist par
faulse et faincte simulatiõn ainsi q̃ sil
volsist cõbat a ceulx de fossẽce pour vẽ
gier le deu appollo quilz auoiẽt des
robe et pillie/et cõmanda a toutes
ses gẽs et ses serfz quilz prẽdissent
chappeaulx de laurier/et sen ala cõtre
ceulx de fossence quãt ilz virent ceulx
venir en telle manie͛ et aussi virent
le signe de leur dieu ilz eurent bien
remors de conscience/par quoy ilz
furent si espouentez que ilz ietterent
leurs armes ius et senfuirent/Item
en ce meisme liure dist iustin que
apres ce que phelippe eut fait ou
faint ceste vengance il eut moult
grant grace destre vaillant et preu
domme/Car il cuidoit que il eust
fait pour vengier appollo ce quil
auoit fait par mauuaistie si comme
il apparu tantost apres/Car les ci
tez de ceulx qui le cuidoient auoir
aidie et qui cuidoient auoir desserui
sa grace et amour/prinst il/et tua
les hommes/vendi les femmes/et
les enfans/desroba les tẽples et les
dieux/Et quãt il eut fait ces maulx
et pluiseurs autres il considera que
la mauuaise renommee de lui estoit
par tout espandue/pour quoy il
auoit moult grant deuotion aux
dieux et grant affection a la chose
publique et enuoia en diuers roy
aulmes semer de parolles/que il
auoit en deuotion de faire refaire
les temples des dieux/et de faire re
faire les fortresses des bonnes villes
Et fist crier que qui voulroit auoir
argent pour ce faire/que il alast ou
enuoiast en macedone souffisans
messages/et y eut pluiseurs citez
qui y enuoierent messagiers/mais
ilz furẽt traueillies de diuers delais
et furent tous lies quant ilz sen por
rent venir sans plus perdre/Item
en ce chappitre qui est de faincte ou
simulee religion puis ce me semble
ramener a memoire vne merueil-
leuse simulation laquelle selon ce
que ie treuue en vne croniq̃ aucint
au puy en auuergne/lan de gra
ce mil cent quatre vings et cincq

Car apres vne guerre qui fut entre
henri le roy dengleterre ⁊ henri aussi
le filz/qui se disoit aussi roy apres la
mort de henry le iosne/demoura en
aquitaine grãt quantite de gens dar
mes que on appelloit routiers/car ilz
estoient par routes/ainsi quon dist
maintenãt cõpaignies/ces routiers
deuant dis gastoient tout le pais de
guienne/et autres pays aussi/ou ilz
se mettoient ne nul ny mettoit cõseil
ne remede/car ilz estoient grant nõ-
bre pour ce que ilz nauoiẽt qui eust
resiste au cõmencemẽt/et se y assem
bloient bacles/brabencons/arragõ
nois/allemans/et briefment ilz ve
noient de toutes nacions/pour quoi
nul nosoit yssir hors de fortresse/Or
estoit il coustume en cellui temps q̃
au iour de le my aoust a la solemne-
le feste/sassembloiẽt au pui en auuer
gne les princes ⁊ les barons du pa
ys et de estranges cõtrees/Et faisoi
ent grans despens/et larges/et les
sieuoient marchans de toutes mar
chandises ⁊ ainsi en amendoit la vil
le/et aussi leglise/car les riches hom
mes donnoiẽt a leglise de leurs biẽs
largement/si aduint quil y eut vng
chanoine du puy qui eut grãt des-
plaisir de ce que celle gẽt destruisoit
ainsi le pais et lui desplut que ilz gas
toient ainsi le monde/et aussi que il
couuenoit q̃ par leur fait feust ain
si empeschee la solemnelle feste de
nr̃e dame/Si parla a vng iosne hõ
me soutil bien enlãgaigie non coug
neu en la ville/et ordonnerẽt ensem
ble que le iosne homme seroit habi
tue en guize de nr̃e dame/le plꝰ pro
premẽt que len pourroit/et se appar
roit de nuit a vng simple homme et
de tresbonne renõmee qui auoit nõ
durant vng carpẽtier/et cellui durãt

auoit acoustume destre en deuocion
par nuit en leglise/et ainsi fut fait cõ
me ilz lauoient deuise/Car le iosne
homme ainsi que vne heure deuãt le
iour/se apparut a durant/en guise de
nr̃e dame/et lui dist certaines parol
les en cõmandant/et le simple hom
me cuida pour vrai que ce feust nr̃e
dame/si a la quãt il fut iour racomp
ter sa vision/si vinrent ceulx de la cite
a leglise pour sauoir ce que cestoit/
car le preudomme durant estoit de
bonne foy par quoy la chose estoit
plus creable/le chanõne par qui le
preudomme auoit este deceu si prist
la parolle pour durãt/car il estoit sai
ge et bien emple/et auoit oy de du
rãt ce quil lui auoit fait dire/si prist
theume et parla au peuple p manie-
re de sermon/et dist ce que nr̃e dame
auoit dit a durant/Premieremẽt q̃
la royne de misericorde auoit impetre
paix ou monde/p les prieres quelle
auoit faictes a son benoit filz dieu le
tout puissant/Et qui ne vouldroit
prẽdre ou empescheroit ceste paix il
morroit de mort subite/les cõdicõns
de ceste paix sont q̃ tous ceulx de ceste
paix si auerõt chapperons de toille
blanche et auront vne ensaigne de
plomb ou destai ou il aura escript/
Agnus dei qui tollis peccata mundi
dona nobis pacem/apres/cellui qui
entrera en ceste paix ne iouera aux
dez ne aux tables/ne ira en tauernes
ne aura vestement de bubãt ne cou
tel a pointe/ne fera faulx sairement
ne deshonnestemẽt/ne nommera le
nom de dieu/ne de nostre dame/ne
de saint/ne de sainte/ne de aucun mẽ-
bre dessoubz le nombril/et aussi iurẽ
ront tous ceulx qui sont de ceste paix
de destruire les anemis de paix/cest
a dire les routiers/ Ceste paix fut

espandue par pluiseurs pays et cō
trees/si venoient de toutes pars/
euesques et gens de tous estas prē
dre ceste paix que ilz cuidoiēt venue
du ciel/car qui ne vouloit prendre
ce chapperon de toille/ilz le tenoient
cōme anemi/et pour anemi et paioit
chascun alentree.xij.deniers de la
mōnoie du puy/laquelle somme
monta en deux mois quarante cens
mille liures/les princes et les seig
neurs et terriens du pays auoient
paour de celle gent et nosoiēt rien
demāder a leurs subgetz fors leurs
rentes bien escharsemēt/Or aduit
que les routtiers sen venoient/vne
grāt ptie daquitaine vers borgoing
ne/et quant les chapperons dau
uergne le sceurēt ilz leur coururēt
sus et en occirent.xvij.mille/et en
vne autre partie aussi en eut occis
ix.mille par les chapperons/et em
porterent la teste du capitaine qui
auoit a nom curbetant en signe de
leur victoire/et monta a tel orgeul/
le fol et indisciple peuple que ilz mā
doient aux princes et aux seigneurs
q̄ se ilz demandoiēt rien a leurs sub
getz ilz sentiroient leur indignatiō
et fut en aduenture le monde q̄ pis
sans cōparison ne aduenist p le fait
des chapperons que par le fait des
routtiers/mais ceste chose qui auoit
este faicte par fainte et simulee reli
gion/ne dura pas trop longuemēt
car luparius vng capitaine des rout
tiers puissant et fort desconfist les
chapperons/en telle maniere quil
ne fut nul depuis qui osast dire quil
feust de celle confrarie/et aps cellui
luparius fut capitaine des routtiers
vng qui auoit nom marchad qui
fut puis appelle du roy richard dā
gleterre pour lui aidier contre le roi
phelippe le cōquerant/et fist moult
de grās maulx en france/mais il nen
fault plus parler a present/Et icy
feray fin de ceste matere

Le tiers chappitre est des auspices

Il est assauoir que valerius
entent par auspice aucun
signe ou aucune demōstra
tiōn daucune nouuellite au cōmence
mēt daucūe besongne leq̄l signe peut
aucūe bōne aduēture ou malle sig
nifier/si cōme il appert p les exēples

Gratus etc̄ ¶ Translateur
Pour entēdre ceste histoi
re est assauoir q̄ selō oroze
ou quint liure ou.vij.et.viij.chappi
tres gratus fut vng grant homme
de rōme filz de la fille scipiō laffricāt
le premier/qui eut a nom cornelia/
frere de la femme scipion laffricant
le second qui auoit nom supponia
Cestui gratus estoit tribū du peu
ple/cest a dire qui auoit a deffendre
et soustenir le peuple si eut grant
indignatiōn de ce quil estoit diffame
ou renōme a pler pprement assez
plus q̄ vng lait pact ou cōuenāce
qui auoit este fait par māchramō
vng consule/a ceulx de numāce si cōe
il apperta cy apres Et pour soy vē
gier des nobles de rōme il saduisa
quil metteroit dissētiōn entre les no
bles et le peuple si puulga vne loy
et establi q̄ les terres artables qui
ou tēps estoient aux particuliers de
rōme feussent deuisez au peuple pour
quoy il eut la maliuolēce des grās
seigneurs/mais il eut la grace du
peuple par leffort duquel il osta
vng tribum de son estat pour ce quil
ne se acordoit pas a sa voulente/

Si aduint aussi en ce temps q̃ attul9
le roy daise morut ⁊ laissa au peuple
de rome son roiaulme daise / gracus
qui encoire vouloit auoir plus grãt
grace du peuple quil nauoit / ordon-
na que la pecune qui auoit este a at-
tul9 feust distribuee au peuple / mais
il fut cõtredit du senat / ainsi demou
ra la chose en dissẽcõn / iusques atant
quõ deuoit muer les estas et offices
de rome Si vouloit encoire gracus
deuãt dit estre tribũ du peuple / si cõ
me il auoit este lan deuant / et seffor-
coit de esmouuoir le peuple contre
le senat / et les nobles / pour les tuer se
il peust / pour quoi scipiõ nassita mist
coeur es nobles et les enflamma de
grant yre / pour quoy ilz froisserent
les bans et selles sur quoy ilz seoiẽt
et des ascelles ilz tuerent gracus et
pluiseurs autres du peuple / Cellui
gracus quãt il vint de son hostel / ne
trouua pas bons auspices / Et cest ce
que valerius dist en la lrẽ ¶ Acteur
gracus quant il sappareilloit a faire
nouuellitez ilz queroit auspices au
matin / mais il les trouua moult tris
tes / car a yssir de sa porte il se rompy
vng doy du piet / et aps / trois corba
ulx vindrẽt crier deuãt lui / ⁊ ietterẽt
vne piece dune tieule / mais de ce ne
fist nul compte / ains sen ala ou scipi
on nassita lui couru sus premieremẽt
et fut feru de pieces de bancz et de sel
les froissees par quoi il fut mort illec

P Aulus claudius ⁊c̃ ¶ Trã
slateur ¶ Les exẽples sont
tous clers en ce chappitre
et pour ce ne y fault point de xposicõn
valerius dont dist ainsi ¶ Acteur /
Comme paul9 claudius se voulsist
combatre par mer en la premiẽ ba-
taille punique et demandast auspice
a vng qui auoit nom pullarius leq̃l
lui respondi que les poulles ne vou
loient yssir de la caige / Et claudius
lui cõmãda quil les iettast en la mer
en disant puis quilz ne veullent yssir
se boiuent ¶ Trãslateur valeri9
ne dist point pl9 ou liure ou iai trou
ue ce chapitre des auspices / mais oro
ze au quart liure ou. vij. chappitre
dit / que claudi9 auoit cent et vingt
nefz desquelles il pdi en sa bataille
quatre vings ⁊ dix / et y eut huit mi
le hommes mors / ⁊ vingt mile pris
Si cõme iay dit deuant ou premier
chappitre ou iay parle des batailles
puniques /

I Unins etc̃ ¶ Translateur /
Icy parle valerius du com
paignon claudius qui auo
it nom Iunius qui aussi pdit sa naui
re par tempeste de mer / ainsi que lau
tre fist par bataille le sien ¶ Acteur /
Iunius le compaignon de claudius
despita aussi les auspices / mais il pdi
sa nauire par tempeste de mer et p sa
mort voulontaire escheua la vilõnie
de sa condempnacion

C Um metellus etc̃ ¶ Trãsla
teur ¶ De ceste histoire fait
mencion oroze ou quart li-
ure / ou. vij. chappitre ou il dit q̃ en
lan de la fondacõn de rõme cincq cens
et sept / fu rõme ainsi q̃ toute gastee
par eaue et par feu / car la riuiere du
tybre se destriua en telle maniere quel
le abati tous les ediffices de romme
qui estoiẽt ou plain / car la ou leaue
auoit son cours elle abatoit tout de
uant lui / ⁊ la ou elle demouroit ⁊ na
uoit son cours / elle pourrissoit les
fondacions par quoy tout tresbus-
choit a terre / apres ceste destruction

par eaue aduint plusgrãt meschã
ce q̃ p feu/car le feu prinst a rõme et
ne sceut onques comment/mais il
ardi et destruisi ainsi que tout le re
manant de rõme/et cõsumma plus
dor/et dargent/que on ne pourroit
auoir amasse des plus grãs victoi
res des estranges nations/⁊ se prĩst
aussi le feu au temple veste/mais me
tellus qui selon ce qui est dit deuãt
ou p̃mier chappitꝛ estoit souuerain
pbrẽ/ou grant euesque des dieux
se bouta emmy le feu/et en osta le
paladiũ/cest a dire le simulacre ou
ydolle de minerue/mais selõ valeri9
ce aduint par auspice/si cõme il ap
pt par la lrẽ qui dist ainsi ❡ Actꝛ
Quãt metellus auoit prins son che
min pour aller a tusculane/il vint
deux corbaulx alencontre de son vi
sage/qui lui empescherẽt son chemĩ
et a grãt paine le firẽt retourner et
en la nuit ensieuant le feu se prinst
ou temple de veste/mais metellus
se bouta ou feu et en osta le paladiũ
sain et saulf ❡ Translatꝛ ❡ paladiũ
est a dire le simulacre de minerue il
semble selon ceste lrẽ que lauspice
des corbaulx fist retourner metell9
et feust renuoie par minerue pour
rescoure son image/et ce semble ce
que valerius welle dire/mais oro
ze ou lieu deuant dit allegue que a
peu que metellus pour rescoure le
paladiũ ne fut tout ars/et a grant
paine en eschappa vng bras demi
brule/et selon ceste lrẽ lauspice des
corbaulx qui le firent retourner a-
uroit este signifiance de malle aduẽ
ture/Marcus bruttus ❡ Trãslat/
Il est assauoir que cestui brutt9 fut
des principaulx de la mort et occisiõ
de iulles cesar lui et cassius/Car selõ
oroze vne grãt partie du senat en
fut consentant et pluiseurs autres
mais bruttus et cassius en furent
plus nommez pour ce quilz estoient
plus grans/Or aduint que attauia
nus qui estoit nepueu et filz adopte
de iulles cesar/si cõme est dit deuant
en lexpositõn du proheme volt ven
gier son oncle et assembla grãt gent
lui ⁊ anthoni9 qui auoit este moult
grant ami de iulle cesar/et allerent
cõbatre cõtre brutt9 et cassi9/mais
cassi9 fut mort de la main de son serf
qui auoit nom pandarus deuant ce
q̃ bruttus feust occis en la bataille
de la quelle valerius fait mentõn a
p̃sent/et de ceste matere sera veu plu
saplain en ce premier liure ou chap
pitre des songes/pour quoy ie nen
parle plus a present si dist ainsi va
lerius ❡ Acteur ❡ Quant marcus
bruttus fut en champ a tout le re-
manant de son ost encontre octoui
en et anthoine/deux aigles se mirẽt
au vol/desquelz lun venoit deuers
lost de bruttus et lautre deuers lost
octouien/et se combatirent en lair
mais celle qui estoit venue de la par
tie de brutt9 fut enchachee ⁊ moult
mal menee/et ce fut auspice et signi
fiance que bruttus deuoit estre des-
confit/si comme il fut

Marco sicerone ❡ Trãslatꝛ ❡ Il
est assauoir q̃ tuli9 fut appelle
cõmunemẽt des anciens sice
ro/⁊ cestui tuli9 fist moult de nobles
liures ⁊ fut de singuliere eloquence
en beaulte/mais toutesfois il fut hay
dãthoine/si cõme il a appa ap̃s/car
selõ oroze ou.vi.liure ou.xvi.chap
pitꝛ ap̃s la mort de iulle cesar y eut
moult grãt debat entre les rõmais/
et estoiẽt toutesfois les trois plus
fors lepid9/anthoni9/et attauian9

Et pour ce que chascun deulx auoit
aucunes psonnes que il haioit/ilz fi
rent vne proscripcion/Pour quoy
il est assauoir que proscripcion/ou
proscripre estoit que on mettoit se
cretemēt en escript les noms de ceulx
que on vouloit faire tuer/et puis on
les bailloit lun apres lautre/a ceulx
qui les deuoient occire/si que nul ne
sen sauoit garder/mais le tuoit on
sans loy/et sans iugement/et sans
nulle raison/puis quilz estoient ain
si proscrips lun en sa maison/lautre
en la voie/ou en quelque lieu q̄ on
les trouuast/ces doloreuses et diffa-
meez tables et proscripcions selon
oroze ou.v.liure ou.xx. chappitre
furent premieremēt faictes du tēps
scilla qui en la guerre ciuile q̄ il eut
encontre marius occisoit tant de rō
mains/q̄ cestoit horriblete/non pas
seulemēt de ses anemis/mais des sim
ples gens et innocens/et qui plus
est de ceulx mesmes qui estoient de
sa partie/pour quoi vng grant hom
me qui auoit nom quintus catullus
dist a scilla deuāt tous/de qui aurōs
nous victoire se nous tuons les ar
mez en batailles/et les desarmez en
paix/adont scilla par le cōseil de luci⁹
surdicius fist faire la premiere pro-
scripcion en la quelle quatre vings
nobles hōmes y auoit desquelz les
quatre auoient este consules/et si y
auoit cīcq cens autres/a reuenir dont
au propos lepidius anthonius ⁊ oc
touianus firent vne proscripcion en
laq̄lle āthoni⁹ mist tule q̄ valeri⁹ ap
pelle cycero/et lenuoia tuer a gaiette
ou il sestoit retrait/et de sa mort est il
coulpable et en est parle plus a plain
ou.v.liure ou chappitre des ingratz
pour quoy ie nen parle plus a p̄sent
mais del auspice qui lui aduint deuāt
sa mort/parle valerius en ceste lrē
qui dist ainsi ¶ Acteur/ ¶ La mort
qui estoit apparāt a marc⁹ cycero lui
fut demoustree par auspice/car quāt
il estoit en la ville de gaiette vng cor
bel osta deuāt lui le fer de son horgne
et le tint au bec par le bout de sa torte
iusques adont que lun de ses serfz lui
vint dire que les cheualiers estoiēt
venus pour le occire/.

¶ Des estranges

ALexander ⁊c̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie parle vale
rius de alixandre le grand
qui conquist le monde especialment
les parties dorient/du quel il ple en
pluiseurs lieux de ce liure/mais tant
cōme de present appartient entre les
autres grans merueilles que il fist
en.xij.ans quil regna il fonda en di
uers lieux.xij.grans citez lesquelles
il appella alixādres desquelles lune
fut alixandre qui est en egipte de la
quelle parle valerius en ceste lettre
qui dist ainsi ¶ Acteur/ ¶ Quant le
roy alixandre volt fonder alixandre
qui est en egipte lemocraches le mai
stre de louuraige pour ce quil nauoit
point de croie pour trachier louurai
ge ietta les lignes de la faicon du sie
ge de blanche farine menue / mais
vne grande multitude doiseaulx yssi
dun lac qui estoit pres de la et men
ga la farine/mais les prestres des
egipciens interpreterent que la cite
seroit plentiueuse/et que il y auroit
assez de biens pour souffire aux estrā
ges gens qui y vendroient

DE deiatore vero ¶ Traslat/
En ceste partie met valeri
us vng exemple dun roy

qui eut nom deiotarus/qui fort se cognoissoit es augures/mais il ne volt vne nuit entrer ne gesir en son palais/pour ce quil auoit dessus veu vng aigle/et cest ce q̄ valerius dist ¶ Acteur ¶ Au roi qui eut nom deiotarus vng aigle quil regarda sur sa maison fut cause de sa saluation/ car il faisoit ainsi que tous ses fais p auspices/et celle nuit il ne volt ētrer en sa maison ou palais/si lui en vint si bien que en la nuit ensieuant la maison fondi iusques en terre/et icy fine le chappitre des auspices/

¶ Le.v.chappitre de ce liure est de ominibus etc̄

Ominū etc̄ ¶ Trāslateur Pour lentendement de ce chappitre est assauoir que ie lay intitule en latin/pour ce que ie ne puis pas bien mettre la signification en rōmāt en peu de parolles Et a parler le moins impropremēt que ie say il me semble ainsi que iay dit deuāt que auspice est aucun signe que on voit de fait qui puet bonne ou malle aduēture signifier/aussi omen est aucun signe de voix/que on ot/qui puet estre signifiance de bien ou de mal/cest a dire de bon eur ou de mal eur/combien que on le treuue plus souuent en signifiance de bien q̄ de mal/si cōme il est trouue ou tiers liure des roix/ou.xx.chappitre/ou il est dit q̄ quant achab le roy disrael eut desconfit benadab le roy de sirie/et eut occis de ses gens cent mille hommes de piet/et du remanant qui estoit fuy en affech y eut tue.xxvij.mille dū mur qui cheyt sur eulx/benadab qui veoit quil ne pouoit eschapper enuoia de ses gēs au roy disrael vestus de sacs/et les cordes au col/en lui priant que il le laissast viure/et achab respondi se il vit encore il est mon frere/laquelle parolle les messages de benadab prinrent pour omen/cest a diē pour bon eur et si fut ce/car achab leua benadab en son coeur/et fist paix auec lui assez prouffitable/si comme il appert en listoire/pour bon eur aussi prinst omen ouide en son quart liure/qui est intitule de ponto/ou il dit/Omnia sunt hominū tenui pendentia fillo/et subito casuq; valuere ruunt/Cest a dire que leur et la felicite du monde et des hommes mortelz/qui souloient valoir cheent et tresbuchent par aduenture soudaine/Item il est assauoir que auspice et omen sont a la fois prins lū pour lautre/pour la cause que ilz ont prochaine signification/mais toutesfois omen a parler proprement est aucune significatōn de voix/quāt on entent par aucune parolle autre chose que celluy qui dist la parolle ne entent/Et lobseruance de telles parolles appartenoit bien a religion/selon ce que valerius dist en la lettre/pour la declaration de la quelle est assauoir que selon ce que est dit deuant/ou premier chappitre les galx de deuers/sens que on appelle maintenant francois prinrēt et destruirent romme et la destruirent si au net que quant les galx se furent partis il sembloit aux rommains que iamais ne peust estre refaicte/car ilz auoient cōsideratōn de laissier la place/et de aller a vne autre cite q̄ furius camill9 auoit prīse vng peu deuāt qui auoit nom veios et ainsi q̄ ilz estoiēt a ce cōseil/il aduint que vng centurion/cest a dire

vng qui auoit cent hõmes dessoubz
lui/to9 armez dist a cellui qui portoit
la banie re ou le pignon des gens
darmes qui venoiẽt dune garde ou
garnison ou ilz auoiẽt este/areste ta
banie re nous serons ici bien/laquel
le parolle ceulx qui estoient au cõseil
oyrent/et le prinrent pour omen/et
cest ce qui est en ceste lrẽ qui dist ainsi
¶ Acteur ¶ Lobseruacion ominũ
Translateur ¶ Cest a dire de telles
parolles ainsi cõme iay dit deuant
Acteur/ ¶ Atouchent aucunement
religiõ ¶ Trãslateur/ ¶ Cest a dire
la foy ⁊ lõneur des dieux Act́ Car
on ne cuide pas q̃ telles choses viẽnẽt
de mouuemẽt auentureux/mais quel
les viennent de la pourueance diuine
laquelle fist quant la cite de rõme fut
gastee par les gaulx que les peres
conscrips deliberoient ou conseilloiẽt
a sauoir se ilz referoient leur cite ou
se ilz sen yroient a veyos pour habi-
ter si aduint en ce temps q̃ gens dar
mes reuenoient de garnison si cria le
centuriõ entre ses gens/Tu qui por-
tes lenseigne areste toy/car nous y
serons en demourant tresbien/Et
quant le senat oy celle voix il le prĩst
ainsi que pour omen ¶ Trãslateur/
Cest a dire en bonne significance/et
quilz demourroient bien a rõme/
Acteur/ ¶ Et tantost il laisserent le
conseil de aler en veyos la cite ¶ Trã
slateur ¶ Puis valerius sescrie cõme
en approuuant la foy que on a en la
significance de telz choses ¶ Acteur
Que de peu de polles fut confermee
la condicõn du souuerain empire ad
uenir/ie croy que les dieux ne iugoi
ent point que ce feust digne chose q̃
le nom de rõme/ne et venu de si tres
bons auspices feust mue ou nom de
la cite de veoys et que le nom de be-
aulte de la noble victoire feust fon-
due ou renom de la cite que vng peu
deuant auoit este gastee ¶ Trãslat/
Pour entendre ceste derreniere ptie
est assauoir si cõme il est dit deuant
et que titus liuius dit ou quint liure
que camillus desconfist les galx qui
auoient destruitte rõme/et aussi il cõ
tredisoit a ceulx qui vouloient laissier
rõme pour aler a veios/⁊ aussi pour
roit estre lentente de valeri9 que les
dieux ne vouloiẽt pas que lonneur
de celle noble victoire feust fondue
es ruines de rõme/cest a dire anichil
lee et mise en obly/laquelle chose
eust este/se rõme neust este refaitte
et reedifiiee/Item il est vray q̃ vng
peu deuant la destruction de rõme/cel
lui camillus mesmes auoit destruite
la cite de veios/et ainsi pourroit estre
que valeri9 entendist/que les dieux
ne vouloient pas que lonneur de la
victoire que ilz auoiẽt eu de ceulx de
veios feust fondue es ruines de cel-
le cite/qui auoit este vng peu deuant
gastee et destruitte p lui ainsi que se
il voulsist dire/que on eust fait pl9
donneur a ceulx de veyos de aler en
leur cite demourrer/q̃ on ne leur eust
fait de vilonnie de destruire et gaster
la cite

Huius tam preclari et c̃/
Trãslateur ¶ Pour enten-
dre ceste lettre est assauoir
q̃ furius camill9 de qui iay ple main
tenãt/fut vng noble hõme de rõme
et tresuaillant cheualier/et fut cellui
selon ce que iai dit deuant qui destrui
si la cite de veios qui moult auoit dõ
ne a faire aux rommains/et pour ce
quil ne departit pas la proie/et la
despoulle a la voulente des rõmains
quant il fut reuenu a rome aucuns

firent conspiratōn contre lui et fina blement fut enuoie en exil/si cōme il sera veu ou.v.liure ou chappitre de ingratis/et ainsi comme il estoit en exil/les galx destruirēt rome/si cōme il est dit deuāt/mais il assembla ses amis et ceulx qui estoient fugitifz qui estoiēt eschappez de rome et fist vng grāt ost/et couru sus aux galx et les desconfist et rescoust grant partie des biens quilz auoiēt pillie a rome/et donna tout pour faire la cite/pour quoy rome fut ainsi que de nouuel refondee/et pour ce fut il appelle le second romulus/car ainsi que romulus fonda premieremēt rome ainsi cestui furius camillus la refonda secondemēt/cestui donques camillus deuant ce quil se combatist aux galx vng peu apres ce quil eut prinse veios pour la grant amour quil auoit a la chose publique pria se aucuns des dieux auoit enuie de la ꝓsperite de rome q̄ le mal en venist a lui/et tantost quil eut ce dit il chey a terre qui fut omen/cest a dire signi fiance de son exil/car assez tost apres il fut exillie et boute hors de rome/et cest ce que valerius dist en continu ant a la lettre de deuant ¶ Acteur Camillus qui fut acteur de si clere et noble chose ¶ Translateur Cest a dire que les rommains ne laisserēt pas rome pour aler a veios car il fut tousiours contredisant ¶ Acteur ¶ Fist priere que se la felicite du peuple de rome sembloit trop grande a aucuns des dieux cel lui dieu saoulast son enuie daucun meschief qui lui aduenist/et tātost il chey a terre/cellui omen ¶ Trans lateur ¶ Cest a dire ce que il chey ¶ Acteur Sembbla apparte nir a sa dampnation/de la quelle il fut apres oppresse ¶ Translateur/ Cest a dire a la dampnation de son exil/Et puis apres valerius recom mande camillus de celle priere quil fist et dist ainsi ¶ Acteur/ ¶ La debonnaire priere et la victoire du tresnoble homme estriuerent en semble de louenge a bonne cause Translateur ¶ Cest a dire a pai ne puet on sauoir laquelle fut plꝰ a louer ou la victoire quil auoit eu de ceulx de veyos ou la bonne vou lente quil auoit au pays/Et pour ce dist valerius ¶ Acteur/ ¶ Car cest equale vertu dauoir accru le bien du pays ¶ Translat/ ¶ Qui auoit este p sa victoire ¶ Acteur Et de vouloir aussi le mal du pays a lui transporter ¶ Translateur/ Que il auoit fait par sa pierre/par cest exemple appert que valerius prent souuent omen pour fait/si comme il fait icy/ou il dist que son cheoir fut omen/a sa cōdempnatōn

Quid illud etc̄ ¶ Transla teur/ ¶ Pour entendre listoire de la quelle cest ex emple fait mentōn/est assauoir que entre les autres batailles merueil leuses/et doubtables/La bataille de macedone de laquelle parle tout au long titus liuiꝰ/et iustinen parle assez briefment/Et oroze en son quart liure ou.xx.chappit̄ dit que ap̄s la mort de phelippe le pere de p seꝰ qui fut roi de macedone/perseus tint le roiaulme et trouua grant ap pareil darmeures de gēs et de grās tresors que phelippe son pere auoit ordonnez et concueilliz pour faire guerre aux rommains/et entre les autres choses perseus auoit en uoie querir vne gent tresfurieuse

et sauuaige qui habitoient oultre le fleuue qui est appelle danubi9 ou hister/cest celluj quon appelle maintenāt la dunoe qui est vng des trois grans flleuues deurope/Selon les acteurs et les autres sont le rin et le rosne/et appelloit on ceste gent basternes pseus donques ēuoia querir ceste gent qui y vindrent volentiers pour lesperance du pillage et de la proie que ilz en cuidoient auoir/En ce temps fut la dunoe engellee et tant que la glace portoit/et aloit on hardiement par dessus/pour quoy ceste sotte gēt cuiderēt q̄ la glace les peust soustenir/et se mirent sus pour passer to9 ensemble/cheuaulx ꝛ harnas/et gens/ainsi que infinite multitude/mais la glace fondi dessoubz eulx/et furent pdus/et mors/et noies et les pluiseurs despechies de la glace qui se reioindoit/ainsi fut pdue et morte ceste gēt/mais pseus ne laissa pas pour ce a faire son emprise/Les romains qui estoient bons guerroieurs et sages ne attendirent pas q̄ perse9 le roi de macedone les venist q̄rir en leur pays/et que il entrast en ytalie/mais enuoierēt vng consule moult vaillāt homme qui estoit nōme lucius emilius paulus/duquel valerius fait mencion en cest exemple present/car les romains en auoient enuoie vng autre qui auoit este desconfit lequel oroze appelle crass9 et iustin lappelle suspicius duquel il dist que non obstant quil eust este vaincu/se enuoia perseus a lui pour traittier de paix/mais il ne peut onques trouuer en lui fors aussi grant rigeur cōme sil eust este vainqueur/emilius paulus fut enuoie donques des romains/et eut en son aidē toute ytalie/et si eut aussi tholomee le roy degipte/et matatres le roi de capadoce/et emmenes le roy daise/et masmissa le roy de numidie/Perseus et les macedoniens eurent en leur ayde ceulx de trace auec le roy que on appelloit croty/et aussi y furent tous les ytaliens/auec leur roy qui auoit nom geminus/la bataille fut moult perilleuse mais toutesfuoies fut desconfit perseus/et prins/et morut en prison a albe/de ceste victoire icy fait mencion valerius en cest exemple qui est tout cler apres les choses deuant dictes/

¶ Acteur ¶ Que fut ce qui aduint a lucius paulus consule cest chose digne de memoire/Car quant il venoit de la court ou il auoit este ordonne q̄ il feroit la bataille cōtre le roy pseus et il fut en son hostel/il regarda vne petite fillette q̄ il auoit qui eut nom tercia/ꝛ vit quelle estoit triste si la cōmenca a baisier/ꝛ lui demanda quel le auoit de faire et auoir si triste et mauuaise chiere/et elle lui respondi que persa estoit perdu cestoit vng petit chiennet q̄ la fille amoit moult qui auoit nom persa ¶ Trāslatur Ou perseus/car aucuns liures appellent celluj roy persa les autres pseus mais oroze lappelle pseus ¶ Acteur Adont prinst paulus omen/du noble triūphe ¶ Trāslatur Quil eut et en celle auenture prinst aussi esperance certaine de vaincre

Ac cecilia et c̄ ¶ Trāslatur

A pour entendre ceste lrē/est assauoir que anciennemēt estoit coustume que quant aucune femme de bien/ꝛ de grant lieu estoit en eage de marier aucune vaillant femme le menoit aux veilles p nuit en vng temple et veilloient illec ensemble et consideroient se ilz oroient

aucune chose qui fut bonne significã-
ce pour la fille qui estoit a marier/la
quelle elle menoit aux veilles / si cõ-
me il est de coustume Celle cecilia es-
toit fẽme dun grãt seigneur de ro-
me ⁊ auoit nom metell⁹ duquel est
mentiõn fcẽ cy deuãt ou chappitre de
religiõ ⁊ au chappitre des auspices
Or aduint dont ainsi q̃ cecilia se seoit
en sõ siege q̃ la fillette sa niepce qui
estoit tẽdre et delicatiue si fut lassee
destre en estãt si dist a sa tãte q̃lle lui
feist place/et elle respõdi q̃lle lui lais
soit la siẽne/si prĩst la fillette omen/
car par ce elle entẽdi q̃lle seroit fem
me de metellus et si fut elle vng peu
apres Et cest ce que valerius dist
en la lettre qui dist ainsi ❡ Acteur
Cecilia la femme de metellus auoit
auec elle la fille de sa seur qui estoit
en eage de marier/si la mena selon
lancienne coustume aux veilles ou
elle eut omen Car quant cecilia eut
sis vne grant piece au tẽmple pour
oyr aucune chose ou elle peust pren
dre omen ❡ Translateur ❡ Cest a
dire bonne signifiance ❡ Acteur
et elle neust oy nulle chose qui feust
appartenant au propos la pucelle
qui estoit lassee destre en estant trop
longuement / dist a sa tante quelle
lui prestast vng peu de lieu pour lui
seoir Et elle lui respondi quelle lui
laissoit le sien cest a dire voulẽtiers
son siege / laq̃lle dist quil venoit de
de bonnairete ou effect de certaĩ omẽ
Car metellus prinst la fillette a ma
riage apres la mort de cecile/qui mo
rut tãtost apres

Gapo autem mario ❡ Trãs-
lateur selõ ce qui est dit et
touchie ou chappitre de si-
mulee religion Scilla et marius si
orent grant guerre ensemble / par
laquelle la virtu et puissance de ro-
me fut ainsi que toute perdue et pie
Car tant comme en fait darmes ilz
furent tresexellentement bons che-
ualiers Titus liuius et les autres
croniques de rome parlerent de cel
te doleureuse guerre moult prolixe-
ment / mais oroze en ple assez brief
Et pour ce en veul ie parler selon
oroze qui ou .v. ou .xx. chappittre
dist que scilla estant cõsule qui aussi
estoit ordonne pour aler contre le
roy metridates en aise mais il estoit
encoire en champaingne / pour le
remanant de la grant guerre que il
sceut appeller sociale bellum / Cest a
diẽ guerre de ceulx qui estoiẽt amis
⁊ compaignons de rome qui auoi-
ent guerre aux romains / marius
qui estoit homme de grant coeur et
qui auoit este six fois consule le vou-
loit estre le septiesme fois / a faire la
bataille cõtre metridates qui estoit
ordonnee a scilla Quant scilla sceut
ceste chose qui selõ ce que dist oroze
a la verite estoit ieune homme impa
tient et plain de grant yre / il reuint
de champaigne vers rome a tout
quatre legions et trouua vng qui
auoit nõ grattidi⁹ qui estoit legat
de marius et locíst et puis entra a
rome et demãda le feu pour bouter
ꝑ tout / et sen ala tout droit au mar
chie occuper le lieu et la place/ma-
rius qui nauoit point ses gens as-
semblez et qui de ce garde ne se don
noit / mist grant paine desmouuoir
les nobles et de enflammer le peu-
ple/⁊ de faire armer les gens de che
ual/ cõtre scilla/mais il nen peut ve-
nir a chief / et au derrenier il ꝓmist
aux serfz liberte / mais q̃ ilz lui voul-
sissent aidier / mais pour neant fut

Car onques nul ne soza bou gier/fi
nablement les gens marius se bou
terent ou capitole/mais les gens scil
la vindrẽt et y eut moult de mors des
gens marius/toutesfuoies il sensuy/
mais il se senti si auirõne de toutes ꝑs
que il se bouta es palus de muturne
ou il fut hideusement embõe et soul-
lie si que cestoit treslaide chose a le ve
oir/et ainsi fut mene a muturne/et
mis en chartre et y fut enuoie le
bourrel pour le tuer/mais il fut si es
poente de son visage/quil ne losa on
ques ferir/il semble que oroze vueille
dire que marius fut si embõe et laide
ment appareillie que il fist grãt peur
a celluy qui estoit ale pour le tuer/Et
aucuns dient quil lui osta lespee de
la main/valerius ou second liure cy
apres dist que celluy qui le deuoit fe-
rir fut esbahi de la mageste de mari⁹
car il lauoit veu en si grant si hault
⁊ si noble estat/et hõme de si grant
puissance/que le coeur lui failli quãt
il le regarda au visage/ainsi eschap
pa marius de ce peril et sensuy ꝑ mer
en affrique/si cõme il appert par cest
exemple present/⁊ appella son filz de
la cite de vtice et sen reuint a rõme/a
tout moult de gens/et se acompaig
na de cinna qui estoit cõsule et diuise
rent leurs gẽs en trois parties/ma
rius eut trois legions/apres en eut
vne partie carbo/et lautre partie ser
tori⁹/qui puis fist tant de maulx aux
rõmains/si cõme iay touchie ou cha
pitre de simulee religion/et lautre ꝑ
tie eut cinna le consule mari⁹ sen ala
vers hostie/ou il fist tous le maulx
que il peult faire/en luxure/en auari
ce/⁊ en cruaulte/apres il prinst ares
et auciũ/⁊ occist tout excepte les trai
tres qui estoient de sa ꝑtie/⁊ ottroia
a ses gens tous les biens/aꝑs cinna
et marius entrerẽt a rõme et occirẽt
tous les plus nobles des senateurs
et des autres qui auoient este consu
les/mais oroze dist quil nen scet le
nombre tãt en y eut/tant dura ceste
doleur longuemẽt/tant fut faicte cru
eusement/que cest grant horreur a
racompter/Les sanateurs qui estoi
ent demourez apres ceste doleureuse
tempeste senfuirent en grece/querir
scilla/pour rescoure la chose publiq̃
Car a grant paine estoient eschap
pez de la puissance cinna/De la cruaul
te de marius/de la forseuerie de fim-
brie/et de la hardiesse sertori⁹/tant
lui prierẽt dont que il sen vint/mais
trop longue chose seroit a escripre
les doleureuses batailles q̃ il fist ains
quil venist a rõme/encontre les rom
mains mesmes/et quãt il fut a rõme
il fist tuer trois mile hommes qui ses
toiẽt donnez et rendus a lui par mes
sages/et briefment et sans nulle rai
son fist tuer et destruire tout/tant q̃
en vng iour en y eut biẽ occis vingt
mille/⁊ ne fina ceste occision iusques
a dont que la proscripcion fut faicte
de laquelle iai parle ou chappitre des
auspices cy deuant/De ceste matere
ne parle ie pl⁹ mais reuiens au pro
pos de valerius commẽt par omen
prendre soubtiuement il eschappa
de muturne ainsi cõme iay dit deuãt
valerius dont dist ainsi ¶ Acteur
Sans faulte lobseruacion de omen
fut cause de la saluacion a gaius ma
rius au temps quil fut iugie anemy
du senat et quil fut mene a mutur-
ne en garde en la maison de fanne
Translat ¶ Fanne fut vne fẽme qui
amoit moult marius/si cõme il appa
ra apres/⁊ estoit de muturne ¶ Trã
slateur/¶ Car il regarda vng asnon
que quãt on lui donnoit a mengier

il sen fuioit tousiours a leaue / si lui sembla que la pourueance des dieux lui demonstra que il deuoit faire / car il estoit tressage et tresexpert a interpreter les choses qui appartienent a religion / si interpreta dune grant multitude de gens qui estoiēt venus pour lui aidier que on les menast a la mer / et tantost monta sur vne nef qui le porta en affrique et ainsi eschappa les armes vainqueresses de scilla ¶ Translat ¶ Il est vray que aucuns diroient que valerius deubt auoir dit que cellui asnon ne auoit point de soif / et q̄ il auoit assez beu / ou autrement ce ne seroit poīt de merueilles se il nauoit point de faim et il auoit soif / se il laissoit sa viāde pour aler a leaue et croy quil estoit ainsi / autrement marius eust eu petite cause de prendre le omen a telle chose / Item on peut bien sauoir par cest exemple et par aucuns autres de ce chappitre que valerius ne prent pas seulemēt pour voix ou pour parolle omen / mais le prent aussi pour aucuns fais /

Pompeius vero magn9 etc̄ Translat ¶ Il est assauoir pour ce q̄ valerius appelle pōpee le grāt q̄ ie treuue quatre hōmes entre les autres / qui p excellēce de leurs grās fais ont ēporte surnō de grāt a la differēce des autres / qui ont porte telz noms cōme eulx / Le p̄mier si est alixandre le grant / qui fut roy de macedone qui cōquist tout le monde especialment es parties dorient / Le second fut pompee leq̄l subiuga ainsi que toutes les nations dorient / et vainqui et mist en obeissance de romme . xxij . roix / et qui aussi destruisi iherusalem / et fist les murs abatre et expugna aussi le tēple / ou il eut . xiij . mille iuifs mors et occis selō oroze / Le tiers fut cōstantin le grāt qui moult fist de nobles batailles / et rendi paix a leglise du temps saint siluestre / et edifia constantinoble qui auoit nom bisance deuant / et il transporta la noblesse et le nom de lēpire de rōme / Le quart qui fut et est appelle grāt fut charles le grant roy de france / qui fut filz de pepin filz de charle martel / et eut vng frē qui auoit nom karol9 magn9 / Cestui charle le grāt selō mon aduis fut le plus vaillant xp̄ien qui onques feust / especialment en fait darmes / mais de sa proece scet on tant que il nen fault point parler fors tant que ce fut le p̄mier qui fut empereur des rōmains / de puis que constantin eut transporte lonneur et lempire de rōme a cōstantinoble / et p eut ētre charles le grāt et cōstantī le grāt qui ainsi trāsporta lonneur et lempire de rōme a bisance q̄ on appelle maintenāt cōstantinoble / si cōme il est dit deuāt . iiij . cēs et . lxviij ans / et fut esleu empereur des rommains en lan de son regne de france xxxiij . ans / les rōmains auoiēt oste au pape leo / la langue / et creue les yeulx / mais il les reut et veit et pla p la puissance diuine et senfuy a charle le grāt en frāce qui le ramena a rōme et le remist en son siege / et pugnist to9 ceulx qui estoiēt coulpables du meffait / et mist paix entre les rōmais / et les mist to9 en obeissance / et en ce tēps imperoit a cōstantinoble vne femme qui auoit nom hirēne qui auoit este femme dun empereur qui auoit eu a nom leo / Cellui leo auoit vng filz qui auoit nom cōstantin qui estoit aussi filz de hyrenne

Celluí constantí regna auec sa me re cinq ans/mais apres il priua sa mere de lépire et regna tout seul vij. ans/hyrenne qui fut courou-cee de couroux merueilleux ꝛ aigre a son filz/fist tãt quelle luí tolli lem pire/et si le prinst/et si luí creua les yeulx/et ainsi regna hyrẽne toute seulle iusques a dont q̃ vng appelle nicephorus luí tolli lempire ꝛ lẽ-uoya en exil/ou temps dont q̃ hirẽ ne tenoit et gouuernoit lempire et que charles estoit a rõme si cõme iay dit deuãt/les rõmais qui grant tẽps auoit haioiẽt a estre ꝛ demou rer dessoubz lẽpire de cõstãtinoble especialmẽt dessoubz la seigneurie dune fẽme/tout dun acord et dun mouuement crierent de charles le grand les loenges imperiaulx/ꝛ se submirent a sa seigneurie et lappel lerent empereur/a lors et de puis y a eu deux ẽpires/lun a rõme/et lau tre a cõstantinoble/il est verite que pluiseurs appellent charles le grãt charlemaine/mais sauue leur gra ce/il me semble q̃ on ne luí fait point honneur/si cõme karolus magnus son oncle/qui fut frere pepin son pe re qui puis fut moisne de cassin et aussi karolus magn9 son frere qui ne vesqui pas grãment/duquel il eut toute la ptie/mais toutesfuoies combien q̃ ilz feussent vaillans hom mes ne furent ilz pas a comparer a luí/on le doit dont selõ mon opiniõ appeller charle le grant/ou monde mais plus fut ꝛ est grãt a dieu/car il est saint et canonise de leglise/Et fut canonise ꝛ esleue selon ce que ie treuue es croniques a ays/en lan de grace mil cẽt et.lxvi.ans du tem ps pape alixandre qui tint concille general a tours/pñs les voix de frã

ce et dãgleterre/et estoit roy de frã ce loys qui estoit filz loys/le groz ꝛ pere de philippe le cõquerant/mais pour ce que aucuns me pourroiẽt re prendre pour ce q̃ ie nay point nom me entre les autres grans antioc9 magnus/il est assauoir que ie nay pas ple de luí/pour ce quil neut pas ce nõ p excellẽce en ses fais/car il fut subget des rõmains/et leur bailla par force seulenc9 son filz en hosta ge pour le quel apres il bailla ãti-ocus son aultre filz en hostage/per petuel/mais fut son surnom/si cõme antiocus sother/et antiocus theos/ qui furẽt deuant luí/ꝛ antiocus epi phanes et antiocus empator et an tiocus cirineus qui furent apres luí et pour ce nen ay point ple ne aussi le compte auec les autres qui sont nommez grans par excellence/Car en verite il en y a dautres qui sont nommez grãs mais il nen est point telle memore cõme il est des quatre deuant dis/Item pour ce que valeri us fait icy mencion de la bataille de thesalle qui fut ẽtre pompee et cesar pour ce que souuent est faite mẽcõn de ceste bataille de la quelle ple tit9 liui9 ꝛ pluiseurs autres moult pro lixement ꝛ especialment lucan en p le moult autenticquement qui le mist en moult noble matere ainsi q̃ par maniere de poetrie/ꝛ ou pmier liure sefforche de mettre pluiseurs causes de la discorde cõme il sera veu cy apres/toutesfuoies il me semble bon de en parler le plus brief que ie pourray pour en auoir aucune me-moire en pluiseurs lieux ou valeri us parle daucune chose qui touche ceste matere/oroze dont ple de ceste matere le pl9 brief que iay veu ou vi. liure ou.xiij.chappitre et dist q̃

quãt iulle cesar sen reuenoit de gal
le que il auoit vaincue/il fist demã
der aux consules a romme et au se
nat en son absence que il feust enco
re consule et lui sembloit que il la
uoit bien gaignie a la labeur et a
la paine quil auoit eu pour rom-
me/en faisant la conqueste de galle
et dangleterre/mais il fut contre
dit dun consule qui auoit nom mar
cellus et ce faisoit faire pompee/et
puis fut ordonne du senat que ce
sar ne reuenist point a romme se il
nauoit laissie ses gens darmes et
de lauctorite de marcellus fut en-
uoie põpee aux legions qui estoiẽt
a lucrece pour les prendre pdeuers
lui/cesar se tint a rauenne/marcus
anthonius et paulus cassius qui
estoient tribun du peuple/interce
doient et prioient pour cesar au se-
nat et au consule qui lors auoit
nom lentulus/mais il leur fut def
fendu quilz ne venissent plus ou
marchie ne en la court/pour quoy
ilz sen alerent a cesar/et si alerent
deux puissans hommes de romme/
curio/et cecilius auec eulx/cesar sen
vint lors a vne riuiere qui auoit
nom rubicon qui est assez pres du
ne cite que en appelle ariuime/et
lors selon lucan ou premier liure y
vint vne image de femme qui es-
toit en leaue/ainsi que toute deschi
ree/et cõbien q̃ elle feust moult belle
et grande de corps/toutesfois auoit
elle le visage moult triste/et les
cheueux chenus et espars/par les
espaulles/et dune voix ainsi comme
en gemissant disoit a iulle cesar/ou
alez vous hõme/ou portez voꝰ mes
enseignes/se vous venez pour bien
vous pouez bien estre venus arme
iusques a icy/ainsi que se elle volsist

dire il ne voꝰ loist de aler arme oul
tre ce fleuue se vous estez ami de rõ
me/quãt cesar eut ceste oye et veue
il eut grant horreur et se tint sur la
riue de leaue et se prinst a appeller
iuppiter le grant/et les autres dieux
en son ayde/et especialment il pria
a rõme aussi/ainsi comme selle feust
vng dieu ou vne deesse quelle luy
feust fauorable/Et dist ha romme
ayes faueur a ce que iay cõmencie/
car ie ne te persecute pas/ne pour-
sieus darmes foursenees ie suy cesar
vainqueur par mer et par terre/qui
suis tien par tout/aumoins quil me
loise maintenant estre ton cheua-
lier/celluí fera mal qui me fera ane
mi de toy/ainsi que sil volsist dire ie
ne cõmence pas le debat/mais ceulx
le commencent qui ne me veullent
faire lonneur que iay desserui/lors
cesar se mist en leaue de rubicon sur
son cheual arme et passa lui et sa cõ
paignie qui estoit assez petite/selon
le fait quil entreprenoit a faire/car
il nauoit que cincq cohortes/et chas
cune cohorte/selon ysidore fait cincq
cens armez/et de ce tantelet de gens
selon titus liuius il prinst a conquer
re le monde/quant il fut ainsi passe
oultre rubicon et fut ariuime il ap
pella ses gens et leur monstra le
tort que on lui faisoit en deplorant
ses iniures/et leur demanda quil
feroit car il vouloit faire bataille ci
uille/cest a dire contre les rommais
plus pour la cause de restituer les
tribuns en leurs estas q̃ on auoit
boutez hors de romme que pour nul
le autre cause comme il disoit et de la
cõplainte ⁊ enhortemẽt de ses gens
fait lucan ou premier de son liure
vne subtille et gracieuse orison de la
quelle iay extrait aucũe chose cõbien

que ie ne le puisse mettre en si bel lā
gage cōme lucan le met en latin/ce
sar. dont selon lucā parla a ses gens
en ceste maniere

Bellorum o socij et cē O voꝰ
qui auez este mes cōpaig-
nons es batailles/qui auez
este en mille perilz de mort auec moi
qui auez este .x. ans vainqueurs/le
sang que voꝰ auez espādu par les
champs/les pluyes/les mors/les
yuers q̄ noꝰ auōs souffers de soubz
les alpes/ont ilz desserui q̄ rome soit
ainsi esmeue cōtre nous il ny a pas
moindre tumulte de bataille q̄ se ha
nibal eust passe les alpes/ilz assem
blēt gens darmes ilz abattent bois
pour faire nefz/il est cōmande que
cesar soit cōbatu par mer et ꝑ terre
Que feissēt ilz se les signes de rome
feussent cheuz ⁊ feussent vaincus en
bataille Que feissēt ilz se ceulx de gal
le me chassassent maintenant au
dos Quant ilz voient q̄ iay bonne
fortune/et q̄ les dieux sont en mon
ayde et si me font si faittemēt/vien
gne pōpee qui est toꝰ remis ⁊ pares
ceux pour la longue paix quil a eue
⁊ amaine ses nouueaulx cheualiers
et gens qui riens ne sceuēt darmes
viengne marcellus le grant pleur
viengnent les vains noms des ca-
thon/les cliēs et serfz achetez saou-
lerent ilz pōpee de tenir le roiaulme
cōtinuellement par tant de temps
Il triūpha deuāt le temps que on
deuoit receuoir tel hōneur/il ne lai
ra iamais les estas ne les honneurs
quil a vne fois tauldez Que queroit
il terres ne champs/tout le monde
est en sa seruitude/ne scet on pas cō
ment en sa ionesse il tint le senat en
subiectiō/quāt il vint a gens dar

mes les aduironner et rompre les
loix quāt il eut a faire a milō/main
tenāt aussi en sa viellesse il nest pas
lasse de mal faire/mais appareille
faulses et desloiales batailles cōtre
nous/cōme celluy qui a acoustume
a faire batailles ciuiles/et a si bien
apris a scilla son maistre q̄ il vain-
quera de cruaulte Car ainsi que les
tigres crueulx qui ont apris a boire
le sang des bestes nen peuēt estre re
trais ne laissier ceste coustume neāt
plꝰ ne te peus tu tenir pōpee de alait
tier le fer sanglent de scilla encore
tendure la soif Et quant prendra
ceste lōgue puissance fin/aumoins
aprés mauuais a scilla tō maistre
a descendre de ta haultesse apres la
bataille de mitridiates le las roy la
q̄lle a peu a este consūmee par venin
Ie cesar suy la derreniere prouince
qui te suis bataille a cōquerre pour
ce q̄ ie nay point laissees les aigles
vainqueresses si tost que on le ma
commande/aumoins quon rende a
ceulx qui sōt auec moy les louyers
de leurs lōgues batailles se on me
veult oster les louyers de mes la-
beurs/aumoins que ces cheualiers
icy aient le louyer de leur triūphe
dessoubz aucun/si que ilz sachent de
quoy viure en leur foible et poure
viellesse/quelle place auront ceulx
pour demourer qui ne peuent plus
porter armes/q̄lz chāps q̄lle terre
donra on aux āciens pour auoir leur
soustenāce q̄lles places fortes donra
on aux traueillies pour reposer de
leurs grans trauaulx veulz tu pōpee
que ilx deuiengnēt lartons de mer
ceulx qui ont aprins de viure en ter
re p̄nez p̄nez les signes qui ont este
pieca vainqueurs/il nous conuient
vser de nostre force acoustumee qui

dõne a icellui qui est arme les iustes choses il lui donne tout/les dieux sõt en nr̃e ayde car ie ne quiers p mes armes acquerre ne proie ne roy-aulme ie ne quiers fors oster les seigneurs qui mettent rõme en seruitude

Ceste oraison selon lucan fist iulle cesar a ses gens/lors apres selon oroze ãthoine lui fist venir.vij.cohortes qui valēt iij.mille et.v.cens hommes/et cincq cens hommes que vng qui estoit appelle lucressi9 auoit en garnison a salome/domicius aussi auoit trois legions a vne cite ou chastel qui auoit nom corffinium lesquelles cesar eut assez tost auec lui/pompee et tout le senat quant ilz oirent que la force et les gens de cesar croissoient ainsi/noserent demourer a rõme ne en ytalie/mais se transporterent en grece/ꝛ esleurent quilz se cõbatroient a cesar en vng lieu q̃ oroze nomme durachum/cesar sen vint tout droit a rõme et volt auoir du tresor qui estoit du cõmun tresor pour faire ses triumphes/mais il lui fut contredit des tribuns/mais que valli cela force fut sienne et rompi tout/et en prinst a sa voulente/puis apres sen vint a arime a vne partie de ses gens qui la le attendoiēt et se prist a passer les alpes/cest a dire les mõs et sen vint droit a marseille/mais ceulx de marseilles ne le volrent receuoir/pour quoy il asseiga tantost/et laissa au siege vng qui auoit nõ crebom9 a tout trois de ses legions/et puis sen ala tantost vers espaigne contre lucius affrani9 et mil p̃teurs qui tenoient espaigne/ꝛ estoient de la partie pompee/et en pluiseurs batailles furent vaincus/affranius et les preteurs et les laissa par certain accord/mais il prinst de marcus varro qui estoit es derrenieres pties despaigne trois legiõs/curio aussi qui estoit de la ptie de iulle cesar bouta cathon hors de sezile/ꝛ valerius bouta cotta hors de sardaigne/et varrus bouta hors daffriq vng qui auoit nõ tubero/cesar sen reuint a marselle et les prinst tantost apres/et ne leur laissa riens fors la vie/et franchise car il fist tout pillier et gaster/ie ne vuel pas ne il ne conuient pas tout icy mettre les particuliers fais/et toutes les batailles qui furent entre ceulx qui se tenoient de la partie pompee/esquelles estoient a la fois les vngz vaincus et a la fois les autres/mais ie reuiens au principal selon oroze qui le plus brief en parle/et dist ainsi que entrementiers que cesar estoit absent se assemblerent pluiseurs roix doriēt auec pompee A durachũ et amenerent grāt plente de gens/quant cesar le sceut il sen ala tout droit celle part/et assega pompee et son ost/Car il fist faire vng fosse qui auoit quinze mille de tour/mais cellui prouffita pou car põpee auoit la mer/pompee prinst vng chastel qui estoit pres de la que marcellius gardoit de par cesar et tua tout ceulx qui estoient dedens Cesar couru sus a vng qui auoit nom torquatus qui auoit vne legion/et quant pompee le sceut il y mena tantost toutes ses gens pour ses compaignons rescourre/et tantost cesar couru sus a pompee et laissa ce quil auoit entreprins/mais torquatus a tout sa legion ly vint au dos et ainsi fut cesar enclos/et pource senfuyrent ses gens qui onques

qui onques ne les peut retenir/ainsi
fut pompee vaĩqueur p̄ le tesmoing
de cesar mesmes mais il ne poursuy
pas sa victoire/mais rappella ses
gens arriere/en celle bataille y eut
mors des gẽs iulle cesar/quatre mil
le ⁊.xxij.centurions ⁊ pluseurs che
ualiers de rõme/tantost cesar prĩst
chemin/et sen ala hastiuemẽt auec
ses gens que il assembla vers thes-
sale et pompee le sieuy a toutes ses
gẽs La apres moult dautres cho
ses se ordonnerẽt pour cõbatre lun
contre lautre/pompee ce dist oroze
auoit en sa cõpaignie.iiij.vings et
huit cohortes qui valent quarãte
quat̃ mille armez/⁊ si auoit.xi.cens
hommes de cheual/et si auoit plui
seurs roix/princes/senateurs/et au
tres pluiseurs gens que on dist de
legiere armeure/iulles cesar auoit
du moins.xxx.mille hõmes de piet
et auoit mille hommes de cheual/la
pouoit on veoir grant doleur ce dist
oroze/les forces et les gens de rõme
rengies en champ les vngz contre
les autres/pour eulx occĩe ⁊ ẽtretuer
lesquelz se concorde les euist gouuer
nez/nul peuple/ne nul roy ne les
peust auoir souffers/La bataille fut
cõmencee grande et horrible/et fina
blemẽt la bataille et partie de pom
pee/fut vaincue ⁊ y eut des mors.xv
mille de sa p̄tie ⁊.xxxiij.de sa centure
pompee sensuy deuers la mer/et en-
tra en vne nef de marchant/et sen
ala en aise/puis apres en cypre et
assembla de nefz et de gens tãt quil
en peut assembler/et prinst son che
min a aller en egipte/et en faisant
son chemĩ il vint pres dun chastel
qui auoit nom paphus q̃ on appel
le maintenant baffe/et lors aduint
le fait dont valerius fait mencõn en

la lrẽ si ne veul a present plus p̄ler
de ceste histoire/car le remanant
cherra bien a point ailleurs fors tãt
que lucã ou premier liure dist que
la cause de ceste discorde et bataille
fut orgeul et enuie/car põpee doubta
que se cesar eust este receu aux tri
umphes nouueaulx que il auoit des
seruis que ses anciens triumphes
ne feussent en aucunes manieres
obscurcis/et q̃ la gloire quil auoit
eue de la victoire des pirates/cest a
dire larrons de mer/ne feust abaissee
pour la victoire que cesar auoit eu
des galx/et cesar aussi qui se tenoit
grant pour ses grãs fais ⁊ ses grãs
labours/ne vouloit point auoir de
souuerain/et põpee ne vouloit point
auoir de pareil/

Quis iustius induit arma
Trãslateur ¶Ce dist lucã
qui eut plus iuste cause de
lui armer/valerius dont dist ainsi
Acteur ¶Quant pompee fut vaincu
de cesar/et queroit sa sauuete par
fuyte/il vint en cypre hastiuement
pour assembler aucune puissance/et
vint au port dun chastel que on ap
pelloit paphus ¶Trãslat ¶Quõ
appelle maintenãt baffe ¶Acteur/
Si regarda ou riuage et vit vng
tresbel edifice/si demanda commẽt
on lappelloit et on lui respõdi q̃ on
le appelloit cacobasilea ¶Trãslateur
Qui vault autant a dire en grec/q̃
mauuaise royne en rõmant ¶Act/
La quelle royne lui osta vng peu
desperance qui lui estoit demoree ne
ce ne peut il dissimuler/car il osta ses
yeulx de celluy ediffice/et demonstra
par son gemissement cellui omen q̃
il auoit conceu par icelle parolle/
Translateur/ ¶Par quoy pompee

prinst si dur omen ou si dure signi
fiance en ce que son gouuerneur lui
dist que celle maison auoit a nom
cacobasilea qui est autant a dire que
mauuaise royne / ce ne dist pas vale
rius / mais il pourroit estre que ce
fut pour ce que la respõce faisoit mẽ
cion de royne / et non pas simplemẽt
de royne / mais de mauuaise et si ne
faisoit nulle mentõn de roy / p quoy
il peut ymaginer quil estoit sans roy
aulme / et si fut il assez tost aps / car
il fut occis faulsement si cõme il sera
dit en son lieu /

Marci eciã brutti ¶ Translat
De cestui bruttus duquel
valerius ple en cest exẽple
ay ie vng pou parle deuãt ou chap
pitre des auspices Et est verite selõ
aucũs que il fut vng grãt seigneur
de rõme qui ayda a boutter hors de
son royaulme / tarquini⁹ superbus
pour le meffait de ladultere de son
filz . quil auoit fait a lucresse / Et fut
cellui bruttus selon ce que iay dit de
uant vng des prĩcipaulz de la mort
de iules cesar / pour quoy octouien ce
sar son nepueu / et filz par adoption
et anthoine son compaignon le pse
cuterent tousiours Cestui bruttus
dont qui estoit grant hõme estoit
en grece / car il ne se osoit tenir a rõ-
me / et faisoit la feste de sa natiuite si
lui vint en volente de dire vng ver
en grec mais la sentence se conuerti
a vng ver de omer / ou quel est nõ
me le dieu qui fut donne au iour de
la bataille ou il fut occis / le dit ou le
ver met valeri⁹ ⁊ ne lexpose pas en
latin / mais lintention appert assez p
la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur
Laduẽture de marc⁹ brutt⁹ digne

de patricide que il auoit fait fut sig
nifiee par omer / apres la mauldite
et desleale euure ¶ Trãslat ¶ Cest
a dire locision de iule cesar ¶ Act
Quant il celebroit en grece son natal
⁊ il vouloit exposer vng ver en grec
toute son intention se cõuerti a vng
ver de omer ¶ Translat ¶ Et puis
met valerius le grec et dist apres
leql dieu donne pour signe de cesar
et de anthoine en batailles de phile
¶ Trãslateur ¶ Cest la ou on dist
ad philippẽses ¶ Acteur cõuerti
les dars deuers lui ¶ Trãslateur
Cest a dire que octouien et anthoĩe
auoiẽt le iour de la bataille pour cry
et signe / le dieu qui lui vint audeuãt
ou ver de omer ainsi que font les
frãcois nrẽ dame Cellui dieu dont
cõuerti deuers lui les dars / car ceulx
qui crioient celui cry le mirent a des
confiture

Consentanea etc̃ ¶ Trãslat
Rodes selon oroze et les au
tres qui traictẽt de la diuisiõ
des terres et des isles / est la pmiere
des isles quon appelle ciclades / au
lez deuers orient / et la se tiennent a
present les freres de lospital de saint
iehan de iherusalem celle isle dont se
lon ysidore est chief des cincquante
trois isles quon appelle ciclades Et
y fut iadis le grãt colose qui fut et est
compte entre les sept miracles du
monde / Et est cellui collose vng
ymage de coeuure ou darain massis
de six vingz six pies de hault ⁊ ay oy
dire a aucuns de messeigneurs q̃ cel
le ymage estoit sur la porte de rodes
les iambes estẽdues en telle maniẽ q̃
les nefz passoiẽt a voille p dessoubz
et tenoit en sa main vng miroir /

ou on voit appertement la p̄senta
cion des nefz qui estoient en la mer
iusques a si loings que ie ne lose
avoir escript/mais toutesfois quoi
quil en soit il est vray q̄ celluy colloce
y fut/Et pour ce est appellee la cite
collocensis/ausquelz escripsi saint
pol lepistre quon dist ad collocenses
Et fut iadis chose moult autenticq̄
pour la grant marchandise quon
y faisoit/et y a encore certaines loix
qui sont nommeez les loix rodien-
nes/selō isidorꝰ ou cīcquiesme livre
⁊ aussi en fait le decret mencōn assez
pres du commencement/Celluy col
loce fut despechie et destruit enuirō
lan de grace.vi.cens et.lxix.et estoit
empereur ung appelle constantin/⁊
roy de france loys/⁊ martin pape/et
fut du temps saint eloy/car les sara
sins qui avoient ia subiugue affriq̄
vinrent en roddes/et la prinrent et
destruirent la colloce et chargerēt
ix.cens cameulx du metal/il est vrai
quil y avoit ia grāt tēps quil avoit
cheu par ung mouuement de terre
qui fut selon oroze en lan cincq cens
et.xix.de la fondacion de rōme/ainsi
auroit il demoure cheu deux cens et
cincquante deux ans devant la nati-
uite nostre seigneur et.vi.cens.xlix.
apres/qui font en nombre.ix.cens
⁊ ung/celluy colloce estoit plusgrāt
q̄le capitole de rome xv pies A reue
nir doncq̄s au propos ap̄s ce q̄ bruttꝰ
⁊ cassiꝰ eurēt occis iulle cesar selō ce
q̄ souuēt est dit/ilz ne se oserēt tenir
a rōme/mais sen alerēt selon oroze
ou.vi.livre ou.xvi.chappitre a athe
nes a tout grant gent/que ilz assem
blerēt/⁊ despoullerēt ⁊ pillerēt tou
te grece/⁊ sen vint cassius devāt rod
des et lassega p̄ mer/et finablemēt
se rendi a luy et les pilla et osta tout

le leur/et lors aduint ce que valeriꝰ
dist en la lr̄e qui dist ainsi ¶Acteur
fortune fery loreille de cassiꝰ de sem
blable iettement de voix laq̄lle veult
que quant ceulx de roddes luy prioi
ent que il ne les despoullast pas de
tous leurs dieux il leur respondi q̄
il leur laisseroit le soleil affin que la
follie ou orgeul du trescrueul vain
queur feust encore plusgrant pour
la raison du vaincu ¶Trāslateur/
Cest a dire du soleil que il avoit
vaincu/car ceulx de roddes aouroiēt
le soleil et par consequēt puis quilz
estoient vaincus/⁊ estoit en sa puis
sance de leur oster leur dieu/leur
dieu estoit aussi vaincu fortune dōt
supple fist Acteur ¶Que il feust cō
straint en la bataille de macedoine
Translateur/ ¶Qui est appellee des
philippes/ ¶Acteur/ ¶A laissier
non pas limage du soleil sans plus
mais a la verite le droit soleil/car il
y fut mort par celle bataille ¶Act/
Pour ce que la lr̄e dist que fortune
ferit semblablemēt loreille de cassiꝰ
ainsi quelle avoit fait loreille de brut
tus en lexemple devāt/il me semble
que la similitude peut estre en ce que
bruttus eut omen par le nom dun
dieu qui estoit ung ver de omer q̄
fortune luy mist audevant/Aussi le
omē de cassius/fut le nom dun dieu
quilz appelloiēt appollo qui est a diē
le soleil/Et appert par ceste lr̄e/que
omen selon valerius nest pas tous-
iours prins pour eur/si cōme il ap
pert aussi en lexemple de pompee

Ad notatu dignum ¶Trās
lateur ¶Pour declairer la
lr̄e est assavoir que legimāa
selon hugucce est une partie des
plains de lombardie devers milan

Et est dicte ainsi de labondance des
legimiens/cest a dire/pois/fiues/et
telles choses/qui habondent en celle
partie de lombardie/mais ceste ex
positon cotredist iustin ou.xliij.liure
ou il appelle ligures ceulx qui habi
tent deuers marseilles/car il dit que
ceulx de focence en grece iosnes hom
mes et aidables qui veoient q̃ leur
pais nestoit point plentureux/mais
maigre et sec/se mirent en mer
pour trouuer pays pour habiter et
vindrent vers romme ou le tybre
chiet en la mer/et la firent perpetue
le aliance a ceulx de rome/puis sen
alerent ou marseilles siet mainte-
nant et leur pleut moult la place et
le lieu/pour quoi ilz sen retournerẽt
en leur pays/et dirent tant de bien
de celle place/quilz en ramenerent
des autres assez/Entre les autres y
auoit deux nobles hommes qui es-
toient leurs capitaines/desquelz
lun auoit nom os/et lautre auoit
nom prothis/Quant ilz furent des
cenduz ilz alerent au roy des sego-
briens/qui auoit nom nammis
pour lui faire reuerence/et pour ac
querir son amistie/affin quilz peus
sent fonder leur cite en son pays le
roy estoit occupe ce iour pour les
noepces de sa fille qui eut nom gip
tis/Laquelle il vouloit marier ce
iour selon la coustume de celle gent
qui estoit telle/que quant tous es
toiẽt assiz a table cellui a qui elle ten
doit de leaue en alant p toutes les ta
bles estoit son mary/or aduint dont
que le roy pria les grecz/destre au
disner/Et quant tous furent assis
a table pour disner/la fille du roy
ala par les tables/et quãt elle vint
a la table des grecz si regarda pro
this et lui pleut ⁊ lui tendi de leaue
Ainsi doncques fut prothis gen
dre du roy/et impetra lieu de lui
pour fonder la cite/ainsi dont selon
iustin fut fondee marseilles entre les
ligures et les crueuses gens de gal
les/ainsi dont appert par iustin
que legmia est le pays deuers mar
seilles/Et quoy quil en soit ce ne
varie point la sentence/Item il est
assauoir que lethon en latin sig-
nifie mort en rommain/Et suppo
se ce la lettre est assez clere en laquel
le valerius dist ainsi ¶ Acteur/
Le omen est digne destre notte
Translateur ¶ Cest a dire destre
ramene a memoire ¶ Acteur/
Soubz lequel petilius qui faisoit
guerre en ligure fut occis/car quãt
il assailloit vng mont qui auoit sur
nom de letho/il dist a ses cheua-
liers en eulx admonestant de bien
faire ie prendray huy lethon/le
quel en moins que saigement com
batant/conforma la fortunee pa-
rolle par sa mort ¶ Translateur
Cest omen est doncques en ce/quil
dist que il prẽdroit lethon le mont
et il prinst lethon le mort/Et les
logiciens appellent telz choses
equiuocations/ainsi q̃ en lexemple
deuãt ou il fait equiuocque du soleil

¶ Des estranges

Abici nr̃is etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie valerius
apres ce quil a mis les ex
emples des rommains/met les ex
emples des estrãges/Et en met seu
lement deux/pour entendre le pre
mier est assauoir/que selon ce qui
est dit deuant ou chappitre de neg
lecte religion/Samus ou samos
est vne ysle ou picthagoras fut ne

fut ne et cairras est vne cite en assire
entre le fleuue deufrates/ou les rõ
mains se retrairent fuytis apres la
mort de crassus/qui par sa grant cõ
uoitise apres ce quil eut desrobe le
temple de iherusalẽ/et oste ce que põ
pee nauoit pas voulu oster ne rober
entra en la terre herodes le roy de p-
tie/ꝛ fut descõfit de abagezẽ/q̃ celluí
roy auoit enuoye contre luí et fut
occís en fuyãt par la main dũ che
ualier quí auoit nom serenas/selon
ce que dist oroze ou.vi.liure en lon
zieme chapitre/Et est assauoir que
priene est vne cite quí auoit guerre
a ceulx de cairras et auoient les citoi
ens de priene/trouue en leurs sors
que il conuenoit q̃ ilz demandassent
ayde a ceulx de samos/pour quoy ilz
y enuoierent ꝛ ceulx de samos ne se
firent que mocquíer deulx/Et leur
baillerent vng petit batel que vale
ríus appelle lambum/et de ce batel
fait mencíon solin ou il ple des mer
ueilles de inde/et dist que en inde y
a roseaulx quí sont si gros et si lõgz
q̃ entre deux neux de ce qui y est on
fait vng batel q̃ on appelle lambus
Ce veu la lrẽ est assez clere quí dist
ainsi ¶ Acteur ¶ A noz exemples/
¶ Trãslateur ¶ Cest a dire aux ex
emples des rõmains ¶ Acteur/
Peuent sans mesprendre estre ad-
ioustez deux exemples des estrãges
de ceste meisme matere/Quãt ceulx
de priene demanderent a ceulx de sa
mos ayde contre ceulx de cairras/ilz
leur baillerent par moquerie lam-
bũculã ¶ Trãslateur ¶ Cest a diẽ
vng petit batelet ¶ Acteur ¶ Leq̃l
ilz prinrent volentiers et interprete
rent que cestoit don de dieu/Et selõ
le respons vray que ilz auoient eu
deuant/le eubrent cõme duc de leur
victoire ¶ Translateur/ ¶ Car ilz
vainquírent ceulx de cairras

Neq; appollomate ꝛc̃ ¶ Trã
slateur/ ¶ Il est assauoir q̃
appolloma est ou fut vne
cite/quí est ou fut ou pays que on
appelle maintenant poulane/Celle
cite auoit guerre aux gens dun pa
ys que on appelloit illiricũ quõ dist
maintenant esclauõnie/et est vers
le pays de venize/pour quoy ilz pri
erent a ceulx de epidance ou estula-
pius estoit/si cõme il est dit deuant
et sera plusaplain dit tantost apres
ou chappitre des miracles/que ilz
les voulsissent aydier/et ceulx de epi
dance leur responditẽt en eulx moc
quant ainsi que valerius met en la
lrẽ ¶ Acteur Ceulx de appollome
ne furent pas finablement courrou
cez de ce que quant ilz demanderẽt
ayde a ceulx de epidance contre les
illiriens ilz leur responditẽt que ilz
leur enuoieroient en leur ayde vng
fleuue/quí couroit empres leurs
murs quí auoit nom eant ¶ Trãsla
teur ¶ Quilz ne furent pas courrou
chiez supple ¶ En tant quilz respõ
dirent et nous les prenons volen-
tiers ꝛ luí assignerent le p̃mier lieu
en bataille ainsi que se ce feust leur
duc/Et quãt ilz eurent eu victoire
ainsi que cõtre leur esperance ilz rap
porterẽt leur eur a lomen quilz auoi
ent prins/et lors sacrifierẽt a eant
cõme a dieu/Et ordonnerent que dẽ
la en auant il seroit leur duc en ba
taille ¶ Translateur ¶ Commẽt ilz
porent a vng fleuue assigner lieu
en bataille et tenir pour leur duc/va
leri9 ne le dist pas ne ie ne lentens
pas ainsi/se ce nestoit quilz feissent
sa fourme ou figure en paintture ou

autrement et le feissent porter en ba
taille cõme ensaigne/Item ie ne say
enquoy ilz printrent leur omen se ce
ne fut en ce que le fleuue auoit nom
cant/qui vault autãt a dire en fran
cois que voisent/car ꝑ cela par ad
uenture entendirẽt ilz que ilz pouoi
ent aler seurement/Et icy fine le
chappitre de ominibus

¶ Le.vi.chappitre de ce liure est
des prodiges/

PRodigiorũ etc̃ ¶ Trãslat/
En ceste partie determine
valerius des prodiges/et
sont prodigia/a ꝓprement pler sig
nes/qui signifiẽt aucune chose nou
uelle/qui est a venir/mais valerius
les prent plus largement/car il les
prẽt ⁊ pour ce ⁊ pour autres merueil
les/qui ne sont pas acoustumees
a aduenir si cõme plouuoir sang
et vne beste mue pler/ou telles cho
ses semblables/si comme il appara ꝑ
les exemples/si continue dont vale
rius cestui chappitre a ceulx de deuãt
⁊ dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il appartiẽt
aussi a nr̃e propos de faire collation
des ꝓdiges/qui sont aduenꝰ bons
et mauuais ¶ Trãslat ¶ Cest a di
re qui ont este signifiance de bien
ou signifiance de mal/

SEruio tullio etc̃ ¶ Trãslat
Icy cõmence valeriꝰ a met
tre les exemples des rom
mains/pour quoy il est assauoir se
lon ce que dit titus liuius ou ꝑmier
liure que tanaqui fut romme de rõme
femme du roy qui eut nom pristus
tarquinius qui fut le quint roy de rõ
me/mais valerius dist en ceste lr̃e
quelle fut femme de marcus anthus
qui fut le quart roy de romme si est
merueilles que deux si autenticques
historiographes en plent si diuerse
mẽt si pourroit estre la cause telle q̃
titus liuius assigne au cõmencemẽt
du.vi.liure/ou il dist que les choses
faictes du cõmencemẽt de la fondati
on de rõme iusques adont quelle fut
prinse ⁊ arse des galx furent ꝑdues
pour ce q̃ les liures de leurs ꝑbrẽs
qui les auoiẽt escrips furẽt ars et
destruis/et ce peut estre la cause pour
quoy non pas seulement ceulx cy/
mais aussi les autres aucteurs se di
uersifient es fais et es choses adue
nues ou temps deuãt dit/ou il pour
roit estre q̃ tanaqui fut ꝑmieremẽt
femme de marcꝰ anthꝰ/et puis fem
me pristus tarquiniꝰ et ce ne varie
point le propos/Celle tanaqui qui
moult estoit saige et vaillãt veit et
sceut entour le chief dũ petit enfant
qui dormoit vne grant flãme qui y
demoura lõguemẽt sans lui blechier
ne mal faire/et auoit nom lenfant
seruius tullius/pour ce quil estoit filz
dune femme qui estoit serue/pour ce
quelle auoit este pñse des rõmains
tanaqui doncq̃s la romme fist nour
rir lenfant qui apres pristus tarqui
niꝰ fut le.vi.roy de rõme/Et cest ce
q̃ valerius dist en la lr̃e ¶ Acteur
Quãt seruius tullius si dormoit/les
gens de la maison veirẽt vne flãme
qui estoit ẽtour son chief/pour quoi
tanaqui la femme de marcꝰ ãthus
esmerueillee du prodige fist nour
rir lẽfant cõme son filz/⁊ fist tãt q̃lle
le ꝓmut a la hautesce du roiaulme
Translat ¶ Il est vray q̃ la romme ta
naqui ẽtẽdi ce ꝓdige signifiãce de lõ
neur ⁊ accroissemẽt quil lui aduĩt si cõ
me il appt ꝑ la lr̃e/mais aucũs ꝑ ad
uẽtuṙe pourroiẽt diṙe q̃ aussi biẽ fut ce

significance de male aduẽture qui lui
aduint ap̃s en la fin Car il eut deux
filles desquelles luns fut mariee a
tarquinius superbus/et celle se fist
tuer par tarquini9 superb9/si cõme
il appert cy apres ou .ix. liure/ou
chappitre des cruaultez mauuaises
et des horribles fais et dis Et titus
liui9 aussi au p̃mier liure traitte ces
te matere du long Et saint augus-
tin aussi en fait mentõn ou tiers li-
ure de la cite de dieu ou .xvi. chappit
tre Toutesuoies il est vray que va
lerius entent cestuy prodige pour
bonne signifiãce si cõme il appert p
la lettre qui dist ainsi en ensieuant

Eque felicis etc̃ ¶ Translat
pour lentendemẽt de ceste
lrẽ est assauoir q̃ entre les
rõmais qui eurent nom de scipio/y
eut especialment trois excellens et
vaillans cheualiers/lun fut scipio
laffrican/le p̃mier ainsi appelle pour
ce que ce fut cellui qui p̃mier cõquist
affrique et submist cartaige aux rõ
mains/le second fut scipio qui fut
son frẽ/et fut aussi appelle scipio asi
aticus/pour ce quil conquist aise la
mineur/le tiers fut scipio laffricã le
derreuier pour ce quil deffist ⁊ destru
isi affrique especialment cartaige/
et ces trois especialmẽt le premier ⁊
le derreuier furent merueilleusemẽt
hommes de grant fait et de grãt me
moire desquelz valerius met en ce
liure moult de beaulx et gracieulx ex
emples/le tiers des trois deuãt dis
fut nepueu du p̃mier scipio/Or est
assauoir que ou temps deuant ceulx
ci fureut deux scipions especialment
moult vaillans hommes/desqnelz
lun fut pere de scipio laffrican le pre
mier et lautre fut oncle/Ces deux
furent enuoies en espaigne con-
tre hasdrubal le frere hanibal/au
temps de la secõ de bataille punique
de laquelle iai p̃le ou premier chap
pitre de ce premier liure/et ia soit ce
que ilz veissent de moult belles ba-
tailles et nobles/et eussent eues
maintes nobles victoires toutesfois
furent ilz occis en batailles et leurs
hostz desconfis et gastez en partie
la auoit vng cheualier rõmain qui
auoit nom lucius marci9 ou marc9
qui se mist a rassambler les fuitis et
moustrer que encoires se pouoient
ilz combatre a eulx/et ainsi quil les
resconfortoit et ẽnortoit de cõbatre
vne flãme si vint encontre son chief
qui la se tit ⁊ passa sans nul mal fai
re/Laquelle chose resconforta celle
gent et leur donna coeur et esperã
ce de victoire et le firent tantost leur
duc et sen allerẽt combatre aux car
thageniens et les desconfirẽt et en
tuerent .xxxviij. mille/Et cest ce que
valerius dist en la lrẽ/qui auoit de
uant parle de la flamme ou feu/qui
auoit este entour le chief de seruius
tullius/laquelle fut signifiance de
grant eur qui lui vint quant de si pe
tit estat ataint a la haultesse et dig-
nite du royaulme de rõme continue
son propos et dist ¶ Acteur/ ¶ De
aussi eureux aduenement fu la flam
me qui vint sur le chief lucius mar
cius/duc des deux ostz/qui estoient
afoibloiez par la mort de publius
guaius scipion/ainsi quil parloit a
eulx/Car quand les cheualiers le
veirent qui estoient to9 espouentez
ilz reprinrent la force et hardiesse
quilz auoiẽt perdue/Et par son ad
monestement sen allerẽt combatre
contre leurs anemis/desquelz ilz oc
cirẽt .xxxviij. mille et si en y eut grãt

plente prins/et aussi prindrēt les deux sieges de leurs ostz / qui estoient tous remplis des richesses de carthage

Item cū bello etc̄ ¶ Trāslatteur ¶ Si comme il est touchie ou second exemple du chappitre precedent veyos fut vne cite que furius camillus mist en lobeissance de rōme/et est ceste cite ou les rōmains se vouloient retraire pour habiter/apres que les galx eurent rōme destruite/Ceste cite donna moult a faire aux rommains/et dura la guerre .x. ans / Et finablement ainsi que les rōmains estoiēt a siege il aduint vng prodige qui fut signifiance de la prinse/si comme il fut respondu par appollo et fut ainsi dit ꝑ le deuineur de veyos qui estoit prins des rōmains la matere traicte titus liuius ou quint liure et valerius le recite assez a plain en ceste lr̄e qui dist ainsi ¶ Acteur De rechief cōme ceulx de veyos feussent constrains des rōmains par bataille lōgue ⁊ aigre/⁊ boutez a force en leurs fortresses ou les rōmains ne les pouoiēt prendre/ et la demeure de icelluí siege ne sembloit pas moins auoieuse aux asseans q̄ aux assis les dieux īmortelz monstrerēt par merueilleux prodiges la voie de la victoiē/car le lac dabbane soudainement se emply oultre ce quil auoit acoustume et ce nestoit ainsi creu ne de pluie qui feust cheue du ciel ne de aide dautre riuiere/et pour sauoir la cause de ceste merueille enuoierent messages a loracle de delphos ¶ Translateur ¶ Cest a diē a appollo qui la faisoit les respons/ Acteur ¶ Lesquelz rapporterēt quil estoit cōmande par les sors que ilz espandissent leaue dicelluí lac ꝑ les chāps/ et ainsi vendroit veyos en la puissance du peuple de romme/laq̄lle chose auoit ainsi este dicte ains que les messages eussent rapporte ceste responce du deuineur de veyos que vng ch̄lr de rōme auoit rauy ⁊ prins/et amene en lost des rōmais pour ce quil ny auoit nul īterp̄teur de rōme en leur ost/le senat dont admoneste le double admonition/aīsi cōme en vne heure obeirēt a religiō Trāslat cest a dire espart leaue ꝑ les chāps sicōme il estoit dit ꝑ les respōs ¶ Act ¶ Et prīst la cite des anemis ¶ Trāslat cest a diē veyos

Nec parū etc̄ ¶ Trāslateur Selon ce que est dit deuāt ou chappitre de omnibus scilla fut merueilleux hōme et cruel mais toutesfois il fut merueilleusemēt puissant ⁊ hardi ch̄lr/⁊ moult fist de merueilleux fais/pour ceulx de rōme ou temps de la bataille sociale cest a dire des peuples ditalie / qui estoiēt amis ⁊ cōpaignōs de rōme qui ainsi q̄ to⁹ a vng cry se rebellerent ⁊ deuīnrēt anemis des rōmais/ espālmēt les latins/ qui sont nōmez de oroze ou .v. liure ou .xviij. chappitre qui dist q̄ en lā de la fondatiō de romme .vi. cens ⁊ .lix. vng qui auoit nom liuius drus⁹ qui estoit tribū du peuple esmut to⁹ les latīs cōtre les rōmains pour lesperance quil leur donna de leur frācize recouurer et dist oroze q̄ picentes/vestini marsi/pelligni / cest ou ouide fut ne maritini/samtes/lucam / lesquelz ie nomme ainsi comme oroze pour ce que ie ne faille au rommāt / toutes ces gens icy se rebellerēt ensamble

et tuerẽt ae ſtrelin vng preteur des
rommains quilz leur auoient enuoie
en meſſaige/qui auoit nom gaius
ſeruulus/et cloirent tantoſt la cite ⁊
occirent tous les citoiens de romme
qui furent trouuez dedens/ainſi don
ques que ſcilla qui eſtoit cõtre loſt
de ceulx de ſamicte q̃ on appelle main
tenãt bonniment eſtoit es champs
de nole qui eſtoit vne noble cite en
champaigne aſſez pres de naples
il y aduint vng merueilleux ꝓdige
lequel valerius racompte en ceſte
lrẽ qui en continuant a ce de deuant
diſt ainſi ¶ Acteur ¶ Ce qui ſenſi-
eut ne fut pas de petit eur/quant lu
cius ſcilla qui eſtoit conſule ſacrifi-
oit ou champ de nole deuant le pre
toire ¶ Trãſlateur ¶ Ceſt a dire de
uant le lieu ou le preteur tenoit ſon
ſiege ¶ Acteur ¶ Il regarda vng
ſerpent qui venoit de la ꝑtie daual
et ſi toſt cõme il leut veu/poſtumus
le deuin ladmoneſta de tantoſt me
ner ſon oſt contre ceulx de ſamicte et
ſi fiſt il/et les deſconfiſt laquelle vic
toire fut fondemẽt et degre de la tres
grãde puiſſance a laquelle il deuoit
venir

P Precipue admiracionis ⁊c̃
Trãſlateur ¶ Valerius en
ceſte partie met pluiſeurs
prodiges ou il fault peu ou neant de
declaracion/car la lrẽ eſt aſſez clere
qui diſt ainſi ¶ Acteur ¶ De grant
admiracion ſont auſſi les prodiges
qui aduindrent en nrẽ cite ¶ Trãſla
teur ¶ De rõme ſupple ¶ Acteur
Ou temps que gaius voluminus et
ſeruus ſuppliciꝰ eſtoient conſules
au cõmencement et mouuemẽt des
batailles /car le muyemẽt dun beuf
fut conuerti en voix humaine qui

eſpouenta ceulx qui le oyrẽt pour la
nouuellite du mouſtre/char auſſi
deſpechee par petites pieces ainſi
que groſſe pluie chey a terre de la
quelle les oyſeaulx ¶ Trãſlateur
Qui viuent de char ſupple ¶ Acteur
gaſterent vne partie/et lautre ꝑtie
demoura a terre par aucuns iours
ſans empirier ne ſans puyr

E Euiuſdem generis etc̃ ¶ Trã
ſlateur ¶ En ceſte lrẽ met
valerius deux autres pro-
diges de deux enfans pour quoy il
eſt aſſauoir pour ce que valerius ap
pelle vng enfant ſemeſtrem qui ſe
lon aucuns ſemeſtris / eſt et vault
autant a dire cõme ront/Et pour ce
diſt on quãt la lune eſt plaine/quel
le eſt ſelon papie ſemeſtris/les au-
tres dient que ſemeſtris eſt a dire
vi.moix/Et que vng enfant qui ſe
roit ſemeſtris eſt le liure ou ſont con
tenꝰ les fais de.vi.moix/Or diſt don
ques valeriꝰ/¶ Acteur ¶ Il eſt creu
que mouſtres de telle maniere ad-
uinrẽt in foro boario ¶ Trãſlateur/
Ceſt a dire en celluí lieu de rõme
Acteur ¶ En vng autre tumulte
Trãſlateur ¶ Ceſt a dire deuant le
cõmencement dune autre guerre/
Acteur ¶ Car vng enfant ront
Trãſlateur ¶ Selon vne expoſicõn
¶ Acteur ¶ Ou de.vi.moix ¶ Trã
ſlateur ¶ Selon lautre ¶ Acteur/
Cria triũphe ¶ Trãſlateur ¶ Cõ-
mẽt vng enfant pourroit eſtre rõt
ie nentens pas bien/car ce ne ſeroit
point enfant/ſe il nauoit aucun mẽ
bre diuiſe lun de lautre/Et pour ce
croy ie mieulx que valeriꝰ veult dirẽ
vng enfant de.vi.moix / et quil en
tent ce prodige non pas de la four
me de lenfant/mais de ce quil parla

si iosne/Et puis valerius met lau
tre prodige/et dist ¶ Acteur
Vng autre enfant aussi y eut ne/
qui auoit teste doliphant/

I. Impereus etc̄ ¶ Trãslateur
En ceste lettre met valeri
us en brief.six.prodiges
pour le premier dist ainsi ¶ Acteur
Il est ainsi creu q̄ en la marke dan
cone plut pierres ¶ Translateur
pour le second ¶ Acteur ¶ En
galle vng lou osta a vne gaitte
veillãt son espee de sa gaine ou fou
rel ¶ Translateur ¶ pour le tiers
Acteur ¶ Deux escus suerẽt sang
en sezille ¶ Translateur ¶ pour le
quart ¶ Acteur ¶ Les soiers trou
uerẽt ou cuellerent espis ensanglen
tes ¶ Trãslateur ¶ pour le quint
Acteur ¶ A cerite ¶ Trãslateur/
De la quelle il est ple ou chappit̄ de
religiõ Act ¶ Les yaues courans
estoient meslees de sang ¶ Trãslat
Pour le.vi. ¶ Acteur ¶ Il est veri
te q̄ ou tẽps de la seconde bataille pu
miq̄ vng beuf dist agneyus romia⁹
rõme garde toy ¶ Trãslat ¶ De ces
prodiges deuãt dis met aucũs titus
liuius en diuers lieux de son liure/et
pluiseurs autres aussi

g. Gaius aũt flaminius etc̄
Trãslat ¶ Il est assauoir q̄
il y eut deux tresuaillãs hõ
mes de rõme en diuers tẽps/qui eu
rent nom flamini⁹ selõ ce quil appt
par iustin ou.xxix.liure/Car apres
la bataille dõmageuse et horrible
des rõmais qui fut faicte p hanibal
au lac trãsmienũ que on dist main
tenant le lac de perouse/ainsi q̄ au cõ
mencemẽt de la seconde bataille puni
que/ quintus flamini⁹ cõsule apres
la fin de celle guerre qui dura.xvij.
ãs fut ordõne ou senat fẽ la bataille
cõtre phelippe le roy de macedone/⁊
auoit phelippe en son aide ce dist oro
ze ou quart liure ou.xix.chappitre/
auec les macedomẽs ceulx de trace ⁊
les illiriens/et moult dautres gẽs
estranges/lors ce dist iustin ou.xxx.
liure enhorte phelippe le roy de mace
done a ses gens de bien faire/en ra
mẽtenant comment les macedomẽs
auoient vaincu et submis les per
sans les vatres et les indiens ⁊ tou
te aise iusques a la fin dorient/et q̄
encore se deuoiẽt ilz plus fort et pl⁹
hardiemẽt combatre pour deffendre
leur franchise q̄ les rõmais leur vou
loiẽt tollir/q̄ leurs deuanciers ne a-
uoiẽt fait pour acquerre les victoi
res ⁊ les estrãges terres/flaminius
aussi enhortoit ses gens en eulx re
mõstrãt les victoires quilz auoiẽt
nouuellemẽt eues ⁊ assez de ceulz de car
thage et daffriq̄/la tierce ptie du
mõde de sezile/de ytalie/et despaigne
et especialmẽt de hanibal qui point
nestoit aestre mis derriere alixãdre
ne ilz ne deuoiẽt point prẽdre garde
aux fais passes des macedomẽs/car
les macedomẽs nauoiẽt poĩt de pñt
auec eulx alixandre ne aussi ne sem
bloient ilz pas ceulx qui furẽt auec-
ques alixãdre/mais sont ainsi que
nouuelles gens qui sont auec vng
enfant/ainsi esmeus p exhortatiõs
dune part ⁊ dautre les macedomẽs
cõsiderãs lanciẽne gloire de la victoi
re doriẽt et les rõmains la victoire
nouuelle doccidẽt/si ferirẽt ẽsemble
et fut la bataille moult grãde/mais
la fortũe rõmaĩe vainquit les macedo
mẽs/du nombre des mors en la ba
taille selon oroze ou lieu deuant dit
sont les historiographes en discord

Car titus liuius dist que des mace
doniens y eut mors.viij.mille et.v.
mille prins/claudius dist.xxxij.mil
le/valeri9 dist.xl.mais ie ne say/se
oroze entent de valerius mon ac-
teur/Toutesfois met oroze la cause
cõmẽt selõ son opiniõ et pour quoy
les acteurs en plerent diuersement
si le peut la veoir qui veult/car trop
long seroit a mettre cy/Puis par
le cõmandement du senat se cõbati
de rechief flaminius cõtre les mace
doniens desquelz estoit duc selõ oro
ze vng appelle napus et il semble
q̄ iustin le appelle nabis et lappelle
tyrant

CEstui naius ou nabis fut
deux fois vaincu/⁊ subiugue
ꝑ flamini9 deuãt dit/⁊ ꝑ la
paix quil fist a phelippe et a lui du cõ
mandement du senat/il admena a
rõme en ostage demetrius/le filz
de phelippe/et armenem le filz na-
bis/et fut receu a rõme a noble triũ
phe/Et furent les deuant dis deme
trius et armenes deuant son char
et tous les rõmains qui auoiẽt este
prins du temps hanibal es batail
les et qui auoient este vendus en
grece sen alerẽt apres son char/les
testes reses de nouuel/en signe de ser
tude ostee/Et cestui flaminius fut
aussi moult vaillant homme/Pour
quoy il est assauoir que selon oroze
ou quart liure ou.xiij.chappitre/a
pres ce que hanibal eut passe les
mons de pirene et desconfi les galx
qui empeschoient et vouloient em-
peschier le passaige des alpes/par
lesquelz il fist voie nouuelle par for
ce de fer ou de feu et euist aussi descõ
fit scipion le pere scipion/qui puis
fut appelle affrican/lequel en ceste
bataille garda son pere de mort/cõ
bien q̄ lors il feust moult iosne en
fant/Et eut aussi en vne autre ba-
taille de rechief vaincu icellui mes
mes scipion/Et puis apˢ fut vaincu
vng autre consule qui auoit nom
seprinus et tous les autres rõmais
furent si ꝑdus q̄ a paine en echap
pa il en vie/ainsi que vng tout seul
hanibal qui sceut bien/q̄ gaius fla
minius estoit encoire a toutes ses
gens/et quil sauoit quil ne pouoit
auoir secours/pour le doubte quil ne
se retraist se hasta de aprochier le
plus fort quil peult/Et pour auoir
pl9 brief chemin prist vne voie ma
rescaige et palustreuse/si estoit ain
si aduenu/en yuer que vng fleuue
que on appelle saru9 sestoit destruie
et espãdu ꝑ tout le pais ꝑ quoi les
terres estoiẽt toutes moles/quãt
hanibal et ses gens furent entrez
la dedens ilz trouuerẽt la voie si mo
le q̄ ilz ne pouoiẽt aler auãt et dau
trepart/les nues ⁊ broullas qui
venoient des exaltacions de la terre
palustreuse furent si grans que ilz
ne pouoient veoir deuãt eulx/Pour
quoi il aduint quil perdi vne grant
partie de ses gens ⁊ de ses vestemẽs
et de son harnois/et furent tous les
oliphãs peris et mors/excepte vng
sur lequel il monta et a grant force
eschappa/mais il eut tant de paine
de vent/de froit/de veille/⁊ de labour
que il perdi illec vng oel/ou quel
auoit pardeuant mal/Toutesuoies
non obstant tous ses meschiefz ha
nibal sen vint tout droit et hastiue
mẽt ou il sauoit le cõsule/et cõman
da a gaster le pays/et bouter le feu
par tout/a la fin que flaminius se
combatist plustost a lui/Et lors sen
vint flaminius contre lui/Et fut la

bataille en vng lieu que oroze dist transimenum lutum que on appelle maintenant le lac de perouze la q̄lle fut si aspre et si cruelle / que ainsi q̄ ilz se combatoient si comme il est dit deuant ou premier chappitre / il fut vng si grant mouuement de terre q̄ citez tresbuchoiēt roches fondoient montaignes se trāsportoient de lieu en autre / fleuues couroient contre leurs cours naturelz/et si nen sentoient riens les combatans / En ceste bataille fut peri tout lost des rommains car il en y eut mort.xv.mille et.vi.mille prins et le consule flaminius y fut occis

Item encoire est assauoir que cestuí flamini9 auoit autreffois este consule du tēps que la paix duroit encoire quí fut entre la p̄miere bataille puniq̄ et la seconde / ⁊ lors aduīntrēt aucūs des prodiges deuant dis/et encore selon oroze ou quart liure ou.vij. chappitre autres plusieurs / car en tosquane y eut tel fouldre quil sembloit que le ciel ardist/a armine fut vne nuyt quil sembloit quil feust iour/de la grant clarte qui y estoit et apparurent trois lunes ou ciel / en diuerses p̄ties/et en grant distance lune de lautre/En ce temps aussi fut si grant mouuemēt de terre que aucuns appellent crosler / que les ysles de carie et de roddes/furent ainsi que toutes p̄ties/et ce fut lors que la colose cheÿ/duquel iay parle cy deuāt/mais neantmoins cestuí flaminius nen fut onques espouente ains se combati aux galx ⁊ les vainquí/⁊ en y eut mors.ix.mille et.xvij mille p̄ns/et puis apres long tēps fut consule par mal aduenture/car onques ne volt laissier a combatre pour les prodiges/qui luí aduīndrēt au commencemēt de ceste maleureuse bataille/de la quelle valerius parle en la lettre/et fut la cause par aduenture pour ce que autreffois ne len estoit point mal venu ¶ Acteur/ ¶ gaius flaminius cree consule sans auspice ¶ Translateur/ Cest a dire de maleur ¶ Acteur/ ¶ Quant il se volt combatre a hanibal alutum transmienū ¶ Translateur ¶ Cest a dire au lac de perouze/ ¶ Acteur / ¶ Les signes de nostre cite ¶ Translat ¶ Cest a dire les aigles et les banieres Acteur ¶ Et il et son cheual tresbuscerēt tous en vng mont/mais onques pour le prodige ne puet estre retenu/ains fist grant manaces a ceulx quí portoient iceulx signes se ilz ne les leuoient tantost/ia feust il quilz ne les pouoient mouuoir de la place ¶ Act/ ¶ A la mēne voulēte Trāslat ¶ Ce dist valerius ¶ Acteur ¶ Que il eust tout seul porte la paine de sa folie et non pas le peuple de romme/Car en celle bataille y eut.xv.mille hommes mors et le corps du cōsule detrenchie/lequel fut queru de hanibal pour enseuelir quí tant cōme en luí estoit auoit enseueli lempire de romme

Flaminij autē ⁊c̄ ¶ Translateur ¶ pour entendre la declaration de cest exemple est assauoir que numance est ou fut vne cite despaingne quí contenoit trois mille de tour selō oroze ou cinquiesme liure ou sixieme chappitre et dient aucūs selon oroze meismes

que celle grant place la nestoit pas
par tout habitee/mais estoit pour
labourer et mettre leurs bestes en
temps de guerre/mais il y auoit ou
millieu vne petite place moult forte
par nature de ce lieu meismes que
les citoiens habitoient/se fut ordon
ne des romains qui moult auoient
le cueur a conquerre espaigne que
celle cite feust prinse et mise en leur
subiection/pour quoy ilz enuoierēt
pompee vng consule/mais ce ne fut
pas pompee le grant/car entre lui ⁊
cellui pompee y eut plus de.lx.ans/si
cōme il peult apparoir par oroze/cel
lui pōpee dont ala vers numācē par
le cōmandement du senat/mais les
numanciens vinrent alencontre de
lui si tost cōme il fut entre en leur ter
re/et le desconfirent vilainemēt/car
il ne perdi pas seulement ses gens
mais grant plente de nobles qui lui
tenoient cōpaignie furēt illec mors
et occis/Apres pour vengier ceste
honte et ce dommaige/enuoierent
les romains vng autre consule con
tre numance qui auoit nom gaius
hostilius mantinus/mais tel cuide
vengier sa honte qui laccroist/si com
me il aduint de cestui cy/Car mes-
chiefz lui vindrēt de toutes pars les
quelz meschiefz auec les prodiges
furent signifiance de sa malle for
tune/Et a plus especialmēt parler
non pas dune seulle aduētue/mais
de pluiseurs selon le nombre de plu
seurs prodiges que met valeri⁹ en
la lrē qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ La
hastiuete ⁊ hardiesse de flaminius
ensieuit gaius hostili⁹ mantin⁹/par
pseuerance forsenee/a qui aduīrēt
les prodiges qui sensieuent quant
il deubt aler en espaigne quant il
vint ala mue ¶ Trāslateur/ ¶ Qui
est vne cite que fonda eneas selon
ce que dist titus liuius ¶ Acteur
Et y voult sacrifier/les poules sen
fuyrent de la cage en vng bois qui
estoit pres de la ne onques pour di
ligēce que on feist de les querre ne
peurēt estre trouuez/Quant il vint
au port de hercules ou il estoit venu
a piet/et il entroit en vne nef vne
voix vint a son oreille sans faiseur/
Trāslateur ¶ Cest a dire sans ce q̄
nul la feist q̄ on peust veir et apche
uoir ¶ Acteur ¶ Et lui dist mātine
demeure par laquelle ¶ Trāslateur
Voix supple ¶ Acteur ¶ Il fut si es-
bahi que il retourna arriere a ien
nes et la quant il fut entre en vne
petite nef/vng serpent de grandeur
merueilleuse lui fut alencontre
Trāslateur ¶ Ce sont les trois pro
diges qui lui aduinrent et aussi lui
aduinrēt trois malles aduentures
Car il fut desconfit de ceulx de nu-
mācē en telle maniere que se ilz eus
sēt voulu/il et toutes ses gēs estoiēt
mors/cest le premier/si conuint quil
feist pact et telz couuenances quilz
volrent/et les fist laides ⁊ deshonou
rables/et ce fut la seconde/et pour ce
les romains quant il fut reuenu/si
cōmanderent q̄ le pact ne feust point
tenu/quil auoit fait mais le despoul
lier tout nud et loier les mains der
riere et le firent mener a la porte de
munance et la laissier/mais les nu-
manciens ne le vouldrent receuoir
Cest la tierce malle aduenture que
bien peut estre comptee ētre les au
tres il est verite que oroze ou.v.liure
ou quart chappitre ple de ceste ma
tere aux romains en bonne maniere
ce me semble et dist ainsi

O Vous romais/pour quoy

attribuez vous les grans noms de
iustice/de foi/de force/⁊ de misericorde
appropriez ces virtus a ceulx de nu
mãce sil feust besoig de force/ ilz vain
quirẽt en cõbatãt/ se il feust besoing
de foy/ilz adiousterent foy aux pro
messes/ et laisserent leurs anemis
viure par leurs couuenãces/⁊ si les
pouoient tuer/ se il feust besoing de
iustice/ leur iustice feust aproprice et
cõgneue par le senat/combien que
ilz le deussent Quãt ceulx de numãce
leur mãderent par leurs messages
quilz tenissent la paix quilz auoiẽt
fait au cõsule ou ilz leur rẽdissent ou
tous ceulx que ilz leur auoiẽt rẽdu
et laissie la vie par cellui acord Sil
fault parler de misericorde/ilz en don
nerent vray iugement/en laissant
viure leurs anemis quilz peussent
auoir ocćis Et en non prenant mã
tinus pour mettre a mort quant il
leur fut mis a leur porte/ie vous prie
estoit ce raison que mantinus feust
ainsi traictie/lequel quant il veit
que son host estoit vaincu/ et que il
ne pouoit empeschier les armes/ q̃
ilz ne feussent tous mors/il sauua lui
et son host/soubz lescu de paix/et de
aucunes couuenãces Leq̃l reserua a
meilleur temps la force de rõme qui
estoit aperir/ou en estat de peril/se les
couuenances desplurent/pour quoy
en furẽt voz gens rachettez/ou pour
quoy quant ilz sen reuinrent furent
ilz receuz/ou pour quoy ne furent ilz
rendus quant ceulx de numance les
demanderent Et se les couuenances
vous plurent pour ce que voz gens
en furẽt gardez de mort/ pour quoy
fut mãtinus qui fist cellui pact/ bail
lie tout seul aux numãciens hoc oro
sius A reuenir doncques a la lettre
valeriꝰ dist ainsi ¶Acteur donc
ques selon le nõbre des ꝓdiges fut
le nombre des malles aduentures
en maleureuse bataille et lait pact/
en honteuse paix/et biẽ cruelle dedi
cion ¶Trãslat ¶Cest a dire quil
fut baillie crueusemẽt aux numãcïẽs

Mimus mirũ etc̃ ¶Trãslat
Tiberius grattus duquel
cest exemple parle est celui
duquel est faicte mention ou pre
mier chappittre/en lexemple qui se
commence Laudabile/Et fut selon
les acteurs qui escriuent de ses fais
homme moult loable et qui entre
les autres citoiens rõmains faisoit
grãdemẽt a recõmander pour ce mes
mes/ quil auoit tresgrant sens/et
prudente cõsideration/Item aussi est
assauoir que mago fut vng grant
homme qui en son temps fut duc de
carthage qui ou temps de la secõde
bataille punique fut en espaigne
contre les rõmains ainsi que ham
bal estoit en ytalie Et toutesuoies
fut il a la fois en ytalie/ mais puis
fut il desconfit et prins en espaig
ne par scipio laffricquant le pre
mier/Et ce veu la lettre est assez cle
re qui dist ainsi et parle des prodi
ges qui aduinrent a tiberiꝰ grattus
et dist valerius ainsi ¶Acteur
La triste yssue demoustree ꝑ prodi
ge et non escheue de tiberius grat
tus tressage et tresconstant citoien
fait moins merueillable la folie dun
que homme de petite consideration
Trãslateur ¶Valerius veult dire
tiberius grattus fut hõme de moult
grant aduis/ et de grant sens/⁊ mã
tinus ne fut pas de si grant/ pour
ce ne se doit on pas esmerueillier se
mantinꝰ neschеua pas les malles
aduẽtures signifiees ꝑ les ꝓdiges

que on fait de ce q̃ tyberius grattus
qui tant estoit saige ne les auoit es-
chienees Et puis met valerius les
prodiges ¶Acteur/ ¶Car quãt il
estoit consule en lucane ¶Trãslat
Qui est ou fut vne cite de calabre
Acteur ¶Deux serpens vindrẽt sou
dainement qui mengierent le foye
de la beste qui estoit sacrifiee et puis
se bouterent tantost ou lieu/dont ilz
estoient venus/Pour quoy on sa-
crifia vne autre beste ⁊ aduint tout
ainsi que deuãt/si fut de rechief tuee
lautre beste ⁊ gardee le mieulx quõ
peult/mais onques pour garde ne
diligence ne peult estre empeschee
quilz ne feissent cõme deuant ⁊ q̃lles
ne senfuissent aussi/et combien que
les augures ¶Trãslateur ¶Ou de
uineurs que valerius appelle auspi
ces ¶Acteur/ ¶Deissent que les
prodiges appertenoient au salut de
lempereur ¶Translateur ¶Cest a
dire que le cõsule gardast bien son
corps et sa vie ¶Acteur grattus
toutesfuoies nescheua pas que par
la trahison de flamini⁹ son desloial
hoste/il ne fut menez desarme ou
lieu/ou mago le duc des carthage
niens estoit arme auec ses gens/et
quil ne feust illec occis ¶Trãslat
Titus liuius dist que cestui flamini
us son hoste le vendi a ses anemis/
Et a la verite cest ainsi que chose im
possible q̃ on se puist garder de tra-
hison/⁊ pour ce dist valerius ¶Ac
teur ¶Quil nest riens plus prouffi
table que de loial compaignon ⁊ de
leal valet/car nul ne vault rien en
nul seruice sil ny a en lui loiaulte/iux
ta illud Cũmodius nichil est socia
seruoq; fideli nullus in obsequijs
vtilis absq; fide

Et consulatus ¶Trãslat/
Il est assauoir que selõ oro
ze cellui marcellus eut nom
claudius marcellus mais valerius
lappelle marcus/Et peut estre quil
eut ces deux noms/car les rõmains
cõmunemẽt auoiẽt pluiseurs noms
Et fut cellui qui prinst la cite de cira
cuse en secille/si comme il sera veu cy
apres ou quint liure ou chappitre
de clemence et de humanite/et fut
cellui aussi qui se cõbati trois iours
continuelz lun apres lautre a hani
bal/Le premier se ptirent sans des
confiture/le second iour fut vaincu
marcellus et se retraist au siege de
son ost/et le tiers iour fut vaĩcu ha
nibal et conuint quil senfuyst/et y
eut mors de ses gens.viij.mille/Ces
tui marcell⁹ fut moult vaillãt hom
me et deuot aux dieux et fist faire a
rõme le temple de honneur ⁊ de vir
tu/si cõme il appert ou p̃mier chap
pitre de ce premier liure/il donques
qui auoit prins grãt coeur pour les
grãs fais deuãt dis auoit grãt voulẽ
te de desconfire les carthageniens/
ou de les bouter hors de ytalie/pour
quoy cõme homme deuot il sacrifia
aux dieux et lui aduinrent les pro-
diges ⁊ la malle fortune que valeri
us met en la lrẽ qui dist ainsi ¶Ac
teur ¶Et le college des consules/
Trãslateur/ ¶Car tous deux estoi
ent cõsules ¶Acteur/ ¶Et la com
paignie de lerreur ¶Translateur
Car tous deux se garderẽt mal/ap̃s
les prodiges ¶Acteur ¶Et pareille
maniere de mort ¶Translateur
Car tous deux cheirent dauenture
entre les mains de leurs anemis
Acteur/ ¶Ne trait de tyberi⁹ grat
tus a la memoire de marcellus/Car
cõme il feust enflãmez de la gloire/

de ce quil auoit prins ciracuse ⁊ quil
auoit premier fait fuir hanibal de
uant la fortresse de nolle il mettoit
son entente que il peust lost des car
thageniens desconfire en ytalie/ou
de le boutter hors dicelle/et cõme il
enquist par solemnel sacrifice la vou
lente des dieux/il fut trouue que le
foye de la premiere beste chey deuãt
le feu ¶Translateur ¶Cest adire
que p̃mieremẽt fut sacrifiee ¶Act
Nauoit point de chief ¶Transla-
teur ¶Cest a dire entiere au bout de
dessus ¶Acteur ¶Et lautre beste
qui apres fut tuee en eut deux
Translateur ¶Cest a dire que en
la p̃miere beste eut ou foye deffaulte
par peu/et en la seconde y eut def
faulte par trop ¶Acteur ¶Lesque
les choses veues le diuineur fist tris
te chiere/et dist/que les entrailles
ne lui plaisoiẽt point/pour ce que les
vnes estoient troncquees ¶Trans
lateur ¶Cest a dire plus petites
que raison ¶Acteur ¶Et les au
tres lees ¶Translateur ¶Cest a
dire plus grandes que elles ne de
uoient estre/il est assauoir que au
cuns liures ont leta ou iay ou mien
lata/mais il me semble que leta ny
chiet point/car il ny eut rien ou pro
dige qui peust signifier leesse/se on
ne vouloit dire en ceste partie que
leta signifiast mortel/et seroit a dire
que les entrailles de la seconde beste
qui eurent plus quelles ne deuoiẽt
furent signifiance de mort/si le peut
prendre chascun ainsi q̃ lui plaist
Acteur ¶Ainsi fut admoneste mar
cellus que il ne sefforcast follement
daucune chose empreñdre/mais en
la nuit il pour sauoir lestat des ane
mis issi hors a petite cõpaignie/⁊ fut
souspris de ses anemis embuchiez

Trãslateur ¶Qui est ou estoit vne
partie de calabre ¶Acteur ¶Pour
quoy il porta ou pais aussi grant de
triement ⁊ doleur ¶Translateur
Que fist tiberius grattus supple

Nam octauius etc̃ ¶Trans
lateur ¶Selon ce quil ap
pert p orose ou.xix.chappi
tre du quint liure octauius fut con
sule ou temps de la bataille ciuille/
qui fut entre scilla et marius/et lui
vint si malle fortune que.vi.mille
de ses gens furent en son ost mors
par fourdre/Cumia aussi fut consu
le de ce temps/cestui cumia estoit de
la partie marius/et peut estre que
octauius estoit de la partie scilla/
qui en la fin fut vainqueur/combiẽ
que ceulx de sa partie feussent plui
seurs fois vaincus/et peut estre que
celui octauius fut occis de son com-
paignon/Cumia qui estoit consule
aussi comme lui/et ce semble il que
valerius welle diẽ en cest exemple
qui dist ainsi ¶Acteur ¶Ainsi
que octaui⁹ cõsule cremi le crueulx
omen ¶Trãslateur ¶Cest a diẽ la
crueuse ⁊ duẽ fortune signiffiee p ce
qui sensieut ¶Act ¶Aussi ne le peut
il escheuer/car le chief du simulacre
dappollo ¶Translat ¶Cest a dire
de lidole ¶Acteur ¶Sans ce q̃ nul
y mist la main se deseura du corps
⁊ fut fischee a terre en telle maniere
q̃ nul ne le pouoit leuer ¶Trãslat
Et lors octauius supple ¶Acteur
Estoit en armes ou contens cõtre
son compaignõ cumia/si eut p̃sump
tion en son corage que ce signifioit
sa destructiõ duquel ¶Trãslateur
Octaui⁹ supple ¶Acteur ¶La pa
our de laugure chei p triste fin de sa
vie ¶Trãslat Car il fut occis supple

Acteur/ ¶Lors le chief du dieu quon ne pouoit adont mouuoir fut leuee de terre ou peult estre leue de terre/

Non sunt nos et c̄/ ¶Trãslateur ¶Pour entẽdre ceste lrẽ est assauoir q̄ ilz furent deux cõsules de rõme en diuers tẽps qui orent surnom de crass9/Le premier eut nom paulus licinus crass9 Et le second eut nom marcus crass9 et fut le premier crassus souuerain euesque de leurs dieux/mais ce ne treuue ie pas du second/Le p̄mier fut cõsule en lan de la fondacion de rõme.vi.cens.xxij.et le second en lã de la fondacion dicelle.vi.cens quatre vings et.xvij.selon oroze/Toutesfois tous deux furent mors en bataille/Tant cõme au premier est assauoir que il y eut vng roy en aise le mineur qui eut nom atalinus et auoit vng frere qui auoit nom austonicus/qui nestoit pas son frere de mere/mais estoit dune concubine q̄ emines son pere nauoit oncques espousee/Et fut selon iustin ou.xxxvi. liure filleul dun ghisterneur qui estoit de ephese que on dist maĩtenãt haulte hongerie/Attalus quant il morut quil nauoit nul hoir prouchain laissa son royaulme daise en son testament aux rõmains/austonicus qui estoit p̄nt au pays/et qui auoit grãt puissance/occupa les forteresses et prinst le royaulme pour lui/pour quoy les rõmains enuoierent paulus licinus crassus/qui estoit consule et souuerain euesque cõtre lui auec grant quantite de gens darmes/Et auec ce furent en son aide pluiseurs grans et puissans roix Cest assauoir nichodeme le roi de bethine/nutridates le roy de pont et darmenie/anaraces le roi de capadoce/philomenez le roi de paphagloire auec leurs gens qui moult estoient en grant nombre/touttesuoies austonicus les desconfist tous en bataille/et senfuy le cõsule paulus licinus crassus/mais il fut rataint des anemis/et ainsi quil estoit sur le point destre prins/il regarda vng cheuaucheur de trace qui venoit trop pres de lui si lui bouta en leul la verge de quoy il poindoit son cheual celluiqui senti languoisse le fery de son espee pmy les costez ⁊ locíst/ainsi eschappa il ce dist oroze de deshonneur et de seruitude/mais tantost apres fut consule vng appelle perpenna qui ala cõbatre a austonicus qui qui se tenoit ainsi comme pour seur pour la grãt victoire quil auoit eue et le desconfist et assist vne cite ou il estoit fuy a garand/qui estoit nommee stratomam/et le prinst a force/de famine et se rendi austonicus/et fut enuoie a rõme ou le senat le fist estrangler en la chartre/le second crassus du quel valeri9 ple en ceste lrẽ si cõme il appert clerement/fut cõsule auec pompee le grant/en lan de la fondacion de romme.vi.cens.iiij. vings et.xvij.si cõme il appert p oroze en lõzieme chappitre de son liure et fut selõ ce quil dist homme de tres desordonnee conuoitise/car quant il fut ordonnee du senat pour aler en parcie ⁊ il oy dire que ou temple de iherusalem auoit grans richesses q̄ pompee nauoit pas ostees/Cest assauoir põpee le grant/ia feust il quil le peust auoir fait sil eust voulu/car il prinst et la cite et le tẽple/il p̃ńst son chemin par la/et prinst et osta tout ce que pompee le grant y auoit

laissie puis sen ala par mesopotamie
et prinst quanques il peut auoir de
gens/et aussi dor et dargent des ci
tez/par tout ou il passa/qui estoiẽt
amies de rõme/lors selon ce que iay
dit deuant/ou chappitre precedent
ou penultime exemple/il passa eu
frates le grant fleuue / et auec ce en
tra en la terre orodes le roy de par
cie/qui tãtost enuoia contre lui vng
appelle abagesem/qui moult le re
prĩst et blasma de ce quil auoit par
auarice passe le fleuue deufrates/con
tre le pact et couuenance que lucu
lus et pompee auoient fait a eulx/et
que se il demouroit gaires pour leur
or q̃ il queroit/ il se trouueroit char
gie de leur fer/et si fut il/Car quant
il fut pres dune cite de assirie que
on appelloit carras ceulx de parcie
vinrent contre lui auec les prefectz
du pais / desquelz lun auoit nom
sirenas et lautre silateas/et cõmen
cerent attraire/de telle maniere que
les rommains furent tous couuers
de saiettes/et ainsi furent la descon
fis les rommains et pluiseurs sena
teurs mors/ꝛ aussi aucuns qui auoi
ent este consules et preteurs/et en
haulte dignite de romme/et aussi y
fut mort crassus le filz de celui crassꝰ
qui estoit moult souffissant iosne
homme / quatre cohortes aussi qui
estoiẽt retraictes et mises ensamble
furent illec occises/crassus le cõsule
se mist a la fuite vers la cite de carras
mais sirenas sen ala apres qui le
rataindi et loccist Aucũ peu des rom
mais eschapperẽt p la nuit qui vint
et se bouterent a carras en la cite/ de
la mort de cestui crassus parle lucan
ou premier liure en complaignant
sa mort Car il seul pouoit estre moi
en si comme il dist entre pompee et
iulle cesar/mais p sa doleureuse mort
il soneilla carras en assirie de sang
romain et les dommaiges de partie
cest a dire de ceste bataille deslierent
la foursenerie de romme/de la mort
de cestui crassus parle aussi iustin ou
quarantedeuxsieme liure/ Presuppo
sees doncques ces histoires ie viẽs
a la lrẽ par laquelle il appert duquel
crassus valerius parle qui dist ainsi
¶ Acteur ¶ Marcꝰ crassus qui doit
estre nombre entre les grãs iuges
de lempire de romme ne nous laisse
en ce lieu taire de lui Car quant il
deuoit mener son host de carras con
tre les partes il fut feru des cops de
pluiseurs et treseuidens monstres
¶ Translateur ¶ Cest a dire quil
y eut pluiseurs prodiges qui signi
fioient sa malle aduẽture ¶ Trãsla
teur ¶ On lui bailla cotte darmes
noire et cestoit coustume que quãt
aucun aloit en bataille on lui bail
loit blanche / ou vermeille / poour
quoy ses cheualiers furẽt fort cou
roucies et taisans/si se trairent chas
cun vers son capitaine/ qui selon
lancienne coustume deuoient faire
grant noise et a courir deuers leurs
seigneurs lune des aigles peut estre
a grant paine menee dicellui qui la
deuoit porter Et lautre qui a grant
paine fut traicte auant / se tourna
au contraire ¶ Translateur ¶ Cest
a dire quelle tourna sa queue con
tre les anemis / et le bec deuers les
rommains / qui fut signifiance que
ainsi tourneroient ilz le dos deuers
leurs anemis ¶ Acteur ¶ Les pro
diges furent grans / mais les mes
chiefz furent encore plus grans /
Car il y eut mortes tant de tresbel
les legions / tant de belles ensaing
nes prinses des mains des anemis /

tant de lonneur de la cheualerie de
romme detracee de la cheuance des
barbarins/les yeux dun pere soul-
liez du sang de son filz qui estoit en
fant de tresbelle et bonne venue le
corps aussi de lempereur ¶Trãslat/
Cest a dire du cõsule ¶Acteur/
Entre les grans mons des carong
nes meslees laissie a estre despechie
des bestes sauuages et des oiseaulx/
ie voulsisse bien chose pl9 plaisant
¶Translat ¶Dit valeri9 Acteur
mais il fault dire verite ainsi se cou-
rouchent les dieux/quãt on despite
leurs admonestemẽs ainsi sõt cha
stiez les humains consaulx/quãt ilz
se prefrerent aux consules celestiens
¶Acteur ainsi q̃ valerius voulsist
dire il fist contre les diuins admo-
nestemẽs/qui lui estoiẽt demõstrez
par les prodiges et pour ce fut sa
hardiesse si aigrement pugnie/Il
est vray que le cõmentateur expose
cest exemple de licin9 crassus qui se
cõbati a aristonic9 du quel iay ple
au cõmencement de la declaraciõ de
ceste histoire/mais sauue sa reuerẽ
ce ie lentens de marcus crassus du
quel iay parle en laditte declaraciõ
et ainsi il peult apparoir cleremẽt p
la lrẽ Car la bataille de licin9 fut en
aise Et la bataille dont valeri9 ple
fut deuant cayras qui est en assirie
pres de babilõne le grãt En la q̃lle
regnerent nynus et semiramis Itẽ
valeri9 nõme cestui crassus marcus
et lautre eut nom licinus crassus
Item cestui crassus si cõme iay dit de
uant fut cellui du quel lucan plaint
tãt la mort/et fut occis deuãt cayras
Et qui fut du temps pompee ⁊ iulle
cesar Car ceste bataille de cayras/de
la quelle valerius parle en cest ex-
ẽple fut de leur temps ou temps de
la fondatiõn de rome.vi.cens quatre
vings.xvij. Et la bataille de aristo
nicus fut en lan de la fondatiõn de ro
me.vi.cens.xxij. ans si cõme il est
dit deuant Item licinus crassus ne
eut poĩt de filz mort en la bataille cõ
tre aristonicus Et cestui crassus eut
vng filz mort en la bataille de cay-
ras/Assez pourroie mettre des rai-
sons mais il peult assez souffire de ce
ste cy

Cayũ pompeiũ ⁊c̃ ¶Trãslat
En ceste ptie valerius ple
de la bataille qui fut a thes
sale entre põpee le grãt et iulle cesar
de la quelle iay parle ou chappitre
deuant cestui et de laquelle lucã fait
son liure ⁊ icy met valeri9 pluseurs
prodiges qui aduinrent deuant la
bataille desquelz lucan parle en son
.vij.liure Non tamen abstinuit ven
turos prodere casus/per vanos for
tuna notas nã thessala iura/cũ pete-
rent totus veientib9 abstitit ether
inq3 oculus hoĩm fregerũt fulmina
nubes Ou il dist q̃ fortune ne se tint
pas de mõstrer les aduẽtures ad-
uenir par diuers notas ou merueil
les Car quant pompee ou ses gens
furent en la dure bataille tout lair
leur fut cõtrestant/car les nues par
force de fouldre estoient froissees p
my leurs yeulx Et pluseurs mer-
ueilles met lucã q̃ valerius ne met
pas/mais il peult souffire de celle q̃
valeri9 cõpte en la lrẽ qui dist ainsi
¶Acteur ¶Iupiter le tout puissãt
auoit habondament amoneste põ
pee quil ne contendist pas la derre-
niere fortune de cõbatre contre iulle
cesar ¶Translateur ¶Que cest ou
q̃ entent valerius par iupiter/il est
assez declaire ou pmier chappittre

de ce liure/et aussi assauoir est pour
ce que valerius appelle iule cesar gai
us/q̄ gaius est et fut son droit nom
et ainsi est il escript en la lettre qui
est entour sa tombe ou la cendre de
son corps fut mise/q̄ on appelle les
guille saint pierre/car il y a escript
Hic est cīnis gaij iulij cesaris/Cest
a dire/cy est la cendre de gaius iule
cesar/puis met valerius comment
pompee fut admoneste de non com
batre a iule cesar par les prodiges
et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Quant il
yssi de duracū ¶ Translateur ¶ Iu
piter supple ¶ Acteur ¶ Ietta foul
dre alencontre de son ost ¶ Trans
lateur ¶ Cest le premier signe ou
prodige ¶ Acteur ¶ Apres toutes
les enseignes furent obscurcies de
ep3 ou de mousches ¶ Translateur
Qui font le miel supple/Cest le se
cond ¶ Acteur ¶ Apres vne sou
daine tristresse empli tous les cora
ges de ses cheualiers ¶ Trāslateur
Cest le tiers ¶ Acteur/ ¶ Apres
toutes les bestes que on deuoit sacri
fier deuant les autelz des dieux sen
fuirent/cest le quart prodige ¶ Ac
teur ¶ Mais les loix de necessite qui
ne peuēt estre vaincues ne souffrirēt
pas q̄ le pis qui en autres choses
estoit sage et aduise peust cōsiderer
les prodiges ꝑ iuste ⁊ vraye extima
tion ¶ Translateur ¶ Cest a dire
q̄ la fortune ⁊ destinee immouuable
de pompee ne peut souffrir que il qui
moult estoit saige se premist garde
que les prodiges que il veoit signi
fiasseut sa malle aduenture ¶ Act
Si aduint que endementiers que il
esleua sa tresgrande auctorite il per
di en leure dun iour toutes ses ri
chesses qui moult estoiēt plus grā
des quil nappertenoit a vng homme
priue ¶ Translateur ¶ Cest a dire
quil napartenoit a vng homme qui
ne feust en haulte dignite ¶ Act
Il perdi aussi tous les biens/ ⁊ aour
nemēs quil auoit assemblez de puis
sa ionesse/ iusques a lors/ qui tant
estoiēt grans/que on en auoit grāt
enuie ¶ Trāslateur puis met va
lerius les prodiges pour iulle cesar
et dist ¶ Actteur ¶ Il est verite
que les signes ¶ Translateur ¶ De
iulle cesar supplle ¶ Acteur ¶ Se
tournerent de leur voulente dedens
le temple des dieux ¶ Translateur
Et peut estre entēdu ou des aigles
qui estoient enseignes de romme
que iulle cesar portoit/ainsi que fai
soit pompee/Car pour lors que les
ostz assemblerent chascun deulx
porta le iour de la bataille les enseig
nes de romme/ Selon ce que dist
lucan/ ou commencement de son li
ure/Signa pares aquilas et c̄/Ou
peut estre entēdu/les bannieres que
on souloit mettre au temple des
dieulx si comme on fait encore en
aucuns lieux ¶ Acteur ¶ En accre
et en anthioce y eut aussi ou fut
oye vne si grant noise darmes/que
on courut aux murs dicelle cite/ a
pargamum aussi les timpes ou clo
ches sonnerent apar eulx/dedens
les temples cloz et fermez ¶ Trāsla
teur ¶ Mais on pourroit demander
en quelle maniere et comment on
peut entendre ces deux prodiges
du son des armes et du son des tim
pes ou cloches neant plus pour iul
le cesar que pour pompee A quoy ie
respons q̄ icelles choses qui moult
estoient espouentables/aduinrent
en la terre qui estoit de la ꝑtie pōpee
Et ꝑ cōsequēt on entent quil donne
bonnes signifiances pour iulle cesar

Apres met valerius vng tresbon prodige et propre pour iulle cesar et dist artealib9 ¶ Translat' qui est vne psle ¶ Acteur ¶ Ou tēple de victoire nasqui en la iointure des pierres dessoubz limage de cesar vng palme verd / de bonne et iuste grandeur/par la quelle chose il pouoit assez apparoir que les dieux celestiens estoiēt fauorables a la gloire de iulle cesar et q̄ ilz vouloiēt deffendre que pompee ne poursieuist plus son erreur

Tuas aures etc̄ ¶ Translat' En ceste ptie valeri9 met vng prodige qui aduīt a iulle cesar quāt il entra a rome aps la victoire de pōpee et il fut receu du senat et du peuple de rome mais deuant ce quil parle du pdige il fait ainsi q̄ vng petit prologue a la louenge de iulle cesar et dist en celle maniere ¶ Acteur ¶ O tu dieu iulle cesar/en honnourant tes sains dieux ou autelz/et tes sains temples ie te prie que tu seuffres par ta deite propice et fauorable/les malles aduentures de si grās hommes estre repostes et tapiez soubz la garde et deffence de ton exemple ¶ Translateur Ainsi que sil voulsist dire/ainsi quil mesaduint a pōpee/et aux grās seigneurs qui estoient auec lui encontre toy/pour ce quilz ne prindrent pas biē garde a faire selō les prodiges qui leur aduinrent/ainsi ne pris tu pas bien garde/au prodige qui te aduint en cest exemple Et pour ce doit p ta propice deite estre leur male fortune excusee soubz la garde et deffence de ton exemple Et puis met lexemple valerius et dist/ ¶ Acteur ¶ Nous sauons que le iour que tu fus vestus de pourpre/et que tu seys en la selle dor/affin quil ne semblast que tu desprisasses lōneur qui auoit este acquise par tresgrāde estude et ordonnee a toy par le senat ¶ Trāslateur ¶ Car le senat aps la victoire/lui ordonna toute lōneur quilz lui porent faire et plus par aduenture par force que p amour ¶ Acteur Ains q̄ tu te offreisses aux yeulx des cytoiens de rome qui moult auoit grāt desir de toy veoir ¶ Translat' Nous sauōs supple ¶ Acteur Que tu voulsis entendre/et vacquier au cultiuement de religion/auquel tu deuois tātost passer ¶ Translateur Cest adire au cultiuemēt des dieux auquel il deuoit entendre/apres la victoire quil auoit eue/car aumois ne peult on par raison que quant on a assez vacquie et entendu a la vie actiue/que on retourne a la vie contemplatiue Nous sauons dont ¶ Acteur ¶ Que quaut on eut tue vng grant beuf gras/on ne trouua poīt de coeur en ses ētrailles Et lors sepurnia le deuineur dist que cellui signe appartenoit a ta vie et a ton cōseil/pour ce que ces deux choses sont contenues en coeur ¶ Translateur Mais tu ne te gardas pas biē ¶ Acteur ¶ Car apres vint le patricide de ceulx que quāt ilz te volrēt oster du nōbre des hommes ilz te adiousterēt a la cōpaignie et au conseil des dieux ¶ Translateur ¶ De cellui sepurnia parle valerius cy apres Et fut cellui qui dist a iulle cesar le tēps de sa mort si cōme il appert ou .viij. liure ou chappitre des effectz des ars ou sciēces Et est aussi assauoir que par ceulx ausquelz il attribue le patricide/il entent bruttus et cassius et leurs cōplices qui pl9 furent de .xl.

selon oroze ou quint liure ou .xvi. chappitre/puis fine valeriꝰ ce chappitre tant comme aux rōmains et dist ¶ Acteur ¶ Soit close de cest exemple/de telz merueilles ou prodiges la relacion domestiq̄ ¶ Trāslat cest a dīe des rōmains ¶ Act ¶ Car il me semble se ie ploie plꝰ q̄ ie descē disse du tēple du ciel cōtre vsaige et contre raison es priuees maisons de cy dessoubz ¶ Trāslat ¶ Ainsi q̄ sil voulsist dīe iai ple de iule cesar qui est dieu/dont se ie ploie ap̄s lui des autres rōmaīs/qui ne sont pas dieux il me semble que ie ne lui vouldroie pas honneur/Mais descēdisse cōtre raison de la narratōn de ceulx du ciel a la narratōn de ceulx de la terre

¶ Des estranges

Attingā ⁊c̄ ¶ Translat Valerius dist ainsi puis dont quil ne me loist de parler/des rommains apres ce que iay parle/de iule cesar ¶ Acteur ¶ Ie attenderay les estranges lesquelz fichies et mis en lettres latines aussi quilz ont moins dauctorite/aussi peuent ilz apporter aucune gracieuse variete ou diuersite ¶ Trāslateur ¶ Car les choses diuerses delictent/pour quoy aristote dist ou proheme de methaphisique/que noꝰ auons mieulx le sens de veoir/que les autres sens/pour ce quil moustre plus la difference des diuersitez des choses/Mais pour quoy dist valerius que les fais des estrāges mis en lettres latines ont moins dauctorite que les autres/il est assauoir quil entent des estrāges histoires qui furent premierement mises en grec/⁊ puis translatees en latin/ou pour ce par aduēture que les grecz selō leur opiniō ne mirēt pas si plainemēt en escript les choses/desquelles ilz traicterēt q̄ firent les latins/si cōme on dist omerus qui falli en son traictie de la bataille de troies/si cōme pluseurs diēt/ou pour ce q̄ ceulx qui trāslaterēt les histoires nentēdirēt pas biē le grec/ou ne le pouoiēt biē propremēt mettre en latī/car on ne peut pas mettre toutes parolles dū langaige en autre ou translater sans y mettre ou adiouster

In exercitu etc̄ ¶ Translat En ceste partie met valerius vng prodige qui aduint a xerses le roy de perse et de mede/et pour entendre a plain ceste matere ou ceste histoire/la quelle pompeius trogus traicte moult longuemēt/et ien veul pler selō iustin son abbreuiateur/qui assez en fait aussi long traictie/car la matere est si grāde et si autētiq̄ q̄ on nen peut gaires retrenchier q̄ on nen laisast chose notable/il est dont assauoir selō iustin ou secōd liure q̄ apres la mort de dariꝰ le p̄mier qui fut filz de hiptasi qui fut roi de pse et de mede p le sort du hanissemēt de son cheual ap̄s ce quil eut este a ocīre vng de ceulx qui auoiēt ocīs les .vij. mages/qui gouuernoiēt le roiaulme/si cōme il sera veu ci ap̄s en son lieu a xerses son filz p̄ist la gouuernāce du roiaulme/⁊ pour ce que dariꝰ son pere auoit eu guerre a ceulx de grece et especialmēt a ceulx dathenes/et auoit eu descon fit de ses gens .vi. cēs mille p .x. mil le atheniens sans plus/si comme il sera veu cy apres en son lieu/il se prinst a appareillier lestorement de la bataille darmes de deniers de viures et de toutes choses necessaires

Il est vray que en ce tẽps les lacedo
momẽs auoiẽt boute hors de leurs
pais en exil leur roi qui auoit nom
demaracus/qui moult estoit sage ⁊
soubtil et estoit alle au roy de perse
nõme exerces a reffuge/leq̃l quãt
il apperceut le grant appareil q̃ le roy
faisoit il le feist sauoir aux lacedomo
niens a la fin quilz ne feussent prĩs
despourueuz car il amoit mieux son pa
ys qui lauoit chassie en exil quil ne
faisoit le roy qui tãt lui auoit fait de
bien ⁊ icy deuroit on prẽdre garde/
Quãt fuitis viẽnent daucunes par
ties especialment de deuers ses ane
mis/car a la verite on ny doit auoir
nulle fiance/si cõme il appert par cest
tui et ꝑ themistocles assez tost apˢ
et pour ce dist ouide en son liure de
ponto v̄sus/Nescio quo natale solũ
dulcedine cunctos dicit et immemo
res non sinit esse sui. Ie ne say pour
quoi cest q̃ la terre ou on est ne est
si doulce a chascũ q̃lle ne leur laisse
ꝑdre la ramembrance de lui/Cellui
demaracꝰ doncques le fist sauoir et
la maniere cõmẽt qui assez fut soub
tille sera declaree cy apres ou quĩt
liure ou .vi. chappitre qui ꝑle de la
pitie de son pays/per exerces dont
assembla des gẽs de dehors son roy
aulme .vij. cẽs mille ⁊ de son roiaul
me tãt q̃ on peult dire a bonne cau-
se ce dist iustin q̃ les fleuues furẽt se
chiez par la multitude de son ost et
des nefz quil eut par la mer ꝑ met
iustin si grãt nombre en mon liure
que ie ne loze repeter/car ie croi pour
vray que ce fut le vice de lescripuãt
mais oroze dist quil y eut .vij. cens
mille de son royaulme et trois cens
dautres aides/et si eut en mer mille
et deux cẽs gallees/et .iij. mille nefz
a porter charge/Puis reuiens a ius
tin qui dit que a ce tresgrant ost
failloit seigneur/car qui eust regar
de cellui roi il neust pas loue son fait
mais ses richesses desq̃lles il auoit
tant que a paines que les fleuues
ne feussent consumez de son ost/tou
tesuoies tousiours lui demouroit il
assez de richesses roiaulx/mais il fut
tousiours premier a la fuite ⁊ derre
nier en la bataille/paoureux es pe
rilz et enffle et orguilleux quant il
estoit asseur/deuant lexperiment de
la bataille/par la fiance de sa grant
force/ainsi q̃ sil feust sires de natuꝛe il
mettoit les montaignes en plain ⁊
emplissoit les valees tant quelles
estoient equales aux autres terres
il faisoit voie a la mer parmy aucuẽs
montaignes/pour faire son nauire
auoir plus brief chemin et autant
que lentree de lui et de son ost fut es-
pouẽtable et horrible a ceulx de gre
ce/autãt fut orde et deshonnourable
son yssue/car leonidas le roy de lace
domone vint occuper vng destroit
pas ou il deuoit passer/et auoit en
sa compaignie .iiij. mille combatãs
sans plꝰ mais de leonidas et de son
fait ne parleray ie plus a present/
car valerius en parle cy apres en
son tiers liure ou chappitre de force
si sera la tout a plain declaire/apres
le fait de cestui leonidas par qui ex
cerces perdi deux fois la bataille par
terre exerces ordonna a esprouuer
la fortune de la mer/mais quãt the-
mistocles le duc des atheniẽs sceut
que vne ꝑtie des grecz que on ap
pelloit iosnes pour lesquelz les athe
niens auoiẽt prins au cõmencemẽt
la guerre contre les persans estoi
ent venus ꝑ mer en layde de excer
ces il imagina a les traire de sa ꝑtie
sil pouoiet/et pour ce quil ne leur

pouoit riẽs escripre par messages
il considera les lieux par lesquelz ilz
deuoient passer/et fist escripre lr̃es
et atachier aux roches et aux pier
res a la fin quilz les peussent veoir
⁊ prendre/et si firent ilz

Le contenu des lr̃es estoit O
vous iosnes/quelle fourse
nerie vous tient/quel grãt
pechie auez vous entreprins/que
vous volez combatre cõtre ceulx qui
iadis vous fonderẽt/⁊ qui iadis voꝰ
rescouirent et vengerent de voz ane
mis/vous auõs noꝰ fait voz murs
⁊ voz fortresses a la fin que les nr̃es
que nous eusmes encontre daire/
soiẽt destruites/la cause de la guerre
et que nous auons maintenant ax
erses/est pour ce meue que quant
vous futes rebelles nous ne voꝰ des
truisimes mie Mais voꝰ aidasmes
q̃ ne vous en venez voꝰ auec nous
Et aumoins se vous ne pouez ce fai
re seurement/laissies les armes
cheoir quant la bataille cõmencera
et voꝰ partez de la bataille Apres ce
que dit est lost de xerces se mist vers
athenes que il trouua toute vvide/
et la cause si fut que les atheniens
apres la bataille de macedone qui
auoit este du temps daire en laq̃lle
si cõme il est dit deuant sera veu cy
apres plus aplain et tout du long/
.xi. mille atheniens desconfirent .vi.
cens mille persans/Themistocles
admõnesta ses gẽs de faire des nefz
Car il disoit que celle victoire de ma
cedone nestoit pas fin de guerre/
Mais estoit commencement de pluꝰ
grãt bataille pour quoy ilz en firẽt
deux cens/et quant ilz sceurent q̃ ax
erses deuoit venir sur eulx a tout la
grant puissance quil vint/ilz enuoie

rẽt a delphos a appollo pour auoir
respons/et le respons fut quilz sau
uassent leur cite et murs de fust/the
mistocles entẽdi ꝑ ce que le respõs
estoit quilz se sauuassẽt en nefz/pour
quoy il admonesta ceulx dathenes
de laissier la cite ⁊ se meissent es nefz
et disoit que les fortresses et murs
ne sont pas les citez/mais les citez
sont les gens/et les habitans/ne
les maisons ne les edifficees aussi/
mais les citoiẽs/pour quoy il estoit
necessite/que ilz laissassent la cite et
se meissent es nefz/et que cestoit la
sencion du respons du dieu/pour
quoy ceulx dathenes prinrẽt leurs
biens et leurs femmes et leurs en
fans/et les enuoierent en diuerses
isles pour les garder/et ceulx qui es
toient puissans de corps sarmerent
et monterẽt sur mer/et ainsi q̃ firẽt
ceulx dathenes/firẽt plusieurs autres
citez de grece/et se mirent ensemble
sur mer/Ainsi donques trouua axer
ses athenes vuide de gens et de biẽs
si fist bouter le feu ꝑ tout/et de puis
refist ainsi a deux autres citez quil
trouua vuides/que iustin nomme
chespiadus/et platheatꝰ/la nauire
des gens qui estoient en la mer se
mist au destroit de la mer de salami
ne pour occuper la passage/Mais il
vint vne grant controuerse ou tu
meur/entre les princes des citez/car
ilz se vouloient departir pour cõba
tre les vngs aux autres/en leurs
pays/mais themistocles quant il
sceut ceste chose eut grant peur que
par le departement des parties/ne
feust la force des demourans trop
amoindrie/Sy fist tantost sauoir
axerses par vng sien leal varlet
quil auoit que toute la force et puis
sance de grece estoit en vng destroit

ou il lauoit assemblee et que la le
pourroit il prendre legierement/car
sil vouloit entendre a prendre chas
cune cite a parluy/il y auroit trop
grant labeur/par ce barat sesmeut si
le roy/quil fist adrescier sa nauire
vers les grecz/et quāt ceulx de gre
ce sceurent quil venoit ilz laisserent
leurs debatz et contencions et se mi
rent ensemble pour combatre aux
persans/mais le roy excerces ne vint
point a la bataille/Ains demoura
vers la riue de la mer pour regar-
der la bataille dure et merueileuse
mais les iosnes a qui themistocles
auoit escript/si cōme il est dit deuāt
quant ilz virent que la bataille es-
toit en sa grande ardeur se commen
cerent a traire arriere petit a petit
laquelle fuite ou retraite froissa tou
te la hardiesse des autres/et cōmen
cerent a fuyr et eulx desconfire/la y
eut moult de nefz prinses et pluiꝰs
noyees/et grant quantite aussi qui
ne cremoiēt point moins la cruaul
te du roy quilz faisoient les anemis
qui se retrairent en leur pays/quāt
le roy excerces eut este ainsi vaincu il
fut moult dolēt ⁊ courroucie ⁊ pen-
soit quil feroit/car il auoit moult
grant doubtance/et si auoit encoi-
res assez gens/et si ny auoit pas fi
ance/lors vint a lui macedonius le
prince de sa cheualerie et lui cōseilla
quil sen retournast en son roiaulme
a la fin que la renommee de sa descō
fiture ne feust cause daucune sedicōn
et quil lui laissast trois cēs mille ar
mez esleuz en son ost/et ainsi subiu-
gueroit grece a la gloire du roy ou
se il estoit desconfit/nen auroit poit
le roy le diffame tous les princes
louerent ce conseil/

Sy furēt baillliez a macedoni
us trois cens mille hōmes
et se appareilla le roy pour
remener les autres en son pays/qu
ant les grecz entendirēt que le roy
sen vouloit retourner en perse/ilz
eurent conseil entre eulx daller rom
pre le pont quil auoit fait faire au
venir a vng destroit de la mer/que
on appelloit abidon/a la fin quil ne
sen peust fuyr/Ou quilz destruisissent
lui et son ost du tout/ou quilz le con
traindissent par force de demander
la paix a eulx/mais themistocles
qui doubta que la desesperance de ex
cerces et de ses gens/ne retournast
en hardiesse silz estoiēt ainsi ēclos
et quilz ne ouurissent le chemin par
fer/cest a dire par armes/quilz ne
peussent auoir autrement/et a qui
il sembloit quil auoit demoure assez
danemis/quāt il en demoura trois
cens mille/estoit de contraire opiniō
et leur disoit quil nestoit besoing de
retenir plꝰ danemis/car il en y auo
it assez et trop/mais neantmoīs son
conseil ne fut pas tenu/et quant il
vit ce il regarda cōmēt il feroit leur
prouffit mal gre eulx/si enuoia le
valet quil auoit enuoie deuant a ex
cerces ⁊ lui manda quil se hastast de
passer/car cestoit lentente des grecz
daller abatre le pont quil auoit fait
affin ql ne peust retourner excerces
quant il oy les nouueilles eut tres
grant paour cōme homme descon
fit du tout et bailla ses gens ame-
ner aux ducz et capitaines qui es-
toient auec lui/et sen ala en grant
haste a peu de gent pour passer le
pont dabidon/mais il trouua que le
pont estoit rompu et despechie par
le grant yuer quil auoit fait. Lors
pour le grād paour quil auoit ētra

en vne grande ou petite nef de pes
cheur qui en aiant compassion selõ
ce que dist iustin ou lieu deuant dit
de la fragilite de puissance et humai
ne seignourie dist que cestoit chose
digne destre regardee et ameruueil
lier pour la fortune et variete des
choses humaines/Et oroze dist q̃
humain lignage doit considerer et
dolloir/ et a celle variete considerer
et mesurer les mutations des cho
ses du monde q̃ cellui feust muchie
et tapi en vne petite nef/ qui auoit
vng peu deuant couuerte la mer de
sa nauire que cellui qui vng peu de
uant auoit mis la mer en subiectõn
telle/quil lui faisoit porter son pont
auoit besoing a le passer dun tres
uil serf/ que cellui qui vng peu deuãt
auoit les grans montaignes mises
en plain/les valees faictes equales
aux autres terres les riuieres auoit
sechees/ par la grant multitude de
son ost/feust venu en telle misere
et chose digne consideree et esmer
ueillee de toute creature humaine

Or dient apres iustin et oro
ze que en ceste matere font
vne meismes narratiõ que
les gens que perses bailla a mener
a ses ducs/si comme il est dit deuant
ne eurent pl⁹ eureuse fortune/mais
eurent paines et labeurs sans repos
Car ceulx qui sont en grant paine
ne se peuent bien reposer/Apres ilz
eurent grans famine/et si leur vint
vne pestilence de maladie/par quoi
la paour fut si grande que les oise
aulx et les bestes qui viuent de ca
rongnes venoient de lontaines par
ties pour les carongnes des mors/
desquelz les chemins et les chãps
estoient tous couuers/mardonius a
qui le roy auoit laissie trois cens mil
le hommes/se tint en grece et assali
vng chastel/que on appelloit bel
lindum/⁊ le prinst/pour quoy il fut
vng peu esleue de la victoire Sy mã
da a ceulx dathenes quilz se rendis
sent au roy son seigneur/⁊ par plui
ꝭs manieres les assaia/mais quant
il veitt que en nulle maniere ilz ne
se consentirent a perdre leur liberte
et franchise/et se tindrent a toute
rigeur contre lui tant quilz peurent
neantmoins il les prinst ⁊ ardi le
remanant dathenes/qui demoure
estoit dun feu deuant/Et lors il sen
ala en boece qui est vne partie de
grece ou thebes siet/les grecz qui
sestoiẽt assemblez cent mille sen ale
rent tantost apres lui/car ilz ne vou
loient point souffrir que il gastast
⁊ ardist le pays/lors se combatirẽt
sans demeure Mais la fortune du
roy ne fut pas muee auec son duc
car macedonius sen fuy auec petite
compaignie/et tout le remanãt fut
mort ou prins/⁊ gaignerent illec
les grecz/tant de richesses que elles
estoient innumerables et que elles
firent grant dommaiges en grece
car quant ilz les eurent diuisees en
tre eulx/les cítez de grece qui auoi
ent demene dure vie et austere/ius
ques alors/entreprinrent a viure
en luxure/et en parece/ et delices ꝑ
quoy les corages deuirẽt effeminez
⁊ a amoliez qui deuant estoiẽt durs
et hardis Ainsi doncques fut descõ
fit ꝑses qui auoit en son host si grãt
puissance/mais deuant ce q̃ ce lui ad
uenist lui aduint le prodige qui fut
signifiãce de sa fuite/le quel valeri⁹
met en la lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur
Il est certain q̃ en lost de perses quil
auoit ordonne encontre la prouince

de grece vne iument eut vng lieure
en lieu dun poulain par lequel mõ
stre la fin ou laduenture de si grant
appareil fut signifiee/Car celluy qui
auoit la mer couuerte de nefz et la
terre de gens armez fut cõstraint de
retourner en son pays tres paou-
reusement cõme vne beste fuitiue
Trãslateur ¶Ainsi comme est vng
lieure supple

Eodem et cẽ. ¶Trãslateur
Encoire met valerius vng
autre prodige qui aduint
a cestuy roi exerces apres ce quil eut
passe le mont de achos/pour quoy
il est assauoir q̃ achos est vng mõt
qui est en macedone qui passe les nu
es de haultesse et est si tres hault se
lon isidore ou.xiiij.liure quil fait vm
bre.lxvi.milles/cestuy mont est pro
chain au mont prochain de la mer
pour quoy exerces le fist copper si q̃
la mer passa parmy et y fist son na
uire passer/et de ceste merueille ⁊ du
pont aussi quil fist faire sur la mer a
abidon si cõme il est dit deuant par
le architrenius au commencemẽt de
son liure ou il dist/versus Bellificator
achos dubiũ mare ponte ligat⁹/Le
mont dachos fut bellifie cest a dire
que les villes passerent parmy et
la mer fut lyee de pont doubtif/et au
ssi en parle bernard le sauuage en son
premier liure qui est appelle mega
cosmus quant il eut nõme les grãs
montaignes du monde et dist versus
Surgit achos cõsurgit exit alta ci-
thara ⁊c̃/Item est assauoir que yda
est vne forest qui est assez pres du
mont achos en laquelle furent pris
les chesnes/desquelz furent faictes
les nefz que paris emmena quant
il ala rauir helaine/et de ce fait men

cion bernard le sauuage ou lieu de-
uant dit quãt il nomme les grans
forestz ou il dit versus/Ad paradis
raptus yda datura races/Il est assa
uoir que leonidas le roy de lacedo-
mone fist moult de dõmaiges a ex
erces/si cõme iay dit deuant cõment
que leonidas y mourust/toutesfois
luy brisa il son emprise si cõme ientẽs
a escripre dieu aidant ou tiers liure
tout a plain ou chappitre de hardi
esse/que valerius appelle force/si viẽs
dont au prodige qui est en la lettre
ou valerius dist ainsi ¶Acteur
Celluy mesmes ¶Trãslat⁹ ¶Quant
il eut passe le mont qui est empres
inde aincois quil eust destruit athe-
nes il prenoit conseil dassalir lacedo
mone/endementiers q̃ il souppoit
aduint vng merueilleux prodige/
car le vin q̃ on versa en son hanap
fut conuerti en sang/non pas vne
fois seulement mais la seconde/et la
tierce/pour quoy il sen conseilla aux
mages ¶Trãslateur ¶Cest a diẽ
au sages des sciences/p quoy on fai
soit iadis les grans merueilles/et sa
uoit on les choses aduenir ¶Act
Et il luy admonesterent que il se ab
stenist de ce quil auoit commencie ⁊
sil eust eu aucun peu de sens en son
fol et meschant pis il estoit souffi-
samment admoneste de deuant de
cesser par leonidas ⁊ par ceulx de la
cedomone ¶Trãslateur ¶Qui de si
peu de gens auoient fait si grãt dõ
maige supple ¶Acteur ¶Car leo
nidas auec trois cẽs lacedomoniẽs
selon les vngs ou.vi.cens selõ les
autres luy coururẽt sus en son ost de
nuit/ou il auoit.x.cens mille armez
et luy fist tel dommaige que il ne se
oza plus cõbatre par terre/

Mide voto etc. ¶ Translatur
Midas fut roy de frige qui
fut le plus riche dor et da
uoit selō les histoires qui feust ou
monde/pour le temps quil regna/et
fut du temps numa pompilius qui
fut le second roy de rōme/ et fut aussi
du temps de manasses roy de indee/
qui fut filz de ezechias / de cestui mi
das fait ouide en son liure de metha
morphoseos vne tresdelictable ficti
on/ Et dist quil eut vng viellart
qui aloit tout tumbant diuresce et
de viellesce qui auoit nom cillenus/
qui estoit de ladmistie et famille de
bacus le dieu du vin les passans le
trouuerēt es champs de frige/qui
est le pais de troies le grant/ et le
prindrent et lamenerent a midas
leur roy Quant midas le vey il le
cognut bien / car aussi estoit il de la
confrarie bacus/que on appelloit ari
gia/si lui fist midas grant feste com
me a son cōpaignon ⁊ ami et le .xi.
iour le mena en lide /et le rendi a ba
cus/le roy du vin / qui en eut tres
grant plaisir Si lui dist quil demā
dast quanques il vouldroit et il le
feroit Midas lui demanda que tout
ce quil atoucheroit deuenist or / le
dieu bacus fut tout dolant de ce quil
demandoit son dommaige / mais tou
tesfois il lui ottroya/lors se parti mi
das tout lie et veult esprouuer ⁊ sa
uoir se son fait ⁊ son don estoit vray
car a peu le pouoit il croire/ si prinst
vne brāche de chesne a tont les feul
les ⁊ la brāche deuit tantost dor/ et
puis prīst vne pierē a terre ⁊ tātost
la pierre fut dor/Et puis prīst vne
rocque de terre et tantost deuint dor
il prīst des espis de bled et puis des
pomes/puis mist sa main ala porte/
et puis laua ses mains en yaue et
tout deuint or en leure / lors eut mi
das moult grant ioie / si cōmanda a
mettre les tables / et puis se assist/
et prinst du vin / ⁊ deuint tātost dor
et aussi toute autre viande/ quāt on
versa du vin ou hanap et il le mist
a sa bouche il deuint tantost dor / le
meschāt riche ce dist ouide fut tout
esbahy de la nouuellite de son mal ⁊
hayt ⁊ fuit les richesses quil amoit
tant /nulle plante ne lui oste la fain
le soif lui art ⁊ le corps ⁊ la gorge/ ⁊
est tourmēte a bōne cause de lor quil
het maintenāt/lors tendi midas les
mains au ciel moult cōfus et desplai
sant de sa follie et pria merci a bacus
et lui pria quil lui donnast merci de
son meffait/ ⁊ quil lui voulsist oster
le tel dommaige quil lui auoit dōne
bacus le dieu fut debonnaire/et vey
quil se repentoit de son pechie / si le
remist en son estat de deuant et lui p
dōna ce q̄ folement il auoit souhai
die/mais il lui cōmāda a aler a vng
fleuue qui est appelle paitolꝰ/et qui
lauast son chief ⁊ tout son corps en
leaue et ainsi le fist / et fut deliure de
sa male aduenture / mais les grauel
les du fleuue deuinrent dor / lors se
trait le roy midas deuers vng mōt
qui auoit nom thimolus la estoit
pan le dieu des bestes/ qui iuoit dun
chalemel de rosel / aux nīphes des
montaignes/que noꝰ disons fees
⁊ les appellon oreades selon ysidore
on huitiesme liure / Et se vantoit
pan quil iuoit mieulx de son chale
mel que appollo le dieu de sapience
ne faisoit de sa harpe en sen estoit
submis aux presens sur le mont de
thimolꝰ et la fut venu aussi appollo
si ioua chascun de son ieu ou de son
instrument / Pan ioua premiers/
appollo apres qui moult noblemēt

quí moult noblement se contint/et
ioua si bien que le saint mont ⁊ tou
te la cõpaignie iuga pour luí/excep
te midas qui dist que pan iouoit
mieulx que ne faisoit appollo/et que
la melodie du roseil valoit mieulx
que de la harpe/Pour quoi appollo
quant il le veit ainsi rudde/luí mua
les oreilles qui si mal auoient enten
dues les gracieuses melodies ⁊ luí
fist oreilles dasne/quant il senti ses
oreilles si grandes il eut grant pa-
our que on ne le veist et les couuri
de sa tiaire qui est vne mittre ronde
cõme celle du pape/car il estoit riche
roy si pouoit affulir ce quil luí plai
soit/mais le barbier qui luí appa-
reilloit ses cheueulx quãt il les veult
rongnier osta sa tiaire/si vit que le
roy auoit oreilles dasne/ mais il
nen osoit parler et a trop grant
meschief sen taisoit/ il sen ala aux
champs/⁊ fist vne fossette en terre
et dist tout bas que son seigneur
auoit oreilles dasne/et se abaissa to
ut bas pour ce dire/et puis rempli
la fossette de terre si aduint q̄ en ceste
fosse vindrent roseaulx/et quant ilz
furẽt grãs le vent les faisoit frotter
ensemble le son quilz auoient estoit
que midas auoit oreilles dasne/cest
te fictiõ que ouide met est toute plai
ne de mistere/et si signifie autre cho
se quelle ne dist/mais ie nen veul
parler se moult peu non/Par ceste
narracõn cy doncques peut on entẽ
dre q̄ midas fut glout et yurong
car il fut de la confrarie bachus le
dieu du vin/du quel iadis les festes
furẽt de merueilleuse ordonnance/itẽ
il fut merueilleusemẽt cõuoiteux et si
sot quil souhaida que tout ce quil
toucheroit feust or/et ne se donnoit
garde quil ne pourroit iamais boire
ne mengier/Item il fut de rudẽ et bes
tial entẽdemẽt qui iuga q̄ le dieu des
bestes pan ꝑ qui est entẽdu nrẽ sen
sualite iuoit mieulx du chalemel q̄
le dieu de sapiẽce ne faisoit de sa har
pe/car en ce il mettoit le sens/deuant
raison et entendemẽt ⁊ pour ce cõme
vray asne il deuoit auoir oreilles
dasne/item ce quil les couuri de tiai
re signifie que les grans seigneurs
peuẽt couurir leur vices ꝑ leur grã
deurs ⁊ richesses mieulx que ne font
les autres/car vng qui ne peust ou
deust par richesse ou estat auoir ou
affuler que vng chaperon ne peust
auoir cele ses oreilles telles q̄ dasne
car on neust peut mettre telles oreil
les en vng chaperon/mais on les
peust bien muchier en vne tiaire/
qui est hault longue et dreite

Et ainsi peuẽt les riches hõ
mes faiẽ moult de choses ꝓ
uees q̄ les poures ne peuẽt
faire/cõbien q̄ iuuenal dit q̄ riche
homme ne peut rien faire de secret/
car se les vales sen taisoiẽt si en par
leroient les bestes/iuxta illud/Secre
tum diuitis vllum credas esse serui
vt taceant homines iumẽta loquntᷣ
Et pour ce dist il vng peu apres en
la fin de son tiers liure/Illius satire
et libri viuendũ recte/cũ ꝓpter pluri
ma tum hijs precipue causis vt lin
guas mancipiorũ cõtempnas/nam
lingua mala ps pessima serui/cest a
diẽ tu dois viure iustemẽt saintemẽt
et droittemẽt pour plusieurs causes
et especialment pour ce que tu despri
ses ⁊ ne criens les langages de tes
seruans ou varles/car la langue est
la pl9 mauuaise ꝑtie dun mauuais
varlet et pour ce dist ouide q̄ le bar
bier le dist a la terre et les roseaulx

le reuelerent/de ceste fable ou fictiō
parle fulgence ou second liure de
mathologies/ou il ramaine ceste
chose a moralite/⁊ dist/que le faim ⁊
le soif que midas souffri empres
son or/et son auoir/signifie que tous
auaricieux meurent de fain empres
leurs richesses Et puis pour ce que
il dist apres quil laissa son or ou fleu
ue de paitolus dist fulgence a la veri
te q̄ solicrates thireceno/es liures
des histoires dist que midas fist le
fleuue de paitolus qui en aloit tout
droit en la mer diuiser par innume
rables riuieres pour son pays amen
der/Et despendi grant plente dor
quil auoit assemble par son auarice
Ces choses presupposees ie viengz
aux prodiges que valerius met en
la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur
Les formis apporterēt en la bouche
de midas a qui la terre de frige fut
subiecte grains de forment/endemē
tiers quil dormoit quād il estoit pe
tit enfant Et quant les parens ale
rent demander aux augures que
ce signifieroit/ilz respondirent que
ce seroit le plus riche de tous les hom
mes mortelz et leur responce ne fut
pas vaine Car a paine que ses ri
chesses ne surmōterēt les richesses
de tous roix Et les signes donnez a
son ēfance p̲ don des dieux/furēt aue
ris ou aprouuez p̲ les grās faix dor
et dargēt desquelz il charga ses tre
sors

Formicas mide et cetera ¶ Trāsla
teur ¶ En ceste partie met
valerius vng prodige et
p̲le de platō/pour laquelle histoire
entendre a plain il couuient sauoir
pluiseurs choses Et premiers que
selon les poetes il sont .ix. muses
desquelles parle en noble stille ful
gence ou prologue des mathologies/et apres/par especial ou pre
mier liure/ou quinzieme chappitre
ou il dist/que par les .ix. muses on
entent les .ix. instrumēs de parolles
lesquelles sont le poumon/la lāgue
le palais/les quatre dens deuant/et
les deux leures/et il est assauoir que
il met le gosier ou siflet selon nr̄e
langaige/par ou lair qui cause la
voix va et vient par laspiration Et
pour ce sont les muses atribuees a
apollo/qui fait le dizieme/Car il
iuoit de la harpe a dix cordes Et a
ceste sentence prouuer admaine ful
gēce ou lieu deuant dit le tesmoig
naige de anaximander lausaceuz/et
de zenophanes eracleopolites/qui
ceste raison rendent en leurs liures
Et aussi lafferme pixander et exime
nes ou liure que ilz appellent tetigi
ligumenom Et en autre maniere ⁊
plus proprement ce me semble en
parle fulgence apres/qui toutes les
nomme par nom/et expose que cest
a dire/la premiere a nom clio/par
quoy on entent la premiere pensee
dapprēdre/et a ce allegue omer en
deux lieux/La secōde a nom/euterpe
p̲ quoy on entēt bien delitāt/la tier
ce est nōmee melpomene par quoy
on entēt faisant la pēsee p̲mauoir/la
quarte a a nom tulia/qui vault a diē
cōprēdre/et a ce allegue epitannus
indissolo/la quinte a nom poluma
qui est a diē faisant memoire/la .vi.
a nō erato qui vault a dire trouuer
samblable/la .vij. a nom cerātore/
qui est delectatiō de instruction/ q̄
quāt on iuge en son entēdemēt de ce
en quoy on est introduit et que on
a trouue ou on se delite/la .viij. a
nom brama qui est a dire celestēine

Car quant on a iugie du tout on
doit eslire la partie du ciel/car eslire
chose pourfitable et reffuser chose
fraille et cheable est fait dengin ce-
lestien/La.ix. est caliope/cest a dire
de tresbonne voix/et ad ce amaine il
vne sentẽce de omer en grec/lordon
nãce doncques est telle/vouloir doc
trine premierement/Secondemẽt
delicter en son voloir/Tiercemẽt met
tre paine a sauoir ce de quoy on se
delicte/Quartement comprendre
ce q̃ a quoy on a mis paine/Quinte
ment auoir memoire de ce que on a
cõpris/Sixtemẽt trouuer de lui au
cune chose/Septiesmemẽt iugier de
ce q̃ on a trouue/huitiesmemẽt biẽ
eslire en ce q̃ on a iugie/Noefiesme
ment bien proferer et dire ce q̃ on a
esleu/il est vray que ebrardus en
son liure q̃ on appelle grecisme nõ
me ainsi les muses/mais il ne les
met pas en telle ordonnance/mais
de ce ne puet challoir/ie men tieng
bien a fulgence/

Item il est assauoir que eli
con est vne partie du mõt
pvasus lequel selõ ysidore
ou.xiiij.liure ou.viij.chappitre est
en thesale ẽpres boecie/qui a deux
parties esleuees plꝰ hault que les
autres/car il semble q̃ il touche au
ciel/lune des pties a nom cura/⁊ lau
tre visa/en lune des parties estoit
aoure diomises bachus le dieu du
vin/et en cura estoit aoure le dieu
de sapience appollo/si cõme il est dit
deuãt ou secõd chappitre ou iay ple
de delphos/mais toutesfois encoire
ces deux parties de pvasus ont aul
tres noms pour deux freres desqlz
lun eut nom ceron et lautre elicon
et en celluy elicon estoit la fontaine
de science qui est les muses q̃ les poe
tes appellent deesses/de quoy virgil
le ou.x.de eneidos dist

Pandite nũc elicona dee et cẽ
Or vous deesses de elicon
esioissiez vous maintenãt
et commenciez a chanter/cõment
celle fontaine fut faicte selon les poe
tes du piet pesgasus le cheual vo-
lant/⁊ commẽt pesgasus fut ne du
sang de gorgone sera veu apres ou
lieu ou il cherra a point Item est assa
uoir que limetus est vng mont ou
il y a grãt plente de flours ou les ez
ou mousches qui font le miel habon
dent/Item cinius est vne herbe qui
porte vne fleur trop grandemẽt flai
rant souef/laqlle habonde merueil-
leusement en la montaigne de lime
tus/⁊ ce sceu ie viengz a la lrẽ de va
lerius qui dist ainsi ¶Acteur
Par droit et par raison ie puis dire
et mettre et prisier les ez ou mous-
ches de platon deuant les fourmis
de midas/car les fourmis furẽt sig
ne de fraille et cheable felicite
Trãslateur ¶Cest a dire des riches
ses temporelles ¶Acteur/¶Mais
les ez ou mousches furẽt signe de fe
licite pardurable ⁊ ferme ¶Trãsla
teur ¶Et entent valeriꝰ par ceste
parolle que science ou sapiẽce vault
mieulx que auoir/car la renommee
de science dure tousiours/mais les
renommees des richesses ne durent
gaires apꝯs la mort de celluy qui les a
eues/et q̃ science ou sapience vaille
mieulx que richesses/nest point seu
lement selõ les philophes/mais est
aussi selõ la sainte escripture de quoi
salomon es pverbes ou tiers chap
pitre dit que sapience est plus pri
see ⁊ plꝰ precieuse q̃ toutes autres

richesses et quel chose que on desire
ne peut estre cōparee a lui ¶Acteur
¶Car quant platō si dormoit petit
enfant en son bers/les ep͡z ou mou
ches lui aportoiēt le miel entre les
leures Et quant les interpreteurs
des prodiges sceurent ce/il͡z dirent
q̄ de sa bouche decourroit singulire
doulceur de eloquence Mais il sem
ble a moy ¶Translateur ¶Dist va
leriꝰ ¶Acteur ¶Que ces mouches
ou ep͡z qui ne auoient pas prins
leur pasture ou mont de himetus
qui tant flaire souef par la flour de
thimus mais lauoient prinse ꝑ le
don ou voulente des deesses en elicon
le mont des muses qui est vert de
toutes manieres de sciēces ¶Trāsla
teur ¶Il me semble supple ¶Act
Que ces mouches distiloent a tres
grant engin les tres doulx nourrisse
ment de souueraine eloquence
Trāslateur ¶de laquelle eloquence
de platon parle mōseigneur saint
augustin ou .viij. liure de la cite de
dieu ou il dist/q̄ aristote fut hōme
de excellēt engin/mais il ne fut pas
pareil a platon en loquēce/et cōbiē
q̄ aucuns dient que saint augustin
dist que aristote ne fut pas pareil a
platō ie dy que selon mon opinion
par les parolles de la lettre en celle
partie/on ne peut entendre la despa
reillete fors en eloquence/de platon
ne ple ie plꝰ a p̄sent Car de ses dis
⁊ de ses fais sera ple assez cy apres
espāalmēt es quatriesme ⁊ .viij. liure

¶Additions du translateur

Il est verite q̄ ie nay pas en
tente de parler souuent en
ce liure des merueilles pro
diges ou miracles qui sont cōtenus
en la sainte escriptuē/car tel͡z choses
sont traictees et escriptes ꝑ les sais
docteurs si souffisanment que ie ny
savoie riens amēder et si na ppartiēt
pas aussi a mon propos Se les exē
ples que valeriꝰ met ⁊ aucūs de la
sainte escripture ne sont si sembla
bles q̄ on sen puist bonnemēt passer
si cōme est cellui cy de saint ābrose
a cellui de platon du quel est parle
derrenierement Et en la legende de
saint ambrose est cōtenu q̄ quant il
dormoit petit ēfant en son bers vng
vaissel de mouches ou ep͡z alors sur
sa face et dedens sa bouche Et qānd
la nourice qui le gardoit les veult
enchacier le pere saint ambrose lui
deffendi/car il en vouloit sauoir la
fin/et quant les mouches eurent de
moure assez longuemēt elles sen vo
lerent toutes ensembles en lair si
hault q̄ nul͡z ne les pouoit plꝰ veoir
lors dist le pere que se lēfant viuoit
que ce seroit grant chose de lui et il
est vray si comme il appert etc̄ ¶Ie
reuiens dont apres cest exemple a
aucuns prodiges q̄ valeriꝰ ne met
poīt en son liure/iustin en la fin du
.xij. liure dist que a la natiuite de alix
andre le grant/aduinrent aucuns
prodiges qui furent signifiance de
sa tresgrāde et merueilleuse puissan
ce/Car la iournee quil fut ne deux
aigles furent tout le iour sur la mai
son de son pere qui estoit signifiance
quil tiendroit lempire de aise ⁊ deu
roppe/en celle iournee mesmes aussi
phelipes son pere eut messages de
deux victoires pour lui lune des illiri
ens ⁊ lautre du mōt de olipe qui fut
aussi signifiāce q̄ lēfant seroit vain
ceur de toutes tres/Itē iusti ou .xv.
liure dist q̄ ap̄s la mort de alixādre
le grāt les indiens occirēt les p̄fect͡z

et les gens que alixandre auoit lais
siez en inde pour gouuerner la terre
Et ceste chose fut faicte et esmeue
pour vng des gens alixandre qui
auoit nom sandrocus qui sensuy
en inde de paour que alixandre ne
le feist morir/pour ce q̃ il lauoit cou
roucie/ie ne say pour quoy en fui
ant le plꝰ hastiuemẽt quil pouoit de
doubte quil ne feust rataint il fut for
ment traueillie/si se coucha a terre
pour lui vng peu reposer ⁊ sen dormi
il faisoit chaut et si estoit eschauffe
a courre/et lors lui aduint vng mer
ueilleux prodige/car vng grãt lion
vint a lui qui ly lechoit la sueur qui
lui couroit ꝑ le visage/Et quant il
fut esueillie/et il veit le liõ il fut tout
espouente/mais le lion sen ala arrie
re sans lui faire nul mal/ne de fait ne
de samblant/par ce prodige eut san
drocus esperance de deuenir roy/si
assembla grãt quãtite de larrons/et
de mauuaises gens/si enhorta les in
diens de faire roy et de recouurer
leurs franchises q̃ alixandre leur
auoit ostees/et de tuer les prefectz ⁊
gouuerneurs/quil y auoit laissiez
et ilz en furẽt assez tost dacord/ainsi
doncques quil sappareilloit pour cõ
batre cõtre les gens alixandre/il lui
aduint vng autre prodige/qui lui
conferma son esperance/car vng sau
uage et cruel oliphãt de merueilleu
se ⁊ excellente grãdeur/sen vint a lui
de son gre et ainsi ou plꝰ que autre
tant feust priue se offri a lui par sa
cõtenance a lui faire monter sur lui/
et si fist il/et vainqui la bataille par
force et aide de lui/et ainsi deuint et
fut roy de inde sandrocus/Encoire
puis ie mettre vng autre exemple
des prodiges par mousches ou epz
aduenꝰ selon iustin ou.xxiii.liure
en la fin ou il dist que hiero fut filz
dun noble homme/qui auoit nom
hieroclitus/mais il fut filz dune ser
ue/et pour ce le pere le hay/car il lui
sembloit que cestoit le deshonneur
de son lignage/si le fist exposer/cest
a dire mettre en tel lieu quil morust
de faim/mais le petit enfant qui na-
uoit nulle humaine ayde/fut nouri
par pluiseurs iours de mousches
ou epz/que lui apportoient du miel
quãt ceste chose fut sceue/les angu
res admonesterẽt le pere de le nou
rir/car le prodige signifioit quil se
roit roy/si le prinst le pere ⁊ le nouri
benignemẽt/et honnestement/Et
quant il fut grãt et il deut aler en la
p̄miẽ bataille/ou il fut/vng autre
prodige lui aduint/car vng aigle se
vint asseoir sur son escu/et vne cuet
te sur la lance/qui signifioit selõ
les angures quil seroit saige en con
seil/et bon cheualier de la main/et si
fut il/car pluseurs fois se cõbati seul
a seul/et tousiours vainqui/le roy
pirrus lui donna moult de nobles
dons/pour sa noble cheualerie/il fut
tresbel de corps/mais de force fut
plus merueilleux/il fut doulx en pa
rolle/iuste en ses fais/et attempre
en sa seigneurie/de cestui hiero ay ie
parle deuant ou chappitre de neg-
lecte religion

I Tem iustin ou.xxxvii.liure
parle du roy mitridates/et
dist que les prodiges celes
tiens signifierent la haultesce/hon
neur/et grandeur/a quoy il deuoit
venir/car ou temps quil fut ne/et
ou temps quil fut roy premieremẽt
vne comete apparut/qui estoit si grã
de que elle occupoit la quarte partie
du ciel/et mettoit lespace de quatre

heures a leuer ⁊ autant aussi a lescō
ser/elle estoit aussi si clere quil sem
bloit que le ciel ardist/et sa clarte
vainquoit la clarte du soleil/et a la
verite il fut si vaillāt en armes que
nul roy en son temps ne deuant ce
dist iustin ne fut pl⁹ vaillāt ⁊ guer
ria les rōmains.xliiij.ans du temps
de scilla de luculus et de pōpee le grāt
qui furēt des plusfors combateurs
qui onques furent des princes de
rōme/Et tant cōme de labstinence
et diligence de lui/sera assez veu cy
apres ou.ix.liure ou chappittre de
ceulx qui songneusement se garde
rent de ceulx de qui ilz auoient soupe
con/de cestui metridates dist solin
ou premier liure que il estoit seig
neur et roy des gens de.xxij.langai
ges/et parloit a chascun en son
langaige sans interpreteur/ Item
iustin ou.xliiij.liure dist que en vne
partie despaigne habiterent iadis
vnes gens quil appelle curettes des
quelz fut roy iadis ou anciennemēt
vng appelle gargoris qui fut le pre
mier qui trouua le vsage de cueillier
le miel Cestui gargoris eut vne fille
qui eult vng filz conceu hors maria
ge/ pour quoy il fut si dolent quil le
fist exposer Et quest exposer en tel
cas il est assez dit deuant Mais il fut
sauue pluseurs fois par merueilleu
ses aduentures qui furēt prodiges
⁊ figures de la seignourie ou il vint
Premierement il enuoia veoir vng
iour ou lieu ou lon lauoit mis/apˢ
pluiseurs iours et lauoit on laissie
pour sauoir cōment il en estoit ad
uenu si trouua on que pluiseurs bes
tes sauuages le nourrissoiēt de leur
lait/Et lors le roy le fist rapporter/⁊
le fist mectre en vng estroit passage
ou les bestes passoient/si cōme beufz
vachez et autres bestes a fin quil
feust illec deffoule ⁊ mort/mais les
bestes ne lui firēt onques mal/Apˢ
le roy fist iuner chiens et puis les
fist mectre deuāt eulx mais onques
nul mal ne lui firent/combien quilz
eussent grant raige de faim/Apres
le roy le fist mectre deuāt les truies
mais oncques ne lui meffirent riēs
mais le nourrissoiēt aucunes de leur
lait/ Apres le roy le commanda a
ietter en la mer bien auant/mais
tantost ainsi comme se vng dieu le
soustenist les vndes le ietterent sur
le riuage moult noblement/⁊ sans
nul mal faire/Et tantost vint vne
bische qui le commenca a alaictier
et le nourri tant quelle le porta ou
mena ne scay commēt auec lui/ainsi
fut nourri tant quil couroit/et sail
loit cōme vne beste sauuage/selon
la mainē de sa nourreture/par quoy
il deuint si habile de saillir et de cou
rir/que a paine pouoit on sauoir
ne pouoit estre nulle autre beste pl⁹
isnelle de lui

Finablemēt on ala chacier
en la forest ou il estoit si
fut prins/a vng las lors
fut amene au roy/et donne lequel le
rauisa p les enseignes quil lui auoit
fait faire/et par la samblance de son
lignage/ Si eut le roy grāt merueil
le commēt il estoit eschappe de tant
de perilz/Et en recompensation des
maulx qui lui auoit fait faire il le fist
son hoir et lui mist nom abides leql
quāt il vint au roiaulme fut de si grāt
vaillāce quil ne sēblast pas que la
mageste des dieux le eust pour neāt
sauue et garde en tant de pilz car il
bailla loix au peuple sauuage ⁊ leur
dist et aprinst a achetter les bledz

et leur bailla vsaige de viure de meil
leurs viandes que ilz ne viuoient/
pour la haine des dures viãdes des
quelles il auoit vescu/les aduentu
res de ce roy sembleroient estre fa
bles/se les fondeurs et conditeurs de
romme neussent este nourris dune
louue/et cirus le roy de perse neust
este nourri dune chieure/ hec iusti
nus/de la natiuite de cirus sera parle
ou chappitre des songes ensieuant
cestui/et de la natiuite et fortune de
romus et romulus ailleurs/ou il
vendra a point/Apres ce q̃ iay mis
aucuns prodiges pour psonnes pti
culieres en puis ie mettre aucuns
autres touchans ou signifians au
cunes choses qui deuoient aduenir
es contrees ou pays/non pas seule
mẽt aux psonnes particulieres/oro
ze ou quart liure dist que en lan de
la fondatõn de rome.iiij.cens.lxxviij
durs et cruelz prodiges furent a rõ
me veuz et ops/premieremẽt le tem
ple de salut fut destruit par fouldre
Item trois loups entrerent a rõme
deuant le iour/et apporterent vng
hõme demi mengie ou marchie de
rõme/et la le despechierẽt p pieces
et puis sen alerent quant ilz oirent
la noise des gens/Itẽ au lieu q̃ oro
ze appelle/agrum talenũ la terre se
fondi soudainement/et en yssi vne
flãme grande et hideuse par trois
iours/et p trois nuis/qui cõsomma
et mist en cendre cincq iournees de
terre/ces prodiges aduinrẽt en lan
deuant la bataille que sempronius
le consule fist contre les gens q̃ oro
ze nomme pirẽtes en laquelle ainsi
que tout lost des rõmains fut peri
cõbien quilz vainquissent la batail
le/Item en lan de la fondation de rõ
me.iiij.cens et.iiij.vings aduinrẽt
aussi pluiseurs prodiges/car on veit
sang yssir hors de terre et courir
hors des fontaines par grans ruis-
seaulx/et lait cheoir des nues ainsi
que pluie/Ces prodiges ensieuie
rent tantost les grans batailles de
rõme et de carthage/desquelles iay
parle deuant

Item oroze ou.v.liure ou
.v.chappitre dist que ou
temps de que seruiꝰ fuluiꝰ
flattus/⁊ quintus pulpinius furẽt
cõsules/vne serue enfanta vng filz
masle a rõme qui auoit quatre pies
quatre mains/et quatre oreilles/⁊
double nature de homme/Item le
mont de ethna en sezile ietta si grãt
feu quil ardi tout ce qui fut pres/et
ce qui fut loing fut empli de flames
ches qui bruloient et ardoient tout
ce quelles ataindoient/laquelle cho
se est tousiours signifiãce de mal en
sezile/Item es champs de boulong
ne le crasse les bledz creurent sur les
arbres/et tantost apres fut cõmen
cee la bataille des serfz cõtre les seig
neurs/et furent les serfz bien.lxx.
mille/par quoy a pou que sezile ne
fut perie et fut ainsi que la foursene
rie qui fut en france lan mil.iij.cens
lviij.que on appelle iacquerie.Itẽ
oroze ou.v.liure en.xi.chappit dist
que ou temps que plaucius ipseus
et marcus fuluius flattus furent cõ
sules aduint vng horrible et non a
coustume prodige/car en affrique
fut tant de laousters que on appel
le en latin locustes/que elles men-
gierent en celui pays non pas seule
ment les bledz/mais toutes verdu
res/et foelles darbres/⁊ meismemẽt
les escorces ameres darbres/et les
racines que elles pouoiẽt ataindre

Apres en la fin les arbres toꝰ secz
rongerent elles/⁊ puis quant elles
ne eurẽt plus que mengier elles se
mirent par turmes et assemblees
et senuolerent et espandirent selon
le riuage de la mer daffrique/et fu
rẽt noiees en la mer de quoy il vint
vne corruption si grande de lexalta
tion de la pourreture delles/que vne
pestilẽce ⁊ vne mortalite horrible si
tresgrande et si vniuerselle en fut
causee/quelle tua non pas seulemẽt
les hommes/mais les oiseaulx/et
les bestes qui passoient par lair/ou
celle corruptiõ sestoit espãdue/Et
les carongnes des oiseaulx et bestes
mortes acroissoient aussi/la corrup
cion/Pour quoy ou roiaulme de
numidie ou nuptissa regnoit y eut
si grant mortalite/que quant il men
souuient ce dist oroze ien ay grant
horreur Car il y moru quatre vigz
mille hommes/et selon la mer qui
est selon vtice ⁊ carthage en morut
plus de deux cens mille Et en la cite
de vtice tenoient tresgrant quãtite
de gens darmes les romains/pour
seignourir le pais daffriq̃/desquelz
il y eut mors trẽte mille/⁊ ne demou
ra gaires apres de temps que gaiꝰ
grattus esmut a romme vne grant
sedicion pour la diuision des chãps
si comme son frere auoit faicte deuãt
quil morust/par laquelle sedition
fut romme en peril de destruction

Semblable prodige aduint
en france selon les croni
ques du tẽps de charles
le chauue Car vne si grãde quãtite
de laoustes inumerables se mirẽt en
semble et se diuiserẽt ainsi q̃ par ba
tailles/et estoiẽt de plꝰ grãt ⁊ autre
forme q̃ les autres nont coustume
a estre/car elles auoiẽt six eles et six
pies et deux dens deuãt/plꝰ durs q̃
pierre/⁊ sen aloiẽt p̲ turmes/Et en
venoit aucunes vng iour deuãt/es
lieux ou elles deuoiẽt herbergier/et
prendre leur place/et lendemain ve
noit ap̃s la grãt quãtite qui obnu
biloit le soleil/par lespace dune iour
nee ⁊ demouroient la/iusques/a len
demain le soleil leuant/et estoit leur
iournee ainsi que de .iiij. milles/⁊
gasterent bledz/et arbres/et tou
tes verdures Et finablement elles
vinrent a la mer/de bretaigne et
vng vent les soufla en la mer/ou el
les furẽt toutes noiees les vndes les
achacerẽt au riuage/pour quoy il y
fut tresgrãde multitude de gẽs mors
et en peril pour la corruption qui vĩt
en lair/pour la pourreture delles Et
apres fut vne famine si grande que
a peu que la tierce partie des hom
mes ne fut perie/Et en lan apres
ce prodige vindrent les normans
et prindrent la cite daugiers ⁊c̃ Itẽ
oroze ou .v. liure ou .xviij. chappitre
met vng ꝓdige/merueilleux et dist
que en lan de la fondatiõ de romme
vi. cens ⁊ .lix. Entre les autres mer
ueilleux prodiges/il aduĩt que tou
tes manieres de bestes domestiques
qui ont acoustume de viure entre
gẽs si cõme chiens vaches brebis
pors chieures et autr̃s bestes qui p̲ri
rẽt leur nourrissemẽt entre les gẽs
laisserẽt leurs maisons et estables ⁊
senfuirẽt en lointãs chãpz ⁊ forestz
et en muyãt et hamissant et vllant
chũn selõ ce q̃ sa natuẽ lui donnoit/
et les chiẽs meismes qui naturele
mẽt aimẽt les gẽs/⁊ qui ne se sceuẽt
chemer sans eulx senfuirent parmi
les champs/habaiant ainsi comme
loups et laisserent leurs maistres

et leurs domicilles/ainsi cõme bestes
sauuages/Apres cest horrible pro
dige ensieui tantost vne dolereuse
bataille/qui est appellee la bataille
sociale/car ainsi q̃ toutes les citez et
peuples de ytalie se rebellerent cõtre
rõme qui fut vne chose qui mist en
peril toute la seigneurie des rõmais

ITem iustin ou.xxx.liure
dist que ou tẽps phelippe
le roy de macedone lequel
fut vaincu de flaminius/si comme il
est dit deuant fut vng mouuemẽt de
terre si horrible/q̃ entre deux ysles
que iustin appelle theramenẽ vint
vne autre isle nouuelle ou il y auoit
eaues chaudes/et en inde fut si grãt
mouuement que rodes en fut mise
en ruine/Et pluiseurs autres citez
et pluiseurs villes aussi toutes enti
res furent englouties en la terre/et
dedens la terre/pour lequel prodige
espouentable les deuineurs dirẽt q̃
le nouuel empire de rõme deuoroit
le viel empiȇ de grece ou des grecz
et ainsi fut il/car phelippe le roy de
macedone fut desconfit/et puis apȓs
pseus son filz/si cõme il est dit deuãt
et eurent les rõmains la seigneurie
Item iozephus ou.vij.liure de la ba
taille de inde dist que deuant la des
truction de iherusalem aduinrent
moult de diuers prodiges/car des
sus la cite vint vne comete et fut p
vng an entier en forme dune espee
Itẽ le.viij.iour dauril au iour quilz
appellent azimorum en la.ix.heure
de la nuit/deuant tout le peuple que
assemble estoit entre lautel et le tem
ple/vint vng si grãt clarte quil sem
bloit estre cler iour/et demoura biẽ
demie heure/Item en celui meismes
iour quant on menoit vne vache
pour sacrifier elle mist hors vng ai
gnel pour vng vel/Item la porte du
temple deuers orient qui estoit da
rain si forte et si pesant/que.xx.hom
mes auoiẽt assez a faire de la clorre
et qui estoit fermee de gros verraulx
de fer/se ouuri toute seule et ne le peu
rent les ministres reclorre en la.vij
heure/Item chars et batailles ordõ
nez de gens darmes/furent veues
courans en lair par toute la region
le iour de la pentecouste selon leur
loy/Quant les pbrẽs alerẽt de nuit
au temple pour faire leur seruice/ilz
oirent premieremẽt vne noise ainsi
que de pies/et puis soudainement
oirẽt vne voix/qui dist/alons nous
ent de cy/Item il y eut vng homme
rude paisant demourãt aux chãps
qui auoit nom ihesus/et auoit nom
ananus ou ananus selon lautre lrẽ
Celui ihũs quatre ans deuant ce q̃
la bataille cõmencast/la cite de iheru
salem estant en grant paix et trans
quillite quant il vint au iour de la
feste/cõmenca a crier las deuers oc
cident/las tous les quatre vens/las
ha iherusalẽ/et au temple et a tout
le peuple/et aisi criant a haulte voix
aloit par toutes les rues de iherusa
lem/lors fut prins et mene deuãt le
p̃teur de rõme/et batu iusques aux
os/mais onques nen fist semblant
de riens/ne nen laissa a crier cõme
deuant fors a chascũ cop que on lui
donnoit/en lui enclinant et plorant
disoit/las/las/ha iherusalẽ/et quãt
le prefect lui demanda qui il estoit
et pour quoy il crioit ainsi/onques
ne volt respondre riens/mais tous
iours disoit en plorant las las ha
iherusalẽ/lors lui dist le prefect quil
estoit hors de son sens/et le laissa
aler ainsi fist par long temps ne

onques homme ne mauldist/ pour
mal quon lui feist/ne benei aussi nul
pour bië ou viure quon lui dönast
mais estoit sa parolle tousiours las
a iherusalë et dura ceste chose.vij.
ans/et.v.mois/quil fut si enroue de
crier quil ne pouoit plus parler/si
se teut tant que iherusalem fut assise
des römains/lors monta vng iour
sur les murs / et recömenca a crier
las las a ihrl'm/et quãt il eut ce dit
il dist ap̃s las a moy/et tãtost vint
vne pierre dengin qui le tua en ce
disant Assez tost apres fut prinse
iherusalem/et le temple destruit/qui
auoit dure selon oroze de sa p̃miere
fondatõn/iusques a ceste destructiõ
mille cent et deux ans/mais titus le
destruisi si cõme dit est et fist toꝰ les
murs de iherusalë destruire/et abat
tre/a terre ⁊ aonnier a la terre/Sue
tonius et cornelius tacitꝰ dient q̃ il
y eut des iuifz mors .vi. mille/mais
iozephus qui estoit iuif/⁊ qui estoit
prisonnier deuers titus / ⁊ qui deuãt
auoit este capitaine des iuifz / dist
quil y eut mors des iuifz que despee
que de faim.xi.cẽs mille/et q̃ prins q̃
vendus ⁊ que espars par le monde
iiij. vings ⁊.x. mille Ainsi dõques
furẽt acquitez les ꝓdiges ⁊ la malle
aduenture que ilz signiffioient

Item suetoniꝰ ou premier li
ure dist q̃ vng peu deuant
la mort de iule cesar on au
oit enuoie ouuriers pour fonder
vne ville/lesquelz fouoient en terre
moult parfont pour faire es fonde
mẽs des murs / et autres edifficesˢ si
trouuerẽt les ouuriers moult plẽte
de viez sepulcres/et ẽtre les autres
en trouuerẽt vng/ou il y auoit vne
table darain/ ou il y auoit escript
en grec/ que capis qui fonda capes
gisoit en icellui sepulcre / et puis a
pres que quãt les os de capis seroi
ent descouuers iulius seroit occis/ꝑ
les mains de ses cousins/Itẽ dist sue
tonꝰ q̃ iule cesar quãt il eut passe ru
bicũ si cõme il est dit deuãt a lonneur
des dieux/qui a sauuemẽt lauoient
mis oultre/cõsacra aux dieux grant
quãtite de cheuaulx/lesquelz furent
laissiez aler/pour aler frãcemẽt ꝑ tout
mais vng peu deuãt sa mort ses che
uaulx ne vouloient mẽgier /ne boire
ais estoiẽt toꝰ esbahis ⁊ plouroiẽt a
grosses larmes Itẽ le cẽtiesme iour
deuãt sa mort fouldre chey ou mar
chie de rõme deuaut son ymage/ et
osta de lescripture.C.la p̃miere lrẽ
de son nom Itẽ le iour deuãt le iour
de sa mort vng petit oisel q̃ nous di
sons icy roitel sen vola en la court de
iule cesar / vng rainsel de lorier en
son bec/ ⁊ tãtost toutes manieres doi
seaulx le sieuirẽt/qui les despiecerent
tout par pieces/Et icy fay fin de ce
chappitř/car ie ñ puis pas racõpter
tous prodiges qui sont en diuerses
histoiẽs et me semble quil peut souf
fire a ceulx cy/A alixãdre cõmencay
et a iulle cesar le laisse

¶ Cy cõmẽce le.vij.chappitř qui est
des songes

SEd q̃m̃ ad diuicias ¶ Trãs
lať ¶ Valeriꝰ en ceste ꝑtie
traicte des songes/et p̃mie
rement de ceulx qui aduinrẽt aux au
tres q̃ il appelle estrãges/et pour mi
eulx entẽdre ceste matẽ il me semble
quil est bon de faiẽ diuisiõ des sõges
si cõme fait macrobe assez pres du cõ
mencemẽt de son liure q̃ on appelle
lexpositiõ du songe de scipiõ qui dist
quil sont cincq manieres de songes

Le premier appelle simplemēt son
ge/le second appelle vision/le tiers
appelle oracle/le quart appelle men
songe/et le quint appelle fantos-
me/duquel ce dist il on ne doit faiē
nul compte/car insonge est quāt la
me ou le corps ont aucune chose en
bien ou en mal/en leesse ou en tris
tesse/desquelles on a grās pensees
en veillant/car selon la pensee q̄ on a
en veillāt/vient le songe en dormāt
si cōme on songe daucūe chose que
on aime ou het/ou que on doubte
ou desire et ce touche le fait de lame
ou quant on songe de sa richesse ou
pouvete/de sa bonne ou male for-
tune/ou de sa sante ou maladie/si cō
me celui qui a trop mengie et beu
songe quil crieve/ou que le ventre
lui tent/⁊ celui qui na point trop mē
gie/songe quil boit ou mengue/et
autres telles choses qui riens ne sig
nifiēt fors les causes dont elles sont
causees sans nul especial mistere et
ce touche le fait du corps/fantosme
est quāt on songe aucune chose ain
cois quon soit du tout endormi/si
cōme on voit aucunes diverses for
mes ou aucun que on voit venir
pour le ferir ou tuer ce semble entre
veillant et dormant/car on ne scet se
on dort ou se on veille par quoy on
tressault soudainemēt/aussi quant
il semble que aucūe chose viengne
a son lit quil semble quil monte sur
lui/et le tient si fort que on ne peut
parler ne mouvoir/et ce appelle le
cōmun cauquemare/mais les mede
cins lappellēt incubes/et est vne mal
maladie/toutesfois telz choses ne
signifient fors la cause dont elles
sont causees/ces deux manierēs de son
ges ne sont selon macrobe signifian
ce de riens fors si cōme il est dit devāt

et especialmēt du p̄mier/que on ap
pelle insompniū semble il q̄ cathon
parle quāt il dist/Sompnia ne cu
res nam mens humana q̄d optat
dū vigilat spat p̄ sompnū cernit id
ipsū/Ne te chaille des songes/car ce
que la pensee humaine desire ou es-
poire en veillant/elle le songe en dor
mant/mais les trois autres songes
sont daucune signifiance ce dist ma
crobe/Et premierement vision est
quāt on songe aucune chose qui ad
vient le lendemain ou assez tost ap̄s
si cōme on songe que aucun est reve
nu daucun longtain pays ou il es
toit ale et on le treuve lēdemain en
sa voie/ou aucune chose semblable
songe est propremēt appelle/quant
on songe aucune chose soubz autre
figuē/si cōme on songe estre en vne
nef deschiree ou despecee en la mer
ou aucūes telles choses qui cōmune
mēt signifient tribulatiō/ou aucūe
chose qui signifie leesse/si comme
chascū songe cōmunemēt/oracle est
quant pere ou mere apperent ou au
cune sainte personne ou honorable/
pbrēs/ou aucuns dieux/selō la ma
niere de parler de macrobe/et ce diri
ons nous angelz/si comme il est dit
pluiseurs fois en nr̄e saincte escrip
ture/si comme il est dit du songe des
mages ausquelz lāgle dist en leur
dormāt/quilz ne retournassent pas
par herode/et q̄ langle dist aussi a
ioseph en dormant/Surge et acci
pe puerū etc̄/Lieve toy ⁊ prens len
fant et sa mere et ten fuy en egypte
et ailleurs en pluiseurs lieux en les
cripture/Item ce q̄ macrobe appelle
sompniū/il divise en .v. manierēs qui
sont en son propos pour le songe de
scipion quil veult exposer/mais ie
nen veul faiē mentiō fors tant quil

dist ētre les autres choses q̄ on ne doit pas tenir pour vray les songes/ touchent les citez / pais / ou roiaulmes/se plus͛s ne les songēt ēsemble ou se les seigneurs roix ou gouuerneurs ne les songēt/si cōme il fut de pharaō le roy degipte/ ⁊ amaine a ce omer / qui dist/q̄ quant ceulx de grece estoiēt a cōseil pour courir sus a ceulx de troies/Et agamenon dist quil auoit songie quil destrueroit troies

Et nestor le bon vaillant hōme anciē dist que de ce qui touchoit a lestat publique on deuoit croire au songe du roy Ap̄s pour ce quil a dit quil y a vrais songes et faulx songes et admaine a son propos vng dit de virgille/et dist quil y a deux portes par ou les songes passent/que nous veons en dormāt/Lune des portes est diuoire et les songes qui passent p̱ la sont vrais /Et porphiri⁹ dist que omer met ceste sentence en propre forme/ et dist ainsi/toute verite des choses est tappie et celee/Mais toutesfois quant lame en dormant est deliure vng peu de loffice du corps / alefois quelle voit aucune telle verite/ ⁊ alefois quelle y met paine/mais elle nen peut venir a chief/et sil aduiēt quelle la voie si nest ce point cleremēt et nuement/mais le voit par aucun moien /par ce quelle voit quelle est amie et conioincte a la caligineusete corporelle/ quant elle voit doncq aucune verite/iasoit ce q̄ ce ne soit pas clerement elle voit p̱mi la corne qui est de telle nature / que on le peut bien tant atēurir que on voit assez cler parmi/combien que tousiours y demeure aucun obstacle/Quant elle ne voit pas verite elle voit cōme p̱mi le voirre qui est de telle nature q̄ on ne le peut tāt atēurir q̄ on puist a droit veoir p̱mi/ Assez de ceste matē pourroie p̱ler selō aristote ⁊ les autres philozophes mais la sciēce est de grāt difficulte pour gēs lais Et si seroit moult fort de parler ent p̱premēt en rōmant/si souffist a tāt maintenāt/Or viens ie dōques a la lrē de valeri⁹ qui en cōtinuāt sa matere dist ainsi ¶Act ¶Pour ce q̄ iay ataint les richesses de midas/et le sōme ēdormi de platō ie racōteray les certaīs ymages q̄ plus͛s ont veu en leur repos/Trāslat/Cest a diē les vrais sōges q̄ plus͛s ont songiez

Quem locū etc̄ ¶Trāslateur En cēste p̱tie valeri⁹ met le p̄mier exēple de ce chappitre /et pour entendre listoire de ce chappitre est assauoir q̄ les rōmaīs eurēt ceste coustūe iadis q̄ quāt ilz estoiēt uax chāps ilz fermoiēt leur ost de grās fossez ⁊ palis/ ⁊ se logoiēt cōmunemēt en fort lieu/pour quelq̄ paine q̄ ce feust/ et pour ce appelloit on leur logis castra /Car ilz le faisoient ainsi comme vng chastel Item il est assauoir que selon ce que dit est deuant pluseursfois / bruttus et cassius furēt prīcipaulx en la mort de iule cesar ⁊ pour ce octouien cesar son nepueu ⁊ son filz par adoptiōn/ ⁊ anthoine son cōpaignō/ les p̱secuterēt tousiours et aduint quilz se deubrēt cōbatre es chāps de phe qui est vne cite de macedone/si cōe il est dit deuāt ou chappitre de omib⁹ et de ceste bataille et songe p̱le suetoni⁹/ou second liure/ou il dist q̄ octouien ne desprisoit ne ses songes ne ceulx daultrui/ et la cause sera ditte en lexēple qui viēt ap̄s cestui/ ainsi donques q̄ les ostz de octouiēn cesar

et de anthoine dune part estoiēt es
champs cōtre les ostz/aussi de brut
tus dune part/et de cassius de lautre
aduint que octouien cesar fut mala
de/et nauoit pas en ꝓpos daler en
la bataille/mais auoit entente de de
mourer en son logis/mais miner
ue la deesse de sapience se apparut a
son medecin en son dormāt/et lui dist
ce q̄ valerius dist en la lrē/il est vray
que de ceste bataille parle suetonius
ou lieu deuant alleguie/et dist que
en la bataille de phelippe octouien
fut admoneste de son medecin par
vng songe/quil ne demourast plus
en son logis/pour sa maladie/et il le
crut se lui en vint bien/car quant il
fut es champs auec les autres brut
tus ala a son logis/et le prist et fut
le lit ou il gisoit tout ꝑchie de lances
et despees/Et lucius marcus florus
dist/que le logis de octouien cesar
fut prins ou on le cuidoit trouuer/
mais il sen estoit parti ꝑ ladmones
temēt de son medecin/pour le songe
quil auoit veu/ainsi chascune ꝑtie
fut vaincue en vainquant/car le lo
gis de octouiē fut prins de bruttus
et la ꝑtie de cassius fut desconfite des
gens de cesar/Et la maniere de ceste
bataille sera veue plus aplain ou.ix.
liure ou chappitre de erreur/Orose
toutesfois ou.vi.liure ou.xvi.chap
pitre dist que apres la mort de iulle
cesar bruttus et cassius assemblerent
grāt gent/et despoullerēt toute gre
ce/mais cesar et āthoine les sieuirēt
iusques en macedone/et les cōstrain
dirent iusques a la mort/iasoit il q̄
ceste bataille ne fut faicte ne descon
fite par la force ou virtu danthoine/
mais par le eur de cesar/car cesar es
toit lors malade et estoit demoure
en son logis/pour lui reposer/mais
par la ꝑere et admonestemēt de son
mire qui disoit quil auoit este ad-
moneste en songe de lui mener aux
champs/pour sa sante il yssi hors de
son logis auec ses gēs et ne demou
ra pas grandemēt que son logis ne
fut prins de ses anemis /mais les
gens de cesar prinrēt aussi tantost
le logis de cassius/pour quoy brut
tus et cassius se firent occire ꝑ leurs
gens cōme falis et desesperez deuāt
la fin de la bataille/car cassius se fist
copper la teste/et bruttus se fist don
ner dune espee parmi les coltez/en
ceste maniere le dist oroze/si reuiens
a la lrē de valerius qui dist ainsi
Acteur ¶ A qui doncques cōmence
ray ie ¶ Translateur ¶ A ꝑler des
songes supple ¶ Acteur ¶ Fors a
la tressainte memoire du dieu au-
guste cesar/car en la nuit deuāt que
les ostz romains ¶ Translateur
Cest a dire de cesar et danthoine du
ne part/et de bruttus et cassi⁹ de lau
tre ¶ Acteur ¶ Feussent assemblez
es champs de phelippe/Quant ar
terius le mire ou medecin de cesar si
dormoit/minerue lui apparut/et lui
cōmāda quil admonestast auguste
cesar qui estoit malade/quil ne lais
sast mie pour sa maladie quil ne
feust lēdemain en la bataille/et quāt
cesar oy ce/il se feist porter en vne lit
tiere ainsi quil estoit la/et faisoit le
mieulx quil pouoit pour auoir vic
toire/son logis fut prins de bruttus
que cuidons nous dont autre chose
fors quil fut fait par la deesse que le
chief qui estoit espérit celestien et es
toit ia destine a immortalite ne sen
tist la violence indigne de fortune
Trāslateur ¶ Ainsi que se valerius
volsist dire que ce fut par la grace
des dieux car sil eust este en son logis

quí fut prīs il eust este mort/ ⁊ ce son
ge cy fut q̄ macrobe appelle oracle

Augustum vero etc̄ ¶Trās
lateur ¶En ceste ꝑtie met
valerius la cause de ce que
augustus cesar crey si legierement
au songe que artus son mire auoit
songie/Car il auoit oy de calfurnie
la femme de iule cesar son pere par
adoptiō non pas naturel/si cōme il
est dit deuant ou proheme/que la
nuít deuant quíl fut occis elle auoit
songie quíl estoit en son gerō naure
de pluiseurs grans plaies/Et aínssi
met valerius la cause de la legiere
creāce ⁊ vng nouuel exēple de iule
cesar en ceste lr̄e quí est assez clere et
dist aínsi ¶Acteur ¶Auec ce q̄ au
gust9 auoit naturelle vigeur degīn
de perceuoir tontes choses legiere
ment et subtiuement fut il mendre
a croire au songe de artri9 son mire
par vng nouuel exēple et domesti
que ¶Trāslateur ¶Cest a diē par
lexemple de la femme de iule cesar
Acteur ¶Car il auoit oy que cal
furina la femme du dieu iule son pe
re auoit songie la derreniere nuít
quíl vesquí en terre/quelle le tenoit
en son geron/gisant naure/ de plu
seurs plaies/pour quoy elle fit tou
te effrace de lorreur du songe/et luí
pria instāment quíl se teínst ce iour
daler a la court/mais il nen laissa
riēs affaié/a la fin quíl ne semblast
q̄ pour le songe dune femme il eust
ce fait/ aíns sen ala deuers le senat
ou les mauuais patricides estoient
¶Trāslateur ¶Cest a dire brutt9
et cassius et leurs cōplices quí le at
tendoient pour luí occire/Et puis
valerius quí en escriant luí dist
Acē ¶Il ne fault point faire de cōpa
rison ētre le pere et le filz/meismemēt
quí sont conioins en la haultesse de
diuinite mais lun auoit ia par ses
euures appeillie sa voie ou ciel/ et
lautre demouroit grāt cercle a faire
des virt9 terriēnes ¶Trāslat ¶Aīsi
q̄ sil voulsist diē/August9 creut ou sō
ge/pour ce quil auoit ēcores a demo
rer en ceste vie mortelle/ et a faire
moult de grandes oeuures p̄ quoy
il deuoit gaignier le ciel/mais iule
cesar auoit ia fait par ses euures
quíl auoit fait sa voie ou ciel/⁊ pour
ce ne peut il chaloir sil ne crey point
ou songe de sa fēme/⁊ puis sensieut
en la lr̄e ¶Acteur pour quoy les
dieux immortelz vouldrēt q̄ on cōg
neust lapparant mutation de lun
Trāslat ¶Cest a dire de iule cesar/
quí mua son estat de bon en meilleur
car il ala de ceste vie mortelle en la
vie ꝑdurable/⁊ celestiēne/selon lop
ꝑnion de valerius aumoins selon
la maniere de ꝑler Et vouldrēt aussi
supple ¶Acteur ¶Estre differez p̄
la mutatiō lun de lestat de lautre
Trāslateur ¶Cest a diē de auguste
cesar ¶Acē ¶A la fin q̄ lune feust
donnee ou ciel ¶Trāslat ¶Cest as
sauoir iule cesar ¶Acē ¶Et lautre
luí feust promise ¶Trāslat ¶Cest
assauoir augustus

Illud etiā sompnij ⁊c̄ Trās
lat ¶pour entēdre ceste
histoiē est assauoir q̄ les la
tins/cest assauoir plus͛s citez ⁊ viles
de ytalie se rebellerēt cōtre rōme/⁊ fi
rēt vne grāt cōspiratiō ensemble/⁊
fut vne chose moult dure/et espou
entable/pour les rommains/selon
ce quíl app͛t p̄ tit9 liui9 ou.viij.liure
⁊ p̄ oroze ou.v./ si firēt les rōmais
deux cōsules moult vaillans hōmes
des q̄lz lun auoit nom paul9 decius

et lautre eut a nom titus mauli9 tor
quatus/et ces deux cõsules menerẽt
leurs ostz contre leurs anemis/et se
logierẽt assez pres dune montaig
ne que on nommoit ensebi ou ense
bin/Sy songierẽt en vne nuit tous
deux vng songe/si fut q̃ de lune des
batailles le consule deuoit morir et
ses gens deuoient estre sauuez/Et
de lautre bataille les gens deuoiẽt
estre mors/mais le consule nauroit
garde/mais se lun des deux vouloit
vouer a morir et se mettre pour ses
gens en peril de la mort/lost des rõ
mains auroit la victoire/le lẽdemain
les consules parlerent ensemble et di
rent leurs songes dont ilz furent
moult merueilliez/pour quoy ilz sa
crifierent aux dieux pour les appai
sier silz peussent/ou pour sauoir la
verite se trouuerẽt es entrailles des
bestes selon le dit des deuineurs que
leurs songes estoient vrais/pour
quoy chascũ voua aux dieux que se
il veoit sa bataille desconfire/il met
troit sa vie pour eulx et ainsi en ad
uint/car decius y fut mort et lost des
rõmains fut vainqueur/Et cest ce
que valeri9 met en sa lrẽ ¶ Acteur/
Le songe aussi fut de grãt admirati
on et de clere yssue ¶ Trãslateur
Cest a dire quil fut ainsi ¶ Acteur/
Que paul9 decius et titus maulius
torquatus qui estoient consules ou
temps de la griefue et perilleuse ba
taille latine songierent en vne nuit
assez p̃s du mont ensebin/car vng
homme apparut a chascun deulx en
dormãt/et leur dist que de lune des
batailles lempereur ¶ Trãslateur/
Cest a dire le consule estoit deu au
dieu denfer/et a la terre sa mere
Trãslateur ¶ Car la terre est la pre
miere mere de tous/car de la venons
et retournons quãt au corps ¶ Ac
teur ¶ Et de lautre bataille lost y
estoit deu/mais se lũ deux se vouloit
vouer a mort les rõmains auroient
la victoire/Le lendemain biẽ matin
les consules sacrifierent et pour ce
eschieuer sil estoit possible ou pour
ce que se ilz trouuoient q̃ le songe
feust par le certain admonestement
des dieux ilz excusassent leurs voulẽ
tez/mais les entrailles furent cõgru
ans au songe ¶ Trãslateur ¶ Cest
a dir̃ le signifierẽt estre vray ¶ Act
A lors firẽt conuenences entre eulx
que celui duquel la bataille se met
troit premierement a desconfiture
plouueroit de sa teste la destinee du
pays ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
que il se offriroit a la mort pour ses
gens/et pour la victoire des rõmais
Acteur ¶ Et cõbien que nul deulx
neust paour les destinees requirẽt
decius ¶ Trãslateur ¶ Car quant
il veit affoiblier sa bataille il se bou
ta ou millieu de ses anemis/et la fut
mort/de cestui et dun autre qui fut
son filz/qui en ceste maniere aussi
mourut/si cõme il appara cy ap̃s ou
v. liure p le saint augusti ou. v. liure
de la cite de dieu ou. xviij. chappitre
Et dist q̃ ces deux se liurerẽt a mort
de leur voulente pour appaisier lire
des dieux/et pour sauuer les ostz de
romme

IL est vray que maistre de
nis de bourg qui cõmenca
cestui liure fait icy vne peti
te disgression pour la declaratiõ de
titus maulius/Et dist q̃ cestui titus
fut du lignage de luci9 maulius tor
quatus qui se cõbati corps a corps
cõtre vng gal qui estoit de merueil
leuse force/hardiesse/et grandeur/et

finablement il loccist et prinst vng
aournemēt quil auoit entour le col
quō appelle torquin/et le mist ētour
le sien/pour quoi il et tous ses hoirs
eurēt apͣs surnom torquat⁹ et peut
estre quil est ainsi/mais ie treuue sau
ue la grace de chū̄n q̄ celluy qui vain
quit le gal/si cōme il est dit deuāt eut
nom tit⁹ maulius torquat⁹/et ainsi
le nōme āgeli⁹ ou.x.liure nōme ot
tum athenienfium qui est a dire des
mus dathenes ou.xviij.chappit/et
ad ce allegue claudius quadrigari⁹
qui celle bataille mist p escript en si
bel stille et dist que vng grāt philo
phe qui auoit nom fauorin⁹ quant
il lisoit claudius en icelluy pas il nes
toit point moins esmeu q̄ se il veist
la bataille/et les parolles de claudi⁹
en propre forme met angelius en
son liure ou lieu deuāt dit/lesquelles
iay laissie a metre/pour ce que ie ne
pourroie garder le stille en rōmant/
et il peut souffrir de la sentence/et en
la fin du chappitre met angelius et
dist ainsi de titus maulius duquel ti
tus quadrigarius descript ceste ba
taille/sont dis les empires aspres af
foleures naturelles/pour ce q̄ apres
que il fut consule en la bataille cōtre
les latins il fist tuer son filz dune an
guee/pour ce quil auoit tue vng des
anemis qui lauoit a atti de cōbatre
seul a seul sans le congie de son pere/
ainsi donques semble selon angeli⁹
que ce fut celui titus mauli⁹ torqua
tus/duquel valerius parle en cest
exēple duq̄l le nom vint torquatus
et qui aussi occist son filz pour ce quil
sestoit cōbatu sans son congie/du
quel et de quoy parle valerius cy
apres ou second liure ou chappitre
de discipline de cheualerie

SEquitᵣ etc̄. ¶Translateur
En ceste ptie met valerius
vng exemple qui est tout
cler en la lrē/duquel titus liui⁹ par
le ou second liure/et saint augustin
ou quart liure de la cite de dieu ou
xxvi.chappitre/et est la lrē de valeri
us et de saint augustī tout dune sen
tence/pour quoy il ny fault point de
declaratiō/mais il fault auoir me-
moiē de ce qui est dit deuāt au cōmen
cement du secōd chappitre des ieux
quō fait aux dieux/valeri⁹ dont dist
ainsi ¶Act ¶Il sensieut vng songe
apptenant aussi a publiq̄ religion
Trāslat ¶Cest a diē pour quoy on
doit aussi bien croire et aourer les
dieux ¶Act ¶Cōme vng homme
du peuple pere de famille ¶Trāslat
Cest a dire qui auoit hostel et mais
nie ou famille a gouuerner ¶Act
Eust vng siē serf battu ⁊ mene aux
fourches parmi le croque des pres
tres deuant ce que la pompe feust ve
nue ¶Translateur ¶En ce supple
Acteur ¶Ou on deuoit faire faiē les
ieux ¶Translateur ¶Cest a dire
ainçois que ceulx qui deuoiēt iouer
feussent venus en leurs apparaulx
Acteur ¶Iupiter se apparut en son
ge a vng hōme qui auoit nom tit⁹
latinius qui estoit rustique populaiē
et lui cōmanda en dormāt quil alast
aux consules et leur desist que le pre
mier saillant en ces ieux ne lui auoit
point pleu ¶Translateur ¶Cest a
diē lui displaisoit de ce que on auoit
mene pmi le lieu ou on deuoit faire
ses ieux celui serf aux fourches/quil
appelle le p̄mier saillāt pour ce p ad
uēture quō lauoit illecq fait saillir
pour aler pl⁹ tost/ains q̄ les ioueurs
venissent et desist au consule supple
Acteur ¶Que se ce nestoit purgie

par nouvelle et ententiue restaura
tõn de ieux quil en vendroit a la cite
de romme tresgrant peril/Celui qui
grãt paour eut quil nencourust au
cun dõmaige sil ploit au souuerain
empire ¶Trãslateur ¶Cest a dire
aux consules ¶Acteur ¶De chose
appartenant a religion se teut tout
quoy/et ne demoura gaires q̃ vng
sien filz fut soudainement si malade
que il morut/apres lui vint iupiter
en dormant demander sil estoit bien
paie de ce quil nauoit point fait son
cõmandement/mais neantmoins
celui demoura tousiours en son pro
pos et ny ala point ¶Trãslateur
Tantost le prĩst vne maladie si grã
de quil fut tout debilite de son corps/
lors par le cõseil de ses amis il se fist
mettre en vne petite litiere/et se fist
porter deuant le siege des cõsules/et
de la fut porte au senat et leur dist
laduenture et le cas tout par ordre
Et tantost a grant admiratõn de tous
il fut fort et haittie/et sen ala a piet
a son hostel ¶Trãslateur ¶De ce
ne dist plus valerius/mais saint au
gustin au lieu deuant allegue dit q̃
le senat qui fut esbahi de si grant mi
racle/ordonna tantost que les ieux
feussent fais de plaus grans coustz q̃
autreffois nauoient este fais/et qui
est celui qui a sain engin qui ne voit
que saint augustin dist/que les gẽs
estoient subgetz aux mauuais dea
bles/de laquelle subiection nest nul
deliure fors par nr̃e sire ihũ crist/

AC ne illud etc̃ ¶Trãslat
Il est assauoir que cõbien
que les rommains feussent
gens de grãt fait en armes/et aussi
cõmunemẽt de moult grant pruden
ce/toutesfois furẽt ilz aussi moult en
uieux/pour quoy ilz firent moult de
maulx a plusieurs vaillans hõmes
si cõme il appert par titus liuius et
par les autres histoires/et especial
mẽt p valerius ou.v.liure ou chap
pitre des ingratz/et en plusieurs
lieux ailleurs/Et pour ce quant ilz
veoient vng hõme qui auoit excel
lence en aucune vertu/cõmunemẽt
ilz faisoient vne cõspiration cõtre lui
et lenuoiẽt en exil/cest a dire le bou
toient hors de son pays/et le faisoi
ent viure en estrange lieu/dont au
cun ne sosoit bougier/si cõme ilz firẽt
marcus tullius/qui tant fut vaillant
hõme il appert par ses escriptures
et p les escriptures de tous les vail
lans acteurs/lequel marcus tullius
fut enuoie en exil selon ce que valeri
us dist en la lettre qui est assez clere
qui dist ainsi ¶Acteur ¶Il nest p
a passer soubz silence quant marcus
cicero ¶Translateur ¶Cest a dire
marcus tullius/car aussi eut il nom
marcus cicero ¶Acteur ¶Fut bou
te hors de rõme par la cõspiration
de ses enemis/et demouroit en vne
ville des champs de latine ¶Trãs
lateur ¶Qui estoit vne cite de chã
paigne ¶Acteur ¶Quãt il fut en
dormi en songe il lui sembloit quil
sen aloit vagãt par desers/et diuer
ses regions sans voie et sans che-
mins/et gaius marcus venoit alen
contre de lui/en estat et habit de con
sule/et lui demandoit pour quoy il es
toit si triste et aloit par si diuers che
mins/et quant cicero lui eut dit la
cause il lui sembla q̃ marius le prĩst
par la dextre main et le bailla au
plus prochain sergant de lui pour
le mener a son monument/car la es
toit mise la plus lie esperance de son
estat/si comme il disoit et ainsi en

aduint il/car ou temple que marius auoit fait faiē de iupiter fut prins le cōseil de rappeller marc⁹ cicero de son exil ¶ Translateur ¶ Qui fut celui marcus et de ses fais est assez parle deuant ou chappitre de omnibus

Gaio aūt gratto ⁊c̄ ¶ Trāslateur ¶ Pour entendre ceste lrē fault recourir au premier exemple du chappitre des auspices ou il est assez declaire cōmēt gaius grattus le frē de cestui gueī⁹ grattus fut occis par le senat et y est cōment et pour quoy ce fut/Or met icy valerius le songe de son frē qui pour celle cause et semblablemēt mourut/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ La cruaulte de la male aduēture qui deuoit aduenir a gueius gratt⁹ lui fut clerement denuncie/car il vit en son songe la figure de tiberius grattus Translat Son frere ¶ Acteur Qui lui dist q̄ ¶ Nulle raison il ne pouoit eschieuer quil ne mourust ainsi cōme il auoit fait/et ceste chose lui oirēt dire pluseurs aincois quil eut lestat de tribū ou quil euist sembla ble issue que son frē ¶ Translateur Car ainsi que tiberi⁹ grattus auoit deuant este occis du senat pour la dissention qui fut pour la diuision des chāps tout ainsi ne plus ne moins fut cestui gueius grattus apres/ et puis valeri⁹ adiouste a ce tesmoingnage et dist ¶ Acteur ¶ Et aussi celius certain acteur de lescripture rōmaine dist et escript q̄ telles polles vindrēt a ses oreilles du temps que gueius gratt⁹ viuoit encore ¶ Trāslateur ¶ Cestui celi⁹ fut vng grant historiographe des rōmains/duq̄l titus liuius prīst moult de histoires en son liure

Vincit ⁊c̄ ¶ Trāslat · Pour entēdre a plain cest exēple est assauoir q̄ selon ce q̄ est touchie deuant ou chappitre de neglecte religiō ou quart exēple marcus anthoni⁹ apres la mort de iule cesar du q̄l il auoit este moult amy et eut moult grāt debat a octouien cesair/ et finablement lepidus qui auoit este maistre de la cheualerie de iule cesar fist la paix/et lui donna octauie sa seur en mariage et les ꝑties dorient/ ¶ Octoui en eut ytalie et espaigne et galle et les parties doccident/Et dura ceste paix douze ans / Anthoine selon oroze ou sixieme liure/ qui moult mauuaisemēt sestoient cōbatus en pluiseurs lieux de la ꝑtie qui lui estoit assignee vint finablemēt deuers armenie et prīst par trahison / Archabenes/le roy darmenie qui moult auoit grāt grace dauoir grās richesses ⁊ le lia de chaiues dargent ⁊ le mist en forte gehine pour ses tresors reueler/ Et quāt anthoine le sceut il fist tāt quil eut tout lauoir qui moult estoit grant pour quoy il fut si orguilleux quil ne prisa riē octouiē cesar/mais repudia octauia sa seur et manda a cleopatra la roine degipte qui auoit este amie a iule cesar/et pour ce lui auoit donne le roiaulme quelle venist a lencōtre de lui et si fist elle et la prīst a femme entre eulx/et briefmēt anthoine fut descōfit ꝓmieremēt ꝑ terre et puis aꝑs il et cleopatra si furēt descōfis ꝑ mer/lors sen vint octouiē a brādis ⁊ deuisa ⁊ ordonna le mōde cōmēt il seroit gouuerne/et puis sen ala vers alixādre et la vint āthoine cōbatre a lui ⁊ fut de rechief vaincu/apres le ꝓmier iour de iuillet que oroze appelle calendes sextilles/

anthoine descendi a sa nauiere pour
aler arriere cõbatre cõtre octouien
et lors toute sa nauiẽ le laissa/et sen
alerẽt a cesar anthoine qui veit quil
ny auoit nul recouurier sen rentra
en alixandre auec vng petit de ses
gẽs et se mist dedens son palais/Et
quant il vei que la cite estoit prinse il
se donna dune espee parmi le corps
et fut porte demi mort a cleopatra
ou lieu ou elle auoit fait faire son se
pulcre/Car elle sauoit bien quil lui
couuenoit morir/mais quant elle
sceut q̃ on le gardoit pour le mener
au triumphe elle se mist a mort de sa
voulente/Aucuns dient quelle mist
deux serpens en ses deux mamelles a
la fin que le venin se expandist pmi
son coeur/mais oroze dist q̃ on cuide
quelle se fist mordre dũ serpent ou
senestre bras pour quoy elle morut
Combiẽ q̃ octouien fist venir vnes
gens que oroze appelle filles qui at
traient le venin par sucer/Apres ce
cesar fist tuer laisne filz de anthoine/
et vng qui auoit nom paulus cam
dius/ꝛ celui duquel valerius ple en
ceste lr̃e qui auoit nom cassi9 pmen
ses qui fut le derrenier de ceulx qui
auoient tue iulle cesar/mais il ne fut
pas mort illec/mais a athenes ou
il sen aloit ou estoit fui/Et vng peu
deuant ce que octouien le fist tuer/il
songa le songe du quel valerius ple
en la lr̃e qui dist ainsi ¶ Acteur/
Le dur regart de ce songe ¶ Trãsla
teur ¶ Cest a diẽ du songe grattus
Acteur ¶ Vainct celui qui sensieut
Trãslateur/ ¶ En durte supple/car
cestui est pl9 dur que lautre ¶ Act
Quant les richesses de anthoine fu
rent froissees deuant actiuũ ¶ Trãs
lateur ¶ Qui est vng lieu assez pres
dathenes ¶ Acteur ¶ Cassi9 pmen
ses qui auoit este de la ptie danthoi
ne sensui en athenes/Et cõbien quil
feust plain de grãs cures et de solli
tudes/p vne nuit ou il gisoit en son
lit/il lui sembla en son dormãt q̃ vng
homme de merueilleuse grandeur de
couleur noire a vne merueilleuse bar
be meslee a vng longz cheueulx pen
dans venoit a lui/et quant il lui de
manda qui il estoit/il lui respondi
cacodemona ¶ Trãslateur ¶ Qui
vault a diẽ en francois mauuais di
able ¶ Acteur ¶ Lors espouẽte de
sa hideuse figure et de son horrible
nõ se prinst a dormir/si lui vint telle
vision cõme deuant/pour quoy il se
resueilla ꝛ rappella ses varles ꝛ leur
fist aporter de la lumiere et les fist de
mourer auec lui/Entre celle nuit et
le iour q̃ octouien cesar lui fist copper
la teste ny eut q̃ moult petit de tẽps

Proprioribus tamen ꝛc̃
¶ Trãlateur ¶ Si cõme il est
touchie ou pmier chappit
les romains faisoiẽt iadis pluseurs
ieux en vng lieu ad ce establi q̃ on
appelloit le creque ou anphiteatre
et entre les autres en faisoient vng
que on appelloit gladiatoire pour ce
que on se cõbatoit despees en celui
ieu/car gladi9 en lati vault autãt a
diẽ q̃ espee en frãcois/ꝛ estoit ce ieu
en vne maniere q̃ deux hommes a
cheual entroiẽt en place lun cõtre
lautre/lun deuers orient et lautre
deuers occident/et illec se cõbatoiẽt
deuant le peuple/Et celui qui auoit
victoire auoit vng don de certaine
valeur/ie croi que les romains qui
estoient gens crueulx et cõbatans
faisoient faire ces ieux pour veoir et
tenir la coustume de faire occasions
et de espandre sang sans misericorde

et sans pitie Ainsi cõme il fut iadis
ordonne de faiẽ en temps de paix/les
tournois et les ioustes pour auoir
lusaige darmes/et pour sauoir mie
ulx cheuaucier/sil aduenoit q̃ guer
re feust/et pour ce q̃ les rõmais vou
loient q̃ tous leurs subges feussent
nourris en cruaulte a la fin quilz
sen peussent aidier en bataille ꝑ tou
tes les seignouries des rõmains/se
faisoiẽt ces ieux ainsi/en autre manie
re aussi se faisoiẽt ces ieux/selon isido
re ou.xviij.chappitre desquelz il y
auoit vne maniẽ q̃ vng qui auoit
nõ ou qui estoit nõme reciari9 non
pas de son ꝓpre nõ/mais de la ma
niẽ de cõbatre/ car celui auoit vne
rois mucee de laq̃lle quãt il pouoit il
affuloit ou entremelloit celui au
quel il se cõbatoit/et puis le frapoit
dũ dart a trois fers ou a trois poin
tes/tel quil est ordonne a neptun9 le
dieu de la mer/Si aduint q̃ vng che
ualier de rõme estoit a ciracuse en se
zille qui pour lors estoit subiect a rõ
me/Et se deuoient lendemain faire
iceulx ieulx gladiarij ou gladiariũ
Celui cheualier de rõme qui auoit
nom arteri9 rasus/songa en la nuit
deuãt que vng nomme reciarius le
tuoit/Le songe et toute laduenture
met assez cler valerius/et pour ce ie
viens a la lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur
Leffect ou aduenement du songe
de arteri9 rasus/fut admoneste des
plus prochaines lignees ¶ Trãsla
teur cest a dire plus propremẽt
et clerement que le songe de cassius
de deuant/car quãt il estoit a ciracuse
ou tẽps des ieux gladiatores/il son
ga q̃ reciari9 le tuoit / ⁊ lendemain
il se ala seoir auec les autres pour
veoir les ieux et compta son songe a
ceulx qui estoient pres de lui/Sy ad
uint apres q̃ reciarius et murmilo
si entrerẽt en la place pour cõbatre/
en vng lieu assez prochaĩ du chl̃r
Et quãt il veit le visaige de reciari9
il dist quil lui sembloit q̃ cestoit le
visage de celluí qui le tuoit en son
gant/pour quoy il se leua ⁊ sen vou
loit aler tãtost/Mais ceulx ꝑ leur pa
rolles lui firẽt laissier son paour/et
furẽt cause de la mort du meschant
Car reciarius bouta a force mur-
milo pres du lieu ou il estoit et le
fist cheoir a terre Et quãt il cuida fe
rir murmilo de lespee il feri arterius
et le occist

¶ Des estranges

Hanibalis quoq; etc̃ ¶ Trãs
latur ¶ Il est verite q̃ ha
nibal fut vng duc de carta
ge qui moult fist de dõmaige aux
rõmains/cõe il appt ꝑ les histores
et ꝑ saint augustĩ aussi/qui ou tiers
liure de la cite de dieu ou.xviij.chap
pitre dist quil fut ne et forme ce sem
bloit de toute la celestiẽne infulgẽce/
pour destruire la chose publiq̃ de rõ
me/et en telle maniẽ le troubla quil
sembla mieulx estre vaĩqueur q̃ vaĩ
cu/de cestui hanibal peut on dire ce
me semble quil fut lun des bons che
ualiers du mõde du q̃l iustĩ dist en
la fin de son liure/quil fut auec sa che
ualerie de vie si bonne et si attẽpree
et ordõnee q̃ il faisoit trãbler ytalie
deuãt lui/si estoit sobre et cõmun en
son mẽgier/et en son boire/Itẽ chas
tete et cotinẽce eut il si grãde/ entre
les nobles ⁊ belles femmes dont il p̃
noit es villes ⁊ es chastiaulx si grãt
plente q̃ a peu peust nul hõme croiẽ
quil eust este ne en affricque/Item
il fut de telle attemprance en ses fais
et en ses parolles q̃ ses gens priuez

et estranges lamoient tant que ia
feust quil euist en ses ostz des diuer
ses nations et de moult estranges
voulẽtez on ne peut onques trouuer
hõme qui le voulsist fausser ne tra
hir cõbien que ses anemis y meis-
sent moult grant paine pluiseurs
fois/de cestui hanibal donques met
valerius vng songe en la lr̃e qui est
assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Ainsi q̃ le songe hanibal doit estre
hay du sang rommain/ainsi fut de
certaine predicatõn ¶ Trãslateur
Cest a diẽ que aussi fut il vrai ¶ Ac
teur ¶ Duquel ¶ Translat ¶ Ha
nibal supple ¶ Acteur ¶ Le veillier
ne fut pas seulement lanemi de nr̃e
empire/mais aussi fut le dormir/
Trãslateur ¶ Car il fut anemi de rõ
me et en veillant ⁊ en dormãt ¶ Ac
teur ¶ Il auoit la haine en son pro
pos et il songa songe couuenable a
sa voulẽte car il lui sembla en dormãt
que iupiter lui auoit enuoie vng
iosne hõme de plus grãt haulteur
que nul autre homme mortel/pour
estre duc de enuahir ytalie/et lui ad
monestast quil ne le regardast põit
et si ne fist il au p̃mier/mais tãtost
apres selon humaine voulente que
voulentiers fait les choses deffen
dues/il se prinst a regarder de coste
si vei vng serpẽt de merueilleuse grã
deur/qui en la force ĩpetueuse de son
aller destruisoit tout ce quil lui ve
noit alencõtre Et apres le serpẽt ve
noit vne grãt figuẽ et noise du ciel
et vne grosse pluie tempesteuse et
vne lumiere enuolepee de tenebres
caligineuses/haĩbal qui fut esbahi
que tel moustre lui signifioit lui de
manda la signifiance/et le duc de
ytalie lui dist vois tu le grant gast
tais toy et cõmãt les autres choses

a fortune et a destinee ¶ Trãslateur
Ainsi comme sil volsist dire ie ne te
moustre pas cõmẽt tu feras en yta
lie au p̃mier/mais ie ne te voel pas
moustrer la male fortune de ta fin/
car il fut finablemẽt desconfit et mort
du tout par le fait des rõmains/com
bien que il meismes se feist morir p
venin

Quã bene etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie parle vale
rius du songe alixandre
pour quoy il est assauoir que selon
ce quil est cõtenu en lepistle q̃ alixan
dre enuoia a aristote/le songe duq̃l
valerius ple icy fut plus declarant
la mort dalixandre/que ne fut la res
ponce des arbres/du soleil/⁊ de la lu
ne/Car en ceste epistle est cõtenu q̃
apres la victoiẽ de porrus roy de inde
vint a la cognoissance de alixandre
par deux viellars du pays/que a.x.
iournees du lieu ou alixandre estoit
lors/y auoit deux arbres consacres
lun au soleil et lautre a la lune/qui
donnoiẽt responce de toutes choses
que on leur demandoit/lors y volt
aller alixandre pour veoir la grant
merueille/mais pour ce quil ny pou
oit mener tout son ost pour les grãs
desers ⁊ pour le grãt deffaulte deaue
il prinst seulemẽt.iij.cens de ses gens
et rẽuoia tout lautre ost en vne cite
qui est appellee fastiace/et quant ilz
vinrent pres du lieu ou les arbres
estoient trouuerent hõmes et fem
mes vestues de peaulx/de pantheres
et de tigres/qui parloient a eulx en
indois/Et puis trouuerẽt vne grãt
place ou il y auoit bois et arbres/
aux rains desquelz le basme et len
cẽs pendoit/de quoi les gens dicellui
pays viuoiẽt/et quant ilz vindrẽt

au saint lieu que les viellars auoiét
dit et que peu de gens sauoient/alix
andre choisi vng homme qui auoit
le corps noir/qui auoit plus de dix
pies de long/et auoit deux chiefz/et
auoit les oreilles ptíes ou il pendoit
aneaulx dor/et des pierres/et estoit
vestu de peaulx de bestes sauuages/⁊
estoit celui homme le prestre de lora
cle des arbres/il salua alixandre se
lon sa maniere sans faire samblant
de nulle paour/et lui demanda quil
queroit/et alixandre lui dist quil es
toit venu veoir les arbres du soleil
et de la lune/et il lui dist que sil estoit
net du pechie de la char/il lui loisoit
bien de entrer ou diuin lieu/et lors
quant il sceut de alixandre et des .iij.
cens quil auoit auec lui/qui estoient
pour le temps netz dicellui pechie/il
cõmãda a oster leurs aneaux ⁊ tous
leurs vestemens et chaucemens/et
alixandre cõmanda aussi quilz obeis
sent de tout a lui/il estoit assez tart/et
le pbrẽ atendoit que le soleil escon
sast/car il disoit que larbre du soleil
ne respondoit fors a soleil leuant/et
aussi larbre de la lune a la lune leuãt
qui sembloit alixãdre vne bourde/alix
andre et ses cõpaignons aloient par
mi lenclos du bois/et cueilloient du
basme qui pendoit aux rais des ar
bres/ou millieu dicellui bois estoiét
les sains arbres/qui estoiét sambla
bles a cipres de feulles/et estoient de
cent pies de hault/et quãt alixãdre
en sesmerueillãt disoit quelles estoi
ent si grãdes pour ce quilz plouuoit
souuent/le pbrẽ de loracle respondi
que en ce lieu nauoit onques plut
ne en ce lieu nauoit onques entre
beste sauuage/ne oysel/ne serpent/
et quant alixãdre voult sacrifier le
pbrẽ lui deffendi et dist quil ne loi
soit a rien destrẽ ars en icellui lieu/
ne nulle beste aussi estre occise/mais
il cõmanda a alixãdre quil sagenou
last et laissast et baisast les arbres/
et priast au soleil et a la lune quilz
lui donnassent vrays respõs/⁊ alixã
dre lui demanda en quel langage
les arbres donnoiét respons Et le
pbrẽ dist que larbre du soleil par
loit en grec/et en indois/mais lar
bre de la lune cõmẽce en grec et fine
en indois/Ainsi quilz parloiét de ce
ilz veirent les rais du soleil au som
mier ou coupier des arbres Et lors
le pbrẽ leur dist regardez trestous
amont et pense chũn en son cueur
ce dont il veult auoir respons/Et ilz
prinrent a regarder que il ny eust
aucũ muchie dedẽs le bois p quoi ilz
feussent deceuz/et quant ilz veirent
quil ny auoit point de barat ilz se pri
rent a regarder en hault aux cou
peaulx des arbres et pensoit chũn ce
de quoy il vouloit auoir sa responce
Alixandre pẽsoit se il pourroit vain
cre le monde et reuenir a son pais a
olimpias sa mere et a ses soeurs

Et soudainement larbre res
pondi basset en indios et
dist O tu alixãdre non vai
cu en bataille ainsi q̃ tu demãdes/tu
seras sire du monde/mais tu ne re
tourneras pas en ton pais/Car les
destinees sõt ainsi ordõne/lors alixã
dre pour ce quil nẽtendoit pas le lan
gage se fist exposer la respõce p vng
indois/leq̃l il auoit cõstrait p dons ⁊
p manaces de lui dirẽ la verite se lar
bre ploit en indois/⁊ quãt alixãdre
⁊ ses cõpaignõs oirẽt ceste respõse
il y eut moult grãt deul ⁊ grãt pleur
mais pour ce q̃l estoit aussi de coustu
me de oyr la respõce de la lune/ilz de
mourerẽt empres les sains arbres

et si tost que la lune cōmēca a leuer
ilz laourerēt/si cōme ilz auoiēt fait
deuant/mais lors nauoit alixandre
auec lui que trois especiaulx amis/
pdicas/cliton/⁊ philotte/Alixādre
demanda ou il mourroit/larbre res
pōdi en grec/alixādre tu auras plai
ne fin en ton eage/et en lan ensieu
uant ou mois de mai en babilonne
seras deceu par celui que tu ne cui
deroies empieces/lors se prīst alixā
dre alarmoier/et ses compaignōs
plourerēt moult fort/lors se retrai
rent arriere pour mēgier/mais alix
andre ne volt mengier ne boire/cō
me celui qui moult auoit le coeur
dollāt/mais ses cōpaignons lui p̄ri
erent quil ne se volsist pas tuer de
ieuner ne de mesaise/et tant firent
quil mēga vng peu outre son coeur
et a la fin quil feust lendemain plus
pres a soleil leuant il se rebouta ou
saint lieu/et le lendemain se leua biē
matin que ses cōpaignons estoient
encore endormis ou ⁊ aussi dormoit
encore le prestre vestu de ses peaulx
sauuages et estoit deuāt lui sur vne
table de ebeaulx vne grande piece
dencens qui estoit demouree de son
souper/et si auoit vng coutel diuoiē
car la ny auoit/ne arain/ne fer/ne
plonc/ne argent/mais ilz y habon
dent moult en or/et viuēt de basme
et dencens/et boiuent de leaue/et gi
sent sur peaulx de bestes saunages/⁊
nont autres robes/et ainsi prolon-
guent leur vie bien iusques a iiij.
cens ans/Quant alixādre eut esueil
lie les prestres il sen ala vers les ar
bres pour pler encore a larbre du
soleil/le soleil leua/et alixādre demā
da qui seroit celui qui locciroit/et q̄lle
fin prendroient sa mere/et ses seurs
larbre respōdi en grec/se ie te disoie
celui p qui tu dois morir tu le pourroi
es faire tuer/et ainsi ne seroiēt pas
les destinees certaines/et mes trois
seurs/cloto/lathesis/ et attrops/se
courrouceroient a moi se p ma vraie
respōce ie toulloie ainsi leurs fusees
tu morras en babilonne a vng an
et a.viij. mois non pas parfer/si
comme tu cuides mais par venin ta
mere morra de leslaide mort/et gira
ēmi la voie sans estre enseuelie et le
mengeront les bestes et les oiseaulx
tes seurs seront longuemēt en pros
perite/et toy combien que tu naies
pas longuemēt a viure/seras seig-
neur de tout le monde/or te garde q̄
tu ne nous demandes plus riens/
mais vuide hors de nostre lieu et re
tourne a tes gens/Le prestre aussi
les admonesta et leur dist que les
arbres estoient courroucies de leurs
pleurs et gemissemēs/ainsi appert
dont selon ce que iay dit deuant que
le songe alixandre duquel valerius
parle en ceste lr̄e fut plus demons-
trāt et declairant de sa mort/que la
respōce des arbres/Car il ne lui vol
rent declairer la psonne qui feroit le
mal ne la trahison/mais il le vei si
clerement en son songe/que quant
il fut deuant lui il le recongneut biē
si cōme valerius met appartemēt en
la lr̄e qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Cō
ment fut alixandre le roy de macedo
ne biē admoneste par limage quil
veit en son songe affin quil feust pl⁹
diligent de garder sa vie se fortune
leust voulu introduire/et conseillier
de eschieuer le peril/car il cognut ou
songe la faulse et desloiale destre de
cassander/deuāt ce quil feust cause de
sa mort/car il lui sembloit en son son
ge quil le tuoit/et vng peu de temps
apres quant cassander vint deuant

il lui souuint de ce quil auoit songie et fut tout espouente/mais quant il lui souuint quil estoit filz de ātipater et lui souuīt aussi dun ver grec qui admichile la foy des songes/il fut hors de sa suspition du venin par le quel il fut occis par la main de cassander si comme on croit ¶Trāslateur ¶Dt ceste mort de alixandre cōmēt/de qui/et pour quoy/sera assez dit ou chappitř qui sensieut aps͠ cestui

Songe indulgencius etc̄/ Translat̄ ¶Simonides fut vng poete de tresgrāt auctorite qui fut ou tēps de cirꝰ du quel il sera pl͠e assez tost ⁊ moult lamerent les dieux/si cōme il appert p͠ cest exē ple et pluiseurs autres en ce liure/⁊ pour ce dist valeriꝰ q̄ les dieux lui firēt croiē ce quil lui fut dit par songe pour quoi il fut sauue de mort ⁊ alixādre ne le crut pas pour quoi il p͠di la vie/et ce appert par la lr̄e de valerius qui est toute clere ¶Acteur Trop plus firēt les dieux de plaisir a simonides le poete quāt la semblable admonition lui fut faicte en son songe/ilz roborerent par fermete de conseil ¶Trāslateur ¶Cest a dire quilz lui donnerent voulēte de croire le conseil qui lui auoit este donne en son songe/et ce ne firent pas a alixādre puis met valerius le songe et dist ¶Acteur ¶Comme il feust venu a vne nef a vng port ¶Translateur ¶Simonides supple ¶Acteur Et il eust trouue le corps dun homme mort gisant sans estre enseueli ⁊ il lui eust fait sepultuē en la greue de la mer il le admonesta en dormāt que lendemain il se gardast de nagier/pour quoy simonides demora a terre ce iour la/⁊ ceulx qui ētrerēt en mer furēt tous noyez deuant lui/Simonides lors eut grant ioie quant de sa vie il eut et auoit plus creu a son songe q̄ a vne nef/Et la memoire de si grāt bien il cōsacra a eternite p͠ vng tres elegāt carmen Translat̄ ¶Cest a dire quil en fist vng dictier en poetrie pardurable Car les beaulx ditz des poetes sont ainsi q̄ en p͠durable memoire/pour le gracieulx stille ⁊ merueilleuse maniere de leur parler ¶Act̄ ¶Ainsi ¶Trāslat̄ ¶Ce dist valerius Act̄ ¶Lui fist il plꝰ bel sepulcre dedens les corrages des hommes Trāslat̄ ¶Cest a dire en leurs memoires ¶Act̄ ¶Quil ne lui auoit fait en deserte et non cōgneue grauelle ¶Trāslat̄ ¶De la mer supple ¶Acteur car ēcore est il memoiē par le dictier du fait ⁊ de cellui/⁊ ce nest il pas p͠ lautre sepulture

Efficax ⁊c̄ ¶Trāslat̄ pour mieulx entēdre ceste histoire est assauoir q̄ selon iustin et oroze et autres histoires pluiřs Cressus fut roy de lide qui est vne p͠tie daise deuers frige si cōē il appert p͠ ysidore ou .xiiij. liure des ethimologies/⁊ fut cestui cressus moult riche roi/quāt cirꝰ le roy de p͠se ⁊ de mede auoit assis babilōne il sen vint cōbatre cirrus/mais il fut vaīcu et sen retourna en lide/⁊ quāt cirꝰ eut prīs babilōne il sen vīt cōbatre cōtre cressus en lide/et le descōfist de rechief ⁊ p͠rīst/mais il lui laissa la cite de varro et ou il peust auoir estat assez prochain de lestat de roy/et ceste debonnairete ne fut pas moins prouffitable au vainqueur/ce dist iustin q̄ au vaincu/car quant ceulx de grece sceurēt que on faisoit guerre a cressus

ilz se assemblerēt vniuersellemēt de
toutes citez ⁊ pays de grece/pour lui
venir aidier/ainsi que on va cōmu
nemēt rescourre le feu cōmun/tant
auoiēt grāt amour a cressus/⁊ eust
cirrus souffert guerre et bataille/sil
eust traictie cressus duremēt/mais
vng peu de temps apres cressus se
rebella contre cirrus/qui pour lors
estoit occupe en autre bataille/Si re
uint cirrus sur ceulx de lide/et reprīst
cressus/et lors peut estre ce dont boe
ce fait mentiō ou second liure de cō
solation/cōment cressus fut mis ou
feu pour ardoir/mais tātost vint vne
si grant tempeste de pluie soudaine/
que le feu estaindi et quil en cōuint
chascū fuir ⁊ sen taffuī cressus/⁊ fut
ainsi rescous par telle fortune ceste
fois/par quoy il se glorifioit en sa
fortūe/et recita a vne sa fille le songe
quil auoit songie/car il cuidoit que
ce feust signe de seigneurie qui lui
deust venir/le songe fut quil lui sem
bloit vne nuit que iupiter lui don
noit a lauer/⁊ appollo tenoit la tou
aille pour essuer/et sa fille lui dist et
exposa quil se gardast bien/car ces
toit signifiance quil seroit crucifie/et
que iupiter qui est planete chaulde
et moiste qui lui donnoit de leaue
signifioit la pluie qui le laueroit/Et
appollo qui est le soleil le essueroit/
et cirrus le reprīst puis/et le fist cru
cifier/Et lors ce dist eusebe fina le roi
aulme de lide/qui auoit cōmencie le
xlviij. an de ozias le roy de iuda/et
auoit dure par .ix. roix deux cens et
xxx. et vng an/Et fina aussi le .xv.
an de cressus/il est vray q̄ iustin ple
biē de la desconfiture/mais il ne ple
point de la mort cressus/mais dist q̄
apres ceste desconfiture cirrus osta
a ceulx de lide armes et cheuaulx/et
leur cōmanda a faiē tauernes et tou
te maniere de ieux/⁊ marchandises
et toutes manieres destas/et ainsi
les gens de lide qui ou temps passe
auoient este hardis/puissans/et
bons cōbateurs/deuinrent molz et
affemmez et ꝑdirent leurs bonnes
virtus/Et ceulx qui ꝑdeuant cirrus
nauoient point este vaincus/furent
vaincus et subiuguez ꝑ leur oiseu
zete et par leur parece/Il est vray q̄
on treuue en aucunes histoires q̄
quant cressus volt emprēdre la ba
taille contre cirrus il enuoia a appol
lo en delphos/pour sauoir la fortūe
de la bataille/Et appollo respondi
vng ver en latī/Cressus ꝑdet alim
transgressa maxima regna/Pour
quoy il est assauoir que ꝑdere en la
tin en vne manie͛ signifie nō auoir
ce quon auoit deuant et en estre pri
ue de la seigneurie/ou pessessiō sans
son sceu ou contre sa voulente/sans
auoir vendu ou donne/Et aucune
fois aussi quant on la donne a non
digne/ou despendu en outraige et
sans raison/Et en ceste maniere len
tent on cōmunemēt/En autre manie͛
perdere signifie destruire/si cōme le
ꝓphete dist a dieu/Perdes ōnes qui
loquunt͛ mendaciū/Et nest point
a dire que dieu perde en la ꝑmiere
signification les menteurs/car il sa
ura trop biē que ilz seront deuenus
et en aura la seigneurie/mais cest a
dire quil les destruira le ver doncq̄s
de la responce si est a dire/Quāt cres
sus aura passe alim qui est vng fleu
ue qui estoit entre lui et cirrus/il ꝑ
dera tresgrās roiaulmes/⁊ est pris
icy pluriel pour singuler selon la ma
niere de poetrie cressus entendi per
dere en ꝑmiere segnificatiō et ainsi
fut deceu cressus/par la fallace de

equiuocation/si cõme appollo en de
cepuoit pluiseurs p ses responces/si
cõme il appt en pluiseurs lieux en ce
liure/presuppose dont ceste histoiẽ la
lrẽ est assez clere qui dist ainsi que
cressus le roy de lide songa vng son
ge q̃ athis son filz quil auoit ordon
ne a estre son hoir estoit ocás p fer
cest a dire par espee/ou p glaue ou
daucune telle chose/et ia feust il quil
meist tout le remede quil y pouoit
mettre a son pouoir/toutesuoies ne
peut estre quil ne feust ainsi/si cõme
il appt par ceste lrẽ ou valeri9 dist
ainsi ¶Acteur

Moult fut le songe de grant
effect qui empli le coraige
du roy cressus p̃mieremẽt
de paour et puis apres de grant do
lour/car comme il eut deux filz des
q̃lz lun estoit appelle athis de grãt
agilite/et de toute force de corps/leq̃l
il auoit ordõne a estre son successeur
il songa q̃ on lui auoit ocás de fer/
pour quoy il fist toutes choses quil
lui sembloit par quoi il peust eschi
euer laigrete dicelle malle aduẽture
car il le soulloit enuoier es batailles
mais il le retint a lostel/il auoit en
son armoierie de toutes manieres
despees de lances et de dars/mais le
pere les lui fist oster/il auoit cõpaig
nons auec lui qui portoiẽt espeez et
couteaulx/il leur fist trestout oster
et deffendre que nul ne les aprocast
mais necessite donna entree a son
pleur/car il aduit q̃ vng saingler de
tresexcellẽte grãdeur entra es chãps
desoubz le mont de olimpe/et gastoit
to9 les abanages du pais et aussi
il occioit les passans p quoi les gẽs
de la cõtree demanderẽt laide roial cõ
tre celui mal/lequel il nauoit point a
coustume/et lors le filz estoit en for
ce si quil fut enuoie destruire celle bes
te/et fut pl9 legierem̃t ottroie pour
ce q̃ le peril de sa mort estoit quil de
uoit morir p fer/si aduint q̃ endemẽ
tiers q̃ chascũ estoit ententif a tuer
le saingler la ptinax violẽce de la ma
le aduẽture fist q̃ vne lãce iettee pour
le tuer le ataint et locist/et volt la
male aduẽture ⁊ fortune q̃ la dextre
qui fist ceste male ocasion feust la
main dicellui a qui le pere lauoit bail
lie a garde laq̃lle ¶Trãslat ¶Main
supple ¶Act ¶Violee du sang de lo
micide non virgõgneux/cress9 qui
doubta les dieux du pais purga p
sacrifice ¶Trãslat Cest a diẽ q̃ cres
s9 qui sceut q̃ celui ne lauoit pas oc
cis de sa voulente/mais de male fortu
ne cremi les dieux/et nen prinst au
tre vengance q̃ de faire sacrifier/et
appelle celui homicide non virgong
neux/pour ce quil ne le fist pas de sa
voulente/et p cõsequent il ny auoit
point de pechie/qui a la verite est la
ppre et p̃ncipale cause de virgõgne

Nec circus ⁊c̃ ¶Trãslateur
En ceste ptie met valerius
deux songes du roy abstra
ges/et pour auoir cõgnoissance de
ceste histoiẽ laq̃lle valerius touche
moult brief/et est assauoir q̃ selõ iustin
ou p̃mier liure/abstrages fut roi de
mede/et fut le derrenier roi/et auoit
la seigneurie des roix duree/de puis q̃
arbatus auoit descõfit sarda napau
lus et trãslate en mede la seigneurie
des assiriẽs.iij.cẽs ⁊.l.ans Cestui ab
strages auoit vne fille qui auoit nõ
mãdanes si songa son pere vng son
ge q̃ de la natuẽ de sa fille issoit vng
sep de vingne qui obũbroit toute ai
se de sa grãdeur il se cõseilla sur ce aux
mages qui lui dirẽt q̃ de sa fille isseroit

vng filz qui seroit si puissant quil le
bouteroit hors de son roiaulme/Le
roy fut moult de ce espouente/si se
aduisa quil ne marieroit pas sa fille
en aise ne a hōme de grāt lignie/a
la fin que la noblece de son pere ne
de sa mere/ne feussent cause de son or
guel et de son emprise/si le maria en
pse qui pour lors nestoit pas de grāt
renom/et le bailla a vng moien hō
me qui auoit nom cambises/mais
encores nestoit il pas sans paour/⁊
sans cremeur/car quāt il sceut que
sa fille fut grosse il la manda par de
uers lui/a la fin que se elle auoit en
fant masle il peust estre seur de sa
mort/Quant lenfant fut ne le roy
le bailla a vng qui auoit nom arpa
gius qui sauoit que le roy nauoit
nulz filz masles/et qui doubtoit que
apres sa mort sa fille qui estoit son
droit hoir ne feust royne/et se ainsi es
toit quelle prendist sa vengance de
lui/quelle ne pouoit prendre de son
pere ne loza occire/mais le bailla au
pasteur des bestes du roy pour expo
ser/or estoit aduenu que en icellui
temps la femme au pasteur estoit
encainte dun filz/et quant le pas
teur eut dit a sa femme comment il
auoit expose le nepueu du roy/elle
lui pria moult acertes quelle le
peust veoir et tenir/le pasteur qui es
toit traueillie de ses prieres ala ou il
auoit laissie lenfant/en vng bois/si
trouua empres lenfant vne chie
ure qui lui bailla ses tettes a alaic
tier/⁊ le deffendoit des autres bestes
et des oyseaulx/lors fut le pasteur
meu de pitie et de misericorde ainsi
quil auoit veu la chieure si prinst
lenfant et le porta en son estable/et
la chieure le sieuoit moult aigre
mēt/Et quāt il leut baillie a sa fem
me lenfant lui cōmenca a faire feste
ainsi que sil leust congneue/et brief
ment il lui fist si grant feste quelle
lui pria quil lui laissast nourrir/et
quelle le nourriroit tresbiē/lenfant
fut nourri et eut entre les autres
pasteurs nom cirrus/qui vault au
tant a dire en leur langage comme
hoir/Apres les enfans le esleurent
cōme roy en leurs ieux/et ceulx qui
leur messaisoiēt ou qui estoiēt rebel
les aux autres/il les iusticoit cōme
seigneur et tant que la plainte en
vint au roy des peres et des enfans
sur lesquelz ilz se faisoit roy et seig
neur/Car ilz auoient trop grāt des
pit que le filz dū pasteur/et serf du
roy batist ainsi leurs enfans nobles
et frās/et les seigneuriāt/le roy mā
da lenfant/et lui demāda pour quoi
il faisoit ainsi/et il lui respōdi de bon
visage sans estre riens esbahi/quil
le faisoit comme roy/lors fut le roy
tout merueillie et lui souuint de son
songe/pour la constance de lenfant
et cōsidera la cōfession du pasteur/le
temps de lexpositiō/leage de lēfant
et la samblance de son viaire et le re
cōgneut son nepueu/et pour ce quil
auoit ia este et soy tenu pour roy en
tre les pasteurs il lui sembla que le
songe auoit bien eu son effect/si ne
se doubta pl⁹ du remanāt/mais il se
courouca moult fort a arpagi⁹ son
ami/et pour ce il fist tāt en la haine
et deshonneur de lui pour lui vēgier
de ce quil nauoit point occis son ne
pueu/si cōme il lui auoit commande
quil lui fist mengier auec lui vng pe
tit enfant qui estoit son filz/et pour
ce dist oroze que affin que ingno
rance ne lui ostast la doleur de sa ma
leurete apres les diffamees viādes
et fist apporter au pere le chief et les

pies et les mains de son filz/Et lui
dist quil lui auoit fait mẽgier/pour ce
quil nauoit pas fait de son nepueu
ce quil lui auoit commande/mais
arpagius que oroze appelle harpa
lus dissimula tout pour le temps
toutesuoies cirr9 fut enuoie a sa mè
re en perse et passa grant temps/si
creut et amenda et fut grant et fort/
et arpagius qui nauoit pas oublie
la mort de son filz combien que par
dissimulation il feust tout maistre
du roy/Car le roy cuidoit quil feist
pour lamour de lui/et par grant
virtu/ce quil faisoit/mais il le faisoit
pour lui decepuoir et pour lui ven-
gier/si manda a donques a cirrus
qui estoit en perse commẽt son aieul
lauoit la enuoie comme en exil et
comment il fut ne et comment il lui
auoit commande a ocĉire/et com-
ment il estoit garde en vie par son
fait/pour quoy il lui auoit tue son
filz et donne a mengier a lui/si len
norta dassambler vng ost et de cou
rir sus a abstarges/car il lui baille
roit tous ceulx de mede entre ses
mains/et pour ce que cestoit chose
doubtable de porter telles lettres
meismement q̃ le roy faisoit garder
les pas/pour sauoir q̃ chascun por
toit/il fist par vng sien leal seruiteur
prẽdre et porter vng lieure/et si lui
osta les entrailles et mist les lr̃es
bien apoint dedens/⁊ lui bailla roitz
a porter ainsi que sil venist de chacer
et ainsi enuoia les lr̃es a cirrus en
perse/Quãt cirrus eut leues les lr̃es
il cõsidera q̃ ainsi auoit il este en celle
nuit admoneste de faire ce q̃ arpagi
us lui mãdoit/et cest admonestemẽt
lui auoit este fait en son sõge/mais
auec celui estoit cõmãde p ce songe q̃
le p̃mier quil encontreroit le lende
main il le prĩst pour cõpaignõ de son
emprinse/si aduint q̃ cirrus se leua
deuant le iour/et sen ala aux chãps
et le premier quil encontra fut le
serf dun homme de mede/qui estoit
issu de la prison de son seigneur et
senfuioit en perse et auoit nom ciba
ris/Cirrus lui demãda dont il estoit
et il lui respondi quil estoit ne de per
se/Et quant cirrus le sceut il retour
na en la cite de persipolis/et lui osta
ses aneaulx et le prĩst pour son com
paignon et lemmena auec lui/et
tantost appella le peuple et comman
da quil prendissent leurs cuignies
et quilz alassent copper vng grant
bois qui empeschoit le chemin et la
voie le peuple obei/et le firent a grãt
traueil le lẽdemain/cirr9 fist appoin
tier au peuple grãt plẽte de viandes
et de vins/et les fist mẽgier et boire
largemẽt auec lui/et quãt il vei quilz
estoiẽt biẽ aises et quilz faisoient bõ
ne chiere il leur demanda se il leur
couuenoit vser leur vie en telle la
beur quilz auoient eu le iour deuant
ou en la ioye ou quilz estoiẽt pour
lors/leq̃l ilz prẽderoient pour eulx/⁊
ilz crierẽt to9 ẽsemble quilz auoiẽt
plus chier celui iour q̃ lautre a dõ
ques si leur dist cirrus q̃ toute leur
vie seroiẽt en labeur si cõme ilz auoi
ent este deuãt/tant quilz obeiroiẽt a
lẽpereur de rome/mais silz le vouloi
ent sieuir ilz auroient celle vie tous-
iours quilz auoiẽt p̃ntemẽt/lors fu
rẽt les p̃sans to9 liez/et les ordonna
cirrus a venir combatre cõtre ceulx
de mede/Et quãt abstarges le sceut
il qui auoit oublie le meffait quil
auoit meffait a arpagius/et quil
cuidoit quil leust oublie aussi bailla
son ost a gouũner a arpagi9 pour
aler cõbatre a cirrus et a ceulx de p̃se

et il demonta en mede/mais arpa
gius sen ala deuers cirtus tantost a
toutes ses gens et tant quilz furent
de sa partie et se venga ainsi du roy
ptricherie/Quant abstarges sceut
ceste chose il prinst de ses gens qui es
toient demourez et quist aide p tout
et sen vint en pse encontre cirtus/et
ordonna partie de ses gens derriere
sa bataille/et leur cõmanda q̃ ceulx
qui senfuiroient feussent occis / et
moustra a ses autres gens quil cou
uenoit quil eussent victoie/ou quilz
feussent mors/ou des anemis ou de
ceulx quil auoit ordonne derriere/et
quant ses gens veirẽt ceste necessite
la hardiesse leur crut / et se cõbati
rent si aigrement que les persans
se prĩrẽt a desconfire ⁊ cõmencerẽt
a fuir/mais quant les meres et les
femmes des persans veirent quilz
sen affuioiẽt elles tournerẽt les dos
deuers eulx et se descouurirent au
nud en eulx moustrant tout ce quel
les portoiẽt et leur demandoiẽt se ilz
vouloient de rechief rentrer dont ilz
estoient pssus/pour quoi ilz eurent
si grãt virgõgne quilz retournerẽt
en la bataille/et sans nul regard de
peril se cõbatirẽt de telle mañe quilz
firent fuir deuant eulx ceulx qui les
chacoient deuãt/et furẽt ceulx de me
de desconfis ⁊ le roy abstarges pris
auquel cirtus se moustra mieulx ne
pueu q̃ vainqueur/car il ne lui osta
que son roiaulme/et le fist duc des
gens quil appelle hucanos/car il ne
le volt souffrir retourner en mede

Ainsi doncques fina lempire
de mede/et commencerent
a regner les persans com
me chiefz/Il est vray que aucunes
histoires dient que abstarges son

ga deux songes dont lun fut celluí
qui est dit deuant de la vigne/et lau
tre fut que de lorine de sa fille estoiẽt
moulliez tous ceulx daise/et cestui
met valerius premiers en la lrẽ/et
dist que onques abstarges ne peut
leffect de ses songes empeschier/tou
tesfois iustin ne ple que de la vigne
si cõme iay dit deuãt/Si viens dont
a la lrẽ de valerius qui dist ainsi/
Acteur ❡ Cirtus qui fut souuerain
Trãslateur ❡ Plus que cressus sup
ple/car il fut premier roy de perse et
se le vainqui aussi ❡ Acteur/ ❡ Ne
fist pas petit arguemẽt de la necessi
te des destinees/duquel cirtus la na
tiuite apptenoit a lẽpire de toute ai
se/et de ce songa deux songes abstar
ges qui fut son ayol de par sa mere
et moult mist grant paine a lempes
chier/mais ce fut pour neant / Car
pour ce quil songa q̃ de lorine sa fille
mãdanes estoiẽt moulliez toutes les
gẽs daise/il ne la volt pas marier
a aucun tresuaillãt hõme de mede/a
la fin que la noblece du royaulme
ne feust transportee a la generation
delle/mais la maria a vng hõme de
pse qui estoit de petite fortũe ❡ Trãs
lateur ❡ Cest a dire qui nestoit pas
noble ne riche ❡ Acteur ❡ Pour
ce aussi quil auoit songie que de la
nature mandanes sa fille issoit vne
vigne qui tant estoit grande qui a
ymbroit toutes les parties de sa do
minatiõ/quãt cirtus fut ne il le fist
exposer ❡ Trãslateur ❡ Cest a dire
mettre en vng bois pour morir de
faim et affin que les bestes le mẽgas
sent/Et toutesfois iustin dist q̃ on
le bailla pour tuer a arpagius/si cõ
me il est dit deuãt ❡ Acteur mais
pour neant sefforca par humains cõ
saulx de empeschier le bon eur qui luí

estoit destinee p le iugemẽt celestien Trãslateur Car il fut vaingeur et seigneur de aise/et ainsi que arbat9 ou arbates trãsporta lempiẽ des assi riens en mede/ainsi cirrus trãsporta lempire des mediens en perse/qui dura iusques adont que alixandre desconfit daire roy de perse et de me de/de cestui cirrus auoit prophetisie isaias/si cõme il dit ou.xlv.chappit/ Hec dicit dñs xpo meo cirro/et selõ ce que dist le maistre des histoires quant il sceut que aise auoit ainsi escript de lui/il escripsi vne epistre par tout son empire ou il dist ainsi/ dieu du ciel ma donne tous les roi aulmes/et croi que cest cellui que les gens disrael acurent/Et en celle epistre meismes il enhorta tous les iuifz daler en iherusalẽ et leur pmist de eulx aidier de pecune/de vestemẽs et de bestes/et leur ottroia de redi fier le temple/et renuoia en iheru salem vne grant ptie des vaisseaulx du temple qui furent en nombre de v.mille et.xl

Iuxta priuatũ etc̃ Trãsla teur de denis le tirant/le premier qui il fut et de sa puissance/et de ses mauuaisties/est assez parle pardeuant ou chappitre de neglecte religion/mais encore pour le propos present est a ramen teuoir/quil ne fut pas tousiours si grant/si cõme il deuint par son mali ce et par sa folle hardiesse/car il fut tirant de sezille et eut la seigneurie par force et fist puis moult de grans maulx et la et ailleurs/si cõme il ap pert ou chappitre deuant dit/et ce veu la lrẽ est assez clere qui dist ainsi Acteur Ou temps que denis le ci racusam Trãslateur Cest a die de ciracuse Acteur Estoit encoẽ en son petit estat ou habit vne fem me noble qui auoit nom hirena si cõme il lui sembloit selon ce quil lui fut aduis en son sõge mõta es deulx et ala par tous les sieges des dieux/ et quant elle vint au siege de iupit elle veit vng grant hõme lentilleux ou viaire/et de flaue ou foible cou leur/qui estoit lie de chaines de fer desoubz les pies de iupiter/et lors el le demãda au iosne hõme qui il lui sembla quil lauoit menee ou ciel/et qui il estoit et il respõdi quil lui sem bloit q̃ cestoit vne crueuse destinee pour sezille et pour ytalie/et quant il seroit deslie de ses liens il seroit cau se de la destruction de pluiseurs citez et cellui songe elle promulga et cõp ta le lendemain p tout/si aduint que quant il fut deliure de la garde celes tienne/fortune anemie et courroucee a la liberte de ciracuse et aussi aux tes tes de pluiseurs q̃ rien nauoient mes fait/enuoia ainsi q̃ fouldre qui sou dainemẽt vint en bel temps/et quãt hirena ala auec le grant tourbe de gens/et elle le regarda entrer en la ville/elle sescria tãt quelle peut que cestoit celui quelle auoit veu en son songe/et quant le tirant le sceut il mist paine de lui oster Translat Cest a dire de la femme morir/et ie croy que si fist il cõme il appert par la lettre ensieuant

Tucioris etc̃ Translateur En ceste partie valerius met vng autre exemple de la mere de cestui denis/et dist que quãt elle eut conceu elle songa quel le portoit vng satirique/pour quoy il est assauoir que le commentateur dist que satirique est vng serpent

Item il dist que par ce on doit enten
dre hōme mordant malicieulx et ve
nineux/mais ceste expositōn ne saccor
de point a la lrē cōme il me semble/
car valerius dist ainsi ¶ Acteur
La mere dicelluí denis songa vng
songe pl⁹ sceur ¶ Trāslat/ Que hi
rena ne fist/car hirena en fut haie
de denis ou par aduenture ocīze/si
cōme il est dit deuant/mais ceste nen
eut nul mal ¶ Acteur ¶ Car quāt
elle fut encainte elle songa quelle
enfantoit vng satirique/Et quant
elle sen cōseilla a vng interpretrur
des prodiges ou songes/elle eut res
ponce quelle auroit vng enfant quí
deuendroit tresnoble ⁊ trespuíssant
entre tout le noble sang de grece/et
ainsi fut il de certain ¶ Trāslateur/
Donques p satirique nentendi pas
linterpreteur serpent ne hōme ma
licieux ⁊ venineux/Aumoins ne fut
ce pas sa responce mais entendi hō
me de haulte dignite/quil appelle
en la lrē trescler/Si peut apparoir
donqs q̄ valeri⁹ entend p satiricū sa
tirū/car cōme dist ysidoē en.xi.liure
des ethimologies satiri sont petis
hommes quí ont les narines boeu
es et agues et cornes au front/et
pies semblables a vne chieure/des
quelz selon ysidore/et aussi selon la
legende/saint āthoine en veit vng
ou desert/Et quant le saint hōme
luí demanda que cestoit/il respondi
ie suis mortel vng des habitans de
lermitaige que les paiens deceuz p
diuerses erreurs aourēt et les appel
lent fanoz et satiros/estre donques
pourroit que ainsi lentendoit valeri
us et ainsi lauroit bien interprete
langure/car puis quilz aourent telz
choses pour dieux porter/telle chose
signifioit porter homme quí deuoit
a grant honneur et a grant digni
te venir/il est vray que satiricus
peut estre dit vng poete quí fait sati
res selon ysidoē ou.xviij.liure/et est
satire escripture en la quelle gene
ralmēt sans espargnier sont reprīs
tous vices de psonnes grādes et peti
tes de quelconque estat quil soient/
et telz liures escript/iuuenal/psi⁹/et
autres pluíseurs/car il loisoit a telz
poetes escripre sans blasme les vi
ces de quelconques psonnes et les
pechies et meffais reprendre en
leur escripture/mais ie ne say se va
lerius entēdi quelle eust porte vng
poete satirique/Et pmieremēt ie nai
point veu que celluí denis feust poete
mais fut vng des mauuais tirans
de quoi on lise es histoires/Itē aussi
literpreteur dist quil seroit trescler
et trespuissant ētre trestout le sang
de grece/et il est vray car si fut il cler
par memoires et souuenāces p les
merueilles de ses fais cōbien que sa
clarte ne moustrast que maulx et
mauuaise subtillitez et trespuíssant
ainsi cōme celuí qui bouta les cartha
geniēs hors de sezile/et cōquist vne
partie ditalie/ quon appelloit lors
la grāt grece/mais par estre poete
satirique ie nai point veu que on en
soit en grāt puissance monte car cōe
iuuenal/psi⁹/et autres pluīs soiēt
de clere memoiē p leurs escriptures
et poetries/toutesfois ie ne say riēs
de leurs puissauces/car cest ainsi q̄
chose impossible de plaire aux seig
neurs p lesquelz on peut venir aux
grans honneurs de ce monde par
escripre leurs vices/et reprendre
leurs meffais appertement/cōbien q̄
a la verite seigneurs deuroient que
rir aucū ou pluseurs sages ⁊ loiaulx
quí leur deissent en secret seul a seul

non pas en preschãt deuant le mõ de la verite de leur estat/et de leur renommee/car les grans seigneurs ne sceuent cõmunement comment il leur est/ou par flatrie de ceulx qui sont entour eulx par qui ilz le deuroient sauoir/ou pour ce par aduenture quilz ne veullent pas oir chose dont ilz aient desplaisir/ qui est et peut estre cause de tous maulx/et de tous perilz/donques telz hommes saiges et secrez deueroient querir les seigneurs/qui leur deissẽt verite/car il nest nul si saige ne si bon qui si legierment ait congnoissance de lui meismes ne de ses fais iugier que autre peut/ce dist aristote ou.ix.liure dethique/mais de blasmer ou diffamer seigneurs ou autres psonnes appartement ne peut ou doit nul venir a honneur ne a puissance/⁊ pour ce ne cuide ie pas que valeri⁹ entende par satirique vng poete qui fait satires qui reprendent clerement les vices des grãs seigneurs ⁊ dautres

Ae carthageniencium etc̃

Trãslateur ¶ Pour entendre ceste histoire est assauoir que selon iustin ou.xix. liure hanno qui fut le premier qui ordonna lempire ou roiaulme de carthage/et par qui carthage fut premieremẽt affermee en vsage de cheualerie/en virtu laissa deux filz apres lui lun eut nom hasdrubal et lautre haulcar/hasdrubal fut occis en sardaigne/et hauulcar en sezille/et de cestui peut estre entent valeri⁹ en la lrẽ/ou par aduenture dun autre hauulcar qui estoit au siege deuant ciracuse/quant agatocles passa en affrique/si cõme il sera veu cy apres car ie ne cuide pas ne ne peut estre que hauulcar de qui valerius parle cy feust le pere de hambal le bon cheualier sauue la grace daucuns/car cestui hauulcar gouuerna carthage ou temps de la paix qui fut entre la premiere bataille punique et la seconde/si comme il appert par titus liuius au cõmencement du premier liure de la seconde bataille punique Et en ce temps estoit sezille paisiblement aux romains/si comme il est dit par auant/ne la guerre ne fut renouuellee iusques adont que hambal la recommenca/et si fut vng appelle hasdrubal entre hauulcar le pere et hambal le filz/lequel gouuerna.viij.ans/selon titus liui⁹ ou lieu deuant dit/Item il est assauoir que anciennement il y eut deux roiaulmes en sezille/lun estoit le roiaulme de ciracuse vne tresnoble cite/et aussi plusieurs autres/et de ceste ptie furẽt roix les deux dems desquelz il est parle deuãt/hiero aussi ou gero/ou gelo/et agatocles/et pluĩrs autres/lautre roiaulme estoit appelle siculus en latin/que ie ne say dire en rommant/et en cestui roiaulme estoit mesme/et rege et les autres pties de lisle/et aussi plusieurs citez de puille et de calabre/q̃ dems et les autres acquirẽt/si comme il est au iour dui encore/ceulx de carthage auoiẽt en leur ost cõtre ceulx de ciracuse ceulx du roiaulme q̃ iay nõme siculũ qui estoit en la seigneurie de cartage/or aduint vng iour quil y eut discord entre ceulx de cartage ⁊ ceulx de sicul⁹ qui estoiẽt ciciliens/et quãt ceulx de ciracuse le veirẽt ilz yssirent hors et coururent sus a ceulx du siege/et fut prins hauulcar le prince qui auoit songie celle nuit quil souppoit en ciracuse/et si fist il/

Et cest ce que valeriꝰ dist en la lrẽ
qui dist ainsi ¶Acteur ¶ Hauul
car le duc des carthageniens quant
il asseoit ciracuse cuida avoir oy en
songe une voix disant q̃ en la nuit
ensieuant il soupperoit en ciracuse/si
fut moult lie ainsi q̃ se la victoire lui
eust este ꝓmise de dieu/Et apparell
loit son ost pour assallir mais une
distentõn vint ẽtre les cartageniẽs
et cecilens de son ost/si yssirent hors
ceulx de ciracuse et se feritẽt en son lo
gis et le pñrẽt ⁊ le menerẽt en leur
cite/ainsi deceu plus par esperance
q̃ par songe souppa il en la cite non
pas vainqueur mais prisonnier

ALcibiades etc̃ ¶Translat
Ie ne say se cestui alcibia
des de qui valerius ꝑle en
ceste lettre fut celui qui fut duc des
atheniens et qui fut si merueilleu-
sement fortune/pour ce que ie treu
ue par iusti quil fut ars en une mai
son en son lit/mais ie ne say autre
alcibiades que cestui/duquel fronti
parle en pluiseurs lieux des strage
mies/et iusti aussi en parlẽ du long
ou second livre et ou tiers/et valeri
us aussi cy apres en pluiseurs lieux
Il est assauoir q̃ boece ou tiers livre
de consolation allegue aristote qui
veut dire que se les hõmes eussent
yeulx de linx si que leur veue pene
trast tout oultre le corps de alcibia
des qui estoit si tresbel de corps par
de hors il leur semblast treslait ꝑ de
dens/toutesfois ou aristote dist ce ie
ne say/mais les expositeurs de boece
dient q̃ cellui alcibiades fut une tres
belle folle femme a la q̃lle aristote fut
mene pour la veoir/⁊ lors il deut diẽ
ces polles de alcibiades qui fut duc
des atheniens et de sa merueilleuse
fortune sens et loiaute pense ie a par
ler ou.vi.livre tout a plain ou chap
pitre de la mutation de fortune/Sy
viens doncq̃s a la lrẽ en laq̃lle vale
rius racompte le songe et la mort de
cestui alcibiades que ie nai point veu
ailleurs en ceste maniere ¶Acteur
Alcibiades veit sa merueilleuse ou
miserable yssue ꝑ vray imaige sans
fallace/car du palle de samis duquel
il se veit couuert en dormãt/il fut le
lendemain couuert quãt il fut occis
et il gisoit en la voie sans estre en
seuelli

PRoximũ etc̃ ¶Trãslateur/
En ceste lrẽ valeriꝰ racõp
te ung songe merueilleux
assez clerem̃t/mais toutesfois il est a
entendre pour ce que valerius fait
mentõn de deux archadiens/q̃ selon
isidoꝛe ou.xiiij.livre archade est ung
pais qui siet en archaie de laquelle
corinthe est le chief/et est nommee
archade de archas le filz iupiter et
calistio qui la conquirẽt et lui baille
rẽt ce nom/et eut devant nom de sci
onie de scicio le roi des scicionĩes qui
aussi fonda celui roiaulme/en archa
de ou archadie est trouuee la pierẽ
qui est nõmee albestõ laq̃lle ne peut
estre estainte quant le feu y est pris
et se y sont aussi les melles tresblã
ces/deux cõpaignons dont qui estoi
ent de archade ou archadie sen ve
noient ensemble en leur pays et ve
noient dathenes selon aucũes croni
ques/qui autremẽt racomptẽt ceste
histoire/toutesfois valeriꝰ le racõp
te assez clerem̃t tant cõme au songe
appartient et a son propos/et pour
ce quil le racompte assez longuemẽt
pour le faire plus cler il sen excuse
au cõmencem̃t et dist ainsi ¶Acteur

Ce prochain songe est vng peu plꝰ
longz/mais pour le grant euidence
de lui il impetre quil ne soit mie lais
sie deux compaignons archadiens
faisant leur chemin ensemble/si vin
rēt a vne cite dicte megare/lun ala
a vng hostel sur vng siē ami/et lau
tre ala en vne tauerne/Celui qui es
toit sur son ami songa q̄ lautre ve
noit a lui et prioit quil le volsist ai
dier contre le tauernier qui le vou
loit tuer/car sil y vouloit venir tost
il y venroit assez a tempz pour lui res
courre/Celui sailli sus tantost pour
aler aidier a son compaignon en
la tauerne/mais apres par male
destinee il mua son humain propos
ainsi que ce fust chose vraie de croiē
Trāslateur ¶ Songe supple ¶ Act
Et reuint couchier et sendormi/et
lors son cōpaignō lui apparut tout
naure/et lui pria aumoins que se il
ne lui auoit voulu aidier a sauuer
sa vie/quil ne lui faulsist pas a sau
uer sa mort/car son corps qui estoit
nouuellemēt ou vilainemēt occis
du tauῼier/estoit mis en vng char
et couuert de fiens/et le menoit on
a la porte/lors cellui ꝑ les constans
et famillieres prieres de son cōpaig
non se leua tantost et senfui a la por
te/et trouua le char et le corps de
son cōpaignon ainsi quil lauoit veu
en songe/et le prinst et fist le tauer
nier mettre a mort/Et icy fine le
chappitre des songes

¶ Additions du translateur

O u temps que alixandre le
grant rebelloit les parties
dinde selon ce q̄ dist iustin
ou.xij.liure et oroze ou tiers liure il
vint a vne cite dun roy que iustin
nōme ambigorꝰ et oroze nōme am
bira/celui roy et les citoiēs qui auoi
ent oy dire et creoiēt q̄ alixādre ne
peust estre vaincu ꝑ fer enuenimerēt
leurs dars et leurs saiettes affin q̄
sil ne peust morir de la plaie aumois
quilz occisent alixādre et ses gēs ꝑ
venin A lassault de celle cite aduit q̄
moult des gēs alixandre furēt occis
et ptholomee vng tresgrāt ami de
alixādre fut naure et ꝑ le veni sans
nul remede il estoit prochain de la
mort/alixādre qui moult en estoit
courroucie sendormi en grāt anui/si
songa q̄ on lui moustroit vne herbe/
laq̄lle beue en poison seroit remede a
cellui venin/et alixādre fist querir
de celle herbe et en fist boire a tholo
mee/et a vne grāt partie de son ost
qui de telles plaies se morciēt et fu
rēt garis/et puis apr̄s sen reuindrēt
rassallir la cite et le prīrēt/iay veu en
aucūs liures q̄ celle herbe est celle q̄
on appelle herba diplanū en latin/
mais ie ne sai se cest verite/Itē sueto
niꝰ racōpte ou liure des.xij.cesaires
q̄ gaius cesar qui fist tant de mal son
ga la nuit quil fut occis quil estoit
ou ciel empres le siege de iupiter/et
q̄ iupiter le boutoit du gros orteil de
son piet si fort quil le faisoit cheoir
du ciel a terre/Itē apuleius ou liure
des meurs et vie de platon/dist que
la nuit deuant le iour q̄ on lui ame
na platon pour estre son disciple/il
songa que il veoit yssir de son sain
vng blanc oysel qui sen alloit tout
chantant ou ciel/Item sigilbertus
en ses croniques dist que du tēps
q̄ marcianꝰ et valentinianꝰ impetre
rēt/achilla le roy des hunis gasta
ainsi q̄ toute ytalie et puis retourna
en frāce et ne fut fortresse qui se peust
ne seut tenir cōtre lui/car il auoit biē

en son ost de diuerses gens et nati
ons.v.cent mille armez/toutesfois
vint cõtre lui vng appelle atius qui
estoit patricide des rõmains/Et eut
auec lui meroneus le roy des frans
et theodoric le roi de vuithgos ⁊ fut
la bataille es champs de chalons
en chãpaigne/et fut descõfit athila
mais le roy thodoricus y fut occis/a
pres le departemẽt de atius athila ras
sambla gens assez/et fist ainsi cõme
deuãt/et destruisoit lempire de rõme
Si songa vne nuit marcianus lem
pereur quil veoit larc athila rompu
et faisoit ses neupces/cest a diẽ quil
ne demoura pas grãment quil oy
nouuelles de sa mort/et si sen iura
fort et morut dappoplesie en iettant
grant plente de sang par le nez

Item gregoiẽ de tours en
sa cronique de france dist
quil y eut vng roi a orliens
qui eut nom gontaiz qui moult fut
preudomme/si aduint quil ala cha
cer et fut de aduenture esseule lui et
vng escuier/si trouua vng tresbel
ruissel et vne place delitable si descẽ
di et se volt dormir/et endementiers
quil se dormoit son escuier qui le veil
loit dassez pres regarda vne trop
belle petite baissellette qui lui yssi de
la bouce et sen ala tout droit au ruis
sel de la fontaine et queroit passage
pour passer oultre/mais elle ne le
pouoit trouuer/lescuier qui moult
estoit merueillie tira son espee et la
mist du trauers du ruissel la baisse
lette se mist sus ⁊ passa oult̃ lescuier
qui volt sauoir quelle feroit le sieui
et elle nala pas grãment quelle se
bouta en vne petite montaigne qui
estoit dedens le bois/lescuier qui vou
loit sauoir la fin/latendi vne piece/
et assez tost apres elle reuint hors/⁊
sen ala au ruissel tout droit/⁊ remist
lescuier son espee et elle passa mo
ult couardemẽt/et sen ala tout droit
rẽdre et rẽtrer en la bouce du roi qui
encorẽ dormoit/le roi sesueilla et ap
pella son escuier ⁊ lui dist quil auoit
dormi trop a malaisse/et quil auoit
sõgie quil auoit passe vne grãt riuiẽ
sur vng trenchant põt de fer/a trop
grãt paine et peril/et dillec il estoit
alle en vne grãde montaigne ou il
auoit veu moult grans tresors/et
de la il estoit venu rapasser par le
pont de fer et auoit eu trop grãt pa
our/lors lescuier lui compta tout ce
quil auoit veu/et le mena au mont
ou il auoit veu entrer la baisselette
Et le roy apres y fist regarder et y
trouua merueilleux tresors/lesquelz
il distribua en oeuures de misericor
de en eglises gastees ⁊ aux poures/⁊
especialmẽt a ceulx qui estoiẽt gastez
par les guerres qui auoient este en
son roiaulme/Et icy veul faire fin de
ce chappitre fors tant que ie veul
escripre vng songe qui me fut cõp
te de gens dignes de foy lombars
et autres/

A boulongne la crasse aduint
na pas grãment que vng
escolier qui le lendemain
deuoit estre licencie en loix/songa
en la nuit deuant que lun des lions
de pierre qui sont p bas entailliez
en leglise de sait pierre a boulõgne
qui estoit eglise cathedrale le men
goit et deuoroit/Le lendemain au
matin lui et les autres qui deuoiẽt
estre licencies/bien acõpaigniez de
pluiseurs homme de bon estat/sen
aloient a la dicte eglise/et quãt il vei
la figure du lion duquel il auoit

songie/il dist a son cōpaignon son songe/et vint au lion a la geulle baee ꝛ bouta sa main dedens la geulle en disant ie nay pas paour q̄ tu mengues ma main/et lors vng escorpion qui estoit dedens le poindi de sa keue en vng doit/celui senti biē la pointure que peu le blisca si nen fist compte/mais entēdi a sa besongne sans querre remede/et au troisieme iour quant il y cuida pourueir il ne peut mais morut au quart iour assez en pourroit on trouuer mais il peut souffir de tant

¶Le.viij.chappitre des miracles/

Multa eciā ꝛc̄ ¶Translateur En ceste partie commence valerius a parler des miracles/cest a dire selon ce quil appert apres des merueilles tant de celles qui furēt faictes selon loppinion des paiens p les virtus de leurs dieux/cōme de pluiseurs autres choses naturelles dont les causes ne sont poīt cōgneues legierem̄t/car miracle est dit ainsi q̄ merueille/pour ce q̄ nest pas chose cōmune/ne de quoy on sache legierement la cause/car pluiſrs choses semblēt miracles au peuple qui sont choses tresnaturelles qui sont faictes et ordonnees p nature/ou p aucū art/ou sciēce/si cōme il appert ou.viij.liure ou chappit des effectz merueilleux des ars/valerius dōques cōtinue son propos des merueilles qui aduiennēt en veillant/et dist ainsi ¶Acteur ¶Moult de choses aduiennent en veillant qui sont enuolepees de tenebres/si cōme de songe/et pour ce que cest forte chose et haulte/de sauoir dont telles choses viennent et par quelle raison elles sont faictes/a bon droit les peut on nōmer miracles/desq̄lles dun grant moncel men vient vng premier au deuant ¶Translateur ¶Et puis met celui et dist/

Cū apud lucū ¶Trāslateur Pour vng peu declairer ceste lrē/qui fait mention de castor et de polus est assauoir que selon les poetes iupiter ama leda/qui moult estoit belle/pour quoy il se mua en la fourme dun cisne et fist tant quil fut en sa compaignie et q̄lle fut grosse dun oef duquel elle adiut/en icelle oef auoit.iij.enfans deux masles et vne fumelle/les deux masles furent castor et polus/qui moult furent bons cheualiers/et la fumelle fut helame/pour la quelle fut la bataille de la grant destructiō de troies/ceste fable racōpte fulgēce en son liure des anathologies vers la fin et le ramaine moult bel a moralite la peut on la veoir qui veult/ Toutesffois il est vray que selon les histoires/et ce aussi touche en brief le maistre des histoires en listoire scolastique/Et dist que helame fut la seur de castor et de polus que theseus le compaignon de hercules qui puis fut duc dathenes meu en flamme de sa grant beaute raui et emmena par mer/et selon ce que iay compte en listoire scolastique/il y peut bien auoir entre le temps que theseus la raui et le temps que paris le raui dix ans/mais quant theseus leut rauie castor et polus ses freres entrerent es nefz quilz auoient toutes prestes/et nagerent apres theseus et la retournerent/et nest pas declaire ou se theseus en fist sa voulente ou nom

mais ouide ou liure des epistres dist que cenone qui estoit amie de paris/aincois quil rauist helaine/re prouua a paris en vne lrē q̄ ce nestoit pas a croire q̄lle feust reuenue pucelle quāt theseꝰ qui estoit iosne et amoureux lauoit tenue en sa baillie/paris dont si cōme iai dit deuāt la raui apres enuiron.x.ans/quāt elle estoit mariee au roy menelaꝰ/et me semble merueilles cōment ce estoit quelle estoit encore si belle femme et de si grant beaute/paris donques la raui et en mena par mer/mais ses freres castor et polus nestoiēt point si prestz quilz auoiēt este a theseus si entrerēt es nefz pour la rescoure mais on ne sceut quilz deuinrent/et peut estre quilz furent noies/mais les sotes gens qui pour lors estoiēt dirent quilz estoiēt deiffiez et mues en deux estoilles q̄ aucuns appellent gemini/et aucuns les oefz de cancre Car a la verite ilz apperēt ou tēps pn̄t ou signe de cancre/toutesfois semble il selon fulgēce ou lieu deuāt dit que ce soient deux estoilles/desquelles quāt lune appt lautre couche/ainsi q̄ lucifer et antifer/et sont ses propres parolles/Itē il est a ramenteuoir que les rōmains eurēt tous temps bataille a leurs voisins/pour auoir la seigneurie/et en la bataille qui fut cōtre ceulx de custalane castor et polus leur aiderēt selō leur folle oppinion/et de ceste bataille p le titus liuius ou second liure/Et cest ce que valerius racompte pour miracle en ceste lrē ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Quāt paulꝰ postumꝰ dictateur et maulius octauius le duc des custulains sestoiēt entrecourus sus de toutes leurs grās forces ¶ Translateur ¶ A vne grant place que valerius appelle lacū religiū ¶ Acteur Et nulles des parties ne metoit arriere le piet ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire que chascune se tenoit en estat sans desconfiture ¶ Acteur ¶ Castor et polus furent bons combatans pour la partie des rōmains et descō firent du tout la grant plente des anemis/

Item bello macedonico etc̄ Trāslateur ¶ Selō quil est dit deuant ou chappitre de ominibus/enulius paulus fut enuoie contre pses/ou psem/ou pseus le roy de macedone et est ainsi appelle diuersement selon diuers historiographes/Celui paulus se cōbati a lui/et le desconfit/selon ce quil est dit deuant/et le prīst/si met icy valerius vng miracle de la nouuelle qui fut aportee a rōme de la victoire/et semble quil veelle dire que les nouuelles furent sceues p la reuelatōn de polus et de castor/Si viens dont a la lrē de valeriꝰ qui est assez clere/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ou temps de la bataille de macedone paulus vatinus qui estoit prefect de la cite de reatine ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire preuost ou bailli ¶ Acteur ¶ Sen vint par nuit a rōme si lui sembla quil veist venir alencōtre de lui deux iosnes hōmes dexcellente forme qui seoiēt sur deux blans cheuaulx/et lui dirēt q̄ polꝰ auoit le iour deuāt pris perses ou pseꝰ le roi de macedone/Et quant il eut ce raporte au senat ilz le firent mettre en chartre cōme mocqueur et cōtempteur p sa vaine parolle de leur ample ou grande seigneurie et mageste/mais quāt il apparut apres par les lrēs de paulus que perses ou pseus la iournee quil

auoit dicte auoit este prins / il fut mis hors de prison/et lui fut donne vng champ de terre/⁊ si fut afranc̃quite de toutes charges ⁊ exactiõs

CAstorem etc̃ ¶ Trãslateur En ceste lr̃e met valerius exemple de laide de castor et de polus/et suppose quilz feussent venus lauer la sueur deulx/et de leurs cheuaulx a vng lac quil appelle miturne quilz eussent este en vne bataille pour les rommains aidier/et quilz eussent sue de paine / qui est moult folle chose a croire/si dist donques valerius ainsi ¶ Acteur ¶ Il est chose congneue que castor et polus traueillerent pour lempire du peuple de rõme en cellui tẽps/qui furent veus lauer la sueur deulx et de leurs cheuaulx ou lac de miturne/et leur tẽple qui est ioingnãt dicellui lac nauoit este ouuert de nulle maĩ dhõme Trãslat ¶ Ainsi q̃ sil volsist dire q̃ leurs simulacres feussẽt la venꝰ les portes closes qui eust este grãt miracle/ou q̃ sans oeuure humaĩe les portes eussẽt este ouuertes p̲ la virtu deulx qui eust este grãt miracle

SEd vt certoriũ ¶ Trãslat Pour entẽdre ceste lr̃e est a remettre a memoiẽ ce q̃ iay dit deuãt ou chappit̃ de neglecte religiõ ou il est dit cõmẽt esculapiꝰ fut filz de appollo et coroius/et aussi cõmẽt esculapiꝰ estoit ẽtaille ou paint en guise dhõme sage et autẽticque et vne grãt barbe laquelle il tenoit en sa main dextre/et en la senestre tenoit vng bastõ ou il auoit vng serpẽt entaillie entour/or viẽs donq̃s a la lr̃e de valeriꝰ qui est assez clere/car il traicte de cestui miracle tout du lõg si qui lui fault pou de glose/et dist Act ¶ Mais a la fin q̃ noꝰ ensieuõs a p̲ler de la diuinite des autres dieux baillies en aide a nr̃e cite ¶ Trãslat de rõme supple ¶ Act ¶ Ie veul racõpter ce miralle ¶ Trãslat ¶ Et puis dist valeriꝰ ¶ Act ¶ Quãt nr̃e cite fut traueillee de pestilence p̲ trois ãs cõtinuelz ¶ Trãslat ¶ Cest a diẽ de mortalite ¶ Acteur et quon ne sauoit mettre fin a si grant et si long mal/ne p̲ misericorde diuinie ne par euure ou aide humaine/la cure des p̲brẽs veuz les liures des sebiles regarda q̃ se esculapiꝰ nestoit apporte de epidãce/on ne pourroit recouurer la sante qui souloit estre en la cite/⁊ pour ce enuoierẽt les rõmaĩs legatz a epidane qui cuidierẽt impetrer p̲ leur auctorite qui ia estoit tresgrãde en terre/la singuliẽ aide du remede qui leur estoit destine ¶ Trãslateur Cest a diẽ quilz peussent apporter esculapiꝰ a rõme ¶ Act et ilz ne furẽt point deceuz en leur oppiniõ/car laide leur fut ottroie ainsi cõme ilz le demãderẽt ¶ Trãslat ¶ Cest a dire esculapiꝰ ¶ Act ¶ Car tãtost ceulx de epidane menerent legatz des rõmains au tẽple de esculapiꝰ/qui estoit a.v.mille pas arriẽ de leur cite ⁊ leur prierẽt tresbenignemẽt q̃ tout ce qui leur sembleroit qui feust bon aporter en leur pais pour leur sante recouurir ilz p̲rẽdissent cõme le leur laq̃lle p̲rõpte indulgẽce ou voulẽte la diuinite du dieu ensieui et p̲ celestiẽne obseq̃ ou seruice a prouua les parolles des mortelz ¶ Trãslateur Cest a diẽ q̃ esculapiꝰ approuua loffre que ceulx de epidane auoiẽt fait aux rõmains ¶ Acteur ¶ Car tantost celui serpẽt q̃ ceulx depidane hõnouroiẽt ainsi cõme esculapiꝰ leq̃l

ilz ne veoiẽt pas souuẽt mais point
ne le veoient aussi sans leur grant
bien/se prinst tantost a aler par les
plus nobles parties de la ville par
souef tast et de bonnaire moef
Trãslateur ¶ Cest a dire quil se mou
uoient doulcement et bonnairemẽt/
Act. Et aīsi fut regarde trois iours
en religieuse admiratiõ de tous/et
sembloit A sa lie chiere quil auoit
apetit et plaisance de aler a plus no
ble siege ¶ Trãslateur ¶ Cest a di
re quil sembloit estre lie daler a rõ
me/qui est trop plus noble siege q̃
nest epidane ¶ Acteur ¶ Si sen ala
a la nef romaine et monta la ou le
tabernacle dun legat de rome estoit
qui auoit nom theogulim⁹ mais les
maronniers auoient grant paour
de veoir celle nouuellite/laquelle ilz
nauoient point acoustume de veoir
le serpẽt se mist en pluiseurs cercles
ou roules/et se prĩst a tresbien repo
ser/apres les legatz quãt ilz virẽt
ce quilz vouloiẽt ilz rendirẽt graces
et aprĩdrẽt cõmẽt on le deuoit seruir
de ceulx qui sauoient son cultiuemẽt
si cõmencerẽt a nagier/ioieux/et liez
et eurent bon voiage tant quilz vin
rent au port dune cite quon disoit
ancon/Le serpent qui tant que ilz
auoient nagie auoit demoure en
la nef yssi lors de hors et se mist en
mites qui estoient ou portal du tem
ple esculapius ¶ Translateur/
Mitus selon ysidoꝛe ou.xvij.liure est
vng petit arbre qui croist voulen
tiers sur les riuages de la mer/et est
arbre medecinal ¶ Act/ ¶ Et puis
il sen tortilla entour vne haulte plai
ne et ala dessus seoir/et y fut ꝑ trois
iours/et lui donnoit on de la viande
quil auoit acoustumee/et auoient
les legatz paour quil ne voulsist ia

mais retourner en la nef/mais il
sen reuĩnt si se bailla pour estre ame
ne a rõme/Et quãt les legatz furẽt
issus a la riue du tibre/il noa en lisle
ou son temple est dedie/et par son
aduenement appaisa la tẽpeste/pour
quoy il auoit este ale querre/cõme
remede ¶ Trãslateur ¶ De ceste ma
tere parle titus liuius en la fin du.x.
liure de la premiere decade/Itẽ oroze
aussi en parle ou tiers liure ou.xviij
chappitre/Et dist que les rõmains
cõtre ceste pestilence alerẽt querre
et rapporterent a rõme la resongna
ble et horrible culoeure auec la piē
de esculapius/cest a dire ydole ou si
mulacre/le ql̃ estoit de pierre/mais
de celle pierre ne fait nulle mentõn
valeri⁹/non fait aussi ouide ou.xv.li
ure de methamorphoseos ou il trait
te ceste matere tresnoblemẽt et tout
du long/si le voie la qui vouldra/
Item de ceste matere ꝑle aussi saint
augustin ou tiers liure de la cite de
dieu ou.xij.chappitre en faisant ain
si que vne moquerie de la sottie des
rõmains qui cudoient que laduene
ment dun serpent eust este cause de
leur sante/Il est vray que valerius
dist/que on le ala querir par les res
pons des pbrẽs apres ce quilz eurẽt
veus les liures des sebiles de quoy
il est assez dit ou chappitre de religi
on/mais ouide dist que ce fut par le
respons de appollo

Nec minus voluntarius ⁊c̃
Trãslateur ¶ Selon ce qui
est dit deuãt ou chappitre
de ominibus/et ou chappitre des ꝓ
diges/furius camillus fut vng tres
uaillant cheualier de romme qui des
confist les galz apres ce quilz eurẽt
destruite rõme/et auoient ia prins

la noble cite que on appelloit veios
de la quelle prinse parle titus liuius
ou cincquiesme liure ab vrbe condi
ta etc̄/qui vault a dire de la fonda
tion de romme/et de celui furius ca
millus et de la prinse dicelle cite est
parle cy deuant es chappitres de
ominibus/et des prodiges/mais
toutesfois encore vng pou en veul
ie parler pour la matere qui est no
table/titus liuius dist ou lieu de-
uant dit/que quant la cite de veios
fut en tel point mise ꝑ force de long
siege/que furius veit quelle seroit
prinse quant il vouldroit il qui sa
uoit que la cite estoit tresriche et
plaine de plus de biens/que toutes
les autres citez et lieux tous en-
samble que les rommains eussent
prins deuant/pour ce quil nen cou
rust lire de ses gens/sil ne leur lais
soit prendre et proier la cite a leur
voulente/ou quil nen cheist aussi en
lindignation du senat/sil leur ha
bandonnoit si grans richesses/il
enuoia lettres au senat/contenans
que par la benignite des dieux im
mortelz/et par les consaulx/⁊ par la
patience et obeissance de ses cheua
liers la cite de veios estoit en la puis
sance du peuple de rõme et quilz lui
mandassent quilz vouloient faire
de la proie/cest a dire des biens ou
richisses/ou senat furent les peres
de deux oppinions/lune fut de paulꝰ
licius qui dist/qui lui sembloit bon
que on feist sauoir au peuple de rõ
me/que qui vouldroit auoir part a
la proie quil alast en lost/lautre op
pinion fut que apius claudiꝰ disoit
que ce ne lui sembloit pas bon de fai
re si folle largesse/mais estoit bon q̄
les richesses venissent au tresor com
mun/qui estoit ainsi comme tous
vuidie et que on en paiast les soul
dees aux gens darmes/et ainsi le
peuple en seroit main greue des tail
les et des exactions/et ainsi sen senti
roient tous egalement/et mieulx
vauldroit ainsi faire que ce q̄ chas
cun en prendist ce quil pourroit/car
il aduient souuent en tel cas q̄ ceulx
qui sont plus mal cõbatans en ont
le plus/licius disoit que la pecune
gardee et mise en tresor seroit tous
iours cause de soupecon et denuie au
peuple/pour quoy pourroient estre
grans discentions entre le peuple
et le senat/et que mieulx estoit que
par celui don on reconsiliast le cora
ge du peuple/qui moult auoit este
greue du treu et des tailles/⁊ de tant
dans/et aussi que de celle bataille
qui tant auoit dure longuement il
estoient apouris ilz feussent de la vic
toire enrichi/⁊ mieulx leur plairoit
vng pou quilz prenderoient ꝑ leur
main/que plus assez baille ou deli
ure par la main ou voulente daul
trui/Et ainsi par ceste voies le dic
tateur seroit hors de la male voulen
te en laq̄lle il pourroit encourir pour
la cause quil auoit mis ceste chose
en la deliberation du senat/et non
du peuple de romme/et le senat ac
querroit lamour du peuple a fai
re ceste sentence loppinion de lici-
nus fut tenue/si fut appelle le peu
ple/et fut edict du senat que qui
vouldroit auoir part en la proie
de veios/cest a dire de la cite de veios
il alast en lost au siege du dictateur
si ala moult grãt multitude de gens
le dictateur fist son ordonnance pour
assalir la cite/et sen vint deuant et
tous les rommains apres/Et ains
quil assalist de rien il fist sa priere
aux dieux de entendement le plus

le plus hault que il peut et dist en
ceste maniere/Appollo phitice ie es
pris de ta sainte diuinite p ton mou
uemēt pmes et voue destruire ceste
cite et te voue et pmetz la.x.ptie de
la proie et toy iuno romme qui main
nāt es en veios honoree ie te prie q̄
tu no⁹ vuelles sieuir vainqueurs en
nrē cite/et qui aussi sera tierne assez
tost et no⁹ te baillerons tēple digne
de ta grāt haultece/lors cōmanda le
dictateur a assalir la cite en to⁹ lieux
et de toutes pars/a la fin q̄ chascun
alast aux murs/et q̄ ceulx qui estoiēt
aux murs les peussent brisier et en
trer par toute la ville pl⁹ sceuremēt
et plus secretemēt/et entrerent en
pluiseurs lieux sans nul encōbrier
et briefmēt la ville fut prinse et pil
lee selon lordonnance qui auoit este
faicte/Et apres moult grāt occisiō
le dictateur fist crier q̄ on nen tuast
nul sil nestoit arme/et le lendemain
il vendi ceulx qui estoiēt frans et fut
mise celle pecūe seullement ou tresor
cōmun/pour quoi il en encourut en
lindignation du peuple/si cōme il se
ra dit apres/ou.v.liure ou chappiē
des ingrates

Puis apres dist titus liuius
que quāt les richesses hu
maines furent pillees et os
tees il fut ordonne daler es temples
pour oster les dieux dor et dargent
qui y estoient/mais on ne fist pas
celle chose par maniē de pillierie et
roberie/mais par maniere de vene
ratiō/et de deuotiō/telle qui sen pou
oit faiē en ce faisant/Car quāt vint
a aler au temple de iuno pluiseurs
iosnes hōmes furēt esleus en tout
lost et furent laues purement/et fu
rent vestus de blans vestemens et
enuoiez au temple et laourerent et
mirent les mains religieusement et
deuotemēt pour le emporter/et lors
entre les autres iosnes hōmes en
y eut vng qui lui demāda en iouant
se elle vouloit venir a romme/et les
autres iosnes hommes crierēt tous
ensamble a haulte voix q̄lle y vou
loit venir/et fut adiouste a la fable
ce dist titus liui⁹ que la voix de iuno
cest a dire de son ydole fut ouye qui
dist/quelle y vouloit aler en faisant
donques mention de ceste merueille
fait valerius mention de ce miracle
et plus le afferme que ne fait titus
liuius/si cōme il appert par la lrē qui
dist ainsi ¶Acteur ¶Le trāsporte
ment de nrē cite ne fut pas moins
voluntaire quant veios fut prinse
par furius camillus ¶Translateur
Les cheualiers p son cōmandemēt
sefforcerent de mouuoir de son siege
le simulacre de iuno monete ¶Act
Qui estoit en celle cite deuotemēt ho
noree pl⁹ que nul des autres dieux
Trāslateur ¶Pour quoy auoit iu
no surnon de monete sera tātost de
clairie ¶Acteur ¶Et lun des che
ualiers demanda en iouant a la dees
se se elle vouloit venir a romme/elle
respondi quelle y vouloit aler/Et
quant celle voix fut ouye le ieu fut
tourne en admiration si que apres
ce il ne leur sembloit pas quilz por
tassent le simulacre/mais la propre
iuno du ciel/et le porterent a grant
ioie au mont auētin la ou nous ve
ons maintenāt son temple ¶Trās
lateur ¶Pour quoi iuno auoit sur
non moneta dist le cōmenteur que
moneta est dicte de moner et qui est
a diē admonester/et ainsi dicte pour
ce que quant les galx eurent prīse
romme et ilz estoient au siege deuant

le capitole vne nuit/ilz se efforchoiēt quant les gaittes dormoient ⁊ quilz sapparceuerēt de monter par vng secret lieu/pour prēdre le capitole et leussent pris se ne feust iuno qui en espece dune oye esueilla les gaittes et pour ce quelle les admonesta et esueilla fut dicte iuno moneta/mais a la lrē to9 historiographes dirēt q̄ ce furēt droittes oyes qui estoient cō sacrees a iuno/et pour ce dist titus liuius ne les auoiēt ilz pas mengies et ce fut la cause de la saluation de rōme/car les galx montoiēt si coiemēt que ilz deceurēt les chiens/mais ilz ne deceurēt pas les oyes ainsi appt que ce furent droittemēt oyes/et ce afferme saint augustin ou second liure de la cite de dieu ou.xiiij.chappitē ou il dist/en lui mocquāt de la folle creance des rōmains q̄ leurs dieux dormoient et les oyes veilloiēt/ainsi pourroit sembler a aucūs q̄ iuno ne fut pas appellee moneta pour ceste cause/si y pourroit lon assigner autre raison/pour quoi il est assauoir q̄ selon les poetes/et especialmēt selon fulgence ou second liure des anathologies ou il ramaine a moralite le dissentiō des trois deesses/et le iugemēt de paris il fut trois deesses especiaulx selon loppinion des paiens/lune fut minerue ou palas/qui estoit deesse de sapience/lautre fut venus/qui estoit deesse des delices de luxure la tierce fut iuno qui estoit deesse des richesses/⁊ pour ce par aduenture le pouoit on appeller moneta/car par monoie on a toutes richesses/Et pour ce p aduenture laouroiēt ceulx de veios especialmēt en ce nom/car cestoit vne tresriche cite/selō ce que dist titus liuius ou lieu deuāt dit/ou il dit que cestoit la plus riche cite de toscane/quil appelle etruste/et que la puissance delle se moustra en ce q̄l le souffri le siege des rōmains.x.ans cōtinuellement en este et iuer/et en ces.x.ans fist elle pl9 de maulx aux rōmains/que les rōmains ne firent a elle/Toutesfois en la fin par la cōtrainte de sa destinee fut elle prinse et non par force/mais par engin/

Fortune etc̄ ¶ Translateur pour entendre ceste lrē est assauoir que marcus coriolanus fut vng noble cheualier de rōme/et fut nomme coriolanus pour vne forte ville quil prinst par son vaisselage qui auoit nom coriolane Or aduint apres quil fist desplaisir au peuple de rōme pour quoy il fut cachie hors de la cite de romme/et sen ala a vng peuple quon appelloit vuscos/qui moult auoiēt este anemis de romme tousiours/si fist tant par son sens quil assembla celui peuple et autres plusieurs/et destruit plusieurs villes et chasteaulx des rommains/Et finablement vint en la voie latine qui est a quatre milles de romme et assist la son ost/les rōmains estoient lors en grant dissention/les grās contre le peuple/pour quoy le peuple ne se vouloit armer ne combatre/si furent par ainsi les rommains constrains de demander paix/et y enuoierent souffissans messages/mais on ne fist rien pour eulx/Apres y furent enuoies les pbrēs de leurs dieux en casules et aournemēs esquelz ilz faisoiēt leurs offices ⁊ sacrifices/mais ilz ne prouffiterent de riens/les dames de rōme alerēt hūblemēt supplier a la mere coriolan9/qui auoit nō vetura ⁊ aussi a sa femme qui auoit nom voluma

quelles volsissent aler a lui pour fai
re la paix/A tant sen alerẽt en lost
et quant elles eurent ple a lui/il fist
tourner son ost arriere/pour quoy
en lonneur delles firent faire vng
tẽple a fortune en semblance de fem
me en la place ou elles parlerent a
lui/Et quant le temple et le simula
cre furẽt dedies/lidolle ou simulacre
de fortune parla deux fois en disant
matrones vous me dedies a droit/
ceste matere traicte titus liuius ou se
cond liure/Ab vrbe condita/tout du
long/si en sera veu cy apres tout a
plain ou.v.liure ou chappitre de la
pitie des enfans a leurs parens/va
leri9 dont dist ainsi en la lrẽ ¶Act
Il est certain du simulacre de fortũe
feminine ¶Translat ¶Qui est en
voie latine a quatre milles de rome
Acteur ¶Qui fut cõsacre auec son
temple ou temps que la mere cori
olanus par ses prieres empescha
la destruction de rome pla/non pas
seulement vne fois mais deux fois
en disant matrones vous me consa
cres a droit

Alerio et cẽ ¶Translateur/
pour entendre ceste lrẽ est
assauoir/que titus liui9 ou
second liure dist/que quant tarqui
ni9 suberbus fut boute hors de rome
pour le fait de lucresse/que sext9 tar
quinius son filz prinst par force/et
pour quoy elle se mist a mort/cõme
il sera veu cy apres ou.vi.liure ou
chappitre de chastete/Celui roi sen
ala en tosquane/en priant aux seig
neurs et citez quilz lui volsissent ai-
dier a rescourre son roiaulme/et ala
a ceulx de la cite de veyos / aussi qui
moult estoient puissans/si comme il
appert deuant en cestui chappitre/et
ala aussi a tarquine/la cite dont il es
toit ne et dont il auoit le nom/si as-
sembla moult grans gens en ceste
maniere/et sen vinrent pour cõba
tre a ceulx de rome/les romais auoi
ent deux cõsules en ce tẽps desquelz
lun auoit nom lucius iunius brutt9
et lautre publius valerius ilz assem
blerẽt les romains et sen vinrẽt alẽ
contre de leurs auemis/bruttus che
uauca deuãt a vng peu de gens/ain
si cõme coureur/et arũs le filz tar
quinius reuenoit aussi a pou de gẽs
pour aduiser lost des romains / Ar
mis quãt il vit bruttus fut enflame
dire et dist/ha veci cellui qui nous
a boute hors de nrẽ pays qui vient
ẽbelli de noz nobles richesses et seig
neuries/O bons dieux qui estes ven
geurs des roix/soies moi en aide/lors
fiert cheual des esperõs et sen vint
contre bruttus/et bruttus qui le vit
venir et biẽ le cogneut/sen ala aussi
alencontre de lui hardiemẽt/et cou
rurent sus lun a lautre de si grant et
hayneulx courage/quil ne leur sou
uint de couurir de leur escus/mais fe
rirent de leurs lances pmi les corps
lun de lautre/et se entre ocirẽt/les
ostz qui venoient apres se ferirent
ensemble/et fut desconfite la batail
le de ceulx de veios/mais les tarquin
niens vainquoient la bataille des
romains/quand soudainemẽt vne
si grant paour leur vint/quilz se re
trairent sans victoire/et senfuirent
de nuit/et peut estre la cause le mira
cle que valerius racompte icy/car la
nuit deuant ce dist titus liuius vne
voix fut oye en vne forest qui estoit
nommee arsia / qui dist il morra de
ceulx de tosquane vng plus/et les
romais auront victoire/mais il sem
ble que valerius vueille dire q̃ celle

voix fut oye quant ilz se cõbatoient
valerius dont lautre cõsule fist prē
dre le lendemain la despoulle des
mors/et les biens qui la estoient de
mourez es logis/et en fist aporter a
rõme le corps de brutus son cõpaig
non/le plus honorablemēt quil peut
valerius dont en la lrē fait mentõn
de ce miracle et dist ainsi ¶ Acteur
Quāt valerius publicola fut cõsule
apres ce q̄ les roix furēt boutez hors
de rõme et il se cõbati contre ceulx de
tosquane qui vouloiēt remettre tar
quinius en son roiaulme/et les rom
mains vouloient garder leur liberte
quilz auoient acquise de nouuel/en
dementiers q̄ ceulx de tosquane ⁊ tar
quini⁹ vainquoiēt en la dextre ꝑtie
de la bataille/vne si grāt paour leur
vint soudainement q̄ ceulx qui vain
quoient ne se retrairent point seule
ment/mais aussi ceulx de veios se re
trairēt qui estoient en la senestre ꝑ
tie ¶ Trāslater ¶ Cest a diē de ceste
soudaine paour ¶ Act ¶ On y ad
iouste vng miracle/car dune forest
prochaine qui auoit nom arsia/issi
vne grāt voix de la bouche siluanus
Trāslateur ¶ Qui est dieu des boix
supple ¶ Acteur ¶ Et celle voix dist
de ceulx de tosquane cherra vng pl⁹
Translat ¶ Cest a diē mora Act
Et lost des rommains sen ira vain
queur/⁊ la verite en soi merueilleuse
de ceste chose fut sceue ꝑ le nombre
des carognes/car on en trouua pl⁹
vng mort des tasquains que des rõ
mains

Quid martis etc̄ ¶ Translat
Valerius a mis deuant au
cūs miracles appꝛtenās aux
dieux/si cõme castor/polus/esculapi⁹
iuno/fortune/siluanus/et pour ce q̄
mars est dieu souuerain des rõmais
pour ce q̄ selon leur folle oppinion il
fut pere de romus et de romul⁹/si cõ
me il est touchie deuant ou chappit
de religion il semble a valeri⁹ quõ
ne le doit pas mettre en oubli/pour
quoi il racõpte cy vng miracle/si est
a ramenteuoir que les lucains ⁊ les
bruciens qui estoient deux peuples
ou deux citez de calabre/furēt moult
long temps anemis de rõme/⁊ pour
ce saint augustin ou tiers liure de la
cite de dieu ou.xviij.chappit/les nõ
me entre les grās anemis dicelle/si
aduīt quilz se mirēt ensemble pour
destruire vne cite qui auoit nõ thu
rine/qui estoit amie des rommains/
pour quoi les rõmains enuoierent
encontre eulx vng cõsule qui auoit
nom gai⁹ fabricius lucin⁹/ Quant
ilz furēt logies aux chāps les vngz
deuāt les autres/⁊ fermez leurs ostz
de palis/et de fossez/si cõme il estoit
de coustume a lors/car en ce temps
nestoit espargnee la paine de nul/
et il nest a pou rien de quoy on ne
viengne a chief par grant labour
pour quoy virgille dist ou premier
liure de georgiques/Labor omia vin
cit improbis et duris vigens in re
b⁹ egestas/Et ie lai mis autresfois
en rõmant en disant ainsi en rime/
par tresgrant labour maintenir/
peut on de tout a chief venir/dure
pourete de rechief/fait moult per
dre et mettre a meschief/ Ces lo
gis ainsi fermez et cloz/ appelloit
on castra en latin/ Ainsi donques
quilz estoient en ce point et que les
rommains nosoient courir sur les
anemis / aduint le miracle duquel
valerius parle assez clerement et
dist ainsi ¶ Acteur nest pas a ce
lebrer par memoire ¶ Trāslateur

Cest a dire ramenteuoir et racomp
ter ¶ Acteur ¶ Laide de mars par
quoy les rõmains eurent victoire
Traslateur ¶ Ainsi que sil volsist di
re certes si est/et puis valeriꝰ racõp
te le fait et dist ¶ Acteur ¶ Quant
les bruciens et les lucains esmeus
de haine procurerẽt de toutes leurs
forces la destructiõ de la terre de thu
rine/⁊ gaius fabricius dautre part
queroit la sauuete dicelle/les choses
estans ainsi en peril et que la puissã
ce des deux parties estoit lune deuãt
lautre/Et que les rõmains nosoiẽt
courre sus aux autres/vng iosne
hõme de grant et noble stature les
prist ꝑmieremẽt aenhorter de har
diesse/Apres quãt il veit quilz estoi
ent tardis et niches il prinst eschel
les ⁊ sen ala ꝑmi la bataille des ane
mis a leurs logis/et mist les eschel
les/et passa les fossez et monta au
palais/et se prinst a crier a haulte
voix/que le degre de la victoiẽ estoit
fait/ꝑ quoy trait les rõmains a lui
aler aidier a prẽdre le logis de leurs
anemis/et les bruciẽs et les lucains
a leur logis deffendre/Si fut cõmen
cee la bataille forte et doubtable/et
celui meismes iosne hõme par son
fait et force darmes abatoit les ane
mis et bailloit a occire et a prendre
aux rõmains/car il en y eut .xx. mille
mors/et .v. mille prins auec statius
statilius qui estoit duc des deux peu
ples ¶ Trãslateur ¶ Cest a diẽ des
bruciens et des lucains ¶ Acteur
Et si eut prĩs .xxij. signes ou bani
res/et le lendemain quant le cõsule
volt honorer ceulx qui auoiẽt mieulx
fait en la bataille/et il dist quil gar
doit la couronne valare a celui qui
auoit prins le logis des anemis
Trãslateur ¶ Couronne valare est

vne couronne qui estoit celle qui es
toit donnee a celui qui ꝑmiers mon
toit sur les murs des citez ou chas
teaulx assaillis ¶ Act ¶ Et quant
on ne trouua qui demãdast ce loier
Trãslateur ¶ Cest a dire celle courõ
ne ¶ Acteur ¶ Il fut cõgneu et creu
que ce auoit este mars leur pere qui
auoit aidie a son peuple en la batail
le/entre les manifestes ẽsengnes de
ceste chose bailla certain argument
le heaulme duquel le chief celestien
estoit couuert qui auoit double cres
te/et fut par le dit de fabricius faicte
supplicatõn a mars ¶ Trãslateur/
Cest a dire rendues graces ¶ Act/
⁊ lui fut de cheualiers affulez de cap
peaulx de lorier rendu le tesmoing
nage de son aide a grant leesse de co
rage/

Referam nũc etc̃ ¶ Trãsla
teur . Apres ce que vale
rius a mis miracles qui ad
uindrent aux rõmains apres la fon
datõn de rõme/Il en met icy vng au
tre qui aduint deuant la fondation
dicelle/pour quoy il est assauoir q̃
selon titus liuiꝰ et les autres histoi
res des rommains/Eneas apres la
destruction de troies sen vint en se
zille/et queroit terre et pays pour
habiter/puis sen vint en ytalie es
champs de laurence dont le roi latin
estoit seigneur/et habitoiẽt en icelle
partie vnes gens appellez aborige
nes/eneas et ses gens qui auoient
grãt deffaulte de biens/pour le long
voiage/issirent des nefz/et se prin
drent a prendre des biens par les
chãps/mais il ne leur fut pas souf
fert longuement/car le roy latin et
les aborigenes leur coururent sus/⁊
enee et ses gens se mirẽt en bataille

Si est vne oppinion quilz se comba tirent et fut le roy latin vaincu/et q̃ par paix faisant il donna a enee sa fille qui auoit nom lauine/Et lautre oppinion si est que quant les batailles furent ordonnees/le roi latin considera la belle et seure maniere de enee et de ses gens/si demāda quil peust parler a lui/et parlerent ensemble entre les deux batailles/et tant pleut le sens et la vaillance de eneas au roy latin quil le prinst a compaignie et ses compaignons aussi/et en la fermete et seurete de vraie amour/lui donna lauine sa fille a mariage/Ces deux oppinions icy racompte titus liuius au cōmencemēt de son liure/et ne afferme neant plus lune que lautre/ainsi dont eut enee la fille du roi/si en eut vng filz qui fut nomme ascanius qui apres lui regna/et titus liuius dit q̃ aucuns dient quil fut filz de enee et de creusa sa femme deuant la destruction de troies/et ainsi lafferme saint augustin ou .xviij. liure de la cite de dieu ou il dist que ascanius le filz de creusa regna apres enee sur les latins/aussi le dist eutropius et aussi dist que siluius qui fut filz de enee et de lauine regna apres ascani⁹ enee dont quāt il eut espousee lauine fonda vne cite ou chastel quil nōma du nom de sa femme lauina ou lauine et ascanius quant il fut roy apres enee fonda aussi albe la longue et fut albe chief du regne .iij. cēs ās/ce dist iustin ou .xliij. liure/et fina le roiaulme des latis A reuenir donques au propos de valerius enee quant il parti de troies mist ses dieux domestiq̃s cest a dire ses ydoles en ses nefz/et quāt il eut fonde la cite ou chastel de lauine il les y mist/mais ascani⁹ son filz quant il eut fonde albe la longue les trāsporta de lauine a albe/Et lors aduint le miracle duquel valerius parle en la lettre/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Je racompterai maintenant chose congneue en son siecle ¶ Translateur ¶ Cest a dire chose sceue et congneue en son temps ¶ Acteur ¶ Et qui apres est venue a la congnoissance des successeurs/Ascanius osta les dieux domestiques ⁊ priuez/que enee auoit aporte a troies/et mis a lauine et les fist porter a albe quil auoit fondee/mais ilz sen reuindrēt de albe a lauine/ou saint lieu ou ilz estoient deuant/Et pour ce que on pouoit cuider que ce eust este fait par oeuure domme/on les rapporta a albe de rechief/mais ilz sen reuinrent arriere en leurs lieus cōme deuant/

Ec me ec̃ ¶ Trāslateur/ En ceste partie valeri⁹ sexcuse de ce quil a parle des dieux de enee/apportez de troies qui ainsi sen reuinrent en leur place/quant ilz en furēt ostez/et aussi semble il que il sexcuse de ce quil a dit deuant de mars/le dieu de bataille qui aida les rōmains et fut veu et oy/si comme il est dit ou chappitre/quid martis/Et dist que telz choses de lope et veue des dieux/sont choses dont pluseurs ont doubte/et qui ne sont pas de grant foy/et qui ne les dist pas de lui/ains les treuue en anciens liures/pour quoi il lui sēble q̃ on le doit tenir pour excuse/meismemēt q̃ en ce derrenier chappit̃ il ple de troies de laquelle la cite de romme fut extraicte/cest a dire les fondeurs Cest assauoir romus et romulus/si dist donq̃s ainsi valerius ¶ Acteur

Il ne passe point ma congnoissance en com grãde doubte est lestimation et oppinion du mouuemẽt de la voix des dieux immortelz/ veus des ieulx/ et ops des oreilles/ maintenãt pour ce que ie ne dis pas choses nouuelles/ mais repete chose baillees la foy en soit aux acteurs/ car il appartient a nous A nõ trespasser cõme vaine la mentiõn faicte de la cite de la quelle nre cite ¶ Trãslateur ¶ De romme supple ¶ Acteur ¶ Trait sa naissance consacree en mouuemens de nobles hõmes ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire que les escriptures qui font mentiõn comment rõme fut extraicte de troies par enee et ses successeurs sont histoires vraies/ ⁊ autẽtiques selon titus liuius ou premier liure/ Ab urbe condita/ Il eut entre enee ⁊ munitor.xiiij.roix qui bien les scet compter/ et ainsi fut munitor le.xvi a cõmencier A enee/ le pmier dont des troiens fut enee/ le secõd fut astanius filz de enee/ ou de creusa/ selon vne oppiniõ/ ou de lauine/ selon lautre/ mais si cõme dist titus liuius de quelque mere quil feust/ il fut filz de enee/ apres astani9 furent appellez les roix des latins roix de albe/ le roy tiers fut siluius/ qui regna.xxxviij. ans/ ⁊ fut dauentuẽ ne en vng bois et fut filz astani9 selon titus liuius/ mais eutrope et les autres diẽt quil fut filz de enee et de lauine et ne aps la mort de son pere enee/ et le nourri astani9/ et pour ce par aduentuẽ fut il dit son filz/ et dist aussi q̃ astanius eut vng filz qui fut nõme iulius/ duquel la generatiõn des iuliens se dist estre descẽdue/ le quart roy fut eneas siluius qui selon eutrope regna xxxi.an/ le quint roi fut latin9 silui9 qui fut filz de eneas silui9 celui regna xl.ans/ et fut du tẽps du roi dauid de cestui apres furent appellez tous les roix dalbe siluius/ le.vi.fut alba siluius et fut filz latinus silui9/ ⁊ regna selon eutrope.xxxix.ans/ et fut selon le maistre des histoires du tẽps psalmon/ le.vij.fut athis silui9/ qui fut filz de alba/ et eutrope le nomme egiptus silui9 ou ensui9 ⁊ dist quil regna.xxiiij.ans/ le.viij.fut capis siluius qui fut filz de alba le frẽ athis et regna.xviij.ans/ et fonda capes en champaigne/ et fut selõ le maistre des histoires du temps de aza le roy de iuda/ le.ix.fut capetus qui fut filz de capis/ et regna selon eutrope xiij.ans/ le.x.fut tiberius qui fut filz de capet9/ ⁊ regna.ix.ans/ ⁊ fut noie ou tibre/ pour quoy il a le nom de tibre/ car deuant il auoit nom albula le.xi.fut agrippa silui9/ qui fut filz tiberius/ et regna.xl.ans/ ⁊ fut ce dist eutrope omer de son temps/ le.xij. fut armulus silui9 qui fut filz agrippa/ et regna.xix.ans/ le.xiij.fut auẽtinus silui9/ filz de armul9 silui9/ qui selon eutrope regna.xxxviij.ans/ et fut ẽseueli ou mont auentia rõme/ ⁊ est le mont nõme le mont auentin pour ce/ selon ce que dist titus liuius mais il semble que saint augustin ou.xviij.liure de la cite de dieu veul le dire que celluí mont fut ainsi nõme ab aduentu auiũ/ cest a diẽ de la uenemẽt des oiseaulx/ cestui aduentinus selon eutrope regna.xxxvij.ãs ⁊ fut du temps amasie le roi de iuda le.xiiij.fut prothas ou prothis.et eut deux filz dont munitor fut laisne et amulius fut le maisne/ mais amulius priua et bouta hors du roiaulme munitor son frere/ ⁊ ainsi regna le.xv.mais romus et romul9 qui furent filz de la fille munitor qui fut

nōmee rea/ou siluia/tuerēt anulius
et regna leur aieul numitor/et ainsi
fut le.xvi.roy rom⁹ et romul⁹ quāt
ilz eurent remis leur aieul en son roi
aulme/se prīrēt a fonder rome/⁊ ain
si fut rome fondee p̄ ceulx de troies/
valeri⁹ dont selon son oppinīō ne p̄
le pour neant de enee de troies quāt
rome fut si cōme dit est extraicte et
fondee de romus et romul⁹/qui ainsi
descēdirēt de enee

Dignus iulius ⁊c̄ ¶ Trāsla
teur ¶ Pour entēdre ceste
lrē est assauoir que selon
quil appert par valerius/iule cesar
fut de la lignie et progenie de enee
non pas peut estre de la lignie de sil
ui⁹/qui regna apres astani⁹/mais
de iulius qui fut aussi filz de astani⁹
si cōme eutrope le dist/et pour ce ple
icy valeri⁹ de iulius/quil a ple deuāt
de enee/il est assauoir q̄ sel[illegible] [illegible]il est
dit deuāt brutus ⁊ cassi⁹ ⁊ plu[illegible]eurs
complices occirent iules cesar/pour
quoi octouien son nepueu et āthoi
ne/qui moult auoit este son ami/
poursieuirēt tousiours brut⁹ ⁊ cassi
us/et finablemēt fut la bataille em
pres vne cite de macedone q̄ on dist
philippe ou philippee si cōme iai dit
deuāt ou chappit̄ de ominib⁹/et ou
chappit̄ des songes/et en icelle ba
taille iule cesar se apparu cōtre cassi⁹/
et le fist partir de la place/si cōme il
appt p̄ la lrē ou valerius dist ainsi
Acteur ¶ Iule cesar le dieu qui fut
de leureuse lignie de enee se offre a
nous ¶ Translateur ¶ Cest a dire
que puis quil a parle de enee il doit
parler de sa noble et eureuse lignie
si cōme de iule cesar ¶ Acteur ¶ Le
quel cassi⁹ qui nest onq̄s a nōmer
sans preface de publique patricide
Trālat Cest a diē sans ramēteuoir
la grāt trahison quil fist en occiant
iule cesar/leq̄l cassi⁹ supple ¶ Acteur
Quāt il se cōbatoit p̄ tresgrāt haine
en la bataille de philippee ou on dist
maintenāt ad philippenses ¶ Act
veit ¶ Trāslat ¶ Iule cesar supple
Acteur ¶ En figure plusgrant q̄ il
nappertenoit a humaine forme/qui
auoit cotte a armer de pourpre plai
ne de manaces et lui couroit sus has
tiuement a cheual/pour quoy cassi⁹
tourna le dos a son anemi vne voix
p̄mierement mise hors ¶ Trāslateur
La voix est en aucuns liures/Quid
aūt ampli⁹ agas si occidisse parū est
Et ainsi seroit celle voix de iule cesar
et est a diē ¶ Act ¶ Se auoir occis
est pou q̄ feras tu plus ¶ Translat
Ainsi q̄ sil voulsist diē il te peut souf
fire de moy auoir occis/sans toy cō
batre a mon nepueu ⁊ sans vouloir
occuper lēpire/les autres liures ōt
Act ¶ Quid aūt ampli⁹ agā ¶ Trā
slat ¶ et adont seroit la voix de cassi⁹
et seroit a diē ¶ Act ¶ Se auoir oc
cis est pou q̄ feraie ie ap̄s ¶ Trāslat
Ainsi q̄ sil voulsist diē q̄ puis ie faiē
cōtre iule cesar puis q̄ le auoir occis
est pou/et ceste lrē se cōtinue a valeri
us qui dist tātost ensieuāt ¶ Act
Quest ce cassi⁹ cest cesar tu ne lauoi
es pas occis/car nulle diuite ne peut
estre estainte/mais en sa diuinite vi
olāt quāt elle estoit en corps mortel
tu desseruis q̄ tu eusses dieu si anemi
et si mortel haineulx

Iam qđ lentulus ¶ Trāslat
Pour entēdre ceste lettre
fault auoir memoire de la
bataille pharsaliq̄ qui fut en thessa
le ētre iule cesar et pōpee/de la q̄lle est
assez ple ou chappitre de ominibus
et des prodiges/et toutesfois est as
sauoir q̄ quant pompee fut desconfi

en celle bataille il eut conseil a ceulx
qui senfuirẽt auec lui/et quil peut a
uoir rasẽblez q̃l part il trairoit pour
assembler gẽs/et pour estre A seur
te/et estoit son intentõn de lui traire
vers les parties dorient et vers ba
bilõne/ou il auoit eue si grãt victoi
re/quil y auoit desconfit.xxij.roix/⁊
moult aussi leur auoit este de bon
naire et rendu leurs terres et leurs
biẽs/pour quoi ilz lamoiẽt ce disoiẽt
moult/mais lentulus qui estoit lors
ou auoit vng peu deuant este cõsule
disoit que ce seroit folie daler entre
gens quil auoit desconfis/car tous
iours en demouroit le mal talent/
ou coeur/Et se il en y auoit vng de
amistie il en y auoit vng cent qui le
haioient/mais mieulx seroit daler
en egipte/au iosne roy tholomee A
qui il auoit rendu le royaulme et
fait roy degipte/pour quoy il estoit
tenu a lui de toute son hõneur/mais
pompee ne si accordoit pas mais di
soit que en libe ne en affrique ne sen
vouloit il point aler/car les libiens
et les affriquans auoiẽt tousiours
este anemis des rõmais et haineulx
et ne aussi vouloit pas aler en egip
te/pour la ionesse du roy tholomee/
et disoit que en iosnes gẽs na point
de ferme amistie/⁊ quilz croiẽt legie
remẽt legiers consaulx et mauuais
mais lentulus disoit quil pourroit
bien estre si sage quil desireroit a lui
recepuoir en son pais pour la doub
te de iule cesar/et que plus est iosne
plus sera amiable/Et briefment il
dist tant q̃ pompee se accorda daler
en egipte/et se mist en chemin par
mer et lui et sa femme qui auoit nõ
cornelia/et pluiseurs senateurs/et
autres a grãt quantite de nefz et de
gens/Et quãt il aproca dũ chastel
quon appelloit pelusũ/il enuoia par
deuers tholomee pour lui faiȇ sauoir
quil venoit/et pour sauoir sa voulen
te sil le recepueroit ou non/ptholo
mee lors asembla ses gens priuez/
pour auoir cõseil et entre les autres
en y auoit vng ce dist lucan/qui
auoit nom photin⁹ qui veit et cõside
ra que le iosne roy estoit de bonne
voulente a pompee et q̃ il le vouloit
aidier en sa male fortune/pour les
biẽs quil lui auoit fait/si fut moult
courroucie photin/et dist au roy quil
gardast bien quil feroit/car il met
toit en grãt aduẽture lui et son pais
Car iule cesar qui est vainqueur
aura tout le monde auec lui/et si sie
ura pompee par tout ou il le saura/
pour quoy il pourra destruire alixan
dre/et tout le monde/et le pais de
gipte/mais le laisse couuenir de ces
te chose ⁊ il fera la besongne bien/⁊
finablement tout le conseil se tint a
loppinion de photin/les parolles q̃
photin dist a ptholomee met lucan
ou.viij.liure en moult beau metre
et stille/en disant ainsi/Ius et fas
multa faciunt ptholomee nocentes/
dic pena laudata fides dũ substinet
illos/etc̃ ¶Cest a dire ptholomee
droit et raison front souuẽt gẽs nui
sans et meschans/foy qui tãt est lo
nee donne souuẽt paine a ceulx que
fortũe nuit/⁊ de pˀme face ensie⁹ les
dieux/et les destinees/et honneure/
et haute les eureux et fuis les che
tis/Autant que les estoilles et la fla
me et la mer se differẽt/Autant y a
difference entre prouffit et loiaute/
⁊ puis sen fuie ⁊ ysse de la salle roial
cil qui veult estre de bonnaire/puissã
ce souueraine et virtu ne sont pas
ensemble/Cellui qui aura honte de
faire cruaulte viuera tousiours en

cremeur / ce sont les desloiaulx pa rolles du fauls trahitre cõseillier/ lesquelles sont mises en latin en no ble ⁊ hault stille de lacteur / ainsi donqs disoit photi au roi si pssi du cõ seil tãtost aps ce quil fut ordõne quil feist de la chose ce q̃ bon lui sẽbleroit et vint aux messages de põpee qui at tẽdoiẽt la respõce et leur dist q̃ le roi mãdoit a pompee quil feust le tresbiẽ venu ⁊ quil le receuproit a grant ioie cõme son seigneur/les messages furẽt moult liez/et se mirẽt tãtost au retour et dirent a pompee la respõse quil leur auoit este donnee põpee en eut moult grãt ioie/⁊ se prinst tãtost a adrechier vers pelusũ

Photin le faulx trahitre ap pella le pbrẽ de alixandre qui auoit nom achillas et dist que bon lui sembloit quilz oc ceissent pompee/car sil venoit en egip te il nauroiẽt nulle puissance/mais auroit toute la seigneurie/et ainsi p ce pourroit il auoir la grace de iule ce sar qui estoit vainqueur/achillas si accorda ⁊ prinrẽt tantost vne nef et mirent auec eulz de leurs gẽs au tant quil leur sembla que bon feust et sen alerent alencontre de pompee et quãt ilz furẽt si pres quilz peurẽt pler a lui/ilz lui firent moult grant reuerence et moult le saluerẽt de p le roy/et dirent que le roy les auoit enuoiez par deuers lui / pour lui emmener sauuement parmi le port qui moult estoit perilleux/et que ilz enuoierẽt maronniers qui sauoiẽt le port pour emmener sa nauire et quil entrast en leur batel si le emmẽ roient bien et sceuremẽt/cornelia sa femme ne vouloit nullemẽt cõsentir quil y entrast / mais q̃ valut ce il y volt entrer/⁊ quãt il fut entre dedẽs leur nef/elle vouloit entrer apres mais ilz ne le volrẽt souffrir/lors se prinst la dame a faire grant duel/cõ me celle qui biẽ supposoit la male ad uenture quil aduint quãt les trahi tres furẽt eslongies de la nauire ilz trairẽt leurs espees et coururẽt sus a põpee qui tout seul estoit ⁊ sans ar mes et locirẽt/et sa femme qui ce ve oit et les autres firẽt moult grant duel et retournerẽt leur chemin ar riere/photin osta a põpee la teste et la presenta au roy ptholomee qui moult en feist grãt ioie/⁊ le fist gar der tant quil le peut moustrer a iule cesar/qui veult sauoir de ceste matẽ plus aplain si voie lucã ou lieu deuãt allegue iusqs en la fin

Lentul⁹ dont duq̃l iay ple deuãt donna le cõseil a põpee daler en egipte / p quoi il appt sauue la grace du cõmanteur quil nestoit pas de la gent iule ce sar/mais estoit de la gent de pompee celui lentulus dont sen venoit a tout vne quãtite de gens et de vasseaulx aps pompee qui ia estoit mort cõme dit est/mais il ne sauoit riẽ de la ma le aduẽtue/ains cuidoit q̃ põpee ⁊ ses gẽs feussent a pelusũ si se feri au port et descendi hardiemẽt a terre/mais il fut tãtost prĩs des gẽs ptholomee et mis a mort selon ce q̃ dist oroze ou.vi.liure ou.xiiij.chappit̃/et selõ oroze meismes celui lentul⁹ fut vng des grãs anemis q̃ iule cesar eust/⁊ p qui la guerre fut cõmẽcee/A reuenir dont au ppos quãt les trahitres eu rẽt coppe le chief de põpee ilz prĩrẽt le corps et le ietterẽt en la mer/la mer le ietta tãt p ses vndes quil vint sur la greue ou riuaige/en ce tẽps a voit vng hõme qui auoit nõ codrus et estoit ou auoit este pfect de cirene/

Car il lui auoit donne nom codrus et lui auoit aidie a auoir lestat quil auoit/ilz sen aloit tout pensant sur le riuaige de la mer/et veit sur la greue le corps de pōpee gisant/lors eut moult grant pitie/et moult grāt doleur en son coeur/mais il nen osa faire semblant/ne le mettre en sepulture pour les egiptiens/ains attēdi iusq̄s a la nuit/et sen reuint illec tout seul/atout vng fusil ou il auoit vng peu de feu couuert et despeca vne vielse nef froissee/et prinst vng peu dais celles/et fist vng petit feu/et ardi le corps et se fist illec empres le corps iusques adont q̄ il fut ars/en gemissant la male fortune de si vaillāt hōme/endementiers que celluy feu ardoit passa lentulus et ses gens/si cōme il est dit deuant/et veit cellui petit feu/Et dist a ses compaignons/qui scet se le corps pompee est ars de ce feu/et pour ce quil fut ainsi en verite le repete valerius et tient ceste polle pour miracle en la lr̄e qui dist ainsi/

Acteur ¶ Ia est il que lentulus qui nauioit le riuage ou on ardoit du bois dune nef brisee le corps de pompee qui auoit este occis par la desloiaulte du roi ptholomee/quāt il veit le feu qui estoit virgongneux a la fortūe de lui ¶ Trāslat ¶ Cest a diē qui nestoit point grāt ne souffissant a la fortūe de pompee/ou pour tel hōme que pompee/car cestoit la coustume iadis de ardoir les corps/et a cellui qui estoit le pl⁹ honnourable ou souffissant on faisoit le plus grant feu ¶ Acteur ¶ Lentulus donc qui riens ne sauoit de la male aduentuē de pompee dist a ses compaignons/ Que sauons nous se le corps de pōpee est ars de ceste flame ¶ Trāslat/ Ainsi que qui verroit vne petite personne enterrer a deux ou trois chierges a compaignies de poure et petite compaignie/et couuert de poure chose/on diroit p moqrie q̄ sauōs no⁹ se cest vng roy/car il nappartiēt pas a la fortune et seigneurie dun roy destre mene en tel maniere/en celle maniē dont lentendoit lentulus mais il estoit verite que cestoit il/et pour ce dist valerius ¶ Acteur

Que cestoit miracle de voix dhōme qui fut dauenture tant seullemēt/et non pas la voix de appollo qui estoit phicius nōme/par la quelle la droite foy de vaticinatiōn phitite ¶ Trāslatur ¶ Cest a dire de appollo qui estoit phicius nōme/pour phicion le grāt serpent quil auoit tue de ses saiettes par la voix du quel supple Acteur ¶ Apius eut vraie cōgnoissance de sa mort

His enī etc̄ ¶ Translateur

En ceste partie declaire valerius les parolles deuant dictes/pour quoi il est assauoir que quant le discord duquel iay parle pluiseurs fois/et moult longuemēt en celle darreniere partie/cest assauoir de iules cesar et de pompee fut cōmencie par vng appelle Apius claudius/il se aduisa q̄ moult seroit fort de bien aduiser et de sauoir lequel il aideroit des deux/si sen ala en delphos pour sauoir la responce de appollo/Si est assauoir que en ce tēps q̄ le discord fut entre pompee et iule cesar/la foy ou creance de telz respōs estoit ainsi q̄ defallie cōbien q̄ vng moult long tēps deuant les respōs eussēt este moult auctorisiez/et exaudiez et pour ce veritables ten⁹/et pour ce ne trouua pas apius promptemēt qui voulsist descendre en la fosse ou il

descendoiẽt pour auoir les respons
car les pbrẽs sen estoient ꝑtis/pour
ce q̃ nul ny venoit / si q̃ ilz ne gaig
noiẽt riens/ cõmẽt iceulx respons se
donnoiẽt/ et que cestoit de delphos/
et du lieu ⁊ de la maniere/ay ie assez
ꝑle deuãt ou chappitre de neglecte
religion/si le peut la veoir qui veult
pour ce dont q̃ apiꝰ claudiꝰ ne trou
ua pas les pbrẽs il ꝑla a vne prest
resse vierge/⁊ lui cõmãda q̃lle descẽ
dist en la fosse pour auoir la respõce
du dieu/car nul pour lors ny osoit de
mãder riẽ ⁊ elle dist a apiꝰ ce dist lu
cã ou.v.liure O tu rõmain q̃lle male
esperãce te meut a demãder les cho
ses aduenir icy/mais ie ne dõne res
põs/ pernasus a les dieux oppressez
ou aucũ esꝑit lui a close la geule/tou
tesuoies apius qui estoit prefect de
achaye et qui estoit vng grãt seig
neur/lui cõmanda sur grãt paine q̃l
le feist son cõmandemẽt/mais la vier
ge qui descendre nosoit en la fosse
le cuida decepuoir/et lui dist ꝑolles
espouentables/et quil estoit deffen
du sur paine de mort que nul ne de
mandast riens a dieu/ne aussi ne
feist demander/Apius qui considera
que puis quelle doubtoit a courou
cier le dieu/encores y auoit il aucũe
deite/si ꝑnist a mettre phemonee en
tourmẽt/ainsi que on fait en gehi
ne/et elle dist quelle feroit son plai
sir/si se mist en estat et habit tel quil
apꝑtenoit pour le fait/et briefmẽt
quãt elle fut entree ou temple/elle
nosa entrer en la fosse/mais faindi
que appollo parloit/et disoit parol
les assez plaisans a apiꝰ/mais il qui
sauoit bien ꝑ oir dire en quelle ma
niere appollo dõnoit ses respõces se
ꝑnist garde de la deceptiõn/et finable
ment le fist entrer ꝑ force en la fosse

et lors lesperit entra en son ꝑis /
et selon la coustume celle deuint ain
si que hors du sens/et dist/O tu rõ
main ceste bataille ne te appartient
rien/ne les autres choses q̃ valeriꝰ
met en la lrẽ/et dist ainsi ¶ Acteur

CEllui apius du tẽps de la
bataille ciuille/ en la q̃lle
gaiꝰ põpilius ꝑnist discor
de par mauuais cõseil a lui/domma
gable/et non pourfitable a la chose
publique/Apius supple qui auoit a
gouuerner achaie ¶ Trãslateur
Qui est vne ꝑtie de grece ¶ Acteur
Veullant sauoir laduẽture de cellui
tresgrãt mouuemẽt ¶ Trãslateur
Cest a diẽ quil vouloit sauoir la fin
de la bataille/a la fin quil sceust de
quel part il se tendroit ¶ Acteur
Constraindi la prestresse de la cour
tine de delphos ¶ Translat ¶ Cest
a dire du lieu secret qui estoit ou tẽ
ple de delphos ou de appollo ¶ Ac
teur ¶ A descendre au parfont de
la sainte fosse/de la quelle certaine
ment ainsi que les sors sont de man
dez aux conseillans/ainsi le comprẽ
dement de lesperit diuin est nuisant
et dommagable au rendant ¶ Trã
slateur ¶ Peut estre que valerius
veult dire ainsi que on demandoit
par force/ou violence/aux pbrẽs
qui donnoient les respons/ainsi les
perit diuin estoit courouciez et nui-
sant a ceulx qui leur rendoiẽt respõs
et a ce ce semble se accorde la lrẽ qui
sensieut qui dist ainsi ¶ Act ¶ Dõ
ques la vierge esprise du mouue
mẽt violẽt de la diuine chose q̃lle cõ
prinst en horrible son de voix et ꝑ ob
scures ãbages de ꝑolles ¶ Trãslat
Cest a diẽ nõ entẽdables plainemẽt
Act Lui chãta ses destinees ⁊ dist

o tu romain il nappartient rien a toy de ceste bataille tu obtiendras acolo emboe/cellui qui cuida estre admoneste par le conseil de appollo de non estre en ceste bataille/sen ala en celle region qui est entre ramuca qui est vne noble partie de la terre dathenes/et caristu ¶ Traslateur ¶ Qui est vne isle ¶ Acteur ¶ Et est voisine a la mer de calidone/et a nom acolo/emboe/et la mourut de maladie deuant la bataille pharsaliq et possida en sepulcre le lieu que le dieu lui auoit dit ¶ Traslateur ¶ Il est vrai que oroze ou.vi.liure ou.xiij.et.xiiij chappitre ple de ceste matere moult bel et ce ramaine cotre les romains contre lesquelz il escript son liure a la priere de monseigneur saint augustin/Ainsi q saint augustin fist son liure de la cite de dieu/car pour le temps les rommains estoient sur le point de retourner a ydolatrie/et disoient que onques puis q ilz auoient laissiet leurs dieux et leurs sacrifices et prins la loy de ihucrist/il ne leur estoit bien venu/mais auoiet tousiours pdu et este gastez/et vaincuz et pdu leurs seigneuries que ilz auoiet acquises du teps quilz auoient les respons des dieux/et quilz les laouretet/et sacrifioient a eulx/Et pour ce come iay dit escriuirent ilz leurs liures cotre eulx/esqlz ilz moustroient q leurs parolles estoiet faulses/et mauuaises/et vaines/de quoi oroze dist ou lieu deuat dit/pour ce que les respons de appollo estoient faulx/les romains se complaindoiet de ce que les sacrifices leur sont entredis et deffendus/p la loy de cresтiens/et aussi leurs cerimonies ostees/pour ce que les sacrifices especialment cessans/les males aduentures aduenir ne peuent estre cogneues/et par cosequent ne peuent estre eschieuees/car on ne peut escheuer le mal que on ne scet point qui est a venir/ou qui doit aduenir/et pour quoi dont deuant lempire de cesar et la natiuite de ihucrist/si come leurs acteurs tesmoignent estoit faillie et abolie la foy et la creance de loracle cest a dire de appollo/et pour quoy estoit elle abolie/pour ce qlle estoit desprisee/et pour quoi estoit elle desprisee fors que pour ce quelle estoit faulse/et vaine/et doubtable/et ou xiiij.chappitre dist/que se cellui appollo par experience cogneu petit aptit fut delaissie/ou desprise ou aboli/quelle chose viue peut on esperer dune beste morte/qlle virtu peut on entendre dune femmelette hors du sens etc/Ceste polle et pluirs autres dist oroze en ce lieu si les voie la qui welt

Possunt et illa etc ¶ Traslat Valerius en ceste ptie met deux aduentues quil repute pour miracles/pluiseurs ges nen feroient pas grat compte/et pour ce q il baille icelles assez cleres ie viens a la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur/ Les choses qui sensieuet peuet estre comptees ou lieu de miracles/que quant le temple des pbres de mars fut ars/il ny demoura rie entier fors le sepulcre de romulus/Item le temple de la mere des dieux fut deux fois ars/vne fois que scipion nassita/et lucius vestia estoient cosules/et lautre fois que marcus seruilius et lucius lauina estoient cosules/et neantmoins limage de serui9 tullius qui estoit ou portal demoura en son estat sans estre touchie de la flame

Aliquid etc ¶ Translateur
En ceste partie met valeri
us vne merueille dun qui
fut repute mort des medecins et des
autres/mais quãt il fut mis au feu
il sescria/mais il nestoit demoure
que son pedagoge/cest a dire celui
qui le maine a lescole/ou qui lauoit
en gouuernance/pour doctriner/si
ne peut estre rescous/mais fut mort
et auoit nom atilius amola/et cest
ce que valeri⁹ dist ¶ Acteur ¶ Le
feu de atilius amola aporta a nostre
cite aucune chose de admiration/le
quel creu et iugie pour mort et de
medecĩs ⁊ de ceulx de la maison/quãt
il eut vng peu iut a terre et il fut le
ue et mis ou feu/il sescria quil vi-
uoit/et appella laide de son pedago
ge qui la estoit demoure tout seul/
mais il estoit ia si aduironne de flam
me quil ne peut estre eschieue de la
mort ¶ Translateur ¶ Il est verite
que telz choses sont pluiseurs fois
aduenues/car on a pluseurs fois en
foui gẽs to⁹ vifz/que on cuidoit quilz
feussent mors/et pour ce ne se doit
on point haster de mettre en terre
les corps de ses bons amis/et ie mes
mes ay veu tel qui fut mis en terre/et
sa messe chãtee et on ietta la terre sur
lui/et il se prinst a plaindre/et a re
mouuoir/et fut oste de la fosse/et
fut rapporte en sa maison/et vescu
plus de.xviij.ans apres/mais com
ment il se peut faire/et quelles ma
ladies ce sont ie men rapporte aux
medecins/telle chose ne doit pas es
tre comptee pour miracle et pour ce
ne lappelle pas valerius miracle/si
cõme il appert en la lettre/mais au
cune chose de admiratiõ/il est vray
quand a ce/que saint augustin ou
xxiij.liure de la cite de dieu/ou.xxiij.
chapitre racõpte vne grãt merueille
dun pbrẽ qui estoit dũe eglise quil
appelle calamenses et auoit nõ resti
tutus/q̃ quant il vouloit il faisoit le
mort/en telle maniẽ quil ne sentoit
quant on le touchoit ne quãt on le
poindoit/ne aussi quãt on le bruloit
de feu/fors tant q̃ ap̃s il se doloit de
la plaie et q̃ ce ne fut pas p souffrir
mais par non sentir estoit prouue
par ce que ainsi que vng mort on
ne sentoit point dalaine en lui/mais
il disoit apres que quant on par
loit hault il ouoit les voix des gens
ainsi comme de loings

Lucius quoq; ¶ Trãslateur
En ceste partie valerius
met vng exemple sembla
ble au precedent/et est la lrẽ assez
clere qui dist ainsi Acteur ¶ Il est
certain aussi q̃ la voix de luci⁹ lanua
fut oye quãt il fut mis dedens le feu

Que minus etc ¶ Trãslateur
En ceste ptie valerius ple
dun miracle qui moult fut
grãt et merueilleux/se il fut ainsi et
moins fait merueilleuses les deux
aduẽtures dess⁹ dictes/mais il ne laf
ferme pas/mais allegue platon/et
il est vrai q̃ platon le dist ou.x.liure
de la chose publiq̃/le miracle met va
lerius en assez cleres polles et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Moins merueilleu
ses fait les choses deuãt dictes la duẽ
ture phẽtrix pãphili ¶ Trãslateur
Cest a diẽ le nõ de lõme et la cõtree
ou il fut ne ¶ Acteur ¶ Duquel pla
ton escript quil iut entre les mors
qui auoient este occis en la batail
le dix iours/et deux iours quil de-
moura apres ce quil fut oste de cel
le place/Et quant il fut mis ou feu

il rauesquí et racompta aucūes mer
ueilles/quil auoit veues de temps
quil auoit este mort ¶ Trāslat ¶ Il
est vrai que macrobe au cōmencemēt
de son liure de lexposition du songe
descipion parolle de cestui miracle/
et la maine au propos de limmortali
te de lame laquelle platon sefforca
de prouuer en son liure qui est appel
le phedre/et en vng autre qui est
appelle gorgias/Car platō cōsidera
q̄ en toutes polles de la chose publi
que on deuoit mettre et bouter es
corages des hōmes lamour de iustice
sans laq̄lle vne grāde cōgregatiō de
gēs ou vne petite cōpaignie ne peut
estre en bien ne en paix/et a mettre
ceste amour de iustice qui nest pas a
dire sans plus de iustice pugnitiue
si cōme on iustie les malefacteurs
mais de iustice qui est equite en tou
tes choses/si comme ie pense a declai
rer ou.vi.liure ou chappitre de iusti
ce A mettre dont lamour de ius-
tice ou coeur des hommes il ne voit
chose qui tant peut valoir que son
pouoit moustrer que le fruit/cest a
dire le lonier de ceste iustice ne finast
auec le corps/mais feust retribue
a lame/et pour ce que lame ne pour
roit auoir celle retribution se elle
moroit auec le corps/se efforca pla
ton p maniē de raisons inexpugna
bles ce dist macrobe/de prouuer q̄
les ames sont reputees pour recep
uoir le loier de leurs merittes/soit
bien soit mal/ ꝛ amena platon a son
propos le miracle present leq̄l ma
crobe repete en substance ainsi q̄ vale
rius le met/mais il dist que cellui
auoit nom er/et estoit cheualier et
ne de panphile/ꝛ dispute apres ma
crobe cōtre vng philozophe qui a
uoit nom colotes/qui estoit de la sec

te epicurus/et se moquoit de platon
pour ce quil auoit mis en escript tel
les choses et qui la le velt veoir si
le voie/Car il y a moult de belles cho
ses/qui trop fortes sont a les met
tre en rōmant bien entendible

ET qm̄ ad extrema ¶ Trās
lateur ¶ Pour ce que vale
rius a mis lexemple deuāt
dit qui nest pas des rōmains/car cel
lui qui reuesqui estoit de panphile
qui est en aise la mineur/il semble a
valerius quil doie perler des estran
ges/Si met icy vne merueille dun
philozophe/qui pour ce quil fut fe
ru dune pierre pmi le chief il perdi
toute sa sience/et ne nōme pas celui
philozophe et aussi ie ne lay point
veu ailleurs/si viens dont a la lettre
qui est assez obscure ou valeri9 dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Et pour ce q̄ no9
sommes passez aux estranges/
Trāslateur ¶ Ie vel pler dun estrā
ge supple ¶ Acteur ¶ Cōme vng
tressage clerc dathenes eust receu
en son chief le cop dune pierre il
oublia tout entieremēt les lrēs en
quoy il auoit tousiours estudie/et
retint les autres choses en trestena
ble memoire ¶ Trāslat ¶ Et puis
ainsi que en cōplaindant dist apres
valerius ¶ Acteur ¶ La crueuse et
maligne pierre ainsi que de certain
propos pstricta les sens du corage
du feru et se mist en ce de quoy il a
uoit plus lcesse et en moustrant sa
grāt aigrete de nuire en ostant par
mort plaine denuie la singuliere doc
trine de lōme ¶ Translat ¶ Peut
estre que valeri9 velt diē quil sem
bloit que la plaie qui ainsi lui auoit
plus tost ostee sa sience eust enuie
sur son sens ꝛ sur sa doctrine ou peut

estre q̄ valeriꝰ entēt p laigresce ou la felōnie de la pierre q̄lle eust en uie en lui/quāt elle lui osta sa scien ce sur la quelle pluiseurs ignorans et autres auoiēt p aduenture enuie et puis dist valeriꝰ ¶Acteur ¶Sil ne loisoit a celui vser de telz estudes Trāslatur ¶Cest a dire de la scien ce quil auoit acquise ¶Act tant lui fut plus prouffitable quil neust pas impetre lentree ¶Translateur A icelle science supple ¶Act ¶Que estre priue de la doucur delle quāt il leut acquise ¶Trāslat ¶Et sem ble q̄ valeriꝰ parle selon la maniē de boece ou second liure de cōsolatōn ou il dist / Miserrimū infortunij ge nus fuisse felicem/Cest a dire que le plꝰ meschant maleureux infortune qui soit/est dauoir este eureux voire quāt on ne lest plꝰ supple/il est vrai q̄ les polles de valeriꝰ sont doubta bles/mais il ne apptiēt pas a ce pro pos den enquerre p subtille disputa tatiō qui peu peut prouffiter en rōmāt

MIrabiliter etc̄ ¶Translat Il est assauoir q̄ valeriꝰ en cest exēple et en pluiseurs autres cy apres vse de ce mot cy/mi racle/pour aucune chose merueilleu se/car a la verite ce ne sont point mi racles/et pour ce q̄ valerius le met assez cler/il nest mestier q̄ de transla ter la lrē si dist ainsi doncques vale rius ¶Acteur ¶La narratōn du cas ensieuant est plus merueilleuse car quāt la femme dū hōme dathe nes qui auoit nō nassimeniꝰ trou ua son filz et sa fille ēsemble ou fait du luxure/elle fut ferue en telle ma niē du regard du moustre non op pine ¶Trāslat ¶Cest a dire dun messait horrible q̄ nul ne cuidast/et lappelle valeriꝰ moustre / car ainsi q̄ les choses qui sont cōtre nature a coustumee sont appellees moustres si cōme se vng hōme auoit teste de pourcel ou vng pourcel pies de che ual ou telz choses/aussi vng frē cōg noistre sa seur charnelemēt est con tre nature acoustumee/elle eut don q̄s si grāt horreur ¶Act ¶Quelle deuīt muette et a indigner pñtemēt Translat ¶Cest a dire q̄lle ne les peut laidēgier en leure ¶Act ¶Et a non pler ou tēps aduenir Trā slat ¶Car onq̄s puis ne peut pler Acteur ¶Et les enfans cōpenserēt leur tresmauuais et ort pechie par mort volūtaire ¶Trāslat ¶Cest a dire q̄ de la honte ilz se firēt toꝰ deux morir ¶Act ¶En ceste maniē for tūe foursenāt osta la voix et en vne autre maniē fortūe propice la donna Trāslat ¶Et puis met cōment en lexemple ensieuāt

AEgles etc̄ ¶Trāslat ¶Va leriꝰ a mis en lexēple deuāt cōmēt fortune foursenee os ta a vne fēme la polle/aps ou pñt exēple met/cōmēt fortūe propice la donna a vng hōme/et pour ce q̄ la lrē est clere quil ny fault point de de claratōn/si dist donq̄s valeriꝰ ¶Act Quāt aegles samus ¶Trāslatur Cest a dire de lisle de samos ¶Act Qui estoit chāpion muet veit q̄ on lui ostoit le tiltre et le loier de sa vic toiē il eut si grāt indignatiō quil se pñst a pler

Gorgie etc̄ ¶Trāslat ¶La sentence de ceste lrē est q̄ on portoit vne femme morte pour mettre au feu/selon la maniē re de la sepulture de ce temps/la quelle auoit vng enfant dedens le ventre/qui se prinst si fort a crier/

que ceulx qui porterent le corps se
arresterent/et sen vint lenfant hors
du ventre de la mere/valerius dont
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Aussi ¶ Trãs
lateur ¶ Fut merueilleuse chose sup
ple ¶ Acteur ¶ La natiuite de gor
gias epurta ¶ Trãslateur ¶ Cest
a dire de epire qui est vne des sept
parties de grece/la premiere apres
almacie deuers occident ¶ Acteur
Lequel gorgias fut homme cler et
fort ¶ Trãslateur ¶ Car quãt on
portoit sa mere pour enseuellir/Il cõ
straindi par son ploremẽt a arester
ceulx qui portoient le lit/et yssi hors
de son ventre/et donna au pais nou
uelles merueilles a regarder/non
pas seullemẽt de ce que du feu de sa
mere il vint a lumiere et au berch/
Trãslateur ¶ Cest a dire a vie et a
noureture ¶ Acteur ¶ Mais ainsi
cõme vng mouuemẽt de temps la
mere peri qui auoit vse de sa desti-
nee ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire du
temps qui lui estoit destine a viure
Acteur ¶ Et lautre ¶ Trãslateur/
Cest a dire le filz ¶ Acteur ¶ Fut
aincois porte a sepulcre quil ne fut
ne ¶ Traslateur ¶ Il est verite que
a tresbien cõsiderer ce fut vne grãt
merueille pour deux choses/p̃miere-
mẽt cõment vng enfant peut viure
dedens vne femme/ou dedens le ven
tre dune femme morte par si lõgue
espace/quant lenfant nasqui sans
lui attraire ne rebouter pas alame
sans laquelle vie ne peut durer lon
guemẽt/Item il y a deux choses a cõ
siderer en enfantement/lune q̃ len
fant sen veult yssir quãt il a ꝑfectiõ
de temps/⁊ lautre est la vertu expul
siue de la mere/qui naturellement le
boute hors/et celle vertu ne peut es
tre naturellemẽt en femme morte/Si
est trop fort ce sembleroit a aucũs q̃
telle chose se puisse faiẽ sans miracle
et sans euure diuine/cõbiẽ quil peut
estre q̃ aucũs volrent ramener ceste
chose en la constellation a la quelle
par necessite ceste nature ꝑticuliere
obeist/cest a dire ceste ꝑticuliere fem
me/et ce ꝑticulier homme se en die
chascun ce qui lui en semble pour
verite

Diuine fortune ⁊c̃ ¶ Trãsla
teur ¶ En ceste ꝑtie valeri
us met vng exemple dun
qui auoit vne Apostume q̃ valeri9
appelle vomicam/Et de cellui nom ie
me raporte aux medecins/celui qui la
uoit auoit nom iason phedreus/si
aduint q̃ vng sien anemi le volt tuer
ou cuida tuer/mais le cop chey si
apoint quil chey sur celle vomiq̃ et le
rompi qui par nul art de medecine
nauoit peut estre rompue ne sanee
deuant/et pour ce lappelle valeri9 di
uine fortune/et dist ainsi ¶ Acteur/
La plaie fut diuine fortune que fist
a iason phedres vng qui estoit con
uoiteux de sa mort Trãslat ¶ Cest a
diẽ le vouloit tuer ¶ Acteur ¶ Car
quant il le feri en agait dune espee
il rompi en telle maniẽ vne vomiq̃
Trãslateur ¶ Cest a dire apostume
Acteur ¶ Que nul mire ou medecĩ
nauoit peut saner q̃ lomme fut sane
de sa tresperilleuse maladie/

Que diis immortalibus et c̃/
Trãslat ¶ Valeri9 en ceste
Q ltẽple de simonides le poete
duquel est faicte mentõn cy deuant
ou chappitre des songes/ou .xij. ex
emple/ou il est dit cõment le corps
dun homme mort quil auoit trou
ue sur les riuages de la mer lauoit

admonneste en son songe quil ne se
meist pas en mer lendemain/et il le
creut si fist q̃ saige/car ceulx qui se mi
rent en mer furēt noiez deuant ses
yeulx ⁊ de ceste merueille fait encore
mentōn valeri⁹ auec vne autre grā
de aduēture quil racōpte en la lrē qui
est assez clere/et dist ainsi ¶ Acteur
Autant fut accepte simonides des
dieux immortelz ¶ Trāslat ¶ Cest
a dire ame ¶ Acteur ¶ Du quel le
salut fut deffendu p̲ office apparant
Trāslateur ¶ Cest a dire p̲ la sepul
ture quil fist au corps ¶ Act ¶ Fut
aussi substraite a la ruine de la mai
son/car quāt il souppoit a tramone
qui est vng chastel de thessale auec
vng hōme qui auoit nom scopa il
lui fut denoncie q̃ deux iosnes hom
mes estoiēt venus a la porte qui lui
prioient tresgrandemēt quil venist
tantost et sans delay parler a eulx/
et quant il y fut venu il ny trouua
personne nulle/ains en celle heure
la chambre ou scopa souppoit chey
et tua tous ceulx qui estoiēt au men
gier ¶ Trāslateur ¶ Et puis vale
rius sestrie ¶ Acteur ¶ Qui est cho
se plus riche q̃ celle felicite/laquelle
en la terre ne en la mer ne peut es
taindre ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire
que sa felicite fut si grāde ou son eur
fut si grant/quil en fut deffendu
destre noie en mer/si cōme il est dit
par deuant et destre aussi confondu
en terre/si cōme il appert p̲ ceste lrē

Non inuitus etc̃ ¶ Translat
En ceste lettre valeri⁹ met
vng exemple au contraire
du precedent/dun qui estoit appelle
claphanee ou claphanites ou dal
phanitez/selon diuerses lettres/ces
tui estoit vng mocqueur ou vng
decepueur/pour quoy il estoit chetif
et pert assez par ce que valeri⁹ dist
quil nauoit onques eu cheual/qui
est signe quil nestoit pas hōme de
grant honneur/combien que vale
rius lappelle sophiste/pour quoy il
appert q̃ la science sophistiq̃ nestoit
pas lors de trop grāt reputation/
mais maintenāt il est biē au cōtraiē
car on fait plus dun sortes qui fait
des sophimes et des fallaces a par
ler appertemēt que on ne fait dū bon
philozophe/ou dun bon theogien/
si cōme il appert par aucune doctrine
qui est venue dengleterre ou il ny a
que parolles/combien que a la ve
rite moult de bonne doctrine en
est venue et qui est digne de louen
ge/pour ce donques que simonides
louoit les dieux en ses charmes/et
en ses poetries il estoit ame deulx/et
dalpanites sen moquoit/pour quoi
il estoit hay/⁊ pour tant met valeri
us cest exemple apres celui de simo
nides/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Je
metz apres de ma voulente dalpha
nitez a la fin que nul nait ignorance
q̃lle difference il y a entre grāt chan
ter les louenges des dieux et les
mocquier/car comme celui dalpha
nitez feust de telle estude du quel les
maistres sont appellez sophistes/
et de descouuenable et mordant op
pinion/il demanda a appollo en del
phos par mocquerie se il porroit
trouuer cheual/comme onques il
nen eust point eu/et vne voix qui fut
rendue de loracle du dieu fut oye
qui dist quil trouueroit tel cheual
dont il cherroit ius et periroit
Translateur ¶ Quant il sen ala don
ques de la iouant ainsi que se il
eust mocquie la foy des sains sors/
Cest a dire de ces responces

Acteur ¶ Il chey ou roy atalus
Trãslateur ¶ Cest a dire es mains
de atalus ¶ Acteur ¶ Duquel il
auoit pluseurs fois dictes en son ab
sence pluiseurs iniurieuses et contu
melieuses parolles/par le cõmande
mẽt duq̃l il fut mis sur vne haulte ro
che ou pierre qui auoit nõ cheual
et iette aual/et ainsi la vie du hors
du sens desserui a cauiler les dieux
Trãslateur ¶ Cest a diẽ qui estoit si
foursene quil se mocquoit des dieux
Act ¶ Qui recupt ces iustes tour
mens ¶ Translateur ¶ Que cest de
delphos/et des respons il a este assez
dit deuãt/⁊ de appollo aussi ou chap
pitre de neglecte religion/Item du
roy atalus qui laissa son roiaulme
aux rõmains/Cest assauoir le roiaul
me daize est assez parle ou chappit
des ꝓdiges/et sera plusaplain apς
ou.vi.liure ou chappitre de la muta
tion des meurs/et de fortune/si nen
ꝑle plus a present

Eodem oraculo etc̃ ¶ Trãsla
teur ¶ Pour entẽdre ceste
histoire est assauoir que se
lon iustin ou.ix.liure/et oroze ou
tiers/phelippe le pere de alixandre
du quel iay parle deuant ou chap
pitre de simulee religiõ/fut meruẽil
leusement hardi et puissant cheua
lier/et quant il eut vaincu ceulx da
thenes/et ceulx de thebes/et brief
mẽt toute grece mise en sa subiectiõ
et il eut ordonne tout son affaiẽ pour
courir sus au roi de perse/il fist le ma
riage de cleopatra sa fille et de alixã
dre le roi de epire/qui estoit frere de
olimpias sa femme/et mere de alixã
dre le grãt/la solempnite des neup
ces fut grãde/et furẽt ordonnez ieux
selon la coustume de la magnificẽce
des deux roix/Si estoit phelippe en
grant leesse/et sen aloit veoir les
ieux entre alixandre son filz et alixã
dre son gendre/a qui il marioit sa
fille/pansamas qui estoit macedo-
nien et iosne hõme noble et hardi
se mist en agait et loccist en la voie
et fut la feste tournee en guerre si cõ
me il aduient souuent/la cause pour
quoy il le tua sera declairee ou.viij.
liure ou chappit de vengance ou va
leri9 le met/mais valeri9 met toute
autre chose/laquelle ie pense a dire
lors sil plaist a dieu/il est vrai q̃ iusti
dist que aucuns dient/que olim-
pias le fist occire et q̃ alixandre son
filz mesmes en fut consentant et sef
force de le prouuer/pour ce que olim
pias quant elle fut venue a lobseq̃
de son mari/et pansamas estoit en
cores en la croix/ou on lauoit cruci
fie/En la nuit mesmes quelle fut ve
nue/elle fist mettre vne couronne
dor sur la teste pansamas/laquelle
chose nul neust oze faiẽ se elle et alix
andre neussent este consentans de sa
mort/et vng peu de iours apς elle
fist ardoir le corps pansamas ou
lieu ou on auoit ars le corps de son
mari/et fist faiẽ obseque solempnel
apres elle fist prendre cleopatra la
femme de phelippe laquelle il auoit
laissee/et estoit la cause sans doubte
du grant couro9 quelle auoit a phe
lippe/⁊ la fist pendre par le col/mais
elle fist deuãt tuer en son geron vne
petite fillette quelle auoit/au derre
nier elle consacra lespee de la quelle
phelippe auoit este occis a appollo/
soubz le nom de mirtalis/pour ce q̃
en sa ionesse quant elle estoit petite
elle auoit nom mirtalis/et toutes
ces choses fist elle appertement et de
uant tous/que il sembloit quelle

vouloit biē q̄ chascun sceust quelle
lauoit fait occire/que alixandre en
eust aussi este cōsentāt porroit il sem
bler quant en sa p̄sence elle osoit tel
le chose faire/mais il y a argument
au cōtraire/car si tost que alixandre
eut le gouuernemēt du roiaulme de
macedonne/la premiere chose quil
fist faire/il fist faire solemnel obseq̄
pour son pere/et puis apres il fist a
son tombel tuer to⁹ ceulx qui auoiēt
este cōplices de sa mort/la quelle cho
se il ne semble pas quil eust fait sil
en eust este cause et cōsentant/Ainsi
donques fut occis phelippe le pere de
alixādre le grāt/qui auoit daage ce
dist iustin.xlvij.ans/et auoit regne
xxv.ans

LEs cōditions de cestui roy
aussi met iustin en ceste ma
niē/et dist ainsi il fut le roy
qui pl⁹ mist son estude en armes et
en grans mengiers/la richesse quil
prisoit pl⁹/cestoiēt instrumēs de ba
taille/il estoit plus curieux dacquer
re richesses que de les garder/pour
quoy il estoit tousiours poure tant
ne sauoit pillier ne rauir/il auoit en
lui misericorde ⁊ desloiaulte aussi/car
il nestoit nulle laide maniē ou raison
de vaincre a son oppinion/il estoit
blancq et agaitteur en parolles/et
pl⁹ promettoit quil ne donnoit/il es
toit maistre de ieux et desbatemēs/il
nestoit ami de nul loialmēt fors tāt
seullemēt ou il veoit son prouffit/il
auoit solemnelle maniē de faindre
q̄ quant il haioit il amoit/et quāt il
amoit il haioit/et de semer discor
des entre ceulx qui estoiēt dacord et
de acquerir la grace dun chascū/en
tre ces choses il auoit noble eloquē
ce/et parolle de grāt subtilite/alixan
dre son filz succeda a lui/qui fut en
vices et en virtus pl⁹ grāt q̄ son pe
re/le pere sauoit dissimuler et plui
seurs fois vaincre/mais quāt le filz
se courroucoit il ny auoit demeure ne
maniē en la vengance/et lun et lau
tre auoient trop chier le vin/mais
leurs yuresses estoient de diuers vi
ces/car la maniē du pere estoit quāt
il estoit iure de courir sus a ses ane
mis/et de lui mettre en grans perilz
folemēt/pour quoy il reuenoit sou
uēt naure des batailles/alixādre le
filz ne couroit pas lors sus a ses ane
mis/mais a ses amis/et en tuoit sou
uent a ses mengiers/le pere amoit
mieulx a estre ame/et le filz amoit
mieulx a estre cremu ilz furent pa
raulx en lrē/cest a dire en clergie/le
pere estoit de pl⁹ grās sens/le filz es
toit de pl⁹ grāt foi en sa parolle/le pe
re estoit pl⁹ attēpre en victoiē/le filz
estoit plus honneste et plus large/
le pere estoit habandonne en luxure
mais le filz encores plus/par les
ars que le pere ietta es fondemens
de lempire de macedone/le filz con
summa la gloire de loeuure/Il est
vray quil y a vng liure de listoire
dalixandre ou il est dit que alixan
dre fut filz de neptanabus qui fut
roy degipte/mais pour ce que listoi
re nest pas semblable de veoir/Et
aussi q̄ ie ne treuue ce en nulle au
tentique historiographe/ie nen fay
autre mentiō/q̄ ien ay icy dit/mais
iustin qui fut abbreuiateur du trog
ne pompee/en ple en la fin de son.ix.
liure ainsi q̄ de mot a mot/Itē de la
mort phelippe ple oroze ou tiers li
ure en lonzieme chappitre/et dist q̄
le iour deuāt on lui demāda puis q̄
morir couuient q̄lle mort on deuoit
eslire/et phelippe respōdi q̄ la mort

q̄ homme fort ⁊ hardi deuroit estre
estoit quant il regneroit en paix/et
auroit la gloire de ses victoires/et
de ses virtus/⁊ seroit en honneur/⁊
sain de corps/que on le tuast soudai
nemēt sans ce quil en eust cognoi s
sance ne sen donnast garde de rien/
et celle mort quil auoit designee lui
aduint lendemain/ne les dieux quil
auoit tousiours desprisie et laidie et
desquelz il auoit brisie et desrobe les
temples/et les autelz destruis/ne
peurent empeschier quil ne morust
de la mort quil auoit esleue A reue
nir donques au propos valerius p
le en ceste lrē de la mort de phelippe
et racompte vne merueille laquelle
il met assez clerement/et pour ce quil
a deuant parle de la responce dap
pollo/il cōtinue et dist ainsi ¶ Act/
Phelippe le roi de macedone fut ad
moneste de cellui mesmes oracle
Translat ¶ Cest a dire de appollo/
Acteur ¶ Quil gardast sa sante de
charette ¶ Translat ¶ Cest a dire
quil se gardast de charette/si cōme
il conuient faire souuent a paris
Acteur ¶ Pour quoy il fist desiom
dre ou deffaire tous le chars ⁊ tou
tes les charettes de son roiaulme/⁊
escheua tousiours vng lieu qui est
en boece qui a nom charette et pas
neschapa du peril toutesfois qui lui
estoit denonchie/car en lespee de la
quelle pansamas le tua/auoit ou
pōmel entaillee vne charette/laqlle
necessite ainsi ptinax/cruelle au pere
apparu aussi au filz ¶ Translateur/
Cest a dire en alixādre/et puis met
apres comment/

SI quidē etc̄ ¶ Translateur
En ceste partie valerius
met vng exēple qui moult
est merueilleux/especialmēt quand
adce de quoy valerius ne fait point
de merueille/Car vng indois qui
moult estoit ami de alixandre se fist
ardoir de son gre/qui me semble vne
tresgrant merueille mesmemēt quil
ne semble pas de prime face quil
feust poure ne en grāt tribulatiō/q̄
aucunesfois sont causes de desespoir
ne aussi quil feust fol ne hors du
sens/quāt il estoit ami de si puissant
hōme cōme alixandre estoit/valeri
us dont repute pour miracle ce que
icellui indois qui auoit nom calanus
dist a alixandre ¶ Acteur ¶ Cala
nus indois qui de sa voulente se de-
uoit ietter en vng feu ardant/quāt
alixandre lui demanda sil vouloit
rien demander ne dire/Et il respon
di ie te verrai bien tost/et ce ne fut
pas sans cause car la mort voluntai
re de cellui ensieuit la mort soudaine
dalixandre ¶ Translateur ¶ Car
vng petit de temps apres/il fut em
poisonne en babilōne par la main
de cassander/si comme il est dit deuāt
ou chappitre des songes

DEgios etc̄ ¶ Translateur
Si comme il est dit deuant
valerius repute pour mira
cle chose merueilleuse/si dist en ceste
partie ainsi ¶ Acteur ¶ Les mors
des roix ¶ Trāslateur ¶ Cest a diē
de phelippe et de alixādre ¶ Acteur
En laduentuē dun remigeur Trā
lateur ¶ Cest a diē dun maronnier
Acteur ¶ Sont egalx en grandeur
de miracle/car cōme il lui donnast la
santine dune nef vne vnde le prist
qui le ietta en la mer/mais tantost
vint vne autre vnde au cōtraire qui
le ietta en la nef ainsi fut la gratula
tiō du meschāt ⁊ eureux marōnier

meslee de ploration ¶ Translateur
Cest a dire que sa ioie fut meslee en
deul et son deul fut meslee en ioie

Quid illa etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie dist valeri
us quil lui semble que en
tre les miracles peut on compter au
cũes difformitez trouueez en corps
de gens de iadis si dist ¶ Acteur
Quelle chose peut on dire ¶ Trãsla
teur ¶ Chose dont ie vueil parler
supple ¶ Acteur ¶ Ne doit on pas
croie que ce sont mocqueries de na
ture si sont ces choses tollerables
pour ce quil ny a point de cruaulte/
mais elles sont a nombrer entre
les miracles/

Nam prusias etc̃ ¶ Trãsla
teur ¶ Celluí prusias qui
fut pere de celui duquel va
lerius parle icy fut peut estre celui
auquel hanibal senfui a garand a
pres la desconfiture de anthiocus le
roy de macedone et desconfi par mer
emmenes qui auoit vaincu prusias
par terre/par merueilleuse cautele
si comme il sera dit ou.vij.liure ou
chappitre des stragemes / Et fina
blement quant les rõmains man
derent a prusias quil leur enuoiast
hanibal/ꝛ hanibal veit quil ne pou
oit eschapper il se fist morir par ve
nin/a la fin quil ne cheist en la main
des rõmains selon iustin en la fin du
xxxij.liure / la lettre de valerius est
assez clere qui dist ainsi Acteur
Prusias le filz du roy de bithime
qui auoit tel nom comme son pere
auoit pour lordre des dens de dessus
vng os tout entier/qui nestoit lait
a regarder ne riens dommagable a
son vser/

Metridates etc̃ ¶ Transla
teur ¶ Pour ce que vale
rius parle en cest exem-
ple de la bataille de metridates/qui
fut vne des grandes que les rom-
mains eussent onques / Car selon
iustin elle dura dixhuit ans et selõ
oroze quarante/Il est assauoir que
metridates fut roy de pont qui est
vne region daise/qui contient plu
seurs grãs prouinces de quoy solin
dist ou premier liure q̃ metridates
le roy de pont bailla sans nulle inter
pretation ses drois a.xxij.gens/cest
a dire a gens de.xxij.langues / sur
lesquelz il tenoit lempire/si comme
valerius dist ou.viij.liure ou chap
pitre de estude et de industrie en la
fin/celluí metridates dont selon oro
ze ou.vi.liure ou second chappitre
esmut guerre a nichomedes qui
pour lors estoit roy de bithime / et
ami du peuple de rõme/si manderẽt
les rõmains et metridates que sil
ne se tenoit en paix/ilz lui feroient
guerre/aussi metridates qui peu les
prisa eut moult grãt deul de leurs
manaces / si entra lors en capadoce
et en bouta hors le roi/qui auoit nõ
ariobarzanes ꝛ gasta toute la pro
uince par fer et par feu / Apres il
reuint au roiaulme de bithime/ꝛ en
bouta hors nichomedes / pour qui
les rõmaĩs lui auoiẽt escript/et des
truisi tout le roiaulme/Apres il sen
ala en paphagone ꝛ destruisi aussi
le roiaulme et enchaca hors le roy
qui auoit nom philomenes/apres
quãt il vit en ephese il fist vng cru
el edit et cõmanda q̃ tous les citoiẽs
de rõme ou rõmaĩs qui estoiẽt en ai
se feussent tuez en vng iour et ainsi
fut fait et ne pouoit nul cõprendre

ne expplicquier en son coeur le nom
bre et la doleur des mors / ce dist oro
ze / mais valeri9 ou.ix.liure ou chap
pitre de cruaulte dist quil en eut.iiij.
vings mille / Apres il enuoia son
connestable quil appelle dux qui a-
uoit nõ Archila9 / atout.vi. vings
mille armez que de piet que de che
ual A achaie / et prinst athenes ⁊
subiugua toute grece / ꝑtie par force
et partie par cremeur / les rõmains
enuoierent contre eulx silla lequel
desconfist archilaus par trois fois
⁊ en la premiẽ bataille furent mors
des gens archilaus cent et.x.mille
mais metridates len enuoia tãtost
lxx.mille desq̃lz furẽt mors en la secõ
de bataille cincquante mille / et dio
genes aussi le filz archilaus y fut
occis en la tierce bataille tout ce que
archilaus peut assembler de gens
furẽt mors / mais pour si grãs pertes
ne fut point metridates desconfit du
tout / mais dura la guerre.xliij.ãs / si
cõme iustin dist ou.xxxviij.liure ou
il parle de metridates / et dist quil
surmonta en mageste tous les roix
non pas seullement de son temps /
mais du temps ⁊ eage de deuant / ⁊
se cõbati contre les rommains.xliij.
ans par diuerses victoires / et cõme
silla et luculus le vamquissent plu
seurs fois / toutesfois se remettoit il
sus / en telle maniẽ quil estoit plus
fort et plus honnore que deuant et
estoit par ses dõmaiges pl9 espou
entable et a acremir / toutesfois ne
morut il pas par force de ses anemis
mais moru vieulx en son roiaulme
et eut vng filz qui fut son hoir / mo
ult de merueilles pourroie ie escripẽ
de cestui metridates / mais il est sou
uent faicte mention de lui en ce liure
si en pense a ꝑler ou il cherra apoint

et toutesfois le derrenier des rom
mains qui le desconfist fut pompee
le grant / de la quelle victoire pour
la cause de la difformite des dens / de
dripentine la fille de metridates / va
lerius en fait mentiõ en ceste lettre
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Dripenti
ne la fille de metridates et la roine
laodice qui auoit double ordre de
dens lait et difforme tint compaig
nie a son pere quant il sensui vaincu
de pompee

N E illius ¶ Translateur
Pour entendre ceste lr̃e est
assauoir que promotoriũ
est vne ꝑtie dune isle qui pl9 auant
entre en la mer que vne autre ou q̃
les autres parties de lisle ne font se
lon ysidore ou.xiiij.liure / Et de telz
promotores a trois en sezille / lun
a nom pelorum / ⁊ sestent deuers sep
tentrion / lautre a nom passiuũ / et
sestent deuers midi / le tiers a nom
lilibeum / et sestent deuers soleil cou
chant / Valerius dont racompte cy
vne merueille dun qui veoit de lilibe
um qui est en sezille iusques au port
de cartage / qui est en affrique / et y a
moult grant distance / mais cõbien
quil y a ne say pas dire de present /
mais par la quarte de la mer peut
on ce sauoir legierement valerius
dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Les ieux
de celui ne sont pas de petite admi-
ration duquel il est tout vray / quil
auoit la veue si certaine et si ague
quil veoit de libeum les nefz qui issoi
ent du port de cartage

O Culus eius ¶ Trãslateur
La lr̃e de valerius est tou
te clere et pour ce ne fault
point de declaration ¶ Acteur ¶ Le

coeur de aristomines qui estoit de messine fut chose pl9 a merueillier que les yeulx ¶ Translateur ¶ De cestui qui veoit supple ¶ Acteur/ Lequel coeur les atheniens trouuerent pelu quant ilz eurent sachie du ventre/pour si grant calidite et suptilite/comme ilz leussent pris aucunes fois/et il leur fust eschappe par son malice ¶ Translateur ¶ Il me semble que ce fut grant merueil le des atheniens qui estoient reputez les plus saiges du monde/et la ou estoit lestude de la fontaine de toute science de faire si grant cruaulte et encore plus si grant folie que de oster le coeur a homme pour ce se il estoit subtil et malicieulx comme il soit que le coeur ne soit pas organe de science

Et poeta etc. ¶ Translateur En ceste ptie valerius parle dun poete qui auoit vne maladie de la quele ie me rapporte aux medecins/et dist ainsi ¶ Acteur Et antipater vng poete de sidoine qui auoit fieure vne fois lan/le iour sans plus quil auoit este ne/et quat il vint en son darrenier eage/il morut de celle maladie le iour de sa natiuite/hoc loco ¶ Traslateur ¶ En ceste partie valerius parle de deux philozophes qui eurent nom polistratus et ipolides/et est la lettre clere fors tant quil est assauoir que epicurus fut vng grant philozophe lequel eut moult grant secte/car il mist souueraine felicite en ce monde en delectation corporele/et me semble denques que cest dommaige q̃ ses disciples sont mieulx multiplies que ceulx qui mirent souueraine felicite en science et en virtu/la lrē dont de valerius est assez clere/qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ En ce lieu sont couuenablemēt ramenez a memoire polistratus et ipolides qui furent nez tous en vng iour et dune mesme secte de epicurus et furet comoins en cōmunite de patrimone/et de despense descole/et en leur darreniere viellesse furent mors en vng moment/Qui ne cuideroit si equale societe de fortune et damistie estre engendree nourrie et finie ou sain de la celestienne concorde ¶ Translateur ¶ Cest a dire que les influences de leurs natiuitez/de leurs vies/de leurs meurs/et de leurs fins/furent bien concordans ensemble/

Qua propter etc. ¶ Translateur ¶ En ceste partie valerius fait memoire daucuns miracles deuant dis ainsi que sil volsist conclure que telz choses ne se peuent faire par nature/et par aduenture la cause/pour quoy il dist ce est pour ce qui a mis telz merueilles/ainsi comme se ce fussent miracles/si dist ainsi valerius ¶ Acteur/ Lauenture des choses qui est seconde et plentureuses ouuriere de toute nature/bonne/et male/ne rent point de raison ou en enfant de tres puissant roy ¶ Translateur ¶ Cest a dire en la fille de metridates/qui auoit double ordre de dens ¶ Acteur Ou de ce dit tresnoble roy ¶ Translateur ¶ Cest a dire de prusias qui auoit pour dens vng os tout entier Acteur ¶ Ou du poete deflorissant engien ¶ Translateur ¶ Cest a dire qui auoit les fieures to9 les ās le iour de sa natiuite seulemēt ¶ Act Ou des treserudis et sages hommes

Translateur ¶ Cest a diē de polistra
tus ou de ypolides ¶ Acteur ¶ Ou
de lomme de petite cōgnoissance
Trāslateur ¶ Cest a diē de cellui qui
veoit si cler/lequel valerius ne nō
me point/Et puis valerius met plu
seurs autres merueilles desquelles
nature ne met aussi point de raison
ce me semble selon la maniē de parler
Acteur ¶ Neant plus ¶ Translat/
Ne rent nature cause supple ¶ Act/
Pour quoi elle a tant ame les chie
ures et les cheuaulx sauuages de
crete/q̄ quāt elles ou eulx sont ferus
de saiettes elle ne les maine pas seu
lemēt a la salutaire aide de lerbe q̄ on
dist herba dictanū/mais fait que
quant ilz en ont mengie les dars
et tout le venin issent tātost de leurs
plaies ¶ Translat ¶ De celle herbe
qui est nommee dictanū ay ie parle
deuant ou chappitre des songes cō
ment alixandre gari ses gens par
vne herbe qui lui fut moustree en
dormant encontre les saiettes enue
nimees desquelles ses gēs se moroi
ent/et de ceste herbe dist ysidore ou
xvij. liure quelle trait les dars ⁊ les
saiettes des corps des bestes/et pa-
pie dist q̄ on lappelle poleiū martis
cest a diē poulieul de mars le dieu de
bataille pour ce quelle est si propice
et si prouffitable aux naurez ⁊ aussi
le dist isidoē ou lieu deuāt dit/apres
met valerius aucunes merueilles
desquelles il semble que il veulle di
re que nature aussi ne rent point de
cause et dist ¶ Acteur ¶ Ou pour
quoi cōme toutes bestes soient tous
les iours recrees par vsaige deaue
nature a establi que la plusgrant ꝑ
tie des bestes de lisle qui est dicte ce-
phalania appaisent leur soif en re
cepuāt lexalation des vens/ou pour
quoy nature a donne q̄ les cendres
de lautel de iuno latine a crotone sōt
immouuables a tous vens ¶ Trāſ
lateur ¶ De cellui tēple est parle de
uant ou second chappitre/mais il
semble que valerius veulle dire en
la fin de lexemple qui se commence
quintus/que cellui tēple fut a locres
Acteur ¶ Pour quoy nature a vou
lu que vne iaue en macedone ⁊ vne
autre ou champ de calene aient ꝓ
priete de vin/de quoi les hōmes soi
ent eniurez ¶ Translat ¶ E puis
conclut valerius et dist ¶ Acteur
Nous ne denous point auoir mer
ueilles de telz choses/mais nous en
deuons auoir memoire/cōme nous
saichons celle deuers la quelle est la
labeur infinie de toutes choses engē
drer ¶ Trāslateur ¶ Cest a diē na
ture ¶ Acteur ¶ Retenir par droit
deuers lui moult grāt licence ¶ Trā
slateur ¶ Cest a dire grāt puissance
de faiē pluseurs choses/mais il pour
roit a pluiseurs sembler que valeri
us se cōtredesist/car premieremēt il
dist q̄ des merueilles deuant dictes
nature ne scet rendre raison/et puis
apres il dist que nous nen deuons
faiē nulle merueille car natuē deuers
laquelle est infinie labeur de toutes
choses cōuient dire/quant il dist q̄
nature nen scet rendre raison/il en
tendi de nature cōmune/⁊ des corps
de cy dessoubz/que on appelle natuē
naturee/mais il parle de nature na
turāt qui a le labeur infinie de toutes
choses engendrer etc̄/Il entent de
nature naturant par la quelle il en
tent dieu/ou aumoins linfluēce des
corps celestiens/pour quoy toutes
choses sont engendrees et conser
uees en leur estre/tant comme elles
sont

Que quia etc. ¶ Translateur
¶ En ceste ptie valerius tou
che vne histoire de la quel
le il adnaime titus liui9 en tesmoing
mais pour ce que ce fut du temps de
la premiere bataille punique sur la
quelle ie nay pas veu titus liuius/ie
ne scay comment il est/fors ainsi com
me oroze lescript moult prolixemēt
si me semble quil souffist ce que vale
ri9 en baille qui dist ainsi ¶ Acteur
pour ce que nous auons ataint cho
ses qui excedent raison accoustumee
soit mentiō faicte dun serpent relate
de titus liui9 curieusement/et de belle
faconde titus liui9 dit quil eut en af
frique en vng fleuue que lon appel
loit bragada vng serpent si grant
quil deffendi a lost atilius regul9 lu
sage du fleuue/et tua pluiseurs che
ualiers de sa grant geulle/et pluiēs
aussi en fist morir de lentortellement
de sa keue/ne on ne lui pouoit faire
mal de dars/mais au darrenier on
apporta engins desquelz on getta de
pesans et dures pierres sur lui tant
quil fut tue/et fut cellui serpent plus
espouētable chose aux gēs darmes
que nestoit carthage/et fut la regi
on toute empunaisee de la pestilence
du fler/et de son sang/pour quoy il
couuint lost des rōmains aler en au
tre place bien loingz/et fut le cuir en
uoie a romme qui auoit.vi.vingz
pies de long ¶ Translat ¶ Come
iay dit oroze met ceste histoire pl9
lōgue/si la voie la qui veult/de atili9
regulus aussi et de son fait est parle
ou chappitre de religion/et icy fine
valerius son premier liure

¶ Addtions du translateur

Il est verite q̄ qui vouldroit
de vrais et de grās miracles
pler on en pourroit assez
treuuer non pas seulement ou viel
testament et ou nouuel/mais en la
vie et histoires des sains/pour les-
quelz dieu a fait/et fait tous les
iours tant de miracles que on ne les
peut escripre ne moustrer/si nest
point mentente den pler/mais pour
ce que valerius parle en ce chappi
tre de pluiseurs merueilles des gens
des bestes et dautres choses/Il me
semble que ien puis biē mettre au
cuns et aussi ramenteuoir aucūs des
dieux semblables a ceulx quil met en
ce chappitre/et briefmēt ainsi q̄ tous
les exēples qui sont ou chappitre de
neglecte religion/tant de la lrē cōme
des additōns sont ainsi q̄ tous mira
cles/si les peut la veoir qui veult/tou
tesfois ien puis mettre aucuns au-
tres que ceulx que valerius a mis/
et pour ce que valerius parle de cas
tor et de polus ie en metz icy encore
vng qui rassamble assez aux autres
et iustin ou.xx.liure dist que ceulx de
crotone meurent guerre a ceulx de
locres pour ce quilz auoient aidie a
ceulx dune autre cite ausquelle ilz a
uoient guerre/ceulx de locres se trai
rent deuers ceulx de lacedomone qui
moult estoient fors et puissans pour
requerre aide/mais les lacedomo-
niēs estoiēt lors trop merueillies de
bataille si leur respondirēt quilz nen
feroiēt riens/mais priassent a castor
et a polus quileur voulsissent aidier
les messages neurēt point de despit
de la responce/mais le tindrent a
bon cōseil/et se mirēt en voie et alerēt
tout droit ou ilz sauoiēt le premier
tēple de castor et de polus/et firent il
lec q sacrifices et oroisons aux dieux

et se ꝑtirent lies et ioieux/et mirent
en leurs nefz coussins/et firẽt sieges
ainsi que silz emportassent les dieux
auec eulx/quãt ceulx de crotone sceu
rẽt ce/ilz enuoierẽt aussi en delphos
a appollo pour prier quilz eussent
victoire/⁊ pour sauoir la fin aussi de
la bataille/si fut la respõse/quil cou
uenoit ainçois les anemis vaincre
de veux q̃ darmes/or auoient voue
ceulx de locres a appollo la.x.ꝑtie de
ce quilz gaigneroient en la bataille
mais ilz nen auoient fait nulle men
tion/Et quãt ilz sceurẽt la responce
de appollo ilz celerẽt leur veu a la fin
quilz ne les vaĩquissent de veux/cest
a dire quilz ne feissent plusgrans
veulx quilz nauoiẽt fait/ceulx de cro
tone sen vinrent contre ceulx de lo
cres/et estoient.vi.vings mille ar
mez/ceulx de locres vinrent alencõ
tre qui nestoiẽt que.xv.mille/mais
quant ilz veirent tant de gens ilz fu
rẽt tous esbahis et perdirent lespe
rance de victoire/mais ilz se destine
rent a morir tous/car il ꝑuĩst a chas
cun deulx si grant chaleur et desespe
rance quilz reputerent pour victoiẽ
non morir sans estre vengiez/mais
quand ilz volrẽt morir honnestemẽt
et eureusement/ilz vainquirent/ne
rien fors desesperance ne fut cause
de leur victoire/tant cõme ceulx de lo
cres se combatirent vng aigle vola
tousiours par dessus leur bataille/
ne onques ne se parti de dessus eulx
iusques adont quilz eurent vaincu

Aux cornets aussi de la batail
le auoit deux iosnes hom
mes de merueilleuse gran
deur armez/daultre maniere q̃ les
autres/et auoient cottes a armer/et
seoient sur blans cheuaulx qui se cõ
batoient pour ceulx de locres/mais
apres la bataille on ne sceut quilz
furent deuenus/ceste merueille fut
eugrandie par lignorable ou velo
cite ysnellete de la renõmee de ceste
victoiẽ/car en la iournee de ceste ba
taille fut en ytalie la victoire noncee
et sceue en corinthe/en athenes/et
en lacedomone/Item iustin dist ou
xliij.liure que quant ceulx de fosence
eurent fondee marselles/si comme il
est dit deuant/Elle deuint en peu de
temps grãde et riche/pour quoi les
habitans dentour eurent grant pa
our quilz ne les volsissent submet-
tre a leur seigneurie/si se mirẽt grãt
quantite de gens du pais denuiron
pour destruire marseille/et esleurent
pour estre capitaine deulx tous vng
petit roy/lequel auoit nom catumã
dus/celui catumandus auoit moult
grant ost/si assist marseille a moult
grant force de gens/mais minerue
lui apparut de nuit/de cruelle chiere
ainsi cõme courroucee/et lui dist quil
leuast le siege ou elle le courrouce-
roit/pour quoy il parla a ses gens
⁊ fist a ceulx de marseille paix/⁊ puis
entra en la cite/et ala ou temple de
minerue et regarda ou porge du tẽ
ple limage de minerue/si cõmenca a
crier/et dist que cestoit celle qui la
uoit manecie de nuit/⁊ qui lui auoit
cõmande quil ꝑtist et fist lors moult
grant feste a ceulx de marseilles de ce
quilz estoient si bien des dieux/q̃ ilz
se mesloient de leur sauuement et de
eulx deffendre/et donna a la deesse
vng ioiel dor quil appelle torque/et
fist paix et amour perpetuelle entrẽ
les gens du pais et ceulx de marseil
les/Item iustin ou.xviij.liure dist q̃
pimalion et elisa qui est autrement
nommee dido/furent enfans du roi

de thir/pimaliõ qui estoit masle fut roy/et elissa fut mariee au grãt pbrẽ de hercules/lequel auoit nõ acerbal qui auoit la renommee quil auoit trop grant plente dor/et vray estoit mais il lauoit repus en terre/si que nul ne le sauoit si non elissa/pimali on qui fut couoiteux cõtre le droit di uin et humain/fist occire le mari de sa seur pour auoir le sien/mais il ne trouua pas lauoir/elissa qui bien le sauoit attendi tant que la chose fut vng peu appaisee et puis se mist en mer a grãt cõpaignie/ꝛ sen vint au lieu ou elle fonda carthage/de ceste matere sera ple plusaplain ou.vi.li ure ou chappit des stragemes/quãt pimalion oy dire q̃ sa seur sen aloit ainsi/il se mist en mer a grãt cõpaig nie et grãt nauire/et force darmes pour la prendre et pour auoir le tre sor quelle emportoit/mais celeles la mere des dieux lui fist tant de prieres et manaces sil empeschoit la fondatiõ de la cite qui deuoit estre grande et re nõmee par tout le monde/quil en laissa aler elissa sa seur et sen retour na/Itẽ ainsi que valerius met en ces tui chappitre pluirs merueilles pour miracles/me semble il que ien puis mettre aucũs sans passer lordonnã ce et propos de valeri9/solin ou pre mier liure fait mentõn du filz du roi prusia qui auoit pour les dens deseu re vng os tout entier/et dist ainsi q̃ papir9 carbo fut ne atout ses dens et aussi fut marcus curio/pour quoy il fut appelle dentatus / Apres ce so lin met pluiseurs merueilles qui ne sont pas trop longues a racompter ꝛ pour ce les metz ie e nescript/il dist que zerottes qui fut roy des vastria riens et qui trouua les ars magi ques / rist quãt il fut ne/laqlle cho se ne aduint onqeus a autre/dont il eut cõgnoissance/Itẽ paulus crassus qui fut occis en parce ou parcie ne rit onques/et pour ce estoit appel le angolustus/Itẽ entre les grãs eu ures de socrates en fut vne q̃ õques ne mua le teneur de son visage quãt ses anemis parloiẽt contre lui/Item eraclites et diogenes nez de cirrutus ne laisserent ouq̃s rien de la rigueur de leur corage/mais furẽt touiours en vng propos cõtre tous les tour beillons de fortũe/Itẽ vng poete qui auoit nõ pompom9 ne reupa onq̃s ꝛ anthime la femme de druss9 ne cra cha onques/Itẽ ligdam9 qui fut ne de ciracuse auoit les os solides sans moulle/et nauoit point de soif/et aus si ne suoit il point/et fut moult fort chãpion/pour quoi il gaigna la cou ronne en la.xxxiij.olimpiade/Itẽ ou temps de la bataille de crete les fleu ues furẽt grans oultre la force acous mee des eaues/si vint vng homme auec les eaues qui auoit.xxxiij.con tes de long/pour quoy metellus qui estoit consule et fluuius flattus/qui oyrent ces nouuelles/et ne le pouoi ent croire par oyr dire/y vindrẽt et virent de leurs yeulx ce quilz ne pou oiẽt croire p rapport

Ly eut vng qui fut appelle salatiua qui fut filz dun hõ me qui fut appelle ethime nes/leq̃l creut de hault trois contes en trois ãs/mais il ne fut onq̃s sage ne fort ne sain ne haittie/Itẽ tant cõ me a agilite de corps q̃ on appelle le gierete ladas eut la louẽge leq̃l cou roit si legieremẽt ou pendant dune roie de grauelle ou de sablõ q̃ la tra ce de ses pies ny aparoit point en la rue/ Item vng enfant qui auoit nom polunestor couroit si isnellemẽt

que quant sa mere leut loue a gar
der les chieures/il couroit apres le
lieure ⁊ le prīst a force de cours/pour
quoy son maistre le mena ala.xlvi.
olimpiade/si cōme dist boteus histo
riographe/et en rapporta la couron
ne cōme vainqueur/Item ou tēps
que pompee et bipsanus estoient cō
sules vng enfant de.viij.ans ala de
midi iusques a vespres.xlv.mille
pas/Item en listoire tripartite en
.xi.liure est escript dun qui auoit
nom paladius et fut du temps lem
pereur theodosius/lequel paladius
aloit en trois iours des termes des
romains en pse/⁊ en autāt de iours
reuenoit de perse en constantinoble
Item solin dist que calicrates tailla
formis diuoire de telle quantite ne
plus ne moins que sont les formis
viuans/Itē cirrus le roy de perse fut
de si noble memoire quil appelloit
par leurs propres noms to9 ceulx
de son ost/qui estoiēt sans nombre
Et celle chose aussi fist lucius scipio
qui fut romain/cineas qui fut legat
ou messaige de pirrus fist pl9 fort
car lendemain quil fut venu a rome
il salua le senat et lordonnance des
gens de cheual par leurs propres
noms/Itē solin met vng autre mer
ueille sēblable a celle de aegles chā
pion muet/duquel il est ple deuant
en ce chappitre/et dist q̄ ou tempz
de la.viij.olimpiade quāt cirrus qui
auoit vaincu/entra en vng chastel
daise que on appelle sardis/ou cres
sus estoit muchie le filz de cressus
qui auoit este muet iusques a ce tēpz
par la force de paour parla/et dist/
sire espargne nrē pere/et aprens p
nrē malle aduenture que tu es hom
me/Itē il en met apres vng autre
assez semblable de celui simonides/⁊
dist/que pindarus vng poete estoit
en vng lieu commun auec pluseurs
autres/leq̄l lieu deuoit cheoir/mais
castor et polus lappellerēt a la veue
de tous/a la fin quil ne feust tue auec
les autres/car la maison tresbucha
tantost

De moult de merueilles p
le aussi saint augustin ou
xx.liure de la cite de dieu/
si les peut la voir qui veult/car ie
les laisse a racompter/especialmēt
pour ce q̄ le roi a celui liure translate
mieulx q̄ ie ne le sauroie faire/mais
pour lexcellence daucūes merueilles
quil racōpte ou.xviij.liure ie ne me
vel pas taire du tout/mōseigneur
saint augustin ou.xviij.liure de la ci
te de dieu entre les autres merueilles
racompte des oiseaulx diomedes qui
sont en vne isle que on appelle dio
mede/en puille/pres du mōt de gar
gan ou le temple de diomedes est/
et dist on que ce sont les compaig
nons diomedes lesquelz furēt muez
en iceulx oiseaulx/quāt il fut tue des
illiriens/pour ce que telz oiseaulx ne
sont nulle part ailleurs/et si sont de
telle nature que quant les grecz ap
prochent de celui lieu ilz viennent
voller dessus eulx/en eulx flatant/et
faisant feste selon ce quilz peuent
et sceuent/et quant gens daultres
nations y viennēt ilz leur queurēt
sus de leurs grans becz durs/si quilz
les naurent et occient a le fois/
Et ce ay ie oy dire a pluseurs de noz
freres/qui les ont veuz/de ces oise
aulx parle isidoē ou.xij.liure ou.vij
chappitre/et dist quilz sont du grāt
de cisnes/et de couleur blanche et ōt
grans becz durs et agus/et grant
voix de plaignant/ainsi que silz

plaindissent leur mutatiõ et la mort
de leur roy/et iceulx oyseaulx appel
lẽt les grecz erudios de ces oiseaulx
de diomedes fait solin vne grãde nar
ration en la fin du second liure/si le
voie la qui velt/autres oiseaulx aus
si y a ce dist ysidore en egipte que on
appelle menonides/mais solin dist/
quilz sont en ethiope/⁊ allegue adce
vng qui eut nom thiemenis/Ces
oiseaulx quant ilz ont cincq ans sen
viennent par grans volees a ylion
ou lieu ou fut troies le grant/et est
la sepulture de menon/et quant ilz
ont vole deux iours entour la sepul
ture/au tiers iour ilz se combatent
ensemble/et se despiechent toꝰ/ap̄s
saint augustin appelle varro lequel
pour affermer la merueille de dio-
medes racompte dautres qui ne sont
pas moins a croire/de ceres laquelle
mua la cõpaignie de vlixes en pour
ceaulx/et de ceulx de archade ou ar
chadie/lesquelz selõ le sort qui leur
escheoit/ilz nouoient vng estang
et tantost estoient muez en loupz/
et viuoient auec les bestes sembla
bles qui estoient en celle region/et
sil aduenoit aussi quilz ne men-
gassent point de char humaine a
pres .ix. ans/ilz reuenoient arriere
oultre cellui estang/et redeuenoient
hommes comme deuãt/varro aussi
en nõme vng par son ꝓpre nom
qui auoit nom demenetus/et dist
que quant il eut mengie dun en-
fant que les archades ou archadi
ens auoient sacrifie a leur dieu/qui
estoit appelle liceꝰ/il fut mue en loup
et ou dixiesme an apres il reuint en
sa propre forme/et eut puis le pris
et la victoire en le olimpiade/cest
a dire au ieu qui se faisoit au mont
de olimpus ou le plꝰ fort et mieulx
combatant auoit la couronne/Ap̄s
ce monseigneur saint augustin dist
quil ne scet rendre cause de telz cho
ses/fors que ce soit fait se ainsi est
par ludification de lanemi/et apres
dist se nous disons/que telz choses
ne sont point a croire/nous auons
toꝰ prestz auãs qui ont oy telz cho
ses ꝑ certaines relations/et qui les
ont veuez par certain experiment
Car nous meismes quant nous
estions en ytalie oismes parler dau
cunes femmes establieres/lesquel
les estoient de celle partie lesquelles
sauoient mauuais ars/par quoy
elles donnoient aux passans leurs
hostes quant et ausquelz quelles
vouloient/ne say quoy a mengier
auec frommage/par quoy ilz estoi
ent tantost apres quilz auoient ce
mengie muez en bestes/qui portoi
ent faix/et faisoient iournelement
grant paine/si comme cheuaulx/as
nes/iumens/cameaulx/et telles bes
tes/Et quant elles en auoient fait
ilz reuenoient en leur forme/mais
que elles en eussent fait ce quelles
en vouloient faire/et ne perdoient
point ou temps quilz portoient les
fardeaulx leur entendemẽt humain
ne leur vsage de raison/et de ce dist
apuleius en vng liure quil intitule
de lasne dore/quil prinst dun venin
tel que sans perdre raison ne enten
dement ilz mesmes deuint asne/ap̄s
saint augustin racompte dun qui
auoit nom prestancius/qui disoit
que vne fois son pere auoit mengie
dun venin auec frommage ⁊ gisoit
en son lit ainsi cõme dormant/mais
on ne le pouoit par nulle voie es-
ueillier tellement estoit fort endor
mi/Et quant il eut ainsi este par
aucuns iours dormant il sesueilla

et racompta quil auoit songie quil estoit cheual/ et quil portoit la vitaille auec les autres bestes aux gens darmes en vng lieu que vng appelloit recta/ou en instrumēs q̄ on appelloit ainsi/et fut sceu vraiemēt quil auoit este ainsi/des merueilles dessus dictes/ et dautres pluseurs ple monseigneur saint augustin ou lieu deuant dit/et dist moult de belles choses sur ce/mais ie ne say pas biē se il en satisfait plainemēt a lui ne a autre Item solin en la quarte partie du chappitre de europpe parle de vnes gens qui sappellēt meni/et dist q̄ ilz deuiennēt loups en este/et quant le tēps est passe quilz doiuent demourer en ceste forme/ilz deuiennent hōmes cōme deuāt/leur dieu est mars et nont autres simulacres q̄ espees Item pour ce que valerius ple en ce chappit de deux fontaines ou eaues qui eniurent les gens qui en boiuēt ainsi cōme vin/ie puis racompter aucunes merueilles de la diuerse force des eaues/ Saint augustin ou.xxi. liure de la cite de dieu dist q̄ ou pais de vnes gens quil appelle garamanthas y a/si cōme on dist vne fontaine si froide par iour q̄ on nen peut boire/et si chaude par nuit que on ny oze touchier/Item en egipte y a vne fontaine ou les brandons allumez estaindēt et les estains y alumēt solin dist quelle est en epire/ Item isidore ou.xiij.liure parle moult de diuerses eaues/et dist que le tibre lez romme porte medecine aux plaies et appelle le tibre Albule/car ainsi auoit il nom/aincois que tiberius y feust noie qui fut le.x.roy des latins a cōmencier a eneas/lesquelz depuis astanius on appelle les roix de albe/si cōme il est dit deuant/Itē en

italie y a la fontaine q̄ isidore appelle ciceriins qui sane les plaies des ieulx/Item en affrique y a vne fontaine quil appelle zame qui fait biē chanter ceulx qui en boiuent/Item qui boit du lac de clitorie il het le vin Item qui boit dune fontaine quil appelle ciniti il pert la voulente de luxure et qui boit du lac de boece/il art de luxure en telle maniere quil en deuient hors du sens/Itē en champaigne y a eaues qui garissent de foursenerie/et font porter les femmes brehaignes/Item en archadie ou archade/en y a vne que femmes grosses qui en boiuent ne peuēt auorter Item en sezille en y a deux/desquelles lune fait les femmes steriles cest a diē brehaignes/et lautre les femmes brehaignes fait porter/Itē en boece y a deux fontaines/desq̄lles lune fait bonne memoiē/ et lautre fait tout oublier Itē en thesale y a deux fontaines les brebis qui bouēt de lune sont blāches/et celles qui boiuēt de lautre sont noires/et celles qui boiuent de lune et de lautre/sont variees/Item en inde y a vng lac quil appelle alpharides ou nulle chose qui ait ame ne peut plongier/et solin dist q̄ les tors et les chameaulx y vont sans effondrer dedens/Item vne fontaine de frige quil appelle marzide porte les pierres sans effondrer/Itē en achaie vient vne eaue nommee stix/ et qui boit de celle eaue il moeurt tantost/et pour ce croi ie q̄ les poetes appellerent vng des fleuues denfer ainsi/ Item la fontaine iob en idumee/mue quatre fois lan sa couleur/et tient vne couleur trois mois/les premiers trois mois elle est ainsi que pouure/les trois apres rouge cōme sang/les trois apres

verde/et les trois autres clere et net
te/toutes ces merueilleuses fontai-
nes nomme solin en son liure en di
uers lieux et pluiseurs autres aussi
desquelles ie vueil aucunes mettre/
solin ou chappitre ou il parle de sar
daigne dist q̃ en sardaigne y a fon
taines qui garissent les os froissiez
et du venin dune beste quil appelle
solifuga/et aussi vne qui garist des
yeulx/et celle a vne merueilleuse vir
tu/car elle descueuure les larrecins/car
qui iure quil nait point fait aucuns
larrecins quon lui met sus/on lui
fait lauer ses ieulx de celle fontaine/
et sil na point fait le larrecin/il voit
plus cler que deuãt/et sil a fait le lar
recin et sest piure il deuient aueugle
Item solin ou chappitre ou il parle
de sezille dist quil y a vng fleuue quil
nomme timereus/lequel si cõme son
canel se tourne diuersement mue sa
saueur/car quant il queurt deuers
midi/il est doulx/et quant il queurt
deuers septemtriõ il est sale/Item il
dist quil y a vne fontaine en vne re
gion quõ appelle allesma/laquelle
quant on ioue des instrumẽs seslie
ue et croist/ainsi que selle sesioissoit
du chant/et quãt on ne chante ou
ioue plus/elle se rassiet/Item assez
tost apres dist vne grant merueille
laq̃lle nest pas diaue mais est de feu
il dist q̃ pres du mont vulque/y a
vng lieu ou len va faire sacrifice/et
met on sus lautel vert serment de
vigne et ny met vng point de feu/se
le sacrifice est bien fait et plaist a
dieu/le feu sesprent a parlui/mais il
nart ne cõsume rien/mais en flãme
sans ardoir/ainsi q̃ se la flãme se iou
ast/Se ie vouloie mettre toutes les
merueilles que ie pourroie mettre
en solin et ailleurs ie pourroie auoi
er/si nen parleray plus a present/
fors tant que pour ce que valerius
fait mentõn en son darrenier exem
ple/de la grandeur dun hõme/et de
la grandeur dune femme/et puis se
ra fin de ce liure/ysidore en lonzieme
liure met exemple de grandeur excel
lente dũ hõme qui eut nom scicion
qui gisoit en .ix. mesures de terre/quil
appelle en latin iugera/qui vault a
dire en rõmãt arpens/ou iourneulx/
ou chascũ vault autant q̃ vne cou
ple de beufz arent de terre en vng
iour/et pour ceste chose merueil-
leuse il admaine en tesmoing omer
mais non contrestant tout il seroit
assez de gens qui ne le pourroient
croire/ou celle mesure estoit plus pe
tite quelle nest maintenant/quant
a la femme dexcellente et enorme grã
deur/il est escript ou liure de la natu
re des choses que on dist de natura
rerũ/que es p̃ties docćident sur le ri
uage de la mer fut trouue le corps
dune femme/qui estoit nauree en
la teste/laquelle auoit cincquãte con
tes de long/et auoit affule vng man
tel de pourpre/Et icy fay fin de ceste
matere/et par cõsequent du p̃mier
liure/

¶ Icy fine la translation du p̃mier
liure de valerius maximus/auec la
declaration dicellui/et additiõns plu
seurs/faicte et compilee par frere si
mon de hesdin de lordre del hospital
de saint iehan de ierusalem/docteur
en theologie/lan mil trois cens et
soixante et quinze

¶ Explicit le premier liure



¶ Cy cõmence le second liure de va
lerius maximus/

D Iues et prepo
tens et cẽ ¶ Trã
slateur ¶ Aps
ce que valeri9
a parle ou pre
mier liure des
choses qui ap
partiennent au seruice et honneur
des dieux selon les rommains et les
autres gens qui pour lors estoient
En ce secõd liure et autres ensieuãs
il met exemples qui peuẽt mouuoir
a bonnes meurs/Et premieremẽt
il met son prohemе en cõtinuant ce
second liure a la fin du premier et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Apres ce que
iay perscrute le prepoissant et riche
roiaulme de nature ¶ Translateur/
Voire supple ou derremier chappitre
ou il a parle des miracles ⁊ des mer
ueilles de quoy il semble fort a ren
dre raison naturelle/ puis que iay
dont pscrute/ cest a dire p fondemẽt
parle ¶ Acteur ¶ Ie cõmenceray
mon stille ¶ Translat ¶ Cest a diẽ
mon escripture aux anciens establis
semens dignes de memoire/Cest a
diẽ aux anciẽnes coustumes ¶ Act
Par quoi le roiaulme de nostre cite
et de toutes autres gens a este pre
puissant et riche/car il couuiẽt estre
cõgneu quelz furent les elemens/
Trãslateur ¶ Cest a dire les cõmen
cemens ¶ Acteur ¶ De ceste vie/la
quelle nous menons eureuse soubz
le tresbon price/cest a dire octouien
ou tibere/a la fin q̃ le regart en soit
aux psens en aucũes choses prouf
fitable ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
a la fin que la cõsideration de la ma
niẽ de viure des anciens/soit prouf
fitable et bon exemple pour les pñs
et a la verite sil en fut onq̃s besoing

Ie croy quil en seroit plus grant be
soing maintenãt/car toutes gens et
toꝰ estas se sont en telle manie͛ muez
et se muẽt de iour en iour en boire et
en mengier et en vestir et chaucier
et en pluiseurs autres manie͛s de fol
les largesses ⁊ despẽses/⁊ aussi de ac
querre ꝑ desordonnez vices ce q̃ on
despẽt en oultrages ⁊ sans aucũe cau
se raisonnable q̃ se les preudommes
et vaillãs qui iadis furẽt pouoiẽt ꝑ
la voulente de dieu reuenir a cong
noistre le fait du monde a present/
ie croy que a peu leur pourroit il sem
bler quilz euissent onques/mais este
les choses ꝑticulie͛s/ꝑ quoi on pour
roit prouuer ce ie les tais/car ie ne
wel ꝑler de nulz estas singulieremẽt
ne en ꝑticulier/Et est a notter aussi
que valeriꝰ dist de leureuse vie/qui
estoit pour le temps ou mõde soubz
le tresbon prince/car en verite en cel
te vie mõdaine peut on auoir peu de
bien ne de ioie se le prince soubz qui
on vit nest bon et sage/et se ne peut
nul estre bon sil nest saige ce dist a-
ristote ou quart liure dethiques/si
sont ceulx biẽ eureux qui ont lespace
de leurs vies ou temps des sages et
bons princes/car les subgez cõmune
mẽt prendent exemple de viure a la
manie͛ de leurs seigneurs/tesmoing
claudien qui dist ou liure des louen
ges de honnourer lempereur/Cõpo
nitꝰ orbis regis ad exemplũ ⁊c̃/Cest
a dire le monde se ordonne selõ lexẽ
ple du roi/ne edictz ne cõmandemẽs
ne peuent tant fleschir les sens hu
mains q̃ la vie du gouuerneur/car
le peuple muable se muet tousiours
selõ la mutatiõn du prince/et ce nest
pas merueille/cõme le roi soit chief/
et le peuple soit cõme mẽbres/pour
quoi il couuiẽt q̃ le biẽ ou le mal du
prĩce en virtꝰ/ou en vices/ou en q̃l
conques autres manieres redonde
et viengne sur les subgez/qui a mal
en son chief toꝰ les mẽbres sen doel
lent iuxta illud si capud infirmũ et c̃

Apud antiq̃s ¶ Trãslateur
Ici cõmence le p̃mier chap
pitꝛe de ce secõd liure ouq̃l il y
a.v.chappitres/le p̃mier est des esta
blissemẽs ou coustumes anciẽnes/le
secõd est de discipline de cheualerie/le
tiers est du droit de triũphe/le quart
est de notecensore/le quint est de ma
geste/Ce p̃mier chappitꝛe donq̃s est
des establissemẽs ou anciẽnes coustu
mes/qui sont dignes de memoire/se
lõ ce q̃ valeriꝰ a mis en son ꝓheme
et pour ce quil ꝑle de noces/il est assa
uoir que pluiꝰs anciens sages de la
sciẽce mõdaine eurent oppiniõ que
cestoit male chose q̃ de mariage/et de
ceste matere ꝑle saint iherõme ou p̃
mier liure cõtre iouinien/⁊ dist ainsi
epicurus ia feust il asserteur de delict/
cest a diẽ ia feust il de oppinion cõtre
toutes les autres sectes des philozo
phes/q̃ delectatiõ tẽporelle estoit sou
uerai biẽ/toutessois il dist q̃ sage hõ
me ne se deuoit pas marier/pour ce q̃
en mariage y a moult de dõmages
entremellez/et dist saint iheromme
theophastꝰ fist vng liure de noces
qui a nom aureole/ou il dist q̃ nul
sage ne doit espouser femme/car on
ne peut seruir aux liures et a sa fẽme
Itẽ il y a trop de choses necessaires a
vsage de femme/p̃cieux vestemẽs/or
pieres p̃cieuses/despẽs/vaisselle/pa
remens/diũses litieres/selles dorees
ap̃s toute nuit garuleuses cõplain
tes/celle la va ꝑ la ville plꝰ aournee
q̃ moi/celle la est hõnouree de chũn
ie meschante sui deprisee en toutes

assemblees de femmes/pour quoi re
gardoies tu nrẽ voisine/que disoies
tu a celle baisselette/que as tu rappor
te a reuenir du marchie/nous ne
pouõs auoir ami ne cõpaipnon/car
en lamour dautrui elle soupescõne
sa haine/se le plꝰ sage hõme du mõ
de estoit en vne cite aucune/ne nous
ne pouons nostre femme laissier ne
noꝰ ne pouons aler atout tel fardel/
se elle est poure cest fort de la nourir
se elle est riche cest grãt tourmẽt de la
souffrir/il fault tousiours regarder
son visage/et loer sa beaulte/a la fin
que se tu regardes vne autre/quelle
ne cuide quelle te desplaise/il la cou
uient appeller dame/il fault faire fes
te de sa natiuite/il couuient iurer par
la foy que on lui doit et par sa sante
il fault prier que on meure deuant
elle/il fault honnorer sa nourice et
celle qui le porta petite/et briefment
toute sa maisnie et sa famille/et a
comtes/et tous ceulx ou elle a sa gra
ce/Se tu lui bailles toute ta maison
a gouuerner/et tu reserues aucune
chose pour donner a ta voulente/il
lui semblera que tu nas point fiance
en elle/et se te tournera son corage
en haines/et en tencons/et se tu ne
ten prens tãtost garde/vne vielle
lui appeillera du venin/se tu lui bail
la vestemens dor/et de soie/⁊ de pier
res p̃cieuses/tu metz en peril sa chas
tete/et se tu lui deffens telles choses/
il lui semblera q̃ tu aies soupecon sur
elle/et aussi que vault diligente gar
de/quant on ne peut malle femme
garder/⁊ la bõne ne doit point estre
gardee/necessite nest point leal gar
de en chastete/on doit appeller celle
chaste qui a eu temps et loisir de pe
chier et na voulu/selle est belle elle
est moult tost en amee/se elle est lai

de elle conuoite de legier/et cest forte
chose a garder ce q̃ pluiseurs aimẽt
et grant chetiuete de auoir ce de
quoi nul na cure/mais toutesfois na
pas tant de mistẽ a auoir vne laide
quil i a a garder vne belle/car ce nest
pas en seurete que tout le monde
velt auoir/lun y procede par beaul
te/lautre par subtilite/lautre par
acors quil a a elle/lautre par grans
dons donner/Et en aucune mani͛e
est prinse la chose qui est assaillie de
toutes pars/et se tu velz auoir fem
me pour garder le tien/et ta maison
et pour toy garder sans langeur/et
pour auoir cõpaignie/trop mieulx
te fera ta besoingne vng leal varlet/
qui sera obeissant a ta voulente/que
ta fẽme/qui se repute dame de tout
et se tu es malade/mieulx te seruiront ⁊
garderont tes seruans/qui sont a toi
obligez pour les biens que tu leur
as fais/que celle qui leur imputera
ses larmes/et qui se souffiera de son
estat/en telle mani͛e quelle en trou
blera le courage du malade/et sil ad
uient quelle soit malade/il couuient
estre malade auec elle/on ne se osera
bougier de son lit/Et sil aduiẽt que
femme soit bõne et doulce/la quelle
est oisel q̃ on ne treuue mie souuent
quãt elle enfante nous gemissons
et selle moeurt ou est en peril/nous
en sommes en grant tourment/ap̃s
sage homme ne peut estre seul/il a
auec lui franc coraige quil trãsporte
par tous lieux ou il velt/sage hom
me nest onques mains seul/q̃ quãt
il est seul/apres/la plus grant folie
est de lui marier pour auoir enfans
qui soient ses hoirs/car que peut il
challoir que quant nous isserons
de ce monde se vng autre ne porte
pas nrẽ nom ap̃s nous/ou quelle

aide en nr̃e viellesse/pouons noꝰ at
tendre de celui qui p̱ aduẽture sera de
mauuaises meurs/quãt il sera en ea
ge/il lui tardera q̃ noꝰ morons/meil
leurs hoirs dont sont amis procha
ins que tu eslis a ta voulente/q̃ ceulx
qui sont tes hoirs velles ou non/
ia soit ce quil vaille mieulx endemen
tiers que tu es en vie/bien vser des
biens que tu as acquis p̱ ta labeur
que les laissier a ceulx q̃ tu ne sces cõ
ment ilz en vseront/En celle mãiẽ
parle saint iherõme ou lieu deuant
dit/et allegue cleophastus qui tint
la secte et escole de aristote apres lui
et par son ordonnãce/cõme celui qui
estoit le plus souffissant de ses disci
ples/sicõme il apperra cy aps̃/⁊ nest
point lentente de saint iherõme ne la
mienne de blasmer mariage/cõme
chose malle ne deffẽdue/car cest vne
sainte vie a ceulx qui le maiment loi
almẽt/mais saint iherõme quant il
parle cest pour enhorter a virginite
qui est aussi plꝰ grant pfectiõ/⁊ est
aussi a entẽdre q̃ saint iheromme ne
theophastus ne plent que de mari
ages de pĩces et seigneurs qui ont
grans seignouries a gouuerner/les
quelz doiuẽt mieulx estre gouuernez
p̱ raison par hoirs naturelz/q̃ par es
trãges/par pluseurs raisons dont ie
me tais quant a present/car chascũ
le peut considerer/a reuenir dont au
propos quãt il y a ou peut auoir en
mariage tant dincõueniens et par
especial ou mariage des rõmais qui
pour lors estoient paiens/ce nestoit
pas trop grant merueille/se ia feust
il quilz eussent laissie les auspices/
cest a diẽ deuinatiõs ou autres cho
ses si les auoiẽt retenus pour noces
si cõme valeriꝰ met en la lr̃e qui dist
ainsi ¶ Acteur Nulle chose nestoit
faicte anciennement en publique/
nen priue/que on neust aincois pri
ns auspices ¶ Translateur ¶ Cest
a dire que on neust aincois prins
garde au vol des oyseaulx/se cestoit
ou bon ou mal a faire ¶ Acteur/
Pour quoy la coustume est encore
que on fait venir aux noces telz deui
neurs/et combien quon ne leur de
mãde riẽ si le fait on pour lancienne
coustume ¶ Translateur ¶ Com
bien quil semble que valerius voel
le dire que on ne faisoit ce/fors pour
la coustume ancienne/toutesfois a
la verite il semble que il y auoit au
cune autre cause/pour quoy on gar
doit ceste coustume aux noces/et nõ
pas en autre chose/Car aumoins
faisoit on venir aux noces les deui-
neurs/Et croy que non obstant q̃
la coustume feust faillie de demander
en publique de la bonne ou malle
fortune/pour ce par aduenture que
les mariages en estoient aucunemẽt
ou aucune fois empeschiez/toutes
fois peut il estre que on en demãdoit
en priue ⁊ secretement/pour le grãt
peril qui est en celui estat/lequel nul
sage homme nemprent sans grant
deliberation/

FEmine etc̃ ¶ Translateur
Pour entendre ceste lr̃e est
assauoir q̃ les rõmais auoi
ent ou capitole limage de iupiter qui
estoit couchie sur vng lit/et iuno et
minerue se seoiẽt sur selles/et en cel
le maniere faisoiẽt leur mengier en
semble/Et ce sceu la lr̃e est assez clẽ
qui dist ainsi ¶ Act ¶ Les femmes
mengoiẽt couchans/car ilz mẽgoiẽt
ẽsemble/laq̃lle coustume des hõmes
en celle mãiẽ de mengier penetra de
ĩ aux dieux/car aux mẽgiers de iupit̃

il se gist dessus vng lit/et iuno et mi
nerue se seent dessus selles/la quelle
maniere de seuerite ¶ Translateur/
Cest a dire de rigoreuse coustume
Acteur ¶ Est en nr̃e temps plus
diligenment gardee en nr̃e capitole
que dedens les maisons/car estre cõ
tenu en discipline appartient plus
au fait des deesses que des femmes
Translateur ¶ Cest a dire q̃ en cer
taim temps les romaims venoiẽt ou
capitole mẽgier auec leurs femmes
ilz mengoient ainsi non contrest tãs
a la voulente des femmes/celle cous
tume fut delaissee en leurs maisons
Car pour ce q̃ on veoit illec les ima
ges des deesses en icelle fourme/il
apptenoit mieulx a sieuir les deesses
en leur fait/q̃ les fẽmes en leur vou
lentez/quelle cause ou raison les gẽs
de iadis pouoient auoir de celle ma
niere de mengier ensemble/ie ne lai
trouue en escript/ne ie ne le sauroie
fors adeuinner neant plus que ie
sauroie raison rendre a pluiseurs au
tres desordonnees coustumes/que
nous veons en nr̃e temps/quelle cõ
sideratiõ peuent ilz auoir qui portent
si longues poulanes/que ilz ne pu
ent aler legierement sans grãt paine
et sans peril/et q̃ se nature leur eust
donne aussi long becq a leurs pies
ou il y couuenist mettre remede par
aucun art/ou ilz ne peussent finable
mẽt estre si habiles ou agiles cõme
ilz sont en aleure/Item quelle cause
peut il auoir fors folie et peu de sa
uoir de lui atachier en telle maniẽ
que on ne se peut aidier de ses mem
bres/ne agenoullier/ne drecier/ne
saillir/ne courir/se on na ses poures
membres ostez des loiens desquelz
on les a lies et constrains contre rai
son/quelle raison peut on auoir des-
tre vestu si court/quil fault les fesses
estre nues/ou estre couuertes de
chauces et moustrer son derriere a
chascun pour lequel couurir nature
a donne queue a la plus grant par
tie des bestes qui cuidast ia veoir le
temps que on chaucat ses chauces
par dessus ses sorlez/et briefment il
est tant de coustumes en nr̃e temps
lesquelles ne sont pas seulemẽt sans
raison/mais contre toute iustice et rai
sonnable ordonnance de viure que
ie ne veel ne les sauroie trestoutes
escripre/mais pour vrai il est doub
te que telles choses ne soient signifi
ance de grans mutations de meurs
car les oeuures de de hors sont sig
nes de la mutation de dedens

Que viro etc̃ ¶ Translateur
En ceste partie valerius
met vne loable coustume
que les romaims auoiẽt de honnou
rer les vesues/lesquelles ap̃s leurs
premiers maris/ne vouloient nul
autre reprendre/car en verite telles
vesues sont a honnourer/Et ce dist
lappostle en la p̃mie epistre ad thi-
motheũ ou.v.chapitre honnoure
les vesues qui sont droitte vesues/
celles non sont pas droittes vesues
qui ne se marient pas pour ce q̃lles
ne treuuent a qui a leur gre/ou a
leur delit/ou aussi a leur prouffit/ou
pour aucune autre cause se nestoit
pour lamour de dieu/ou pour ce q̃l
les auroient tant ame leurs maris
premiers/que pour lamour et hon
neur deulx elles ne se vouloient sub
mettre/ne a cõpaignier a autre/si
comme virgille ou.iiij.liure de enei
des dit de dido/laquelle ama si fort
enee/quelle ne pouoit durer ne vi
ure/mais neantmoins elle auoit

tant ame son premier mari quelle
ne le pouoit oublier/et disoit A an
ne sa seur en ceste maniẽ / celluy qui
p̃mier me ioindi a luy/me osta mes
amours/et ie veul quil les ait tous
iours/et quil les garde en sa sepultu
re auec luy/les rommains dont aussi
qui honnouroiẽt de couronnes ceulx
qui faisoient apptises forces et har
diesses es batailles/si comme celui
qui p̃miers passoit le fosse ou palis
du logis aux anemis/auoit la cou
ronne valare/celuy qui p̃miers mon
toit sur les murs quant on assalloit
vne cite ou vng chastel auoit la cou
ronne mirable/et ainsi de pluiseurs
autres/Aussi auoient ilz de coustu
me de couronner les vesues qui pl⁹
ne se vouloient marier de la courõne
de chastete/mais quelle estoit celle
couronne ne valerius ne le dist ne ie
ne le say / il est vray aussi que saint
iherõme ou second liure contre ioui
nien loe moult telles vesues/et met
exẽples de pluiseurs qui ne vouldrẽt
prendre nulz secondz maris/si cõme
martina qui fut fille de caton/laquel
le quãt elle plouroit son mari/et les
autres fẽmes luy demãderẽt quãt se
roit la fin de son duel ou le darrenier
de son duel/elle respõdi que ce seroit
le darrenier iour de sa vie/Itẽ il met
vng autre exemple dune autre a la
quelle vng sien ami prioit quelle se
mariast/et elle respondi quelle nen
feroit rien/car selle en prenoit vng
bon elle auroit tousiours trop grãt
paour quelle ne le perdist/comme
elle auoit fait lautre/et selle en pre
noit vng mauuais/ce luy seroit trop
grant tourment de le souffrir apres
le bon/et pluiseurs autres beaulx ex
emples met de ceste matere saint ihe
romme ou lieu deuant dit/si les peut
veoir qui veult/de celle contenãce ou
coustume ne fut pas la femme de la
quelle saint iherommme parle en le
pistre.iiij.vings et.xvi.laq̃lle auoit
eu.xxij.hommes espousez/⁊ aduint
que vng hõme qui auoit eu vingt
femmes lespousa/ et auoit tout le
peuple de rõme grant esbatement de
ceste assemblee/et aussi auoiẽt grãt
faim de sauoir lequel suruiueroit lau
tre/Si aduint que la femme morut
premier/et vinrent au mari pluiẽs
habitãs de rõme si luy baillerẽt vng
chappel sur sa teste/et luy mirẽt vng
palme en sa main en signe de victoi
re/et le menerent deuant le luisel de
sa femme/et crioient vecy le vain-
queur de la fẽme qui tãt auoit vain
cu de maris/Ceste femme dont si com
me iay dit nauoit pas gaignie la
couronne/de la quelle valerius par
le en la lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur
Celles qui estoient contentes dun
mariage estoient couronnees de la
couronne de chastete/Car les plus
souffissans matrones auoiẽt en op
pinion que le corage estoit incorrũ
pu et de pure foy/de celle laquelle a
pres la perte de sa virginite ne sa-
uoit yssir de lit cõmun ¶ Trãslateur
Cest a dire de lit qui eust este que a
vng ¶ Acteur ¶ Et crecient et a
bon droit que lexperience de plui-
seurs mariages estoit signe de latẽ
prance

REpudiũ etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste p̃tie valerius met
vng exemple qui nest au
propos de ce chappitre fors au con
traire/car il met vng exemple dun
qui repudia sa femme qui est cho
se qui pas nauenoit souuent aux
rõmains anciẽnemẽt/⁊ ce chappitre

parle danciens establissemens ou
anciennes coustumes/pour quoy il
semble q̃ valerius welle moustrer
que les rõmains tenoient ancienne
ment fermement leurs mariages
sans repudier leurs femmes/repu
dier selon isidoẽ vault autant a diẽ
comme repeller/ou debouter/et est
quant vng hõme laisse sa femme p
iugement de leglise/pour aucune cau
se/et especialment par adultere/va
lerius dont ple de ceste chose/laquel
le ne fut pas pour ceste cause/mais
pour autre moins raisonnable/et
dist ainsi ¶Acteur ¶De la fondati
on de rõme de cy a cent ⁊ cincquante
ans/ne fut onques repudiemẽt en
tre hõme et femme/le premier fut
de spuri⁹ carbulius qui laissa sa fem
me pour cause de sterilite ¶Trãslat/
Cest a dire pour ce quelle ne pouoit
auoir nulz enfans ¶Acteur ¶Et
ia semblast il quil feust meu de cou
uenable raison/toutesfois en fut il
reprins/car il ne leur sembloit pas
que conuoitise dauoir enfans feust
mise deuant la foy de mariage/et a
fin q̃ lonneur des femmes mariees
feust plus seur pour la deffence et
garãdissemẽt de virgongne/quãt
il appella vne autre femme a droit
pour le prendre/ilz ne lui lassierent
onques atouchier de son corps/a la
fin que sa main feust laissee inuiolee
du touchement destrange estole
Trãslateur ¶Cest a diẽ quil ne sem
blast se on lui eust laissie prendre
vne autre/que on eust esprouue son
meffait/ou ce peut estre a dire que
la main de la femme demourast inui
olee/de touchement de la main qui
auoit despechie son mariage quil
appelle estrange estole/pour ce q̃ an
ciennemẽt cestoit vng habit blanc
qui estoit long biẽ aual par derrier
re/et tel habit portoiẽt femmes ma
riees de bonne renõmee/et estoit def
fendu aux foles femmes/et a toutes
femmes de mauuais renom/et enco
re a rõme portent elles telles choses
biẽ garnies de perles/et de pierres
precieuses/selon leur richesses

Vini vsus etc̃ ¶Trãslateur/
En ceste ptie valerius met
deux anciennes coustumes
des rõmains/tant cõme a la gouuer
nance des femmes/desquelles lune
leur estoit duẽ et desplaisant/si cõme
ie croi/car aumoins say ie bien q̃lle
seroit biẽ despaisant aux femmes du
tẽps pñt/Et celle coustume estoit q̃
les fẽmes de rõme ne buuoiẽt point
de vin/et la cause si estoit affin quel
les feussent plus attemprees/et non
esmeutes en desordonnance du fait
de la char/car si cõme dist terẽci⁹ en
vne comedie/sine cero et libero fri-
get venus/selon les poetes ven⁹ est
la deesse de luxure/⁊ ceres est la deesse
des bledz/et liber est le dieu du vin/
terencius dont welt dire q̃ luxure a
froit sans pain et sans vin/Et pour
ce dist le prouerbe commun A saoul
ventre iosne con et belle cotte/il ap
partient en verite au sexe feminin
a viure sobremẽt/et par especial en
abstinence de vin/car cest ce me sam
ble la pl⁹ desordonnee chose du mõ
de que de femme enyuree/et pour ce
que on les gardoit iadis songneuse
ment de tel vice/seneque dist ou.iiij.
vings ⁊.xix. epistre q̃ les tresgrans
medecins cest a dire ypocras selon
son entente dist que les femmes ne
sont chauues ne podagres/⁊ quest
ce donques se dist seneque q̃ no⁹ les
veons maintenãt labourer de telles

maladies/leur nature nest pas mu
ee mais leur vie/car puis q̄lles sont
cōme les hommes elles ont aussi les
meschiefz des hōmes/elles ne veul
lent pas moins veillier/elles boiuēt
autāt ou plꝰ/et q̄ plꝰ est elles esmeu
uent et cōuocquēt les hōmes a boiē
⁊ de faiē les exces/ce nest pas dont de
merueilles se le souuerain des mede
ās est pour ce repris de mencōge/car
elles ont ꝑdu ꝑ leur vice le benefice
de leur sexe/se celles qui se sentēt en
coulpees de ce vice sen chastioiēt/ainsi
q̄ fist la mere de mōseigneur saint au
gustin/ce seroit a elles grāt honneur
Saint augustin dist ou.ix.liure des
confessions q̄ quant sa mere estoit
iosne pucelle/son pere et sa mere lui
faisoient boire du vin a leur table/et
a leur couppe/et petit a petit elle a-
prinst a le boire si bien quelle en bu
uoit voulentiers grans hanaps ⁊
souuēt/Si aduint que sa baisselette
tencha a lui vne fois/et entre les au
tres parolles elle lappella meribibu
lam/cest a dire buuresse de vin/pour
quoy elle se prinst garde de son mes
fait et laissa du tout sa coustume/et
le loe monseigneur saint augustin
forment et gracie dieu/quāt pour la
foursenerie de lune/il a sauue lautre
et moult y a de belles parolles/ceste
coustume dont cōme iai dit estoit ou
pouoit estre aux femmes/mais a la
fin quelles feussent recouurees dau
cūes choses il y auoit vne autre cous
tume/car par le cōgie de leurs maris
elles se vestoiēt de pourpre et dor/et
se blondissoiēt a leur voulēte/et ceste
coustume ce me semble ont biē rete
nu/les femmes de ce tēps present/et
non pas seulemēt ce/mais plꝰ grans
outraiges assez/si cōme sceuent les
chetis maris/car il en y a pluiꝰs q̄
les ioiaulx et vestemēs de leurs fem
mes/vallēt plꝰ q̄ le remanāt de leur
vaillāt/de quoi ilz deuroiēt marchā
der et prēdre la cheuāce/mais de ces
te matē ne ple ie plꝰ a pn̄t/Itē pour
ce q̄ valeriꝰ met en la lrē liber pater
est assauoir q̄ ainsi q̄ iay dit en expo
sant/ledit de terence/par liber pater
est entēdu vin/pour ce q̄ selō les poe
tes il est appelle dieu de vin/est aussi
appelle et nōme par pluiꝰs noms/si
cōme dionisiꝰ bacus/liber pater liceꝰ
mais selō la verite ce fut vng tresbō
cheualier qui gaigna les ꝑties dori
ent deuāt hercules/⁊ ce fut ce dist soli
ou darrenier liure le p̄mier qui gai
gna ou triūpha de inde/Car il con
quist/si cōe dist solin.v.mille.v.cens
.l.ans et/iij.mois deuāt alixandre le
grāt/qui est tout cler contre la saint
escripturē/car on ne peut pas sauuer
ce nōbre ꝑ dire/si cōme dist mōseig
neur saint augusti ou.xij.liure de la
cite de dieu/ou il dist q̄ les egiptiens
auoiēt iadis leurs ās de quat moix
car solin dist q̄ en celle espace de tēps
furēt entre liber pater ⁊ alixādre/cēt
et.liij.roix/et aussi solin par tout ail
leurs en son liure ꝑle de ās ainsi cōe
noꝰ nōbrons selō la fourme et ma
niē q̄ gaiꝰ cesar lordonna/si cōe il ap
ꝑt en son p̄mier liure/si fault diē sim
plement q̄ les lrēs ou on trouue tel
nōbre dans ne sont pas a croire/et
ainsi le dist saint augusti ou lieu de
uāt dit/et ce veu ie viens a la lrē qui
est assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Lusage de vin ne fut iadis pas cōg
neu des femmes de romme/a la fin
quelles ne cheissent en aucū deshon
neur/car il est de coustume que il y a
prochain degre de desattemprance
de liber pater/ cest a dire de vin/a
deffendre ou on ottroier luxure/

mais a la fin que leur chastete ne
leur feust triste/et raisonnable/et q̃l
le feust attempree daucũe honneste
courtoisie/elles vsoient par le cõgie
de leurs maris/de pourpre et dor/en
grant habondance et blondissoiẽt
leurs cheueaulx de cẽdres/cest a diẽ
de lessiue a la fin quelles feussent pl⁹
plaisans ¶ Translateur ¶ Lors na
uoit nul paour que on lui feist tort
de sa femme/ et rend la cause pour
quoi ¶ Acteur ¶ Car veir ⁊ regar
der saintement estoit garde pour la
virgongne et attẽprance de chascũ

Quociens etc̃ ¶ Trãslateur/
En ceste partie met valeri
us vne grãt merueille qui
selon mon appinion eust mieulx son
lieu ou premier liure ou chappit des
miracles que cy/Et est la sentence/
que a rõme auoit vng temple dune
deesse qui estoit nõmee viriplaca/ et
quãt vng hõme ou vne femme ma
riez ensemble/sestoient courouciez
ensemble et ilz vouloient parler en
semble en celui temple la paix estoit
faicte tantost/valerius dont dist/
Acteur ¶ Quand hõme et femme
auoiẽt aucune tenc͠on ilz aloient en
vng temple petit/lequel estoit dedẽs
le palais/et estoit a vne deesse qui
auoit nom viriplaca/et si tost quilz
auoiẽt dit ensemble ce quilz vouloi
ent/la contentõn de leurs corages es
toit ostee et sen reuenoient dacord
ensemble/celle deesse auoit nom vi
riplaca/ pour ce quelle aplacoit les
hõmes/laquelle on doit moult hon
nourer/ et ne say se on le doit des
pl⁹ nobles sacrifices et plus exquis
seruir/cõme celle qui est garde de la
cotidiane paix en la maison en tant
que par pareille carite elle rend aux
hõmes ce qui est deu a leur mageste
et aux fẽmes a leur honneur ¶ Trã
slateur ¶ Ie voldroie quil y euist a pa
ris vng tel temple ie pense quil y a
uroit plus grant pelerinage que a
saint mor/

Huius modi etc̃ ¶ Translat
h Valeri⁹ apres ce quil a ple
des mariages et des choses
qui anciennement se y faisoient/ple
en ceste partie des choses qui y estoi
ent acoustumees a estre faictes en
autres affinitez/et dist ainsi ¶ Act/
Ceste virgongne estoit entre les
gens mariez ¶ Translat/ ¶ Quilz
aloient faiẽ lacord de leurs ribottes
deuant les dieux supple ¶ Acteur
Et quelle virgongne y auoit il es
autres affinitez/nappt il point aussi
quelle y estoit/et a la fin aussi que ie
ne signifie sa tresgrant force p tres
petit iugement ¶ Trãslat/ ¶ Cest
a dire par peu de chose ¶ Acteur
Il fut iadis vng pou de temps que
le pere ne se baignoit point auec son
filz/puis quil estoit eagie/ne aussi
ne faisoit le pere de la femme auec
son gendre/par quoy il appert que
autant de obseruãce religieuse estoit
baillee a sang et a affinite que aux
dieux immortelz/car ilz creoiẽt aussi
mal estre despoullier ceulx qui estoi
ent passez en ces sains lieux lun de
uant lautre ¶ Trãslateur ¶ Cest a
dire le pere deuant le filz tant cõme
au sang/et le pere de lenfant deuant
le gendre tant cõme a affinite ¶ Ac
teur ¶ Que ce fut de lui despoullier
en aucun saint lieu ¶ Translateur/
Laquelle chose nestoit pas couue
nable selon lordonnance deulx supple

c Conuiuiũ etc̃ ¶ Trãslateur/

En ceste partie met valerius vne
loable coustume laquelle est toute
clere en la lettre qui dist ¶ Acteur
Les anciens establirent iadis vng
mengier solemnel qui estoit appelle
caristia ¶ Translateur ¶ Cest a dire
chierte ¶ Acteur ¶ Et adce men-
gier nestoient nulz appellez fors ceulx
du lignage ⁊ les affins/a la fin que
se aucun content ou discorde adue
nist entre eulx ou estoient meuz/on
leur baillast aucuns qui les acordas
sent a la table/endementiers quilz
estoient en leesse de corage ¶ Trans
lateur ¶ Valerius ou latin pour la
table dist sacra mense/qui vault a di
re sainte table/et estoit la table ou
on mengoit ensemble/appellee sacree
ou sainte/pour ce que ce que on disoit
la/ou faisoit/nestoit repute pour nul
mal/neant plus que les sacrifices des
dieux/et ceulx qui commettoient aucu
ne mauuaise desordonnance estoient
pugnis ainsi que silz eussent pechie
contre le saint sacrifice des dieux/et en
core est aucunes personnes qui pour
rien ne messeroient a ceulx auec les
quelx ilz auroient beu ou mengie ce
lui iour

Enectus etc̃ ¶ Translateur
En ceste partie valerius ple
dau cunes coustumes qui
iadis estoient gardees entre les ios
nes et les anciens/⁊ premierement com
ment les iosnes honnouroient les
vieulx/et obeissoient a eulx/laquelle
chose estoit moult selon raison/car se
lon ce qui est escript ou liure des dou
ze abusions/le tiers degre de abusi
on est iosne homme sans obeissance/en
anciens doit auoir sobriete et perfecti
on de meurs/et en iosne doit auoir
seruice/subiection/et obeissance/Car
ainsi que on ne treuue point de fruit
es arbres qui nont point este floris
ainsi naura nul acquis en vieilesse
vrai honneur/lequel naura en sa io
nesse laboure aucune discipline de
obeissance/dont et de lonneur que
iosnes hommes faisoient iadis aux an
ciens parle valerius en la lettre/et dist
ainsi ¶ Act ¶ Les iosnes gens ren
doient iadis aux anciens ficumulee et
circonspecte honneur ¶ Translateur
Cest a dire si grande et si bien ordon
nee ¶ Acteur Si comme se les anciens
feussent communs peres des iosnes/et
pour ce que le iour du senat ¶ Trans
lateur ¶ Cest a dire que les senateurs
aloient a la court pour estre au conseil
Acteur ¶ Les iosnes hommes prendoi
ent aucun des peres leur prochain/
ou de leur char ¶ Translat ¶ Cest
a dire aucun senateur ¶ Acteur et
le menoient a la court/et le attendoient
a la porte tous drois/ainsi que se ilz
y feussent fichiez/iusques a tant quilz
le ramenoient par la quelle seruition
voluntaire ¶ Translat ¶ Cest a di
re par estre de leur voulente sans con
strainte si longuement drois ¶ Acteur
Ilz en durcissoient leurs corps et
leurs corages a soustenir legierement
et ententiuement les fais de la chose
publique/⁊ en brief demeure apres es
toient docteurs ¶ Translat ¶ Cest
a dire maistres de gouuerner la cho
se publique ¶ Acteur ¶ Par la ver
gongneuse meditation ou pensee de
leur labeur ¶ Translat et prent icy
valerius vergongneuse pro virtueuse
car il leur souuenoit de ce quilz auoi
ent souffert ¶ Act ¶ Quant leurs
virtus venoient a lumiere ¶ Translat
Cest a dire quant ilz estoient en estat
que on pouoit auoir congnoissan
ce de leurs virtus ou de leurs vices/

car on ne peut auoir congnoissance
ne cõgnoistre les gens de cy a tant
quilz ont puissance/cest a diẽ que la
pũcite ou seigneurie moustre lom
me tel soit prince ou seigneur cõme
il est/

Inuitati etc̃ Translateur/
En ceste ptie valerius met
vne autre coustume q̃ auoi
ent les iosnes de honnourer les an
ciens/et dist Acteur Quãt les
iosnes hõmes estoient semons ou
inuitez a aucũs mengiers/ilz enque
roient diligenment aincois quilz se
asseissent quelz gens estoiẽt a venir
affin q̃ sil deuoit venir aucun ancien
ilz ne feussent pas assis deuant/Et
quant la table estoit ostee ilz souf
froient aussi quilz se leuassent/et sen
alassent deuant/pour quoy il appert
que les iosnes hommes ou temps
du mengier vsoient de peu/et de atte
prees parolles/en la p̃sence des an
ciens Trãslateur Et en verite
ainsi se doiuent auoir et maintenir
iosnes hõmes/car selon ce que dist
ancelmus ou liure des similitudes/en
iosnes hommes sont trois choses a
recõmander/cest assauoir virgong
ne en coeur/abstinence en corps/et
silence en la bouce/car ainsi que dist
le sage/se le fol se taist il sera repute
pour sage

Maiores natu etc̃ Trãslat
Apres ce que valerius a p
le des coustumes anciẽnes
et quil couuiẽt les iosnes hõnourer
les vieulx et anciens hõmes/main
nant il parle en ceste partie cõment
les anciens mettoiẽt grant paine et
diligence a introduire et aprendre
les iosnes hõmes en bõnes meurs
et emprendre fais et hardement de
grant honneur/et de grãt vaillance
et la maniere cõment met valerius
assez clerem̃t/et dist ainsi Acteur
Les anciens faisoiẽt aux mengiers
chanter nobles oeuures de leurs
predecesseurs a la fin quilz respõdis
sent la voulente des iosnes hommes
plus p̃ssuelle et voulentiue et plus
forte/et quelle chose peut estre plus
noble et plus prouffitable de tel ba
taille et de telz couleurs/la ionesse
rendoit aux cheuus leur honneur
Translat Cest a dire les iosnes
aux anciens Acteur Et leage
de lomme mort Translat/ Par
cours de nature supple Acteur
Bailloit nourissemẽt de faueur aux
entrans en la vie actiue Trãslat/
Cest a diẽ q̃ les anciẽs bailloiẽt bons
enseignemẽs a ceulx qui issoiẽt de frã
chise et entroiẽt en lestat de labour
en fais humains de ce monde/laq̃lle
vie est appellee actiue/Et puis vale
rius en ce louant et approuant dist
Acteur Queles athaines queles
scolles quelz estranges estudes doy
ie mettre deuant ceste discipline do
mestique/de ceste discipline issoient
les camilles/les scipions/les fabit
res/les manteaulx/les fabiens/et q̃
ie ne soie point trop long par nom
mer toutes les singuliẽs lumieres
de nr̃e empire/cest a dire de romme
resplendirent et vindrent les dieux
cesaires lesquelz sont vne tresclere
partie du ciel Translateur Et
parle cy valerius selon sa maniẽ de
parler du prologue du p̃mier liure
et ou premier chappit/et appert en
core par ceste lr̃e que octouiẽ estoit
mort quãt il dist ce/car il ne fut pas
ou ciel deuant sa mort/

Ideo autē etc̄. Translateur En ceste partie valerius met vne tresloable maniē ou coustume qui fut iadis entre les rommains/lesquelz auec ce quilz estoient sages et vaillans/estoient secrez en leurs consaulx/qui est vne chose especialment requise en ceulx que on appelle a son conseil/cōment que il couuiengne bien des autres Car selon ce que dist saint ambrose ou tiers liure des offices/en celui a qui onse cōseille doit estre sainte vie progatiue de virtus/vsage de begninolēce et la grace destre secret/qui est celui ce dist saint ambrose qui quiert fontaine en la boe/et qui est celui qui demāde a boire eaue trouble/qui est celui qui ne doie auoir horreur de querre conseil a celui ou il y a vne grant confusion de vices/comment peut on cuidier celui prouffitable en aultrui cause qui est dommagable a sa propre vie/toutesfois estre secret y est especialmēt requis/si comme iay dit pour ce dist orace ou premier liure des sermons en adrescant ses parolles a vng qui sappelle rommain deux vers/fingere qui nō visa potest cōmissa tacere/qui nequit hic iuger est hunc tu romana caueto/lesquelz iay autres fois translate en ceste maniere/qui ne peut faindre sa veue/sa langue aussi tenir mue/pour celer ce ou est commis/garde quil ne soit tes amis/En louant dont ceste coustume de tenir les secrez des consaulx/dist valeri9 ainsi. Acteur Les anciens estoient iadis si tenus en la grant charite de paix Translateur Cest a dire quilz amoient tant la paix et la chose publique Acteur Que nul senateur ne reuelast des secrez des consaulx des peres conscrips par moult de siecles Translateur Cest a diē en moult de centenaires de ans/car vng siecle est a dire cent ans selon ce quil appert par titus liuius ou premier liure/Ab vrbe condita etc./Senateurs et peres conscrips cest tout vng/et aussi le dist papie ainsi/et est grant merueille ce pouoit sembler cōment aucune chose pouoit estre secrete entre si grant multitude/comme ou temps des machabees/Le nombre des senateurs estoit si grant quilz estoient trois cens et vingt/si comme il appert ou premier liure des machabees ou huitiesme chappitre

Quintus fabius etc̄. Translateur En ceste partie preuue valerius ce quil a dit deuant du secret conseil des rommains par lexemple dun qui auoit nom quintus fabius/qui fut grandement blasme des consules/pour ce que quant il aloit vne fois aux champs/il encontra vng appelle paulus crassus quil cuidoit quil feust senateur/pour ce que par auant .iij. ans il auoit este questeur/et lui cōpta comment on auoit ordonne en la court de la destruction de carthage Et cest ce que valerius dist en la lettre Acteur Quint9 fabius maximus tant seulement/quant il sen aloit aux champs encontra paul9 crassus/qui sen reuenoit en sa maison/et lui compta par imprudence ce qui auoit este ordonne en la court de la tierce bataille punique/Car il auoit memoire quil auoit este trois ans deuant questeur/et ne sauoit pas lors quil neust point encore este mis par les censeurs ou nombre des senateurs/Car cestoit vne maniere

que ceulx qui auoiēt les honneurs portees/auoient entree a la court Trāslateur ¶ Cest a dire que ceulx qui auoient este es estas de rome/si comme edllies/questeurs/et semblables/quant ilz si estoiēt bien portez on les faisoit senateurs ¶ Acteur Et ia feust il ce dist valerius que lerreur de fabius semblast assez honneste/toutesfois fut il tresgrandemēt blasme des cōsules/car les romains ne volrent onques taciturnite ou silence/qui est tres seur et tresbon loien de administrer les choses/admichiler/ou oster de leurs consaulx de quoy il aduint que quant ēmenes le roy daise qui estoit tresgrant ami de nrē cite ¶ Translateur ¶ Cest a dire de rome ¶ Acteur ¶ Eut mande au senat que perseus faisoit tres grant appareil pour cōbatre au peuple de rome/on ne peut onq̄s sauoir ne que ce lui auoit mande ne que le senat auoit respōdu iusques atant que perses ou perseus fut prins Trāslateur ¶ Pour ce quil parle de questeur/est assauoir que selon ysidore/ou.ix.liure questeur est dit de enquerre ainsi q̄ quereur/et estoit iadis vng office a romme de querre les treuz et les redeuances/et estoit vne dignite a rome/Itē que cest de censeur il est dit deuant ou premier liure/ou second chappitre/ou paraphe de hercules/Itē de perseus ou perses et de celle bataille de la quelle est icy faicte mention/est parle aplain ou premier liure ou chappit̄ de omnibus ou paphe quod autem si le peut la veoir qui veult

Sidum erāt etc̄ ¶ Translat En ceste partie met valerius la cause pour quoi les romains tenoient si secrez leurs consaulx/laquelle estoit lamour quilz auoient au bien cōmun/et dist ainsi Acteur ¶ La court estoit lors/pris/hault/et loial de la chose publique garni et vaillable de toutes pars de la salubrite ou saintete de silēce/de laquelle court ceulx qui passoiēt entre le seul/iettoient arrierre leur propre charite priuee ¶ Translat/ ¶ Cest a dire quilz amoient le bien publiq̄ plus quilz ne faisoient leur biē propre Acteur ¶ Et ainsi tu ne peuses croire ie ne dis pas vng seul hōme mais que nul homme eust ce oy qui estoit cōmis aux oreilles de tant de gens ¶ Trāslateur ¶ Car selon ce que iay dit deuant ilz estoient aumois.iij.cens et.xx./la raison de leurs secrez estoit lamour du bien cōmun et ceste amour enhorte honore lempereur claudien le poete/ou second liure des louēges de honnour/quāt il dist/te patrem qui vault autant a dire en romant si cōme autresfois lay trāslate/cōme pere et citoien te porte/a to9 cōsule et les cōforte/a toy seulement ne te applique/mais deuant tout au bien publique/lamour donques du bien publique fut la cause de la queste et seigneurie des romaīs et si tost que lamour propre fut mise deuant/ et lamour publique derriere/ leur seigneurie cōmenca a deffaillir/Et pour ce saint augustin ou v.liure de la cite de dieu/ou.xij.chappitre racōpte vne auctorite de saluste recitant les parolles de chaton/qui disoit ainsi chaton les choses que firent les romains grans furent/et industrie en leurs maisons /cest a dire en leur court/et en leur conseil p dehors iuste empire/cest a dire dominer et seignourir en iustice et en

raison/ corage franc en conseillant/
qui ne se sentoit chargie de delit/ne
de conuoitise/cest a dire q̄ sans flater
ne espargnier leur conseil estoit veri
table/Car quant ilz ne se sentoient
de riens messaiz/ne aussi ne conuoi
toient rien/il leur sembloit quilz ne
deuoient pas flater ne parler fors
pour le bien commun/mais mainte
nant dist caton/nous auons luxure
et auarice en publique pourete/ et
en priue grant habondance/nous
louons richesse et si amons paresse
et ce nest pas merueille puis q̄ chas
cun en conseil conseillie pour lui meis
mes/puis que vo9 viuez en voz mai
sons en delices/puis que vous seruez
a pecune et a grace/cest a diē a riches
se acquerre/ et auoir la grace des
puissans/se le meschief en tourne
sur la chose publique vuide ⁊ deserte

M Agistratus ⁊c̄ ¶ Translat
En ceste ptie valeri9 met
vne hōnourable coustume
pour la langue latine et dist ainsi
Act ¶ On peut cōgnoistre comment
les pūces de rōme garderēt iadis la
mageste deulx/et du peuple de rōme
car entre les autres choses qui sont
signes de leur grauite ¶ Trāslateur
Cest de leur fermete et constance en
leurs fais/ilz garderēt p grāt pseue
rance q̄ nulles fois ilz ne respondoi
ent aux grecz fors en latin/mais en
ostant la volubilite de la langue/
Translateur ¶ Cest a dire lisnelete
de parler ¶ Acteur ¶ En quoy les
grecz sont trespuissans/ilz les con-
straindoient de parler a eulx par in
terpreteur/non point seulement en
nr̄e cite ¶ Translateur ¶ Cest a diē
a rōme ¶ Acteur ¶ Mais en grece
aussi/affin q̄ lōneur de la voix latine

soit espādue par toutes gens/et ne
failloient pas aux grecz les estudes
de doctrine/car lors estoit lestude de
toute science en grece/ mais il sem-
bloit aux rōmains q̄ la pale deuoit
estre submise a la togue en toutes
choses ¶ Trāslateur ¶ Et pour en
tendre ceste cause est assauoir q̄ selō
isidore ou .ix. liure des ethimologies
palliū q̄ ie dis en rommant pale est
vne maniere de vestement q̄ les rō
mains portent/de quoy les philozo
phes vsoiēt iadis/et est ainsi q̄ vng
mātel de quoi on peut regetter vne
ptie sur lespaule/pour estre plus deli
uremēt/toga aussi q̄ ie dis togue est
vng vestement de quoi les rōmains
vsoient en tēps de paix/et est ainsi q̄
vng mantel/q̄ on ietta p dessoubz le
bras dextre/et p dess9 lespaule senes
tre/si cōme on peut veoir encore es
anciēs images des rōmains/et aussi
peut estre entēdoit valeri9 p pale du
quel vsoient les philozophes desq̄lz
lestude estoit en grece les grecz/par
pale et p togue les rōmains/pour ce
quil vsoient ainsi de cellui vestemēt
mais il semble expressemēt q̄ valeri
us entende q̄ les rōmains vouloient
q̄ to9 sages ⁊ clers tant sceussent de
clergie et philozophie feussent a
ceulx de rōme subges/et ce appt par
valeri9 apres ce quil a dit quil sem
bloit aux rōmains q̄ la pale deuoit
estre soubmise a la togue dist ainsi
Act ¶ car il lui sembloit q̄ ce nestoit
pas chose licite/le fait pesant et lauc
torite de lempiē estre donnez aux iou
ables delectatōns et suauite des lrēs
Translateur ¶ Il semble par ceste
maniere de parler de valerius que
en philozophie y a grans delectati
ons / et il est vray selon aristote/et
selon verite/Car cest la plus grant

delectation que homme en tant que
hōme raisonnable peut auoir que
dauoir la cōgnoissance de verite ou
aumoins est celle cōgnoissance cau
se de celle delectation/selon la manie
re du pler du sauueur ihucrist qui
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Hec vita bo
na/la vie pardurable ce disoit il au
pere qui cōgnoissoit toy seul et ihu
crist que tu as enuoie/Itē aussi lop
pinion de aristote et de auerrois son
cōmentateur ou prologue du tiers
liure de phisique/fut que estre pfait
en sience speculatiue/est la souuerai
ne felicite de lomme en ceste vie mor
telle/et par cōsequent telle cōgnois
sance est souueraine delectation / ou
aumoins la cause/si ne croi pas que
valerius entende que hōme cureux
soit subget/et quil ne lentende pas
ainsi appert assez / car il appelle ce q̄
iappelle louables delectations /illece
bres / mais ie ne le say autrement
dire que selon papie/et les autres/
si peut donques estre que valeri⁹ en
tend des vains philozophes/et qui
ne le sont que de parolles/car plui
seurs sont qui se portent pour grans
clers/qui ne sceuent que iengler/et
parler/et en la fin de leurs parolles
ne treuue on sens ne chose aloer et
contre telz clers ou philozophes
parle platon en son liure qui est ap
pelle gorgias/selon ce q̄ dist agelius
en.xi.liure des nuis dathenes ou il
dist parolles en grec lesquelles il
dist quil ne scet propremēt mettre
en latin/et par cōsequent ie ne les
puis mettre en latin/Et quant age
lius a mis les polles en grec il dist
ainsi/ces parolles dist platon/mais
il ne les dist pas de ceste philozo
phie/la quelle est discipline de tou
tes virtus/laquelle est excellente en

toutes virtus/et en tous offices pri
ues ⁊ cōmunes/laq̄lle administre ⁊
gouuerne les citez/et la chose pub
lique/constanment/fortement/et sa
gement / mais il parle de la vaine
⁊ fainte philozophie ⁊ argumens
enfantis qui ne appartiennent de
riens a arguer a ordonner ne a def
fendre la vie humaine/en la quelle
sience celle maniere de gent enuiel
lissent que le peuple cuide estre phi
lozophes et il se dient le estre/et cel
lui aussi le se disoit estre duquel par
loit platon/pour ce dont par aduen
ture que en ce temps duquel vale
rius parle pouoient estre pluiseurs
telz vains philozophes que sans
raison portoient la palle/si cōme en
nostre temps no⁹ veons pluiseurs
porter habis de clers/et de philozo
phes/et docteurs/qui ne sont que
asnes defferrez/dist valerius les pa
rolles deuant dictes / et touteffois
pourroit on dire ce semble que en
fais qui sont pour la chose publique
si cōme batailles/et fais darmes en
temps de guerre/et fais de iustice et
de bonne policie en la gouuernance
des pais/sont plus a honnourer es
lieux et es temps que on en traicte
et par cōsequent ceulx qui par expe
rience ou certaine sience en sceuent
pl⁹ q̄ ne font ceulx qui sont en leurs
estudes et en leurs speculatiōs/mais
en choses qui touchēt science ⁊ espe
cialmēt en aucune chose qui touche
la foy de quelconque loy especialmēt
de la loy xpienne ceulx qui en sceuēt
font a honnourer deuāt les autres
et ce semble il que valerius voelle
dire ou tiers liure/ou chappitre de
fiance de loy/ou il dist que quant iu
le cesar venoit ou college des poetes
ou ilz parloient de leurs fais/et de

leurs clergies vng poete qui auoit
nom atius ne se leuoit pas cōtre lui
non pas pour ce quil ne congneust
sa grant seigneurie et la grant ma
geste de lui / mais pour ce que en ce
dont ilz parloient il se reputoit plus
grant de lui/et de ce lexcuse bien vale
rius/si cōme il appa plusaplain ou
lieu deuant dit / et pour ce que ceste
matere touche vne grant dissentiō
ie men tais a tant/car ie pourroie biē
dire tel chose qui pourroit a aucuns
desplaire

Qua propter etc̄ ¶ Trāslat
En ceste ptie valerius par
le de gaius mari9 qui tant
fut bon cheualier combien quil ne
feust pas de noble lignie/pour quoi
il est assauoir que cestui marius du
quel iay parle ou premier liure ou
chappitre de ominibus/et aussi sera
en pluiseurs lieux cy apres/sur la ri
uiere disere assez pres de la ou elle
chiet ou rosne vainquí vne gent q̄
on appelloit ambroniens ⁊ tiguriēs
et estoient de la haulte allemaigne
ou selō aucūs de gale/et en ocīst.xx.
mille/et poursieuy les theutonicques
et les ceuibres q̄ on dist maintenant
les flamens/lesquelz auoient passe
les alpes/et estoiēt es pais de lōbar
die/et la se combati a eulx ⁊ en ocīst
cent et .xl.mille et.lx.mille en y eut
prīs/si cōme il appa apres/ou lieu
ou il cherra apoint / et ces batailles
met oroze ou.v.liure ou.xv.chappi
tre/Itē aussi cestui mari9 prīst et des
confit et mena a rōme a triūphe in
gurte le roi de mumidie/⁊ ceste batail
le traicte seluste tout du long/et en
fist vng liure de noble stille/car ceste
bataille fut moult perilleuse pour les
romains/mari9 donques triūpha a

rōme de ces deux batailles/⁊ puis fut
fuitif en affrique/quant il eut a fai
re a scilla/de la quelle affrique mu
midie est vne partie/si cōme il est dit
deuāt/mais onques ne volt pler ne
oyr pler en icellui pais diuers lāgai
ges fors la lāgue latine/pour ce dont
quil honnoura tant la langue latine
q̄ aucuns pouoient dire pour ce quil
nestoit point noble de generation/si
comme il est dit deuant quil estoit si
tresorguilleux et si rude villain/quil
ne pouoit ou daignoit apprendre la
langue des autres / qui sont estran
ges/valerius lexcuse en ceste lr̄e/et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Et pour ce gai
us marius ¶ Trāslateur ¶ Que tu
as tant honnoure la langue latine
supple ¶ Acteur nes tu pas a estre
dampne de criesme de vilonnie rigo
reuse de vainqueur qui onq̄s ne vain
quis ta viellesse courōnee de courōne
de lorier et a noblie p les triūphes
des mumidiēs ⁊ de ceulx de germaine
ne souffris estre aournee et embellie
p la faconde de la gent vaincue/ainsi
q̄ se il voulsist dire/la langue latine
est si grāt dignite a rōme que tu ne
dois pas estre blasme de ce q̄ tu lui as
porte si grant honneur entre les gēs
q̄ tu as vaincuz quāt tu fus cōsule de
rōme/quant tu nas voulu aprendre
a pler leur langage/et puis valeri9
dist ¶ Act Ie croi q̄ ce fut pour ce q̄
par estrāge exercitatiō de ton engin
tu ne feusses comme serf fugitif de la
coustume ⁊ obseruāce du pais Trā
slat cest a dire de rōme/ainsi cōe se
il voulsist dire q̄ quant vng serf sen
fuit dun pais en autre/il met paine
dapprendre le langage du pais/ou
il fuit/et de non parler le sien/a la
fin quil ne soit cōgneu/mais marius
nestoit pas fui en affrique cōme serf

mais par la force de scilla/de quoy il
aduint q̃ marius reuint daffrique
si puissant quil fist a romme toute sa
voulente en mal/combiẽ quil ne de
mourast pas vainqueur en la fin

Quis ergo etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie valerius
fait vne question meu de
ce quil veoit a rõme en icellui temps
ou quel il escript son liure/plaidier
et parler en grec/en la court deuãt
le senat/si demande en ceste maniere
Acteur ¶ Qui donques a ouuerte
la porte a cesté coustume q̃ les oreil
les de la court sont maintenãt assor
dies des actions grecques ¶ Tran
slateur ¶ Cest a dire des parolles
et du langaige grec/duquel on ne
vsoit point iadis a romme/si cõme il
est dit deuant/Et puis valerius res
pond et dist ¶ Acteur ¶ Ie croy q̃
ce fut molo le recteur qui aguisa les
estudes de marcus cicero ¶ Trãslat/
Et pour entendre ceste cause est assa
uoir que tulles qui fut aussi appelle
marcus cicero / fist de moult beaulx
liures/et fut selõ saint augustĩ et les
autres la fleur de leloquẽce de rõme
et cellui aussi qui fut maistre de lelo
quence grecque/⁊ latine/aguisa les
estudes de tulles/car il les declaira et
cõmenca si cõme il semble que vale
rius welle dire/et puis dist ¶ Act/
de haulte et tresbelle felicite est arpi
na ¶ Translateur ¶ Cest a dire le
pays ou villes ou tulles fut ne / et
puis rend la cause de ce/et dist ¶ Ac
teur Se tu veoeulx regarder le tres
glorieux cõceueur de lrẽs ou la tres
habondant fortune ¶ Translateur/
Ainsi que sil voulsist diẽ que le pais
ou tulle fut ne feust eureux/pour ce q̃
tulles conceuoit toutes lrẽs/et estoit
habondant fortune de sciences de cel
tui tulles est parle deuant ou p̃mier
liure ou chappitre des auspices/

Axima diligentia etc̃/
Trãslateur ¶ Il est assauoir
que les rõmains eurent ia
dis ceste coustume que quant vng
auoit este consule combien quil eust
gouuerne saigemẽt ⁊ tresuaillanmẽt
si ne demouroit il q̃ vng an en ceste
seigneurie/mais reuenoit en son pri
ue estat/si comme il estoit deuant/se
pour aucune cause particuliẽ on ne
le laissoit en cel estat/la q̃lle chose ne
aduenoit point souuent/ou aussi se
on ne lui bailloit aucun autre office/
si cõme preteur/ou censeur ou autre
et ainsi aduenoit alefois que ceulx
qui auoiẽt este cõsules pluiseurs fois
venoient en estat de subget/nõ pas
seulement des estranges/mais a la
fois le pere du filz/si comme il appert
en cest exemple/Itẽ il est assauoir q̃
quintus fabius maxim⁹ duquel va
lerius parle en ceste lettre fut vng
tresuaillant homme et sage/pour le
sens et vaillãce duquel hanibal ne
vint point a prendre rõme apres la
bataille qui fut a transmienũ lacum
que on dist maintenant le lac de pe
rouse/car a tout vng peu de gẽs quil
auoit/il faisoit semblant quil se vou
loit cõbatre a hanibal/⁊ puis se re
traioit arrierre/⁊ ainsi le fist ꝑ long
tẽps et hanibal le sieuoit toudis en
esperãce de lui attraper en aucũ des
troit/car il sauoit biẽ se il lauoit mort
ou prĩs les rõmains y auroiẽt trop
grant perte/mais finablemẽt il nen
fut rien mais hanibal fist pluiseurs
dõmaiges grans/et prinst la cite de
tarente/laquelle sestoit rendue/
Acteur ¶ Ap̃s la bataille de cannes

et briefment il fist tant de fais dar
mes que par le iugemēt de hambal
meismes/il deuoit estre prince de rō
me/selō ce q̄ dist titus liuius ou.vij
liure de la second bataille punique
Cestui fabius maxim⁹ eut vng filz
qui fut consule ⁊ fut aussi nomme fa
bius/duquel il sera parle assez tost/
⁊ de ces deux en ramenteuāt vne cous
tume ancienne de rōme parle valeri
us en ceste lr̄e/la quelle est assez cle
re/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Les an
ciens tindrent ceste maniē et coustu
me par tresgrant diligence/que nul
ne se meist entre le consule et le plus
prochain sergent/car si cōme il est
dit ou p̄mier liure ou p̄mier chap
pitre chūn consule auoit deuant lui
xij.sergens/qui portoient.xij.fustes
liees aux coignees/et cōmēt/et pour
quoy/est assez dit deuant ou para
phe / laudabile / nul dont ne sosoit
mettre entre le cōsule ⁊ le prochain
sergent ¶ Acteur ¶ Ia feust il quil
alast auec le cōsule pour le seruir et
aidier/fors seulement le filz du cōsu
le/mais quil feust encore enfant/et
non autremēt/et ceste coustume fut
ꝑtinānment retenue/car quāt quint⁹
fabius maxim⁹/lequel auoit.v.fois
este cōsule/et lequel estoit hōme de
souueraine auctorite/et lors aussi de
derreniere viellesse fut p̄ris et appel
le de son filz qui lors estoit cōsule quil
se mesist entre lui ⁊ le pl⁹ prochain
sergēt deuāt lui/affin quil ne feust des
traint ou foule de la tourbe de ceulx de
samite qui venoiēt ꝑler a eulx/il nen
volt riens faiē ¶ Trāslat car il volt
non obstant sa grāt viellesse ou foi
blesse et la fiance quil pouoit auoir
en son filz garder lanciēne coustume

I dem a senatu ¶ Trāslateur

En ceste partie parle encore valeri
us de son filz/et pour ce que on pour
roit doubter du surnom de maxim⁹
dont il lui vint pour ce que on ap-
pelle ce liure le liure de valerius max
imus/pour quoy aucuns pourroiēt
cuidier quilz feussent dune generati
on/ie dis si cōme iay dit ou ꝓlogue
q̄ valerius maximus mon acteur a
ce surnom/mais a la verite ie ne scai
pas bien la cause/ne se ce fut par le
grādeur de sa science/ou se ce fut ꝑ le
grādeur de son lignage/ou pour au
cune autre cause/mais pour quoi ces
tui fabius fut appelle maximus/sera
veu en cestui chappitre/et ce racōpte
titus liuius en la fin du.ix.liure de la
fondatōn de rōme/A reuenir donq̄s
au ꝓpos/selon ce quil est dit deuant/
cestui fabius maximus eut vng filz
aussi qui fut moult vaillant homme
et eut aussi a nom fabius/Or aduint
quil fut consule/et son pere fut son
legat/ qui estoit vng office de rom
me/⁊ estoit ainsi que coadiuteur du
consule et soubz lui/pour faire et or
donner les choses selon le comman
dement et ordonnance du consule/
Or viens ie donques a lentente de
valerius qui volt moustrer lan-
cienne coustume de honnourer les
gens selon leurs estas/et le mous
tre ꝑ le obeissance du pere qui tant
estoit vaillant homme/la quelle il
fist a son filz/pour ce quil estoit con
sule / et dist donques valerius
Acteur ¶ Celui meismes fabius
maximus supple enuoie legat a su
esse qui est vne ville de champaigne
a son filz qui estoit consule / Quant
il veit son filz qui venoit encontre
lui/pour le bienvignier/il eut indig
natiō q̄ nul des.xi.sergens qui aloi
ent deuāt ne lui cōmanda a descēdre

et pour ce plain de yre il perseuera a cheual/et quant son filz veit ce il dist au sergent qui estoit prochain de lui quil lui comandast quil descendeist et venist deuant lui ¶ Translateur/ Ainsi q̃ sil le voulsist pugnir de son meffait ¶ Acteur ¶ A la quelle voix fabius oley tantost/et dist/mon filz ie nay pas despite ton souuerain empire/mais iay voulu esprouuer se tu sauoies faire le consule/ne ie ne ignoroie pas comment on doit honnourer son pere/mais ie tiens pour meilleurs les establissemens comuns q̃ ie ne fay priuee pitie

Relatis etc̃ ¶ Translateur/ Valeri⁹ en ceste partie touche vne autre coustume/ q̃ les romains tenoient iadis/q̃ quant ilz enuoioient aucũs legatz ou messages en aucunes contrees ou citez ou a roix/ou autres ilz bailloiẽt certaines polles/oultre lesquelles les messages ne deuoient dire rien/ne trachier daucũe chose/et ceste coustume tindrẽt biẽ ceulx desquelx valeri⁹ parle en ceste lrẽ/pour quoy il est asauoir que selon ce qui est dit ou p̃mier liure ou secõd chappitre/ceulx de tarente eurent grant tort contre ceulx de rome/aincois q̃ les romains leur meussent guerre/car selõ oroze ou quart liure en lan de la fondatiõ de rome.iiij.cens et.lxiiij.ans quant ceulx de tarente estoient ou theatre pour regarder les ieux/ilz veirent la maniere des romains qui passoient assez pres de leur porte/et selon ce q̃ dient aucuns/venoient querre des viures/et des marchandises autres/pour largent/mais comment quil en feust ilz coururẽt aux armes et saillirẽt tantost en leurs nefz/qui estoiẽt toutes prestes au port/et p̃rirent toute la maniere des romains qui la estoit/excepte.v.nefz lesquel les eschapperoiẽt p̃ fuite et tuerent tous les capitaines des nefz prinses et aussi tous ceulx qui estoient habilliez pour cõbatre/et prinrent et roberent tous leurs biens/les romains tantost apres enuoierẽt messages a tarente pour le leur/et lamende de si grãt meffait rauoir/mais en acumulant mal sur mal firent aux messages grans iniures et vilonnies/desquelles valerius fait mentiõ en la lrẽ qui dist ainsi ¶ Act ¶ Ap̃s ce que iay relate les louenges de quintus fabius soffrent a parler ¶ Trãslateur ¶ Deulx supple ¶ Acteur/ Hommes de noble et merueilleuse constance lesquelz furent enuoiez legatz a tarente pour demãder les choses de rome receurent tresgrãs iniures/et tant que len ietta a lun de lorine sur son chief/quant ilz vinrent ou theatre ou ilz tenoient leur assemblee selon la coustume de grece ¶ Translateur ¶ Car lors estoit toute ceste partie ditalie de grece/si cõme il est dit deuant par pluiseurs fois/ilz firent leur legatiõ/⁊ dirẽt ce qui leur estoit chargie/mais onq̃s mot ne sonnerẽt des iniures qui leur auoient este faictes/car le regard de lancienne coustume qui estoit dedẽs leur pais ne peut estre boutee arriere p̃ la tresgriefue doleur qui estoit sentie par iniure ¶ Translat/ ¶ Et puis dist valerius ¶ Acteur ¶ Cite de tarente tu as queru sans doubte la fin des richesses/esquelles tu as habonde longuement/de cy a enuie Translat ¶ Cest a die quelle auoit este longuemẽt si riche q̃ les autres citez en auoient enuie/mais la fin de

ses richesses et de son orgueil lui vindrent par ses meffais/car elle en fut prinse trois fois/en moins de .iiij. vings ans/pour quoy il est assauoir que quant les messages de romme furent reuenus sans rien faire/si comme il est dit deuant ilz racompterent au senat et a tous les rommains les dures parolles grans iniures et vilonnies/que ceulx de tarente lui auoient dictes et faictes/pour quoy tout dune voulente ordonnerent de eulx faire guerre pour vengier leur honte et deshonneur/Si fut la guerre commencee forte et dure/et porterent grans dommaiges les vngz aux autres/car selon ce que dist oroze ou lieu deuant allegue/les rommains par ceste guerre vindrent a telle necessite que ceulx qui estoient ordonnez a demourer tousiours a romme pour faire generation/lesquelz selon oroze et papie estoient nommez proletaires/furent perscrips a cheualerie/et constrains a prendre les armes/car selon ce que dist oroze/pour neant met on paine dauoir lignie qui ne met conseil es choses presentes/les romains donques enuoierent le consule enulius auec moult grant choses/et gasta tout le pais qui estoit a ceulx de tarente/par fer et par feu/et prinst pluiseurs fors chasteaulx et villes/et vengea moult crueusement les iniures et vilonnies que aux rommains par leur orgeul et sans raison ceulx de tarente auoient faictes et dictes/qui ne porrent par eulx soustenir la force de romme/si enuoierent querre pirus le roy de epire qui est vne cite de trace/lequel estoit moult renomme de forces auec darmes et de sens/et mena auec lui toute la force et puissance de epire de thessale et de macedone/et grant quantite de oliphans/que les rommains nauoient onques mais veuz/et fist grant ost par terre et par mer/lemius le consule fut enuoie contre pirrus a tout aussi moult grant ost/et fut la bataille deuant eraclee vne cite de champaigne laquelle fut grande/et merueilleuse et domagable/pour lune partie et pour lautre/car chascun vouloit viure ou morir/si dura la bataille iusques a la nuit/mais vng pau deuant pirus fist venir les oliphans deuant les batailles/lesquelz estoient difformez de force flaireur et de espouentable grandeur/si que quant les romains les veirent ilz furent tous espouentez de celle nouuelle maniere de combatre/et meismement les cheuaulx auoient si tresgrant paour que ilz ne les pouoient tenir la teste deuers eulx/si se commencerent a desconfire les romains/la nuit fist la desconfiture mendre/combien quil y morut des romains de ceulx de piet .xiiij. mille .ix. cens .iiij. vings/et en furent prins mille trois cens et dix/et de ceulx de cheual furent occis deux cens et .xlvi. et furent prins .viij. cens et deux et banieres perdues .xxij./mais il nest pas mis en memoire combien pirrus perdi de gens/et communement ce dist oroze les historiographes anciens eurent coustume de non mettre en escript le nombre de ceulx qui moroient de la partie du vainqueur/a la fin que le dommage nempescast la gloire de la victoire/se nestoit a la fois quil en y eust si peu occis de la partie vainqueresse/que le petit nombre engrandist ou augmentast la merueille de la victoire/si comme il fut de la premiere bataille de alixandre encontre daire ou il morut des persans enuiron .xl. mille et des gens alixandre ne morut que .ix. hommes du piet/mais pirrus

quant il fut reuenu a tarente/mouſ
tra trop biẽ la grãt perte quil auoit
eue/car ou temple de iupiter a taren
te/il fiſt mettre vng eſcript qui cõte
noit ces polles/O treſbon pere olim
pi/Ceſt a diẽ pere du ciel/iay vaincu
en bataille les hommes qui deuant
ce nont eſte vaincus / et auſſi fui ie
vaincu deulx/Et quant ſes gens le
blaſmerẽt de ce quil diſoit quil auoit
eſte vaincu il reſpondit que ſil vain
quoit encore en telle maniere/il ſe
doubtoit quil ne ſe retournaſt en
epire ſans nul de ſes cheualiers/ain
ſi appert dont que pirus eut grant
perte en la bataille/toutes les batail
les de pirus ⁊ des rõmains/ne penſe
ie pas icy a racompter/mais en pen
ſe a parler ſelon la maniẽ du liure/
mais pirus finablement ne peut tãt
faire que ceulx de tarente ne remiſ
ſent en lobeiſſance des rõmains/com
bien quilz enuoiaſſent a carthage
pour auoir aide apres la mort de pi
rus/pour quoi la premiere bataille
punique fut cõmencee tarente touteſ
fois fut miſe a ſubiection/⁊ prinrẽt
les rõmains deſquelz quilz vouldrẽt
pour hoſtages/et fut ainſi amendee
la vilonnie quilz auoient fait aux
rõmains/la ſeconde fois quelle fut
prinſe fut du temps de la ſeconde ba
taille punique/et fut prinſe par ha
nibal/et la maniẽ cõment titus liui
us la racompte ou.v.liure de la ſecõ
de bataille punique/et diſt q̃ apres
la bataille de cannes qui tant fut dõ
magable aux rommains/ainſi que
toutes les citez terres et chaſteaulx
que les rõmains tenoient et auoiẽt
ſubiuguez/ſe tournerent vers hani
bal/ſi auoient moult grant paour
que tarente ne ſe retournaſt et ren
diſt ainſi que les autres/et pour ce
auoient les rõmains mis grãt plen
te de bonnes gens ou chaſtel/et ſi a
uoient hoſtages des pl⁹ ſouffiſſans
de tarente/et des mieulx enlignagiez
Or aduint que vng qui eſtoit nom
me phileas qui moult heoit les rõ
mains/et lequel eſtoit hõme caute
leux et de mauuaiſe voulente/ qui
auoit moult grãt deſir de la cite ren
dre a hanibal/ſe aduiſa de venir a
rõme par maniere de legation a la
fin quil peuſt parler aux hoſtages
et les ramener ſil peuſt/ſi vint a rom
me et fiſt tant quil corrũpi deux des
gardes/cõbien quilz ne feuſſent pas
trop fort gardez/et les emmena de
nuit/et lendemain ilz furent prins
et ramenez a rõme/et furent p le iu
gemẽt du ſenat et du peuple batus
de verges et iettez dune roche aual
et ainſi furẽt mors treſtous/de ceſte
iuſtice vint grãt mal/et grãt haine
contre les rommains/tant de ceulx
de tarente/cõme de pluſeurs autres
citez/⁊ entre les autres y eut.xiij.no
bles ioſnes hõmes de tarente/qui
coniurerent enſemble de baillier ta
rente a hanibal/deſquelz les princi
paulx furẽt deux deſquelz lun auoit
nom nicho/et lautre philomenus
qui eſtoient principaulx en la gou
uernãce/et deffendẽce de la ville / ces
xiij.firent ſemblant daller chaſſer
et quant ilz furent vng peu loingz/
les.xi.ſe tapirent en vng bois/et ni
cho et philomenus cheuaucherẽt
haſtiuement/et vindrent en loſt de
hanibal/leſquelz furẽt tantoſt priſ
et menez a lui/et quãt ilz lui eurent
dit et compte ce quilz penſoient a fai
re hanibal leur fiſt honneur/⁊ leur
promiſt tout ce quilz vouldrent deman
der/pour la ville/et leur diſt/quilz
veniſſent hardiement prendre des

bestes de son ost/et quil envoieroit
bien loingz a la fin quilz en peussent
prendre autant quilz vouldroient
et bon leur sembloit/⁊ les emmener
et commanda aux gardes quilz leur
laissassent prendre de la proie a leur
voulēte/pour abuser ceulx de la ville

Ainsi donques par pluiseurs
fois yssoient ces iosnes hō
mes pour proier/ou pour ve
ner si cōme il sambloit et amenoient
de la proie/et apportoient de la venoi
son souuent/tant que ceulx de la vil
le les tenoient pour moult hardis
et vaillans / et acoustumerent tant
ces choses quilz yssoient et venoient
de nuit/toutesfois quilz vouloient/
car hanibal sestoit retrait plus ar
riere de la cite/pour oster mieulx la
souspecon/Quant ilz veirent quil es
toit temps/ilz yssirent de la cite/si com
me ilz auoient acoustume et alerent
a hanibal/⁊ lui dirēt quil sen venist
Et il auoit esleu.x.mille de ses hom
mes si se mist a chemin/et philome
nus les menoit/hanibal demoura
derriere sans faire noise ne effroy/et
philomenus et ses compaignons
chargiez de venoison vindrent a la
porte/Et philomenꝰ dist au portier
quil auoit trop grāt fais dune teste
de saingler quil portoit / et quil ou
urist tost/celui qui autreffois auoit
biē veu le semblable louuri/si entra
ens/et tantost fut occis dune espee/
et tuerent les autres gaittes/et ou
urirent la grant porte/et entrerent
pluiseurs des gens hanibal qui la
estoiēt/et nicho aussi estoit a lautre
porte/par la quelle hanibal deuoit
entrer/et tua les gaittes et fist signe
de feu que hanibal venist tantost/si
fist il/et entra dedens/et fut ainsi pri
se tarente par la faulsete des citoiens
mais les rōmains apres grāt batail
le se retrairent ou chastel et le gar
derēt vaillāment de cy a dont quelle
fut prinse des rōmains/la tierce fois
quelle fut reprinse fut ꝑ fabius max
imꝰ/du quel iay tant parle cy deuāt
lequel selon titus liuius ou.vij.liure
de la seconde batallle punique apres
ce quil eut prins vne cite ou chastel
quon appelloit mandurie/il vint as
seoir tarente par mer/et par terre/
mais ce nestoit pas en esperance aux
rōmains de la prendre/mais vne ad
uenture leur aida/il y auoit dedens
tarēte pour garder la ville pluiseurs
gens de puille et de calabre/et entre
les autres en y auoit vne grāt quā
tite de bruciens / desquelz le capitai
ne amoit vne iosne femme qui auoit
vng frere de tarente en lost des rom
mains / et lui auoit mande sa seur
comment le prefect des bruciens es
toit perdu de samour/et comment
il estoit riche et puissant / le iosne
homme considera que par sa seur
pourroit estre encline le coeur de ce
lui qui auoit en garde vne partie de
la cite/si vint a fabius le consule et
lui dist toute la chose / fabius ne le
tint pas a truffe / mais commanda
au iosne homme quil sen alast a ta
rente/et feist tant quil feist bien la
besoingne / et lui feist sauoir com-
ment la chose se pourroit faire/Celui
sen ala comme fuitif de lost des rom
mains / et lui fist on moult grant
feste/il se acointa de celui qui amoit
sa seur/et petit a petit par le blandis
semens de sa seur/fist tant quil ot
troia a laissier entrer les rōmains
ꝑ le lieu quil auoit en garde / quant
fabius sceut ceste chose/il ordonna
ses besoingnes/et fist sauoir a ceulx

de la mer et du chastel a certaine
heure quil leur manda quilz feissent
grāt noise ainsi cōme a assaillir pour
prendre la cite/et il et toutes ses gēs
se mist tout coiement devers le lieu
des brutiens la noise fut commencee
si cōme il avoit este ordonne ou lieu
ou il navoit point de peril/se y ala de
mocrates qui estoit prefect de tarēte
de par hanibal/et mena ses gens de
vers le chastel ou la pl9 grant noi
se estoit/et en dementiers fabius fist
drescier les eschelles aux murs ou
les brutiens estoient/et qui aidoient
aux rōmains a monter/⁊ descendre
les murs/les rōmains alerent tan
tost froissier la porte pl9 prochaine
⁊ entrerent ou marchie sans encon
trer nul hōme arme/si sen alerēt tā
tost vers la bataille ou ceulx du chas
tel ⁊ du port se cōbatoient aux gens
hanibal/⁊ a ceulx de la ville/lesquelz
quant ilz pceurent les rōmains car
ia estoit iour ilz vinrent alencontre
deulx/et se cōbatirent a leur pouoir
mais la force nestoit pas pareille/si
furent desconfis et senfui chascun
ou il se cuida le mieulx mucier/la fu
rent mors en cōbatant nicho/demo
crates/et philomenus/qui lavoit
trahie/quāt hanibal le prinst/il fut
veu a cheual/mais assez tost apres
on veit son cheual sans lui pmi les
rues/et ne scet on quil devint/aucūs
dient que son cheual lavoit fait che
oir en vng puis/briefment la cite
fut toute gastee et pillee/les gens
mors/et le mur qui estoit entre la ci
te/et le chastel abbatu/ainsi donqs
furent les rōmains vengiez et finies
les richesses de tarente/lesquelles se
lon titus livius estoient si grandes
quant elle fut prinse darrenieremēt
quil les cōpare aux richesses de cita

cuse la noble cite/et p raison devoit
elle estre encores plus riche car elle
navoit onques este prise/ainsi don
ques finerent les richesses ⁊ delices
de tarente/Si reviens a la lrē de va
lerius ou il dist ainsi/si cōme iay dit
devant ¶ Acteur ¶ Cite de tarente tu
as queru pour certain la fin de vser
tes richesses/esquelles tu as habon
de moult longuement de cy a envie
car quant enflee de la clarte de ta p̄
sente fortune/tu estimas orguilleuse
mēt la fermete retournee en lieu de
horrible virtu ¶ Trāslateur ¶ Cest
a dire de la force et puissance ¶ Act/
Tu es cheue et chiez comme aveu
gle/et hors du sens/en lespee pma
nable de nrē ēpire ¶ Trāslat ¶ Car
pour ce q̄ pour leur orgoeul ilz messi
rēt aux rōmais/en fiāce de leur grāt
force/⁊ de leur clere fortune/les rom
mains par force darmes les mirent
en subiection/et en servitude/si cōme
il est devant declaire

Sed vt ad luxuriā etc̄ ¶ Trā
slateur ¶ En ceste partie
valerius apres ce quil a p
le de ceulx de tarente reviēt a parler
des rōmains/en louant les establis
semens et coustumes des rōmains
et blasmant les autres/⁊ dist ainsi
Acteur ¶ Ie retournerai des meurs
pverers dissolutiō ⁊ habondance de
delices ¶ Trāslat ¶ Cest a diē de ceulx
de tarente qui telles meurs avoient
Act ¶ Aux tresiustes et rigoreux
establissemēs de noz anciens ¶ Trā
slateur ¶ Et puis met valeri9 vne
coustume et dist ¶ Acteur ¶ Anciē
nemēt le senat faisoit assiduele statiō
Translateur ¶ Cest a dire venoit
ou estoit tousiours ¶ Acteur ou
lieu que on dist maintenāt cenaculū

Translateur ¶ Cenaculũ est a dire nom propre dun lieu ou maison/ou parloir pres de la court/ou les consules se tenoient ¶ Acteur ¶ Ne le senat nattendoit pas quil feust appelle par edict ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire que les senateurs nattendoiẽt pas con les constraindist de venir Acteur ¶ Mais tantost quilz estoient appellez/il venoit en la court/le senat supple/et lui sembloit que le citoien estoit de doubtable ou petite louẽge qui vsoit des offices deuz a la chose publique par cõmandemẽt/et non pas de sa voulente/car on disoit que tout ce qui est fait par constrainte est plus puissant a celui qui le fait faire que a celui qui le fait ¶ Trãslat Valerius dist bien/car selon aristote ou tiers liure dethiques/louẽges et vituperes/sont choses voluntaires cest a dire de chose que on fait de sa voulente/non pas par cõstrainte ou necessite/et icy deueroiẽt prẽdre garde les les gouuerneurs de la chose publique/desquelz il y a pluiseurs qui ne se veulent entremettre de venir au conseil/se nest en esperance daucun prouffit particulier

Illud quoq̃ et cetera ¶ Translat En ceste ꝑtie met vne coustume/la quelle estoit gardee a romme et ordonnee par les tribuns du peuple/Et pour ce quil est souuent parle en ce liure de tribuns et de leur office/il me semble bon de en parler propremẽt selon ce q̃ dist titus liuius ou second liure de la fondation de rõme/le.xv.an apres ce q̃ tarquinius superbus fut boute hors de rõme/la nouuelle de sa mort vint a rõme si en fut moult grant leesse/et le senat et les gens qui auoient emprins a gouuerner rõme auoiẽt grant ioie/car il leur sembloit quilz auoient plus grant paix/pour quoi ilz feroient mieulx leur voulente du peuple/et le peuple aussi auoit moult grant ioie/car il leur sembloit quilz ne seroient plus chargies de tant de exactions/et quilz auoient plus grant liberte/mais la chose ala aultrement/car le senat et les maistres commencierent a faire iniures et opprimer le peuple plus que deuant/comme ceulx qui rien ne doubtoient/Ainsi vint grant dissention entre les seigneurs et le peuple/et especialment entre ceulx qui estoient obligiez en debtes/que on tenoit en liens et en prison/et disoient que quant ilz estoient hors ilz se combatoient pour la seigneurie et liberte de romme/et quant ilz estoient a lostel/ilz estoient prins et oppressez de leurs citoiens/et que ilz estoient plus seurs en temps de batailles que en temps du paix/⁊ entre leurs anemis que entre leurs voisins/ Ceste dissention et discorde fut encommencee et engendre par vne aduenture qui aduint/vng qui estoit de noble lignie/et qui moult auoit este bon cheualier eschappa de la prison de son crediteur/et sen vint au marchie maigre/et poure de corps et en habit hideux/ort et deschire/ la barbe lõgue/et les cheueulx grãs/ et entremellez qui lui couuroient le visage/et toutesuoies non obstant celle difformite le congnoissoiẽt pluiseurs/et disoient quil auoit este capitaine/et q̃l auoit fait de moult grãs ⁊ nobles fais darmes/⁊ quãt le peuple fut assemble deuãt lui aucũs lui demãderent de quoi cel habit et celle difformite lui venoit et celle pourete

lors il moustra les cicatrices ⁊ les traces de ses plaies quil auoit receues en plusieurs batailles/⁊ dist q̃ en la bataille de sabine il estoit en lost de rome/si pdi tout aux champs et si fut sa maison arse ⁊ toutes ses bestes perdues/et non obstant toute ceste pte/il fut taillie de ceulx de romme a paier certaine quantite/laqlle il emprumta aux vsures/⁊ estoient montees les sommes tant quil auoit premieremẽt vendu tous ses heritaiges et apres tous ses autres biens/ et au desrain le crediteur auoit prins son corps et ne lauoit pas tant seulement tenu en seruice/mais lauoit mis en destroite prison ⁊ battu trop vilainemẽt/Lors descouuri son dos ⁊ leur moustra les plaies nouuelles de sa bature/lors quãt le peuple le vit vne grant noise et criee se fist non pas seulement ou marchie/mais parmi toute rõme/et ceulx qui pour debtes estoient prisonniers issirent de leur prison chascũ le pl⁹ tost quilz peurẽt/et requeroient a haulte voix laide des citoiens de romme et se mettoient auec eulx plusieurs autres p turmes et crut ceste sedition par toute rõme/et en criant a haulte voix et tres horrible clameur sen vinrẽt ou marchie de rõme et furẽt en moult grant peril les senateurs qui lors estoient ou marchie/et se les cõsules ny feussent ven⁹ la chose neust pas este sans grant mal/lun des cõsules auoit nom paulus seruulius/et lautre apius claudius/quant ilz furẽt venus en la place/ilz se cõplaindoiẽt a eulx/et leur moustroient la difformite de leurs prisons/et leur moustroiẽt aussi les plaies quilz auoient receues et eues pour la deffence et liberte de rõme/et demãdoiẽt se cestoit le loier quilz en deuoient auoir/et requeroient non pas humblemẽt mais fierement quilz assemblassent le senat/et le requeroient par grant courroulx/lors se mirent auec les consules vng peu de senateurs qui la estoient/et les autres senateurs furẽt mandez pour venir a la court/mais ilz ny osoient venir/pour le grant peril qui leur apparcit/Quant le peuple veit quilz ne venoiẽt point ilz ne imaginerẽt point que on ne les eust point trouuez dauenture en leurs maisons/ou quilz ne osassent venir entre eulx/mais disoiẽt quilz ne vouloient mettre nul conseil a leur meschief/et quilz ne faisoient que mocquier de leurs miseres/et estoit ia la chose en tel point q̃ la mageste des consules ne pouoit plus retenir lire du peuple/mais les senateurs qui ne sauoient ou il y auoit pl⁹ de peril ou a demourer en leurs maisons ou a venir a la court vinrẽt finablemẽt et eurent conseil ensemble et entrerẽt a conseil pour regarder que bon estoit de faiẽ de ceste dissention/grãt discord y auoit non pas seulemẽt entre les senateurs/lesquelz estoiẽt de diuerses oppinions/mais aussi entre les cõsules/car apius qui estoit hõme de grant cueur et de vehemẽt engin/disoit que on deuoit ouurer de seignourie et de fait/et que qui en pugniroit vng ou deux des plus sedicieux/les autres se tairoient tous mais seruuli⁹ disoit quil vauldroit mieulx querir plus courtois remede et que il lui sembloit que ce seroit plus seure et plus legiere chose a faiẽ de aplauder et de flechir lire du peuple/que de la froissier ne rompre par force/endementiers quilz estoient en celui estat leur vint vne plus

grãt doubte ⁊ cremeur/car vne nou
uelle leur vint certaine/que les vul
ques ou volces qui est vng grãt peu
ple ditalie et ausquelz les rõmains
eurent moult affaire/venoiẽt a tout
moult grant host et harnois pour
assalir rõme / quant ceste nouuelle
fut venue a congnoissance le peuple
eut moult grant ioie/⁊ disoient que
les dieux les vouloient vengier de
lorgeul du senat ⁊ des autres/⁊ quilz
baillassent leurs noms et alaissent
combatre et que ceulx eussent le peril
qui en auoient le loier/et la seigneu
rie/mais la court fut mate et triste cõ
me ceulx qui se veoient en peril non
pas seulemẽt de leurs anemis/mais
de leurs voisins meismes / lors le se
nat pria a sernulius le consule qui
plꝰ estoit debonnaire que apius nes
toit que il mesist conseil en la chose
publique/laquelle estoit ainsi trou
blee et en si grant peril/lors sen vint
sernuliꝰ pler au peuple/et dist par
belles raisons que le senat et les pe
res auoient grant voulente de met
tre conseil en ce dont ilz se plaindoi-
ent/mais a ce faiẽ couuenoit grãt de
liberation de conseil/la quelle ne pou
oit pas si tost estre faicte pour la cre
meur des anemis qui ia estoiẽt pres
des portes/et suppose q̃ on eust vng
peu de loisir si ne seroit ce pas hon
neur a ceulx qui ne voulsissent armer
silz nestoiẽt paies deuant/Car ainsi
sembleroit ilz quilz ne se armassent
pas pour le pays/mais pour le loi
er quilz en auroient/et aussi ne se-
roit pas honneur aux peres quilz
accordassent leur requeste par pa
our/et non pas de leur voulente/et
en la fin de sa parolle fist vng edict
que nul ne tenist lie ne prisonnier
pour debte citoien rommain/et que
chascũ peust baillier son nom pour
aler en lost/Et que tant comme ilz
seroient en lost nul ne possidast ses
biens ou vendist ne retenist deuers
lui ses enfans ou nepueux/lors eut
grant ioie le peuple / et baillierent
leurs noms pour aler en lost moult
voulentiers / et especialment ceulx
qui estoient en debtes/desquelz il eut
tant et de si bonne voulente que on
ques les rommains ne se combati
rent mieulx a celle gent/Le consule
fist son ordonnance et les vulques
qui sauoient le discord de ceulx de
romme vindrent par nuit aux murs
qui le cuiderent trouuer sans gardes
pour la grant dissention/ mais les
perceurent si furent reboutez arriere
et faillierent a leur entente / lende-
main le consule sailli contre eulx/et
enhorta ses gens de bien faire/et si
firent ilz / especialment ceulx qui es
toient eschappez et en debtes/et bri
efment furent les anemis descon-
fis

ET lendemain ala a suessem
vne cite ou les anemis es
toient fuis/et le prinst en
peu de iours/et donna toute la proie
a ses gens/Et briefment sernulius
le consule eut moult de belles victoi
les par celle gent/Et quant il fut re
uenu a romme a tout son host / le
peuple attendoit de iour en iour la
confirmation de son edict que sernu
lius auoit dit et fait/ mais apres
par le grãt orgeul qui estoit en lui/
et pour faire vilonnie faisoit le con
traire de ledit/car il mettoit pour deb
te les citoiens en prison/et ceulx qui
estoient eschappez et desliez/ il les
bailloit aux crediteurs et les autres
faisoit il prendre et lier/mais ceulx

mais ceulx ausquelz on faisoit ainsi appelloiēt laide du consule seruilius qui auoit fait ledit/et lui reprouuoi ent les grans batailles quilz auoiēt fait pour lui/mais seruili9 cōbiē quil lui desplut pour ce quil sauoit bien q̄ le senat nauoit pas aggreable celui edit quil auoit fait dissimula tout/⁊ ainsi pdi la grace du senat et encou rut la haine du peuple/et fut autāt hay de ceulx de rōme que estoit api9 claudius/en ce temps aduint q̄ on deuoit dedier le temple de mercure/ et auoit debat entre les consules/le quel le dedieroit/la chose fut baillee au senat le senat pour vng peu fla ter le peuple en mist lelectiō sur eulx et le peuple qui hayoit lun ⁊ lautre cō sule ne eslut ne lun ne lautre/mais eslit vng centurion qui auoit nom marcus letorius/laquelle chose ap paroit tout clerement non estre tant en lonneur de lui/cōme a la honte et deshonneur des consules/Si furent courouciés au peuple plus q̄ deuant mais le corage estoit creu au peuple et se mirent au proceder par autre voie que deuant/car quāt ilz neurēt nulle esperance es consules ne au se nat/et ilz veoiēt aucun mener en pri son pour debte/ilz sailloiēt tous pour le rescourre/ne ilz ne faisoient plus riēs pour le senat ne pour les cōsules

En ce temps uindrent nou uelles que ceulx de sabine venoient contre ceulx de rō me et fut ordonne a faire gens dar mes/mais on ne trouua onq̄s qui son nom y voulsist escripre/Apius qui tout foursenoit de ire/disoit que seruili9 son cōpaignon estoit cause de ce mal/et que par ledit quil auoit fait le peuple sestoit ainsi rebelle/et en fist apius prēdre vng du peuple qui lui sembloit quil auoit grāt voix en la discorde/mais quāt les sergēs le menoiēt au cōsule il appella mais se neust este le senat et lauctorite des princes apius neust de riens obey/ ainsi dont de iour en iour croissoit le mal et la haine/le temps fut venu que les cōsules issirent de leur estat seruilius fut hay du senat ⁊ du peu ple/et api9 hai du peuple et moult ame du senat/Apres ceulx furent cō sules/Aulus virginius et vetusius lors se prinst le peuple a mettre en semble en vne partie de rōme que on dist equilie/⁊ aussi au mont auē tin/et auoiēt leurs consaulx ensem ble qui estoit moult perilleuse chose quant les consules sceurent ce/ilz le firēt sauoir au senat/mais le senat eut de ce grant indignation/et dist que ceste chose ne deuoit pas estre raportee a eulx/et que pour ce estoiēt ilz en celluí estat/que ilz ouurassent quant temps fust de leurs puissan ces/et que se apius eust este cōsule/ il les eust tantost departis/les con sules demanderent quilz feroient et le senat respōdi quilz assemblassent vng host et que le peuple estoit ain si reueleux pour oiseuze/les cōsules sen alerēt tantost a leurs sieges/et firent citer ou adiourner des plus iosnes pour venir mettre leurs nōs par escript/si cōme il estoit de cous tume/mais onques nen y eut nul qui obeist/ains vint grant partie du peuple aux cōsules et leur dirent quilz ne decueroient plus le peuple ainsi quilz auoient fait/et q̄ iamais nen auroiēt vng seul qui se armast pour eulx/se ilz ne portoient foy au peuple/et quilz rendroiēt au peuple franchise et liberte/quilz portassent

armes si non contre eulx/car ilz ne se vouloiēt pas cōbatre pour leur seigneurie soustenir/mais pour garder les citoiens/et pour deffendre leur pais/et leurs libertez/les consules savoient bien que le senat avoit ordōne/mais ilz ne veoient la nulz des peres ne des senateurs qui parloient si hault/et si crueusement en la chābre/et ilz veoiēt que la chose venoit a combatre/si sen alerent encores au senat et leur dirent tout le fait/lors sans autre deliberation se leva tout le senat/et sen ala aux sieges des consules et leur commanda que ilz se desmesissent de leur estat ⁊ quilz nestoient point dignes destre consules/quant le corage leur falloit de deffendre leur dignite quant les consules veirent ce/ilz requirēt que il leur baillassent aucuns de ceulx qui plus blasmoient leur paresce/et leur couardie pour venir avec eulx/puis q̄ ainsi leur plaisoit/lors sen revinrent au peuple/et se asseirent au tribunal les consules et les senateurs qui estoient venus avec eulx/Tantost fut appelle lun qui estoit la present pour mettre son nom par escript/mais celui se teust tout quoy/et ne volt obeir de rien/les consules envoierent lors vng sergent pour le prendre/celui avoit entour lui vne grāt tourbe de peule pour le garder de violence/si fut reboutte arriere/mais les senateurs qui la estoient descendirent tantost du tribunal/pour aidier a leur sergent/et y eut grant noise et grant cruaulte/mais les consules empescherēt quil ny eut point de fait/mais sans pl9 de manaces et parolles/se partirent lors les vngz des autres/le senat sassembla tumultueusement et se demenoient ainsi cōme gens sans raison/par le grant yre quilz avoient/mais en la fin se rapaiserent vng peu par lenhortement des consules/Adont se prinst la chose a estre menee ⁊ cōduite par conseil/si eurent trois oppinions/La premiere fut dun qui avoit nom publius virgini9 le quel disoit quil lui sembloit bon que on tenist couvenances au peuple qui avoit este avec servulius/et qui si bien estoient combatus en trois batailles/et creoit que ce souffiroit au peuple/et lui sembloit ainsi se devoit faire par raison/Lautre oppinion estoit dun qui avoit nom titus largius/lequel disoit que le temps nestoit pas de paier sans plus au peuple sa labeur frais et desserte/mais de faire grace a tout le peuple/du quel la pl9 grāt partie est toute perdue de debtes/p̱ les guerres qui avoient este/car qui feroit aux vngz retributiō et nō aux autres/on y metteroit plus grant discord quelle nestoit/La tierce oppinion fut de apius claudius qui estoit homme moult cruel et deffrene/et disoit que le peuple ne se plaindoit pas pour misere quil eust/mais pour ce quon leur estoit trop amiable et debonnaire/et que ce nestoit que mignotise et orgeul qui ainsi les faisoit demener et surmonter/Et que pour ce que on leur avoit laissie appeller dun consule a autre/et que ce nestoient que manaces des consules/et de leurs parolles/pour ce se demenoient ilz ainsi/si conseilloit que on creast vng nouvel dictateur/duquel ne feust permis et ne peust len appeller/⁊ ainsi seroit finee toute la fureur quāt ilz saroiēt q̄ ce seroit totalment mis a finable executiō q̄ le dictateur cōmāderoit/la sentēce de api9 sēbloit

a aucuns cruelle et horrible/si comme
elle estoit en verite/et aussi la senten
ce de titus largius estoit trop comu
ne et sestendoit trop/car p ceste ma
niere on neust trouue qui rien eust
preste/si sembloit la sentence de vir
ginius plus attempree et pl9 moi
enne/mais laffection des mauuais/
et de ceulx qui plus regardoient a
leur voulente et puissance singuliē
que au bien commū/qui lors nuist
et tousiours nuira en consaulx/fist
que loppinion de apius fut tenue/et
a peu quilz ne le firēt dictateur/mais
les consules lempescherent/pour ce
quil estoit trop cruel et trop hain
neux au peuple/et firent vng dicta
teur qui auoit nom marcus valeri9
et ia feust que le peuple veist et cog
neust bien/que on auoit fait dicta
teur/pour lui soubz mettre et corri
gier/toutesfois quant ilz sceurent
que cestoit le frē de valerius publi
cola/qui auoit este consule le pmier
an des consules/et qui auoit fait la
loy dappeller des cōsules/et autres
estas au peuple/il leur pleut bien/⁊
ne doubtoient point quil leur feist
nulle cruaulte/pour la bonte de son
frē/et de leur lignie/et ce leur confer
ma leur corage quil fist tantost vng
semblable edict a cellui de seruulius
et y eurent plus grant fiance tant
pour la personne de lui comme pour
lestat

TAntost le dictateur coman
da q̄ chascū feust arme et
baillassent leurs nōs sans
contredit/et fut obei/et assembla le
dictateur plus grant ost quōques
nauoit este a rōme par auāt/car il y
eut.x.legions/et la legion contient
vi.mille.vi.cēs et.lxvi.armez/le dic
tateur et les cōsules/sen alerēt cōtre
les anemis qui estoient trois grans
peuples/les vulques/les eques/et
les sabins/et desconfirent tout par
pluiseurs batailles/quant le dicta
teur fut retourne a romme il lui sou
uint bien de ce quil auoit promis au
peuple/qui si biē aussi lauoit deserui
Et pour ce fut la premiere chose de
quoy il pla au senat/mais onques
nen peut estre oy exaucie/et quant il
veit ce/il dist ie voy bien que ie vous
desplais/pour ce que ie voel oster cel
le discorde/et ie vo9 iure par ma foy
que dedens brief temps vous desire
rez que le peuple de rōme ait telz def
fendeurs cōme ie suis/⁊ quāt amoy
est ie ne moquerai plus mes citoiēs
ie ne serai pl9 dictateur/pour neant
faire/les discordes entre nous ont
fait auoir les batailles/pour quoy
nous auons en besoing de cest office
iay acquis paix de ceulx de dehors/
mais ie ne le puis faire dedens/ie ne
voel point estre dictateur en celle dis
sention/ie voel estre psonne priuee/
et lors se abdita/cest a diē desmist de
sa dictature et issi de la court/le peu
ple qui sceut que cestoit pour leur
cause soustenir/⁊ quil ne tenoit pas
a lui q̄ on ne leur tenist ce quil auoit
promis/le tindrent pour excuse/et le
conuoierent par grant amour a son
hostel/apres ce eut grant paour le
senat/pour ce q̄ le dictateur sestoit
desmis/que lost ne se despecast et q̄
le peuple ne feist assembleez et con
saulx particuliers/si cōme ilz auoiēt
fait deuāt/et pour ce q̄ le serment na
uoit poīt este fait au dictateur/mais
aux consules/qui encore estoient en
leur estat/ilz ne le quitterēt pas/ne le
les reputerēt pas de leurs seremēs
pour quoy il est assauoir que selon

regeste quãt auains estoiẽt escripz
a cheualerie / cest a dire deuoient
aler en lost pour la chose publique
ilz faisoiẽt trois sairemens/lũ estoit
quilz seroient obeissans a leur prince
ou capitaine/lautre estoit quilz ne
laisseroient leurs armes sans le con
gie de celui/ou ceulx a qui ilz faisoiẽt
le sairement/le tiers estoit quilz ne
refuseroient a morir / pour la chose
publique de rõme/pour ce donques
quilz auoient fait le sairement aux
consules qui estoient encore en leur
estat/et non au dictateur qui estoit
desmis cuida le senat eulx tenir enco
re obligiez/si leur fut cõmande quilz
yssissent hors/encontre vne gent q̃
on appelloit equos/qui encoẽ guer
roient ceulx de rõme/et quant ce fut
fait lors fut la dissention plus gran
de que deuant/et premierement fut
traicte que les consules feussent tuez
si seroient quittes de leurs sairemẽs
mais il leur fut moustre par aucun
plus auise quilz ne seroiẽt pas quit
tes de leurs sairemens pour faire si
grant mal et si grant homicide/lors
par le mouuement dun qui auoit a
nom scicinius sen yssirent hors de rõ
me / en vng lieu quon appelloit le
saint mont/quant le senat sceut ce
ilz eubrent grant paour et aussi eut
le peuple/qui estoit demoure a rõme
⁊ les peres et le senat eurent paour
de ceulx qui sen estoient alez / et de
ceulx qui estoient demourez/lors se
mist a conseil le senat/et regarderent
apˢ toutes oppiniõs quil conuenoit
feust droit ou tort par quelque voie
que ce feust raisonnable ou contre
raison reconcilier le peuple/et rame
ner ceulx qui sestoient partis/si en
uoierent vng orateur sage et de bel
le faconde/qui tousiours auoit este

ame du peuple/et si estoit aussi ne de
romme/lequel auoit nom meneius
agrippa/mais valerius ou .viij. liure
ou .ix. chappitre le appelle valerius
qui fut ꝑ aduẽture le vice de lescrip
uain/ou par aduenture eut il deux
noms/si comme les rõmains auoiẽt
communement/cestui meneius dont
sen ala au saint mont ou ceulx de rõ
me estoient armez et entre les au-
tres parolles il leur dist vne fable
de ysopet/mais titus liuius le met du
long/et dist meneius que les mem
bres du corps de lomme eubrent ꝑ
lement ensemble et se complaindi
rent du ventre qui despendoit tout
ce quilz pouoient gaignier par leur
paine/et firent conspiration contre
lui que iamais ne lui administroi-
ent riens/Car quant il estoit saoul
il ne faisoit que reposer et esbatre/
et ainsi consumoit leur labeur/Si ad
uint que quant ilz eurent laissiet a
donner au ventre a mengier deux
iours ou trois/ilz cõmencierent a af
foiblir et deffailler/pour quoy il leur
apparut que ce quilz administroient
au ventre estoit cause de leur nour
rissemẽt et substance/pour quoy les
mẽbres se repentirẽt de leur meffait
et lui donnerent a mengier cõme de
uãt ⁊ eurẽt leur nourretuẽ/lors leur
moustra meneiꝰ cõment la discorde
du ventre et des mẽbres estoit sem
blable a la discorde du peuple ⁊ des
peres/et q̃ les subges ne peuent sans
leur seigneur ne le seigneur sans les
subges/tãt fist meneius par ses pa
rolles deuers eulx q̃ on traicta de la
paix et acord/lequel fut fait ꝑ telle
maniere que on crea vng nouuel
estat de tribuns/leq̃l nul ne pourroit
auoir sil nestoit du peuple / Et ces
tribuns estoient ordonnez a garder

le peuple/contre le senat et les con
sules/et fut la loy de ceste cõstitution
sainte et sacree appellee pour le saint
lieu/ou mont/ou elle fut baillee/le
peuple dont fist deux tribuns / desq̄lz
lun fut litinus/ꝛ lautre fut lucius al
binus/ainsi dont furent crees ces tri
buns du peuple/desquelz valerius
ple en ceste lrē en ramentevant vne
de leurs anciēnes coustumes/et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Ce aussi est a rame
ner a memoiē qui ne loisoit aux tri
būs du peuple entrer par dedens la
court/mais seoient sur selles par de
uant la porte/et la examinoient par
tresgrant cure les decrez des peres/
affin que sil y eust eu aucune chose
que ilz y pourveissent/ilz ne leur lais
sassent pas ratifier/ainsi dont es an
ciens escrips soloit estre escript des
soubz la lrē.C.ou.T/Et p ce estoit
signifie que les tribuns lavoiēt ain
si acorde/et ia feust il q̄ ilz veillassent
ainsi pour les prouffis du peuple/et
quilz feussent ainsi occupez/pour ap
paissier les empires ¶ Translateur
Ce semble a dire que ia feust il quilz
feussent en si petit estat cōme destre
dehors la court/si comme sur petites
seilles aux portes/ꝛ quilz feussent ain
si occupez pour garder le droit du
peuple/cōtre les seigneurs ¶ Act/
Toutesfois leur loisoit il a vser de
vasseaulx dargēt et de aneaulx dar
gent/qui leur estoiēt donnez du cō
mun/a la fin que lestat de leur seig
nourie feust plus a ourne et hon
nouree/

Quorū etc̄ ¶ Translateur
En ceste ptie valeri9 pour
ce quil a parle de la ourne
ment des tribuns/par quoy il pour
roit sembler quil y eust aucū oultra
ge ou supfluite en leurs estas il oste
la doubte/et dist ¶ Acteur ¶ Aussi
estoit elle tresestroittemēt constrain
te par abstinence/car les cruaultez
des bestes sacrifiees estoient portees
au questeur du tresor et les vendoi
ent ¶ Translat ¶ Cest a dire quilz
retenoient les treuz et les redevan
ces de rōme et les gardoient ¶ Act/
Et ainsi es sacrifices de rōme estoit
le cultivemēt des dieux immortelz et
la cōtinence des hōmes ¶ Trāslat/
Et appert ceste continence/pour ce
quilz avoient plus chier que ce qui
remanoit et demouroit du sacrifice
feust vendu au prouffit cōmū quilz
le mengassent ou devorassent par
gloutonnie ¶ Acteur ¶ Et ainsi
aprendoient noz empereurs ¶ Trās
lateur ¶ Cest a dire le senat et au
tres dignitez ¶ Acteur ¶ Cōment
ilz devoiēt avoir pures mains quāt
ilz sacrifioient aux sains autelz

Continencie vero etc̄
Translateur ¶ En ceste
partie met valerius enco
re vne coustume de ceulx de romme
pour approuver et moustrer leur cō
tinence/et est la sentence que quant
aucuns avoient gouverne aucune
province iustement et raisonnable
mēt silz estoient endebtez ꝛ venoiēt
a povrete/ilz les soustenoient du cō
mun/et paioient aussi leurs debtes
valerius dont dist ainsi ¶ Acteur
On faisoit tel honneur a continence
Translateur ¶ Cest a dire a ceulx
qui avoient este cōtinens ¶ Acteur
Que le senat paioit les debtes de plu
seurs qui avoient puremēt et iuste
ment administre les provinces/car
il leur sembloit laide chose et indig
ne a leur dignite/et seignourie / la

dignite de telz decheoir et deffaillir
en leurs maisons p lesq̃lz ilz veoiẽt
la publiq̃ auctorite auoir en loingz
sa resplẽdeur ¶ Trãslateur ¶ Il est
vray q̃ cõtinence nest pas sans pl9
en boire en mengier et en luxure/
mais est cõtinent celui ainsi quen p
le cy valerius et pluiseurs docteurs
ailleurs qui se gader de to9 oultrages
⁊ vit virtueusemẽt et viure en telle
maniere faisant grant honneur a la
seigneurie de rõme/quant ceulx du
regime des prĩces se gouuernoient
en telle maniere/si cõme cest grant
honneur aux roix ⁊ aux prĩces/quãt
ceulx qui sont en leurs offices se maĩ
tiennent iustement et loialmẽt/car
cest signe q̃ les seigneurs le veullẽt
ainsi/selon le prouerbe qui dist/au
senescal de la maison/scet on se le sire
est preudom.

Equestrie vero ¶ Translat
En ceste ptie met valerius
vne coustume/laquelle est
toute clẽ au cõmencemẽt/mais il cou
uient grãt declaratõn en ce qui sensi
eut ce qui est cler ¶ Act ¶ Que les
iosnes hõmes qui estoiẽt ordonnez
a estre gẽs de cheual/se moustroiẽt
deux fois lan a rõme soubz grãs seig
neurs ⁊ a grãt solemnite ¶ Trãslat
Pour entendre le remanãt de la lrẽ
fault pler de romus et de romul9 et
faustulus qui les nourri de mumitor
et de anulius et de enander le roi dar
ges et du ieu quilz appelloient lup
cal/Il est assauoir dont selon ce quil
est touchie ou p̃mier liure ou chap
pitre des miracles ou tous les roix
sont nõmez/qui sont entre astanius
le filz enee et romul9 q̃ pocras fut roi
dalbe/et eut deux filz/laisne eut nom
mumitor/et le maisne anulius selon
titus liuius dont ou premier liure de
la fondation de romme/que pocras
laissa le royaulme de albe a son filz
mumitor laisne/mais force vait pl9
que laisnete ne la voulente du pere/
Car anulius le bouta arriere et fut
roy/et auec ce il adiousta pecie a pecie
et mal a mal/car mumitor auoit vng
filz lequel il fist occire/et vne fille q̃
titus liuius nomme rea siluia/mais
saint augustin lappelle ylia ou.xviij
liure de la cite de dieu/Ceste fille fist
anulius prestresse de vesta soubz es
pece dhonneur/a la fin quelle neust
nulz enfans/Car celles qui seruoi
ent a celle deesse/deuoient garder per
petuelle virginite/Et que est vesta
il est dit ou premier chappitre du
premier liure/celle rea ou ylia par
qui ne comment ce fut/fut grosse de
deux enfans a vne fois/et en aduit a
son terme/le roy lui fist demander de
qui cestoit/et elle respondi que ces-
toit de mars le dieu de bataille/Et
dist ce p aduenture/ou pour ce quel
le le cuidoit ainsi ou pour ce que ce
lui estoit plus honnourable chose
destre ainsi engrossee dun dieu que
dun homme/mais ne le dieu ne hõ
me ne le peut garder de la cruaulte
du roy/car il le fist lier et mettre en
prison ou elle morut selon aucuns/
et ace saccorde iustin ou.xliij.liure/
mais eutrope dist quelle fut enuoie
toute viue/selon la loy/et comman
da aussi le roy que les enfans feus
sent noies ou tibre/ Ceulx qui fu
rent ordonnez a ce faire porterẽt les
enfans ou tibre/mais le tibre estoit
desriuez et mis au plat sur les cha
mps et sur les gardins/si que on ne
pouoit aler de cy ou cours de leaue
et lors ceulx qui portoiẽt les enfans
les iettrẽt en vng lieu plaĩ de sang

pres de la riue/et leur sembloit que
ce souffissoit pour eulx faire noier/et
y auoit vng figbier assez pres du
lieu ou les enfans furẽt laissiez/les
ministres de ce fait sen reuinrent au
roy et dirẽt quilz auoient fait son cõ
mandemẽt/or aduint que le tibre se
cõmenca a appeticier/et laissa les en
fans ou brai et ou sang ou ilz estoi
ent en celui lieu/En ce temps auoit
grans sollitudes et desers/si auoit
vne louue es montaignes qui sont
assez pres/laquelle oi les enfans cri
er et braire/si descendi des montaig
nes/et vint aux enfans qui la estoi
ent et leur bailla ses mamelles a su
cier/Le maistre pasteur du roi vint
la dauenture et regarda celle mer
ueille/le maistre pasteur qui auoit
nom faustulus prinst les enfans et
les porta sur ses espaulles en ses esta
bles et les fist nourrir a sa femme la
quelle auoit nom lumente/Aucũs
dient quelle auoit nom louue/et ce
dist titus liuius q̃ on appelloit louue
pour ce que cestoit vne femme rauis
seresse qui estoit cõmune pour gaig
nier/et cest le oppinion de europe/et
dist et vrai est q̃ encores appellon le
bourdel ou les femmes folles sont lu
panar iustin dist ou.xliij.liure q̃ ce
fut vne droitte louue laq̃lle auoit
perdu ses louueaulx/et pour ce que
ses tettes lui faisoient mal pour le
lait dont il y auoit trop/venoit elle
souuent aux enfans pour les alait
tier/et tant que faustulus le trouua
si cõme il est dit deuãt/et pour ce dist
iustin q̃ le lieu ou les enfans furent
nez estoit consacre a mars/et q̃ ceste
beste aussi est en la garde mars/si di
rent pluiseurs quilz estoient filz de
mars en verite/ainsi donques furẽt
les enfans engendrez et nez et res
coulx de mort et les nourrist faustu
lus et mist lun a nom romus et lau
tre romulus/quant ilz furẽt vng pe
tit grãdeles/ilz ne se tindrẽt pas sans
pl⁹ a garder bestes/mais se prirẽt a
chasser et vener/p les grãdes forestz
et desers/et efforcerent de corps et de
corages/et ne leur souffist pas a cõ
batre aux bestes/mais se cõbatoient
aux larrõs et pillars/qui ostoiẽt les
bestes aux pasteurs/et recouuroient
les bestes/⁊ puis les rendoiẽt a ceulx
a qui on les auoit tollues/et quant
les larrons auoiẽt autre chose robe
et ilz leur auoiẽt tollu ilz departissoi
ẽt la proie auec les autres pasteurs

Sy aduint q̃ de iour en iour
les iosnes hõmes se assem
bloient auec eulx et faisoi
ent ieux et esbatemens en iour de fes
te/En ce temps faisoit on vng ieu
ou mont palatin que on appelloit
lupercal que le roy darcade euander
auoit par long temps deuant ordon
ne et lauoit apporte dune cite darca
de qui auoit nom palatea/et de ce est
dit le mont ou on faisoit cellui ieu
mont palatin/Le ieu estoit que on
sacrifioit a pan/et puis les iosnes
hommes se diuisoient par parties et
puis couroiẽt tous nudz les vngz cõ
tre les autres/ainsi comme len ioue
aux baiẽs chains ⁊ affulez de peaulx
de bestes quilz auoiẽt sacrifices/il est
vray que aucuns diẽt q̃ les femmes
couroient toutes nues auec les hõ
mes/si cõme nous lisons en la legẽde
de saint barnabe/mais tit⁹ liui⁹ ne le
dist point ne aussi ne fait valerius/
mais pour declairer ceste matere cou
uient sauoir que cest de lupcal a qui
on faisoit les sacrifices selon ysidore
ou.viij.liure ou chappitre des dieux

des payens les grecz si appellent
pan/ce q̄ les latins appellent silua
nus qui est le dieu des rusticques/et
vault pan a dire en grec/tout en la
tin/Et pour ce les anciens le pain
doient en guise de nature/et lui bail
lerent aucune chose appartenant a
chascun/il auoit cornes a la similitu
de des rais et de la lune/il auoit la pel
pintelee et tachee pour les estoilles
du ciel/il auoit le visage rouge par
la similitude du feu/il a vne fistule
ou flang a sept calumiaulx pour lar
monie du ciel ou il y a sept sons di
uers/il est velus ou pelus pour ce
que la terre est couuerte derbes/il est
par aual ort et lait/qui signifie que
la terre est enordie de bestes sauua
ges et de serpens qui sont sur elle/il
a pies de chieure a demoustrer la
fermete de la terre/A cestui donques
pan estoit fait ce sacrifice selon ce
que dist titus liuius/mais valerius
ne dist point en la lettre/a qui il es
toit fait/Ainsi dont que les iosnes
hommes se iouoient romus et ro
mulus y estoient qui iouoient auec
les autres/si vint grant quantite
de larrons/a qui ilz auoient oste sou
uent et rescous leur proie/et les cui
derent prendre tous deux ensemble
mais romulus se deffendi bien/et
eschappa/mais romus fut prins et
le menerent au roy anulius/et le ac
cuserent de moult de meffais/et espe
cialment que lui et son frere gastoi
ent les champs et les biens de mu
nitor et que eulx et leurs complices
gastoient et desroboient tout le pais

Quant le roy oy ce il bailla ro
mus a numitor son frere
pour faire iustice de lui/faus
tulus qui piece auoit considere en lui
meismes que rom9 et romulus quil
auoit nourris estoiēt les enfans roi
aulx que le roy auoit fait exposer/si
comme il sauoit bien et sauoit aussi
le temps de leur eage et le temps
quil les auoit trouuez/Lesquelles
choses se accordoient toutes ensem
ble/mais il ne vouloit pas la chose
reueler a autre iusques a tant quil
veist le point et le lieu/Quant il veit
que romus estoit ainsi prins/il lui
sembla quil estoit necessite q̄ la chose
venist a congnoissance/si appella ro
mulus/et lui dist comment il estoit/
numitor aussi auoit parle a romus
et lui auoit demande de son estat et
il lui auoit tout compte/et comment
il auoit vng frere iumel/qui auoit
nom romulus/numitor qui conside
ra leage des enfans et le temps de
leur exposition/et qui cōsidera la phi
lozomie de romus/qui proprement
resembloit a sa fille/et aussi que a
son estre et a son parler/il ne ressem
bloit pas rusticque ne filz dun pas
teur/eut memoire des deux enfans
et estoit ia prest de congnoistre que
romus estoit son nepueu/Endemen
tiers que numitor pensoit et consi-
deroit moult fourment a ceste chose
selon ce que dist iustin ou quarante
troisieme liure/suruint faustul9 qui
amenoit auec lui romulus et parla
a numitor et lui moustra romulus
et lui compta toute laduenture/par
quoy numitor congnut de vrai que
cestoient les enfans de sa fille/Lors
firent coniuration ensemble de tuer
anulius qui ainsi lui auoit tollu le
royaulme/romulus sen ala et assem
bla grāt quantite de compaignons
et leur bailla iour et heure de venir
pardeuers lui par diuers chemins

et non ensemble affin q̃ on ne sen
donnast de garde/car la force du roy
et deulx nestoit point pareille se le
roy sen feust appceu/munitor qui
biẽ sauoit quõ deuoit faiẽ auoit ou
grãt chastel de albe foison de gẽs de
la cite/et romulus et ses cõpaignõs
quant ilz furent assemblez sen ale
rẽt tout droit a lostel roial/et rom⁹
aussi de lautre part et trouuerent
anulius qui de ce garde ne se donnoit
si loccirent la tumulte fut grãt en la
ville et munitor quant il sceut que
la chose fut faicte apella le peuple ⁊
leur ramẽtut cõment son frẽ lauoit
demis de son roiaulme par sa force ⁊
contre raison comment il auoit fait
morir son filz et sa fille/cõment il a
uoit fait exposer ses filz pour les fai
re morir cõment faustul⁹ les auoit
trouuez et fait nourrir/et cõment
par la grace des dieux/ilz estoient
la sauuez et en vie/et auoient ꝑ son
cõmandement occis anulius le tirãt
qui tant auoit fait sans raison de in
iures et de cruaultez a eulx et a lui
lors vinreut les enfans a tout leur
cõpaignie et passerent pmi lassem
blee des gens et saluerent munitor
leur oncle roy/et tous ceulx de albe
si assentirent/Ainsi dont fut remis
munitor en son roiaulme ꝑ ses nep
ueux romus et romul⁹/lors prinst
voulente aux enfans de fonder vne
cite ou lieu ou ilz auoient este expo
sez et nourris/et fut ce dist valerius
mon acteur par lenhortement de
faustulus/ilz vinrẽt a munitor leur
oncle/et lui en demanderent congie
et il leur ottroia voulentiers dont se
prinrent a fonder rõme et auoient
auec eulx grãt quantite de latins et
de ceulx de albe/⁊ aussi grant quãtite
de pastouriaulx/pour quoy ilz auoi

ent fiance que en peu de temps elle
feust pl⁹ grande q̃ albe ne lauine de
la fondatõn et du nom de rõme tou
tesfoies furent pluiseurs oppinions
entre les acteurs selon solin ou pre
mier liure/aucuns dient q̃ enander
le roy darges qui estoit lors le roy
darcade filz de archas le filz iuppiter
et de calisto fonda pmieremẽt la ou
est rõme vng chastel/et il y auoit de
uant vne ville quon appelloit va
lence/⁊ pour ce que valencia vault a
dire romme en grec pour garder la
significatõn du premier nom il ap
pella rõme/et pour ce que les archa
diens demeurẽt en la plus haulte
partie du mont/sont encontre les
pl⁹ fortes et sceures ꝑties des villes
et citez appellees archas

HEraclides etc̃ ¶Transla-
teur ¶Icellui heraclides dist
que apres la destruction de
troies/aucuns des grecz se mirẽt en
mer a tout leur proie/et parmi le ti
bre vinrẽt au lieu ou rõme est main
tenant/et entre les autres ꝑsonnes
quilz emmenoient y auoit vne no
ble femme/laquelle auoit nõ romẽ
par lenhortement de la quelle ilz se
mirent a habiter la/et arditent
leurs nefz/et fonderent vne ville et
lappellerent rõme/Agathocles dist
que romen ne fut pas prisonniere
mais fut fille ascani⁹ ⁊ mere a enee
mais il dist bien que la ville fut ain
si appellee de son nom/aucuns dient
que rõme eut iadis vng autre nom
mais ceulx qui pour ce temps estoiẽt
le deffendirent ainsi a nommer sur
paine de mort/pour le nõ qui estoit
trop lait de quoy il aduint que vale
rius soranus qui fut vng grãt clerc
et excellent poete de vers/duquel

saint augustin allegue a son propos
a prouuer que il ne soit q̃ vng seul
dieu/ou vij.liure de la cite de dieu/ou
xij.chappitre/et ailleurs fut mis a
mort des rommains pour ce quil en
oza parler/celui nom selon aucuns
laquelle chose ie ne afferme pas fut
febris/lequel nom fut mis a la cite
de rõme en lonneur de febria mere
de mars le dieu de bataille/En hon
neur aussi de la quelle numa pompi
lius le second roy de rõme appella le
second mois feurier/il est vrai que
saint augustin nappelle pas rõme
fieure/mais ainsi que les rõmains
lappelloient deesse/il appella la fieure
citoiẽne de rõme/ou tiers liure de la ci
te de dieu ou.xij.chappit̃/et croi quil
lappella bien/Car en tout temps p
probabite elle/si comme en sa pro-
pre cite/de la fondation de romme se
tient solin a loppinion de varro/qui
dist que romme fut fondee de romus
et romulus qui lors auoient.xviij.
ans/il est vrai que du temps de la fon
datõn de rõme est grant discorde en
tre les acteurs/pour quoy il est assa
uoir que olimpiade estoit vng ieu
par maniere de bataille que hercu
les establi ou mont de olimpe/mais
il fut delaissie a faire par grant tẽps
et depuis il fut recommencie a faire
xxiij.ans deuant la fondation de rõ
me/et romme fut fondee apres la des
truction de troies.iiij.cens et.xxxiij.
ans/Ainsi eut.vi.olimpiades entre
la fondation de romme et la premie
re olimpiade qui valent chascune
quatre ans tous frans/Et ainsi ce
dist solin fut romme fondee le pre
mier an de la.vij.car iadis les grecz
comptoient les ans par olimpiades
ainsi que les rõmains firent apres
de romme/ꝛ que nous faisons main

tenãt par les ans de lincarnatõn nr̃e
seigneur/cruthio dist que rõme fut
fondee en la douzieme olimpiade/
victor dist en la huitiesme olimpi
ade/epos dist/et lecacius crasto/et
appollo dorus/dient quelle fut fon
dee en la septiesme olimpiade/pom
peius et attilius dient quelle fut fon
dee ou tiers an de la sixiesme olimpi
ade/Oroze dist quelle fut fondee a
pres la destruction de troies quatre
cens et quatre ans/et ce met il en
son second liure en la sixiesme olim
piade/Eutrope dist aussi en la sixies
me olimpiade/mais il dist apres la
destruction de troies quatre cens.xix
ans/mais il ne lafferme pas/et met
loppinion de oroze/solin si comme
il est dit deuant dist le premier an
de la septiesme olimpiade/et le preu
ue et declaire la assez/si le voie la qui
veit/ou premier liure/Et la dist
aussi quelle fut fondee en le onzie
me kalende de may/qui est le vingt
et vngnisme iour dauril/Saint au
gustin ou.xviij.liure de la cite de dieu
ou vingtetroisieme chappitre dist
que ou temps que romme fut fon
dee le peuple disrael auoit ia este en
la terre de promission sept cens et
huit ans/desquelz il appert a iosne
vingt et sept/et ou temps des iuges
trois cens et vingt et noeuf/et ou
temps des roix trois cens et sixan
te deux/et estoit lors roy de iuda
achas/ou selon aucuns ezechias
son filz/Ceste histoire ainsi declairee
ie reuiens a la lettre de valerius/la
quelle est maintenant assez clere
Acteur ¶ Lupercal fut commencie
de romulus et de romus lors quant
ilz eurent grãt leesse que munitor le
roy de albe leur aieul leur auoit don
ne congie de fonder vne cite ou lieu

ou lieu ou ilz auoient este nourris
dessoubz le mont palatin ¶ Trāsla
teur ¶ Laquelle ilz vouloient fon
der supple ¶ Acteur ¶ Par lenhor
tement de faustulus qui les auoit
nourris ¶ Trāslateur ¶ Et lequel
lupercal celui ieu supple ¶ Acteur
Enander le roy auoit consacre a ar
ges/car quāt ilz eurent fait le sacrifi
ce et tue des chieures et mengie ioi
eusemēt et beu du vin largemēt le
tourbe des prestres fut diuisee et se
chaindirent des peaulx de bestes sa
crifiees et couroient en iouant les
vngz contre les autres/ꝛ la memoi
re de ceste leesse est reptee en la
circuite des fories ¶ Translateur
Cest a dire que on faisoit celui ieu
dan en an a rōme/par ceste lrē de
valerius il semble que titus liui9 et
valeri9 ne sont point dacord/car va
lerius dist icy que celui ieu fut com
mencie de romus et romulus de la
ioie quilz eurent quāt mumitor leur
oncle le roy de albe leur eut don-
ne congie de fonder rōme et titus li
ui9 dist quilz faisoiēt celui ieu quāt
romus fut prins des larrons et a
mene au roy/Anulius/ꝛ baillie/a
mumitor pour en faiē iustice/qui fut
occasion/si cōme il est dit deuant de
eulx faire congnoistre a mumitor
leur oncle/mais il peut estre quilz
le firent deuant/si cōme dist titus li
uius qui en ple en cōtinuant sa ma
tere pour la prinse de rom9/p quoy
les enfans vinrent a la cōgnoissan
ce de mumitor/et pl9 solemnellemēt
encore/si comme dist icy valerius
qui en parle a son propos des anciē
nes coustumes/desquelles il parle
en ce chappitre/car si cōme il est dit
en la lrē les rōmains le firent lon
guemēt apres/Item il est assauoir
encore que aucūs dient que icellui
ieu lupercal ou lupalin9 qui est dit
de loup/ce dist papie/et les autres
fut cōmencie de romus et romulus
en lonneur de mars le dieu de ba
taille du quel ilz se reputoient filz se
lon le tesmoingnage de leur mere/
car a mars est le loup cōsacre et ap
proprie/ꝛ aussi en lōneur de la bon
ne louue qui les norri/mais il ne
semble pas estre ainsi/car selon ti
tus liuius enander lapporta darcade
et le firent les rōmains auec les ar
chadiens/toutteffois enander fut
du temps enee ꝛ aida a enee contre
turnus/et furent tous les roix dal
be que iay nomme ou premier liure
ou chappitre des miracles/entre ro
mulus et enander/mais pour quoi
on faisoit iadis celui ieu declaiē assez
saint augustin ou.xviij.liure de la
cite de dieu/ou il parle dune merueil
le de la quelle iay parle es additi
ons du derrenier chappit du pmier
liure/cest dun estanc qui est en cel
lui pais ou les hōmes estoient cōs
trains selon le sort qui estoit de na
gier oultre/et si tost quilz estoit oul
tre ilz estoienut muez en loups et
au chief de.ix.ans/se ilz nauoient
point mengie de char humaine ilz
reuenoiēt hommes cōme deuant/et
pour ce quilz creoient que pan eust
grant puissance sur les loups et q̄
aussi eust iupiter/ilz appelloiēt pan
liceuz et iupiter liceuz/pour ce que
licos en grec vault a dire loup en
francois/et ce faisoiēt ilz pour ce quil
leur sembloit que si grāt merueille
ne pouoit estre faicte sans oeuure
diuine/et pour ce sacrifioient le ieu
de lupercal selon saint augustin qui
en allegue varro ou lieu deuant dit

Crebeatos &c. ¶ Translateur En ceste partie met valerius vne coustume de rõme qui estoit honneste a tenir et pour tenir les coeurs des gens darmes/et croy que pour ce fut elle faicte/et le ordonna a faire quintus fabi9/du ql iay p̄le deuãt et parleray encoire assez tost/valeri9 dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ quintus fabius dont ordõna que les gens de cheual de rõme feussent parez de vestemens imperiaulx ¶ Translateur ¶ Cest a dire de pourpre vermeil ¶ Acteur ¶ Es ydes de yllem ¶ Translateur ¶ Qui sont le .xiij. de celui mois/et en celui habit se moustroient au peuple en certain lieu oultre le tibre ou hors de la cite/si comme dist titus liuius vers la fin du .ix. liure de la fondation de romme

Idem censor etc. ¶ Translat Sy comme iay prouue deuant en ce chappitre meismes en la p̄tie pour quoi cestui quintus fabi9 fut appelle maxim9 et pour ce cõbien que la lr̃e soit assez clere q̄ la sentence est trop obscure se listoire nest declairee/est assauoir que cõbien que anciennement apres ce q̄ les roix furent ostez de rõme les consulatz et pluiseurs autres dignitez de rõme ne feussẽt baillees q̄ aux nobles/toutesfois il aduint selõ ce que dist titus liui9 ou quart liure en lan de la fondation de rõme .iij. cens et dix que le peuple sesmut de deux choses nouuelles faire/qui onques nauoient este a rõme/lune fut que le peuple se peust marier aux nobles/lautre quil y euist tousiours lun des consules du peuple/le senat et les nobles furent trop courouciés de ces choses/et leur sembloit que celle des mariages auiliroit leur sang et leur lignage/et celle du consule populaiẽ seroit occasion de p̄dre tous les estas et dignitez de rõme/et quilz feussent transportez au peuple/ainsi q̄ les choses estoiẽt en ce point/aduint q̄ ceulx de ardee vne cite qui estoit subgette de rõme se rebellerẽt/et ceulx de veios et les volques/et les autres q̄ on appelloit equos leur furẽt en aide/et entrerẽt en la terre des rõmaĩs/les nobles quãt ilz eurẽt ces nouuelles furẽt to9 liez/car ilz amoiẽt mieulx auoir guerre dehors/q̄ faire la voulẽte du peuple/si cõmanderent tantost que chũn feust prest et baillast son nõ hastiuement pour aler en lost/lors y auoit entre les tribuns du peuple vng tribũ qui auoit nom camilius/cellui vint p̄ler au senat et dist/que pour neant espouentoiẽt le peuple de nouuelle guerre pour ẽpeschier q̄ les loix ne feussent prouulguees des requestes q̄ le peuple faisoit/car tãt cõme il auroit la vie ou corps le peuple ne p̄renderoit armes de cy adont q̄ ce seroit fait et cõferme quilz requeroient/Et tãtost se parti et fist appeller le peuple deuant lui et ses cõpaignõs/en vng meismes temps esmut le senat les cõsules cõtre les tribuns et les tribuns esmurẽt le peuple contre le senat et les cõsules/Et disoiẽt les cõsules q̄ le senat auoit autant de coulpe a celle sedition cõme auoit le peuple/et les cõsules autant comme les tribuns/car quant le peuple fait aucũe seditõn on leur fait tousiours ce quilz requirrẽt/et pour ce aduẽra il q̄ ces seditõns ne fineront iamais Car on fait tousiours ce quilz demandent/et ceulx aussi qui les esmeuuent en sont exauciez et honnourez/

Auez vo⁹ oy de camuleius qui veult faire vne columen ou confusion des nobles et du peuple ensemble et quil nait nulle difference entre les nobles et le peuple/et se on faisoit telz mariages que sauront les enfans de quel ordre ilz seront/ou de lordre du peuple ou de lordre des nobles/celui qui sera ainsi ne/ne se a ura a quelle partie tenir/car puis quil sera moitie noble et moitie du peuple/ainsi que le peuple et les nobles ne se peuent accorder neantpl⁹ ne se saura il accorder en lui meismes ⁊ quelz dieux domestiques aourera il/certes il ne saura lesquelz eslire/et ainsi par telz mariages seront troublez les drois humains et diuins/ et encore semble il a ces troubleurs du peuple peu/mais tendẽt ia p leur orgueil a venir a lestat de cõsule/car ilz demandent que le peuple peust faire consule/veulent des nobles veulent du peuple/et ilz sceuent bien q̃ se le peuple peust eslire ainsi quil eslira le plus sedicieux de eulx tous/et ainsi venront ilz a leur entente et seront consules les camuleiens et les illiciens/ha iupiter tresbon et tresgrant ne laisse pas ainsi cheoir la mageste de nrẽ empire/et disoiẽt les cõsules quilz ameroiẽt mieulx a morir de mille mors quilz souffrissent tel deshonneur/et disoient encore au senat quil leur souuenist des estas et des dignitez qui leur auoient fait et laissies en quelle seigneurie ilz les auoiẽt prins et receus et en quel estat ilz les lairoiẽt a leurs enfans se le peuple faisoit ainsi sa voulente/et aussi disoient encore que se leurs bons peres eussent peu deuiner/cest a diẽ sauoir par aucũe voie que la courtoisie quilz firent au peuple/quant ilz leur baillerẽt tribuns neust fait le peuple plus courtois deuers les nobles ⁊ le senat/mais eust fait le peuple si aspre/et si descordãt encontre eulx et tel que on ne leur scet rien accorder quilz ne demãdent encore plus ilz se feussent aincois cõbatus au peuple comment quil en peust aler/quilz se feussent accordez a leur voulente/et disoient aussi quil estoit de necessite de oster celui office de tribũs et que aussi bien le pouoient ilz oster que leurs anciens les auoiẽt acordez et ordonnez/et la cause estoit ce disoit/car cestoit impossible que les tribuns et les peres/cest a dire le senat eussent iamais paix ensemble/tousiours ont ilz seme et semeront discorde entre eulx/cõbien quil soit tart de obuier a leur folie et hardiesse encore valoit il mieulx tart q̃ nient puis quilz ne sont point pugnis de faire et semer telz discors ne peuent ilz estre cause que les anemis nous viengneut courir sus en la fiance de noz dissentõs ou p leurs faulx enhortemens/et puis se deffenderont au peuple quilz ne prẽdrent nulles armes/et qne camuleius a oze dire que lui viuant le peuple ne prẽdera armes se on ne prẽt ses loix ainsi q̃ se il feust vainqueur et non vaincu/quesse autre chose a dire fors que il trahira le pais et souffrira estre prinse la cite/quãt les anemis sauront les parolles nauront ilz pas coeur de nous assaillir hardiemẽt ⁊ esperance de prendre hardiemẽt la cite ⁊ le capitole p laide des tribuns meismes/et disoient encoẽ les consules que se le coeur failloit aux peres et au senat quilz prendroient la bataille cõtre les messais des citoiens aincois q̃ cõtre les anemis

En dementiers que les consules parloiẽt ainsi au senat et aux peres / et camuleius de lautre part parloit au peuple et fist vne belle oraison / laquelle tit⁹ liui⁹ met en noble stille ou lieu deuãt alleguie / et ie lai aussi voulu mettre en oraison / car celle me sẽble ꝓ pouffitable ⁊ delitable / et se toutes les oraisons qui sont en titus liuius cheoiẽt a mon propos toutes les translateroie se ie sauoie / combiẽ quil soit verite que ie ne les sauroie mettre en si bel ne si attaindant langage en rommant comme il les a mises en latin / mais en verite ce me semble la meilleure chose de son liure / combiẽ que tout soit tresbon et tressouffissant / camuleius dont parla au peuple / et dist en ceste maniere / O vous citoiẽs de romme ie scai bien que vous auez apperceu piecа cõment les peres vo⁹ desprisent et ont grant indignatiõn que vous demourez nes dedens les murs et cite de romme / mais encore maintenãt plus que onques / mais le pouez vous apperceuoir / quant ilz se moustrent si crueulx et si rebelles a requestes raisonnables / et q̃ leur demandons nous fors que nous soions leurs citoiens / et que ia soit il q̃ nous ne sommes pas aussi riches comme eulx / que nous habitons ou pais / par la requeste des mariages nous ne demandons chose qui nait este faicte aux estranges dehors romme / no⁹ donnasmes la cite qui est plus grant chose a noz voisins et anemis ceulx de sabine / et lautre requeste nous ne demandons nul nouuelle droit / mais le nostre / car le droit ancien du peuple de romme est de donner les honneurs de rõme a qui quil leur plaist / pour quoy me queurt on sus / ainsi que se ie voulsisse mesler le ciel et la terre ensemble / et me manace lon de faire iniure et violence / et deffaire et abattre la saincte puissance des tribuns / Et dient que se on donne puissance au peuple de faire consule / desquelz quil voul dra et que tout homme du peuple ait esperance de pouoir venir a honneur de consule sil en est digne / ceste cite ne peut durer / ⁊ leur semble que cest tout vng de faire dun citoien cõsule / et de le faire dun serf / ou dun filz dun serf / ne sentez vous pas en quel content et indignation vous viuez / ie vouloie quilz vous ostassent vostre part de la lumiere de ce monde / ilz ont grant indignation que vous respirez q̃ vous ples / et q̃ vous auez fourmes dhommes / ilz dient q̃ il ne loist pas / mais est contre toute raison quil y ait consule du peuple Puis adresce sa parolle au senat / et dist / Et ie vous prie q̃ scauons no⁹ par les histoires et les fais des roix et que tous les estranges gens sceuent / ne scauons nous pas bien que les consules furent fais et ordonnez ou lieu des roix / ⁊ quilz nont de droit ne de mageste que les roix neussent deuant eulx / qui long tẽps et grant espace auoient en puissance regne / et cuidiez vous que nous ignorons que numa pompilius qui fut le second roy de romme ne feust pas extrait des peres et nobles de romme / et nen fut pas aussi citoien mais fut des champs de sabine / Et toutesuoies regna il a romme par le commandement des peres / lucius tarquinius ne fut pas aussi ne a rõme ne il ne fut extrait de la gent de ytalie / mais fut son pere de corinthe qui auoit nom demaratus / mais

mais toutesfois il fut esleu p le peu
ple et regna a rõme/ou viuant des
filz du roy aucus qui pardeuant lui
auoit este roy de rõme/et qui fut ser
uius tulius/ne fut il pas filz dune
serue/et ne scet on qui fut son pere/
et toutesfois p son engin et par sa
virtu tint il le roiaulme de rõme/ro
mulus le pere de romme prinst son
regner auec lui cõme roy titus taci
us qui estoit de la cite de sabine/ende
mentiers dont que on na desprisie
nul homme ou apput vaillance ou
virtu/lempire de romme est creu/et
augmẽte/pour quoy donques voꝰ
poise il son fait vng consule du peu
ple/quant noz bons peres de iadis
faisoiẽt roix de gens estranges/et de
puis que les roix furent ostez/na
pas este nrẽ cite close ne deuee aux
gens estranges virtueulx/nauons
nons la ligñe claudienne ou clau
die/qui est de ceulx de sabine/qui est
vne noble ligñe entre voꝰ/et quel
incõueniẽt peut il estre se vng hõ
me du peuple a esperance quil puist
estre si vaillant et si virtueux quil
puist venir a lestat de cõsule/Creõs
noꝰ quil en puist estre de aussi bons
et de aussi vaillans/que fut numa
põpilius/ou luciꝰ tarquiniꝰ/ou ser
uulius tulius/mais vous dictes que
puis q̃ les roix furent ostez/et q̃ les
cõsules cõmencerent a gouuerner/
il ne fut nul cõsule du peuple/mais
q̃ vault ce a dire/ne doit on faiẽ nul
le chose nouuelle/ne deuons nous
riẽs establir en nrẽ temps/qui nait
este fait autresfois/sil est prouffita
ble et bon a faire

O u temps de romulꝰ nrẽ pere
ny auoit euesques ne augu
res a rõme/numa põpilius
les establi et ordõna de nouuel/il ny
auoit aussi a rõme nulle ordonnãce
de nefz ne de centuries/ne aussi de
paier gens/seruiꝰ tulius lordonna
quant les roix furent mis hors de rõ
me il ny auoit onques eu consules
lors furent ilz ordonnez de nouuel/
le nom ne lempire du dictateur na
uoit onques este/et fut ainsi de nou
uel fait/il nestoit ne questeurs/ne
edilles/ne tribuns du peuple/or fu
rent de nouuel establis ⁊ sont main
tenãt/Et qui doubte q̃ ppetuellemẽt
ainsi que ceste cite croistera/on ne es
tablisse nulles seigneuries/nouuel
les loix/et nouueaulx drois/lordon
nance que le peuple ne se peut ma
rier aux nobles/ne fut elle pas faic
te de nouuel/p les dix hommes qui
aussi de nouuel furent pour escripre
les loix/lesquelz firẽt en ce cas tres
grant iniure et tresgrãt deshonneur
au peuple/et qui peut estre plus
grant deshonneur/q̃ vne ptie de la
cite de rõme ainsi q̃ orde et soullie re
puter indigne de lui mesler et alier
a lautre par mariage et deffendre
que on ne soit conioinct p propin
quite ne par affinite/ ⁊ que le sang
des vngs ne soit point a cõpaignie
au sang des autres/et que est autre
chose que estre dedens vngz meis
mes murs en exil/qui polust et enor
dist vrẽ noblesce/ce quil y a plusrs
dentre vous extrais dalbe et de sabi
ne/qui ne sont ne de la generatiõn/ne
du sang de rõme/et suppose quil soit
ottroie/et ceste loy faicte/q̃ chascũ
se puist marier/si cõme bon lui sem
blera/ia pour ce ne sont constrains
les nobles de donner leurs filles a
hõme du peuple ne aussi de prẽdre
les filles des populaires non plus
q̃ ilz sont maintenãt nul du peuple

ne vous ostera voz filles a force/ne
nul pour ce ne se mariera sil ne veult
mais deffendre ⁊ establir par orguil
leuse loy/que ceulx du peuple et des
nobles ne se peussent marier ensem
ble/est tresgrant iniure et cõtinuel
le au peuple/pour quoy ne deffendez
vous par la loy que poures ⁊ riches
ne se peussent conioindre par maria
ge/pour quoy ne ordonnez vous q̃
vng du peuple ne soit voisin a vng
noble quilz ne voissent par vng che
min/et aussi quilz ne soient en vne
meisme place/et vng meisme men
gier/briefment deffendre telz mari
ages par celle tresorguilleuse loy
est despechier/rompre/⁊ oster/socie
te ciuile/et fait dune deux/et quelz
drois vous ostons nous par ceste
loy/que nous demandons fors que
nous soions reputez estre du nom
bre des hõmes et des citoiens de rõ
me/et cõment nest ce pas par faite
raison/Quãt les roix furent ostez de
rõme fut a vous sans plus acquise
dominatiõn et seigneurie/ou equale
liberte fut acquise a tous/dont quãt
nous voulons puulguier ceste loy
se ie qui fui tribun appelle les ligne
es en aide/couuient il que tu consule
pour nous pugnir appelles les ios
nes hõmes p leurs sairemens pour
cõbatre a nous/O vous cõsules vo9
auez esprouue ia deux fois combien
telles manaces vallẽt/pour quoy ne
sest on cõbatu pieca/pour ce q̃ vous
nauez voulu/et pour quoy nauez
vous voulu/pour ce q̃ la partie du
peuple estoit plus forte et plus attẽ
pree/et si auoit meilleur cause

Et pour ce camulei9 adresca
ses parolles au peuple et
dist/vous commains naies
doubte de bataille/ilz ont tempte vos
tre corage/mais ia ilz nespprouue-
ront ia vostre force/Apres radresce
sa parolle aux consules/et dist/O
vous cõsules le peuple est tout prest
de prendre armes et daler comba
tre aux anemis/quon dist quil vien
nent soit vray soit faulx/Se vous
faictes ceste chose se vo9 souffrez pro
pinquitez ⁊ affinitez amistez ẽtre les
nobles et le peuple/Se vous souf
frez que ceulx qui sont vaillans et
puissans/et de bonne virtu et meurs
soient appellez au gouuernement
de la chose publique/mais se vous
ne faictes ceste chose multipliez tant
de parolles et faictes courre si grant
renommee de batailles que vous
vouldrez ia homme ny metera son
nom/ne ia homme ne seruira pour
les orguilleux seigneurs qui ne les
daignẽt a compaignier a honneur
priuee ne publique/pluiseurs au
tres parolles y eut qui ne couuient
pas toutes escripre/Mais les prin
ces et le senat acorderent finablemẽt
le mariage de ceulx du peuple aux
nobles/et cuiderent que ce souffisist
au peuple a celle fois sans ce quil re
queist que lun des consules feust du
peuple et si fist il/Et aussi souffist il
assez a camuleius a auoir celle victoi
re mais il ne souffist pas aux autres
tribuns/ains volrent ainsi q̃ camule
ius auoit vaincu en la requeste des
mariages vaincre aussi a la requeste
du populaire/et dirẽt q̃ ia ilz ne souf
friroiẽt le peuple a armer iusques a
dont quil seroit ainsi acorde du cõsu
le populaire ne pour renõmee q̃ les
anemis approchassent de la cite la q̃l
le croissoit de iour en iour/ne volrẽt
les tribũs acorder q̃ le peuple se ordõ
nast a combatre contre les anemis

106

ne de rien faire pour le senat/si con
seilloient les vngz que on tuast les
cheualiers/et ainsi porroit on auoir
paix/mais la plus saine partie em
peschoit ce a faire tant pour la sainte
puissance des tribuns qui ne loisoit
a violer/que les dieux nen feussent
yrez/cōme pour la peureuse bataille
qui p ce pourroit estre cause de leurs
mors/et de la destructiōn de la cite de
romme/en la fin fut la chose a ce me
nee/q̄ le peuple se tint pour content
par tant quil fut ordonne que on fe
roit tribūs de cheualiers qui auroi
ent puissauce de consule et les pour
roit on aussi bien faire du peuple
cōme des peres ou nobles/le peu
ple qui auoit grant ioie de ce quil
auoit son intentiō/en partie et souf
fissanment ce lui sembloit/ crea tri
buns des cheualiers/qui furent to9
des nobles et nō du peuple/et mous
tra le peuple par ce / que le iugemēt
de raison est moult autre en dissenti
on/quil nest en paix et en concorde
si dist titus liuius en louant le peu
ple de rōme/ou trouueroies tu en
vng hōme ceste equite/ceste attem
prāce/ceste haultesce de corage/qui
fut trouuee ou peuple de rōme a ces
te fois/en ceste maniere donques fu
rent premieremēt fais tribuns des
cheualiers/lesquelz auoiēt puissan
ce de consule/et dura ceste ordonnāce
de la fondatiō de rōme trois cens et
dix/iusques a lan.iii.cens.iiii.vings
et.viii.que le peuple se resmut arrie
re pour auoir consule du peuple/et
conuint feust droit ou tort quil feust
ottroie/et ainsi furent les estas et
dignitez en la main du peuple en p
tie/et dura ceste chose de puis ainsi/
Or est assauoir que ceulx de rōme es
toient iadis ordonnez et diuisez par
lignees ainsi cōme langages/si com
me les fabiens/les potices/et les au
tres/et quāt on deuoit faire les cōsu
les/les tribūs/cēseurs ou edilles/ou
autres estas de rōme/toutes ces lig
nees ou lāgages se assembloiēt en
vng lieu que on disoit cāpus mar
cius/et auoit chascune lignee vne
voix en lelection/et non pas ceulx de
rōme seulemēt/mais aussi ceulx des
chasteaulx et villes dentour rōme
qui estoient subges dicelle/et qui vi
uoiēt selō les loix/et auoit chascūe
ville ou chastel vne voix ainsi com
me vne lignee/si y auoit a la fois
grans dissentions et debas/par la
grant multitude des voix/car especi
alment les forains estoient plus en
clins a donner les offices et digni
tez a ceulz du peuple q̄ aux nobles
en lan de la fondatiō de romme.iiii.
cens et.xlvii.ce dist titus liui9 en la
fin du.ix.liure de la fondation de rō
me/aduint que il y eut vng qui eut
nom flaminius qui estoit hōme po
pulaire et de moult petite extractiōn
car il semble que titus liuius die que
son pere fut serf affranchi et aussi es
toit son mestier pottier de terre/mais
cellui flaminius estoit subtil sage et
engigneux et moult grant clerc en
droit ciuil/cestui flamini9 qui moult
auoit grant voix du peuple/especial
ment des forains fut par la plurali
te de voix foraines esleu a estre edille
que est edille il est dit ou premier
liure/et estoit vng honnourable of
fice a rōme/et a la fois est pris pour
iuge tant que a ce qui touche le capi
tole et les temps des dieux/car en
ce auoit il la congnoissance ainsi cō
me il auoit es maisons et edifices de
rōme/et estoient deux en celui office
si cōme il sera veu cy apres de cest.

election eurent indignation les nobles de romme et fut moult pres de venir a grant dissention/mais quintus fabius du quel valerius parle cy estoit lors censeur/cest a dire iuge/ et ordonneur des choses qui apptenoient a la chose publique/si ordonna que toutes les villes et chasteaulx forains ne feroiet que quatre lignees ⁊ les ordōna par grāt sens et bonne maniere/et ainsi demora q̄ ceulx de romme eurent plus de voix/ car il y auoit ia a romme a ce temps .l. lignees/et les forains ne furent q̄ iiij. et ainsi ne pouoient auoir que quatre voix/Et ainsi dont gaingna fabius la grace de ceulx de rōme/car il leur bailla lauantage dauoir la seigneurie en lelection des offices/et des dignitez/la quelle estoit empeschee par la multitude des forains/⁊ aussi gaigna la grace des forains ꝑ ce quil appella ces quatre lignees vrbanas/cest a dire citoiens de rōme qui estoit la plus grāt honneur quil leur peust faire/et pour ce fut il appel le maximus qui est a dire tresgrant ainsi appert donques ꝑ quoy il fut appelle quintus fabius maximꝰ/Et cest ce q̄ valerius met en la lrē/ou il dist ainsi Act ¶Celui fabius meismes quant il estoit censeur auec decius postumus pour finer la sedition qui lors estoit pour ce q̄ lelectiō des dignitez estoit venue es mains des poures et petites gens diuisa tout le tourbe forain en quatre lignees/et les appella citoiens de rōme/par le q̄l prouffitable fait il qui estoit homme excellent en batailles et en fais darmes gaigna le surnom maximus Trāslat ¶Cest a diē tresgrāt/ainsi ce dist titus liuius il acquist par son sens ce surnom/lequel il nauoit peu acquerre ꝑ ses grās fais darmes et victoires/

Laudanda etiā ⁊c̄ ¶Trāslateur ¶En ceste ptie valerius met vne coustume/laq̄l le il dist estre a loer/et estoit celle coustume q̄ ceulx qui estoient capite censi a rōme nestoient point escrips ne esleuz pour aler es batailles/q̄ est a dire capitecensi ie nay trouue ce me semble qui a droit le me ait exposé/fors agelius ou .xviij. liure en .xi. chappit ou il allegue vng poete qui eut nom iulius paulꝰ lequel dit q̄ capitecensi a rōme estoiēt ceulx desquelz lauoir estoit ou peu ou neant taxe pour leur pourete/et estoit le plus grāt auoir de telz gens la somme de iiij. cēs .lxvi. deniers darain/⁊ pour ce q̄ richesse de pecune et dautre chose famihē sont ainsi q̄ gaiges et hostages de armer ⁊ labourer pour la chose publique et porter ferme foy a son pais/telz gens qui si peu ou neant auoiēt nestoiēt point enuoiez hors des mettes de la cite de rōme se nestoit en cas de trop grant necessite/mais gaius mariꝰ selō ce q̄ dist agelius et valerius en ceste lrē fut le ꝑmier qui rōpi ceste coustume/et qui fist armer telz gēs aux frais de la chose publiq̄ et de cestui mariꝰ et de ses grās fais ay ie parle deuant ou premier liure ou chappitre de omnibus/et en ce chappitre qui se cōmence en la lettre qua propter/Et est encore assauoir pour la declaratiō de ceste lettre/que maximus qui tant fut puissans en armes/si comme iay dit deuant/fut selon aucunes croniques au commencement de son estat vng poure homme et filz dun charpentier qui sieuoit les hostelz des rommains

pour aidier a faire les palais des lo
gis et cueilles des tentes et des pau
illons/mais toutesfois fist il tant p
son sens et par sa proesse quil fut
lun des plꝰ vaillans qui onq̃s eust
seignourie a rõme/pour ce donques
quil auoit este en lestat de pourete
quãt il fut en son grãt estat il ordon
na q̃ les poures qui estoiẽt nommez
capitecensi/ne fussent plus ainsi des
prisies ne mescrus quilz ne fussent
esleues pour aller es batailles de rõ
me/or il auoit en memoire que tel
auoit il este et pour ce aucun mal in
terpreteur de virtu lui peust auoir ce
reprouue/pour quoy il arroga et
rompi celle coustume et appella en
son ost et en sa bataille pluiseurs
qui estoient poures et appellez capi
tecensi ¶ Acteur ¶ La virgongne
ou attemprance du peuple de rõme
est a loer / lesquelz en lui offrant
aux perilx et labeurs de cheualerie
faisoit tant quil nestoit besoing aux
cõsules de appeller par leur sairemẽt
pour aler es batailles ceulx qui estoi
ent capitecensi/car ilz ne commectoi
ent point les armes publiq̃s a ceulx
desquelz la tresgrant pourete estoit
souppeconnee ou soupeconneuse
Trãslat Ie ne sai a la verite se les rõ
mains faisoient ce pour espargnier
les poures hõmes combien que on
face cõmunement ainsi/⁊ peut estre
quil y a cause si cõme dist agelius ⁊
puis ensieuant la lrẽ ¶ Acteur
Mais ceste coustume fourmee par
vsurpation longue ¶ Trãslateur
car sur ce nestoit ne edict fait ne loy
escripte ¶ Acteur rompi gaius
mariꝰ quil eslut a cheualerie ceulx
qui estoient capitecensi / et ia feust
il en autres choses citoien de grant
magnificẽce/toutesfois ne fut il point
en prosperite a lancienne obseruãcẽ
constance par la coustume de la nou
uellite/car il auoit en memoire la
folie de cheualerie ¶ Translateur
Car cõmunemẽt cheualerie ne scet
gaires fors en son fait/et a peu de iu
gement en autre chose p presump
tion et deffaulte de experience ¶ Act
dont se la folie de cheualerie perseue
roit en despiter pourete ¶ Trãslat Il
se doubtoit supple Acteur ¶ Que il
qui lors estoit empereur ¶ Trãslat
Cest a dire consule ¶ Acteur ¶ Ne
peust estre compelle ne deboute rõ
me capite censi/par aucun mal inter
preteur de virtus ¶ Translateur
Cest a dire par aucun si mal aduise
quil desprisast plus le poure estat
dont il estoit venu quil ne prisast
les grans virtus et les grans fais/
par quoi il ainsi estoit esleuez ¶ Ac
teur ¶ Pour ce dont fist il laissier et
oublier la fastidience ¶ Trãslateur
Cest a dire larrogant et orguilleu
se ¶ Acteur ¶ Maniere deslire les
gens et aler en lost des rõmains a
la fin que la contagion de icellui dif
fame ne pchassẽt ⁊ trespassassẽt ius
ques aueuglement et derision de
de sa gloire ¶ Translateur ¶ Cest
a dire quil fist eslire a cheualiers les
poures auec les riches a la fin que
ce quil auoit este poure ne lui peust
estre reprochie en son grant estat
il est vray que selon agilius ou lieu
deuãt dit/aucuns dient quil rompi
celle coustume / de non eslire ceulx
qui estoient capitecensi / par la ne
cessite daultre grant plẽte de gens
ou temps de la bataille contre les ti
bres ⁊ les alemans laquelle fut sur
y sere assez pres de la ou elle chiet
ou rosne/mais selõ saluste ou liure
de la bataille de iugurte laquelle fut

moult perilleuse aux rommains les
parolles de saluste en sentence sont
telles/marius qui estoit consule fist
cheualerie escripre ou eslire de ceulx
qui estoient capitecensi qui ne fut
pas fait selon la maniẽ des anciens/
si dient aucuns que ce fut p la souf
fissance des bons et des plus souffis
sans et autres / aucuns aussi dient
par ambitiõ et orgeul pour ce quil
estoit ne ⁊ extrait de telle gent

Armorũ etc̃ ¶ Translateur
En ceste partie met valeri
us vne coustume que les
rõmains auoient daprendre a cõba
tre ainsi que on aprent maintenant
a iouer aux escus/et au boucler/et
nõme celui qui premieremẽt ordon
na ce a faire en la lrẽ laquelle est as
sez clere/⁊ dist ainsi ¶ Acteur ¶ La
maniere de manier armes fut pre
miers baillee de paulus rustilius
quant il fut premierement consule
auec maulius/car sans ce quil ensieu
ist lexemple de nul consule qui eust
este deuant lui il appella du ieu de va
lerius staurius les maistres des gla
diateurs / et si engendra et trouua
plꝰ subtille raison de ferir et de esche
uer cops/et mesla force auec art/et
art aussi auec force/a la fin que lart
feust plusfort p lipetueuset de la vir
tu corporelle/et icelle virtu aussi feust
plus sage par la science de cel art
¶ Translateur ¶ Que cest du ieu
gladiateur est assez declaire ou pre
mier liure ou chappitre des songes
la ou valerius parle de reciariꝰ et de
murmillo/

Bellicũ vsus ⁊c̃ Trãslateur
Pour entẽdre ceste ptie est
assauoir q̃ apres la doleреu

se bataille de cãnes de la quelle il est
assez parle deuant en pluseurs lieux
ou premier liure/en la quelle le no
ble consule emilius paulus fut mort
⁊ plus de .xliiij. mille rõmains et no
bles hõmes mors que hanibal en
uoia en carthage trois muis dane
aulx dor/quõ auoit oste de leurs dois
en tesmoing de sa grãt victoiẽ/apͤs
dont ceste grant disconfiture y eut
pluiseurs chasteaulx et citez/qui se
rendirent a hanibal/les aucũs par
force/les autres pour ce quilz ne auoi
ent esperance nulle q̃ les rõmains se
peussẽt iamais remettre sus/ne eulx
aidier encontre hanibal/et aucuns
autres aussi par droitte deffaulte da
mour/et de loiaulte/desquelz furent
ceulx de la cite de cappes/laquelle es
toit tresnoble et forte cite et encore
est ou temps present/les rõmains
qui p grant vaillance ⁊ fortune se re
couurerent et apres pluiseurs batail
les esquelles a la fois desconfirẽt et
a la fois furent desconfis ilz eurent
conseil daler asseoir cappe/car se ilz le
pouoient prendre par aucune voie
ilz se doubtoient grãt voulente ⁊ crois
troient le coeur des autres chaste
aulx ⁊ citez/lesquelz se tenoiẽt encore
pour eulx/et aussi ceulx qui sestoiẽt rẽ
dus en auroient plus tost merci a
eulx / donques selon titus liuius ou
vi. liure de la seconde bataille puni
que/ou il parle de la prinse de cappe
par les rõmains et ou .v. ou il par
le de lassiete/cappe fut assize des rom
mains moult fort/Car il y eut ordon
ne trois hostz en trois diuers lieux
lun ost gouuernoit apius claudius
lautre fuluiꝰ flattus/et le tiers clau
dius nero/Et en verite ce fut grant
hardiesse et puissance des rõmains
Car en cel an lequel fut de la secõde

de la seconde bataille punique.viij.
ans selō titus liuius au cōmencemēt
de son.vi.liure deuāt dit/les romais
eurent trois ostz deuant cape/et si en
auoient deux autres grans et puis
sans en espaigne/lesquelz gouuer
noient les deux scipions qui mors y
furent desquelz lun estoit pere a sci
pion laffrican le premier lautre en
estoit oncle/si cōme il est dit ou pre
mier liure ou chappitre des prodi
ges/Item marcus iunius en auoit
en tosquane vng/⁊ sempronius vng
en galle/Item marcellus en auoit
vng grant en sezille et se y fut enco
res enuoie supplicius a tout deux au
tres legions/Item lentulus cornelius
auoit en sardaigne deux legions/
Itē mirent les romains en mer cent
et cincquāte nefz auec trois legiōs
et ainsi firent guerre p mer et par
terre en diuers lieux en celui an de
xxxiij.legions selon titus liuius ou
lieu deuant dit cape fut assise/et fi
rent les romains deux grans fossez
et palis entour leurs ostz/et qui en
clooient aussi toute la ville a la fin
que nul ny peust aller ne venir
fors parmi eulx/et auoient les rom
mains peu de cheuaulx en leur ost
mais ceulx de cape auoient des gēs
de cheual grant quantite/tant deulx
cōme des espaignois et numidiens
que hanibal y auoit laissiez en gar
nison/si aduenoit souuent que les
gens de cheual de cape yssoiēt hors
grāt quante/et pour ce que les rom
mains auoient peu de cheuaulx selō
la quantite des autres/et ne pouoiēt
le fais soustenir il aduenoit souuēt
quilz en auoiēt le pieur/⁊ pluseurs
de leurs gens de piet mors/si sadui
serent les rommains dune subtilite
car ilz esliurent de toutes legions et
de toutes manieres de gens iosnes
hōmes fors et legiers et legiere-
ment aussi armez/car ilz auoient pe
tis escus/et si auoient chascū dars
et les apprinrent a saillir sur les che
uaulx p derriere les gens darmes
et lacoustumerēt tāt q̄ les cheuaulx
le souffroient sans espouenter et q̄
les iosnes hōmes y sailloient sans
faillir/quāt dont les gens darmes
a cheual issirent hors de cape/si cōme
ilz auoient acoustume/les romains
prirent sur leurs cheuaulx derriere
eulx chascū vng de ces iosnes hom
mes ainsi apris et armes cōme dit
est et sen alerent vers ceulx de cape/
et quant ce vint a lassembler les ios
nes hōmes sailloient ius des che
uaulz et cōmencerent a lancier aux
gēs darmes et a leurs cheuaulx ain
si et en telle maniere quilz les des-
confirent tant par force cōme par ce
quilz estoiēt tous esbahis de la nou
uelle maniere de cōbatre/quilz na
uoient onques mais veue/et pour
ce fut ordonne que telz iosnes hom
mes feussent doresenauant meslez
auec les gens de cheual/Cellui qui
fist ceste ordonnance et trouua ceste
maniere auoit nom nauens ⁊ estoit
centurion moult vaillant et bon che
ualier/Ces hōmes aussi appelloit
on velites/ou pour ce quilz estoient
legiers ⁊ volans/ou pour vne cite de
tosquane/laquelle auoit nō veles
selon ysidore et papie/et ainsi furēt
ceulx de cape constrains/et finable-
mēt la ville prinse/si comme il sera
veu ou il vēdra au propos ou tiers
liure ou chappitre de constāce/ceste
histoiē ainsi declairee la lrē est assez
entendible/qui dist ainsi ¶ Acteur
Lusaige des velites fut premieremēt
trouue en la bataille qui fut quant

fulnius flattus assist cappe/car cõme les gens de cheual des rommains pour ce quilz estoiẽt trop peu feussent souuent boutez arriere par les cour ses de ceulx de cappe/et ny pouoient resister/quintus nauius vng centu rion eslut de toutes les gens de piet iosnes hommes de corps apers et le giers armez legierement de petis es cus/et auoient chascun.vij.dars & par legier sault se ioindoient aux gens de cheual/et apres aussi par pareilz mouuement se remettoient tost a terre par quoy ilz peussent pl9 legierement ferir de leur dars/les gens de piet/et aussi les cheuaulx des anemis/et celle nouuellete de ba taille debilita le seul aide de la desloi aulte de cappe/et pour ce est encore honnoure nauius qui trouua ceste maniere de combatre

Proximus etc. Trāslateur En ceste partie valerius a pres ce quil a parle des es tablissemens qui furent en fais dar mes se met a parler des coustumes qui furent faictes et assembleez des citez/et dist ainsi Acteur Le pro chain degre a descendre des coustu mes des cheualiers est aux assemble es citoienes/cest a dire aux theatres Translateur theatre selon ysidore et papie est vng lieu en guise et fourme dun demi cercle ou quelle auoit ainsi q̃ vne petite maison qui es toit appellee scena en grec/et vault a dire en latin vmbre/et en celui the atre faisoit on les ieux/et la sassem bloit le peuple pour les regarder/et puis dist ainsi valerius Acteur Iceulx theatres instruirent souuen tesfois batailles fortes et de grans co rages/Car eulx qui furent excogitez

ou trouuez pour cause de cultiuemẽt des dieux/et de la delectatiõ des hom mes/et de la religion des dieux/par la superfluite et deffaulte des ieux sce niques/la quelle chose na pas este sans aucune virgongne de paix Translateur Valerius welt dire que les theatres furẽt fais et ordon nez pour cause de faire les ieux qui apptiẽnent aux dieux ainsi que on fait maintenant le ieu du miracle daucun saint/et aussi pour cause de oyr les histoires des roix/et aussi des fais anciens/que les poetes auoi ent mis en escript en leur satires tra gedies ou comedies/et en ce oyr a uoient les gens grant delectation mais la mutatiõ des ieux que on fai soit pour les dieux en vilaines et or des parolles de leurs adulteres et de larrecīs/et de leurs desordonnez vers laquellelle chose se faisoit & estoit re petee p ces gens q̃ valeri9 appelle sce niques enordissoit la religiõ et culti uemẽt des dieux/& aussi les ieux q̃ on faisoit es theatres de cõbatre et occi re lun lautre sans aucune haine ou guerre ensẽble/mais sans pl9 pour vng petit ioiel gaignier ou pour vng peu de vaine gloire/si cõme faisoient les gladiateurs/desq̃lz iay ple ou p̃ mier liure/ou chapit des songes ou q̃ faisoiẽt aussi ceulx qui ou theatre se combatoiẽt aux bestes sauuages pour louenge humaine auoir sans plus/ces gẽs p la cruaulte et effusiõ de sang sans raison maculoiẽt et sou loient la delectation des hõmes/car toute humaine creatuȓe naturellemẽt a aucune horreur de effusion violẽte de sang se nest a la fois par yre et a coustumance de cruaulte/si comme lucan ou second liure dist de iule ce sar/lequel quant il sen aloit vers

vers rõme pour cõbatre cõtre põpee
estoit aĩsi cõme fontsene/et dist lucã
cesar qui foursenoit en armes ne se
esiomissoit de auoir nulle voie ou il
ny eust sang expandu/Apres vale
rius parle de ceulx qui establirent ⁊
cõmencerent ces theatres pour ame
ner a son propos vne ancienne cous
tume de la grant seuerite et rigeur
du peuple de rõme/car il y eut deux
censeurs/et q̃ est censeur il est dit ou
premier liure ou second chappitre/
ceulx firent vng grãt appareil pour
faire vng theatre a romme de ordon
nance telle que chascũ se peust seoir
et veoir les ieux/mais vng tresuail
lant hõme de rõme qui auoit nom
scipio nascita fist tant deuers le se
nat que ceste oeuure fut delaissee ⁊
cõmande par edict que nul ne regar
dast ces ieux/fors en estant et la cau
se est assez declairee en la lrẽ ou vale
ri⁹ dist ainsi ¶Acteur ¶Lesquelz
theatres furent cõmenciez de messa
la et de cassi⁹ censeurs/mais par le
fait de scipio nascita tout leur appa
reil fut vendu et subhaste/et fut
conseillie et ordonne que nul ne feist
sieges ne meist pres du theatre sup
ple/plus pres que de mille pas/ne
aussi ne regardast les ieux en seant
a la fin q̃ la virilite destre en estant
feust congneue de ceulx qui auoient
le corage remis estre propre de la
gent rõmaine ¶Trãslateur ¶De
ceste matere ple monseigneur saint
augustin ou p̃mier liure de la cite de
dieu ou.xxxi.chappitre moult bel et
moult clerement/si le peut la veoir
qui veult

Per quingentos et c̃ ¶Trãs
lateur ¶En ceste ptie va
lerius met vne coustume
de rõme/la quelle moult de gens ne
priseroient mie grammant/cõbien
quilz le feissent par amour et paix
ẽtre les grãs ⁊ les petis/⁊ ceste cous
tume est assez clere en la lrẽ en la q̃l
le valeri⁹ dist ainsi ¶Acteur ¶Le
senat et le peuple furent meslez en
semble a regarder les ieux par cincq
cens et cincquante ⁊.viij.ans/mais
atilius feranus et lucius scribanius
quãt ilz furẽt edilles et ilz firent les
ieux a la mere des dieux ensieuãt la
sentence du derrenier affriquãt rom
pirent ceste coustume/et mirent le
senat et le peuple en lieux diuisez
et separez/⁊ ceste chose aduerti ⁊ os
ta moult le corage a scipion et la fa
ueur du peuple ¶Trãslateur ¶Sci
pion laffricquãt a la difference du
premier/lequel ou temps de la secõ
de bataille punique cõquist espaig
ne et affrique et subiugua cartha
ge aux rõmains/mais scipion laffri
quant le second/duquel valerius p
le cy fut ou temps de la tierce batail
le punique/et fut celui qui destruisi
finablement carthage/et la noble
cite de numance/et cestui scipion fut
celui qui premieremẽt ordonna que
le senat ne feust plus mesle auec le
peuple a regarder les ieux/de quoy
le peuple le prinst en grant haine
si que quant il fut de puis trouue oc
cis en son lit et en sa maison/il nen
fut onques ne question ne vengan
ce prinse/si comme il appert cy apres
ou tiers liure ou chappit des ingra
tes/que est la mere des dieux il appt
ou premier liure ou premier chap
pitre/et que est edille il est aussi dit
ou p̃mier liure ou second chappitre

Nunc causam ⁊c̃ ¶Trãslat
En ceste partie valerius

voelt mettre la cause comment/et pour quoy anciennement les ieux sceniques/lesquelz on faisoit ou theatre/si comme il est dit deuant furēt commenciez/et dist ainsi ¶ Acteur Ie voel repeter la cause originale de linstitutiō de telz ieux/ou temps que supplicius vetitus et gaius licinius scolo furent consules/vne intolerable force fut par laquelle il couuint cesser des armes batailleresses et curer chascū de lui et de son hostel/car moult estoient greuez et tourmentez de la doleureuse maladie ¶ Translateur ¶ Par la quelle ainsi que tous moroient communement supple/de ceste pestilence ꝛ de toute ceste matere parle titus liuius ou.vij.liure de la fondatōn de rōme/et oroze en parle aussi ou tiers liure/mais ilz sont en discord des ās et des noms des cōsules/car titus liui⁹ dist que ce fut en lan de la fondatōn de rōme.iij cens iiij.vings ꝛ.xi.ans/ꝛ oroze dist q̄ ce fut en lan de la fondation de rōme trois cens.iiij.vings et quatre ans/Item titus liuius dist que supplicius vetitus ou petitus et gaius licinius scolo ou solo estoient consules ainsi que fait valerius/et oroze dist que gaius genicius et lucius emulius mamertinus estoient consules/lesquelz furent consules lan ensieant apres les autres/la sentence dont de ceste lettre est que pour appaisier ceste pestilence les rōmains commencerent les ieux sceniques/et que cest de scenique est dit vng peu deuant ou paraphe/proxim⁹/puis apres sont nommez pluseurs de ceulx ieux/et dont ilz vinrent/si comme il appert par la lettre de valerius qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il sembloit que on pouoit plus auoir da.de par nouuel cultiuement et nouuelle religion quon ne pouoit par nul conseil humain/et pour ce a fin de apaisier celestienne pestilence furent composez nouueaulx carmes et chancons mais dieu y bailla ses oreilles vuides ¶ Translateur ¶ Cest a dire quil ne fist rien pour leurs prieres ne pour leurs carmes/ꝛ sont carmes selon papie dictes de certains metres selon lancienne obseruance qui moult estoit delitable chose et forte a faire selon ce que appert es poetes et en pluiseurs himnes qui sont moult noblement metriffiees/mais on ne fait maintenāt compte de telz choses pour ce quil y a trop de paine a peu de prouffit/a ce tēps dont le peuple de romme estoit content du ieu quon faisoit ou croque ¶ Trāslat Cest a dire vne ronde place cōmune ou le peuple sen aloit esbatre et oyr les choses nouuelles et estoit celui ieu ¶ Acteur ¶ Le ieu que romulus fist premiers au dieu qui estoit nomme census/quant il raui les vierges de sabine ¶ Translateur pour entendre ceste histoire est assauoir que selon titus liuius ou premier liure de la fondation de rōme/et selon les autres historiographes aussi/romulus quant il eut fonde romme considera quil auoit compris grant place/et quil auoit peu de gens pour la habiter/si lui souuint de la belle coustume que les anciens eurent/quant ilz fondoient les citez/Car ilz assembloient les peuples de diuerses nations/et faindoient aucune chose nouuelle/a la fin quilz feussent et se tenissent en aucune vnite non obstant la diuersite de leurs generations/si comme fist cadmus qui fonda thebes/qui faindi que quāt il

eut tue vng serpent pallas la deesse
de sapience lui dist que il semast les
dens de celui serpent / et si fist il/Et
quãt il les eut semez il sailli de la ter
re cheualiers armez/lesquelz lui ai
derent a fonder thebes/et a peupler
la cite/romulus dont sauisa cõment
il attrairoit des gens ne lui chaloit
quelz/se fist vng temple a romme
quil appella asillũ/et fist sauoir par
tous les pays et citez denuiron rõme
que toutes gens de quelzconques
conditions frans ou serfz bons ou
mauuais venissent a celui temple et
il leur pardonroit to⁹ leurs messais
et les faisoit frans et citoiens de rom
me/si en vint en vng peu de temps si
grant plente que toute romme fut
emplie/pour ce quil y auoit hõmes
assez et peu de femmes/il saduisa par
le conseil des peres quil auoit ia or-
donnez senateurs / quil enuoieroit
aux citez dentour / pour auoir par
mariages de leurs femmes pour ses
iosnes hõmes/il enuoia dont par
tout/et leur en pria moult doulce-
ment/mais onques ny eut nul qui
rien en voulsist faire/mais se moc-
quoient de eulx aucuns/et disoient
que puis quil auoit ouuert asillũ
il y roit assez de foles femmes/et que
telles femmes deuoient auoir telz
hõmes/romulus et les iosnes hom
mes de rõme furẽt moult courouciez
et doloureux et faindi romulus quil
estoit malade ⁊ voua a faire vng ieu
a dieu qui estoit appelle cens⁹/qui es
toit le dieu de cõseil/titus liui⁹ dist q̃
ce fut neptinus a cheual/et de cestui
ieu parle ysidore ou.xviij.liure des
ethimologies/et dist que les grecz
lappellent ypon/et toutesfois dist ti
tus liuius que romul⁹ appella iceulx
ieux censualia/quãt romul⁹ eut fait
grãt appareil/il fist sauoir par tout
enuiron rõme le iour que les ieux de
uoient estre fais/si y vinrent de tou
tes pars a grant tourbes/et especial
mẽt de iosnes femmes qui voulẽtiers
veoient telz ieux/et entre les autres
y vinrẽt ceulx de sabine vne cite qui
estoit assez pres de rõme/ainsi cõme
atout toute leur maisnie / romulus
auoit ordonne les iosnes hommes a
marier en diuers lieux ⁊ estoiẽt tous
armez/et quant les ieux furent com
mencies et chascun y entendoit les
iosnes hommes salirent auant et
prinrent chascun vne iosne fille tel
le que aduenture leur donnoit/et cõ
bien quil en eut prinses et rauies de
pluiseurs citez/toutesuoies en y eut
il plus de la cite de sabine que des au
tres/pour quoi la guerre fut cõmen
cee contre les rõmains/si cõme il sera
veu ou il cherra a point/Car ce souf
fist pour la declaratiõn de ce que vale
rius dist en la lrẽ du ieu que romu
lus celebra quant il raui les viergs
de sabine duq̃l ieu sans autres trou
uez/les rommains auoient este con
tens de cy au temps de la fondation
de rõme.iij.cens.iiij.vings ⁊.xi.ans
selõ titus liuius ⁊.iij.cens.iiij.vings
et.iiij.selon oroze/si dist dont apres
valerius ¶ Acteur ¶ Mais ainsi q̃
cest la coustume des hommes pour-
sieuir petis commencemẽs iouables
et ptinax et ententiue estude/les ios
nes gens adiousterẽt aux honnou
rables polles q̃ on disoit aux dieux
vne maniere rudde entremeslee de
mouuement de corps/et ce fut la cau
se pour quoi ludius fut appelle de tos
quane ¶ Translateur ¶ Cest a dire
que les gens ne furent pas contens
de faiẽ les ieux anciens ainsi que on
auoit acoustume ains y adiousterẽt

aux parolles que on disoit a la lou
enge des dieux mouuemẽs de corps
rudes/⁊ desordonnez/si comme treper
ou saillir/sans aucũe raison ou mesu
re/et pour ce fut appelle et amene de
tosquane vng qui auoit nom ludi
us qui leur apprinst a danser ou tre
per ou saillir/ie ne scay que ce pou
oit estre/mais valerius dist ainsi
Acteur ¶ Que la belle maniere quil
auoit de iouer de lancienne guise/de
ceulx de crete et de ceulx de lide/des=
quelz descendirent ceulx de tosqua
ne/fut moult plaisant aux ieux des
rommains par la gracieuse nouuel
lete/et pour ce que ludi⁹ auoit nom
histom on mist a scenique le nom
de histom ¶ Translateur

Ainsi appt que ludius auoit
deux noms/et cestoit la guí
se anciẽne dauoir tousiours
deux noms ou plus/il est vray q̃ tit⁹
liuius ou .vij. liure de la fondatõn de
rõme ple de ceste matere tout a plain
et dist q̃ cestuí ludius estoit nomme
en la langue de tosquane hister/et
ainsi les met on encore en latin/et
es drois/pour quoy il bailla a telz
ioueurs ou iougleurs nom histrio
⁊ ysidoȩ ou .xviij. liure dist q̃ histrio
est dit de histria qui vault a dire hos
tencie pour ce quilz en vinrent p̃mie
remẽt ou ilz sont dit histriones/pour
ce quilz chãtoient les histoiȩs et les
fais des anciẽs/et puis valeri⁹ ¶ Act
Ainsi petit a petit passa lart et maniȩ
de telz ieux iusques aux manieres de
satires ¶ Trãslat ¶ Cest a diȩ de dit
tiers ou on reprẽdoit ommemẽt et
sans espargnier les vices des grãs
hõmes ⁊ seigneurs/si cõe il est declai
rie ou p̃mier liure ou chappitre des
songes/et est assauoir q̃ ceulx qui fai
soiẽt ces ieux ou disoiẽt telz dictiers
faisoiẽt eulx meismes aucũs mouue
mẽs de corps auec ce quilz chãtoient
Act ¶ Mais il y eut vng poete qui
fut nõme liui⁹/leql̃ p̃mieremẽt trãs
porta les satiȩs et argumẽs de fable
Trãslat ¶ Cest a diȩ quil cõmenca a
racõpter aux ieux fables semblables
a verite ¶ Act et y fist trãsporter le
corage des escoutãs ou regardãs/⁊
cõe il qui estoit acteur de ses euures
Trãslat Cest a diȩ quil chãtoit et
faisoit auec les mouuemẽs apparte
nãs a son chãt/ainsi q̃ celui qui chã
te et danse tout ensemble ¶ Act Cõ
me il feust souuẽt admoneste du peu
ple pour recõmencier son chãt ⁊ son
ieu/et tãt quil fut tout esroe il prinst
vng ẽfant et vng ioueur de flagot
et les fist iouer ensemble lũ chãter
et lautre flagoller/et il faisoit les
mouuemẽs sans riẽ dire ¶ Translat
Apres valerius parle dune autre
maniȩ de iougler/et dist ¶ Acteur
Ceulx de atelle ¶ Trãslateur cest
vne cite de champaigne et lesquelz
faisoient ieux trop delitables ¶ Act
furent appellez des ostz ¶ Translat
Cest a dire de ceulx de cappe ¶ Act
et fut celle maniere de delectation at
tempree par la semonce de ytalie/et
pour ce le ieu vint de diffame/pour
quoy ceulx qui font ce ieu ne sont os
tez hors des lignees ne deboutez des
gaiges de cheualerie

Et quia etc̃ ¶ Translateur
Apres ce q̃ valerius a mis
les causes des nõs des ieux
cõmuns/et q̃ on faisoit souuent ⁊ cõ
munemẽt/il met la cause dun ieu q̃ on
ne faisoit q̃ de cẽt ans en cẽt ãs et ap
pelloit on ces ieux seculiers/pour ce
que vng siecle est cent ans/selon

ysidore et paple et les autres vale
rius dont dist ainsi ¶ Act ¶ Pour
ce quil appert p le nom des autres
ieux dont ilz vinrent / il me semble
bon de dire de quoi les ieux seculiers
traitent leur cōmencemēt/desquelz
ieux la cognoissance est petite ¶ Trā
slateur ¶ Pour ce supple que on ne
les faisoit q̄ de cent ans en cent ans

Cum ingenti etc̄ ¶ Trāslat
Ceste letttre selon ce quil
sēbleroit a aucūs eust este
mieulx seāt ou pmier liure ou chap
pitre des miracles que icy/et cōbien
q̄ la lrē soit assez obscure se ne fault
il en listoire point dexpositōn ne de de
claratiō/si men vel passer sans faiē
autre chose q̄ exposer la lrē/car aussi
nest la matere ne moult delitable ne
moult prouffitable/ valerius dont
qui sans plus velt moustrer la cau
se des ieux seculiers/dist ainsi ¶ Act
Ou temps que vne peltilence fut p
la quelle nrē citē et aussi les chāps
estoiēt gastez vng riche homme rus
tique vint qui auoit a nom valesi⁹
et auoit deux filz et vne fille/lesq̄lz
estoient malades iusques a la mort
et sen desesperoient les medecins
Translateur ¶ Mais demandoiēt de
leaue chaude supple ¶ Acteur lors
quāt valesius sen aloit au feu pour
eulx le donner il mist les genoulx a
terre ⁊ pria ses dieux familliers quilz
voulsissent le peril des enfans trans
porter en son chief ¶ Translateur
Par dieux familliers ou simulacres
entent valerius les ydoles/que les
anciens riches hōmes auoient en
leurs maisons ⁊ en leurs lieux secrez
si cōme il est escript en genesis ou
xxxi.chappit̄ que rachel embla les
ydoles de laban son pere/et q̄ nous

veons encore aucūs auoir ymages
dor ou dargēt ou dautres materes
en leurs lieux secrez/et se on les a en
vraie et sainte deuotōn ce est chose a
louer/mais se on les a pour autre
chose/ie ne doubte quil ny ait peril
Acteur ¶ Lors vint vne voix laq̄l
le dist que les enfans seroiēt sains
et garis/se il les portoit ou tibre/et
de la les menast a tarente/et la les re
creast de leaue quilz demandoiēt/la
quelle venoit de lautel du dieu den
fer et de proserpine ¶ Translateur
De pluto le dieu denfer est parle ou
premier chappitre en la lrē/mēs deū
de ꝓserpine aussi/ou pmier chappi
tre du premier liure/de neglecte re
ligion/en la lettre tam in hercule / et
pour ce nen diray ie riē cy ¶ Acteur
Quāt valesius oy ce il fut moult cō
fus et esbahi/car on lui cōmandoit a
faire longue ⁊ perilleuse nauigatōn
mais la paour presente vainqui la
doubtable esperance/si porta tātost
les enfans a la riue du tibre/car il
habitoit en sa ville pres de la regiō
de sabine/et sen ala pour entrer en
mer droit par vng lieu que on ap
pelloit loutre vers hostie/mais a la
nuit sa nef se arresta droit a vng
lieu que on appelloit campus marci
us ¶ Taslateur ¶ Campus marci
us est vng lieu lequel lors nestoit
point dedens les murs de rōme/car
lors nestoit poit rōme si grāde quelle
fut depuis ¶ Acteur ¶ En la nef
nauoit point de feu pour eschaufer
leaue pour dōner aux enfans/mais
le gouuerneur de la nef lui dist quil
veoit fumee/laquelle nestoit point
loingz de la/et lui dist quil yssist a ta
rente/Car celui feu ou lieu auoit tel
nom/lors prinst vng hanap hasti
uemēt et lempli de leane du fleuue

et sen ala tout iouant au lieu dont
la fumee venoit/car il auoit ia espe
rance de diuin remede ¶Translateur
Pour ce supple quon appelloit celui
lieu tarente/car il cuidoit que la voix
lui eust cõmande quil alast a tarente
en puille/de la quelle iay assez parle
cy deuant ¶Acteur ¶En la place
qui fumoit nauoit point de feu/mais
par la ferme esperance quil auoit il
assembla legiere matẽ de feu ¶Trã
slateur ¶Si cõme cendre ou estrain
ou petites boisettes/seiches supple et
souffla tant et si longuemẽt que la
flãme en sailli et leaue quant il eut
escauffee il donna a boiẽ aux enfans
Et quant ilz eurent beu ilz sen dormi
rent et soudainement furent garis
et deliurez de leur maladie/et quant
ilz furent esueilliez ilz dirent a leur
pere quilz auoient en leur songe veu
ne sauoient qui que leur torchoit
leurs corps dune esponge et leur
auoit commande que lon sacrifiast
bestes noires a lautel du dieu denfer
et de proserpine du quel auoit este
apporte le buurage quilz auoiẽt beu
et aussi quon fesist des litz et des ieux
de nuit

Il est assauoir pour entendre
ceste partie que ces litz/les
quelz furent cõmandez a fai
re appelle valeriꝰ lectister/⁊ fut ceste
manĩe daplacquier ꝑmierement les
dieux cõgneue ⁊ faicte a rõme/en lã
de la fondatõn dicelle.iij.cẽs.lv.ãs se
lon titus liuiꝰ ou.v.liure/ou il dist q̃
en ce temps fut vne grãde pestilence
a rõme et moroient tous a fait/si fu
rent veuz les liures des sebiles/et
fut ordonne q̃ on sacrifieroit et plac
queroit on especialmẽt appollo lato
ne/diane herculem/mercure/et nep
tunus/et quon leur feroit trois lis/
les plus beaulx et les mieulx parez
quon les pourroit faire/mais lesq̃lz
iurent ensemble ne cõment les lis fu
rent distribuez/ne pour quoi on les
fist a ces dieux et non aux autres/ti
tus liuiꝰ ne dist point/si reuiens don
ques a la lrẽ ¶Acteur ¶Valesiꝰ le
q̃l ne veoit la nul autel ou on peust
sacrifier/cuida q̃ ces dieux volsissent
quil leur feist vng autel/si sen ala en
la cite/pour achetter la matẽ/⁊ laissa
de ses gẽs qui fouoiẽt pour trouuer
terre ferme pour faire les fondemẽs
et quant ilz furent.xx.pies ꝑfont/ilz
trouuerẽt vng autel tout fait/ou il y
auoit escript au dieu denfer/⁊ a pro
serpine/quãt valesius sceut ceste ad
uenture ꝑ vng de ses varles/il laissa
son propos de achetter lautel/et sen
vint ou lieu deuant dit/et sacrifia bes
tes noires en ce lieu quon appelloit
a tarẽte et fist ieux et fist les litz aussi
trois nuis continuellemẽt/pour ce q̃
trois de ses enfans estoient deliurez
du peril de la mort/lexemple du quel
valeriꝰ publicola qui fut ꝑmier cõ
sule ensieui pour secourir a ses citoiẽs
⁊ a celui meismes autel fist tuer beufz
noirs au dieu denfer/et noires va
ches a ꝓserpine/et fist faire les litz
et les ieux aussi ꝑ trois nuis et puis
fist lautel recouurir de terre/ainsi cõ
me il estoit deuãt ¶Trãslat ¶Vale
rius se discorde en ceste lrẽ de titus li
uius en deux choses/lune si est en ce
quil dist q̃ ces litz furẽt fais a rõme ꝑ
valeriꝰ publicola/lequel morut a rõ
me le.vi.an apres ce q̃ les roix furẽt
boutez hors de rõme/et si auoit rõme
este gouuernee par roix.ij.cẽs.xliiij
ans/et ainsi seroit en tout q̃ ces litz
en celle manĩe de sacrifier auoit este
faicte a rõme enuiron lan de la fon
datõn dicelle.ij.cens et cicquãte ans

et titus liuius dist en lan. iij. cens. lv
ou quel an furēt tribūs en puissan
ce de cōsule marcus venturius ⁊ mar
cus pompeiꝰ/drulius valeto/publici
us gemiciꝰ/et lucius attilius du peu
ple/Ite valerius nrē acteur dist qne
valerius publicola fut le premier cō
sule/ et titus liuius dist que iunius
bruttus fut le p̄mier/et aussi le dist
oroze ⁊ les autres historiographes
si peut estre que valeriꝰ le dist pour
ce que a la verite lucius tarquinꝰ col
latinus/qui fut mari de lucresse et
lequel fut consule cree auec iunius
bruttꝰ/fut en celui an meismes oste
de son estat pour ce que sans plus il
auoit nom tarquinius ainsi que le
roy quilz auoiēt boute hors/et fut cō
sule en son lieu valeriꝰ publicola et
ainsi fut cōsule auec bruttus que le
filz le roi tarquinꝰ occist en bataille
ou premier an meismes/et demora
valerius publicola tout seul consule
vne grant espace de temps

Religionem ludorum etc̄
¶ Trāslateur ¶ Valeriꝰ ap̄s
ce quil a p̄le de pluit̄s ieux
sceniques/cest a dire les ieux quon
faisoit en la maison/laq̄lle estoit ou
theatre/et la q̄lle estoit appellee sce
ne selō ce quil est deuāt dit/et pour ce
q̄ ancienemēt on faisoit ces ieux sim
plemēt ⁊ sans nul grāt frait/il veult
moustrer cōment apres quāt les ri
chesses furent plꝰ grādes/on les fai
soit plus oultrageux / et de moult
grāt coust/⁊ en verite se quant aucū
vient en grant estat et en grant ri
chesse/il fait aussi nouuellite coustē
geuse il en semble estre a excuser an
ciennemēt/mais se aucun dechiet de
son estat et de sa richesse et veult me
ner plus grant estat et plus oultra
geux despens que son pere ne son ai
eul ne firēt/lesquelx furent plꝰ vail
lans/on peut auoir plus grant mer
ueille dont ce vient/tel a maintenāt
chauce chausses sommelees que
son pere qui estoit preudōme et plꝰ
riche nosoit auoir vngz bons sau
lers de vache a deux ou. iij. noiaulx
tel va maintenāt a deux ou trois che
uaulx/leq̄l na auaine ne fain/mais
va par le pais mengant les poures
abbaies/et son pere qui plus riche
estoit ⁊ souffissant/se viuoit du sien
et portoit sa malette derriere lui/telz
sont vestus maintenāt de samis ou
autres draps de soye/dargent / ou
dor/q̄ leurs predecesseurs qui moult
estoient plus riches se passoiēt bien
de simples draps/et briefm̄t les oul
trages sont creus et la reuenue est
appeticee/et cest le cōtraire de ceste lrē
en la q̄lle valeriꝰ dist ¶ Act ¶ Le
esse ensieui la relatiō des ieux quant
les richesses croissoiēt ¶ Translat
Cest a dire q̄ quant les gens deuin
rent plus riches ilz firēt choses plꝰ
coustables/et puis valeriꝰ met plu
seurs particuliers noms de ceulx/les
quelz trouuerent ces dissolutiōns/et
delis/pour ce quil y a en ceste matere
peu de prouffit ie men passe legiere
ment/valerius dist ainsi ¶ Acteur
Quintus catulus en ensieuant la lux
ure de cape fut le premier qui couuri
de draps pour faire vmbre/le lieu
ou les regardans se seoient/gaius
pompeius qui fist courre leaue par
ruisseaulx pour attēprer la challeur
clodius pulcer fist paindre le scene
de plus̄s diuerses couleurs ¶ Trāslateur ¶ Cest la maison la quelle es
toit ou theatre en la quelle on chā
toit et baloit et faisoit les ieux/
Act ¶ Anthoine la fist toute argētee

et petrius la fist dorer/et catalus la
fist tabuler diuoire/Itē ilz firēt en ce
lieu vng bosquet espes/mouuable
de place en autre/et estoit soustenu
de pieces de bois argentees/⁊ lentul⁹
laourna de courtines ¶ Trāslateur
Apres valerius met autres nouuel
letez en vestures /et dist ¶ Acteur
marcus staurus trouua autres ma
nieres de vestemēs q̄ celle qui estoit
venue de fenice ¶ Trāslateur ¶ Cest
a dire quil trouua pl⁹ noble manie
re de vestir de autres couleurs de rou
ge de quoi les plus cointes se vestoi
ent/lors marcus et drusus le filz bru
tus donnerēt p̄mieremēt a rōme ou
lieu que on dist forū bodariū/le don
des gladiateurs ¶ Acteur ¶ Les cen
dres de leurs peres ou t̄ps q̄ apius
claudius ⁊ quintus fabius furent cō
sules ¶ Trāslat ¶ Que cest de gladi
ateurs il est dit deuāt en cestui chap
pitre en la lr̄e Armorū/et ou p̄mier
liure ou chappit des songes en la lr̄e
prioribus ¶ Acteur ¶ La luite des
chāpions fut p̄mieremēt faicte p la
magnificence de marcus staurus
Trāslateur ¶ Cest a dire quil dōna
aucun grāt don pour faire celle luite
en ceste maniere de bataille

Statuā auratā etc̄ ¶ Trāslat
pour entendre ceste lr̄e est
assauoir que apres la secō
de bataille puniq̄ hanibal qui auoit
este appelle de ceulx de carthage pour
eulx deffendre cōtre scipiō/et lequel
hanibal fut vaincu/paix fut faicte ⁊
ordonnee pour scipio/par le congie
et assentemēt des rōmains/hanibal
demouroit a carthage cōme p̄sonne
priuee/si aduint ce dist iustin ou.xxi.
liure que aucuns qui haioiēt hani
bal firent escripre secretemēt au se
nat q̄ hanibal auoit fait aliances a
āthiocus le roy de sirie/lequel auoit
moult grāt puissance/et aussi grant
guerre aux rōmains/et disoiēt ceulx
haineulx/q̄ cestoit chose impossible
q̄ vng tel hōme que hanibal estoit
peust viure cōe vng autre hōme ciui
lemēt en paix en vne citē/et quil ne
faisoit fors penser et trouuer nouuel
les causes de batailles/et ia fust il q̄
telz polles fussēt faulses/toutesfois
ilz les reputoient pour vraies les rō
mains cremoient moult hanibal
pour quoi le senat qui auoit grant
doubtāce de ses polles enuoia vng
moult sage et souffissant homme a
cartage/leq̄l auoit nō seruilius pour
veoir de ce fait et cōment hanibal se
maintenoit et lui dōnerēt en secretz
cōmandemēt quil le fist tuer/p au
cun de ses mal vueillans et haineulx
a la fin q̄ p aucune maniere le peuple
de rōme fust deliure du nom quilz
haioiēt tāt/mais hanibal leq̄l estoit
hōme a cōsiderer et eschieuer to⁹ pe
rilz/et neantmains ne pēsoit pas tāt
quāt il estoit en bonne fortune/a es-
chieuer la male fortune/quil faisoit
quāt il estoit en male fortūe de trou
uer la bōne/se p̄ust garde q̄ le legat
de rōme vouloit faire si fut tousiours
ou marchie deuāt seruili⁹ et les seig
neurs de carthage/⁊ quāt le vespre
aprocha/il monta a cheual et sen
ala en vne maison quil auoit aux
chāps pres du riuage de la mer/et
dist a ses serfz/q̄ ilz venissent auec lui
pres de la au port ou assez pres en
vng batel couuert ou il y auoit nefz
et nauieurs et si auoit aussi grant pe
cune appareillie a la fin q̄ se besoing
venist il ne lui faulsist demorer par
deffaulte de cheuāce/ne par deffaul
te de nauire/hanibal sen entra en
mer/et emmena grāt plente de ses

iosnes hommes et fors/et sen vint
tout droit en sirie a anthiocus qui
moult faisoit grant appareil pour cõ
batre cõtre les rõmais/ãthiocus lui
fist grant ioie et le receupt en telle le
esse cõme se ce feust vng don de dieu
et creut a lui et a ses gens/si grant
voulente de combatre contre les rom
mains quilz ne pensoient ia fors au
gaing et au loier de la victoire

HAnnibal qui moult haioit
les rõmains ⁊ qui loialmẽt
vouloit conseillier anthio
cus disoit que cestoit impossible cho
se de les desconfire fors en ytalie et
en leurs pais/et pour ce faire deman
doit sans plus cent nefz et .x. mille
hõmes de piet et mille de cheual et
promettoit que de ces gens il feroit
aussi bonne guerre en ytalie cõme
il auoit onques fait/et que anthio
cus se tenist tout quoy en sirie/et il
lui renderoit victoire des rõmains
ou telle paix quil vouldroit deman
der/et disoit encore que les espaig
noz estoient tout prestz de recom
mencier la guerre/mais quilz eus
sent chief et que ceulx de carthage
ne se tiẽdroiẽt point a paix/quãt ilz
se verroient en puissance/et aussi il
cõgnoissoit les rõmains et les pais
mieulx quil nauoit onques fait/ces
tui cõseil de hanibal pleut assez a an
thiocus/mais les rõmains qui de la
fuite hanibal se doubtoient comme
ceulx qui bien auoiẽt esprouue son
grans sens et sa grãt proesse enuoi
erent tantost legatz a anthiocus et
le trouuerent a ephese et lui baille
rent les mandemens du senat/les
quelz estoient quil se tenist pour cõ
tent des termes de aise et quil ne me
ist pas les rõmains en necessite de
lui courir sus en son pais/endemen
tiers que les legatz attendoient la
responce/ilz estoient tous les iours
auec hanibal/et lui disoient q̃ sans
raison il sen estoit parti de carthage
cõme les rõmains eussent voulente
de garder loialment la paix/laquel
le estoit faicte nõ pas seulemẽt a car
thage et au pais/mais a sa propre
ꝑsonne/⁊ disoient aussi que les rom
mains sauoient bien que la guerre
quil leur auoit fait/nauoit pas este
tant pour la haine quil eust a eulx
cõme pour lamour de son pais/laq̃l
le chose tout hõme de bonne voulen
te peut et doit faire/et disoiẽt que la
guerre ⁊ maltalent nestoit point en
tre les peuples et les pais/et apres
ces parolles louoient ses proesses
et ramenteuoient ses grans fais/et
pour ce hanibal qui voulentiers es
toit souuent auec les legalx de rõme
et escoutoit voulẽtiers telz parolles
ne se dõnoit garde que par la fami
liairete quil auoit a eulx/il encouroit
en la haine du roy/car il cuidoit ꝑ ce
quil parloit si souuent et si familiai
remẽt aux legalx quil feust recõsilie
aux rõmais/si cõmenca le roy a hair
hanibal cõme trahitre et son anemi
et ne lappella plus a son cõseil/et ce
fut la cause pour quoy le grant ap
pareil quil faisoit fut corrũpu ⁊ mal
ordonne/touteffois la respõce de an
thiocus fut quil natendroit pas que
les rõmains le venissent querir en
son pais/et quilz le trouueroiẽt ou
leur/les legalx sen reuinrent a rõme
et rapporterent la responce/endemen
tiers que les choses estoient en tel es
tat/anthiocus eut auec ses princes
pluseurs collatiõs de sa guerre/sans
y appeller hanibal en rien/finable
ment au desrenier il le fist appeller

non pas quil entendist a rien faire
par son conseil/cōme celui quil auoit
soupeconneulx/mais pour ce q̄ hani
bal ne saperceust quil le desprisast du
tout/hanibal qui bien sestoit perceu
que le roy ne lauoit point en grace/
dist au roy quil sauoit bien quil ne
lappelloit point pour chose quil eust
besoing de son cōseil/mais sans plus
pour cōtenance/⁊ pour estre en nom
bre auec les autres/toutesuoies et
pour la haine quil eut aux rōmains
et pour lamour quil auoit au roy q̄
benignemēt lauoit retenu auec lui/
il le conseilleroit loialmēt cōment il
feroit et ordonneroit de sa guerre/ou
quil ne desplairoit point au roy/et q̄
ce feust par son cōgie/le roy lui en dō
na licence/et que plus est lui cōman
da quil en desist tout ce q̄ bon lui en
sembloit hanibal prinst lors a parler
⁊ dist quil napptenoit rien de ce qui
auoit este conseillie ne cōmencie/ne q̄
la bataille ne se deuoit point faire en
grece/mais en ytalie/et que les rom
mains ne pouoiēt estre vaincus fors
par leurs armes meismes/ne ytalie
aussi estre subiuguee fors par la for
ce/car les rōmains ont autre manie
re de cōbatre/et sont dautre guise q̄
nulles autres gēs mortelz/car quāt
tu en auras vng prins encore con-
uient il cōbatre a lui/et quant il sera
cheu a terre il y recouuient luitier/
mais en ytalie ou ilz sceuent et pen
sent auoir refuges pluiseurs la les
peut on vaincre/et de leurs armes ⁊
de leurs biens/si cōme il y auoit fait
pluiseurs fois/et ceulx qui se comba
tēt a eulx hors de ytalie pour ce quilz
cuident quilz y aient plus de force q̄
ailleurs/et q̄ cest la fontaine de leur
puissance/ilz semble quilz veullent
espuissier vne grant fontaine sans
estouper ou descouurir les ruisse-
aulx ou sourions dont elle sourt/et
disoit encore que ce auoit il dit au
treffois au roy en secret/et encore
le repetoit deuant son conseil et ses
amis/a la fin quilz sceussent la manie
re de combatre aux rommains/Car
ilz sont en ytalie fraisles et peu virtu
eulx/et hors de leurs pays/ilz ne peu
ent estre vaincus/et peuent ainçois
perdre leur cite/que leurs prouinces
et pays/quilz seignourissent/Et di
soit que lui meismes qui les auoit
tous destruis/ne auoit onques este
vaincu deulx de cy a tant quil se par
ti de leur pais

A la sentence de hanibal ne se
accorderent point ceulx qui
estoient priuez conseilliers
du roy/lesquelz ne pensoient point
au prouffit et vtilite de la besoingne
mais auoient paour que le conseil
de hanibal neust la grace et amour
deuant eulx/et aussi ne plaisoit au
roy ne le conseil ne la personne du
conseillant/Ains se doubtoit que sil
creoit le conseil de hanibal q̄ la vic
toiē ne feust pas reputee a lui/mais
a hanibal si aduint par ce que tout
fut fait et ordonne par diuerses fla
teries sans bon conseil/et sans aucu
ne bōne vraye raison/et le roy meis
mes par tout liuer ne se fist q̄ iouer
et esbattre en luxure et en desordon
nance/et faisoient ainsi que neup
ces tous les iours/mais les rom-
mains auoient encore encontre an
thiocus vng consule duquel valeri
us parle en ceste ptie/lequel auoit
nom attili⁹ glabrio/cellui cōsule ne
faisoit pas ainsi q̄ āthioc⁹/mais ap
peilloit songneusemēt viures armes

et gens et toutes choses quil couue
noit a telle bataille furnir/et aloit p
les citez desqlles il doubtoit/il les at
traictoit a eulx/ par blandisses et
doulces parolles/de tout son sens et
son pouoir/et la bataille neut autre
fin que la diligence des pties auoit
desserui/car anthiocus fut vaincu et
ses gens mors/et ses richesses pdu
es et sensui en aise/endementiers q
les vainqueurs entēdoiēt a la proie
et au pillage/⁊ lost se prinst a re-
pentir de ce quil nauoit creu le cōseil
de hanibal/valeri⁹ dont en ceste lrē
fait mentiō de ceste bataille en tant
quil dist que cellui attilius glabrio
consule auoit fait vng veu que se il
auoit la victoire il feroit faire vng
temple a rōme en lonneur de la dees
se laquelle ilz appelloient pite/vale
ri⁹ dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il ny
eut en la cite de rōme ne en aucune p
tie ditalie nulle statue ou image do
ree/ deuant ce que attilius glabrio
mist limaige de son pere a cheual ou
temple que paulus cornelius lentu
lius/et marcus belius panphilus es
toient consules/car il auoit ce veue a
faire/quant il eut vaincu anthiocus
ou lieu quon dist termipolas ¶ Trā
slateur ¶ Termipolas est vng lieu
de grece et est vng passage estroit/
ou leonidas le roy de lacedomone se
combati a xerses le roy de perse/et
de mede/et nauoit leonidas que .iiij.
mille hommes auec lui/ et xerses
auoit .vij. mille armez par terre / et
cent mille nefz en mer/selon ce q dist
iustin ou second liure/pour quoy les
histoires dient a bon droit que les
fleuues estoient essechiez par son
host et toute grece/si cōme il est dit
deuant ou premier liure ou chappit
des prodiges/en la lrē in exercitu

Ius ciuile et c ¶ Translateur
De la matere de ceste partie
est parle en cestui chappit
cy deuant en la lrē qui se commenca
item censor/en la quelle quintus fa
bius fut surnomme maxim⁹/⁊ pour
ce ne le repete ie pas/car la peut estre
veue clerement/si dist donqs valeri⁹
en ceste manie ¶ Acteur Droit ciuil
fut repus et mucie entre les saintes
cerimonies des dieux immortelz p
moult de siecles ¶ Translat ¶ Cest
a dire par moult de cent ans ¶ Act
et estoit sceue et congneue par les
euesques seullemēt/gaius flamini⁹
lequel estoit filz dun libertin ¶ Trās
lateur ¶ Cest a dire dun hōme qui
auoit este filz dun serf affranchi/le
quel flaminius supple ¶ Acteur
Estoit grant clerc et auoit este fait
edille a la grant indignatiō de la
noblesse ¶ Trāslateur ¶ Cest a diē
des nobles et seigneurs de rōme/et
cestui flaminius ¶ Acteur ¶ Diuul
gua ainsi que par tout cōmunemēt
droit ciuil ⁊ les fastes ¶ Trāslateur
Cest a dire les liures ou estoient cō
tenus les grans fais des cōsules et
autres seigneurs de romme/Apres
valerius met vng autre fait singu
lier de cestui flaminius et dist ¶ Act
Quant il fut vne fois ale veoir son
cōpaignon qui estoit malade/et nul
des nobles iosnes hōmes/desquelz
la chambre estoit toute plaine ne se
leua contre lui pour lui donner place
pour seoir/il fist apporter sa selle cur
rule ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire la
selle en la quelle il faisoit les iuge-
mens/quant il aloit de lieu en autre
Et estoit appelle currule pour ce que
on le portoit en curre ou chariot/
ou quel il se faisoit mener selō la ma
niere anciēne/et il me semble q celle

manië cõmence a reuenir maintenãt en celle ſelle donqs ¶ Trãſlat̃ ceſt a dire la ſelle en la q̃lle il faiſoit les iugemẽs ſaſſiſt vẽgeur de ſon hõneur et ſa dignite ou deſpit de ceulx qui la uoiẽt deſpriſie/il eſt vrai q̃ maiſtre denis du bourg/diſt q̃ lindignation q̃ eurẽt les nobles de rõme cõtre ceſtui flaminiꝰ fut pour ce quil reuela ou deuulgua les drois ciuilz et les faſtes/ mais ſauue ſa grace/la lrẽ de valeriꝰ ne le diſt pas/ne titus liuius auſſi/ mais fut la cauſe pour ce quil eſtoit de vile lignie/ſi cõme il eſt declaire cy deuãt/⁊ le diſt auſſi titus liuiꝰ en la fin du.ix.liure de la fondatõn de rõme/ſi le voie la qui veult

Beneficiis ⁊c̃ ¶ Tranſlateur En ceſte ꝑtie valerius ple dun meffait horrible qui aduint a rõme en lan de la fondatõn dicelle.iii.cẽs.xxii.⁊ fut celui malefice de pluſ̃s grans et nobles dames de rõme/leſquelles ſoubz leſpee de mortalite empoiſonnerẽt leurs maris/et onq̃s deuãt celui tẽps nauoit on oy parler de telle choſe/ſi fut grant meſchief ce me ſemble quant elle eut ſi bon cõmencemẽt q̃lle eſt ſi multipliee q̃ nul a peu ne ſen ſcet garder maĩtenãt/eſpecialmẽt en celui pais/valerius dont diſt ainſi en la lrẽ qui eſt aſſez clere ¶ Act̃ ¶ La queſtion de empoiſonnemẽt nõ cõgneue aux meurs et aux loix de rõme fut cõmencee ꝑ le pechie deſcouuert de pluſ̃s matrones/leſq̃lles cõe elles tuaſſent leurs maris/ꝑ venin ꝑ agais trahitres et repus furẽt protraites en iugemẽt par lacuſemẽt dune meſchine/⁊ en fut vne ꝑtie condẽpnee a paine capital ¶ Tranſlat̃ ¶ Ceſt a dire a mort Act̃ ¶ Et fut le nõbre de celles cent et.lxx. ¶ Trãſlat̃ titus liuiꝰ diſt ou lieu deuãt allegue que entre les autres y eut deux grandes nobles femmes de rõme deſquelles lune eſtoit nõmee cornelia et lautre ſergia/Et cõe elles maintenissent fort et hardiemẽt q̃ ce quelles cuiſoiẽt neſtoit pas venin et la meſchine diſoit le cõtraiẽ et fut ordonne quelles en beuſſent et ſi firẽt elles/et tãtoſt furent mortes/ pour ce ꝑ aduenture met valeriꝰ le nõbre de cẽt et.lxx.qui furent accuſees de celles ⁊ de.xviii.autres qui mourirẽt de leur venin meiſmes/car il ne ſemble pas q̃ titus liuius veulle dire quelles feuſſent toutes cõdempnees car il ſembla aux rõmains que ce venoit plus de fourſenerie q̃ de malice pour quoi ilz creerẽt dictateur pour fichier le clou/laquelle choſe eſtoit ſingulier remede a la fourſenerie du peuple/que ceſtoit de fichier le clou il ſera veu ou il cherra a point cy apres/car a la verite ceſtoit vne merueilleuſe choſe q̃ de grãt ſupſtition

Tibicinũ et c̃ Trãſlat̃ ¶ En ceſte ꝑtie valerius met vne autre couſtume des iougleurs de rõme leſquelz aſſemblerẽt les feſtes en diuers habis/et chãtoient et iouoiẽt de leurs inſtrumẽs/et faiſoient le peuple muſer a eulx/et ꝑ ce leur fut donne congie de mengier au tẽple de iupiter/qui moult eſtoit lors grant honneur/mais ceſte honneur leur fut oſte en lan de la fondation de rõme quatre cens et.xli.par apius claudius et plantiꝰ cenſeurs pour quoy ilz ſaſſemblerent lors et vuiderent de romme/et aduint ce q̃ valeriꝰ met en la lettre ou il diſt ainſi ¶ Act̃ ¶ Le college des meneſtrelz ſouloit au merchie conuertir a ſoy

les ieux du peuple/quant contre les festes priuees/et publiques/ilz faisoient psonnages/et chantoient les chiefz couuers/et vestus de diuers vestemẽs/et de ce fut traictee la licence ¶ Translat ¶ Voire de mengier ou temple de iupiter supple ¶ Acteur Mais pour ce quil leur fut deffendu de mengier ou temple iupiter/Laq̄lle chose ilz auoiẽt acoustume de lõg temps deuant/ilz sen alerent to⁹ ensemble a tibur ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire a vne bonne ville assez pres de rõme ¶ Acteur mais le senat qui fut courroucie que leurs sacres et tẽples auoient perdu le seruice de celle gent/enuoia a ceulx de tibur prier que de leur grace ilz les rẽuoiassent a rõme pour seruir aux tẽples/mais ceulx en pseuerant en leurs propos nen volrent rien faiȇ pour eulx/pour quoy ceulx de tibur firẽt grãs festes de mengiers/et furent si enivurez ces iougleurs quilz furent dormans/et tous dormans ramenez a romme/et leur honneur quilz auoient deuant rendue/et donnee a leur ieu celui droit ¶ Trãslateur ¶ Cest a diȇ lonneur et le droit de mengier au tẽple de iupiter/ceste matere racompte titus liuius ou.ix.liure de la fondatiõn de rõme

PErsonarũ vsus etc̄ ¶ Trãslateur ¶ En ceste ptie valerius met la cause pour quoi principalmẽt on commenca iadis a vser de faulx visages/pour quoy il est assauoir q̄ les rõmains lesquelz furent iadis gens de merueilleuse attemprance en mengier et en boire/si cõme il appert tantost apres/eurent maniere de hair puresce sur toute rien/et en auoient trop grant vergõgne/⁊ pour ce couuroiẽt les iures par aucuns faulx personnages/qui couuroient tout le corps et faulx visages qui coeuurẽt aumoins le visage/et les appelle on en latin laruas valerius dont dist ainsi ¶ Acteur Le visage des psonnages a cause de couurir iuresces etc̄

FUit etiã ⁊c̄ ¶ Translateur Pour ce que valerius a ple diuresce que les rõmains haioient tant/il continue sa matere en parlant de la sobriete deulx anciẽnemẽt/⁊ est la lrẽ assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ La simplesce des anciens en prendre viande fut demoustrance de leur continence et de leur humainte/car les grãs hõmes nauoient pas honte de mengier en appt deuãt chascũ/et la cause estoit car ilz ne auoiẽt nulles viãdes pour quoy ilz eussent virgongne de mengier deuant les ieulx du peuple/car ilz viuoiẽt entierement ⁊ en si grant continence/quilz vsoient plus souuent de pulz que de pain ¶ Trãslat Pulz est vne viande de farine et de eaue bouli ensemble/Apres valeri⁹ parle de la simplesce des rommains en sacrifier aux dieux apres ce quil a parle de la simplesce de leur mengier ⁊ viure/Et dist ¶ Acteur et pour ce la mole en sacrifier estoit de fourment et sel ¶ Trãslateur ¶ Selon les acteurs mole estoit fourmẽt et sel ensemble quon mettoit entre les cornes de la beste/qui deuoit estre sacrifiee ¶ Acteur ¶ Et sur les entrailles des bestes estoit aussi espars fourment/et si le mettoit on deuant les poules ausquelz on deuoit prendre auspices ¶ Trãslateur ¶ Ainsi iadis applacoient ilz les dieux des

sacrifices fais de ce de quoy ilz viuoient et de tāt les applacquoiēt mieulx quilz le faisoient plus simplement/

Et ceteros etc. ¶ Trāslateur Selon ce quil appt par titus liuius et par les autres historiographes/et especialment p saint augustin en pluiseurs lieux du liure de la cite de dieu/les rommains auoient a peu autant de dieux diuers quil est de diuersitez de choses/et a ces dieux sacrifioiēt/et les aouroiēt p diuerses manies/et creoient quilz leur peussent aidier/⁊ pour ce q̄ fieure est vne maladie/laquelle est moult commune a romme/pour la quelle cause saint augustin lappelle citoiēne de romme ou tiers liure de la cite de dieu ou xiiij.chappitre/les rommains la firent deesse et laouroiēt/non pas pour ce quilz cuidassent quelle leur aidast/ mais pour ce q̄lle leur nuisist moins ainsi q̄ la bonne femme qui mettoit sa chandeille deuāt le diable en vne eglise en la quelle auoit vne image de saint michiel paīt et tenoit en balance ou il pesoit les bien fais/et les mal fais/⁊ au bout auoit limage dū diable/lequel a son hauet tiroit a la balance/ou estoiēt les mal fais/pour les faire plus pesans/la bonne dāme auoit coustume q̄ chūn samedi elle mettoit deuāt saint michiel vne chādeille/et apres elle en mettoit vne deuant le diable/si aduint quelle fut semonce deuāt leuesque cōme femme de male creance/pour ce quelle honnouroit et seruoit ainsi le diable/la bonne dāme respōdi quelle mettoit vne chandeille deuant saint michiel pour ce quil lui fust en aide/Et sen mettoit vne deuant le diable a la fin quil ne lui nuisist/Et en ceste manie aussi aouroient la fieure les rommains si cōme il appt en ceste partie ou valerius dist ainsi ¶ Acteur tous les autres dieux aouroiēt les rommains a la fin quilz leur feissent bien/mais ilz aouroient la fieure es temples/a la fin quelle leur nuisist moins/des quelz temples encoire en y a vng ou palais/lautre en la rue des monumens des marianes le tiers en la plus haulte ou souueraine partie de la longue rue ¶ Translateur ¶ Ces toient les lieux de romme ou estoient encoire ou temps de valeri⁹ les temples de fieure la deesse ¶ Acteur Et en ces temples estoient portez les remedes/lesquelz auoient este annexez au corps des malades ¶ Trāslateur ¶ Ainsi que on porte encoire es eglises potentes chemises et autres choses/si comme a saint mor et ailleurs en tesmoingnage de miracle

Hec ad humane mentis etc. ¶ Trāslateur ¶ Valerius en ceste partie ce semble il/excuse les rommains de celle folie/⁊ puis met la vraie cause de leur sante en recōmandant et declairant la grant attemprance de leur vie/premieremēt dont les excuse de ces tēples de ce quilz aouroient ainsi/et dist Acteur ces choses furent appensees ⁊ trouuees p aucune raison a assoulagier la chaleur de humaine pensee ¶ Translat. Quelle peut estre la raison dauoir pense et trouue de faire temples a fieure/et de le aourer ie ne le scay ne ie lay trouue en escript/mais pour ce que valerius dist que ce fut pour assoulagier la chaleur de humaine pensee/peut estre quil entent pour faire auoir le peuple france/

q̄ celle chose leur peust aidier en ceste
leur maladie/car il nest point doub
te que imaginatõn et fiãce ne aient
grant pouoir en ce cas de quoy il ad
uiẽt alefois que la fiance que les ma
lades ont es medecins est plus cause
de leur garison et sante que nest cho
se que les medecins leur facent/ap̄s
valeriꝰ met la droitte cause de la san
te des rõmains et dist ainsi ¶ Acteur
Ilz deffendoient et gardoient leur
sante/par le trescertain et tresloial
admonestemẽt de industrie/et cõti
nence estoit ainsi que mere de leur
bonne labeur et sante/la quelle conti
nence est ennemie a viandes luxuri
euses ¶ Translateur ¶ Cest a dire
a viandes delicieuses ⁊ oultrageuses
Acteur ¶ Et estrange de trop grãt
abondãce de vin ¶ Translat ¶ Cest
a dire a yuresce et a boire oultrageu
semẽt ¶ Acteur ¶ Et aduerse et cõ
traire de desordonne et desatempre
vsage de luxure ¶ Translateur
Ce sont trois choses pour quoy les
rõmains anciennemẽt eurẽt pouoir
science/et vaillance/et le cõtraire est
ce ꝑ quoy on est cõmunemẽt ꝑdu des
honnoure et honni

¶ Des estrãges

Idem sensit etc̄ ¶ Translat
Apres ce q̄ valerius a mis
pluiseurs exemples des es
tablissemens et coustumes anciẽnes
des rõmains/il met exemples des au
tres citez et generatõns/et pour en
tendre sainnement ceste partie est
assauoir q̄ la cite de lacedomone fut
anciennement la plus noble cite de
grece en poissance darmes et fut ap
pellee lacedomone de celluí qui la fon
da qui auoit nom lacedomo et fut
filz de semeles selon ysidore et papie
⁊ eut aussi nõ lacedomone sparte ou
spartane/de sparte qui y regna/leq̄l
fut filz de ignatus qui fut pere de yo
laquelle fut appellee de puis ysis et
aouree cõme grãt deesse degipte/au
tre raison/pour quoy elle eut nom
sparte met iustin ou premier liure ⁊
sera dicte ou il cherra apoint cy ap̄s
Item est a ramenteuoir q̄ ligurgus
donna les loix et ordonna la pollicie
des lacedomoniens/si cõme il est dit
du long ou premier chappitre de si
mulee religion/Itẽ est assauoir que
par ionas est entendue vne des.v.
ꝑties de grece/et est vne des cincq lã
gues selon ysidore ou.ix.liure ou p̄
mier chappitre/et en celle partie de
grece furent p̄miers trouuez les oul
trageux despens de boire et de men
gier/et les secõdes tables cest a dire
selõ aucũs/seruices de fruis diuers ⁊
delitables et de vins exquis et delica
tis beuurages/si cõme ypocras et sem
blables choses/apres ce quon auoit
mengiet sa viande souffissant a hu
maine vie/et aucuns autres dient q̄
secõdes tables sont/quãt on a disne
ou souppe souffissanm̄t/tantost ap̄s
remettre autre table et mengier de
rechief/ainsi comme on neust point
mengiet/si cõme on faisoit nagaires
cõmunement/et font encore aucuns
gloutons et appellent banquetis et
ceste maniẽ est trop plus a blasmer
que lautre/et ne peut plaire a hom
me de bien/car elle est contraire a
corps et a ame ⁊ a toute bonne virtu
ne ce nest pas vie de hõme raisonna
ble/mais de bestes sauuages et de
loups/Aucũs autres dient aussi q̄
secõdes tables sont celles ou il y a vi
andes en grãt appeil/et desquelles
nature se passeroit bien selõ le tẽps
et le lieu ou il y a oultrages ou trop
de delicieuses viandes et lentende

chascũ ainsi quil vouldra/Celle par
tie de grece fut dicte ionas ou ionia
de iano/lequel fut roy de thessale/et
lequel selon lucan ou.vi.liure fut le
pmier qui fondi or et argẽt/pour fai
re monnoie/et que premiers la fist
forgier de ses metaux/ Item est assa
uoir que selon les acteurs il y a aise
le grãt ꝛ aise le mineur/aise le grant
dist on cõmunement la tierce partie
du monde/et il est vray tant cõme a
nombre et a nom/mais a la verite
elle contient la moittie en quantite
selon ce que dist saint augustin ou
xviij.liure de la cite de dieu ou second
chappitre/de ceste aise maieur est ai
se la mineur vne partie/laquelle cõ
tient pluiseurs prouinces/et entre
les autres/frige la quelle aussi est
diuisee en maieur et en mineur/En
frige la mineur est la cite de suurne
en la quelle omer le poete fut ne et
la fonda theseus le roy dathenes
selon ysidoẽ ou.xv.liure/et est main
tenant appelle lismiene/et le tien-
nent ceulx de nostre religion encon
tre les turqs/lesquelz tiennent tou
tes ces parties/frige la mineur est
le pays de troies/Et en icelle fut yli
on/de aise la mineur entent valerius
ce quil dist/car la furent ancienne
ment tous oultrages et tous delices
commenciez/Ces choses ainsi declai
rees/ie viens a la lettre de valerius
lequel apres ce quil a parle de la con
tinence des rõmains parle de la conti
nence de ceulx de lacedomone/et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Ce meismes senti
la cite de lacedomone tresprocaine a
la grandeur et constance de noz an
ciens/la quelle obeissance aux tres-
grandes et rigoreuses et iustes loix
de ligurgue retrait vng grãt temps
les yeulx de ses citoiens de regarder
aise ¶ Translateur ¶ Cest a dire
daler en celluí pays ¶ Acteur ¶ A
la fin quilz ne feussent prins des blã
dices delectations dicelle/et quilz ne
cheissent en aucune maniere de vie
plus delicatiue/Car ilz auoient oy
que de la estoient venus les grans
mengiers et les grans despens/et
toutes choses de delit non necessaires
et que ionas ¶ Trãslateur ¶ Cest
a dire la gent de ceste partie ¶ Act
Estoient ceulx qui auoient pmiers
trouue la coustume de donner vn
guemens et couronnes aux disners
et de mettre secondes tables/lesquel
les choses ne sont pas petis esmou
uemens de luxure/ꝛ nest pas de mer
ueilles se les hommes sesioissoient
en labeur et en patience/ne vouloi
ent pas les trestenables vers du
pays ¶ Translateur ¶ Cest a dire
sobriete et continence ¶ Acteur
estre froissiez/ou amolis/ou romp9/
par la contagion ou touchement
des estranges delices comme ilz veis
sent moult plus legier passage de
virtu a luxure/que de luxure a virtu
et que ce ne cremissent ilz pas pour
neant leur moustra pansamas leur
duc/le quel apres ce quil eut tant
fait de nobles euures/aussi tost quil
se habandonna aux meurs de aise/il
neut pas virgongne de amolier sa
force de habit et maintieng effemi
ne ¶ Translateur ¶ De cestuí pan
samas duc de lacedomone parle ius
tin ce me semble en la fin du pmier
liure/cõment il fut condempne par
sa mauuaistie/laquelle fut sceue et
cõgneue par aristides le duc de athe
nes

Eiusdem etc̃ ¶ Translateur
En ceste ptie valerius met
encore deux coustumes des

lacedomoniens/lune si estoit q̃ quãt
on se deuoit combatre on buisinoit
ou cornoit dune maniere de son/le
quel on dist anapeste/et est anapes
te en metre vng piet de deux brief-
ues ou briefz/et la tierce longue/si
cõme cõmunement font ces trompet
tes/car tel son conforte et enhardit
les cheuaulx/et moet a ire les corps
des hommes/si cõme aucuns autres
sons esmeuuent les coeurs a ioie et
a leesse/lautre estoit quilz auoiẽt cot
tes a armer vermeilles quãt ilz se de
uoient cõbatre/et la cause met vale
rius/et il est vray que encore fait on
ainsi cõmunemẽt ¶ Acteur ¶ Les
gens darmes de celle meisme cite ne
se mettoient point a cõbatre deuant
quilz ouoiẽt le son dune tube ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a dire tube ou buisine
Acteur ¶ Et quilz eussent attrait
chaleur a leur corage par la modu
latõn dũ piet anapeste/et quilz estoi
ent admonestez par celui vif et has
tif son de emuair leurs anemis har
diemẽt/Itẽ ilz vsoient en bataille de
cottes paintes ¶ Trãslateur ¶ Cest
a dire rouges ¶ Acteur ¶ A dissi
muler et mucier le sang de leurs
plaies/a la fin quilz neussent hor-
reur de leur sang/et que leurs ane
mis ny prendissent aucune fiance
Trãslateur ¶ Il est vray que de ces
deux coustumes vse on encore cõmu
nemẽt meismement en champs p̃ti
culiers vse on dẽ rouges cottes/car
il est certain que ainsi q̃ le sang sous
tient le corps en vie aussi donne il
hardement/et la perte de son sang
esbahissement naturellemẽt/et dist
vegece ou premier liure ou second
chappitre que les gens deuers midi
ont peu de sang/et pour ce sont peu
hardiz/mais ilz sõt sages/⁊ les gẽs
deuers septemtrion/lesquelz sont
loing du soleil/si que il ne consume
pas leur sang par sa challeur sont
hardis et batailleurs/mais ilz sont
moins sages et moins attẽprez/et
puis dist il quil vault mieulx eslire
gens darmes de pl⁹ attemprees re
gions qui aient assez sang pour des
pire les plaies et la mort/et que sci
ence ⁊ sagacite ne leur faille/p̃ quoi
ilz soient attemprez en vie et en con
uersatõn cõmune/⁊ aient bon aduis
et prudence en leurs fais et en leurs
consaulx

Egregios et c̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie valerius
apres ce quil a parle des
meurs des lacedomoniens et fais de
guerre/p̃le des meurs des atheniẽs
ou temps de paix/et en met pluirs
exemples/et nest pas a entendre
pour ce que les atheniens ne feussẽt
bonnes gens darmes/et quilz ne fe
issent iadis grandes et merueilleeu
ses guerres/car a peu say ie cõsiderer
par les histoires lesquelz firẽt plus
de merueilles/et semble selon iustin
que les atheniens en firent autant
ou plus/car en eulx recommandant
ou second liure dist que leurs oeu
ures furent si grandes quon ne les
pourroit croire/et pour ce il met leur
original naissance et commencemẽt
et dist que les atheniens ne vinrẽt
pas ne crurent en souueraine sulu
tece de ors et vilz cõmencemens/ainsi
que firent les autres gens/car ilz ne
sont pas venus dune collunion de
peuple estrange assemble/mais ilz
habitent le pais dont ilz sont nez/et
duquel ilz sont extrais/et il est vray
que ainsi estoit il lors/mais il nest
point maintenant ainsi/et puis dist

iustin que les atheniens furent les
premiers qui trouuerẽt maniere de
ouurer/et qui enseignerent et appri
rẽt a faire toile et le vin/⁊ qui mous
trerent a ceulx qui mengoient les
glans ou les glandes la maniere de
arer/et semer les fourmens lr̃es ceri
monies facõde et ordre de discipline
ciuile ont a athenes cõme leur tem
ple/cest a dire q̃ ces choses y furent
especialment amees et honnourees
valerius dont dist ainsi ¶Acteur
Les tressages atheniens en meurs
de paix ensieuẽt les nobles esperis
de la virtu batailleresse des lacedo-
moniens/deuers lesquelz atheniẽs
preste sechant de langeur estoit de
ses tenebres amenee en iugemẽt ain
si que feust aucũ delit/et estoit iugee
coulpable de virgongneuse et faci
neureuse coulpe ¶Trãslateur ¶Cest
a dire q̃ quant aucun de ceulx dathe
nes estoit riche et prisceus de ancũ
bien/enquoi il estoit habille/⁊ quil
estoit tenu et tourne a faire/il estoit
pugni en iugemẽt ainsi que sil eust
fait vng grant delit ou pechie et ces
toit raison/car aussi bien pecche celui
qui ne fait ce quil doit faire/q̃ celui
qui fait ce quil ne doit point faire/Et
appellons en theologie le ꝑmier pe
chie de obmission et le second de cõ
mission

Eiusdem et c̃ ¶Translateur
En ceste ꝑtie met valerius
vng autre fait des atheniẽs
Et est assauoir q̃ ariopagus selon
huguce vault autant a diẽ cõe ville
de virtus/papie dist q̃ cestoit le lieu
ou les sages se assembloient ou fai
soient leurs cõsaulx ⁊ leurs iugemẽs
Autres dient q̃ cestoit le lieu ou les
philozophes se assembloiẽt et estu
dioiẽt/cõmẽt quil feust tout se accor
de assez a la lr̃e de valeriꝰ qui dist aĩsi
Act de celle meismes cite le tressaint
cõseil ariopagus souloit enquerre
tresdiligãmẽt et quelq̃ chose q̃ quel
conque des atheniẽs feist et de quel
mestier il se soustenist tout tendoit a
la fin q̃ les hõmes heuissent honeste
te/quãt ilz seroient ramẽbrans quil
leur cõuendroit rendre cõpte de leur
vie Trãslat Et pleust a dieu quil
feust ainsi ordõne ou roiaulme de fr
ance il ny euist pas tãt de gẽs oiseux
ne de houliers/et pour vray cest grãt
honte ⁊ grãt meschief quãt les seig
neurs ny prendẽt garde autrement
car on peut biẽ sauoir q̃ gens iosnes
et fors qui rien nont ne rien ne font
ne peuẽt viure de bõne vie/mais cou
uient quilz soient larrons /

Eadẽ et c̃ ¶Translat ¶En
ceste partie valerius met
le tiers exemple des athe
niens/et dist ainsi ¶Acteur celle
meismes cite introduiit ꝑmierement
la coustume de embellir les bons ci
toiens dune couronne de deux rains
seaulx de oliue tortillies ensemble/et
attainguãs le noble chief de picles
Trãslateur ¶De cestui picles parle
iustin ou second liure en la fin ou il
dist cõment lui et vng poete appelle
sophocles estriuioient des tragedi
es ou temps quilz furent gouuer-
neurs dathenes quilz desconfirent
les lacedomoniẽs firent treues de cy
a .xxx. ãs/mas iles lacedomoniẽs les
rõpirẽt ou .xv. an ou tẽps des dieux
⁊ des hõmes/et gasterẽt les chãps
et le pais dathenes/et si leur mãde
rent quilz se venissent cõbatre a eulx
silz osoient / mais les atheniens
par le conseil de pericles differerent

et dissimulerent celle iniure de cy a
certain temps / car il disoit q̄ cestoit
grant folie de combatre quant pour
vng souffrir ⁊ attendre on sen pour
roit vengier sans peril / quãt picles
vit quil fut temps il monta sur mer/
et sen ala gaster tous les pais des la
cedomoniẽs / ⁊ pillierẽt ou proierẽt
plus quilz nauoient perdu assez/et
fut la vengance plus grande q̄ liniu
re nauoit este/ceste expositiõn de peri
cles fut moult noble / mais encore
fut plus noble le desprisemẽt de son
patrismone/car quãt les lacedomo
niens gasterent les cheualiers da
thenes ilz laisserent to⁹ entiers les
biens de picles/a la fin quilz acqui
sissent par ce A picles peril qui sou
uent vient par enuie/du peril/de dif
fame ou souspecõ/de trahison/mais
picles qui moult estoit sage auoit
bien dit deuant au peuple que ainsi
le feroient ilz/mais toutesfois a esce
uer enuie et souspecon de trahison/
il donna ses champs a la chose pub
lique/et ainsi par ce que ses anemis
lui cuiderent donner blasme et diffa
me/il acquist grãt honneur et gloiẽ
du sens et vaillance de cestui picles
parle valerius en pluiseurs lieux de
ce liure/et especialment ou.vij.chap
pitre des sages dis et fais/pour le
biẽ donques et la virtu de picles eut
il premiers la couronne de deux rain
seaulx dolive/et pour ce valerius loe
cest establissement ou coustume / et
dist ¶ Acteur ¶ Ce fut louable es-
tablissement/se tu veulz regarder la
chose et la psonne ¶ Translateur
A qui ceste couronne fut donnee sup
ple/car honneur est tresplantureux
nourrissement de virtu/et picles fut
digne que la puissance de donner tel
don premist de lui son tresbon cõme

cement/A la verite valerius dist no
tablement q̄ le tresplentureux nour
rissemẽt de virtu est hõneur/⁊ pour ce
dist aristote q̄ hõneur est exhibitiõn
de reuerẽce ⁊ tesmoingnage de virtu
il ne dist pas de richesses ne de puis
sance/mais de virtu/car selon lui les
bons sont seulemẽt a honnourer/car
honneur est la chose ou monde plus
desirable de nobles coeurs / ⁊ pour ce
dist il ou quart liure dethiqs / puis
sance et richesse/ne sont appellez ne
desirables fors pour hõneur/et pour
ce ceulx ausquelz iay aucune fois oy
dire moins donneur/⁊ pl⁹ de prouf
fit/me ont semble gent de nient/ne
onques ne vint de noble coeur de ce
dire/ne de hõme de sain entendemẽt
aumoins sil lui sembloit ainsi estre
bon/et pour ce fut boucicault duquel
il vint premieremẽt/si cõme on dist
de ceste chose moult desprisie voire de
sages hõmes et de grant corage/cõ
bien quil sembla trop biẽ dit a plui
seurs maleureux et aux gens de peu
de raison/il est vray que a vng poure
hõme vauroit mieulx que vng roy
ou autre pñce lui fesist pl⁹ de prouf
fit et moins dhonneur/q̄ plus don
neur et moins de prouffit / mais a
vng hõme de grant estat il seroit le
cõtraire/et pour ce a pler droittemẽt
le prouerbe nest ne bel ne honneste/
car honneur vraie est appellee de
tout bon coeur/plus que nul delit ne
prouffit temporel selon aristote ⁊ ve
rite/se ce nest en cas de besoing et de
necessite qui na loy

Age quid illud et c̄ ¶ Trãsla
teur ¶ En ceste ptie valeri
us met le quart exemple
appertenant encore a ceulx de athe
nes/et est en substance que quant

que quant aucun serf estoit affranci et il messaisoit apres aucune chose contre son seigneur/il estoit par son ingratitude remis en seruage/la lrē valerius est toute clere/et dist ainsi Acteur ¶ Dis moy ou considere cō ment lestablissement dathenes est digne de memoire q̄ le serf affranci conuaincu ingrat de son patron/cest a dire de son seigneur ¶ Acteur est despoullie du droit de franchise Trāslateur ¶ Et puis valerius met les propres polles que le iuge ou seigneur disoit a celui serf ¶ Acteur Ie ne te weul point auoir citoien/qui es si desloial et mauuais estimeur ou cōsidereur ¶ Translateur de si grāt don cōme est franchise supple Acteur ¶ Ie ne pourroie croire que celui serf feust prouffitable a la cite/le quel ie regarde mauuais a sa mai son ou en sa maison/va donq̄s et soi es serf puis q̄ tu nas sceu estre franc

Inde merssilliēses etc̄ ¶ Trā slateur ¶ Selon ce qui est dit deuant ou p̄mier liure ou chappit de omnibus ou il a ple de la fondatiō de marseille sur la mer la quelle est de la auignon et non pas de marseille daffrique/de la q̄lle ysidore ple ou.ix.liure des ethimolo gies ou second chappit/marseille sur la mer fut anciennemēt moult amie des romains et du senat de rōme/et quāt la discorde fut entre pompee et iule cesar elle se tint deuers pompee/ au quel le senat se tenoit/pour quoy iule cesar la destruit et prinst apres par force/si cōme il appt par lucan ou tiers liure ou par les autres hi stoires valerius dont apres ce quil a ple des atheniens dist ainsi ¶ Act Les marseilliens aussi apres ano blis deuāt toutes choses de lobseruā ce de lamour du peuple de rōme vsur pans en aucūs la grauite de discipli ne/lesquelz souffrent en vng hōme la tierce main mise ¶ Trāslat cest a diē quil soit trois fois deliure de ser uitude Act ¶ Mais puis quil a deceu son seigneur trois fois ilz ne cuident point quon puist secourrir a la quar te erreur ou decepuāce/car celui souf fre iniure p sa coulpe/qui tant de fois sest mis a mal faiē ¶ Trāslat ¶ Ain si dont selon leur coustume vng serf pouoit estre affranci trois fois/et trois fois aussi par son meffait ou in gratitude reuenu en seruitude/mais se il meffaisoit la quarte fois il ny a uoit point de pdon

Eadē etc̄ ¶ Trāslateur ¶ Icy met valeri9 vne autre cous tume des masseilliēs/et est la lrē clere qui dist ainsi ¶ Act ¶ Celle meismes cite est gardee de rigoreuse iustice en nō donnāt aux iougleurs entree en la ceue/lesq̄lz auoient en leur dis et fais en la pl9 grant ptie fais de luxure/a la fin q̄ par acoustu mance de veoir telz choses on ne pre nist voulente ou licence de ce fieuir/ Trāslat ¶ Quest ceue il est dit plui seurs fois deuant/car cest la maison ou on chantoit ou theatre

Omnibus etc̄ ¶ Trāslateur En ceste ptie valerius met vne coustume moult a lou er/et a la mīene voulente selle feust bien gardee en frāce et ailleurs/il ny eust pas tāt de begars et de begardes qui mēgassent leur pain en oiseuse et est la coustume en substance quilz ne souffreroit nul hōme estre oiseux en la cite soubz vmbre de faulse reli gion/valeri9 dont dist ainsi Acteur

Ceste cite de marseille supple a les portes closes a tous ceulx qui par simulation de religion quierent leur viure / en oiseuse et en paresce / et lui semble quon doit oster arriē de lui menconnable et laide supstition

¶ Translat ¶ Supstitōn est vaine et superflue religion selon ysidore ou .viij. liure ou tiers chappitre et toutesfois dist il lui mesmes en le xi. liure ou .xx. chappitre que cicero cest a dire tulle dist que supsticieulx estoient appellez ceulx qui toute iour sacrefioient aux dieux/a la fin que leurs enfans feussent a eulx superstitieulx Cest a dire quilz vesquissent apres eulx en grāt supstitōn ou folie qui a la verite est

Ceterū ⁊c̄ ¶ Translateur En ceste ptie valeri9 met vne autre coustume laqlle est clere en la lrē/et dist ainsi ¶ Act En celle cite aussi des le cōmencemēt quelle fut fondee/est vne espee/ de laquelle les malfaiteurs sont decolez laquelle est mengee toute de rouillie si q̄ a peu en peut on faire le mestier/ mais toutesfois elle demoustre que nes en des petites choses doit on garder les ordonnances des anciennes coustumes

Que etiā etc̄ ¶ Translateur Et encore met vne autre chose de lordonnāce de marseilles mais pour ce quil parle de sepulture ancienne Cst assauoir que les anciens ardoiēt iadis les corps des mors/si cōme il appert de pompee et de iule cesar aussi/ duquel la cēdre est encore a romme/sur le piramide/ quon dist maintenant laguille saīt piere/ Et aussi on les enterroit ala fois en terre/comme on fait maintenāt si peut la lrē de valerius estre entendue de lune sepulture ⁊ de lautre car elle est assez clere et dist ainsi

Acteur ¶ Deux bieres gisent aussi deuant les portes/en lune on porte les corps des frans/et en lautre les corps des serfz/en vng char au lieu de leur sepulture/sans lamentatōn ⁊ sans pleur /et le iour du pleur est fine/quant on fait sacrefice domestique et les amis ont mengie ensemble ¶ Trāslateur ¶ Sacrifice domestique est a dire sacrifice pour la personne morte/a la differēce du sacrefice fait pour le cōmū ou pour la chose publique/Et est a notter que se les paiens qui nulle congnoissance ne creāce nauoiēt de la resirrection des corps/ne de biē ne de mal auoir apˢ la mort/fasoient particuliers sacrefices pour les mors/que nous xpiēns qui auons plaine ⁊ ferme foy ⁊ creance de ce/ deuons bien faire pour noz mors prieres et faire faire le saint sacrifice du corps nrē seigneur ihucrist/⁊ aussi se les paiens qui nauoient nulle esperāce de la gloire pdurable apres la mort/ne fasoient pleur ne lamētatōn des mors/no9 xpiēns dont ne deuons faire si grāt deul cōme font aucūs par leur folie/ meismement quāt nous auons ferme foy et ferme esperāce destre auec dieu pardurablement en sa sainte gloire/se a noz deffaultes ne tient/ Et pour ce que les marseilliens ne faisoient point de deul de leurs mors aussi que en approuuant leur coustume et leur oppinion dist valerius en la lettre ainsi ¶ Acteur ¶ Qui est dont meilleur ou laissier aler deul humain ou faire iniure a la diuinite pour ce quelle na pas voulu partir

sa mortalite auecques nous ¶ Trã
slateur ¶ Ainsi que se il voulsist dire
il semble q̃ celui ait enuie de limmor
talite de dieu qui fait doeul de la mort
des mortelz/mais aucũ selon ce pour
roit diē ou demãder ne doit on point
faire de doeul pour ses prochains et
de ses amis/quant ilz meurent/ie res
pons q̃ naturellemēt ne doit ne peut
estre quon ne sen doeulle/Car aussi
naturellement q̃ chũn vault et ses
ioist de sa vie/⁊ de la vie de ses amis/
aussi naturellemēt het il et doubte
la mort deulx/mais ceste doleur doit
estre attempree et reglee selõ raison
especialment des xp̃iens/qui ont fer
me esperance de meilleur vie/si cõme
saint augustin enhortoit vne bonne
dame qui auoit nom ytalique/la q̃l
le faisoit trop grant doeul pour son
mari qui estoit mort/il nappartient
pas ce dist saint augustin de trop cou
roucier ne douloir/Ainsi que les pai
ens qui nont point de foy/cõme no⁹
aions ferme ⁊ vraie esperance quãt
no⁹ yssons hors de ceste penable vie
laquelle nous passons cõme pelerĩs
nous trouuons la vie de paix et de
repos

Venenũ etc̃ ¶ Translateur
En ceste partie met valeri
us vne merueilleuse coustu
em que ceulx de mersceilles auoient
⁊ est assauoir q̃ cene/laq̃lle est appel
lee en latin cetuca est vne herbe veni
meuse de la quelle dist ysidoē ou.xvij.
liure ou.ix.chappit̃ que cõbien q̃ ce
soit venin aux hommes/si encrasse
elle les chieures/et ceste herbe beut
socrates en la chartre/toutesfuoies
dist auerrois en son quolibet ou.v.
chappitre/quelle vault a moult de
medecines/et valerius dont dist ain
si ¶ Acteur ¶ Venin attēpre de cēne
est publiquemēt garde en celle cite
lequel est donne a celui qui a rendu
cause au senat ¶ Translateur ¶ De
celle cite supple ¶ Acteur ¶ Pour les
quelles il doit demander la mort en
congnoissance virile ¶ Trãslateur
Cest a dire en bon sens et en bonne
raison ¶ Acteur ¶ Attēpree de beni
uolence ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
qui ne soit en yre ne en courroulx/
Acteur ¶ La quelle cite ne seuffre
nul yssir de ceste vie folement/et est
a cellui qui en veult sagement yssir/
donne hastiue et ysnelle voie de sa
mort ¶ Translat̃ Cest a dire que le
senat de marselle cõsideroit les causes
pour quoy aucun demandoit celui ve
nin/et se ses causes ne sembloient
raisonnables on ne lui bailloit pas
ne souffroit quil se fesist morir folle
ment/et se aucun vouloit morir/et il
sēbloit au senat quil eust bonne cau
se on lui bailloit Acteur A la fin q̃
ceulx feussent par yssue approuuez
du senat supple/lesquelz auoiēt trop
vse de bonne ou puerse fortune/Car
lune et lautre est cause raisonnable
pour quoy on peut vouloir finer sa
vie/la puerse affin quelle ne perseue
re la bonne a fin q̃lle ne faille ¶ Trã
slateur ¶ Icy peut on considerer folle
oppinion et mauuaise de meschans
et poures gens de corage/et contre
ceste folle et desloialle voulente par
le saint augustin ou liure de la cite de
dieu/si cõme ie pense a dire et declai
rer ou.vi.liure cy apres ou chappi
tre de chastete/

Quã consuetudinē etc̃ ¶ Trã
slat̃ ¶ En ceste ptie met va
leri⁹ vne lõgue narratiõn
dune femme/laq̃lle se fist ainsi morir

en la presence de sexte pompee le filz
pompee le grant/et a la verite selon
oroze il y eut ce semble il deux sexte
pōpee/desquelz il est dit ou.vi.liure q̄
que sexte pōpee le filz pōpee le grant
fut occis/ apres la grāt bataille/la
quelle fut deuant la cite de mūde en
espaigne/en laquelle iulle cesar fut
ainsi que desconfit si cōme il appert
par iulius census Et fut occis celluí
sexte pompee/ par vng des ducz de
iule cesar lequel auoit nom cessomꝰ
Et apres dist oroze que du tēps de
octouiē cesar/apres ce q̄ la proscrip
tion fut ordonnee/en la maniē quil
est dit deuant/ou premier liure ou
chappitre des auspices /Sexte pōpee
qui se sceut estre proscript/senfui en
puille et destruit ainsi q̄ toute ytalie
deuers les pties de la mer/ et apres
ala en sesille et estoupa en telle ma
niē le pas q̄ a peu quil naffama rom
me/et lors firēt paix a lui trois hom
mes q̄ a peu que ie ne dis tirās dist
oroze Cest assauoir lepidus/ Cesar
et anthoine/mais tantost fina celle
paix pour ce quil recueilloit les fuitifz
de rōme/ q̄l fist semblāt de guerrier
a eulx/ou a aults/⁊ puis fist moult
de batailles cōtre octouien cesar et
les autres /mais finablement il fut
mort par titus et furinꝰ qui estoient
deux ducz de anthoine /Ainsi ie ne
say du quel sexte pōpee ꝑle valerius
si viens a la lrē qui est assez longue
et clere qui dist ainsi ¶ Act ¶ Ceste
coustume des marseilliens ie cuide
nō estre venue de galle mais /auoir
este trāsportee de grece/par ce que
ie lay veu en vne ysle appellee cea/
ou temps que ie alay en aise auec
sexte pompee/ et entray ou chastel
qui auoit nom vilide Car lors dauē
ture aduint q̄ vne femme de souue

raine dignite/Mais ia estoit en la
derreniē viellesse/auoit rēdu raison
a ses citoiens/ pour quoy elle deuoit
yssir de vie et se ordonnoit a lui faire
morir ꝑ venin / et lui sembloit que
sa mort seroit plꝰ noble/par la pre
sence de pompee/pour quoy elle lui
fist prier quil y voulsist estre supple
et le vaillant homme le quel ainsi q̄
en toutes autres virtus estoit intro
duit de la louenge de humanite ne
desprisa pas ses prieres/si vint a elle
et ꝑ tresnoble faconde qui decouroit
de sa bouce/ainsi que dune fontaine
de eloquence/mais sefforca longue
ment de lui faire muer son propos/
mais ōques nen peut venir a chief
Au derrenier il lui laissa faire sa vou
lēte/Elle auoit plꝰ de quatre vingz
et dix ans /et estoit en souueraine
sante de corps/ et de corage/et estoit
sus ou dedens vng lit/plꝰ noblemēt
pare quil ne sembloit estre toꝰ les
iours/elle sappoioit sur son keuste ⁊
dist/Sexte pompee les dieux que ie
laisse plus q̄ ceulx ausquelz ie vois
te rendent graces de ce quil ta pleu
a moy amonester de ma vie et aussi
a estre gardeur de ma mort iay touſ
iours esprouue le lie et le hatie visa
ge de fortune/mais a la fin que pour
la conuoitise de viure ie ne soye con
strainte de regarder sa triste face ie
ꝑmue en bonne fin/le remanant de
mon esperit/et laisse aꝑs moy deux
filles et pluisers nepueux Aꝑs elle
ēhorta ses amis et parēs a cōcorde ⁊
distribua son patrimone/et bailla
ou donna a sa fille aisnee ses meil
leurs aouruemēs ⁊ ses dieux domeſ
tiques ¶ Trāslateur ¶ Ce sont les
ydoles des dieux quelle auoit en sa
maison ¶ Acteur ¶ Lors prīst du
constant dextre bras le hanap ou

quel le venin estoit/Et quant les sacrifices furent fais a mercure/et elle eut appelle sa deite/en priant que il le menast par plaisant chemin en la meilleure partie du siege denfer/elle beut couuoiteusemēt la mortifere ou mortelle potaciō/ꝛ enseignoit par sa polle lesquelles ꝑties de son corps la rigeur du venin occupoit/et quāt elle eut dit que elle le sentoit es entrailles et pres de son coeur/elle appella ses deux filles ou darrenier office ce fut a lui clore ses yeulx de leurs mains/et les nrēs ia feussent ilz tous espouentez de veir ceste nouuelle merueille/laissa elle tous plains de larmes ¶Trāslatur ¶De telz meschans qui ainsi se font morir de leur voulente racompte agelius ou.xvij liure des nus dathenes vne grant merueille/la quelle il prēt de plutarcus en vng liure/ou quel il parle des maladies merueilleuses qui a la fois viennēt ou corage des gens/et dist q̄ vne maladie de voulente vint aux vierges dune cite/que on dist milese/de la quelle fut tales milesius/qui fut vng des.vij.sages/quelles se pendoient sans nulle cause/ne nul ꝑ medecine ne aultrement ny pouoit mettre remede/lors ceulx de la cite ordonnerēt que celles qui ainsi se faisoient morir/on les portoit toutes nues auec la corde au col enfouir/et ainsi ꝑ vergongne se cesserent delles faire morir/

Uray est que par ceste lrē peut on cōsiderer q̄ valeri⁹ estoit moult ancien/Car il escript ce liure ou aumois vne ꝑtie du temps de tibere cesar/si cōme il est dit ou prologue et ailleurs/pour ce il couuient se celui sexte pompee du q̄l il est ꝑle en ceste ꝑtie fut filz de pompee le grant cōme celui sexte pompee feust mort le.iiij.an de la bataille de iulles cesar et de pompee/si cōme iay dit deuant/q̄ ce de quoy valeri⁹ ꝑle cy feust aduenu du temps de iules cesar/et cōme iule cesar durast.v.ans ou enuiron quen bataillant a pōpee que seignourisant/et octouien apˢ lvi.ans du fait q̄ valerius racōpte cy et le rengne de tibre cesar/et lors quant valerius estoit en la cōpaignie de sexte pompee y pouoit auoir enuiron.iiij.vings ans/q̄ valeri⁹ pourroit auoir eu au cōmencemēt du regne tibere/et ne seroit pas trop grāt merueille se valeri⁹ escript lors tout ou vne ꝑtie de ce liure/car pluiseurs pl⁹ anciens escriptrēt iadis de beaulx et soubtilz liures/si cōme il appt cy apˢ ou.viij.liure ou chappit̄ destude et industrie/ainsi pourroit dire aucū q̄ celluy sexte pompee auec lequel valerius estoit/et duquel il ꝑle cy apˢ ou quart liure ou chappt̄ de amicis ne fut point sexte pompee le filz pōpee le grāt/mais fut vng autre de celle lignee/car pluseurs en furēt ainsi appellez/si cōme iay touchie deuant

Sed vt etc̄ ¶Translat ¶En ceste ꝑtie valeri⁹ retourne a ꝑler encore dune coustume de ceulx de marseilles/laquelle est toute clere en la lettre/et dist ainsi Acteur ¶Mais a reuenir a la cite de marseilles de la quelle ie me suis destourne ¶Translat ¶En racōptant ceste merueille supple ¶Act ¶Il ne loist a nul entrer en leur ville atout nulle armeure ¶Translateur ¶Inuasibles supple/si comme dars/lances/couteaulx/espees/haches ou telz choses que toutes peuent estre entendues armes en ce cas ¶Acteur

mais est prest aucun qui le prent
en garde Et quant on veult yssir
on les rent/a la fin que ainsi que ilz
sont humains a ceulx qui viennent
en leurs hostelz / aussi en soient ilz
asseurs

Horũ menia etc̃ ¶Trãslat
h En ceste ptie valeri⁹ laisse
a parler des marseilliens/ꝛ
ple cy ensieuãt de moult de diuerses
nations/et premierement des galx/
desquelz il met vne coustume mer
ueilleuse/ la quelle ie nay pas veue
ailleurs/ꝛ est la lettre assez clere qui
dist ainsi ¶Acteur ¶Apres ce que
ie suis yssu de leurs murs ¶Trãsla
teur ¶Cest a dire apres ce que iay
assez parle des coustumes de ceulx de
marseilles ¶Acteur ¶Me viẽt au
deuant vne ancienne coustume des
galz lesqnelz cõme il est cõgneu ꝑ
memoire/prestoiẽt peune les vngz
aux autres a rendre en enfer/pour
ce q̃ ilz creoient q̃ les ames des hom
mes feussent ĩmortelles / ie diroie q̃lz
feussent fos se les bracas ¶Transla
teur ¶Cest a dire se les galz deuers
le rin/selon hugue et sont celle gẽt
en latin nõmez bracati/pour ce que
celle terre qui est oultre le rin et la
meuse a forme de braies ¶Acteur
¶Neussent telle opinion la quelle
crey aussi pictagores le paille
Translateur ¶Cest a dire le philo
sophe/de cestui pictagoras/et de sa
doctrine/est assez ple ou p̃mier liure
ou chappitre de neglecte religiõ/si
le peut on la veoir qui veult/la cause
pour quoi valeri⁹ appelle ces gens
fos/selon ce quil appert cleremẽt/est
pour ce quilz creoient les ames des
hommes immortelles / si me semble
grãt merueille de si sage homme/ et
qui tant auoit veu descripture selon
ce quil appert par son liure/de ce dire
et de non croire limortalite des ames
et aussi de non alleguier pour celle
oppinion / aultrui que pictagoras /
Car platon qui fut moult pl⁹ souf
fisant en son liure /qui est nõme gor
gias sefforca de prouuer limortalite
des ames Et tant y mist de belles rai
sons que quãt theobrutus son disci
ple /eubt les argumẽs cõsiderez il se
laissa cheoir dun hault mur / pour
lui tuer a la fin dauoir meilleur vie
de ceste matere parle a plain macro
be au cõmẽcement de son liure de lex
positõn du songe scipion/selon ce q̃
iay escript ou p̃mier liure/ou chap
pitre des miracles/en la lr̃e qui se cõ
mence Que minus/si le voie la qui
veult/Itẽ aristote en son secõd liure
de lame/en mettãt difference entre
lame sensitiue/ vegetatiue / et lame
intellctiue/ Lame intellectiue est se
paree des autres ainsi que chose per
petuelle/de chose corruptible Et com
ment ne par quelque maniere que
il et auerrois/son cõmenteur/lenten
dent / touteffois tiennent ilz quelle
est perpetuelle/et non mortelle/auec
le corps Itẽ tulle qui fut moult grãt
philozophe tint limortalite de lame
si cõme il appert assez par ses polles
ou liure damistie/ou il adresce son
parler a caton qui sestoit fait morir
a vtice/ en affrique/ apres ce q̃ iule
cesar leut desconfit/Itẽ ouide qui fut
moult grant clerc/et non pas seule
ment poete/eut oppinion q̃ son ame
estoit immortelle/et par consequent
les autres / si cõme il appert clerem̃t
en la fin de son .xv. liure de metha
morphoseos ou il dist Quãt le iour
vendra que rien na de droit/fors en
ce corps/si me feuisse lespace de mon

temps incertain/car toutesfois seray
ie porte p dessus les haultez estoilles
pdurables en la meilleur partie de
moy/cest a dire lame/et briefment
toutes loix notables tiennẽt limmor
talite des ames/si cõme la loy moise/
la loy mahõmet/⁊ la loy de nr̃e seig
neur ihesucrist/valerius dont eust
eu meilleur cause de les appeller sos/
pour ce quilz cuidoiẽt en enfer auoir
besoing de leur argent/q̃ pour croire
limmortalite des ames humaines

Auara ⁊c̃ Trãslateur ¶ En
ceste partie valerius parle
encore en blasmãt les galx
de ceste coustume de baillier aĩsi leur
argent lũ a lautre/et louãt deux au
tres nations/et dist ¶ Act̃ ¶ Auere
et vsuraire est le philozophe des
galx ¶ Translat̃ ¶ Cest a dire loppi
nion de baillier ainsi leur argent
Act̃ ¶ Lie ou ysnele et forte est celle
des timbres ¶ Trãslat̃ ¶ Cest a dire
des flamẽs selon aucũs/papie dist q̃
ce sont allemãs dune ptie dalemaig
ne et celtiberiẽs/cest a dire les gens
dune ptie despaigne selõ ysidore ou
ix. liure ¶ Act̃ Lesquelz timbres ses
bandissoiẽt de ioie en bataille/cõme
ceulx a qui il sembloit quilz deuoient
yssir de ceste vie glorieusemẽt/⁊ plou
roient en maladie/cõe ceulx a qui il
sembloit quilz deuoiẽt perir laidemẽt
et les celtiberiẽs disoient quil ne loi
soit a viure apres bataille/en la q̃lle
le seigneur pour quoy ilz se cõbatoi
ent auoit este mort/moult est la vie
et la constance de ces deux peuples a
louer pour ce quil leur sembloit quõ
deuoit la vaillance ou sante de son
corps fort deffendere/et la foy de a
mistie aussi donner cõstanmẽt Trã
lateur Ie ne scai sil est mais nulles
gẽs de ces deux coustumes/au moins
en ay ie peu veu par deca

Tracie et c̃ ¶ Translat̃ ¶ En
ceste ptie valerius ple de la
coustume de ceulx de trace/⁊
est trace selõ ysidore ou. xiiij. liure ou
quart chappit̃ vne region de europe
et lui dõna ce nõ tiras le filz iaphet/
qui en ces pties vint/et fut iadis ha
bitee de moult de crueuses nations/
si cõe messagetes sermates scites et
autres pluseurs/et croi q̃ on lappel
le maintenãt trace de la quelle le roy
fut nagaires tue des turqs auec. iiij.
mille hõmes cõbatãs/trace a cõstan
tinoble a soleil leuant deuers septẽ
trion le grant dulioe deuers midi la
mer egee deuers soleil couchãt ma
cedone/ceste cite eut iadis la coustu
me de quoi valerius ple cy qui dist
ainsi ¶ Acteur ceste nation de trace
a bon droit acquist a lui la louenge
de sapiẽce/lesquelz celebroiẽt la nati
uite des hõmes en pleurs ⁊ la mort
en leesse et en ioie sans cõmãdemẽs
de nulz docteurs/mais en pfaitemẽt
voiant lestat de nr̃e condition Trã
lateur Cest a dire en cõsiderãt la fra
gilite de humaine vie et les paines
et douleurs qui y sont tant par natu
re cõe par fortũe/⁊ puis dist valeri9
Acteur Soit dont mise arriere mor
te la naturelle douceur de vie de tou
tes bestes/laquelle cõstraint a faire
⁊ souffrir moult de choses deshõnes
temẽt/car celle douceur morte sera a
la fois trouuee pour bien eureuse fin
Trãslateur ¶ Comment q̃ valerius
nentende pas a parler de la fin vene
reuse que les saints martirs ont trou
ue/et autres saints hommes aussi
lesquelz ont en eulx mortifiee toute
douceur de ceste vie mortelle/tou=
tesfois en peut ce estre entendu

mais valeri9 nentent fors a enhor
ter a despire la doulceur de ceste bestia
le vie/a la fin que pour paour de la
perdre/on ne seuffre a faire chose/
laqlle soit cōtre raison ne deshoneste
te/car le cas peut aduenir quil vault
mieulx morir honestemēt que viure
en pechie/et en honte Ceste gent de
trace qui ainsi plouroiēt la naissance
des hommes / et sesioissoient de la
mort/estoiēt ce semble de loppinion
salomon/qui dist en ecclesiastes/ou
vij. chappitre/que le iour de la mort
vault mieulx que le iour de la nati
uite

Quo circa etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie valerius p
le de la coustume de ceulx de
lucie/laqlle est vne prouince de aise
la mineur/selon ysidoē ou xiiij. liure
ou tiers chappitre/et couuient que
ceste gēt plourassent les mors/tou
tessois les loe valerius de ce quilz
prenoient ou temps de leur pleur
habit de femme/ala fin que par la
desplaisance de cellui habit/ilz le lais
sassent plus tost/valerius dont dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Et pour ce a bon
droit ceulx de lucie quant le cas es
chiet de faire deul se vestēt de habit
de femme/a la fin que p la difformite
de celle vesture ilz soient meuz de lais
sier plustost leur fort deul

Verū quid etc̄ ¶ Trāslat
En ceste ptie valeri9 aps
ce quil a mis exemples des
hōmes/il met exemple des femmes
Et pmieremēt de celles dinde/inde se
lon solin/ysidore/et autres/ est vne
prouince de aise le grāt/laquelle est si
grāde que on cuidoit anciēnement
que ce feust la tierce partie du mōde
et nest pas merueilles /pour le grāt
nombre des citez/et des chasteaulx
des diuers peuples et nations qui y
sont/selon solin et les autres/toutes
fois vinrēt les merueilles dicelle a
cōgnoissance en grāt ptie par alixā
dre le grāt/et apres par la diligēce
dautres roix vint elle a la cōgnoissā
ce du tout/Car magestenes qui de
moura auec les roix dinde/par aucu
ne espace de temps/escript les cho
ses merueilleuses dicelle / Item y fut
aussi ēuoie du roy tholomee phila
delph9 sage et leal pour regarder ⁊
rapporter les merueilles dicellui pa
ys Et les rapporta telles que mages
tenes auoit escriptes /qui plus espe
cialmēt en veult sauoir si voie solin
p deuers la fin de son liure/Car ie nē
vueil ne doy tout escripre/des fēmes
dont de celle cōtree/fait mentiō va
lerius en ceste lrē qui est assez clere
⁊ dist ainsi ¶ Acteur ¶ Mais pour
quoy loe ie les tressors hōmes en
ceste maniere de prudence ¶ Trāsla
teur ¶ Il veult dire pour quoy loe
ie les hommes qui par raison sont
fors et sages/et vertueulx/plus que
femmes / en ce quilz prisent peu ceste
vie mortelle ¶ Acteur ¶ Soient re
gardees les femmes dinde/Car cōe
selon lusage du pais vng homme
ait pluiseurs femmes il y a en iuge
mēt escript entre elles quant il est
mort/laquelle en son viuant il ama
mieulx /Et celle qui est prouuee la
mieulx amee/sen va ioieuse/ Apres
ce ceulx qui portēt le corps/et est illec
assise cōme tresbien eureuse/ ⁊ celles
qui sont vaincues ¶ Translateur
cest a diē les femmes du mari mort
lesquelles ne peurrēt prouuer que
elles amassent mieulx /demeurent
en vie/en grant pleur et tristresse/
Apres ce valerius cōpare les fais ⁊

coustumes des hommes/desquelz il a parle deuāt/aux merueilleux fais de ces femmes dinde/et dist ¶ Acteur Amame auant la hardiesse des timbres Trāslateur Lesquelz sesiouissoient a morir en la bataille supple/ Acteur ¶ Adiouste y la foy des celtiberiens ¶ Trāslateur Qui disoient que cestoit horrible pechie de viure/ quant le seigneur est occis en bataille/pour le quel ilz se cōbatoiēt supple Acteur ¶ Metz y la corageuse sapience de trace ¶ Trāslateur Lesquelz faisoient doeul de la natiuite des hommes/et faisoient feste de la mort supple ¶ Acteur ¶ Adioins cy de ceulx de lucie ou des luciens la raison saigement pour laissier leur pleur ¶ Trāslateur ¶ Car ilz se vestoient de habit de femme/a la fin q̄ pour la difformite de celui habit si descouuenable homme/ilz feussent meuz de laissier leur doeul supple Act ¶ Toutesfois ne mettras tu riē en louēge ou merueille deuāt le feu indois/ou quel la pitie ou amour de lespouse sceure de ꝓchaine mort/se iette ainsi cōe ou lit de mariage Trāslat ¶ De ces femmes cy ple solin ou .xviij. liure ou derrenier chappit ou champ de inde et de pluseurs autres grās merueilles si les voie la qui veult

Cuius glorie etc̄ ¶ Translat En ceste ꝑtie valeri⁹ cōme celui qui ainsi q̄ pour autrui heoit ceulx daffriq̄/ainsi quil a mis selō son oppinion vng glorieux exēple des femmes de inde/en met vng tresdeshonnourable dune tresuilaine coustume des femmes daffrique/ et dist ainsi Acteur A la gloire de ces femmes ie adiousterai vne grāt deshonneur des femmes puniques Trāslat Cest a diē daffrique Act A la fin q̄ par la cōparison dicelles/ leur deshonneur soit enlaidi ¶ Trāslateur Et puis valeri⁹ met le fait/et dist ¶ Acteur vng tēple de venus est en sicte ¶ Trāslateur ¶ Cest a diē en vng chastel ainsi nōme ¶ Act Ou quel les femmes qui estoiēt a marier se trāsportoient/Et puis quant elles se partoiēt elles gaignoient ꝑ loeuure de leurs corps le douaire de leur mariage/ ¶ Trāslateur Cest a diē q̄ elles se prostitoiēt et habandonoiēt leurs corps pour gaignier pour leur mariage/Et puis valeri⁹ sestrie en culx moquāt/et dist ¶ Act ha q̄ cestoit grant deshonnestete de conioindre les mariages de si deshonnestes loiens

Nam ꝑsarū etc̄ ¶ Translat En ceste ꝑtie valerius met vne coustume de ceulx de ꝑse/la q̄lle est toute clere en la lrē/et dist ainsi ¶ Act moult fut louable et approuuable la cōstitution des persans/lesquelz ne regardoiēt point les enfans de cy a dont quilz auoiēt empli le .vij. an a la fin quilz portassent plus legieremēt sans trop grāt couroulx la mort ou lamission de iceulx

Ne mumidie etc̄ ¶ Translat En ceste ꝑtie valeri⁹ excuse les roix de mumidie quilz ne vsoiēt point de la coustume de leurs pais/la q̄lle estoit q̄ les hommes baisoiēt lū lautre/si cōe on fait encoē en pluꝭs pais/et dist ainsi ¶ Act Les roix de mumidie ne sōt pas a vituper lesq̄lz selō la maniē de leur gēt ne baisoient nul hōme mortel/car tout ce qui est mis en grāt haultesce doit estre vuit de toute humble et cōmune coustume/a la fin quil soit plus venerable et plus prisie ¶ Translateur

Mumidie est vne ptie dafftique de laquelle fut roy masmissa et plusrs autres puissan s hommes si cõme il est dit deuant et sera cy aps Et peut on notter par ceste lrẽ que estre singulier en aucunes choses nappti͂et point a petites gẽs ne a ceulx de petit estat/mais appartient seulemẽt aux grãs seigueurs et de grãt puissance Et icy fine le premier chappitre du second liure

Additõns du translateur

Ualerius en cestui chappitre a parle des meurs et constitucions ou coustumes des romaĩs pmieremẽt/⁊ puis de plusrs autres natõns Et pour ce q̃ iay commencie ou premier liure de adiouster aucũes choses/ie vœl encore adiouster vng peu de chose ad ce propos trouuee en histoires autẽtiq̃s Iustin en son second liure dist/que scicie est vne grant region/laquelle sestent vers orient/et a dun coste vne region nõmee pont/et de lautre coste les mõs que on dist ripheos ⁊ au dos aise le grant/En celle grãt terre de scicie ny a nulles terres de pties/ne il ny abãnent ne labourẽt point les chãps/ne ilz nont nulles maisons/ne autre ferme demourãce mais sont pasteurs de bestes/et sen vont par les desertes terres/et solitudes non labourees/et mainent auec eulx sur chars leurs fẽmes/et leurs enfans/et ont pauillons et tentes de cuir desq̃lz ilz vsent pour maisons pour les pleuues/et pour les yuers ilz vsent de iustice selõ leurs naturelz engins/car ilz nont nulles loix/nul pechie ny est repute si grant comme larrecin/et ce nest pas merueille/car tout est par tout ouuert/sans deffen͂ pour quoy se il loisoit embler ilz hõmiroient lun lautre/ilz ne appetent point argent ne or/ainsi q̃ font les autres mortelz ilz viuẽt de lait et de miel ilz ne sceuent que cest de draps mais pour ce quil y a cõtinuellemẽt froidure/ilz vsent de peaulx de bestes sauuages Ceste cõtinẽce leur a donne iustice en meurs/si quilz ne conuoitent rien de lautrui Car la ou le vsage de richesse est la en est aussi la conuoitise A la mienne voulẽte dist iustin/semblable atemperãce ⁊ abstinẽce feust a tous les autres mortelz tant de batailles ne feussent pas/si cõtinuellement en toutes terres/p tant de siecles ne plus de gẽs ne moruissent par armes ne par feu/ que par naturelle conditõn/et semble a dire vne grãt merueille/ que nature donne a ceste gent/ce que les grecs ne peurent cõprendre par longue doctrine de sages/⁊ de philozophes et plus prouffite aux ciẽtez lingnorãce des vices/que ne fait aux grecs la cõgnoissance des virtus/ceste gẽt acquirẽt trois fois le roiaulme daise daire le roy de perse enchasserẽt ilz vilainemẽt de leur pais/et cirr9 aussi le roy de pse tuerent/⁊ tout son host Sopirion aussi vng duc/dalixandre le grant occirẽt et toute sa gent ilz oyrent pler des armes des rommains/mais ilz ne les sentirent onques/ilz fonderent lempire des basstriens/et celluj de pãe ilz sont gens aspres en batailles et en labours et ont grant force de corps/ilz nont rien dont ilz craignent a perdre/et quant ilz ont vaincu ilz nen quierẽt auoir que la gloire

Item iustin ou.xxiij.liure dist

que les lucains lesquelz sont en vne partie ditalie deuers calabre auoiēt vne coustume telle/ quant leurs enfans masles estoient seurs dauoir eage/ilz les enuoioient es bois et es forestz auec les pasteurs et nauoiēt nul vestement ne lit pour couchier/ affin quilz apprendissent en leur ionesse a estre si durs/quil ne les couuenist habiter en chastel ne en cite leur viande estoit la proie quilz pouoient prendre ou chasser/et leur boire estoit lait ou fontaine/et ainsi estoient endurcis a toutes labeurs de batailles/Itē iustin ou.xvi.liure dist que ceulx de pāe ont coustume de mener en leurs hostz la plus grāt partie de serfz et peu de frās/qui est cōtre la coustume de toutes autres natiōs ilz aprentent leurs enfans par diligente cure a cheuauchier et a traire de tant que chascū est plus riche de tant enuoie il auec son roy en bataille plus de hommes a cheual/ilz ne se sceuent combatre main a main ne expugner cite par siege/ilz se cōbatent en courant a cheual et le plus des fois en fuiant/Quāt on les cuide auoir vaincus/⁊ se ilz fuient/a dont se fault il garder deulx/et silz auoient aussi grant pseuerance quilz courent sus hardiement leur force seroit importable/ilz nont nul vsage ne dorne dargent fors en armes chūn hōme a pluiseurs femmes/et ne reputent nul pechie si grant que adultere/et pour ce ne veullent que leurs femmes voient nulz hommes/ fors eulx tant seulemēt/ilz ne vsent point de char se ilz ne le ont premieremēt enchasse/En to9 temps sont a cheual en plant en marchādant en mēgant et en tout office faisant/et est ceste difference entre les frans et les serfz/q̄ les frās vont tousiours a cheual/⁊ les serfz a piet/la sepulture du peuple est estre mengie des oiseaulx ou des chiēs Et puis keurēt de terre les os sans la char/moult grāt cure et moult grāt entente mettēt au seruice des dieux/ilz sont gēs orguilleux sedicieux/decepuers/ et violeurs/et attribuēt violence aux hōmes/et debonnairete aux femmes/ilz parlent peu/et sont plus appareillies a faire que a dire/pour quoy ilz se taisent et de leur bien et de leur mal/ilz sont moult luxurieux/ et aussi moult sobres en viandes/il ny a nulle chose quilz dient ou promettent fors tant quil leur en semble bon/Item agelius ou douzieme liure des mus dathenes ou.vi. chappitre dist/que les femmes de romme ne iuroient pas par hercules/ ne les hommes par castor/et pour quoy les femmes ne iuroient point par hercules est tout cler/Car cestoit pour ce ce dist agelius quelles ne faisoient nulz sacrifices/ mais pour quoy les hommes ne iuroient point par castor/il ne le trouua en nul escript/toutesfois iurer par polus le frere castor estoit commun aux hommes et aux femmes/combien que anciennemēt ce dist varro/les hommes ne iurassent ne par castor ne par polus/De polus de castor et de helaine leur seur est parle ou premier liure ou chappitre des miracles au cōmencement Item solin ou lieu ou il a parle de la tierce partie deurope/apres ce quil a p̄le des meurs et des coustumes de ceulx de trace/ainsi cōme ne plus ne moins que valerius en a dit/il met encore aucūes coustumes de celle gēt et dist q̄ les iosnes femmes lesquelles sont a marier ne se mariēt point

par la voulente ou conseil de leurs
amis/mais celles qui sont plꝰ belles
se font plꝰ haster/cest a dire vendre
a cri ⁊ a recrois/⁊ qui plus en veult
donner elles se marient a eulx/Et
celles qui sont trop laides qui ne
treuuent qui rien leur donne/achet
tent leurs maris/de ce quelles ont/
ainsi ne se marient elles pas par
meurs ne ꝑ amour/et pour certain
encore le fait on cõmunement en
pluiseurs lieux qui ne sont mie de
trace/Item hommes et femmes ont
vne maniere de emãber le feu/en mẽ
gant ou quel on a iette semence de
herbes quilz ont/dont la fumee les
enyure Car de estre yure et dauoir
les sens blescies font ilz grant feste
et grant leesse

Item solin aꝑs ce bonne espa
ce ple dunes gens en scicie
au lez deuers aise/et les ap
pelle essedonnes qui menguent viã
des detestables et horribles/Car
quãt leurs parẽs sont mors/ilz font
grant feste/et chantent ⁊ assemblẽt
leurs amis/et puis despeschent les
coeurs/aux dens et puis meslent la
char auec la char des autres bestes
et les menguẽt Et puis prẽdent le
tes des chiefz/et les font enchasser
en or/et y boiuent cõme a hanaps/
Apres y a vnes gens quil nomme
assiates lesquelz ne se merueillẽt des
choses estrãges/ou daultrui ne aussi
ne aiment ilz point leurs propres
choses/Apres y a autres gens quil
nõme sarcathey lesquelz sont si ven
giez dauarice publique/que ilz ont
cõdempne ꝑdurablemẽt or/et argẽt
cest a dire quilz nen vsent point/Itẽ
il y a autres gẽs en la ꝑfonde scicie
lesquelz ne habitent fors en cauer

nes/et font non pas ainsi q̃ les esse
donnes des chiefz de leurs anemis
ilz aimẽt batailles/⁊ boiuẽt le sang
des occis es batailles/Celluí est le
plus honnoure qui a fait le plus do
micides/quãt ilz font alliãces ensem
ble ilz boiuent le sang de lun lautre
selon la maniere des mediens Item
solin ou chappitre des gens de la ꝑ
fonde libe dist/quil y a gens quil nõ
me athlantes/lesq̃lz nont nul ꝓpre
lãgage/ne aussi nont nul ꝓpre nõ
ilz sont si brulez du soleil/quilz heent
le dieu de lumiere/ilz ne songent
point et ne menguent de nulles bes
tes/apres dist que vnes gens qui
sont nommez angiles aourent seu
lement les dieux denfer et constrain
dent leurs femmes la premiere nuit
de leur noepces de faire adultere/et
puis les astraindent par tresrigoreu
ses loix/a estre chastes toute leur
vie/Itẽ solin dist ou chappitre de in
de quil y a deuers occident en inde
vne maniere de gens/lesquelz sont
nõmez esseim ou essey/lesquelz par
morable discipline sont estrãges de
la maniere de viure de toutes autres
gens/et croi ce dist solin quilz sont
destinez a ce/par la pourueance de la
mageste de dieu/nulle femme ny a
ilz sont en ꝑpetuelle cõtinẽce/ilz nõt
nulle pecune/ilz viuent de fruis des
palmes nul homme ny naist/et sen
y a tout iours grant multitude/Cest
le lieu de chastete/⁊ iasoit ce q̃ gens
y viengnent de toutes ꝑties du mõ
de/nul ne peut entrer en leur lieu/sil
nest innocent sans nul pechie/et ce
luí qui sen efforce dentrer ens/sil est
daucun meffait en coulpe soit grant
au petit/il en est boute arriere par eu
ure diuine/et aussi qui est chose non
creable ce sont gẽs ꝑdurables par

vne grant espace de siecles sans ce que nulle femme y enfante/Item solin dist ou chapitre de inde que en inde a vne maniere de philozophes/ quilz appellent gingozophistes/desquelz parle saint ieromme en lepistre quil escript a paulin/laquelle est au commencement de la bible/ces gingozophistes de soleil leuant iusques a soleil couchant regardent le corps et la rondeur du soleil Et dedens celui soleil sans les yeulx retraire considerent ne scay quelz secrez/ et sont ainsi tout le iour continuellement / sur les araines ou grauellies chaudes et ardans en eulx soustenant sus vng piet lun apres lautre/de ceste gent ce dist saint ierome ala veoir appollone en ethiope/apres ie me tais de solin car trop y a de telz choses en son liure/si le peut la veoir qui veult/

Il est verite que clement contre faustinien son pere/lequel estoit grant astronomien/argue et preuue par les meurs et coustumes de plusieurs gens de diuerses nations que les constellations esquelles ilz ont este engendrees/ne sont pas cause de leurs meurs ne de leur maniere/et ad ce prouuer amaine les meurs et coustumes de plusieurs gens/et dist ainsi/en chascune region y a loix par escript ou par coustumes/lesquelles il ne loist transgresser a nul/vnes gens quon appelle ceres/lesquelz habitent au commencement du monde ont telle maniere de viure quilz ne font nulle adultere ne nul homicide ne larrecin/ne y a en toute leur terre ne folle femme ne ydole ne temple/nul ny est mene a iugement ne oncques homme ny fut occis/et toutesfois y domine a la fois lestoille de mars/la quelle fait vser de fer a occire gens/et a la fois y est mars coioint a venus/qui est cause dadultere/vne grant multitude de gens que on appelle bragmans y a en inde/et ces gens ne font nul pechie/mais croient dieu et honneurent/et toutesfois les autres indois font moult de maulx/et y a en inde meismes es parties deuers occident gens qui sacrifient leurs hostes estranges/et en menguent la char/et toutesfois ne les bonnes estoilles ne leur deffendent a faire si grant meffais/ne a mengier si horribles viandes/ne les mauuaises estoilles ne contraindent les bragmans a faire aucune chose de mal/Les persans ont celle coustume quilz prendent leurs meres a mariage/et leurs filles/et leurs seurs/et par toute celle partie dessoubz le ciel font iniustes mariages/vnes gens que on nomme gelos ou gelas ont celle coustume que les femmes font la labeur des champs/et toute autre euure virile/et se couchent auec tous ceulx quelles veulent/ne de ce ne sont point reprins dent/ne elles ne se vestent de nulz vestemens de leurs maris/Elles ne se oindent ne elles ne se vestent nulz vestemens de couleurs ne de solers/au contraire les hommes sont parez et pignies/et sont vestus de moult diuers vestemens/et sont oins et aournez dor/et neant moins sont ilz aigres veneurs et aussi treffors combatturs Et toutesfuoies les femmes de celle gent nont pas a leur natiuite venus ou capricorne ou aquaire ne trestous les hommes aussi nont pas a leurs natiuitez venus coniointe auec mars/ou signe du monton/les femmes de la grant cite de suze sont moult delicatiues/mais elles sont toutes communes et se couchent auec quelconques hommes qui leur plaisent et auec les serfz/ et auec les estranges/et par le congie de leurs maris/

Et pour ce non pas seulement ne
sont point blasmees de leurs maris
mais ont dñation sur eulx/Et tou
tesfois toutes les fẽmes dicellui pa
ys nont point a leur natiuite venus
auec iupiter/⁊ mars ou millieu du
ciel/en la maison de iupit̃ en bretaig
ne/cest a dire en angleterre pluĩrs
hõmes ont vne femme/en pãe plu
seurs femmes ont vng hõme Assez
y a de telz choses et peut souffire de
ceulx cy/Toutesffois pour ce quil ple
des bragmãs desquelz il y a moult
de merueilles en lepistre que alixan
dre le grant enuoia a aristote/des
merueilles dinde/ien veel ẽcore vng
peu parler/en lepistre que didimꝰ
le roy des bragmans enuoia a alix
ãdre laquelle est en latin en moult
noble stille/Entre les autres cho
ses dist didimꝰ de leurs meurs et cõ
stitutõns en ceste maniẽ/la gent vit
de pure et simple vie/il ny a nul mal
faiteur Celle gent ne appete plus q̃
raison de natuẽ requiert/elle seuffre
et porte tout/et lui semble necessaire
ce quelle scet non estre supflu et di
ent/nous nauõs nul courroux p les
mouuemens de gloutonnie/ne des
viãdes/mais chargons noz tables
de viandes que la terre nous admi
nistre/sans en rien estre violee/Et
de ce vient que nous ne sauons les
diuerses manieres de maladies/car
nous vsons de continuelle sante et
ainsi nauons nous nul mestier ne
derbes ne de medicines

Equale etc̃ ¶ Pourete nous
fait toꝰ riches/noꝰ nauõs
nulz iugemens/car nous
ne faisons rien a corrigier/nous na
uons que vne loy laquelle est non
aler contre le droit de nature/nous
ne baillons point noz mẽbres a de
biliter a luxure/noꝰ ne vsons point
de la nuit a faire mauuaistiez celees
il ne nous loist les champs desrom
pre par charrues/ne oster leur na
turelle beaulte/ne aussi ne traueillõs
nous noz ventres de viandes ensan
glantees nous nalons point en la
mer pour prendre ces poissons/aux
roix ou autres ẽgins/pour mẽgier
ne batons aussi la liberte de lair pour
prẽdre oiseaulx/nous ne gastons
les bestes du bois ne ne rapportons
a lostel les peaulx des bestes sauua
ges nous auons tout/car nous ne
conuoitons rien/cõuoitise est vne
trop cruelle pestilence laquelle fait
souffraiteꝰ ceulx quelle tient/pour ce
q̃lle ne treuue point la fin de acquer
re/nous appaisons nr̃e soif de paue
nous ne gisons que sur la terre/nr̃e
pensee ne noꝰ vont point nr̃e songe
ne traueille/nous ne voulons nul
mettre en seruice fors que nr̃e corps
de nr̃e ame/uous ne faisons nulz
edifficees/mais habitons largemẽt
en cauernes des pierres et des mõ
taignes/la ne sentons noꝰ pas les
vẽs ne nauõs paour dẽs tẽpestes/et
celles maisons nous seruẽt et mors
et vifz/Car la faisons nous noz se
pultures/nous nauons nulz preci
eulx habis/ne nulz vestemens de
couleur noz femmes ne sont point
parees pour plaire/ne ne desirons
plus de beaulte que nature leur a dõ
ne/entre nous ny a nulz incestes ne
adulteres/nous ne habitons auec
noz femmes fors pour amour et
ligniẽ nous nauons nulles armes
nous ne nous ne combatons pas/
fors a fortune/et souuentefois la vaĩ
quons/nous ne morons point fors
a la droite fin de viellesse nulz peres

ne vont plourant apres les corps de
leurs enfans nous ne disions nulz
sepulcres/

Et puis grant piece apres re
preuue a alixandre ses fais
et dist ainsi/no⁹ bragmās
ne sentons nulle pestilence/le ciel est
tout attēpre sur no⁹/et sobriete no⁹
est mediane/nous ne tuons pas en
lōneur de dieu les bestes qui nōt riē
meffait/ne faisons delubres ou tem
ples parez ⁊ aournez dor ⁊ dargēt
lesq̄lles choses se tu donnes a dieu cō
me a non aiant/tu te affermes plus
grāt de lui/et se tu lui dōnes cōme ai
ant tu te affermes per a lui/mais de
religieuses oeuures et de lui rendre
graces de bon coeur/pluiēs autres
telles polles y a en celle epistre/lesq̄l
les ie nay pas icy mises ne trāslatees

Sensieut le second chappitre le
quel est de discipline de cheualerie/

Venio nūc etc̄. Trāslateur
Icy cōmence valerius le se
cond chappit̄ du secōd liure
lequel est de discipline de cheualerie
Ceste discipline de cheualerie doit
estre tāt ou capitaine cōe es gēs dar
mes/le capitaine p̄mieremēt auec la
hardiesse doit auoir/sens/raison/et
art de ordonner ses gens/selō le tēps
et les lieux/⁊ ceulx ausquelz il a affai
re ⁊ doit auoir aussi puissāce ⁊ voulē
te de pugnir ceulx qui sont desobeis-
sans/Les gēs darmes doiuent estre
obeissans du tout a leur capitaine q̄l
quil soit/grāt ou petit/puis q̄ capitai
ne est ordonne p̄ eulx/ou p̄ le souue
rain/et la deffaulte de ces deux choses
fait mainte vilonnie et dōmage ou
roiaulme de france ⁊ ailleurs/Itē doi
uēt estre les gēs darmes exercitez/et
endurcis ou fait darmes/si cōe furēt
entre toutes autres gēs les rōmais
si cōe dist vegece au cōmēcemēt de son
liure ou p̄mier chappit̄ ou il dist ain
si/no⁹ ne veons point q̄ le peuple rō
main ait vaincu ne mis au dessoubz
toutes les terres du mōde/fors p̄ le
haultise des armes p̄ art de biē faire
leur logis/et p̄ lusage de cheualerie
car les rōmains qui nestoiēt q̄ vng
petit de gēs q̄ peussent ilz auoir valu
cōtre la multitude de ceulx de gale/cō
ment se peussent oser cōbatre les rō
mains qui sont petites gēs de corps/
cōtre la longuer ⁊ grandeur des alle
mās/certes les espaignois sont pl⁹
puissans q̄ les rōmains/nō pas seu
lemēt de nōbre de gens/mais de force
de corps/les rōmais ne sceurēt onq̄s
tāt de barat ne si riches ne furēt cōme
les affricans/ne il nest pas doubte
aussi que ceulx de grece ne aient tous
iours surmōte les rōmains en scien
ces et en tous ars/mais cōtre toutes
ces choses ce dist vegece qui estoit rō
main/no⁹ a valu sagemēt eslire nr̄e
cheualerie vsage darmes eulx enseig
nier et efforchier/et les endurcir p̄
hanter les armes chūn iour/et to⁹
les iours aussi cōgnoistre ⁊ veir ⁊ cō
siderer aux chāps toutes choses qui
peuēt es batailles ⁊ es hostz aduenir
et les pareceux aigremēt pugnir et
corrigier/car la sciēce qui app̄tiēt aux
batailles/nourrist hardement de ba
taillier/nul ne redoubte ce quil lui sē
ble quil a biē apris a faire autreffois
et pour certain pou de gēs bien vsitez
et exercitez en armes sont pres de cō
querre victoire cōtre grāt multitude
de gēs rudes nō exercitez en bataille
et qui nont rien darmes apris/Car
grāt multitude de gēs rude ⁊ nō apri
se de batailles est tousiours a mort/

EN recōmādāt dont discipli
ne de cheualerie de laq̄lle
valerius welt icy mettre
pluirs exēples il met la recōmanda
cion dicelle p̄ maniē dun petit prolo
ge/et dist/ap̄s ce donques q̄ iay p̄le
des coustumes meurs et establisse
mens anciennes supple ¶ Acteur
Ie viens maintenāt a la tresgrande
beaulte et ferme establissement de lē
pire de romme Cest le trestenable
loien de discipline de cheualerie leq̄l
a este garde pur et entier de cy a ce
present tēps ou sain et en la garde
duquel le pur lyt et sceur estat de
bonne et eureuse paix se repose
Translateur ¶ Valerius dont par
son bel et ingenieulx stille et vng
peu obscur en rōmant veult dire q̄
discipline de cheualerie fut et est la
souueraine honneur et ferme fonde
ment de lempire de rōme/et aussi q̄
par celle discipline ilz ont eues les
victoires ⁊ le sceur estat de bonne ⁊
eureuse paix

PVblius cornelius scipio et c̄
Trāslateur ¶ En ceste p̄tie
valerius cōmence a mettre
exēples de sa matere Et p̄mieremēt
cōmēce a scipio laffrican le derrenier
qui est dit derrenier a la differēce de
son ōcle/et de son ayeul qui fut aussi
nōme scipio laffrican/pour ce quil cō
quist affrique/et cestiu fut nomme
affrican pour ce quil cōquist cartha
ge/la quelle estoit chief daffrique
Et des nōs de ceulx cy ⁊ des autres
scipiōs est assez p̄le ou p̄mier liure
ou chappitre des p̄diges en la lr̄e
Et quo felicio et pour ce men tais a
tāt/Itē pour entendre ceste lr̄e fault
recourre au p̄mier liure/ou chappi
tre des p̄diges en la lr̄e qui se cōmē

ce flaminij et la est dit q̄ ce fut de nu
māce et tout le meschief et le fait de
māci9 /et aussi moult de nobles pol
les de oroze cōtre les rōmains/si les
couuiēt la veoir qui ceste p̄tie veult
entendre a plain/Car ie nay point
de intencion de mettre deux fois vne
histoire/valeri9 donques qui velt
prouuer cōment discipline de cheua
lerie est necessaire es fais darmes/
declaire cy cōment les cōsules qui fu
rēt ordōnez pour cōbatre cōtre ceulx
de numance desquelz eurent nom
lun quint9 pōpeius et lautre gaius
mātinus/furēt desconfis lun apres
lautre pour ce quilz ne garderēt pas
discipline de cheualerie Et corneli9
scipio qui bien et aigrement le gar
da les vainqui Sy dist donques ainsi
valeri9 ¶ Acteur publius corne
lius scipio auquel la destruction de
carthage donna le nom de son ōcle
ou ayeul ¶ Trāslat ¶ Cest a dire
de paulus scipio laffrican le p̄mier/
affrican pour ce quil cōquist affriq̄
Car ainsi que le p̄mier eut a nom
affrican pour ce quil destruisi cartha
ge le chief daffrique ainsi eut cestui
surnom de affrican ¶ Act ¶ Quāt
il fut enuoie cōsule en espaigne a la
fin quil abatist les tresorguilleux es
peris de ceulx de numance lesquelz
estoiēt nouris p̄ la coulpe des ducz
ou capitaines quon y auoit enuoie
deuant/en leures quil entra en lost
ou logis il fist vng edit que toutes
les choses lesquelles y estoiēt pour
cause de delectatiōn feussent tantost
iettees hors /et est verite que lors en
yssi vng grāt nombre de marchās
de petites choses ⁊ de varletz qui por
toiēt leaue et autres necessitez a lost
et auec ce aussi deux mille folles fem
mes sen partirēt/Et nr̄e host qui

vng peu deuant pour paour de mort sestoit soullie et macule en faisant vilain et deshonnourable pact/quant il fut vaincu de celle ville santif ⁊ eut recree et redrescie sa virtu/il fist equale a la terre/celle aigre et corageuse numance arse par feu ⁊ abbatue par ruine/et ainsi fut lenseigne mēt de discipline de cheualerie non gardee la miserable dedictiō de mantinus ¶Translateur ¶Car si cōme dit ou lieu deuant allegue/il fut despoullie tout nud et a la porte de numance enuoie et laissie/pour ce quil sembloit aux rommains quil auoit fait deshonnourables cōnumances ⁊ ceulx de numāce ne le daignerēt onques receuoir ne prendre/mais aussi fut il si eureulx que aussi ne lui firent ilz onques mal/La dediction doncq de mātinus fut demoustremēt quil nauoit point garde discipline de cheualerie ¶Acteur ¶Et le tres bel triumphe de scipion fut le loier de lauoir gardee ¶Translateur ¶Il est vray que a bon droit dist valerius que numance arse par feu/et abbatue par ruine fut destruite de cy en terre par scipiō/car a la verite onques rommain ne bouta le feu/mais eulx meismes/pour quoy il est assauoir q̄ selon oroze ou .v. liure ou .vi. chapitre/Apres ce que les numanciens eurent desconfi quinte pompee premierement/et puis apres mancius si comme il est dit deuant ou lieu deuant allegue/Les rommains qui a peu estoient diffamez aussi de la laide et deshonneste paix que mancius auoit faicte aux numāciens cōme ilz estoient de la desconfiture de cannes firent par laccord de toutes les lignees de rōme cōsule scipion laffrican le second/pour sur ceulx de numance

vengier ce honte et deshonneur/

Scipion quant il fut entre en espaigne ne courut pas tāstost sus a ceulx de numance/ainsi que sil les voulsist prendre despourueuz mais tint ses cheualiers en son logis/ainsi cōme en vnes escoles pour apprendre et endoctriner Et apres ce quilz eurent este ainsi sans cōbatre ne en faire samblant p vne grāt partie de leste/et tout liuer ensieuant/ilz approcerent de numance et se mirent au plain/pour combatre les numanciēs/et se mirent hors de leur cite moult impetueusement/⁊ a si grant force quilz firent aux rommains tourner le dos/mais par len hortemēt et manaces du consule scipion lequel receupuoit les fuians/nō pas seulement de parolles/mais aussi a ses propos mains/ilz se remirent ensemble/et couru scipion sus aux numanciens cōstrains de fuir deuant les rōmains/ainsi ce dist oroze veirent les rōmains les numanciēs chacans et fuians en petite espace de tēps/Et ia feust il que scipion eust grant ioie de celle desconfiture/laq̄l le auoit este cōtre son cuidier et esperance/toutteffois considera il et dist q̄ ce seroit folie de cōbatre a eulx en ordonnee bataille/Lors fist scipion ce que les numanciens neussent cuide en nulle maniere/car tantost il assist la cite tout entour/et fist fossez de .x. pies de largue/et .xx. de pfont/et fist bons palis et fortes tours de fust drues ⁊ espesses assises tout entour/ainsi demoura numance assize longuement/tant que les viures failloient en la cite/ Sy prioient les numanciens que les rommains leur donnassent place pour cōbatre a eulx

a la fin aumoins quilz morussent cõ
me hommes Mais rien nen fut fait
les numanciens lesquelz auoient
souffert grant famine et qui plus
ne le pouoient souffrir/auoiẽt vng
peu de bled de remanant/et pour ce
quilz nauoient nulz vins ilz firent
vne forte ceruoise et enyurãt/et en
burẽt grãt plente pour resch auffer
leurs corps/qui estoient refroidies
par faim/et en ceste chaleur firent
ouurir leurs portes ⁊ coururent sus
aux rõmains/si fort et si aigrement
que se la vaillance du consule scipio
neust este/les rõmains eussent de re
chief tourne le dos/mais par son
hardement et proesce les plus fors
et les plus hardis de tous les nu
manciens furent illec occis/et mors
Quant les numanciens veirent ce
ilz se remirent ensemble ⁊ se ptirẽt
de la bataille non pas cõme fuians
mais en bonne ordonnãce/et ensem
ble rentrerent en leur cite/Scipio
leur fist offrir les corps de ceulx qui
auoiẽt este mors en la bataille pour
enseuelir a leur maniere/mais ilz
nen vouldrent nulz prendre/Car
quant ilz virent que leur bonne che
ualerie estoit morte/et quilz neurẽt
plus nulle esperãce de ce pouoir vain
cre par force darmes/ilz se destine
rent tous a mourir/ains que perdre
leur liberte/ne cheoir en la seruitude
des rommains/pour quoy ilz se tue
rent tous par feu/et bouterent le feu
par toute la ville/en telle maniere q̃
onques ny demora homme ne fem
me/ne enfant que tous ne feussent
mors/si cõme dit est/ne aussi ne de
moura onques or ne argent/ne
palais/ne maison/ne temple/ne au
tre chose q̃ a richesse peust ou deust
appertenir que tout ne feust ars et
gaste/ne onques les rõmains ne
gaignerẽt rien a eulx vaincre/fors
quilz furẽt asseurs deulx/ne onques
les rõmains ne tindrent vng de nu
mance ne en chartre ne en prison/
ne onques nen vint chose dont on
peust faire triumphe/ne onques les
poures ne trouuerẽt ne or ne argẽt
qui feust demoure aps le feu/mais
fut tout ars/et armes et vestemens
et toutes autres choses quelconq̃s
Ainsi par oroze appert que le trium
phe que scipion eut pour la destruc
tion de numãce ne fut pas des biens
quil acquist/ne dauoir quil y gaig
nast/Mais fut du tresor comun de
romme ou du sien propre

Eius sectã ⁊c ¶ Translateur
pour entendre ceste lettre
est a ramenteuoir listoire
de ingurta le roy de mumidie/laq̃lle
traicte saluste tout du long p tres
autentiq̃ stille/si la peut la veoir qui
veult/Mais toutesfois pour ce ie ne
men doy du tout taire/pour la decla
ration de ceste partie il est assauoir
que selon oroze ou.v.liure ou.xiiij.
chappitre/a briefment pler ingurta
fut filz adoptif de nuptissa le roy de
mumidie/et le ordonna par testamẽt
nuptissa a estre son filz adoptif/et a
estre son hoir auec son filz/lesquelz
deuoiẽt estre et estoient ses hoirs
naturelz/mais apres la mort du roy
il tua tantost laisne filz qui auoit a
nom hyemsal et lautre vainquí en
bataille le quel auoit nõ adherbal/
Et lenchaca hors daffrique/Les
rõmains qui lors estoient seigneurs
oyrẽt les nouuelles/⁊ les plaintes
de ces messfais/et de pluseurs autres
si enuoierent vng consule/lequel
auoit nõ calphurin⁹ a tout moult

grant plente de gens/mais ingurta
corrũpi calphurinus ꝑ pecune/et fist
treslait et deshonneste pact a luí/tou
teffois ingurta vint a rõme/et a len
tree de la porte dist vne parolle ig
nominieuse et deshonneste/laquelle
a puis este comme vng prouerbe vi
lain et deshonnourable pour rõme/
Or dist il cite vendable et qui moult
tost seroit perie se elle trouuoit ache
teur/ ⁊ il en fist bien samblant/Car
il les corrũpi trestous ou au moins
il y assaia ingurta se parti de rõme/
et sil auoit mal fait deuant encoȇ fist
il pis apres/si fut arriere enuoie cõ
tre lui vng consule qui auoit nom
aulus postumus ou albinus spurmi
us selon autre lrẽ/mais ingurta ad
ioinst a son roiaulme ainsi que toute
affrique/car tous se rendoient a luí/
mais apres ces deux y fut enuoie me
tellus du quel valerius parle cy/le
quel descõfit ingurta en deux batail
les ⁊ luí gasta son pais ⁊ le cõstraint
a baillier ostages et fourment et vi
ures et bien .iij. mille fuitifz/qui sen
estoiẽt fuis a luí/le remanãt de ceste
histoȇ ne fait rien a ce propos si me
tais de cy a aucun lieu ou elle cherra
a point/valerius dont recommande
metellꝰ/lequel garda discipline de
cheualerie ainsi q̃ fist scipio/et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ La secte de scipio
ensieuí metellus/car quant il eut re
ceu lost corrumpu par lindulgence
de spurmiꝰ albinꝰ ou temps de la ba
taille de ingurte ¶ Trãslateur Cest
a dire q̃ celui spurnius albinꝰ auoit
laissie son host/lequel fut baillie a
metellꝰ en tel maniȇ faire leurs vou
lentez ⁊ viure si delicatiuemẽt de par
deffaulte de correctõn et discipline de
cheualerie/q̃ celuí estoit corrũpu/et
ainsi q̃ de nulle force metellꝰ le cõsu

le dont eut receu celuí host ¶ Acteur
tantost il sefforca de tous les ners de
lempiȇ Trãslat cest a dire de toute
la force de son office/car il estoit le plꝰ
grant estat de rõme si sefforca dont
Acteur ¶ De rappeller la discipline de
cheualerie anciẽne/ ⁊ ne se pũst pas
a la ramener ꝑ ꝑties/mais tãtost la
remist en son estat/et tantost cõman
da a ꝑtir de lost toutes gens qui ser
uoiẽt de porter eaue et autres choses
et deffendi q̃ nul ne feust si hardi q̃l
vendist en lost viande cuite/et aussi
ne souffri que nul eust ne varles ne
cheuaulx/ou autres bestes pour por
ter leurs armeures ou autres har
nois/et mua moult souuẽt ses logis
et faisoit son host clore de fossez et de
palis/ainsi q̃ se ingurte feust toudis
ꝑsent Trãslateur Et puis valeriꝰ
fait vne demande ⁊ y respond ¶ Act
et q̃ proufita cõtinence restituee que
valut industrie reputee/respond va
leriꝰ moult souuenteffois noꝰ a rap
portees frequentes ⁊ plurs victoiȇs
⁊ aussi moult de beaulx triũphes qui
ont este nez de elle ou delles Trãslat
cest a diȇ de industrie ou de cõtinence
qui donna victoiȇ a metellꝰ ¶ Acteur
De celui du q̃l la cheualerie de rõme
nauoit onques veu le dos/tant cõe
elle fut soubz lẽpereur albinꝰ ¶ Trãs
lateur cest a diȇ soubz calphurinus
et soubz furinꝰ albinꝰ ou aulus pos
tumꝰ/si cõe oroze le dist lesq̃lz cõuoi
toiẽt hõneur plꝰ q̃l nestoit de raison

Bene etiã etc̃ ¶ Translateur
Apres ce que valerius a
mis aucũe exemple de ceulx
qui garderent tresrigoreusemẽt dis
ciplme de cheualerie contre leurs
subges et estranges/Icy met exem
ples de ceulx qui aussi le garderent

tres rigoreusemēt discipline de che
ualerie contre leurs subges et estrā
ges icy met exemples de ceulx qui
aussi le garderent tres rigoreusemēt
contre leurs prochains amis/et est
assauoir q̄ ie nay trouue nulz liures
ou la lrē ne soit corrumpue/en ceste
ptie/si me fault dire ce quil me sem
ble de ce que valerius entent/Item
est assauoir que pour vng peu de cla
rier listoire de la iaquerie ou a plus
proprement parler la foursenerie
de ceulx de beauuoisin et de aucuns
autres pais fut en france en lan mil
trois cens.lviij.que les vilains voul
drēt seignourir/et tuer les nobles
et aussi toutes gens destat/Aussi en
lan de la fondatō de rome.vi.cens
xxi.se rebellerēt les serfz en sezille ce
dist oroze ou.v.liure ⁊ ce fut cause de
plusieurs autre ꝑticuliers en diuers
lieux/mais les romains qui moult
estoient aprestez contre telz perilz/y
mirēt tantost remede/car ilz enuoie
rent deux cōsules est assauoir quint⁹
metellus et gneius seruili⁹ lesquelz
en firent crucifier trois cens et cinc
quante/a mĩturnez/et a sinuesse en
occirent quatre mille En athenes
aussi y eut telle cōmocion/mais ilz
furent mors et desconfis de heraclit⁹
qui estoit preteur/en lisle de delos
aussi fut telle commotion/mais les
frans vainquirēt les serfz En sezile
aussi la fontaine de tout ce mal/fut
enuoye vng consule lequel auoit
nom piso qui prinst par force vng
chastel que oroze nōme marmer
cium ou il tua huit mille de ces serfz
et les autres quil y eut prins en
vie il fist tous crucifier/ Apres
cestui fut enuoie rustilius en sezille
du quel valerius parle cy et prinst
par force deux fortes citez/lesquelles
oroze nomme tourmienū et athnā
lesq̄lz lieux estoient les trois fors/⁊
especiaulx refuges diceulx serfz/et
en occist pl⁹ de.xx.mille/vecy ce dist
oroze tresmaleureux dōmage de ba
taille/et encore plus maleureux en
gaing de victoire/Car tant quil y
peri de vaincus/tant perdirēt ceulx
qui vainquirēt et en verite ainsi fut
il en beauuoisin/car les nobles et
ceulx qui estoient auec eulx tuerent
leurs hommes mesmes/desquelz ilz
auoient leurs rentes et reuenues/
et ne fut pas de merueilles se ilz tue
rent ceulx qui se armerent ⁊ qui les
vouloiēt tuer ⁊ tuerent de fait aucūs
trescrueusemēt/mais quāt ilz furent
au dessus/⁊ les mauuais vilais furēt
desconfis en toutes places ilz se pri
drent au petit peuple/et tuerēt ceulx
qui nestoiēt de riē coulpables/Mais
preudommes et innocens/et ardi
rent leurs villes et destruirēt leurs
terres ⁊ laisserēt viure la plus grāt
partie des mauuais et les prinrent
aucuns en leurs seruices/et tuerent
auecq̄s tous les bons/p la conuoitise
de auoir le leur si cōme il appert/Et
ainsi fut a peu aussi grant foursene
rie en la vengāce quelle auoit este
ou meffait Car ilz se destruirēt eulx
meismes/si cōme encore y pert/dont
selon le dit de oroze/tāt que y peri de
vaincus tāt pdirēt les vainqueurs
A reuenir dont au propos valerius
met icy trois exemples de discipline
de cheualerie Et est le pmier de pau
lus rustilius lequel comme iay dit
dessus/gaigna cōtre les serfz le chas
tel tourmienum en sezille/⁊ lauoit
baillie a garder a vng qui auoit nō
fabi⁹ qui auoit espouse sa fille/mais
non obstant tout se garda il disci
pline de cheualerie contre lui/selon

la lettre de valerius qui en faisant vng petit prologue pour les trois exemples quil racompte/et dit ainsi Acteur ¶Ceulx aussi garderent bien discipline de cheualerie/lesquelz quant elle estoit blescee ne doubtoient pas a en prendre vengance en rompant et froissant les loies de toutes affinitez/a la vilonnie de leurs lignees Translateur/

Et puis met valerius exemple ¶Acteur ¶Car paulus rustilius renuoia a rome et mist hors de sa compaignie fabius son gendre/pour ce quil auoit par sa deffaulte perdu le chastel de tourmenu Translateur ¶Cest le premier/le second apres met valerius/et dist Acteur ¶Cota ¶Translateur Cest propre nom dun consule ¶Acteur Quant il auoit assis les liparitains il ala a messine pour auoir auspices Translat ¶Cest a dire pour sacrifier et trouuer des augures aucuns signe et respons de sa fortune Acteur ¶Et laissa au siege aurelius enuiola lequel estoit a lui conioint par sang Translat Cest a dire bien prochain de son lignage ¶Act ¶Mais quant cota fut reuenu il fist aurelius despoullier / et battre de verges/et le mist auec les gens de piet/pour ce que par sa deffaulte la cloture de son host auoit este arse et que a peu que les logis nauoient este prins ¶Translat ¶Apres valerius met le tiers exemple/et dist Act ¶Aussi quintus fuluius flattus qui estoit censeur osta hors du senat fuluius son frere pour ce quil auoit oze laissier aler vne cohorte ¶Translat ¶Cest a dire .v. cens hommes ou cheualiers dune legion de la quelle il estoit tribun sans le congie du consule/car il ne loisoit a nul de retourner de lost sans le congie du consule ou autre capitaine et pour ce fuluius qui estoit censeur pugni son propre frere/pour ce quil auoit fait le contraire/il le iuga non digne destre senateur/

Non digna exemplo ¶Translat En ceste partie valerius sexcuse de ce quil parle si brief de si grandes pugnitions faictes/pour garder discipline de cheualerie/et dist ainsi ¶Acteur ¶Telz exemples ne sont point dignes destre relatez si briefment/ne aussi ne le feussent ilz/se ie ne feusse contraint de racompter plus grans ¶Translateur ¶Et puis valerius moustre en esmerueillant la grandeur de ces trois exemples/et dist ¶Acteur ¶Qui est plus forte chose a faire ou dire que son compaignon conioint a lui par lignage et affinite/et aussi par office renuoier vilainement en son pays/si comme paulus rustilius fabius son gendre ¶Acteur ¶Ou que plus est forte chose a faire ou a dire que de battre honteusement celui qui estoit conioint a lui par communion de nom et par propinquite dordre de ancienne lignee ¶Translat si comme fist cota a aurelius Acteur ¶Ou qui est plus forte chose a dire ou a faire que demoustrer sourcil censore ¶Translateur ¶Cest a dire rigoreuse iustice exercer encontre charite et amour de frere/si comme fist fuluius flattus a son frere fuluius ¶Acteur ¶Se vne de telz choses auoit este faicte en autres nobles citez/si souffiroit il assez habondanment a moustrer que telles choses seroient introduites en la gloire de discipline de cheualerie/mais nostre cite/cest a dire romme/la quelle a raempli toute la terre de toutes manieres de

nobles exemples/et a fait les coing
nees degoutãs du propre sang des
empereurs ¶ Translateur ¶ Cest a
dire des cõsules et de ceulx qui estoi
ent es haultesces de rõme ¶ Acteur
A la fin que vengãce ne deffaulsist
a estre faicte de ceulx qui auoiẽt trou
ble lordre de cheualerie/lesquelles
coingnees nrẽ cite recupt des hostz
et assemblee des gens darmes de
double visage/belles pour la chose
publique/paourables aux priuees
personnes/Et ne sauoit nrẽ cite leql
faire premiers/ou parler ou regra
cier ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire que
quant le prince fust consule/dicta
teur ou autre/leql auoit este ainsi
gardant rigoreusement discipline
de cheualerie reuenoit a romme la
cite de rõme ne sauoit que faire pre
mierement/ou de parler cest a dire
de le bien vigner ou regracier/de
ce quil auoit si bien gardee celle dis
cipline

I gitur ergo etc̃ ¶ Trãslat
i En ceste ptie valeri9 preu
ue ce quil a dit de coingne
es ensanglentees du propre sang
des nobles de romme mais aincois
quil die la chose ainsi q̃ en parlant
a ceulx desquelz il veult faire icy mẽ
tion et aussi que en lui excusant de
non sauoir proprement pler de si
grãt chose il dist ¶ Acteur ¶ Dont
pour celte chose vous alus postum9
et vous maulius torquatus/tresri
goreuses gardes/choses qui apptiẽ
nent aux batailles ie vous ramaine
a memoire/et en veul faire relatõn
de doubteux corage/Car ie considere
q̃ ie seray si chargie de la pesandeur
de la louenge que vous deseruez/q̃
iay paour que ie ne desceuure plus

le imbecilite et deffaulte de mon engĩ
que ie ne racompte vrẽ virtu/en la
maniere quelle doit estre racomptee

T Vnaq3 etc̃ ¶ Translateur
En ceste ptie valerius met
le premier exẽple du tres
vaillant homme qui fut dictateur/
et auoit nom aulus postumus/leql
par son sens hardiesce/⁊ vaillance
desconfit les volques/et les aides/
mais aincois que la bataille fust/il
auoit fait crier/et deffendre/q̃ nul
ne feust si hardi quil sesmeust pour
cõbatre/ne de partir du logis sans
son cõgie il ala vng peu hors de son
host/si aduĩnt q̃ vng filz quil auoit
ainsi cõme pere se nõme/aulus postu
mus sceut que vne grãt quãtite des
anemis cheuaucoient si yssi de lost
et tous ses gens/et ala combatre a
eulx/et les desconfist Quãt son pere
le dictateur le sceut et le filz fut reue
nu de sa victoire/il fist a son filz cop
per la teste/pour ce quil auoit trespas
se son cõmandement/Et cest ce que
valerius racõpte en ceste lrẽ moult
piteusement ⁊ dist ainsi ¶ Acteur
Tu postumus/ha postumus/qui tu
auoies engendre a croistre et conti
nuer la succession de ton lignage/lẽ
fance du quel tu auoies nourri en
ton sain/et deuãt tes yeulx par blã
dices et doulcemẽt/lequel tu auoies
tant quil fut ẽfant introduit es lrẽs
Et quant il fut en force de ionesse/
tu lauoies introduit en armes leql
estoit saint ¶ Translateur ¶ Cest a
dire leal/⁊ preudomme/⁊ fort/cest a
dire preu/et hardi ¶ Act ¶ Ame
de toy et du pais/pour ce que de sa
voulente et non pas de ton cõmande
ment il yssi du logis/et desconfit les
anemis/tu cõmãdas q̃ lui vaiqueur

feust feru dune coingnee ¶ Trãsla
teur ¶ Cest a dire quil eust le chief
coppe ¶ Acteur ¶ Et a ce faire voul
sist que ta voix de pere souffisist/car
ie ne scay que tu ne peus regarder
la tresgrant euure de corage/tant es
toient tes yeulx chargiez et obfus
quez de tenebres en la tresclẽ lumie
re ¶ Translateur ¶ Je croy que vale
rius entent par tresclere lumiere ius
tice/Car selon aristote ou.v.liure de
thiques/iustice est la tresplus clere
des virtus ne esperus ne lucifer/cest
a dire venus la quelle quant elle ap
pert deuant soleil leuant est dicte luci
fer/et quant elle appt deuant soleil
couchãt est dicte esperus/et lappelle
le peuple au matin lestoille aux bre
giers/Les yeulx dont de postumus
quant il faisoit tuer son filz pouoiẽt
bien estre dis obtenebres de la tres
clere lumiere de iustice/il est vrai que
de ceste histoire que valerius affer
me ex/ple titus liuius ou quart liure
de la fondation de rõme en double
et semble quil ne la croie pas/mais il
croit ce auoir este fait de maulius tor
quatus/du quel valerius parle tan
tost ensieuant/et semble quil le voel
le prouuer/par ce que les seigneuri
es felles crueuses et rigoreuses/on
appelle les empires maliens et non
pas les empires postumens/Et tou
tesfois les deust on nõmer les empi
res postumens/se postumus eust tue
son filz ainsi que fist maulius car pos
tumus fut grant temps deuãt mau
lius/tu item mali torquati/ ¶ Trans
lateur ¶ En ceste partie si cõme iay
dit deuant parle valerius dun consu
le de rõme qui eut nom maulius tor
quatus/et pour quoy et comment il
acquist le nom de torquatus est dit
ou pmier liure ou chappitre des son
ges en la lettre illud eciã somprniũ/
pour ce ne le repete ie pas/cestui mau
lius aussi fist tuer son filz/pour ce quil
auoit sans son cõgie combatu corps
a corps contre vng tresbon cheua
lier et lauoit occis/et apporte ses ar
meures deuant maulius son pere et
lui en faisoit feste et ioie/et est la lrẽ
clere en la quelle valerius dist ainsi
Acteur ¶ De rechief tu maulius tor
quatus/quant tu fus consule en la
bataille contre les latins cõmandas
ton filz rapportant victoire glorieuse
et aussi les belles despoulles estre tue
en la maniere dune beste sacrifiee
pour ce que sans ton congie il se ala
combatre a geminius mucius qui
estoit duc des tuculans en iugant en
toy meismes que mieulx valloit vng
pere non auoir ou perdre vng filz
hardi/que le pays perdre ou non
garder discipline de cheualerie
Translateur ¶ Ceste histoire racom
pte titus liuius ou.viij.liure de la fon
dation de romme/Et entre les au
tres parolles dist que quant le filz
eut occis celui geminius mucius/il
apporta les armes ou despoulles di
celui deuant son pere/et dist/pere a
la fin que tous congnoissent q̃ ie sui
ne de ton sang ie apporte ces despoul
les dun hõme de cheual que iay oc
cis lequel mauoit a atti de combatre
a lui corps a corps/tantost que son
pere maulius leut oy il fist tantost
par son de trompe appeller a lui ceulx
de lost/et en peu dheure y eut assem
ble moult de gens/Lors se prinst
le pere a parler a son filz/Quant tu
titus maulius ne as ressongnie ne
cremu a faie contre lempire ou seig
nourie de consule/ne aussi contre la
mageste de pere/mais es contre nos
tre edict alle combatre hors ordre

et en tant cõme en toy est/as rompu
⁊ admirable discipline de chevalerie
par laquelle la chose publiq̃ a este
et est encore en estat/de cy au iour
duy et me as mene a celle necessite/
quil me couvient oublier la chose
publique ou moy ou les miens il
vault mieulx que nous soions pug
nis de noz meffais q̃ la chose publi
que pleure/ne compere noz pechiez
nous ferõs vng triste exẽple/mais
toutesfois sera il prouffitable a ios
nes gens du tẽps advenir/Ce qui
me meut a estre courroucie de pren
dre si grant correction de toy est la
naturelle amour q̃ iay a toy cõme a
mon filz/et aussi la belle indole et bel
cõmencemẽt de virtu laquelle a este
deceue par vaine ymage de beaulte
Cest a dire quil semble au iosne hõ
me si belle chose davoir victoire de
celui qui ainsi lattisoit de combatre a
lui/quil en oublia tout pil/et aussi
la deffence de son pere/et puis ensieu
ant/mais il couvient ou que les cõ
mandemẽs des consules soient affer
mez p ta mort/ou quilz feussent ab
bregiez et mis au neant/se tu demou
roies a pugnir/ie ne cuide pas sil y
a rien en toy de nr̃e sang/que tu ne
veulles recompenser par ta paine la
discipline de chevalerie qui par toi
a este blescee/va toy sergẽt ou bour
rel/et si le lie a vng pel/et lui coppe la
teste dune cuignee/ce sont les polles
de titus livius qui moult me semblẽt
notables et piteuses et qui moult
sont pl⁹ belles en latin que ie ne les
puis mettre en francois/si les voie
la qui velt

Age quãto spũ ¶ Trãslateur
Ceste histoire que valeri⁹
racompte assez briefment
icy/met titus livius ou tiers livre de
la fondatõn de rome entre les fais
qui y advinrent en lan de la fondati
on dicelle.ij.cens.iiij.vings et.xiiij
En celui an furent deux consules lun
nomme minucius et lautre manci⁹
Si advĩt ẽtre les autres choses que
ceulx de sabine vinrẽt proier ⁊ cour
re iusques biẽ pres de rome/⁊ dau
tre part vne gẽs qui estoiẽt nõmez
equi rõpirẽt laccord et laliance quilz
avoient a ceulx de rõme et/leur cou
rurent sus/dautre part mancius le
cõsule eut vne grãt quantite de gẽs
darmes et les mena cõtre ceulx de sa
bine/mais ilz se partirẽt de la place
et leur feist sans cõparison plus de
dommage quilz navoient fait aux
romains/mais minuci⁹ neubt pas
telle fortune ne aussi navoit tel cora
ge/Car quant il eut mene son host
cõtre ces gens qui estoient nommez
equi/si tost quil fut pres des ane
mis/il se fist logier moult fort et se
tint en son logis sans ce quil eust re
ceu grant perte ne celle pour quoy il
deuist avoir paour/toutesfois dist
oroze ou second livre/quil se cõbati
⁊ quil senfui a son logis en vng lieu
que on appelloit algidon/lequel se
lon eutrope est a.xij.milles de rõme
il est verite et aussi titus livius le dist
icy que la paour de vne ptie croist
coeur et hardemẽt a lautre/si que
quãt les anemis pairẽt la couardise
des rõmains/ilz prirẽt pl⁹ grãt vou
lente et hardiesce quilz navoient p
devant si vinrent par nuit et assail
lirent les logis/et quant ilz veirent
quilz nestoient pas aprendre legie
remẽt/ilz laissegierẽt de toutes pars
mais toutesfois y eut cincq hõmes
de cheval/lesquelz pssirent hors du
logis et passerent parmi eulx tous

a force/et vindrent a romme compter la male adventure/et comment le consule estoit assegie a dont a romme navoit este noncie chose moins cuidee pour quoy ceulx de romme neurent pas moins de paour que la cite de romme feust assegie/Tantost appellerent le consule nancius/mais encore neurent ilz pas assez fiance grant en lui en si grant meschief et enorme infortune/mais fut la voulente et accord de tous de faire dictateur qui meist conseil en si grāt meschief et peril/Et par la voulente de tous fut ordonne dictateur lucius quintus et est prouffitable chose a oir ce dist titus liuius a ceulx qui desprisent toutes choses humaines fors richesses et lesquelz ne cuident que grant honneur ne virtu ait lieu fors ou il y a richesses en grant affluence

Lucius quintus/la seule esperance du peuple rommain auoit oultre le tibre quatre mesures de terre quil appella iugera/et sont ainsi que grans arpes/la le trouuerent les messages de romme/et faisoit vne fosse dune pele/ou il menoit sa charue/titus liuius dist que quoy quil feist cestoit ouurage rural les messages le saluerent et il eulx ilz lui prierent quil prendist sa cotte/quilz appellent togue et quil oist le message des rommains/il auoit petite maisonnette/quil appelle tugure pres de la/si appella sa femme/qui auoit nom ancila et lui dist quelle apportast sa togue/et si fist elle/et il la vesti tantost/ainsi comme il estoit couuert de la pouldre et de la sueur/les legaulx lappellerent dictateur/et lui firent ioie et rendirent salut tel quil appartient et appartenoit a si hault honneur/et lui prierent quil sen venist a romme/et lui exposerent le peril/et la paour qui estoit en lost et y auoit vne nef aprestee/si passerent oultre le tibre/ses filz et ses autres prochains/qui a romme demouroient vindrent alencontre de lui/et aussi fist vne grant partie des nobles/a briefues parolles il fut receu et honnoure comme dictateur/et assembla tantost tous ceulx qui armes pouoient porter/et aux anciens commanda le seruice et a cuire la viande pour des cy a .v. iours/et fist faire sans delay tresgrāt multitude de peux agus pour estre prestz quant il lui plairoit/et commanda tout elle porte ou champ que on dist marcius campus/ains quil feust soleil couchie/et aussi que les armes a piet et a cheual y feussent ainsi quil lauoit ordonne et cōmanda que les iosnes hommes prendissent les peux/et en portassent chascun ce quil pourroit sans lui greuer et ilz le firent tresuoulentiers/lors il ordonna ses batailles/ꝛ bailla au maistre des gens de cheual les gens darmes de cheual/et il en sa propre psonne se tint auec les gens de piet/lors se mirent a chemin tous en aussi grant ordonnance de combatre cōme se les anemis feussent tous rengies deuāt eulx a la nuit vindrent pres des anemis mais ilz ne les sentirent ne pceurent pour la nuit/lors arresterent les rommains/et le dictateur ala considerer lost des anemis a la fourme du logis tāt cōe on pouoit choisir de nuit apꝛs cōmanda aux tribūs des cheualiers quilz feissent tout le harnois mettre en vne place/ꝛ q̄ chūn tout arme sen reuenist a son ordre ainsi quilz estoiēt venuz/et apportast chūn les peux

quilz auoient enchargiez et ainsi p
vne longue bataille attaint le logis
des anemis/puis fist faire signe de
crier/si cõme il auoit ordonne/si firẽt
vng moult merueilleux cri tous en
semble/mais ilz auoiẽt ia fait chũn
deuant lui fossez grans et clos de
peulx/ ou de palis deuers eulx/ a la
fin que les anemis ne peussent yssir
de leur logis /et feussent aussi bien
assegiez cõme le consule estoit/mais
encore nestoit point tout parfait /
quãt lorrible cri fut fait/lequel don
na grant paour aux anemis/et fist
moult grant ioie aux assegiez/Car
ilz cõgneurẽt bien au cri q̃ cestoient
les rõmains/qui leur venoient/les
anemis saillirent aux armes/ et se
trairent celle part ou les rõmains
fossoioient ou palioient pour em
peschier leur ouurage/Et estoit la
bataille assez equale/mais ceulx qui
estoient assegiez yssirent hors du lo
gis/et se bouterent tous hors du lo
gis pour courre sus aux anemis/et
quant ceulx la virent ce/ ilz eurent
paour quilz ne pdissent leur logis
si laisserent a empeschier louurage
et vindrent pour combatre a eulx /
Ainsi demoura le demourant de la
nuit a parfaire la cloture sans em
peschement aucun/ Sy tost quil fut
iour la bataille du consule cõmenca
et des anemis/ꝛ a peu pouoient souf
tenir la bataille du cõsule/et si estoi
ent ia tous encloz/lors vint le dicta
teur a tout son host et leur courut
sus dautre part moult aigrement
Ceulx virent bien quilz ne pouoiẽt
durer longuement / car ilz estoient
trop duremẽt assailliz de toutes pars
et aussi nauoient pouoir de muer
place/ pour la cloture des palis et
des fossez/Sy se prinrent a prier le
cõsule / quil ne voulsist pas mettre
leur victoire en ocasion/mais pren
dist leurs armes et les laissast aler
Le consule les ennoia au dictateur
le dictateur respondi quilz lui bail
lassent leur duc ou capitaine / qui
auoit nom grattus cloleius ꝛ leurs
autres princes tous lies/et quil na
uoit que faire de leur sang tantost
fut fait son cõmandement/Et lors il
commanda quilz sen allassent sans
rien emporter de leurs biẽs /et pour
ce quilz confessassent a tous iours
mais quilz estoient subiuguez des rõ
mains/il les fist yssir de leur logis
de la cloture de laquelle il les auoit
chains par vng iong de deux lãces
fichees en terre/ ꝛ y auoit vne autre
vng peu hault de trauers/ainsi cõe
vne portelette quarree/et par la yssi
rẽt trestous a piet en signe de serui
tude et leurs logis qui estoiẽt plains
de tous biens demoura au dictateur
lequel donna tantost tout a sa gent
sans ce quil en dõnast rien au cõsule
ne a sa gent/mais leur dist vous na
urez rien de la proie entre vous qui
a peu nauez este proiez de ceulx a qui
elle a este/et puis se dist au consule
duquel valerius parle en la lrẽ/Et
tu municius tu seras legat en ces le
gions que tu as de cy a tant que tu
auras cõmencie a auoir corage de cõ
sule/Et tantost municius y obei dou
cement et se abdita ou osta de son
estat de consule et aussi les gens dar
mes qui estoient auec lui eubrent
plus de memoire du bien q̃ le dicta
teur leur auoit fait q̃ de ce quil leur
auoit dit ne de ce quil ne leur auoit
rien de parti de la proie/Car quant
il entra a romme a sen retour ilz lui
presenterẽt vne couronne dor/dune
liure pesant/et le saluoient en allãt

cõme leur pere et leur patron/Ceste histoire veue ainsi/la lettre est assez clere qui dist en ceste maniẽ Acteur

De com grant esperit cuidons nous auoir vse le dictateur lucius quintus cincinatus lequel ou temps quil eut subiuguie et vaincu les equicules ¶Translateur Cest a dire celle gent qui sont nommez equiculi ¶Acteur Il constraint lucius municius a lui deposer de son estat de consule/pour ce que les anemis lauoiẽt assegie en son logis/car il lui sembloit que celui nestoit point de si haulte seigneurie digne que fossez et palis tenoiẽt sceur/et non pas sa force et sa virtu/et qui aussi nauoit pas en virgongne de tenir les armes rõmaines en portes closes dont les .xij. fastes ¶Translateur ¶Cest a dire lestat de consule/et que cest de fastes est dit ou premier liure ou pmier chappitre en la lettre laudabile/¶Acteur ¶Deuers lesquelles fastes ¶Translateur ¶Cest a dire si cõme il dist estat de consule ¶Acteur Estoit la souueraine honneur du senat et de lordre des gẽs de cheual et aussi de trestout le peuple a la voulẽte du quel la force de romme et de toute italie estoit gouuerne ¶Translateur ¶Cest a diẽ que tous obeissent a la voulente et a la haultesce & dignite du consule Acteur ¶furẽt froissiez & obeirent a la voulente du dictateur/Et a fin que la gloire de discipline de cheualerie/la quelle estoit blescee ne demourast sans vengance/le consule qui est vengeur et pugnisseur de tous meffais fut pugni en sa personne ¶Translateur ¶Et puis adresce sa parolle a mars le dieu des rommains/et dist ¶Acteur ¶O mars qui es pere de nostre empire/quãt on auoit ainsi fait aucune chose contre les admonestemens et consaulx/on appaisoit ta deite par la paine des affins et de ses consins & de ses freres et par la ignominieuse et honteuse mort de ses filz/& aussi par hors mettre vilainement les consules de leur estat ¶Translateur ¶Et toutes ces choses apperẽt par les exemples deuant mis

Eiusdem ordinis etc ¶Translateur ¶Ceste histoiẽ traite moult bel et moult longuemẽt titus liui9 ou .viij. liure de la fondatõn de rõme pour ce en vecitr q̃ elle est assez merueilleuse et pour ce aussi le voel ie reciter en partie non pas en tout/En lan de fondation de rõme .iiij. cens et .xxix. furent consules iunius bruttus et furius camilius iunius bruttus fut enuoie du senat cõtre plusieurs que titus liuius nõme petigni marci mariam/lesquelz peuples estoiẽt assez prochains de rõme furi9 camilius fut ordonne pour aler cõtre ceulx de samites q̃ on dist maintenãt bõmuent qui estoiẽt pl9 puissans q̃ les autres/Si aduint quil fut griefment malade/pour quoy il ne peut ce faire/mais p la voulente du senat fut fait dictateur vng tresuaillant cheualier qui auoit nom luci9 papiri9 cursor/et papirius ordonna maistre des gens de cheual vng hõme qui auoit nõ fabius/ilz assemblerent leurs gens et sen alerent vers ceulx de samite/papirius p le conseil dun augure sen retourna a romme/pour querre auspices/cest a diẽ pour auoir responce p les augures de son affaire et de sa femme/mais il deffendi estroitement a fabius son maistre

des gens de cheual et est ainsi q̃ no⁹
disons cõnestable/quil ne se comba
tist ne euapst les anemis iusques a
lors quil seroit retourne de rome/Fa
bine quant le dictateur sen fut alle
sceut par ses espies q̃ lost des ane
mis estoit dissolu et quilz estoient
en mauuaise ordonnance/ Et pour
ce quil eut indignatiõ du dictateur
qui vouloit que tout feust fait par
son ordonnance/ou pour ce quil con
uoitoit la louenge de la victoire/pas
sa le cõmandement du dictaeur/ et
fist ses gens prendre leurs armes
en moult belle et bonne ordonnance
et sen ala combatre aux anemis/et
fut si bien faicte la besongne cõme se
le dictateur y eust este et furent les
samites descõfis desquelz y eut mors
.xx.mille/Fabius fist tantost prẽdre
la proie/et despouille des mors / les
quelles et toutes les armes il fist
assembler en vng grant mont/et
les fist ardoir afin ce dist fabi⁹ listo
riographe des fais de rome que le
dictateur neust nul fruit de sa victoi
re et que es armes il ne feist escrip
re son nom/⁊ quil ne feist porter les
despoulles a son triũphe/et quil ne
volsist pas que le dictateur en eust
grant gloire/par ce q̃ de la victoire
il escripsi au senat et non pas au
dictateur/Quãt les lr̃es furẽt oyes
tous furẽt liez ⁊ ioieulx de la victoire
fors le dictateur/qui de grant deul
et grant yre quil eut a son coeur /
sen yssi tantost du senat et prinst
hastiuemẽt sa voie vers lost / mais il
ny peut si tost venir q̃ fabius neuist
nouuelles de son aduenement et de
son courroux/ et cõment il auoit en
la bouche la louẽge de maulius tor
quatus qui auoit fait tuer son pro
pre filz/pour ce quil auoit vaincu cõ
tre sa deffence

Lors appella ses cheualiers
fabius et les pria et cõiura
quil volsissent deffendre la
cruaulte du dictateur/p aussi grãt
virtu et vaillance quilz sestoiẽt com
battus contre les anemis/leql dicta
teur sen venoit a lost plain dire et
de manaces par lenuie quil auoit de
leur vaillance et felicite dont il en
estoit tant foursene pour ce que en
son absence il eut bien fait la batail
le pour la chose publique/ et quil
amast mieulx que la bonne fortune
eust este pour les samites que pour
les rommains/et dist ce disoit fabius/
que lempire de dictateur est blescie
ainsi q̃ sil neust pas vse dune meis
me voulẽte/et par enuie eust deffen
du a nous cõbatre et ait grant deul
de nr̃e victoire/Que cuidiez vous ce
disoit fabius que il feist/se nous ne
euissions este vaincus il manaca moi
qui sui maistre des gens de cheual/
Certes il est aussi courroucie aux tri
buns/et aux centuriõs et a vous to⁹
autres cheualiers/sil sen pouoit aussi
bien vengier cõme de moy qui suis
vng seul il me courra sus ainsi q̃ le
feu qui sen va tousiours au plus
hault/et se prendera a moy comme
vr̃e duc et vr̃e chief/ Et quãt il me
aura occis il aura la seignourie sur
vo⁹/ Et a qui noseroit faire le dicta
teur ce quil aura ose faire au maistre
des gens de cheual pour ce ie vous
prie tous ensemble q̃ vo⁹ veullies
garder et deffendre ma cause ⁊ aussi
vr̃e liberte /Car se le dictateur voit
que vous aies autel corage de moy
deffendre et garder et sauuer que
vo⁹ eustes en la bataille de acquerre
la victoire/ et il voit que la cure de

vous tous soit en ma saluation/il en
clinera son corage a plus grant de
bonnairete/au derrenier fabius com
mist a leur force ⁊ a leur vertu lui et sa
vie et sa fortũe/lors y eut grãt criee
et murmure entre eulx ⁊ rendirent
tous dune voix quil ne se doubtast ⁊
quil nauoit garde tant quilz feussent
saulfz et en vie/ne demoura gaires
que le dictateur vint/si fist tãtost son
ner son cornet ou trompette/pour ap
peller a lui ceulx de lost/Quant ilz fu
rent tous acoisiez/le dictateur appel
la fabius et lui dist/

Qu quintꝰ fabius cõme lem
pire de dictateur soit souue
raine seigneurie/et les cõsu
les lesquelz ont puissance roial obeis
sent a lui/et aussi font les preteurs/
esse pas raison que le maistre des
gẽs de cheual y obeisse pluiseurs au
tres parolles y a q̃ ie ne mets point
icy et tant que trop fort seroit de biẽ
tout mettre clerement/mais entre
les autres parolles dist fabius que
aussi ce nestoit pas raison quil lacu
sast et feust son iuge/lors rafforca a
papirius le dictateur son yre/si dist
au bourrel ou sergent quil feust des
poullie/et q̃ les verges et les coing
nees feussent aprestees/quãt les ser
gens se mirent a despoullier fabius
il se prinst a appeller la foy et aide de
ses cheualiers/et se bouta entre eulx
et y eut grãt noise et grant debat/et
y auoit prieres ⁊ manaces de toutes
pars/ceulx qui estoiẽt pres du tribu
nal/cest a dire du siege iudicaire ou
q̃l le dictatur seoit prioiẽt quil se vol
sist cesser/car sil le condempnoit il cõ
dẽpneroit tout lost qui nestoit mie
a faire/les autres qui estoient auec
fabius disoiẽt que le dictateur estoit
fel et crueulx/et aussi faisoient aucũs
autres qui estoient bien pres du tri
bunal/les legatz de lost qui estoient
pres de la selle du dictateur/lui prioi
ent quil voulsist differer la chose de
cy a lendemain/et endementiers lui
aduiser et auoir bon conseil/Quant
son ire seroit vng peu passe/et que
la ionesse de fabiꝰ estoit ia assez chas
tiee/et sa victoire aussi diffamee/et
moult rauallee/et q̃l ne tendist pas
maintenant a la mort de fabius/quil
ne feist vilonnie a son pere qui estoit
tresuaillant hõme/et a la noble lig
nee des fabiens/Et sil ne vouloit fai
re pour eulx aumoins regardast le
peril et discentiõn et esmouuemẽt des
cheualiers qui a peu nestoient four
senez de ce quil le vouloit aĩsi pugnir
⁊ que sil faisoit que celle multitude de
gens qui ainsi estoit esmeue feist cõ
tre lui aucune force ou oultrage/Il
en seroit plus blasme quil ne seroit
de les croiẽ/et a la fin quil ne cuidast
pas trop faire grace a fabiꝰ/ilz estoi
ẽt toꝰ prestz de iurer quil ne leur sem
bloit pas q̃ fabius eust riẽ fait cõtre
la chose publique/pour quoy on le
deuist faiẽ morir/p ces polles fut le co
rage de papirus plꝰ meu cõtre fabi
us quil ne fut appaisie/si cõmanda
aux legatz/cest a diẽ ceulx qui estoiẽt
gouuerneurs des legions et grãs
seigneuries qui ainsi auoiẽt ple a lui
quilz descendissent du tribunal ⁊ cui
da p la trõpette faiẽ silence/mais il nẽ
peut a chief venir/ais y auoit tumul
te telle q̃ on ne pouoit oir ne lui ne
ses appariteurs si vint la nuit qui fist
fin a celle riote aĩsi q̃lle fait a la fois
es batailles/toutesfois il fut cõman
de a fabiꝰ de reuenir lẽdemain a droit
et pour ce q̃ pluiᵃˢ lui dirẽt q̃ le dicta
teur seroit lendemain encoire plꝰ fel

et crueulx/quil nauoit este celui iour il senfui a romme celeement

Et tantost lendemain son pere qui auoit nom marcus fabius qui auoit este trois fois consule/et aussi auoit este dictateur/fist appeller le senat/et se plaindi de linjure qui auoit este faicte a son filz/ Quant papirus sceut que fabius sen estoit alle a romme/il prinst grant quantite de gens darmes/et sen vint a romme apres lui/et fut recommencee la contention/et commanda que fabius feust prins/mais les plus souffisans des peres/et aussi tout le senat lui prioient doulcement quil se voulsist deporter de la grant pugnition de fabius/ mais onques ne peut estre froisse ne amoli son corage/ A dont marcus fabius le pere de fabius dist/quant lauctorite du senat ne fait riens a toy ne leage du pere a qui tu appelles orbitre/cest a dire a tuer son filz/Et aussi ne la virtu et noblesce du maistre des gens de cheual/lequel tu meismes nommas a celluy estat/ ne aussi humbles prieres/lesquelles ont a la fois apaisie lire des dieux/et des hommes ie appelle au tribun du puple et au peuple que ie fay iuge de toy/ qui as fuy/et nas voulu croire le conseil des gens darmes/ne des princes on alla tantost au conseil le dictateur auoit peu des gens auec lui / et le maistre des gens de cheual auoit tout lost auec lui

Lors apres moult de parolles fabius le pere fabius se prinst a parler a papirus/et a blasmer son orgeul/et sa crudelite/et dist comment il auoit iadis este dictateur a romme ainsi comme il estoit a present et que onques nauoit viole homme du peuple ne centurion ne cheualier mais il sembloit quil voulsist auoir triumphe du maistre des gens de cheual/ainsi quil feist dun des capitaines des anemis /dieux dist il comment il y a grant difference entre la moderation et attemperance des anciens et lorgeul et crualte du temps present Quant lucius quintus cincinatus eut deliure lucius municius de son logis ou il estoit assegie il ne lui fist autre mal/que il le laissa legat et proconsule/en lost meismes quil gouuernoit Et ce cy est venu sans nul moien deuant/ Item dist marcus fabius furius camillus nattempra il pas bien son pere/quant lucius camillus se fut sans son congie combatu et vilainement vaincu/car ne il ne le blasma en present ne nen escripsi au senat ne au peuple de romme Toutesfois sestoit il combatu en desprisant la viellesse de marcus furius et aussi sa grant dignite/mais le vaillant homme lui garda en telle maniere son honneur que quant il fut reuenu a romme et il fut fait tribun consuliaire et demande que il vouloit auoir a compaignon il eslut lucius camillus/de ceste matere parle deuant titus liuius ou .vi. liure et fais trois cens.lxxiiij.dieux dist marcus fabius que eust on fait a mon fiz sil eust este desconfis et sil eust perdu son host quant on le veult ainsi tuer qui a la cite esloee et resiouie de sa victoire pour laquelle le peuple rent graces aux dieux et autelz fumment de sacrifices et les temples sont ouuers pour aourer et pour donner dons aux dieux et son batoit mon filz de verges et coppoit la teste dune cuignee quel voulente et quel corage cuidies vous que ceulx

eussent qui ont vaincu auec mon
filz pour son eur et leur grant virtu/
Et que cuidiez vous quelle doleur
il y a entre les gens darmes/Et q̄
cuidiez vous quelle ioie que les ane
mis auroiēt se ilz scauoiēt ainsi mort
celui qui si vilainement les a descon
fis/Ainsi parloit fabius le pere de
coeur dolent et courroucie et reque
roit laide des dieux et des hommes/⁊
acoloit son filz en plourant en grant
habondance de larmes/Auec lui es
toient la mageste du senat/la fa-
ueur du peuple et laide des tribuns
aussi les gens darmes qui auoient
vaincu auec lui

De lautre part estoit propose
par le dictateur que lem-
pire du peuple de romme
nauoit onques este viole/et qua
nul ne loisoit passer ne trāsgredier
discipline de cheualerie et aussi le e-
dict du dictateur/qui auoit tous-
iours este garde comme le cōmande
ment des dieux et les empires mau
lius/cest a dié de maulius torquatus
qui tua son filz pour ce quil occist le
duc des anemis geminiꝰ meciꝰ sans
son congie/si comme il est dit mainte
nant cy deuāt ou penultiesme exem
ple/Et disoit aussi le dictateur que
ainsi que maulius auoit fait fist aus
si le premier vengeur de la liberte de
romme iunius bruttus qui occist ses
deux filz pour le bien de la chose pub
lique/et veullent maintenāt les seig
neurs et les anciēs peres estre debon
naires et legiers a pdonner la trās
gression de discipline de cheualerie
ainsi que se ce feust vng peu de chose
⁊ qui ne feust daucune valeur/mais
ia pour ce ne en lairay riens a faire
ne aprendre la iuste paine/Et tant
comme il apptient aux tribuns iay
grant paour q̄ la puissance du dicta
teur violee ne corrumpe leur mages
te et puissance/comment ont ilz en
voulente de estaindre le droit et la
puissance du dictateur/laquelle cho
se se vous faictes voꝰ tribuns/luciꝰ
papirius ne sera pas blasme/mais
vous en aduiendra ainsi/puis disci
pline de cheualerie sera polute et nō
gardee en droitte iustice/et q̄ cheua
lier ne sera obedient a centurion/ne
centurion a tribun/ne tribū a legat
ne legat a consule/ne cōsule ne mais
tre de gens de cheual a dictateur/nul
homme naura virgongne de passer
le cōmandemēt des hommes ne des
dieux/Chūn cheualier sen yra va
ghe ou il lui plaira et ne sera nulle
memoire de leur sairemēt/mais sera
chascun a son plaisir/ilz porront lais
sier leurs banieres/ilz ne sassemble
ront a nulz cōmandemēs/il ny aura
point de difference entre le iour et la
nuit ne entre lieu mauuais pour cō
batre et le lieu ou on aura auantage
On ne gardera nul ordre ne nul sig
ne/mais sera on ainsi q̄ larrons qui
ne font leurs fais q̄ p fortune sans
quelque raison ne ordonnāce/et ain
si vous tribuns qui me voulez empes
chier de garder discipline de cheuale
rie voꝰ voꝰ rendez coulpables de toꝰ
ces incōueniēs q̄ iay dit/les tribuns
qui oirent ces polles se deporterēt de
leur poursuite/et cōsidererent q̄ leur
seigneurie aīsi cōe auoit dit le dicta
teur seroit moult blechee se obedien
ce estoit pdue/Lors laisserent les tri
būs a pceder p maniere de rigeur et
se mirent eulx et le peuple de rōme a
prier/⁊ supplierent treshumblemēt
tous ensemble quil pardonnast a
la ionesse de fabius ce meffait et q̄ ia

il lui auoit donne assez paour et pai
ne Et encores vinrẽt fabius le pere
⁊ fabius le filz aux piez du dictateur
en lui priant quil voulsist pdonner
celle folie

Lors fist faire le dictateur
sillence et dist/O vous rom
mains bien vous va/disci
pline de cheualerie a vaincu/et aussi
ala mageste de lempire/fabius qui
sest cõbatu contre le edict du dicta
teur est condempne de son meffait
et est donne au peuple de romme et
ala puissance des tribũs a leur pere
lequel ilz ont aidie par raison/Et
lors il dist a fabius/vif plus eureuse
ment du consentement de ceste cite
que tu ne faisoies nagaires/de la vic
toire de laqlle tu faisoies nagaires
si grãt feste Tu viueras aps le crief
me que se ton pere eust este en mon
estat il ne teust pas pardonne Lors
lui dist le dictateur quil sen alast ou
il lui plairoit si en eut moult grant
ioie et feste du peuple/du senat et
des tribuns/ Et conuoierẽt les vngz
le dictateur/et les autres fabius/a
grant ioie et noble/valerius dont
racompte ceste histoire moult bel et
brief en ceste partie ou il dist ainsi
Acteur ¶De cellui meisme ordre est
lexemple qui apres sensieut ¶Trãs
lateur ¶Cest a dire que ainsi que
quintus cincinatus estoit dictateur
quant il fist ce de quoy il est parle de
uant/aussi estoit papirus dictateur
quãt il fist ce qui est dit en ceste ptie
Et puis dist valerius ¶Acteur
Quãt fabius rustilianus le maistre
des gẽs de cheual se fut cõbatu cõtre
le cõmandement de papirus le dicta
teur et eut vaincu les samites et fut
reuenus en son logis non obstant
sa vaillance et sa virtu son eur et sa
noblesce le fist papirus despoullier
⁊ appareillier les verges pour le ba
tre O merueilleuse chose a regarder
rustilianus et les maistres des gens
de cheual et vainqueur sa robe descir
ree et son corps nud et despoullie
bailla sa char a deschirer es mains
des sergẽs ou bourreaulx si que des
cops des neux des verges estoit re
nouelle le sang des plaies ql auoit
eues en ses glorieuses victoires/
Toutesfois par la priere de sa gent
il lui donna occasion de senfuir en la
cite ¶Translateur ¶Cest a dire de
rõme ¶Acteur ¶Mais quãt il fut
venus a rõme il demanda pour neãt
laide du senat car tousiours pseuera
papir⁹ afin quil en portast la paine
de ce quil sestoit combatu contre sa
deffence/mais finablement fabius
le pere lequel auoit este trois fois cõ
sule ⁊ vne fois dictateur/fut cõstrait
de parler au peuple et appeller laide
des tribuns ne onques ne pour ce
nen peut la rigoreuse iustice du dic
tateur estre refrenee en riens Tou
tesfois fut il tant prie de tous les ci
toyens de rõme et aussi de tous les
tribuns quil dist quil donnoit celle
paine non pas a fabi⁹ mais au peu
ple et a le puissance des tribuns

Lucius quoqz etc̃ ¶Trãsla
teur ¶Sy cõme il est dit cy
deuãt en la lr̃e Nam paul⁹
rustilius les fuitifz et les serfz de se
zille seffocerẽt de occuper la seignou
rie de sezille ⁊ y furent si comme il est
dit deuãt enuoiez pluiseurs des seig
neurs de rõme et entre les autres y
fut enuoie calpurin⁹ piso qui estoit
cõsule/et aussi y fut enuoie vng qui
auoit nom luci⁹ ticius/lequel estoit

prefect et maistre des gēs de cheual aumoins en vne partie/si aduint en celle expedition ce que valerius met en ceste lrē la quelle est assez clere/et dist ainsi Acteur ¶Quant calphurinus piso fut ale en sezille cōtre les fuitifz ¶Trāslat ¶Cest a dire cōtre les serfz qui se rebellerēt et aussi contre plusrs fuitifz de rōme et dailleurs qui se metoient auec eulx ¶Acteur Lucius cicius lequel fut suspris de la grāt multitude de celle gent leur eust baillie ses armes ¶Trāslateur cest a dire se feust rendu a eulx par rendant ses armes et sauue sa vie et son corps ¶Acteur ¶Calphurinꝰ piso fist a cicius les vilonnies qui sensieuent/premierement il luy fist vestir vne togue de la quelle les iolmetez de dessoubz estoient ostees ¶Trāslateur Cest a dire les detaillures ¶Acteur Et estoit chaint dessus et mis par tout le temps que lost fut assemble et lui fist deffendre la compaignie de tout homme et aussi les bains/et furent aux gens de cheual desquelz il auoit este maistre ostez leurs cheuaulx et ordonnez auec les fondeurs ¶Translateur ¶Cest a dire ceulx quil iettoient des fondes qui estoient meschans gens de piet combien quilz soient moult prouffitables es batailles selō vegece ou premier liure/et dist que ceulx des ysles balleaires lesquelles sont dictes en latin maiorica ou minorica selon papie/Et ce quon dist maintenant le roiaulme de maiorq̄ les trouuerent et en fut lexercitement si tresgrant iadis en celluy pays que les meres ne laissoient riens mengier a leurs petis enfans iusques a tant quilz auoient feru dune certaine pierre en iet tant dune fonde ce quelles leur moustroient a ferir

Apres valerius loe la iustice de piso en faisant ceste correction/et dist ainsi ¶Acteur ¶par la beaulte de la iustice de piso fut vengee la grant deshonneur du pays/Car piso fist que ceulx qui par conuoitise de vie auoient baillie aux fuitifz a establir deux triumphes dignes de crucifiement et que pas neurent virgongne de leur liberte estre honteusement sub iuguee par main de serfz trouuerent lusaige de lumiere amer ¶Translateur ¶Cest a dire leur vie par la vilonnie qui leur fut faicte ¶Acteur Tant quil desirerēt vaillāement la mort quilz auoient cremue comme effemmes ¶Translateur ¶Ainsi que se valerius voulsist dire que mieulx leur voulsist estre mors que viure si vilainement/

Nec minus etc̄ ¶Translateur ¶La lettre de ceste partie est toute clere/ꝛ ne fault sauoir fors que crebia est vng beau fleuue qui queurt en plaine lombardie pres de plaisance/Item aussi est assauoir que vne cohorte contient cinq cens hommes armez/ꝛ ce sceu la lettre est assez clere en la quelle valerius dist ainsi ¶Acteur ¶Neantmoins plus aigrement que piso ne fist quintus messius metellus/ Car comme il eust mene son host pres de crebia/Et il eust ordonne .v. cohortes en vne place pour le garder quant ilz furent boutez hors dicelluy lieu par la force des ennemis il leur cōmanda tātost quilz assemblassent leurs gēs et alassent recouurer leur place non pas pour ce quil eust esperance quilz la peussent rauoir ne reprēdre/mais pour ce q̄ p̄ culdēt peril

Il pugneist le meffait de lautre bataille/et auec ce fist il vng edict et estroit cõmandemẽt/ q̃ se nulz deulx sen rafuioit au logis quil fust tue cõme anemi par laquelle rigoreuse iustice ilz furent si oppressez de coeur ꝛ de corage et aussi en telle desesperãce de leur vie/que non obstãt la grãde multitude des anemis ꝛ aussi la force du lieu ilz regaignerent la place/ dont appert dist valerius q̃ necessite est le corrigemẽt tres efficax de couardie ꝛ de imbeillicite humaine ¶ Translateur ¶ Et pour ce dist vegece en son tiers liure/ que a ceulx qui sont enclos croist hardiesse p desesperãce et puis que lon a perdu lesperance de sa vie il nest rien que paour ne face ozer

In eadem prouincia etc
Trãslateur ¶ En ceste ptie valeri9 ple dune rigoreuse pugnition que fist quintus fabius maximus en vne bataille ou il fut vaiqueur pres de la plaisance ainsi que dist lexẽple deuant Et qui celui fabius maximus fut est declaire en ce secõd liure ou premier chappitre en la lrẽ Maxĩa diligẽcia/Il est vrai que maintenãt sembleroit la paine que fabius fist aux gens desquelz il est cy ple a este moult petite et trop debonnaire selon loppiniõ de plusieurs Sy viens dont ala lrẽ de valeri9 laquelle est toute clere et dist ainsi
Acteur ¶ En celle prouince meismes quintus fabius maximus conuoitãt a debiliter et froissier le corage des tres cruelles gens constraint de tres debonnaire engin a vser au temps de plus rigoreuse seurete/car a tous ceulx qui des chasteaulx ou villes des rõmains sen estoient fuis aux anemis et qui furent prins en la bataille il leur fist les poings copper ala fin quilz feissent paour a to9 autres qui ainsi vouloient faire/Et aisi les mains rebelles desioinctes et deseuree de leurs corps esparses sur la terre ensanglentees de leur ꝓpre sang furẽt enseignemẽt aux autres quilz ne ozassent iamais ce faire
Translateur ¶ pour ce que valeri9 dist ces gens cruelles aucunes gẽs pourroient cuidier q̃ ce feussent affricans lesquelz firẽt tant de maulx aux rõmains combien que en la fin ilz furent prins et desconfiz mais ie ne cuide pas pour ce q̃ il ple des fuitifz/ des villes ꝛ chasteaulx des rõmains ꝛ des affricãs y auoit ou peu ou nulz mais il y auoit des galx grãt plente qui demouroient en ceste partie de lõbardie la grant ꝛ reuenãt deuers les mons ꝛ celle partie que les rommains appellẽt galetizaboiue ꝛ no9 le disons transalpine Cest a dire gale de la les alpes/Car les mons qui sont entre cy et lombardie on les appelle alpes a la verite aussi selõ les acteurs furẽt tres crueuses gens de quoy ysidoꝛe ou.ix. liure des ethimologies dist ou secõd chappit q̃ selõ la diuersite du ciel/cest a dire selõ la diuerse partie du monde luisage des gens /les couleurs et les quantitez des corps/et aussi les meurs et corages se diuersifient de quoy nous veons ce dist ysidore que les rõmains sont graues de meurs/les grecz sont legiers voire de voulẽte/ les affricãs malicieulx/les galx par nature crueulx Ainsi dont appert que par tres crueuses gens valeri9 entẽt les galx lesquelz a la verite moult haoient les rõmains ꝛ mainte cruaulte aussi leur firent

Nichil et cͤ. ¶ Translateur

Valeriꝰ ple icy dune pugnation que scipion laffrican le premier fist quãt il eut desconfit hanibal et toute la puissance des carthagemens en affrique assez pres de carthage/Et ceste histoire racõpte titus liuius ou .ix. liure de la secõde bataille punique en la fin ou il dist que apres la bataille hanibal qui sen estoit fuy lui .iiij. cẽs a vng chastel quõ disoit hardumentũ sen vint a carthage le .xxxvi. an qui sen estoit yssu en fait pour combatre les rommains/A briefz mos hanibal quãt il fut appelle a leurs consaulx respondi quil ny veoit plus de sceurete ne despoir fors de demãder paix/lors furent enuoiez .xxx. legalx de carthage a scipion pour demander et impetrer paix se en aucune manie͛ peuist estre scipion qui regarda quelle force de gens et quelle despence il conuenoit auoir et quel temps il metteroit a prendre vne telle cite/et aussi quil doubtoit q̃ aucun autre ne feust fait consule qui eust la louenge et lexecutiõn de sa victoire/senclina a traictier de paix/Et lendemain il appella les messages ou legalx et les chastia et moustra p belles parolles cõment il sembloit quil ne cremissent point les dieux quilz auoient si hardiemẽt p iurez en rompant la paix/et finablement la paix fut traictee par telle cõdition que les rõmains p̃mieremẽt ne destruiroient plus le pais/mais leur lairoient leurs chãps/Item ilz demouroiẽt frans ⁊ vseroiẽt de leurs loix/mais ilz renderoient les fuitifz qui estoiẽt partis des rõmains pour aler a eulx/et aussi les prisonniers quilz auoiẽt prins/Itẽ ilz bailleroiẽt leurs oliphans priuez et nen apprinseroiẽt plꝰ nulz/Itẽ bailleroiẽt toutes leurs galees/Itẽ bailleroiẽt fourment a viure pour lost de cy adont q̃ les legalx qui yroiẽt a rõme pour la paix feussent reuenꝰ/Itẽ quilz lui rẽderoiẽt a masmissa ce quilz lui auoiẽt oste/Itẽ quilz ne feroiẽt guerre en affriq̃ ne hors affriq̃ sans le congie du peuple de rõme/Itẽ quilz paieroiẽt .x. mille besans dargẽt p certaines portiõns et p certains ãs/Itẽ quilz bailleroiẽt cẽt hostaiges au gre de scipion ne plꝰ iosnes de .xiiij. ans/ne plꝰ anciẽs de .xx. ãs/Itẽ ilz renderoiẽt les nefz oneraiẽs cest a die͛ qui portoiẽt charges lesquelles auoiẽt este faulsemẽt prises ou tẽps des autres treues deuãt/⁊ aussi rẽderoiẽt tout ce qui auoit este prins par dedens/et autrement ilz naroiẽt ne treues ne paix/les messages sen reuinrẽt a cartage et firent rapport au senat et au peuple des conditiõns deuãt dictes/Lors y eut grãs pleurs ⁊ grant noize/mais finablement necessite qui na loy leur fist accorder tout ce que scipion demanda/lors furent donnees treues de trois moix/mais encore fut adiouste que deuãt les trois mois ilz ne enuoieroient nulz legalx fors a rõme/Et aussi se quelconques legat ou legalx venoiẽt a cartage ilz ne les receuproient sans leur cõgie/auec les legalx de cartage qui alerẽt pour requerre la paix furẽt enuoiez deux grãs hõmes de rõme luciꝰ beteriꝰ philo/et marciꝰ manciꝰ scipio/qui estoiẽt fre͛s de scipion/quãt ilz furẽt venuz a rõme luciꝰ beterius pla au senat et leur dist les nouuelles de la victoire et les fais darmes de scipiõ et des rõmais et cõmẽt hanibal estoit desconfit et cartage mise en subiectiõn/lors y eut a rõme grant ioie et lui fut dit du senat

quil yssist hors de la court et desist ces bonnes nouuelles au peuple et il le fist/Et lors il y eut moult merueilleuse ioie a rome et fut comande que tout les teples fussent ouuers et quon ne fesist nulz ouuraiges/ fors que rendre graces aux dieux/ Apres grant espace de temps furet oys du senat les legalz de carthage et se prinst lun a parler aux dieux/ premierement en priant quilz donnassent bonne fortune au peuple de rome et bonne pensee et voulete especialment entre eulx car ilz estoient vaincus des romains lesqlz estoiet renommez de estre de bonnaires en leur prosperite et lesquelz nestoient point semblables a ceulx qui nont pas souuent bonne fortune/lesquelz comunemet quat ilz lont ne sceuet porter par raison/mais sont ainsi q hors du sens/ de la leesse quilz ont des biés quilz nont pas acoustume de auoir /Et disoit encore que les romains auoiet a peu autat a creue leur seignourie par leur clemence et de bonnairete qlz auoiet p force

Et apres ces parolles quil disoit pour plaire ⁊ amolir le peuple et le senat il dist autres parolles qui pl9 les murent a pitie et a misericorde /Car il leur moustra ⁊ dist en quel estat la richecite de carthage estoit deuenue/ la quelle souloit estre de si grande puissance et plaine de si grades richesses et laqlle nen falli gaires auoit este dame et seignouri toute la contree et maintenat ne leur estoit demoure rien ne en mer ne en terre fors les murs et ce qui estoit dedens/ Adont comencerét les autres legalx a plourer et a requerre misericorde / Lors y eut vng des senateurs qui moult haioit ceulx de carthage / pour la paix quilz auoient brisee et eulx faulsemet piure et dist/par quelz dieux ferez vous et iurerez le paix ⁊ aliace a nous quant vous auez si laidemet deceuz et piurez ceulx par lesqlz vo9 iurastes la paix a lautre fois/a ce respondi vng des legalx qui auoit no hasdrubal et dist / nous iurerons ceulx meismes p lesquelz no9 iurasmes lautre fois/⁊ ce pouez vo9 bien vouloir quant ilz moustrent si leur courroux a ceulx qui les ont pariurez Lors furet les coeurs de tous les romains enclins a la paix et fut ordonne q scipion parferoit a eulx la paix quil auoit traictie et ainsi fut fait/selon les coditons deuat dictes/ Quat les fuitifz furent rendus a scipion il fist ce de quoy valeri9 ple en ceste partie ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il ne fut rien plus de bonnaire que scipion laffricant le premier Et toutesfoies lui sembla il bon de emprunter de cruaulte qui moult estoit estrage a lui aucune chose de fellonnie pour garder discipline de cheualerie/Car quant il eut vaincu carthage/tous ceulx qui sestoient partis de son host des rommains et sen estoient allez deuers les carthageniens il les fist morir mais ce ne fut pas semblablement Car les drois romains orent plus malle mort que les autres car il les fist crucifier ⁊ les autres il leur fist les testes copper come desloiaulx copaignons / ie ne poursieuray pl9 celtui fait ¶ Translateur ¶ Ce dist valerius ¶ Acteur ¶ Pour ce quil est de scipion et quil ne loist pas de prouuer tourment de serfz du sang romain ⁊ me loist mieulx passer a racopter autres fais sans nre plaie

Trãslatur. Ainsi que sil voulsist di re ie ne puis racompter assez de choses sans faire mention de chose qui soit a nr̃e blasme ou vilonnie si nen vueil donques plus pler pour ce que celui fait qui semble estre crueulx tou che scipion qui fut si vaillãt ⁊ debon naire et aussi q̃ les rommains furent crucifies qui nestoit pas tourmẽt de frans si comme estoient les rommains mais estoit tourmẽt de serfz/et est ve rite q̃ aucuns diẽt q̃ iadis nul hõme de rome nestoit crucifie ne mort ꝑ iustice/mais estoient enuoiez en exil/et semble que ce veulle dire saluste en son liure de cateline ou il dist q̃ iule cesar seffforca moult a vng cõseil que les coniurez auec cateline ne feussent pas mors ne occis/mais feussent en uoiez en exil cõme citoiens de rome/ Item on peut notter par ceste lettre q̃ ytalie nestoit pas lors subiecte des rommains/mais sans plus cõpaignie de rome/

Nam posteriori et cẽ. Transla teur. En ceste partie vale rius preuue ce quil a dit/ cest quil peut assez racompter de telles cruaultez sans blechier ne empirier la noblesce des rommains/cest a dire sans ce que les rommains feussent cru eusement traictiez/combien que les rommains traictassent cruellement aucunes gens estrãges selon leurs demerites/et est la lettre assez clere ou valerius dist ainsi. Acteur. Scipio lauffrican le derrenier quant il eut destruit carthage tous les estrã ges qui sen estoiẽt fuis des rommains aux ennemis/il les fist deuant le peu ple mengier aux bestes sauuages/ Et lucius paulus quant il eut vain cu perses toute telle maniere de gens et qui ainsi auoiẽt fait il les fist tres tous deffroissier et desrõpre aux ples des oliphans. Translateur. De la destruction de carthage est assez ꝑ le ou premier liure ou chappitre de neglecte religion en la fin/⁊ de luci9 paul9/et de perses aussi est assez par le ou premier liure ou chappitre de omnib9.v.chappitre assez pres du cõmencement en la lr̃e quid illud/et puis valeri9 excuse deux fais icy qui sembleroient a aucuns estre crueulx et dist ainsi. Acteur. Ces choses furent faictes pour tresprouffitable exemple se tu veulz humainemẽt re garder les fais de ces trexcellẽs hõ mes/Car discipline de cheualerie a besoing dune aspre maniere de chas tiement/car les forces sont ꝑ armes quant elles issent hors du droit che min. Trãslateur. Cest a dire quãt gens darmes ne obeissent ⁊ font au trement q̃ on ne les cuidoit auoir or donnez. Act. Silz ne sont corrigiez par les prĩces ilz sont prestz de oppri mer. Trãslateur. cest a diẽ de destrui re ce quilz debueroiẽt sauuer/si cõe il aduiẽt de nr̃e temps/car aucũes gẽs darmes qui nont pas capitaines rai sonnables ou qui ne veullent obeir a leurs capitaines ne de ce ne sont poit corrigiez/font autant de mal ou peu mains aux champs et aux villes a ceulx pour quoi ilz se doiuẽt cõbatre et les sauuer excepte tuer et ardoir/ cõe font les ꝓpres ennemis/et pour verite ceste chose est tresmale et tres desplaisant au peuple et a toutes au tres bonnes gẽs/et tousiours tout ce aduiẽt pour ce q̃ discipline de cheua lerie nest point gardee ne tenue/car ceulx qui ainsi font ne sont corrigiez ne laidis ains leur est on si debonnai re et familier quil est doubte que le trop de familiarite ne engẽdre despit

et q̄ la grant debonnairete du myre
ne face la plaie puir

Sed tempus etc̄ ¶Transla
teur ¶En ceste ptie valeri
us apres ce quil a mis exē
ples de pluis̄ singulieres psonnes
il veult mettre exemple de tout le
senat ensemble/cōment ilz garderēt
rigoresement et estroitement/ disci
pline de cheualerie et dist ainsi
Acteur ¶Mais il est temps de faire
mention des choses qui nont point
este faictes de singulieres psonnes
mais qui ont este administrees de
tout le senat ensemble en deffendāt
⁊ en tenant la manie̅ de cheualerie
lucius marcius ¶Trāslateur ¶Le
ystoire de laquelle valeri⁹ parle en
cest exemple traicte titus liuius ou
.v.liure de la seconde bataille puniq̄
et en est parle ou premier liure ou
chappitre des pdiges en la lrē eque
felicis Sy est encore assauoir/ que
publius scipion le pere de scipion
laffricā le pmier et gueyus scipion
qui fut son oncle furent enuoyez en
espaigne a tout moult grant gent
et y eurent moult de nobles victoi
res par pluiseurs fois/mais finable
ment publius scipion fut desconfit
et mort en la bataille p hasdrubal
le brachin et le.xxx.iour apres fut
descōfit et mort aussi guei⁹ scipion
par mago et hasdrubal le filz gigo
et hasdrubal le filz volincar quon
disoit le brachin de ces deux batail
les eschapperēt pluiseurs Et entre
les autres y auoit vng iosne hōme
de rōme qui moult estoit plus souffi
sant et vaillant quil nestoit de grāt
lignee Et auoit ou fait darmes et
discipline de cheualerie longuemēt
este desoubz gueius scipion qui tāt
fut vaillant et preudomme/ Celui
iosne homme auoit nom luci⁹ mar
cius/celui se prinst a concueillier les
fuitifz et sen vint mettre auec vng
qui auoit nom fauci⁹ qui auoit este
legat de publius scipion/ et lequel
auoit este laissie a garder les logis
auec grāt quātite des gens darmes
Quant ilz furent tous assemblez ilz
demanderent des gens de pluiseurs
fortresses que les rōmains tenoiēt
et firēt ensemble vng petit host lors
parlerent ensemble les plus grans
pour eslire vng capitaine/et finable
ment furent tous dacord de prēdre
lucius marcius/Quant ce fut fait il
fist tātost tout ce que bon capitaine
peut et doit faire/mais moult petit
eut de tēps pour garnir leurs logis
Car hasdrubal le filz gigo leur ve
noit courre sus a grāt host pour tout
le remanāt mettre ius/luci⁹ marci⁹
fist sonner le signe de bataille et lors
y eut grant douleur entre eulx quāt
ilz se recorderēt des prīces quilz auoi
ent eu ⁊ de la force ⁊ de la grāt plēte
de gens quilz auoiēt aprins a estre
Sy cōmencerēt les vngs a plourer
et les autres a tendre les mains au
ciel/mais luci⁹ marci⁹ les blasmoit
moult/ et leur disoit/ quilz euissent
coeurs dhommes pour eulx sauuer
et la chose publique/ ⁊ quil leur sou
uenist de vengier leurs seigneurs/
qui auoient este mors et occis/ Et
tāt leur dist dautres parolles quilz
tournerēt tout leur deul a yre et vou
lente de combatre et sen yssirent du
logis serrez et en bonne ordonnāce
et sen alerent contre leurs anemis/
qui sen venoient moult negligente
ment ⁊ sans ordonnāce/Quāt les rō
mains leur vinrēt si soudainemēt ilz
eurēt grāt paour ⁊ sesmerueillerēt

moult formēt dont venoit telle cho
se ⁊ tel host/et dont venoit telle fiāce
et telle hardiesse a gens vaincus et
ne sauoient les ennemis qui estoit
leur prince ne quans ne quelz gens
cestoient/Et se prinrent a retourner
les rōmains se ferirent dedens eulx ⁊
en firent moult grāt occision et mlt
en eussent fait plus grande/mais lu
cius marcius leur fist a force laissier
le chasse/car il ne sauoit pas a plain
le couuine des ennemis et ramena
ses gens en leurs logis qui estoient
encore moult en grant de bataille et
de occision Quant les carthagemēs
veirent que nul ne les sieuoit si cui
derēt q̄ ce feust par paour ⁊ les pri
sierent moult petit si sen alerēt tout
bellement a leurs logis/et ne firent
compte des rōmains ne ne garderēt
aussi diligemmēt leur logis/car sup
pose quilz seussent bien q̄ les rōmais
estoient pres toutesfois ilz se rescon
fortoient en ce que ce nestoient que
vng peu de fuitifz raconcueilliez luciꝰ
marcius enuoia espies deuers eulx
et sceut la negligence deulx et la ma
niere de leur maintieng/Si prīst en
lui vng conseil de leur courir sus de
nuit/Car il lui sembloit que cestoit
plus legiere chose de desconfire lost
de hasdrubal tout seul/que deffen-
dre son ost ⁊ son logis de trois grās
hostz/Car il sauoit bien que mago
et hasdrubal le filz voluncar venoi
ent a tout leurs puissances/Et se ilz
sassembloient pour eulx courir sus/
ilz ny pourroient contrester/et sil ad
uenoit que ceulx cy les boutassent ar
riere aumoins ne les cuideroient ilz
plus si couars quilz sont maintenāt
quant ilz deulx ne se daignent gar
der

Lucius marcius parla a ses
gens sur ceste matere et fist
vne moult belle oroison q̄
ie ne repete pas pour ce q̄lle est vng
petit prolixe/mais finablemēt tous
furent dacord de faire son cōmande
mēt/Lors ordonna marcius q̄ chūn
feust appareillie a la nuit/Quant leu
re fut quilz deubrēt mouuoir/il qui
sauoit q̄ les hostz de hasdrubal ba
chin et de mago estoient.vi.mille
loings de hasdrubal le filz gigo/le
quel il aloit assaillir/enuoia vne co
horte/cest a dire.v.cēs armez et plu
seurs gens de cheual en vng bois
qui estoit emmi voie des deux hostz
et sen ala a tout ses gens coiement
et ordonneemēt au logis de lost has
drubal le filz gigo/ilz le trouuerent
tout desordonne et sans gardes si
sailloient tous endormiz et esbahis
du tumulte et les occioient cōme bes
tes/Car ilz yssoient sans armes de
mi endormis et se boutoient entre
les rōmains qui les tuoient et aba
toient tout a fait/Ceulx qui par au
cune aduenture eschappoient senfui
oient a lautre host/mais ilz se trou
uoiēt tantost souspris des gens dar
mes qui estoient ou bois/Et a brief
mos ilz furent tous mors ou prins
que onques message de la desconfi
ture nen peut venir iusques a lost de
hasdrubal bachin ne de mago/car
marciꝰ prīst tantost ses gens ensem
ble ⁊ sen ala si hastiuemēt vers les en
nemis q̄ il nestoit q̄ vng peu de iour
quāt il y vint/toutesfois estoit ia is
sus vne grāt ptie de lost pour aler en
feurre ne il ny auoit nulles gardes
au logis/car ilz ne se doubtoiēt de riē
les rōmais qui estoiēt toꝰ aduisez de
leur fait et qui estoiēt encore toꝰ esc
haufez de la bataille ⁊ de leur victoire

leur courutét sus hardiement aux portes de leurs logis et par aduen ture se fussent tenuz pl9 assez se neust este ce quilz furent tous espouentez des escus et armeures quilz veoiét si plains de sang p quoy ilz se apper ceuoient de la desconfiture de lautre host/ briefment tous furent mors ou pris/glaudi9 qui les histoires greques trāslata/met le nōbre des mors en ces trois batailles.xxxvij. mille et le nombre des prisonniers mil.ix.cens et.xxx.La richesse qui y fut prise et gaignee fut moult grāt/ ⁊ entre les autres choses y eut vng ront escu ou cōme targe dargent du pois de cent et trentehuit liures lequel fut puis mis ou capitole de rome et lappelloit on le bouclier ou targe marci9 et y estoit painte lima ge de hasdrubal le brachin Car des lors quil fut gaignie y estoit elle Et de cestui lucius marci9 qui fut si tres vaillāt cheualier parle valerius en ceste lrē ou il fut moustre que non obstant toute sa vaillāce et son fait se courouca le senat a lui/pour ce quil prinst nom de officier de rome sans leur congie et lauctorite de ses che ualiers Car comment que la chose peust aller ilz vouldrent tousiours garder et tenir discipline de cheuale rie et est ce que valeri9 met en ceste lrē ou il dist ainsi ¶ Act ¶ Quant luci9 marci9 tribun des cheualiers eut par merueilleuse virtu recueilli le remanant dun host des deux scipi ons q̄ les armes daffrique auoiēt ocis en espaigne/ et fut cree du re manant des ostz leur duc il escripsi au senat de ce qui auoit este fait par la maniere qui sensieut/lucius mar cius propretur/de la vsurpatiō de la quelle honneur il ne pleut pas aux peres conscrips quil vsast Car les ducs nestoient point lors creez des cheualiers mais du peuple Et toutes fois estoit il lors temps que le tribū des cheualiers estoit a flater pour le grant dommaige de la chose publiq̄ et le peril ou elle estoit/ mais nulle pestilēce ne aussi nulle merite ne fut plus prisie des rommains que discipli ne de cheualerie

Succurrebat eni ⁊c̄ ¶ Trās lateur ¶ En ceste ptie met valerius vng exemple qui est confirmacion du precedent/ Et pour mieulx entendre ceste histoire fault recourre en ce secōd liure ou se cond chappitre en la lrē relatis et c̄/ ou il est declaire selon oroze cōment pirus le roy de pire vint pour ceulx de tarente en ytalie cōbatre contre les rommains ⁊ en brief les batailles et les victoires cōbien que a la veri te il ne face point de mentiō de ceste bataille ne des presonniers pris ne rendus aussi/ mais fabius listorio graphe en fait briefue mentiō et dist en lui accordant a la lrē de vale rius que les rommains cōmanderent q̄ les prisonniers que pirrus auoit rēdus feussent tenus pour infames pour ce quon les auoit peut prēdre sains et armez/ Et fut ordonne que iamais ne reuendroient a leur pre mier estat de cy a dont quilz auroiēt au senat apporte deux despouilles de leurs ēnemis Ceste paine et autres lesquelles furent ordōnees a ceulx q̄ pirrus auoit enuoiez racompte va leri9 en cest exemple ou quel il met aussi la cause pour quoy le senat ses toit courroucie a luci9 marci9 ¶ Ac teur ¶ Car il leur souuenoit de q̄lle iustice leurs p̄decesseurs auoient vse

ou temps de la bataille contre ceulx
de tarente ou quel tẽps la chose pub
liq̃ estoit moult cassee ⁊ contrite/car
quãt ilz eurent receu vng grãt nom
bre de prisonniers leurs citoiens les
q̃lz pirus qui les auoit pris leur ren
uoia sans aucune raenchon/ilz ordõ
nerent q̃ ceulx qui auoient este a che
ual seroiẽt a piet/et q̃ ceulx qui auoi
ent este a piet proient en la ptie des
fondeurs ¶ Trãslateur Cest a dire
de ceulx qui iettoient des fondes pour
eulx aidier a recueillier des pierres
Acteur ¶ Et leur fut deffendu quilz
nentrassent au logis clos ⁊ quilz ne
fermassent la place qui leur seroit as
signee pour logier ne de palis ne de
fossez et quilz neussent nulles tentes
de peaulx/mais ilz leur mirẽt cõditiõ
de reuenir a leur estat quãt ilz auroi
ent rapporte des ennemis deux des
poulles ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
q̃ quant aucun deulx auoit tue deux
des ennemis ensemble ou lun en
vng temps et lautre en lautre/il
estoit quitte de telz paines/et reue
noit en p̃mier estat ¶ Acteur pour
lesq̃lles paines et tourmẽs ainsi op
pressez ilz deuinrẽt lais et difformes

Parem iram etc̃ Trãslateur
Pour entẽdre ceste partie
est a ramenteuoir la grant
desconfiture de la bataille de cãnes de
la quelle iay parle ou p̃mier liure
en la fin du p̃mier chappitre/et a la
verite selon titus liuius et les autres
la force de rõme fut adont plus afoi
blie quelle ne fut onques en batail
le faicte cõtre ceulx de cartage de celle
bataille eschappa pluiseurs/si cõme
il appt p titus liuius ou second liure
de la seconde bataille punique aucũs
furent prins vifz es logis ou ilz ses
toient reboutez et furẽt mis a certai
ne renchon et furent .vi. mille/mais
onques les rõmains ne les volrent
rachetter/si cõme il appa ou second
exemple apres cestui/Autres firent
tant quilz sen reuinrẽt auec varro le
consule/car lautre qui auoit nõ pau
lus emilius fut occis en la bataille ⁊
furẽt bien .x. mille/et ceulx cy furent
tenus pour bonnes gens/car ilz sestoi
en moult bien portez en la bataille/
aucuns en y eut q̃ quant ilz veirẽt le
fort de la bataille/ilz senfuirent lun a
vng lez et lautre a lautre/Et puis
sen reuinrent a rõme/et ceulx cy peut
estre enuoia le senat en dur et grief
exil en sezille/ne onques ne volt le se
nat souffrir quilz demourassent a rõ
me/de ceulx peut estre entent valerius
en ceste lr̃e ou il dist ainsi ¶ Acteur
Le senat moustra yre pareille Trã
slateur ¶ A celle deuant dicte supple
Acteur ¶ A ceulx qui deguerpirẽt la
chose publique a la bataille de can
nes/Car il les enuoia en exil oultre
la condition des mors p laigresse du
decret ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire q̃
auec ce quilz furent enuoiez en exil
leur furẽt ordonnees tãt de hontes et
de paines q̃ mieulx leur venist quilz
eussent este mors que vifz ¶ Acteur
Apres quant marcellus manda au
senat quil lui pleust q̃l se peust aidier
deulx pour expugner siracuse le se
nat lui mãda quilz nestoiẽt pas dig
nes destre en host ne auec gens dar
mes/mais il vouloit quil feist ce quil
lui sembloit expedient pour la chose
publiq̃/mais toutesfois quil ne leur
dõnast nul immunite ne quil en don
nast a aucun deulx aucũ don de cheua
lerie Trãslat̃ ¶ Cest a dirẽ aucũ ioiel
quõ souloit dõner a celui qui auoit
le mieulx fait en la bataille Acteur

Et que nul ne retournast en ytalie
tant cõe les ennemis y feussent ainsi
ce dist valerius sceut hair les ener
ues corages ¶ Translateur ¶ Cest
a dire les corages foibles et couars

Age quã grauiter ꝛc̃ ¶ Trãs
lat ¶ Pour entendre ceste
lettre est assauoir que selõ
papie/ligures sont vng peuple qui
habitent es lieux aspres ꝛ durs qui
sont pres des alpes /Cest a dire des
mons Les autres dient que ce sont
ceulx de lombardie pres de millan/
mais il semble q̃ iustin veulle dire/
que ce sont les gens deuers marseil
les /si cõme il est dit ou ꝑmier liure
ou chappitre de omnibus vers la
fin Ce veu valerius parle assez cler
en ceste lrẽ/en laq̃lle il met la pug
nitõn dune legion pour ce q̃ le cõsu
le qui estoit leur capitaine fut mort
en la bataille contre les ligures Et
croy q̃ ce fut par la deffaulte de la le
gion/autremẽt eust ce este cõtre rai
son Car fais darmes sont si merueil
leux en la puissance des subges/q̃ ilz
doiuent songnier que leur prĩce ne
soit prins ou mort valeri⁹ dont dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Or regardons cõ
mẽt le senat eut grant indignatõn
de ce que les cheualiers laisserẽt oc
cire petilius le consule qui se cõbatoit
cõtre les ligures/Car ilz commande
rẽt que la legion neust en celluy an
gaiges ne soldees / ne dargent ne
dautre chose/pour ce quilz ne sestoi
ent pas mis audeuant des dars / et
des lãces des ennemis pour le sauue
ment de leur prince/et de decret fait
par le souuerain ordre/cest a dire ꝑ
le senat/fut bel et pardurable mou
uement de petilius/soubz le quel ses
nobles cendres se reposent en la ba
taille/par mort/ꝛ en la court par la
vengance ¶ Translateur ¶ Cest a
dire q̃ ce quil morut honnestement
en la bataille et ce que en la court fut
fait tel edict/ou decret/ pour la ven
gance/est le bel et pardurable tiltre
de son sepulcre/car on en parlera a
tousiours mais/et en sera memoire
perpetuelle

Consimili aĩo etc̃ ¶ Trãslat
¶ Pour entẽdre a plain ceste
lrẽ fault encoꝛe faiꝛe mentõn
de la grãt ꝛ dõmagable bataille de
cãnes/car si cõe iay dit ou penultisme
exẽple dont iay ꝑle/de celle bataille
eschapperent pluiseurs / les vngs
senfuioient a rõme/et furẽt enuoiez
en exil/ꝛ des autres furẽt prins .iiij.
mille ou moindre logis des rõmais
Et les rõmains auoient deux logis
lun moult grant ꝛ lautre plus petit
Et en celui grant y ensuy .x. mille/
le consule terencius varro senfui a
vng chastel qui est nõme venusia
et enfuirent auec lui enuiron .l. hom
mes de cheual Ceulx qui estoiẽt ou
mendre logis manderẽt a ceulx qui
estoiẽt ou grãt logis / quilz sen venis
sent a eulx ou petit logis / qui estoit
plus fort/et ou il nauoit pas tant a
deffendre Et disoient que les enne
mis qui auoient vaincu/ne faisoiẽt
lors que boire et mengier / et estre
en ioie et en leesse et quilz estoient
to⁹ traueillies de la bataille et puis
quant ilz seroient ensemble ilz sen
iroient a vne cite quon appelloit ca
nusion/Aucũs qui estoent ou grãt
logis se moquoient de ceulx qui ce
leur mãdoiẽt et disoient pour quoy
eulx meismes ne venoient a eulx/car
le moins doit venir au plus/ et aussi
bien pouoient ilz venir a eulx/ car

autant y auoit dempeschemēt en la
voie pour les vngz q̄ pour les autres
et disoient encore que ceulx du petit
logis ne se vouloiēt pas mettre en
aduenture/mais des autres ne leur
chaloit/aucuns y auoit auquel le
mandement desplaisoit/pour ce quilz
auoient le coeur failli/aucuns fina
blemēt du petit logis se volrent par
tir pour aler ent/mais les autres nē
volrent riens faire/Lors y eut vng
tresuaillant tribū des cheualiers/le
quel auoit nom sempronius tudica
nus/celui tribun se prinst a parler a
ceulx qui ne se volrent partir/et dist

Comment seigneurs auez vo9
plus chier a estre prins de
voz ennemis trescrueulx et
tres hameulx/et q̄ voz chiefz ou tes
tes soient en leur seruitude et quon
encquiere entre vous lequel est citoi
en de rōme ou latin/et que vrē hon
te donne a voz ennemis gloiē et hō
neur continuelle/et puis en adres-
chant sa polle au consule qui gisoit
mort ou champ dist ainsi/ha emili
us paulus/tu as eu plus chier a hō
nestement morir que a viure vilaine
mēt/O vous vaillās cheualiers qui
gisiez mors empres lui/vous esties
drois citoiens de romme/mais ia ne
viengne le iour de cy adont que no9
yssons de ceclos/et q̄ nous passons
parmi les ennemis qui se gisent en
dormant tous lassez sans ordonnāce
et sans arroy/ venez vous ent auec
moy qui voulez la chose qublique es
tre sauue et vous aussi/Quant sem
proni9 eut ce dit il tint vne espee ou
poing/et se feri au plain en la batail
le vne grant partie en demoura/et
lautre ptie le sieui/et fist tant p quel
le aduenture ou fortune que ce feust
quil vint au grant logis/et en yssi
de rechief moult grāt nombre/et se
mirēt auec les autres et eurēt si bon
ne fortūe quilz sen alerēt a camissum
sains et saulfz/

Lendemain au mati hanibal
ala veoir les champs et la
place de la bataille ou il a-
uoit maint vaillant hōme desmem
bre et occis/Car selon titus liui9 du
quel ie prens toute ceste disgressiō/
il y eut mors des rōmains et de leurs
cōpaignons .xlij. mille cōbatans a
piet/⁊ mille ⁊ .vij. cēs hōmes de che
ual/vng cōsule/deux questeurs .xxiiij
tribuns/et .l. hommes consulaires/
cest a dire hommes qui auoient este
consules/ou en autres dignitez de rō
me/si cōme preteurs et edilles/Item
iiij. vings senateurs qui lors estoiēt
ou auoient este/ou estoient esleuz a
le estre lesq̄lz sestoient mis es logis
⁊ es legions de leur voulēte/des gēs
de cheual aussi y auoit de ses plus
vaillans hōmes .viij. mille mors/les
q̄lz il fist mettre ensemble/pour ense
uelir selō leur guise/⁊ dient aucuns
q̄ aussi fist il querir le cōsule/⁊ lui fist
sepulturē honneste/puis apres hani
bal ala au petit logis/et le fist de tou
tes pars aduirōner/affin que nul ne
sen peust eschapper/ceulx qui dedens
estoiēt veirent quilz ne se pouoiēt def
fendre/si se rendirent p certain pact/
la cōdition fut quilz bailleroiēt eulx
et leurs cheuaulx/et ceulx qui estoiēt
rōmains paieroiēt trois cēs deniers
⁊ sen iroiēt chūn atout vng seul ves
vestemēt/quāt ilz auroiēt ce paie/lors
furēt tous prins et mis en garde/et
les biēs du logis prīs ⁊ pilliez/ende
mentiers que hanibal vsa celle mati
nee en ce faisant/Aucuns qui estoi
ent ou grant logis prinrent coeur

en eulx/et sen partirent et alerent
a camisium auec les autres/et furẽt
quatre mille hommes de piet ⁊ deux
cens de cheual/tant de ceulx qui par
tirẽt du grant hostel/cõme ceulx qui
estoiẽt espars par les champs/ha
nibal quant il eut prins le petit lo
gis/vint au grant/ceulx qui estoiẽt
demourez dedens/se rendirent par
telle conditõn que firent les autres
du petit logis/vng peu de tẽps apres
se rassemblerent bien quatre mille
rõmains/que de piet que de cheual/
lesquelz auoient este espars/p plu
seurs lieux/⁊ sen alerent deuers var
ro le cõsule a venise/Ceulx qui furẽt
prins es logis si cõme il est dit de
uant enuoierẽt par la voulente de
hanibal/dix hommes deulx a rõme
pour eulx rachetter Et aussi y fut en
uoie vng noble hõme de carthage
pour sauoir se les rõmais vouldroi
ent point traictier de paix/et quant
les rõmains sceurent ceste venue/ ilz
enuoierent tãtost vng sergant alẽ
contre deulx/lequel commanda au
citoien de carthage qui auoit nom
catholo quil se partist tantost de la
seignourie de rõme et aux messages
dist quilz venissent a romme et ilz
seroient oys

Le carthagenien sen retour
na et les messages vinrent
au senat ⁊ cõmenca a parler
lun deux/qui auoit nõ marcꝰ iuniꝰ
et dist/peres cõscrips il ny a nul de
nous qui ne sache biẽ que onques
gens qui se laisserent prendre/ne fu
rent plus vilz tenus de nulle cite/q̃
de la nrẽ/cest a dire de rõme Mais se
nrẽ cause ne vous plaist / soiez plus
misericors q̃ iustes/ nulz autres qui
onques ne furent prins en bataille
ne furent moins a despire que nous
sommes Premieremẽt nous ne noꝰ
rendismes pas/ ne baillasmez noz
armes/en la bataille par paour de
mort/nous feusmes en la bataille
de cy a bien pres de la nuit/sur les
grãs monciaulx des occis/puis noꝰ
recueillimes en nrẽ logis/et le gar
dasmes tous naurez et tous lassez/
le remanant dicelui iour/et toute la
nuit ensieuant Le lendemain nous
feusmes toꝰ aduirõnez des ennemis
qui auoiẽt vaincu/⁊ si nauiõs point
deaue/ne noꝰ ne auions ne deuions
auoir nulle esperance de pouoir es
chapper parmi si grant force dane
mis/ne nous ne cuidions que nul
feust eschappe de la bataille cõe il en
y eust cincquãte mille mors/noꝰ feis
mes pact et baillames noz armu
res aux ennemis/esquelles noꝰ na
uions mais nulle fiãce/ Nous auõs
en memoire que noz anciens se ra
chetterẽt iadis des galx ⁊ aussi quilz
auoient iadis a tarente a pirrus en
uoie pour rachetter les prisonniers
et toutesfois nest ce pas semblable
chose de celle bataille/les monciaulx
des corps des rommains keuurent
tous les champs de cãnes/ne nous
ne demourasmes vifz en bataille /
fors pour ce que les ennemis estoiẽt
trop las de ferir/il en y a aucuns qui
onques ne ferirẽt en la bataille qui
ont este prins/ et aucuns prins ou
ilz sestoiẽt mis a garand et de laissie
leurs logis ie ne dis pas pour blas
mer nullui/ne ie nay enuie de la bon
ne fortune daucun Mais il en y a au
cuns qui se dient plus vaillans que
nous/ qui sont fuis a camisium et a
venise/qui ont rue leurs armes ius
et lont gaignie a mieulx courre /Et
se glorifient de ce quilz dient quilz

se sont sauuez pour aidier la chose publique et seigneurs vous verez tousiours deulx sil vous plaist come de bons et vaillans cheualiers/Et aussi verez de nous sil vous plaist qui serons de tous tenus a vous/pour ce que vous nous aurez rachetez et remis en nre pais/vous faictes main tenat vng grant host de toutes manieres de gens et faictes armer/si come iay oy dire.viij.mille serfz/les quelz ne cousteront point moins en souldees que nous ferions a rachetter/et toutesfois se ie nous coparoie a eulx ie feroie vilonnie au sang et a la noblesse de rome/

Qvous peres cõscrips se vous voulez estre si durs q pour nulle merite de nous/vous ne nous welliez racheter/cõsiderez q vous ne nous laissiez pas en la main de pirrus qui les prisonniers romains traicta si humainemẽt et si doulcemẽt/mais nous laissiez es mains de hanibal du ql on ne scet sil est plus auaricieux ou cruel/ha se vous auiez veu les chaines les loiens et les tourmẽs de voz citoiens/vous naries point moins de pitie/q se vous viez vous et voz legions mortes et occises ou champ de cãnes/Apres vous deuez regarder les larmes et les pleurs du peuple qui est a ceste porte/qui atent vre respõce/pour leurs frẽs et leurs filz et leurs cousins/En qlle douleur cuidies vous q iaie laissie les autres qui sont en peril de leur liberte/et de leur vie/Ie vous iure p ma foy qne suppose q hanibal nous fust debonnaire/laquelle chose seroit contre sa nature/et quil nous donast nre vie et nostre liberte/si ne nous est il mestier de viure/se nous sommes iugies de vous non dignes destre rachettez/et cõment reueroie ie en ceste cite/se ie y suis tenus pour si vil et meschant quon ne me extime ne prise pas trois cens deniers/ie scai peres conscrips/q mon corps est en aduenture/mais encoire me touche plus le peril de la renommee/Lors fist il fin a sa parolle/se y eut moult grant noise et plourement du peuple qui oy lauoit/et prioient doulcement au senat quil voulsist auoir merci deulx/et leur voulsist rendre leurs freres parens et cousins/le senat fist traire le peuple et les legatz arriere/et sen alerent au conseil/la furent de pluiseurs oppinions/les vngz disoient quon les rachetast du tresor commun/les autres disoient que chascun se rachetast du sien et de ses amis/et sil nauoiẽt argent prest/quon leur prestast du tresor/mais quilz obligassent eulx et leurs biens a le rendre/Lors fut demãde a maulius torquatus qui estoit hõme de trop rigoreuse iustice/si cõme il sembloit a aucuns quil estoit bon a faire/si respondi en celle maniẽ/

Se ces messages cy demandassent sans plus/q ceulx qui sont en la puissance des ennemis feussent rachettez/q vous peusse ie dire pere conscrips fors q vous enhorter a garder la maniẽ et ordonnance de noz anciens necessaire au fait de cheualerie/cest a diẽ quilz feussent rachettez/Car qui ne pourroit estre recenonne et rachete nul niroit voulentiers es batailles/mais a peu q ceulx cy ne reputent a leur grant gloire quilz se sont laissiez prendre aux ennemis et se priseront nõ pas seulement a ceulx qui ont este prins en la bataille/mais aussi a ceulx qui

sen alerent a camisium et a venise/
auec terence le cõsule/peres cõscrips
ie ne vous soufferoie rien ignorer
de la chose Et a la mienne voulente
ce que ie vous diray ie le peusse dire
deuant nr̃e host qui est rasemble a
camisiũ iauroie la bons tesmoings
de la virtu ou de la paresce de chũn/
Et au moins ie voudroie quil en y
eust vng icy qui a nom sempromiꝰ
tudicanus/ lequel silz eussent voulu
sieuir ilz ne feussent point maintenãt
en la puissance des ennemis / Mais
en nr̃e host auec les autres/ car ilz
estoient grant plente/et si auoient
la nuit franche car les ẽnemis estoi
ent lassez de cõbatre ⁊ leur souffisoit
assez leur victoire/et se les ennemis
les voulsissent ẽpeschier si estoiẽt ilz
assez fors pour passer malgre quilz
en eussent Mais ꝑ eulx ne ꝑ aultrui
ne volrent ce entreprẽdre/ sempro
mius tudicanus ne leur fina pres q̃
toute la nuit de prier et admonester
quilz sen allassent auec lui et il sen
yroit trestout deuant endementiers
quil y auoit peu dannemis ẽtour leur
logis/et quilz se dormoient/et repo
soient tous lassez/Et leur ꝓmettoit
quil les menroit auãt quil feust iour
a sauuete es villes et chasteaulx des
cõpaignõs ⁊ amis de rõme/noz ꝑde
cesseurs eurent biẽ memoire cõmẽt
paulus decius/qui estoit tribun des
cheualiers sen vint parmi tout lost
des samites et sen vint a nr̃e logis/
Calphurnius flãma du tẽps que
nous estions enfans/ou temps de
la premiere bataille punique passa
a tout trois cens cõpaignons/ꝑmi
tout lost des ennemis pour faire en
tẽdre a lui/a la fin que les legions de
rõme lesquelles sestoiẽt boutees en
vng destroit/ eussent loisir de elles
mettre hors ⁊ ainsi fut il/mais quãt
il entreprinst ce a faire il dist alons
seigneurs cheualiers morir a fin q̃
que par nr̃e mort deliurons les legi
ons de rõme qui sont en peril de perir
Se sempromiꝰ eust ce dit il neust en
piece trouue qui leust sieui quãt nul
ne fut si hardi qui le sieuist pour re
uenir a sa cite a sa femme ⁊ ses ẽfans
puis adresce sa ꝑolle aux messages
et dist Et q̃ feriez vous / sil vous cou
uenoit morir pour le pais se ãcquã
te mil citoiens mors et occis deuant
vous ne vous mouuoient a despire
vr̃e vile vie/se tant dexẽples de vir
tus et de vaillãces/ny ont riens fait
nulle autre chose ny peut rien faire/
voꝰ deussies auoir desire le pais tãt
que vous esties frans/et q̃ voꝰ estiez
citoiens et q̃ le pais estoit en paix/
Mais cest tart maintenant quãt le
pais na point de chief et q̃ son estat
est mue par le mort de ses citoiens
et de voꝰ aussi qui ꝑ vr̃e mauuaistie
et deffaulte estes mis en la seruitude
de carthage voꝰ ne oistes point sem
promius qui vous prioit et enhor
toit que vous prẽdissies voz armes
et vous en allassies auec lui / mais
vous oistes bien hanibal assez tost
apres qui vous cõmanda que voꝰ
lui baillassies vous et voz armes

Et puis radresce maulius sa
parolle au senat et dist/Et
pour quoy acuse ie la pares
ce et couardie de ceste gent quãt iay
grant cause dacuser leur fellonnes
se mauuaistie/Car ilz ne vouldrent
pas seulement non obeir a celui qui
les admonestoit de bien faire / mais
se mirẽt en paine de resister a lui toꝰ
armez les espees tirees / Et sempro
miꝰ et ceulx qui sen vinrent auec lui

estoiēt fors hommes et corageux/et
les autres estoient meschans gens
et couars/si sen passerēt parmi eulx
malgre leurs dens/et ainsi leur cou
uint il passer aincois a force parmi
leurs citoiens quil ne fist ꝑmi leurs
ennemis/ores desire rōme iceulx citoi
ens que se tous les autres qui se cō
batoient a cānes eussent este telz/elle
nen eust au iour dhui vng citoien
de.vij.mille armez et.vi.cēs/lesquelz
frans et armez oserent prendre lad
uenture de venir en leur pais et ne
leur peurent empeschier tous leurs
anemis/et ne sauez vous pas q̄ plꝰ
legieremēt eussent passe pres de deux
legions quilz estoiēt laquelle chose
silz eussent fait peres conscrips/voꝰ
euissiez a iour dhui a camisiū.xx.mil
le hōmes de bien fors et loiaulx/Et
cōment croies vous q̄ ceulx peussent
estre bons citoiēs ꝛ loiaulx/qui mirēt
paine dēpeschier ceulx q̄ hardiemēt
firent et entreprinrēt a faire leur de
uoir et leur honneur/ceulx qui par
couardie amerent mieulx a demou
rer a leurs tentes et attendre a estre
mis en seruitude/que de eulx aidier
de leur force et du benefice de la nuit/
qui leur donnoit occasiō deschapper
et puis si dist ainsi quen eulx moc-
qaunt/ilz ne eurent pas corage ne
hardiesse deulx en aler/mais ilz eu
rent trop grāt corage de bien deffen
dre le logis de iour et de nuit/mais
viures leur falirent au besoing/Car
ilz nauoient aussi point deaue/et mo
roiēt si de faim et de soif/quilz ne pou
oient plus soustenir leurs armes/et
ainsi ne furent point conquis par ar
mes/mais ꝑ humaines necessitez/ha
dieu cōment osent ilz ce dire/hanibal
y ala au matin ne onques ny eut fe
ru ne lancie/mais ilz rendirēt eulx et

leurs armes ains quil feust la secon
de heure/Cest peres conscrips leur
cheualerie de deux iours le premier
quant ilz deubrent combatre/ilz sen
fuirent au logis/Lendemain quant
ilz se deubrent garder/ilz se rendirēt
sans cop ferir/Et puis adresca sa pa
rolle aux messages/et dist vous ra
cheterons nous/qui ne fustes bons
ne en la bataille ne au logis/quant
vous deustes combatre vous feustes
en vostre logis/Quant vous vous
en peustes aler vous demourastes
comme paresceux et couars/et quāt
vous deustes vostre logis deffendre
vous rendistes vous et voz armes
Peres conscrips ie ne iuge neant
plus ceulx cy a estre rachetez/que
ie ne fay ceulx qui sont a camisium
estre renduz a hanibal/pluiseurs
des peres loerent ceste sentence/Et
especialment ceulx qui ny auoient
nulz de leurs amis/Et aussi les gre
ua fort la grant somme dargent
quil couuenoit/Car le tresor estoit
moult appeticie pour les serfz quon
auoit achettez qui estoiēt bien.viij
mille/Et aussi doubterent ilz bien
a enrichir hanibal de si grant som
me dargent/Car la renommee es-
toit quil en auoit bien besoing/ain
si dont demoura la chose a faire/et de
ce fait valerius moult briefue men
tion en ceste partie/ou il dist ainsi
Acteur ¶ Par semblable ouura-
ge ouura le senat autreffois/Car
quant hanibal eut offert au senat
a rachetter.vi.mille prisonniers
quil auoit prins/ilz nen volrent nulz
rachetter/Car il leur sembloit que
se si grant nombre et multitude de
iosnes hommes armez eust voulu
morir honnestement on ne les peust
auoir prins en vie/et ne say lequel

et ne scay lequel leur fist plusgrant
vilonnie ou le pais qui neut point
desperance en eulx ou hambal qui
de rien ne les doubta ne cremi

Sed cum aliquociens etc
Trãslateur ¶ La lrẽ de ceste
ptie se diuersifie en diuers
liures/mais touteffois est assauoir
que regimũ est vne cite la souuerai
ne de calabre/et fut iadis vng chas
tel duquel valerius parle en ceste
lrẽ/ou il met vne merueilleuse pug
nition de discipline de cheualerie
non gardee/et dist ainsi ¶ Acteur
Mais cõme le senat ait aucune fois
veillie rigoreusemẽt pour garder dis
cipline de cheualerie/ie ne scay sil y
veilla/et entendi lors plus rigoreu
semẽt conques deuant/quant il fist
mettre en chartre les cheualiers
qui auoiẽt ocupe vng chastel quõ
appelloit regimũ/lesquelz quãt leur
duc bubilius fut mort/ilz esleurent
de leur voulente empereur ou cõsule
marcus censius son notaire/et quãt
marcus flatus qui estoit tribũ du
peuple leur denonca quilz ne feissent
rien contre les citoiens de rome/qui
feust contre les meurs et coustumes
des anciens/toutesffois demora le se
nat en son propos/mais pour ce quil
ny eust pas tãt denuie ne decourouls
on ne les fist pas morir tous ensem
ble/mais enchastioit on chũn iour
cincquante et les faisoit on les testes
copper/et si deffendi on que nul ne
les enseuelist ne aussi q̃ nul ne plo
rast ne ce feist deul de leur mort Ac
teur ¶ Lors est que le senat fist mo
rir tant de gens en ceste maniẽ pour
ce sans plus quilz eussent apres la
mort de leur duc esleu vng capitai
ne sans leur congie/il sembleroit a
pluiseurs que ce eust este trop grief
ue iustice et trop crueuse pugnition
mais si cõme iay dit deuant il y a au
tre lrẽ en aucũs liures. la quelle dist
quilz prinrent celui chastel regimũ
bello iniusto/cest a dire contre raison
ainsi que se ceulx icy eussent le chas
tel oste a autres qui estoient cõmis
de par les rõmains lors tant pour ce
cõme pour ce quilz auoient ordonne
seigneur deulx sans congie du senat
peurrent ilz estre ainsi pugnis et est
verite selon oroze ou quart liure ou
second chappitre que ce fut vne legi
on toute entiere/la quelle les rom
mains auoient mis a regine pour
garder la cite/mais quant ilz sceurẽt
que pirrus estoit ven9 pour comba
tre aux rõmains/ilz pdirent toute
esperance et firent trescruel et horri
ble meffait/car ilz tuerent tous ceulx
de la cite qui aidier se pouoient/lesqlz
ilz deuoient sauuer et soustenir et
garder/mais gemicius le consule et
le senat les firent tous morir par la
maniere que dicte est/

¶ Des estranges/

Leuiter hoc etc ¶ Trãslateur
Apres ce q̃ valerius a mis
exemples des rommains/il
parle en ceste partie de estranges/et
premieremẽt de leurs grans enne
mis/les carthageniens/et aussi que
en excusant les rõmains de la cruaul
te qui pourroit a aucũs sembler estre
en eulx/pour cest exemple darrenier
et pour aucuns autres de deuant il
dist en ceste matere ainsi ¶ Acteur
Les peres conscrips/cest a dire les
senateurs ne pugnirent que legie
rement se nous voulons regarder
la voulente du senat de carthage en

procurant les besoingnes des fais de
chevalerie/lequel senat faisoit cruci
fier les capitaines qui se cõbatoient
par mauvais conseil et par mauvai
se ordonnance/suppose q̄ par fortune
il leur en feust bien venu/car ce q̄ les
capitaines navoient point fait p rai
son/ilz les reputoient a leur coulpe
et ce qui leur en estoit bien venu/ilz
reputoiẽt a la grace des dieux immor
telz/Cloarcus Trãslateur En ceste
partie valerius parle dun sage prĩ
ce/lequel fut duc de lacedomone/et a
voit nõ cloarcus/lequel a la fin q̄ ses
gẽs pensassent a vaincre/ou a morir
en la bataille/leur ramentevoit sou
vent les polles de valerius qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Cloarcus le duc des
lacedomoniens comprenoit en une
briefve et noble parolle discipline
de chevalerie/en disant aux cheva
liers et en ramenant souvent a me
moiẽ quilz devoiẽt plus cremir leur
empereur ¶ Trãslateur ¶ Cest a di
re leur seigneur Acteur ¶ q̄ leurs
anemis/p la quelle parolle il denon
coit a ses chevaliers ce qui estoit a
venir/Cest assavoir que lesperit en
la bataille ¶ Trãslateur ¶ cest a diẽ
leur vie ¶ Act ¶ Ilz habãdõnassent
a toute paine cest a diẽ a mort lequel
esperit ou vie retenue en la bataille
en fuiant devãt leurs ennemis/quãt
p celle voie ilz lauroiẽt rapporte de la
bataille/ilz devoient doubter q̄ leur
seigneur ne leur tollist aussi bien q̄
eussent fait leurs ennemis Trãsla
teur ¶ Et q̄ valerius lentende ainsi
appert par sa lettre qui ensieut ou il
dist ¶ Acteur ¶ Les chevaliers ne
sesmerveilloiẽt point se ce leur estoit
cõmande de leur duc/car ilz avoient
en memoire les blandisses parolles
de leurs meres lesquelles quant ilz
devoient aler es batailles les admo
nestoient/Ou quilz revenissent en
vie devant elles atout leurs armes/
ou quon les rapportast mors et occis
en leurs armes ¶ Acteur ¶ Telz
signes prendoiẽt les lacedomoniens
entre leurs parens quant ilz se com
batoient a leurs ennemis/Cest a di
re que telles parolles leur disoient
leurs meres a lostel/quant ilz se de-
voient aler combatre/Apres valeri
rius sexcuse de ce quil met si peu dex
emples des estranges/et dist ¶ Ac
teur ¶ Il souffist davoir regarde les
estranges/tant seulement comme il
nous loist glorifier en noz exem-
ples moult plus plentiveulx et plus
legiers ¶ Translateur ¶ Ainsi q̄ sil
voulsist dire iay peu mis dexemples
des estranges pour ce que nous en
avons assez a grant plente des rom
mains/

D iscipilna militaris etc̄/
Translateur ¶ En ceste der
nier ptie de ce second chap
pitre/valerius moustre le prouffit
q̄ la garde et la science de discipine de
chevalerie vailli aux rõmains/qui
biẽ se gardoiẽt et sauvoient a la fin q̄
ceulz a qui il appartient y prendent
garde/Car selon ce que dist vegece
ou premier livre ou.xiiij.chappitre
il nest rien plus eureux que la cho
se publique/en la quelle habondent
chevaliers sages et bien introduis
Et ce aussi peut on bien dire de roi
aulme/Car cest droitte propriete
de roy damer la chose publique/ou
le bien cõmun de son roiaulme plus
que sa propre chose/ce dist aristote
ou huitiesme livre de ethiques/va
lerius dont dist ainsi ¶ Acteur
Discipline de chevalerie aigrement

tenue et gardee/ a cõquise ou acquef
te a lempire de rõme/la prĩcipaulté
de ytalie/ ⁊ lui a donne le regime des
grans roix/ ⁊ de moult de citez/et des
gẽs aussi trespuissãs/et lui a ouuert
les entrees du saint pontice ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a dire la grant mer
qui vient daise deuers septentrion
de cy a paulus meochides/selon ysi
dore/et papie/et sont ceulx qui fault
passer en gelee/quãt on veult beson
gnier en ponce ¶ Acteur ¶ et lui a
balliez aussi les cloistres brisies des
alpes/et du mont du thor ¶ Trãsla
teur ¶ Cest a dire q̃ par discipline
de cheualerie les rõmains acquirẽt
et surmonterẽt les fortresses nature
les/et artificielles des alpes du mõt
de thor/les alpes sont les mõs entre
lombardie et france/ et le mont de
thor est appelle diuersement selon ce
quil sestẽt en diuerses regions Car
deuers inde ou il sestẽt au pl⁹ hault
il est nõme caucasus /pour ce quil est
tousiours blancq de nesges/ et est
appelle mont de thor pour la plente
de tors qui en ceste partie habitent
Et y a vng chastel ou cite quon ap
pelle toraminũ selon papie/Et celui
pais est moult loingz de rõme ⁊ fut
le p̃mier des rõmains qui son host
menast parmi cellui mont appelle
paulus rustilius/si comme il est dit
deuant ou premier chappitre de ce
second liure/discipline de cheualerie
dont ce dit valerius /fist lempire de
rõme ¶ Acteur ¶ Ne/ou extrait/de
la case romulus ¶ Translateur
Cest a dire de la petite maisonnette
et petite seignourie que romul⁹ eut
au cõmencement ¶ Acteur ¶ Mais
tre et seigneur de tout le monde ou
au moins la plus grant seignourie
quonques y feust ¶ Translateur

Apres valerius prent occasion de
parler de la matere de laq̃lle il veult
faire mention apres et dist ¶ Act
Du quel sain ¶ Trãslateur ¶ Cest
a dire du sain de romme ¶ Acteur
Pour ce que tous triũphes en sont
venus il ensieut que ie cõmence des
drois de triũphes/Et icy fine le se
cond chappitre de ce second liure

¶ Le tiers chappitre si est de triũphes

Ob leuia prelia etc̃ ¶ Trãsla
teur ¶ En ceste partie va
lerius qui a parle de disci
pline de cheualerie p la quelle sont
⁊ ont este les nobles victoires pour
lesq̃lles les triũphes ont este iadis
ottroies aux vaillans hõmes mais
il parle du droit de triumphe pour
quoy il est assauoir que selon ysidoꝛ̃
ou.xxviij.liure des ethimologies
Triũphe est deu pour plaine victoiꝛ̃
et est triũphe dit selõ vegece de tris
en grec qui vault a dire en francois
trois et dephone qui est a diꝛ̃ son/et
est dont a dire triũphe treble son
pour ce q̃ aincois q̃ triũphe feust dis
cerne a aucũ il y conuenoit trois voix
cest a diꝛ̃ trois iugemẽs les p̃miers
qui iugoient estoient les gens dar
mes qui auoient este a la victoire/
Et ceulx cy pouoient mieulx iugier
q̃ les autres se le prĩce auoit desserui
triũphe ou non/Le second iugemẽt
estoit du senat Et le tiers estoit du
peuple/apres ces iugemens estoit ce
lui qui deuoit triũpher mis en vng
char a quatre cheuaulx pour ce que
les anciens auoient maniere deulx
combatre en chars Itẽ il estoit cou
ronne dune couronne de palme dor
puis quil auoit vaincu en combatãt
Car la palme a aguillon et point/

Et celui qui auoit vaincu sans auoir
de fait combatu/mais chacie les ane
mis et tue ou prins en fuiant/il es
toit couronne dune couronne de lau
rier/pour ce que le laurier na nulz a
guillons ⁊ ne point pas/Et ce estoit
proprement appelle tropheum/et
estoit ioieuse victoire/Car selon ysi
dore ou lieu deuant dit/la victoire
nestoit point ioieuse qui vient auec
son grant dommage/et pour ce loe
saluste les princes qui portent victoi
re sans ensanglentrer leurs gens de
leur propre sang/Item quant celui
qui triumphoit deuoit entrer a rom
me/le peuple lui venoit au deuant
en lui faisant ioie/et les prisonniers
venoient a piet deuant son char les
mains liees derriere/et les gens dar
mes venoiēt apres qui looient leur
prince en faisant chiere lie et ioieu
se/Autres pluiseurs choses en dient
les acteurs en diuers lieux/mais il
peut souffire de ce/valerius dont qui
veult traictier du droit de triumphe
lequel honneur chascun desiroit a-
uoir pour peu de vaillance et peu de
fait/demoustre et declaire a ce com
mencement ce pour quoy on deuoit
auoir triumphe/et dist ¶ Acteur
Aucuns cōsules ou connestables ou
autres haultes dignitez vouloient
auoir triumphe pour petites ⁊ legie
res batailles/pour quoy vne loy fut
faicte q̄ nul ne feust receu a triūphe
sil ne auoit occis cincq mille des en
nemis en vne bataille/Car noz anci
ens ne cuiderent pas que la haulte
honneur qui estoit a venir en nostre
cite feust ou nombre des triumphes
mais en la gloire ¶ Translateur
Cest a dire en la grande victoire ou
au grant nombre des gens mors
Acteur ¶ Mais encore a la fin que
si noble chose ne feust corrumpue
par conuoitise de la couronne trium
phale/elle fut aidee dune autre loy
que lucius marius et marcus cato
ordonnerent ou temps quilz furent
consules du peuple/Car ilz ordonne
rēt grant paine a ceulx qui ne escrip
roiēt au senat le nōbre ou des enne
mis ou des citoiēs occis en la batail
le/⁊ establirēt aussi q̄ quāt ilz venroi
ent entrer en rōme ilz iureroiēt aux
questeurs de romme quilz auoient
loialment escript au senat le nom
bre des vngz et des autres/Apres
ce sera tantost faicte mention dun iu
gement ou quel il fut discute et dis
pute du droit de triūphe entre tres
cleres et nobles personnes

Quintus lucacius etc̄ ¶ Tran
slateur ¶ De lhistoire de
ceste partie parle oroze ou
quart liure ou septiesme chappitre
et dist ainsi que ou derrenier an de
la seconde bataille punicque lucta
cius fut cōsule/⁊ fut enuoie en sezille
a tout trois nefz et ala assaillir vne
cite quon appella dropanum/mais
il y eut grande bataille et fut le con
sule moult griefment naure parmi
la cuisse tout oultre/et petit sen failli
quil ne fut ou mort ou prins/Ende
mentiers ceulx de carthage enuoie
rent vng de leurs princes qui auoit
nom hanno a tout quatre cēs nefz
et moult grāt quātite de gens/mais
comment que lucacius feust malade
de sa plaie ne laissa il a ordonner ses
gens pour aler alencontre des car
thageniens/Toutesuoies les deux
nauieres sentrecontrerent au plus
pres des ysles et gardes quon dist
les bonnes ou coulōpnes hercules

Ilz iettèrent les ancres les vngz et
les autres / Et lēdemain au matin
lucacius donna premier signe de ba
taille La bataille fut moult grande
et horrible et finablement hanno
fut desconfit ⁊ senfuy sa nef la ꝑmie
re vne ꝑtie de son host sen refuy en
affrique et vne autre partie senfuy
a libellius / qui est vng chastel en
vng promotoire de sezille / En celle
bataille y eut de la partie des carta
geniēs cent et .xxv. nefz effondrees
et prinses .lxiij. des hommes y eut
prins .xxx. mille et .xiiij. mille mors
des nefz rōmaines y eut effondrees
xij. Apres ce lucacius reuint a rōme
et demanda le triūphe / et il lui fut
ottroye et par raison / mais il auoit
eu auec lui en la bataille vng ꝑteur
qui auoit nom quintus valerius / le
quel auoit este moult preu et vail
lant en la bataille et ordonnoit plu
seurs choses raisonnablement / en
labsence du cōsule qui estoit malade
de sa plaie Et pour ce cellui preteur
demādoit aussi triūphe car p son fait
ce disoit il auoiēt este desconfis les
anemis Et lucacius disoit quil ne de
uoit point auoir triūphe mais seule
mēt lui Et le cōtrouersie et la dissen
tōn des deux met valerius assez cle
rement en ceste lrē ou il dist ainsi
Acteur

Quepus lucacius consule / et
quintus valeriꝰ ꝑteur / des
cōfirēt enuiron sezille vng
grant nauire des carthageniens /
pour quoy le senat ordōna triūphe
a lucacius le consule Et quant vale
rius le preteur demāda aussi quon
lui decernast le triūphe / lucaciꝰ dist
que ce nestoit point raison / et q̄ la pe
tite poissance ne deuoit point estre
equale en honneur de triūphe a la
grāde Et furēt tous deux si ꝑtinax ⁊
perseuerās en leur oppinō q̄ valeri
us offri a prouuer que par lui et p
son emprise meismes / le nauire des
carthageniens auoit este desconfi
te / laquelle chose lucacius nya Lors
leur fut baillie vng iuge qui auoit
nom valeriꝰ colatinꝰ / valeriꝰ pla ꝑ
mier et dist / que quāt la bataille fut
le cōsule si gisoit tout boisteux ou clo
chāt / de la plaie en sa littiere / mais
il auoit ou lieu de lui este et fait tout
ce q̄ bon capitaine doit faire / Adont
se prinst a parler colatinus aincois
que lucacius deist riens / et dist / ie te
demāde valeriꝰ sil y eust eu discord
entre vous si que lun voulsist quon
se cōbatist et lautre non / laquelle
sentēce eust este de plus grāde aucto
rite ou celle du consule / ou celle du
preteur Valerius respondi quil sa
uoit biē quon se feust tenu aux aus
pices du consule / lors respondi colati
nus / cōme vous soiez en debat entre
vous deux de chose qui appartient a
seignourie et a auspice / cest a dire a
eur / ⁊ tu le cōfesses en tout souuerain
il ny a rien en ceste question de quoi
ie doiue plus doubter / Tu lucacius
iasoit ce que tu naies encore rien dit
ie te di que tu as droit / et lui tort
Trāslat ¶ Moult noblement iuga
le iuge / qui ne souffri pas le temps
estre gaste de neant / Et lucacius fist
moult bien / qui deffendi rigoreuse
ment le droit de la haulte honneur
de cōsule / et valeriꝰ ne fist pas trop
mal / qui demandoit honnourable
loier de ce quil sestoit combatu har
diement / et aussi eureusemēt cōme q̄
tel loier ne len feust mie deu

Quid facias etc̄ ¶ Translat
En ceste partie valeriꝰ nrē

nostre acteur fait mention dun no
ble citoien de rome qui eut nom ful
uius flattus/mais pour ce quil en y
eut tant ie ne scai pas biẽ a dire leq̃l
ce fut/car il en y eut vng qui fut con
sule auec maulius torquatus selon
oroze ou quart liure ou.xij. chappi
tre en lan de la fondation de romme
v.cens et.xxxij.et fut deux ans deuãt
hanibal ꝛ assailli ciracuse en espaing
ne/Item il en y eut vng autre qui
aussi eut nom fuluius flattus enui
ron lan de la fondation de rome.vi.
cens.xxvi.lequel fut consule auec
plancius hipseus/ou temps que les
langoustes gasterent le pais daffri
que/si cõme il est dit ou p̃mier liure
ou chappitre des prodiges/Item il
en y eut deux notables hõmes aussi
fuluius flattus le pere/ꝛ fuluius flat
tus le filz/qui furent mors p̲ le senat
auec gueius grattus/pour la dissenti
on qui fut de la diuisiõ des champs
en lan de la fondatiõ de rome.vi.cẽs
xxxvij./Et aussi en y eut moult dau
tres si ne scay pas bien duquel il en
tent/mais toutesuoies il est assauoir
que cestui fuluius auoit eue vne vic
toire/pour quoi le senat lui auoit of
fert triũphe/mais il refusa par son or
geul/pour quoi le senat eut grant in
dignation cõme il apparut/Car triũ
phe estoit pour lors la plus grande
honneur qui peuist estre faicte a nul
homme/et pour ce valerius en ceste
partie ainsi comme en faisant vne
question parle au senat en disant
ainsi ¶ Acteur Que feras tu a guei
us fuluius flattus/qui desprisa et ref
fusa lhonneur de triumphe/laquelle
est tant appetee et desiree des autres/
lequel triumphe lui auoit este decer
ne ꝛ offert pour son bien fait ¶ Trã
slateur respont valerius Ce ne fut
pas grant merueille sil ne presuppo
soit plus grans maulx qui lui aduin
rent/Car si tost quil fut venu a rome
le cõmun meut vne question con tre
lui ¶ Translateur ¶ Cest a dire fist
vne complainte ¶ Acteur ¶ Pour
la quelle il fut cõdempme et enuoie
en exil

Sapienciores etc̃ ¶ Transla
teur ¶ En ceste partie va
lerius parle de deux vaillãs
hommes de romme/Lun eut nom
quintus fuluius flattus/et fut celui
qui laissa le siege de cappes/et vint a
tout.xv.mille hommes armez pour
deffendre romme quant hanibal le
vint assallir le.x.an ce dist oroze quil
estoit venu en ytalie/fuluius et suppli
cius les cõsules issirent alencontre de
lui p̲deuãt colme/de laquelle il estoit
bien pres/et se ordonnerẽt pour cõ
batre les vngz contre les autres/
mais quant les batailles deurent fe
rir ensamble vne si grant et tẽpesteu
se pluie meslee de grosses pierres et
de gresil cõmenca a cheoir sur les ba
tailles si vilainement quil conuint p̲
force les ennemis rebouter en leurs
logis/et les romains aussi a rome/et
lendemain au matin se remist hani
bal au champ/si cõme il auoit fait
le iour deuant/et les romains aussi
dautre part/mais quant ilz furent
sur le point de assembler vne tẽpeste
reuint soudainemẽt cõme elle auoit
fait le iour deuant/ꝛ leur conuint de
necessite chascun retourner en son
fort a moult grãt paine/lors ce dist
titus liuius ou sixieme liure de la se
conde bataille punicque les affri-
cans se retournerent a religion/

cest a dire quilz creoient que celle tẽ
peste venist de la voulente et puissan
ce de ces dieux/Car si tost quilz sen es
toiẽt refuis en leurs logis/le temps
reuenoit cler et net comme deuant
vne polle aussi de hanibal fut oye
car il dist q̃ vne fois il nauoit point
eu voulẽte de prendre rõme/et main
tenant nen auoit pas la fortune/car
a la verite sil feust venus tantost a
pres la bataille de cãnes il eust pris
rõme legierement selon titus liuius
et les autres/auec ce mirent hani
bal autres choses/lune fut que ende
mentiers quil auoit assize rõme/il en
tendi et oy par prisonniers que les
rõmains auoient enuoie grant che
ualerie en espaigne non obstant
quil feust assegies deuãt leurs murs
et ceste chose lui sembloit moult
grãt et a la verite si estoit elle/lautre
chose qui mut hanibal fut/quil oy
aussi dun prisonnier que endemen
tiers quil estoit assegies deuant rom
me vng citoiẽ de rõme auoit a vng
autre citoien vendu vne piece de ter
re/en la quelle il estoit logies et la
uoit vendu autant et aussi grant
pris que se hanibal feust a cartha
ge et en auoit veu celui prisonnier
paier largent au cambge/par tou
tes ces choses estoit hanibal meus
si leua son siege et ne sen rala pas
vers cappe qui estoit demouree assize
mais quintus fuluius y retourna/et
la prinst assez tost apres/lautre vail
lant hõme du quel valerius parle
cy eut a nom opimius/et fut consule
du temps que gaius grattus fut oc
cis duquel iay parle en la lrẽ deuant
ceste/Et de cestui dist oroze ou.v.li
ure ou.xij.chappitre en la fin q̃ ain
si quil fut hardi en la bataille et vail
lant contre grattus/aussi fut il en la

question crueulx/car il tua plus de.iij
mille hommes en tourmens diuers
et gehine/desquelz pluseurs furent
mors/innocent et sans cause nulle/
toutesfois fut il moult bon cheualier
et assist vne cite qui auoit a nom fre
gela/laquelle sestoit retournee con
tre les rõmains au quel elle auoit
este ainsi cõme auoit este cappe a ha
nibal apres la bataille de cannes/et
prinst opimi9 ceste cite par force ain
si que fist fuluius cappe/si parle vale
ri9 de ces deux en ceste lrẽ/et dist ain
si ¶Acteur ¶Plus furent quintus
fuluius flattus qui prinst cappe/et.l.
opimi9 qui cõstraindi a rendre ceulx
de fregelle/lesquelz demanderẽt au
senat la puissance de triumphe/et ia
feust il que chũn deulx eust fait oeu
ure de grãt magnificence/toutesfois
ne fut acorde ne a lun ne a lautre sa
demande non pas pour enuie des pe
res conscrips/car a enuie ne volrent
ilz onques dõner entree en la court
ilz voloient garder le droit qui disoit
que triumphe deuoit estre donne
pour lacroissement de lempire de rõ
me/et non pas par la recouurance
de ce qui auoit este leur/car il y a au
telle difference entre acquerre aucu
ne chose et recouurer ce quon a pdu
quil y a entre le cõmencemẽt de faire
bien et prouffit et la fin de faire dom
mage et iniure

Quinetiam etc̃ ¶Trãslateur
q En ceste partie valerius cõ
ferme ce quil a dit de celui droit par
lexemple de deulx des plus souffis-
sans hõmes qui onques a romme
feussent/lun fut publius cornelius sci
pio laffricant le pmier/lequel selon
titus liuius ou.viij.liure de la secõde
bataille punique apres ce q̃ les deux

scipions/son pere/et son oncle eu
rēt este ocis en espaigne/si comme
il est dit deuant ala en espaigne par
la voulente du senat et si ne auoit a
dont deage que .xxiiij.ans sans plus
Et a celui eage emprist a vengier
son pere et son oncle qui y auoient
este occis et si fist il/Car il conquist
toute espaigne et en osta la seigneu
rie a ceulx de carthage/si cōme il ap
pert en plusieurs lieux de ce liure ou il
est faicte mention de plusieurs ꝑticu
lieres batailles et merueilleux fais
aussi/qui aduinrēt en ceste cōqueste
lautre vaillant homme fut marcell⁹
qui prinst a force la cite de siracuse en
sezille/ꝛ emporta la noble despoulle
a rōme/si cōme il appt par titus liui
us ou.v.liure de la seconde bataille
punique/mais onques ne lū ne lau
tre ne eurent triūphe pour si grans
fais/si comme valerius racompte en
ceste lrē qui dist ainsi Act Le droit
du quel il est parle deuant fut garde
en telle maniere que triumphe ne
fut point decerne ou adiugie a publi
us scipio pour auoir recouure es-
paigne/ne a marcus marcellus aussi
pour auoir prinse siracuse/pour ce q̄
quant ilz firent telles choses/ilz nes
toiēt establis en nulle maistrise de rō
me/Or oyent/et voient/et soient es
prouuez/les conuoiteux de quelconq̄
gloire/lesquelz souffraiteux de louen
ge ont des desertes montaignes/des
becz piratiques de petites nefz ostez
les pains/et les a on couronne de la
courōne de laurier/et de hastiue maī
Trāslat ⁋ valerius veult dire q̄ ceste
chose veullent oyr/et doiuent ceulx
qui ont este pour fais darmes espars
vvis et exilliez/esquelz ilz ont eu peu
ou neant a faire/Et ce entend il p de
sertes montaignes/et aussi ceulx qui
ont este en mer en petites nauires pi
ratiques/cest a dire pilleresses/lesq̄lz
pour telles petites choses osent demā
der triumphe/ainsi que se valerius
voulsist dirē q̄ cest trop grāde ꝑsump
tion/et ce preuue il p ce qui sensieut
Acteur Espaigne tollue et ostee a
lempiē de cartage/et siracuse le chief
de sezille/et cappe/ne peurent ioindre
les chars triūphalz Translateur
Cest a dire que a si glorieux fais ne
fut point donne de triūphe ⁋ Acteur
Et ausquelx hommes scipio et mar
cellus desquelz les noms valent par
durables triūphes/et feust il que
le senat euist grant desir de veoir cou
rōner les tresnobles ou clers acteurs
de ferme et de vraie virtu/qui portēt
sur leurs espaulles le salut et le sau
uemēt du pais/toutesfois attendirēt
ilz iusques au plus iuste triumphe
Translat cest a dire quilz eurent se
lō droit et iuste ordonnāce

Hijs illud etc̄ ⁋ Translateur
Ceste lrē est toute clere qui
dist ainsi ⁋ Act ⁋ Aux cho
ses dictes adiousterai/cest la coustu
me est que lempeur qui doit mener
triumphe prie les consules de venir
souper auec lui/et puis aps leur fait
prier quilz ne viegnent pas/ad fin
que a celui souper ny ait nul de plus
grande seignourie que de la sienne
Trāslateur cest a dire nul pl⁹ grāt
seigneur/p ce peut on entēdre q̄ par
empeur valeri⁹ entēt mendre estat
q̄ de consule/ꝛ vrai est q̄ par empeur
anciennemēt on entendoit/ceulx qui
estoient chiefz ou capitaines des ba
tailles/et estoit empeur/ainsi cōe cō
mādeur/pour ce q̄l couuenoit obeir a
lui/Itē sensieut de ceste lrē quen aucū
temps nul de mendre estat q̄ de consu
le ou dictateur nauoit triumphe

Verũ q̃uis et cͤ ¶ Trãslateur
En ceste partie valeri⁹ de
claire encore vne conditõn
quil conuenoit aincois quon feust
receu a triũphe/Car il conuenoit q̃
la victoiẽ euist/este des ẽnemis estrã
ges/⁊ non pas des ennemis citoiẽs
du pais/Car iafeust il quil conue
nist alefois combatre ceulx de rõme
les vngz aux autres pour le bien de
la chose publique p la deffaulte ⁊
mauuaistie daucũs/ toutesuoies ne
fut onq̃s donne triũphe pour celle
victoiẽ ou bataille/laq̃lle on appelle
bataille ciuile/⁊ a declairer ceste cho
se met valeri⁹ pluiẽs exẽples en ces
te lrẽ ⁊ dist ainsi ¶ Act mais iasoit
il chose q̃ aucuns euissent fait en ba
taille choses tresclerés et tresprouffi
tables pour la chose publique/ tou
tesuoies pour ce nest il point appelle
ẽpereur ne fut aussi ordonne de faire
aux dieux supplication ¶ Trãslat
Cest a dire remercier ¶ Acteur
ne ne triũpha en char et en os
Translat ¶ Pour ceste derreniere
cause entẽdre est assauoir quil estoit
deux manieẽs de recepuoir ceulx qui
auoient este vainqueurs es batail
les lune estoit de triũphe si comme
il est dit deuant et ceste estoit la sou
ueraine honneur Lautre estoit vne
maniere de ioie que le peuple faisoit
a entrer a romme a celui qui auoit
vaincu Et appelle valerius celui qui
en ceste maniere estoit receu ouaus
et ceste honneur estoit mendre de
triũphe/Car cestui entroit a rõme
sans char et sacrefioit brebis/ou
moutons mais le triũphãt entroit
en char couronne de laurier ou de
palme et sacrefioit des tors et autẽs
pluiseurs honneurs recepuoit si cõe
il est dit deuant/ puis met valerius
la/cause ⁊ dist ¶ Acteur ¶ Car ainsi
q̃ telles victoires estoient prouffita
bles pour la chose publique / ainsi
leur sembloient elles plourables cõ
me celles qui nestoient point de sang
estrãge mais du sang domestique
et de leurs citoiens ¶ Translateur
et ensieuãt met valerius exẽples de
ce quil a dit que nul nauoit ne de
mandoit triũphe pour quelconques
victoires qui euist de ses citoiens et
dist ¶ Act ¶ Nassita et metell⁹ opi
mi⁹ cruciderẽt occirẽt et destruirent
tristes ⁊ dolẽs les factions de tiberi⁹
et de gayus grattus/cõment scipio
nassita fist tuer tyberi⁹ gratt⁹ et ex
aucier le peuple p la force duq̃l il vou
loit estre maistre et seigneur du se
nat dist oroze / ou .v. liure ou.viij.
chappitre et cõment gayus grattus
son frẽ fut occis par metell⁹ et oppi
mius dist en ce meismes liure ou.xij.
chappitre /puis met valerius vng
autre exemple et dist ¶ Acteur
Quãt quintus catul⁹ eut occis mar
cus lepidus son cõpaignon ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a direque lun et lau
tre estoiẽt cõsules ¶ Acteur ¶ Il sen
reuint auec manieẽ attẽpree ¶ Trãs
lat ¶ De ceste matere fait mention
oroze ou .v. liure ou.xxi.chappitre/
Apẽs met vng autre exẽple et dist
Act ¶ Quant gaius anthoni⁹ eut
vaincu catelme il rapporta en son lo
gis deses espees bien fourbies et net
toiees du sang ¶ Trãslat ¶ De ceste
histoiẽ fait mentõn oroze ou.vi. li
ure ⁊ ou vi.chappitre/et saluste en
fist vng moult bel liure ou il traicte
ceste matere du long puis apẽs met
vng aultre exemple et dist ¶ Act
Luci⁹ cinã et gaius mari⁹ auoient
esperãce moult grande ou sang ciuil
Translat ¶ Cest a dire auoient oe

ds moult des citoiens de romme Acteur
mais ilz nalerent point tantost aux
temples et aux autelx des dieux
Translateur Ainsi q̄ se valerius voul
sist dire quilz ne se sentoiēt pas dig
nes/apres telz meffais dentrer es tē
ples et de y aourer/de ceste matere p
le oroze ou.v.liure ou.xix.chappitre
puis met vng autre exemple et dist
Acteur ¶ Lucius silla lequel fist plu
seurs batailles ciuilles/du quel les
oeuures/et les fais furent tresorguil
leux/et crueulx/quant il eut consum
me et parfaicte sa puissance/et me
na son triumphe/il porta les chaste
aulx de grece et daise q̄l auoit vain
cus/cest a diē les semblables en pain
ture quil auoit vaincus ou autre
mēt/mais il ne emporta nul rommain
Translateur Ie laisse a declairer les
histoires desquelles valerius fait
briefue mentōn en ceste ptie/car qui
a plain le voldroit declairer/ce seroit de
chūne vng grāt liure/et touteffois
ie en pense a parler cy apres es lieux
qu il cherra a point sans trop alon
gier ma matere/Apres valerius fait
fin de ceste matere/et dist ¶ Acteur
Il me poise et anuit de plus proceder
sur les plaies de la chose publique/
Cest a dire de pler des batailles ciuil
les quilz firent entre les rommains/et
peut estre quil dist pour ce quil ne p
le pas de la grāt bataille icy/qui fut
entre iule cesar et pompee/la quelle
ne fut pas tant seulement ciuille/se
lon lucan au commencement de son
liure/bella pemathios plus q̄ ciuilia
campos/Ou peut estre aussi quil sen
tent que iulle cesar pour ce que ap̄s
ceste bataille et celle dauffrique quil
fist apres contre caton/et iuba quāt
il reuint a romme/il entra a quatre
triumphes selon oroze ou.vi.liure
ou.xv.chappitre

Laureā etc. ¶ Translat ¶ En
ceste ptie valerius fait cōclu
sion de ce chappitre/et dist
Acteur ¶ Nul ne desira la couronne
de laurier ne le senat ne le donna a
nul tant comme vne partie de la cite
feust en pleur/Cest a dire que nul
ne desira a auoir triumphe ne aussi
le senat ne le donna pour auoir vic
toire de ses citoiens/Car aussi grant
ioie que lune partie auoit de ce quel
le auoit vaincu/aussi grāt tristresse
auoit lautre de ce quelle estoit vain
cue/Et puis dist valerius ¶ Acteur
Mais les humbles mains sont ten
dues au chesne au quel on donnoit
la couronne/pour les citoiens gar-
der/par lequel les postis de la mai-
son cesar auguste triumphent par
perpetuelle gloire ¶ Translateur
Pour entendre ceste sentence est as
sauoir que deuant la porte de augus
te cesar auoit vng hault laurier/et
apres y auoit vng hault chesne/
du laurier pour celui temps estoit
la couronne des triumphans/qui
auoient vaincu les anemis et du
chesne estoient couronnez ceulx qui
auoient gardez et sauuez leurs citoi
ens et amis/de cestui chesne fait mē
tion ouide de methamorphoseos en
parlāt au laurier ou quel fut muee
diane/Postibus augustis eadem fi
dissima tristos/ante fores stabis me
diamq̄ tenuere quercum/Et est a
notter que ceulx qui gardoiēt leurs
citoiens et subges estoient couron
nez de chesne/Et entre les autres
arbres est tresferme et tresfort/auf
si doit tout seigneur et tout homme
lui pener de sauuer ses citoiens/et de
ce auoir ferme et estable voulēte/et ici
fine le chappit du droit de triūphe

Le quart chappitre est de notecẽsoẽ

Castrẽsis disciplime ¶ Trãs
latteur ¶ Apres ce q̃ valeri
us a parle de disciplime de
checualerie/et apres incidentement
du droit de triũphe lequel souuent
fut acquis par la rigoreuse garde
de celle disciplime/maintenant en ce
chappitre il aprle des iugemẽs fais
es citez/ et lappelle notecensore / Et
quest censeur il est dit deuãt ou pre
mier liure/ou second chappitre / car
censore est vne dignite iudiciaire la
quelle auoit certaine puissance sur
la vie et les meurs des gens / selon
le temps et les lieux/et pouoit corri
gier les meffais des particulieres p
sonnes et faire aussi establissement
pour lonneur et commun prouffit
valeri⁹ dont par maniere dung pe
tit prologue met la cause pour quoi
il veult parler de ceste matere/ ⁊ dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Le tres tenable
loien de disciplime des hostz/et la di
ligente obseruance de paix/et de rai
son de cheualerie/me admoneste q̃
ie me transporte a censore la garde ⁊
maistresse de paix/Car ainsi que les
richesses du peuple de rõme sont si
grandes et en telle habondance par
la virtu de leurs empereurs ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a dire de leurs capitai
nes/si cõme il est dit deuant ¶ Act
Aussi est la bonte et la continence de
eulx examinee par soubtil censore
Trãslateur ¶ Cest a dire par la gar
de et iugemens soubtilz des cẽseurs
Acteur ¶ Et que prouffite il a estre
vaillãt/fort/et hardi/se on vit mau
uaisement en sa maison ¶ Transla
teur ¶ Ainsi que il voulsist dire neãt
ne prouffite ¶ Acteur ¶ Iasoit il q̃
les citez soient expugnees /cest a di
re prinses par force ¶ Acteur ¶ les
gens soient corrigies ¶ Trãslateur
Cest a dire subiuguies et conquis
Acteur ¶ Les mains soient mises
aux regnes ¶ Trãslat ¶ Cest a dirẽ
aux roix et aux roiaulmes ¶ Acteur
Se office quon a en la court en la
place cõmune nest afferme par vir
gongne ¶ Trãslateur ¶ Cest a dirẽ
par attemprance et cõtinence Ac
teur ¶ Presuppose que le mont des
choses acquises soit aussi hault que
le ciel/toutteffois naura il point de sie
ge estable ¶ Trãslateur ¶ Valeri⁹
veult dire que iasoit ce que vng ou
pluseurs acquierent par leur force
et sens grans seignouries et grans
richesses se apres ilz ne se gouuernoi
ent en quelconque estat quilz soiẽt
priue ou cõmun par attemperance
et par raison/chose quilz aieut gaig
nie ne asseurete ne fermete / car selõ
ce q̃ dist ouide ou second liure de lart
damours Ce nest pas mineur vir
tu de garder que de acquerir/car cest
aduẽture de gaignier/mais il fault
art et sens au garder ¶ Acteur
Pour ce donques ¶ Trãslateur
Dist valerius ¶ Acteur ¶ Apptiẽt
il a la matere presente a cognoistre
et a regarder les fais de puissance cẽ
sore ¶ Translateur ¶ pour laq̃lle
si cõme il est dit deuant on vit bien
en son estat/les vices sont corrigies
les iniures sont pugnies/ ⁊ amẽdees
Et la cõcorde des citoiens est gardee
et soustenue

Camilius etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie valeri⁹ cõ
mence a mettre exemples
des iugemens et cõstitutions faictes
par ceste puissance censore /Et est ce
present exemple moult contraire a

nrẽ foy/car il destruit le noble estat
de virginite laquelle est aprouuee ꝑ
leglise et tous les sains docteurs de
nrẽ loy/et cõbien quelle ne soit pas
de cõmandement si est elle de conseil/
si comme dist lapostre en la ꝑmiere
epistre a ceulx de corinthe/Et pour
quoy elle nest point cõmandee mais
cõseillee met saint augustin ou liure
du bien de virginite ou il dist/quel
le est ainsi q̃ sur puissance humaine
⁊ saint ambrose ou liure de virginite
dist/qui est celui qui nye ceste vie es
tre venue du ciel/laquelle on treuue
en terre a si grant difficulte/et pour
ce que la vie de virginite/est ainsi q̃ ce
lestienne appellon ceulx qui la main
tiennent celibes/desquelz valerius ꝑ
le en cest exemple et dist ainsi Act̃
Camillus ⁊ postumus censeurs com
manderent a porter argent au tresor
ou nom de paine/ceulx qui estoient
venus en viellesse celibes/Cest a diẽ
ceulx qui nauoient point este mariez
et qui nauoient nulz enfans ¶ Ac
teur ¶ Et encore establirent q̃ ceulx
qui de ce se plaindoient feussent pug
nis/et les blasmoit on par telle ma
niere disant ainsi que nature vous
donne loi denaistre ainsi vous donne
elle loy de engendrer/Et voz pa
rens en vo⁹ nourrissant vous lierẽt
sen vous a point de virgongne/de la
debte de nourrir ẽfans ou nepueulx
or auez voz ans consummez ⁊ estes
nudz de nõ de pere et de mari/alez et
despechiez la substance nouuelleuse
laquelle sera prouffitable a la nume
reuse posterite/cest a diẽ aux neux ou
vous auez mise la pecune que vous
auez espargnee en nourrissant fem
mes et enfans et les portez au tresor
Car ce sera prouffitable pour le grãt
nombre du peuple qui est a venir/⁊

il leur sembloit raison que ceulx qui
nauoient nulz enfans par leur coul
pe/pour deffendre la chose publique
et pour faire autre chose necessaire
au bien commun/ilz deuoient plus
mettre de leurs richesses et de leurs
biens

H orũ seueritatem ¶ Transla
teur ¶ En ceste partie vale
ri⁹ met vng autre iugemẽt
dautres censeurs et est la lettre clere
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ La seuerite
de ceulx ¶ Trãslateur ¶ Cest a diẽ la
rigoreuse loy de camillus et postum⁹
Acteur ¶ Ensieuirent marcus vale
rius et iunius bruttus bubulcus et
postumus quant ilz furent censeurs
car lucius anthoni⁹ auoit sa femme
repudiee de sa ꝓpre auctorite sans le
conseil de ses amis/⁊ ne scay se cestui
criesme est plus grãt que cestui de de
uãt Trãslateur ¶ Cest a dire se cest
pl⁹ grãt meffait de repudier sa fem
me de sa voulente q̃ de lui nõ marier
et non estre pere ¶ Act̃ car en non
marie ny a q̃ desprisemẽt de saint ma
riage et en repudiemẽt y a q̃ le saint
mariage est traictie minueusement
dont ꝑ tresbon iugemẽt les censeurs
le iugierẽt nõ estre digne dentrer en
la court Trãslat̃ ¶ Cest a dire quilz
losterent de lestat de senateur/

S ic porcius cato ¶ Translat̃
En ceste ꝑtie valerius ꝑle
du iugemẽt q̃ fist porcius cato
du temps quil fut censeur/et pour ce
quil est en ce liure et ailleurs pluiẽs
fois fait mention de caton/il est assa
uoir q̃ selon les acteurs cõmuns qui
ꝑ trop parfondemẽt nont veue ceste
matere/ilz furẽt trois catõs/le ꝑmier
fut caton censorius/lautre fut son filz

mais ilz nen font nulle mention/le
tiers fut cato vticensis qui se tua lui
meismes a vtice en affriq̄ ou tēps de
la discorde de iule cesar et de pompee
Et pour ce quil se tua a vtice lappellō
vticēsis Et lappellent aucun caton le
roide pour ce quil fut si plain de rigeur
en meurs et en iustice Le premier
et le derrenier a la verite furent tres
souffisans hommes/mais du moiē
se taisent cōmunement les acteurs
si cōme iay dit/mais de la generatōn
et diuersite des catons parle assez
plus proprement agellius ou.xiiij.
liure des nuis dathaines ou au.xv.
selō autre cotacōn ou.xvij.chappit
et dist que il et suspiciꝰ appollinaris
auec pluiseurs autres de leurs disci
ples ⁊ familiers estoient en la libra
rie tiberiane cest a dire de tibere cesar
et vint dauēture entre leurs mains
vng liure qui estoit intitule marci ca
tonis nepoticū/Lors cōmencerent a
enquerre les vngz aux autres qui
auoit este celui marcus cato nepos
et entre les autres y eut vng iosne
homme plus habondant a parler
quil ne deust lequel sans virgong
ne et hardiement se prinst a dire de
uant ceulx vaillans hommes/Ce
lui marcus cato qui fist ce liure/neut
pas surnō nepos/Mais fut nepueu
de cato censorius filz de son filz ⁊ pere
de marcus cato qui se tua dune espee
ou temps de la bataille ciuile de la
vie du quel marcus/cicero cest a dire
tulle fist vng liure/qui est intitule
laux catonis/Cest a dire louenge de
catō/En ce meisme liure lappelle tule
pronepueu de cato censorius/Cest
a dire filz du filz de son filz/Adont
appolinaris si cōe il auoit de coustu
me se prinst a pler au iosne hōme
doulcemēt et amiablement/beau filz
dist il ie te loe de ce que en si iosne
eage que tu as oy aucune chose de
la noble famille et generation des
catons iasoit il que tu ignores et ne
saches qui fut celui caton de qui noꝰ
enquerōs/lors se prinst appolinaris
a pler de la matere et dist/marcus
cato censorius eut non pas seulemēt
vng nepueu mais pluiseurs/non
pas dun pere/Car celui marcus cato
qui fut orateur et censeur eut filz de
diuerses femmes ⁊ de diuers eages
Car quant lun estoit ia grant et en
eage et sa mere fut morte/cato censo
rius son pere estoit ia moult ancien
et espousa vne virge fille dun sien
client ou seruant qui auoit nom sa
lon et en eut vng filz qui eut nom
cato salonianꝰ pour le pere de sa me
re qui auoit nom salon/Lautre filz
de lautre femme/morut preteur du
temps que son pere viuoit encore/
mais il fist aincois moult de beaulx
liures de la discipline de droit et lais
sa vng filz qui eut nom marcus cato
qui fut moult grāt orateur/et laissa
vng exemple aux autres/et moult
de belles oroisons et fut cōsule auec
quintus marcius rex et ala en affri
que et la morut et cesty fut nepueu
de cato censorius filz de son filz/et de
sa premiere femme ⁊ fist ce liure du
quel noꝰ querōs mais il ne fut pas
pere de caton q̄ tule loa et qui se tua
a vtice si cōe tu as dit et cestui marcꝰ
cato nepos eut vng filz qui eut nom
cato le grant lequel fut edile curule
preteur/et fut enuoie du senat en
la prouince de nerbonne et la morut
caton le filz caton censorius de lautre
femme/leq̄l estoit moult plꝰ iosne
⁊ eut deux filz lun eut nom lucius ca
to et lautre marcus cato/marcus ca
to fut tribnn du peuple/et eut este

preteur mais il morut/et cestui fut pe
re de caton qui se tua a vtice du quel
tule fist son liure quil appelle ꝓnep
ueu de marcus cato censorius/et il est
vray q̃ ce fut il/car il fut filz du filz de
son filz qui eut nom cato salonianus
⁊ aussi appert quil y eut deux lignees
de caton qui toutes descendirẽt dun
pere qui eut nom cato censorius/hec
ille/Cestui caton appellẽt les acteurs
le pere de la gent porcienne/si comme
solin fait q̃ ou premier liure dist/Le
pere de la gent porciẽne fut tresbon se
nateur id est tresbon orateur et tres
bon empereur/Cest adire capitaine
de gens darmes Et de cestui caton p
le il aussi.v.feulles deuant en mon
liure/et dist q̃l auoit.iiij.vings ans
quãt il engẽdra en la fille salon son
client ou seruãt catõ le ayeul de cato
qui se tua a vtice en affrique/et ainsi
appert que solin et appolinaris sont
tout dune oppinion porciꝰ cato dont
duquel valeriꝰ ple en ceste lrẽ fut ca
to vticensis qui se tua a vtice que au
cũs appellẽt cato le roide ou rigoreux
et sa rigeur apparut en moult de cho
ses/et meismemẽt en cest exemple ou
valerius dist ainsi Act Ainsi q̃ les
autres cẽseurs iugierẽt ãthomme non
digne de la court pour ce quil repu
dia sa femme/ainsi luciꝰ cato osta du
nõbre des senateurs lucius flaminiꝰ
pour ce q̃ en la prouince quil gouuer
noit il auoit vng condẽpne a mort ⁊
fait copper la teste ou tẽps et ou lieu
que vne femme quil amoit lui auoit
requis/a la fin q̃lle le peust veoir/et
ceste rigeur pouoit estre deffendue/
et pour lestat de consule quil auoit
eu et pour lauctorite de frere titus fla
minius/mais caton qui estoit cen-
seur de tant plus volt establir dou
ble exemple de seuerite/et de ce quil

auoit la mageste de la haulte hon
neur soullie et de si lait et ort meffait
et de ce quil nauoit point repute in-
digne chose estre escrips en vng
meisme image les yeulx dune folle
femme delices et sang humain et les
simples et humbles mains du roy
phelippe ¶Translateur pour ceste
derreniere clause du roi phelippe cui
dent aucũs que cestui flaminiꝰ feust
celui qui desconfist le roi phelippe de
macedone/et ainsi le met maistre de
nis du bourg/mais sauue la grace de
lui et des autres ce ne peut estre/car se
lon ce qui est dit ou p̃mier liure ou
chappitre des ꝓdiges en la lrẽ gai
us autẽ flaminiꝰ/Celui qui desconfi
le roi phelippe de macedone eut a nõ
quintꝰ flaminiꝰ/Itẽ cestui flaminiꝰ
fut du temps tulle qui estoit censeur
auec porcius caton de quoi tulle dist
ou liure de viellesse que ce fut il meis
mes qui osta du senat luciꝰ flamini
us pour la cause que valeriꝰ met icy
⁊ dist tulle en ceste maniere/ie iettai
enuis hors du senat luciꝰ flaminius
le.vij.an apres quil fut consule pour
ce que du temps quil estoit consule
en gale a la priere dune folle fẽme
il fist decapiter deuant lui vng de ses
prisonniers qui estoit condempne a
mort/En ceste maniere aussi le racõp
te saint iherõme sur leuangille saint
mahieu/⁊ cestui porcius cato et tulle
furent du temps de la bataille ciuille
entre iule cesar et pompee/et fut tulle
consule selon oroze ou.vi.liure ou
vi.chappitre en lan de la fondation
de rõme.vi.cens.iiij.vings et.ix/Et
quintus flaminiꝰ qui fist la bataille
de macedone et desconfist phelippe
le roy fut enuiron lan de la fondati-
on de romme.vi.cens et.xvi.ouquel
an la secõde bataille puniq̃ prist fin

aimsi y auoit entre quintus flamini
us q̃ descōfi phelippe de macedone et
luci9 flamini9 du quel cest exemple
fait mentiō enuiron cent et.xliij.ans
mais que responderons nous ad ce
que valerius dist en la lrẽ/quil na
uoit point repute indigne chose en
vng meisme image estre escrips les
yeulx dune folle fēme delices en sang
humain/et les mains supple du roy
phelippe/ainsi que cestui flaminius
eust fait lun et lautre/il fault dire q̃
les images des images estoiēt ancie
nemēt ensemble a vne part/si estoit
limage de quintus flamini9 cōment
il auoit vaincu phelippe entre les au
tres de son image/et aussi y deuoit es
tre limage de luci9 flamini9/si veult
valerius moustrer quil nen estoit
pas digne quāt on lui pouoit repro
chier si villain fait/mais a ce q̃ tule
dist quil mist flaminius hors du se
nat/et valerius dist q̃ ce fut porcius
cato/il fault dire que tule et porcius
cato estoiēt censeurs ensemble/mais
pour ce que ce fut fait pl9 a la rigeur
de caton que de tule/et le nōme vale
rius/et non tulle/et que ceste chose
fut faicte plus par caton que par tu
le appert par ce quil fist ceste chose
enuis

Quid fabricij ¶ Trāslateur
En ceste ptie valerius met
vng autre exemple assez
merueilleux/Car cestoit grant mer
ueille ce me samble q̃ les rōmais qui
sefforcoient dacquerre tout le mon
de et tout lauoir et toute la seigneu
rie estoient tousiours poures et es-
toit repute vng grāt meffait auoir
et tenir richesses en son hostel/
et non pas seulement grandes et
desordonnees/mais assez petites/si cō
me il appert en cestui exemple ou va
lerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ Que di
rai iou de la censure de fabricius luci
ni9/on en a tousiours parle et tous
iours en parlera on/car il osta de lor
dre des senateurs cornelius rufinus
qui auoit este deux fois cōsule/et vne
fois dictateur/pour ce quil auoit oze
achetter vaisseaulx dargent le pris
de vingt liures/et disoit quil estoit
luxurieux ¶ Trāslateur ¶ Cest a di
re oultrageux en estat deubancier
Act ¶ Et que cestoit chose de mal ex
emple/et par hercules les lrẽs de nrẽ
siecle ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire de
nrẽ tēps ¶ Acteur me semblent
cōme toutes esbahies quant elles
sont cōstraintes a racompter si grāt
rigeur/et doiuent doubter quon ne
cuide pas quelles racomptent les
fais de nrẽ cite/car a peu est la chose
creable que en vng meismes clos/
si cōme estoit le senat du temps de
valerius et du temps passe ¶ Act
dix poix dargent feussent auoir inui
dieulx ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire
duquel on deust auoir enuie ¶ Act
Et que pourete ou souffraite y feust
aussi tresdesprisee ¶ Translateur
Valerius veult dire que cest ainsi q̃
chose a nō croire que le senat et les
rōmains/lesquelx du temps de vale
rius estoient plains de si grāt riches
ses et dauoir/et qui tant heoient et
desprisoiēt pourete/a ce tēps eussent
onques este de si grāt abstinence ou
temps q̃ pour auoir si pou dargent
vng si tressouffissant homme eust
este boute hors du senat/de ceste ma
tere parle agelius ou.xix.liure des
mus dathenes en la fin/et dist q̃ ce
fut enuiron lan de la fondatiō de rō
me.iiij.cens et.lxx.et que lors vint
pirr9 en ytalie/et estoit censeur auec

fabricius vng appelle quintus enulius
Marcus aūt ãthonius Trãslat
pour entẽdre ceste lrẽ est as
sauoir q̃ vne loi fut iadis or
donnee a romme qui deffendoit/non
pas seulement les oultrageux/mais
les larges et plentiueux mengiers
Et ceste loy fut desplaisant a vng
qui auoit nom durronius/pour quoy
quant il fut tribun du peuple il ab
roga et osta celle loy par sa puissan
ce/et ordonna que chascũ mengast
et beust/et feist du sien a sa voulente
mais pour ce apres quant il fut hors
de son office/il fut oste hors du senat
si comme valerius met en la lettre
ou il dist ainsi ¶ Acteur Marcus an
thonius et lucius flattus osterent
durronius du senat/pour ce quil auoit
abroguie quant il fut tribun/la loy
la quelle auoit este faicte pour ref-
fraindre les fraitz des mengiers/et
a bonne cause en fut oste/car il mon
ta hault ou lieu ou on tenoit le con
seil pour faire les ordonnances orguil
leusement et sans virgongne/et dist
O vous gent rommaine on vous a
mis frains es bouches/lesquelz ny
sont nullemẽt a souffrir/vous estes
lies et estrains du lien amer de serui
tude/Et y a vne loi qui nous deffent
a estre larges et a despendre le nrẽ
a nostre voulente/abrogons donc
ques ¶ Translateur ¶ Cest a dire
destrinsons ¶ Acteur ¶ Cest com
mandement lequel est tout plain de
la rouille de horrible anciennete
Translateur ¶ Cest a dire que celle
maniere de viure en grant continen
ce et sobriete auoit este anciennemẽt
Et pour ce appelle il celui commande
ment en rouillie/et puis si met la rai
son qui le mouuoit et dist ¶ Acteur
et quauons nous a faire de franchi
se sil ne nous loist perir en luxure
Translateur ¶ Ainsi que sil voulsist
dire que auons nous a faire de nous
combatre a tout le monde pour ac
querre et pour auoir seigneneurie et
pour garder nostre franchise/si que
nous ne le nostre ne soit ou seruage
de nulz/quant nous demourons si
serfz au nostre que nous nen osons
faire oultrage ne despendre a nostre
voulente/Et a la verite ie croy quil
auroit maintenant pluiseurs qui se
roiẽt de son oppinion/combien quel
le soit faulse et contre toutes bonnes
meurs/car il nest pas loisible a au
cun de abuser de sa propre chose

Age par proferamus ¶ Trã
slateur ¶ Pour entendre
ceste lettre laquelle touche
vne histoire que titus liuius racomp
te moult bel/vers la fin du septies-
me liure de la seconde bataille punic
que/Est assauoir que claudius et li
uius salmator furent excellentement
deux vaillans hõmes/et furent ceulx
qui occirent hasdrubal le frere ha
nibal/quant il descendi des alpes es
plains de lombardie pour aidier ha
nibal son frere/et y eut mors des af
friquãs .lvi. mille et .v. mille quatre
cens prins selon titus liuius ou lieu
deuant dit/Ces deux furent moult
haineulx lun a lautre/mais toutef
fois la paix se fist p lintercession du
senat/quãt ilz furent fais cõsules en
samble cõe ceulx qui mieulx pouoient
soustenir et aidier rõme/aps ce que
marcellus et crispinus qui tant furẽt
vaillãs chlrs auoiẽt este occis p le
fait et agait de hanibal/touteffois li
uius salmator auoit este enuoie en
exil grant temps deuant par la fac
tion du peuple et de claudius nero/

Et la cause fut selon ce que iay veu
en escript pour ce que vne autrefois
quil auoit este cōsule auoit este mise
a rōme certaine exaction sur le sel/
pour aidier la chose publique pour
quoy le peuple lui mist nom salma
tor/et cuelli en telle haine que quāt
il fut hors de loffice ilz lenuoierent
en exil a laide de claudius nero qui
estoit son anemi / Toutesfois si com
me il est dit il fut rappelle et fait con
sule apres pour la grant fiance que
on auoit en lui pour sa vaillance/Et
fut faite la paix de claudius et de lui/
Or aduint apres ce quilz eurent des
cōfit hasdrubal/si cōe il est dit/quilz
furēt fais censeurs ensemble/et lors
firēt lun cōtre lautre/la rigoreuse
censure laquelle racompte valerius
en la lrē qui dist ainsi ¶ Acteur
Considerons deux hōmes en equal
office ioins en cōpaignie de virtu et
de honneur mais p̃ enuie/hayneux
et descōpaignies de corage/claudi9
nero et liuius salmator/lesquelz ou
temps de la seconde bataille puniq̃
furent tresfermes costez de la chose
publique Et racōptons cōment ilz
firēt destroite cēsure ensemble / Cest
a dire cōment ilz furēt rigoreux lun
cōtre lautre ¶ Acteur ¶ Car quāt
ilz prēdoient garde aux centurions
ou cōnestables de gens de cheual es
quelles leurs noms estoiēt escrips/
pour ce que lors ilz estoient en la for
ce de leur eage/Quant on vint en la
lignee laquelle estoit nōmee polie
Cellui qui lappelloit quāt il eut veu
le nom de liuius salmator/se doubta
de le citer/Et quant claudius nero
veit ce il commanda quil feust cite/
et que son cheual feust vendu / car
ad ce estoit cōdempne par le peuple
Translateur ¶ Et est assauoir que
telle estoit la plainte de ceulx qui nap
paroient quant on visitoit les centu
riōs cest les cōnestables de cent hō
mes de cheual ¶ Acteur ¶ Salma
tor quāt il sceut ce/fist autel iugemēt
a nero/et mist la cause pour ce quil
nestoit point reconcilie a lui de pure
et entiere foy ¶ Translateur ¶ Va
lerius apres fait mention de la lig
nee de ceulx cy desquelx descendi tibe
ri9 cesar et dist ¶ Acteur ¶ Ausq̃lz
hommes se aucūs des celestiēs eust
signifie quil feust a venir que leur
sang feust deduit par cōtinuelle or
donnāce des nobles ymages/⁊ venu
ensemble a la naissāce de nostre sau
uable prince quilz eussent este leurs
hayneurs ⁊ se feussent ioingtz ensem
ble/de aliance de parfaicte amour/⁊
eussent laissie le pais quilz auoient
sauue a garder a leur commune lig
nee cest a dire a tibere cesar Car a la
verite octouien cesar ne fut pas de
la lignee des claudiēs/et des sabina
teurs mais tibere en fut / Car liuia
la mere tibere fut des claudiens/et
son pere charnel fut des salmateurs
Et pour ce peut apparoir que valeri9
escript son liure du tēps tibere cesar

Salmator ⁊c̄ ¶ Translateur
En ceste p̃tie valeri9 met
vng autre rigoreuse censu
re Cest a dire vne rigoreuse sentēce
de celui salmator /Pour quoi il est a
ramenteuoir quil y eut a rōme.xxxv.
lignees/lesquelles auoient voix ou
pouoir ou fait et regime de la chose
publique si cōe il est dit en ce second
liure ou premier chappitre/en la lrē
Idem censor/Et si comme iay dit de
uant/ cellui salmator fut enuoie en
exil / par le iugement de.xxxiiij.lig
nees /car lune ne sen mesla/et aussi

par ceulx meismes apres rappelle et fait consule et censeur/Car ilz cōsiderēt quilz ne sauoiēt nul plus vaillant ne plus souffissant pour la deffence de rōme qui lors estoit en moult grant peril/pour la mort de marcellus et de crispinus/et pour la puissance de hanibal et de hasdrubal son frere/lequel venoit deuers rōme atout le grant host deuant dit quant salmator fut fait censeur/Apres ce quil eut este cōsule il lui souuint du iugement que les.xxxiiij.lignees de rōme auoiēt fait encōtre lui/si vsa rigoreusement de son pouoir et fist ce qui est en la lrē ou valerius dist ainsi Acť Salmator ne doubta pas a taper a amēde pecunielle.xxxiiij.lignees pour ce q̄ apres ce quilz le eurent cōdempne ilz lauoiēt fait censeur et consule et mettoit la cause/car il conuenoit quilz feussent coulpables ou du criesme de piure/ou criesme de temerite ou folie ¶Trāslateur ¶Cest a dire ou quilz auoient piure pour ce quilz auoient contre les estatus de rōme ale/en lui faisant consule et censeur/Apres ce quilz auoient donne folle et faulse sentence cōtre lui/quāt ilz le cōdempnerent a exil ¶Acteur ¶Et de celle paine laissa quicte vne seule lignee qui estoit nōmee metina/car elle ne lauoit codenmpne a exil/ne aussi elle ne auoit aidie a faire censeur et consule ¶Trāslateur ¶Et puis valerius recommande celui hōme et dist ¶Acť ¶Que cuidons no⁹ celui auoir este de vaillant et conseillant engin/lequel par triste issue de iugemēt/ne par grandeur de aucun honneur a lui baillie/ne peut estre a ce cōpelle ne mene quil se portast pl⁹ debonnaiē et moins rigoreux en ladministratiō de la chose publique

Translateur ¶Ainsi que se il vouloist dire que cestoit de grant coeur et de grant cōstance sans la quelle nul ne vault rien/

Equestris quoq3 etc̄ ¶Trāslateur ¶En ceste ptie pour ce quil a parle de si grant fais cōme.xxxiiij.lignees a peine cōtempner/il met vng autre exemple de.iiij.cēs iosnes hōmes cōdempnez a pdre les cheuaulx quilz auoiēt de la chose publique pour ce quilz furēt negligēs daler en sezille es garnisons des rōmains/si cōme il leur estoit cōmande/et dist ainsi valerius Acteur ¶Quarāte iosnes hommes lesquelz estoiēt vne bonne et grande ptie de lordre des gēs de cheual souffrirēt de pacient corage la note censore/cest a dire la rigoreuse iustice des censeurs ¶Acteur marcus valerius et paul⁹ sempromi⁹ osterēt leurs cheuaulx publiques/cest a diē quilz auoiēt du bien de la chose publique Acteur ¶Pour ce quilz furēt negligēt daler es garnisōs de sezille quāt on leur auoit cōmande et mist on larget des cheuaulx pdeuers le tresor cōmun/

Turpis metus etc̄ ¶Trāslat En ceste ptie valerius entent a reprendre ceulx qui pour paour qui ne doit pas cheoir en hōme cōstant faisoiēt aucūe chose vilaine/et met en memoire cōment vng appelle metell⁹ fut pugni p les cēseurs pour ce q̄ aps la dōmageuse bataille de cānes/il et pluřs autres gēs de cheual de rōme se alerent ensemble et iurerent q̄ ilz sen proient demourer hors ditalie comme ceulx qui nauoient pas espance q̄ iamais

les romains ne peussēt recouurer/et se neust este scipio laffricā le pmier des lors eust este deserte et laissee rome/⁊ sen feussent fuis en autre terre pour la habiter mais scipio laffricā qui lors estoit iosnes homs ⁊ tribū des cheualiers/trait lespee lui bien a cōpaignie de bonnes gens et sen vint sur leur conseil/⁊ les cōstraindi par force a iurer quilz ne lairoient point rome Mais le aideroiēt a garder et a deffendre Et est assauoir q̄ cestui metellus duquel valeri9 ple en ceste lrē ne fut pas le vaillāt hōme duquel il fait si souuent mentiō en son liure/lequel eut a nom metellus numidicus/Car cestui metellus fut du temps de la bataille de cānes Laquelle fut lan de la fondation de rome.v.cens et.lx.selō oroze et tit9 liuius/⁊ metellus numidic9 fut du temps de la bataille de iugurte/laq̄lle fut enuiron lan de la fondatiō de romme.vi.cens et.xxxv.valerius dont dist ainsi ¶Acteur ¶Les censeurs pugnirent aussi par garder rigeur/ceulx qui auoiēt laide paour cest a dire ceulx qui auoiēt pl9 grāt paour/quilz ne deuoient auoir par raison Et puis preuue ce et dist/ Acteur maulius regulus et luci9 furi9 philippus osterēt a metell9 qui estoit questeur/et a autres pluirs hommes de cheual/leurs cheuaulx et en enuoierent largent au tresor cōmun/pour ce q̄ apres la mauuaise bataille de cānes ilz auoient iure ensemble quilz sen yroiēt hors ditalie

Eos que graui etc̄ ¶Trāslā Icy met valerius vng autre iugemēt de ces deux censeurs deuant nōmez/pour quoy il est assauoir que si cōme il est dit cy deuant ou chappitre de discipline de cheualerie/en la lrē Conciliarium/ pluiseurs prisonniers y eut prīs en la bataille decannes/desquelz aucūs furēt enuoiez a rome pour impetrer deuers le sanat quilz feussent rachettez/mais le senat nen volt rien faire si comme il est dit ou lieu deuant dit Aucuns dont qui y estoient venuz comme messages quant ilz veirent quilz ne seroient point rachettez/si demorerent a rome en lieux secretz auec leurs amis ou autremēt Mais ces deux cēseurs/quant ilz le sceurēt les pugnirent moult griefmēt/Et cest ce que valerius dist en ceste lrē Acteur ¶Iceulx censeurs aussi pugnirent de griefue note ¶Trāslat Cest a dire de la paine de infamie/ ou autre griefue vilonnie/ou dommage ¶Acteur ¶Ceulx qui auoiēt este en la puissance de hanibal/ou lesquelz il auoit enuoiez a romme legalz/pour procurer et rachetter les prisonniers/lesquelz quant ilz ne le peurent impetrer demourerent a rome ¶Translateur ¶Et puis valerius met la cause de celle pugnition Acteur ¶Car il apptenoit au sang romain de tenir foy et loyaute/Et aussi marcus attilius regul9/notoit ceste desloiaute/duq̄l le pere vault mieulx souffrir to9 griefz tourmēs que deceuoir les cartageniens/Et ceste cēsure est alee a la court en lost car elle ne volt que on criesme son anemi ne aussi que on le deçoiue Trāslat voire en faisant desloiaute supple cōment attilius regulus le pere de cestui fut tractie crueusement/ est touchie ou pmier liure ou chappitre de religion en la lrē/Sed que et sera plus aplain veu ou.ix.liure ou chappitre de cruaulte

Sequuntur duo ¶ Trãslateur
En ceste ꝑtie valerius met
deux exemples par lesquelz
il veult admonester ceulx qui sont iu
giez en iugant et corrigiez de leurs
meffais/quilz ne doiuent pour ce lais
sier a faire bonnes oeuures et hon
nourables/pour quoi ilz peussent re
couurer hõneur et estre muez de cor
rigier les corrigãs/et de iugier les iu
gans/si cõme furent deux hõmes des
quelz il met cy exemples/⁊ dist Ac
teur Il sensieuent deux exemples de
ceste matere/et ceulx mis ce sera assez
geta quant il eut este mis hors du se
nat par lucius metellꝰ/et gueius do
micius censeurs/il fut fait apŝ cẽseur
de rechief marcus valeriꝰ mesala/a
pres ce quil fut cõstraint ꝑ puissance
censore fut en grãt dignite ⁊ puissan
ce impial/A ces deux aguisa vilon-
nie leur virtu/car ꝑ honte et virgõg
ne/ilz furẽt esmeuz a faiẽ tant de tou
tes leurs forces/que ilz semblassent a
leurs ẽnemiẽs dignes de corrigier les
autres ꝑ puissance censore/et non es
tre corrigiez/et ici fine le.iiij.chappt

¶ Le.v.chappitre est de mageste

Est et illa etc̃ ¶ Translateur
Pour entendre ceste lrẽ est
assauoir q̃ mageste ꝓpremẽt
est dicte ainsi q̃ maieur poeste/⁊ ne le
prent pas valerius icy en ceste ma
niere/mais le prent pour reuerence
et honneur a aucune priuee ꝑsonne
pour le bien et pour la ṽtu de lui tant
seulemẽt/et non pour sa seigneurie
dignite ou grant office/Et pour ce
lappelle valeriꝰ ainsi que priuee cen
sure/Car ainsi que par la rigeur de
censure on estoit cõstraint a faire ou
laissier aucune chose/aussi par les
virtus et bien fais dauain vaillant
homme/on estoit cõstraint de lui fai
amour et reuerence et honneur/car
ainsi le iuge raison/valerius dont a
pres ce quil a parle de censure pro
prement se prent a parler de mages
te/la quelle est ainsi que censure se
lon lentendement deuant dit/et dist
en ceste maniere ¶ Acteur ¶ La ma
geste des nobles hommes est ainsi
comme vne priuee censure a tenir sa
grandeur sans la haultesse des tribu
naulx/et sans seruice des apariteurs
Car elle entre ou corage des hom
mes par gracieuse et ioieuse entree
couuerte de la noble vesture dami
tation ¶ Translateur ¶ Cest a dire
que celle reuerence et honneur que
valerius appelle mageste vient ou
coeur des gens quant ilz considerent
en eulx esmerueillant les grans vir
tus des sages et vaillans hommes
ne a pou est il nul si peruers qui ne
honneure et prise en son coeur les
bons et honnestes sages hommes
Acteur Laquelle mageste on peut
diẽ et par raison estre longue et hon
ne eureuse honneur sans honneur
Translat Cest a dire sans office ou
dignite destat/si cõme il est dit deuãt

Nam quid plus etc̃ ¶ Trans
lateur En ceste partie va
lerius met le premier exem
ple de mageste/laquelle selon ce qui
est dit/nest que reuerẽce et honneur
a aucune ꝑsonne pour le bien de lui/
Et est assauoir que metellus du
quel valerius parle ne fut pas celui
metellus/lequel vouloit apres la
bataille de cãnes que les romains se
partissent de rome/et alassent habi
ter autre pais/si comme il est dit ou
chappitre precedent en la lrẽ turpis/

mais fut metell9 munidicus lequel
fut enuoie en munidie cõtre ingur
te/et si porta si bien quil y acquist le
surnom de munidicus/ ainsi que les
scipions firent les noms des affri
cans Quant cestui metellus fut reue
nu a rõme par la faction de marius
si comme racompte saluste en son li
ure de ingurte/il fut par enuie acuse
de pluseurs/ quil auoit emble ptie
de la pecune qui lui auoit este baillee
pour les gens darmes/ et faisoient
action contre lui par vne loy quon
appelle repetẽdarũ laqlle est en vng
cas quant aucun qui est en aucun
estat a receu aucune pecune pour dis
penser au prouffit cõmun/ ou entre
ceulx qui sont de sa cõpaignie/ si cõe
vng capitaine doit distribuer a ses
gens leurs gaiges/et leurs soldees
les fraudes qui sont commises en tel
cas sont pugnis p celle loy metell9
dont qui de ce estoit acuse le volt pur
gier/car lacuseur demãdoit la despẽ
ce veoir p escript/ et lors lui aduint
la grãt hõneur de laquelle valeri9
fait mentõn en la lrẽ qui dist ainsi
Act Que peut il estre pl9 donneur
quil fut donne a metell9 Car quãt il
fut acuse par la loy repetẽdarũ et
ses tables furent demandees a veir
par celluí qui lacusoit/et elles furẽt
portees tout en tour pour veir la te
neur dicelles/tout le conseil en trait
arriere ses yeulx/ne onqs ne les vol
rẽt regarder/a la fin quil ne sẽblast
pas quilz doubtassent daucune cho
se/qui feust contenue dedens/et leur
sembla quon ne deuoit point pren
dre argument de sa sainte et pure
administratõn en tables / mais en
sa pure et sainte vie ne il ne leur sem
bla pas digne chose/en vne petites
tables et en vng peu de lettre estre
veue ne congneue la bonte et entiere
te de si vaillant homme

Sed quid mirũ etc̃ Trans
latur En ceste partie va
lerius met vng exẽple de
scipio laffrican le premier/ Et pour
mieux entẽdre ceste histoire couuiẽt
recourre au premier chappitre de
ce second liure a la lrẽ statuam aura
tã ou il dist comment anthiocus le
roy de sirie et de aise fut desconfit p
attilius glabrio/valerius dont dist
ainsi Acteur Quelle merueille
est ce se honneur deue fut baillee a
metell9/de ses citoiẽs/laqlle hõneur
lanemi de scipio laffrican ne doubta
pas a lui baillier Et puis valerius
met cõment ce fut/ et dist Acteur
En la guerre qui fut entre les rom
mais et le roy ãthioc9 aduit q̃ le filz
scipio laffrican fut prins p les che
ualiers de ãthiocus lequel il receut
tres honnourablemẽt et le renuoia
tost et ysnellement a son pere pour
neãt lui bien hõnourer de dons roi
aulx/ia feust il chose que pour lors
il feust deboute p scipion laffricã des
termes de son empire mais le roy an
thiocus ia feust il ainsi vilonne / eut
pl9 chier a hõnourer la mageste
du tres excellẽt hõme q̃ a soy vẽgier
de ceste matere p le trogue põpee et
de sa doleur Trãslat Il est vray q̃
son abreuiateur iustin ou.xxxi. liure
dist que apres ce que ãthiocus eut
este vaincu par terre par attili9 gla
brio et aussi hanibal par mer par
vng rõmain appelle binuũ/ lequel
auoit quatre vings galees/Les rõ
mains qui ne sauoient rien de ceste
victoire et qui sauoiẽt que hanibal
estoit auec anthiocus/ Pour quoy
ilz cremoiẽt pl9 sa force/ firẽt cõsule

vng qui estoit nõme lucius scipio/ ꝛ
lui baillerẽt legat son frẽ scipio laf
frican le p̃mier/pour ce dist iustin q̃
louurage des scipiõs estoit vaincu
lez auffrique/et q̃ ãthiocus entẽdist
quil nauoit pas pl⁹ grant fiance en
hanibal le vaincu que les rõmains
auoiẽt en scipiõ le vainqueur/quãt
les deux scipions furẽt venus en aise
ilz trouuerent que anthiocus auoit
este desconfit par terre/et hanibal
aussi par mer/lors tantost ãthiocus
enuoia legatz pour conquerre paix
et renuoia a scipio laffrican pour sa
grace acquerre/son filz/qui auoit es
te prins en mer par les gens anthi
ocus/mais scipio laffrican dist que
les benefices priuez estoient moult
differens des biens de la chose pub
lique/et quil y a trop grãt difference
des drois de pere et des drois du com
mun pais/ausquelz drois on ne doit
pas mettre deuant sans plus ses en
fans/mais se besoing est sa propre
vie / toutesfuoies il receuoit en bien
gre le don/comme priue p̃sonne/Et
aussi lui en renderoit voulentiers en
aucun prins bien fait/mais quãt ad
ce qui app̃tenoit ne a bataille pour
la chose publique de rõme/il ny eust
nulle fiance/Car onques de rauoir
son filz nauoit traictie ne souffert q̃
le senat en traictast/mais que ainsi
que a sa seigneurie appartenoit / il
auoit dit quil le raroit par force dar
mes/ ¶ Apres traictie de paix lui
promis par telle condition quil se
roit content du roiaulme de sirie/et
lairoit aux rommains le roiaulme
daise/et toutes ses nefz/et tous les
prisonniers ou fuitifz/et auec ce pai
eroit tous les despens des rõmains
Quant anthiocus oy celle nouuelle
et traictie il dist quil nestoit pas en
coire si desconfit quil feust mene a
faire telle paix/Lors se appareilla de
rechief pour cõbatre cõtre les scipi
ons/et fut la bataille moult crueuse
et horrible/et eussent este desconfis
les rommains/se neust este marcus
enulius qui estoit tribun des cheua
liers / touteffois anthiocus fut descõ
fit/et en y eut mors .l. mille et .xi. mil
le p̃ns/Lors de rechief requist ãthi
ocus la paix/La quelle lui fut accor
dee p les cõditions deuãt dictes sans
y adiouster autres choses/car scipio
dist/Le corage des rõmains ne se ad
menuise point pour estre vaincu/ne
aussi ne sen orguillist il point pour
auoir victoire/Ainsi app̃t sauue la
grace de chascũ que scipion laffricã
estoit en grãt estat quant ãthiocus
lui renuoia son filz/et vouldroiẽt di
re aucũs quil lui renuoia plus par
flaterie/et a la fin quil lui aidast a
faire la paix a son honneur quil ne
fist pour honneur qui lui voulsist

Ad eũdem ꝛc̃ ¶ Translateur
En ceste p̃tie met valerius
vng autre fait qui moult
appartient a la mageste et gloire de
cellui scipion laffrican/Et est a consi
derer que scipion est ꝛ fut ou temps
de la seconde bataille punique/La
quelle il parfist et acheua/Et com
munement tousiours apres grans
guerres remaint grant quantite de
robeurs quant les gaiges sont fail
lis/tant pour ce que pluiseurs ne se
sceuent ou retraire pour auoir hon
nestement lestat quilz ont aprins
tant pour ce que pluiseurs ne sce-
uent rien faire ou ne veullent tant
pour ce que pluiseurs ont si aprins
a mal faire quilz ne se peuent met
tre a faire bien / Et cellui temps

dont auoit grant plente de pillars
ou pais ou scipion estoit pour lors
habitant en vne ville champestre/
desquelz pillars les capitaines firent
a scipon tresgrât honneur de la quel
le valerius ple tresclleremêt en ceste
lrê qui dist ainsi ¶ Acteur côme
pluifs capitaines de pillars se feus
sent dauenture en vng temps mis
ensêble pour venir a celui meismes
affrican/pour le veir en vne ville ou
il se tenoit/quon appelloit licerna/les
quelz il cuidoit venir a lui pour lui
faire aucune violence/pour quoy il
mist des gens de sa maison sur son
toit/et se appareilloit de son corage
de deffendre lui et son hostel/mais
quât les pillars sceurent ce ilz iette
rêt leurs armes ius/⁊ laisserêt leurs
gens bien arriere/et vinrêt a la por
te de la maison/et cômencerent a cri
er a clere voix a scipion/quilz ne ve
noient point la côme anemis de sa
vie/mais côme esmerueillans de sa
virtu/et lui prierêt et requirêt côme
grant benefice et grant don quil lui
pleust quilz peussent entrer pdeuers
lui/et le veoir/et quil ne se temist ag
greue de lui sans plus moustrer a
eulx/car il en pouoit estre tout asseur
quât scipion sceut par les gens de
son hostel telz polles/il cômanda ou
urir les portes/et les laissier entrer
dedens/lesquelz acourerent a entrer
ens les huis des portes/ainsi comme
vng saint autel ou vng saint têple/
et prinrêt la dextre main de scipion
a baisier moult doulcemêt/et iettoi
ent au portal telz dons quon souloit
consacrer a la diuinite des dieux im
mortelz/et sen retournerent liez et
ioieulx/de ce quil leur estoit si biê ve
nu quilz auoiêt veu scipion ¶ Trãs
lateur ¶ Et puis valeri9 ainsi côme
en exclamant pour ceste tresgrât re
uerence et honneur nô acoustumee
dist ainsi ¶ Acteur et qui est pl9
haute chose du fruit de ceste mages
te/et qui est pl9 ioieuse chose/cestui
appaissa lire de son anemi p linpec-
tion de lui ¶ Translat ¶ Tant côme
au pmier exemple danthiocus qui
lui renuoia son filz ¶ Acteur Il veit
pour le regart de sa psonne larmoi
er les yeulx des larrons ¶ Trãslat
tant côme a lexemple psent ¶ Act
Se les estoilles du ciel se venoient
offrir aux hommes/si ne receueroiêt
ilz plus dhonneur

Sed hoc quidê viuo ¶ Trãs
lateur ¶ Apres ce q̃ valeri
us a mis exemple de scipio
qui estoit en vie quât on lui fist telz
honneurs/il parla dun hôneur qui
fut fait a enulius paulus quât il fut
mort/Pour quoy il est a ramente-
uoir q̃ cestui enulius paulus descon
fit perses le roy de macedone/si côme
il est declairie ou premier liure ou
chappit de omnibus en la lrê quid
illud/Si aduint que ceulx de macedo
ne qui estoient subges des romains
enuoierent legatz a romme pour be
soingnier deuers le senat/et en celui
temps morut enulius paulus/leq̃l
auoit vaincu et subiuguie les mace
doniens/et lors firent les legatz de
macedone au corps de enulius pau
lus lôneur/dont ceste lrê fait menti
on et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ce quô
fist a scipio en sa vie/aduint a enuli9
paulus quant il fut mort/car quant
on celebroit ses obseques/et dauen
ture les princes de macedone estoiêt
lors venus a rôme en legatôn/ilz se
bouterent de leur voulente dessoubz
le lit ou len portoit le corps mort/

la quelle chose semble estre plus
grãt quant on scet q̃ le front du lit
estoit adourne du triũphe de mace
done/Cest a diẽ q̃ le paremẽt du lit
estoit de ce quil auoit acquis en la vic
toire/ou des paremẽs quil auoit euz
la iournee de son triumphe/ou par
aduenture estoit paint ou front du
lit cõment il auoit vaincu les macedo
niens ¶ Acteur Moult firẽt grant
honneur a paulus pour lequel ilz ne
eurent pas honte de porter les enseig
nemens de leurs meschiefz deuant
les visages du peuple/lequel regard
adiousta au mort espece dun autre
triũphe ¶ Trãslateur ¶ Et puis va
lerius adresce sa parolle a paulus
et dist ¶ Acteur ¶ Macedone tu as
moustre a nr̃e cite noble et honnou
rable honneur deux fois/lune vif et
baittre par ses despoulles/Cest a di
re quant il les vainquit/et il emporta
les biens a rõme ¶ Acteur Et lau
tre apres la mort par tes espaulles
cest a dire q̃ les princes de macedone
le porterent mort sur leurs espaulles

Ne filij quidẽ etc̃ ¶ Translat
Pour entendre ceste lr̃e est
assauoir q̃l y auoit a rõme
plusieurs lignees ou lignages/si cõe
il est dit pluifs fois cy deuant/entre
lesquelz lignages estoiẽt des pl9 no
bles les emuliens et les fabiens/Or
aduint q̃ celui paulus du quel le p̃
cedent exẽple parle/eut quatre filz
desquelz il donna vng en adoptõn se
lon la coustume de lors a la gent fa
bienne/lautre a la gent cornelienne
les autres deux retint a lui/pour la
lignee emuliẽne/Et que ces deux icy
deuinrent sera veu ou quint liure ou
derrenier chappitre/Scipiõ le emuli
en du quel valeri9 parle cy/fut filz
de paulus emulius deuant dit p̃ na
turelle generation/si comme il app̃t
par macrobe au cõmencement de lex
position du songe de cestui scipion/
mais il fut de la lignee cornelienne
par adoption/si comme il est dit de
uant/Cestui scipion fut laffrican le
derrenier/lequel destruisi la noble
cite de carthage/et a lui en sa ionesse
aduint le grant honneur/du quel
valerius fait mentõn en ceste lettre
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Aussi ne
fut pas baillie petit hõneur a la ma
geste de ton filz scipion le emulien le
quel tu voulsis estre laournement de
deux lignees ¶ Translateur ¶ Car
il fut emulien par generation/et cor
nelien par adoptõn ¶ Acteur Car
quant il fut enuoie de lucullus le con
sule de espaigne en affrique/pour
querre aide pour les rõmains/com
bien quil feust iosne a merueille/Il
fut prins cõme moien et arbitre de
la paix entre masinissa le roy de mu
midie/et les carthagemens/ainsi q̃
sil eust este vng consule ou vng em
pereur ¶ Translateur ¶ Et puis
dist valerius ¶ Acteur ¶ Corage
estoit ignare ou non sachant de sa
destinee/Car la beaulte de celle venãt
ionuente estoit nourrie par la vou
lente des dieux/et des hommes/pour
le destruisement dicelle a la fin quel
le donnast le surnom daffrican a la
gent cornelienne au premier quant
elle fut prinse/et au second quant
elle du tout fut cõfondue et destruite
Trãslateur ¶ Car scipio laffrican le
p̃mier qui eut ce surnõ pour ce quil
le print fut de la gent cornelĩene par
adoptiõ/si cõe il est dit deuant/Que
est p̃prement adoptõn et p̃ qui et cõ
ment elle se fait/et quelz gẽs peuent
adopter et en q̃l cas feme le peut faiẽ

et pluiseurs autres choses touchãt
ceste matere sont trouuees es drois
si les voie la qui welt especialment
en institute ou premier liure

Quid dampnatione ¶ Trãs
lateur ¶ En ceste ptie vale
leri9 met vng exẽple dun
homme qui eut nom rutilius qui fut
cõsule en lan de la fondatõn de rome
vi. cens et. xxi. ⁊ prinst tourmienũ ⁊
ethnã en sezile ou les serfz rebelles
estoient fuis a garand/ et en ocist
bien. xx. mille et plus si cõme il est
dit deuant en cestui liure ou chappi
tre de discipline de cheualerie en la
lrẽ luci9 quoqꝫ Cestui rutilius auoit
aussi gouuerne p les romains aise
la mineur mais p enuie et mauuais
tie aduint apres quil fut enuoie en
exil/et fut constraint a lui submettre
en celui pais meismes /Et lors pour
la vaillance de lui/lui fut faicte hon
neur de laquelle valerius fait icy
mentõn et dist ¶ Acteur ¶ Qui est
plus grant mauuaistie que de dãp
natõn de exil et toutesfois ne peurẽt
ilz onques a rutilius lequel estoit p
conspiration du cõmun peuple con
dempne lui oster son auctorite/ Car
quãt il sen ala en aise toutes les citez
de celle prouince enuoierent legatz
audeuant de lui et faisoit on couurir
et oster les ordeures des rues p lesql
les il deuoit passer ¶ Trãslat ¶ Et
puis valerius fait vne demande et
dist ¶ Acteur ¶ Lequel pouoit on
plus iustement dire ou quil exillast
en ce lieu ou quil triũphast ¶ Trãs
lateur ¶ Ainsi que sil volsist diẽ quil
sembloit mieulx quil feust receu a tri
umphe que a maniere dhomme ex
illie de cestui rutilius et de son exil p le
oroze ou. v. liure ou. xvij. chappitre

si cõme ie pense a dire ou tiers liure
ou chappitre de constance

Gaius eciã mari9 ⁊c̃ ¶ Trãs
lat ¶ Pour entendre ceste
lrẽ est a recourre au pmier
liure ou chappitre de omimbus en
la lrẽ gaio mario Car la est assez de
clairee ceste histoire Et cõment ma
rius fut par silla et ses gens boute
es palus de nuturne / et puis de la
chacie si honteusement enuoie / q̃
cestoit honteuse chose a veoir/ ⁊ com
ment le bourel qui fut enuoie pour
lui occire ne losa onques touchier
et commẽt ceulx de nuturne non ob
stãt la victoire et la cruaulte de silla
le menerent a la mer lesquelles cho
ses valerius touche en ceste lrẽ / Itẽ
est aussi a ramẽteuoir les deux grãs
victoires que marius eut sur yserie
pres du rosne des ãbronnes et des
timbres et des alemans et des tigu
rins desquelz en deux batailles furẽt
occis. iiij. cens et. xv. mille et cent et
. v. mille prins / sans innumerable
multitude de femmes et denfans selõ
oroze ou. v. liure ou . xv. chappitre
Et est aussi ceste histoire assez de clai
ree en ce secõd liure ou pmier chap
pitre en la lrẽ qua propter ¶ Trãs
lateur ¶ Valerius dont moustre en
ceste lettre la grant poissance de vail
lance et de mageste laquelle meut
les coeurs des hommes et dist ¶ Act
Gaius mari9 aussi lequel estoit iet
te ou parfont de toutes miseres es
chappa par le benefice de mageste/
Car quãt il estoit encloz a nuturne
en vne petite maison et vng serf pu
blique ¶ Translateur ¶ Cest a diẽ
vng bourrel ¶ Acteur ¶ Leq̃l estoit
timbre de nation ¶ Translateur
Cest a dire flameng ou alemant

Acteur ¶ fut enuoie pour lui tuer/et
auoit lespee en la main/ia feust mari
us viel et desarme et vilamemt soul
lie/se ne losa il onques courrir sus/
mais si aueugli ⁊ esbahi de la clarte
de celui homme/Cest a dire de la no
blesse et vaillance de marius ql auoit
veu en si grant seigneurie ¶ Acteur
Que lespee lui chey de la main et sen
fui bien tost arriere tout tramblant
et tout esbahi ¶ Translat ¶ Et puis
valerius met la cause pour quoi celui
fut ainsi espouente/et dist ¶ Acteur
La calamite et meschante que ma
rius auoit fait aux timbres estaint
les yeulx de cel homme et la mort de
sa natio qui auoit este vaincue de ma
rius lui amenuisa ou froissa son cora
ge/et aussi les dieux immortelz ne re
puterent pas digne chose que ma
rius feust occis par vng de ceulx des
quelx il auoit toute la nation destrui
te ¶ Traslateur ¶ Et puis valerius
met encore vne autre chose qui lui
aduint pour sa mageste ¶ Acteur
Ceulx de muturne ainsi esbahiz de sa
mageste le rendirent et garderent
sain et saulf/ia feust il lors oppresse
et constraint de la crueuse necessite de
destinee ne ne leur fist point de pa-
our/la tresaspre victoire de silla ia
feust il chose que mari9 meismes les
peust auoir destournez ou destour
bez de sauuer ou garder marius/cest
a dire que ce quilz veoient marius si
puissant et si vaillant homme ainsi
traictie vilamemt p la force ⁊ cruaul
te de silla peust auoir este cause pour
quoy eulx qui estoiet petites gens et
de nulle puissance au regard de
marius/ne eussent oze entrepren-
dre de le garder ou sauuer cotre silla

Marcum porcium catone et c
Translateur ¶ Pour la de
claration de ceste lettre est
assauoir que porcius cato lequel fut
apres sa mort appelle vticensis pour
ce quil se tua a vtice/si comme il est de
claire ou chappitre precedent en la
descripsition de la generation des ca
tons fut ainsi que contraire a iulle ce
sar en tous ses fais/et peut estre que
cestoit pour les diuerses oeuures et
intentions contraires/si comme il ap
pert en la guerre de iulle cesar et de
pompee/Item est assauoir que pub
licani selon papie sont ceulx qui pre
dent a ferme ou a cense les reuenues
des treux ou exactions roiaulx ou la
chose publique/Or aduint que en
lan que iulle cesar fut consule pre-
mierement/caton qui moult estoit
rigoreux poursieuoit celle gent con
tre la voulente de gaius iulius cesar
Et aduint celle honneur que le senat
fist a caton/de la quelle valerius par
le assez cler en ceste lettre qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Ladmiration de
force et de pure vie rendit au senat
marcus porcius cato si venerable/
Cest a dire de si grant honneur
Acteur ¶ Que quat gaius cesar leut
commande a mener en prison par
vng sergent/pour ce quil tenoit en
cause les publicans/Cest a dire les
gens exposez deuat cotre son coman
demet et sa voulente tout le senat le
sieui/La quelle chose flechi la perse
uerance du diuin corage/Cest a dire
que iulle cesar quil appelle tousiours
diuin ne perseuera point en son pre
mais le laissa pour la reuerence que
le senat faisoit a caton

Apres valeri9 met vne grât reuerēce q̄ tout le peuple de rōme fist vne aultre fois a celluí caton/pour quoi il est assauoir q̄ les paiens entre les autres dieux et deesses aouroient vne deesse des fleurs laq̄lle estoit de la famille de ven9 la deesse de luxure/⁊ en lōneur de celle deesse on faisoit en certai tēps ieux a romme / esquelz les iougle resses se despoulloient toutes nues et faisoit on ces ieux en vng lieu quon appelloit campus marci9 /Ce sceu la lettre est assez clere en laquel le valerius racompte vne tresgrât reuerence et honneur que le peuple de romme fist a caton et dist ainsi Acteur Quât messius edllie ¶Trâslateur ¶Cest a dire quí auoit celuí office a roumme ¶Acteur ¶Faisoit le ieu de la deesse flora et catō y feust venus pour regarder/le peuple eut grât virgoingne et noza requerre q̄ les iougleresses se despoullassent la auoit vng sien amí quí auoit nō fauom9 leq̄l estoit seât moult pres de luí si dist comme tu sceusses quon faisoit marcíalz ¶Translat ¶Cest a dire ou lieu quon dist câpus marcíus ¶Acteur ¶Et les ieux sacrez de flore pour quoy es tu venu/sans pl9 pour que tu ten allasses ¶Trâslateur ¶Ainsi que sil voulsist dire Se tu veulx que les ieux se facent/il conuient que tu te partes de cy/car ilz noseroiēt faire deuant toy/si grât turpitude ou vilōnie cōme il conuiēt faire a ces ieux/si cōme femmes courír toutes nues et faire autres choses desordonnees ¶Act ¶Et quât caton oy ce il se parti tâtost du theatre ¶Trâslateur ¶A la fin que sa p̄sence ne empeschast la coustume des ieux ¶Acteur ¶Et quât le peuple len veit aler il fut moult lie / Et tâtost rappellerēt lancienne maniē de ces ieux Cest a dire quilz ordonnerēt q̄ iamais fēme ne si despoullast Et confessa le peuple/quilz vouloiēt plus faire dhonneur a la mageste dun seul homme/que eulx tous nen vouloient auoir ensemble ¶Translateur ¶Et puís valerius si sestrie en louant merueilleusement caton et dist ¶Acteur ¶A quelz ēpires a quelz richesses/a quelz triūphes/ re este donne si grât don ¶Translat Ainsi q̄ sil desist ne richesse/ ne puissance/ne triūphe ne furent cause de ceste reuerence ¶Acteur ¶Car cest hōme auoit petit patrismone/ Cest a dire nestoit pas grandemēt riche Acteur ¶Ses meurs estoiēt estraintes de continence/sa maison estoit de petite famille/mais elle estoit close a conuoitise/⁊ a orgeul/il auoit face et front sans flaterie/et si auoit en toutes manieres parfcē virtu/laq̄lle a fait que toute personne quí veult signiffier vng bon cítoiē doit ensieuír le nom de caton ¶Trâslat ¶Ainsi que quant on veult dire daucū quil est fort et hardi / on dist q̄ cest vng rollât et telz choses/ Et peut on notter par la sentēce de ceste lrē que les seigneurs et les souuerains peuent bien a la fois souffrir aucune chose faicte/laquelle ilz ne reprēdent pas car caton ne reprīst point le despoullemēt des femmes en ces ieux/mais en dissimnlant sen parti

¶Des estranges

Dudum est aliq̄d et c̄ ¶Trâslateur ¶Apres ce que valeri9 a mís pluiseurs exemples des rommains / il en met deux

sans plus des estranges et seulemēt de ceulx dathenes/et dist ¶ Acteur Il fault donner aussi vng peu de lieu aux estranges/affin que eulx meslez auec les exemples domestiques soient cause de delectation/Karmodii Translateur ¶ En ceste partie valerius met le premier exemple pour lequel entendre a plain il fault recourre au premier liure ou chappitre des prodiges en listoirē de perses le roi de pse et de inde la est declaē tout a plain et cōment il destruisi athenes et autres pluiseurs grans merueilles en la lettre/In exercitu/Item il est assauoir que on ne pouoit iadis faire chose p quoy on acquist si grāt honneur ne si grant gloire cōme de occiē aucun tirant/et ce appert clerement par ceulx desquelz valerius parle en ceste lrē/et dist ainsi ¶ Acteur Xerses quant il eut vaincu athenes transporta en son roiaulme le arain de karmodius et de aristogito qui sestoient offers de deliurer athenes de tirannie/lesquelz silencus fist rapporter grant temps apres en leurs sieges/Et quant elles furēt ainsi arriuees au port de rodes ilz les herbergerent honnourablement du biē publique/et les couchērēt ou appoierēt entre les cousins sacrez ¶ Trāslat Voire aux dieux/Et puis valerius engrandist ceste honneur de polles et dist ¶ Acteur ¶ Il nest riens plus eureux de ceste memoire/la quelle est en si petit de arain possesse et a si grāt honneur

Quantū porro honoris ¶ Trāslateur ¶ En ceste ptie valerius parle dun tresgrant honneur fait a vng philozophe qui auoit nom zenocrates/du quel

te me tais a psent/pour ce que valerius en fait en pluirs lieux de ce liure mention/et especialmēt ou quart liure ou chappit de cōtinence/Si viēs dont a la lrē qui repete assez cleremēt ceste honneur grant/et dist ¶ Acteur Com grāt honneur fut fait a vng philozophe en athenes qui auoit nom zenocrates hōme clerc p sapience et p saintete/Car quāt il fut cōstrait de porter tesmoingnage en vne cause et il ala a lautel pour faire le sairement pour dire la verite/tous les iuges se leuerent et lui deffendirēt a iurer/et leur sembla quilz deuoiēt a sa saintete et purete ottroier ce que ne leur estoit pas ottroie quant ilz deuoient rendre sentence ¶ Translat Car quant ilz deuoiēt rendre aucūe sentence/il leur conuenoit iurer quilz la renderoient vraie et iuste

¶ Et icy fine la trāslation du secōd liure de valerius maximus faicte et acomplie par frē simon de hesdim lan mil trois cens et soixante et dix et sept/le second iour de may et cē/



¶ Cy cõmence le tiers liure de vale
rius maximus

EN ce tiers liure
y a huit chappi
tres/Le p̃mier
est de indole Le
second de force
Le tiers de pa
tiẽce/Le quart
de ceulx qui vinrent de petit lieu/qui
puis furent puissans et vaillãs/Le
quint de ceulx qui furẽt extrais de no
bles qui ne les sieuirẽt pas en oeu
ures et en bõnes meurs Le sixieme
des nobles parẽs qui prinrẽt plus
cointe habit et autre manie͛ daour
nemens que la coustume du pays
nestoit Le septiesme de fiance de lui/
Le huitiesme de cõstance ¶ Trans
lateur ¶ Indole selon papie est ꝑpre
ment ymage de virtu a venir cest a
dire que quant vng enfant est en
sa ionesse de bonne philozomie/de
bonne nature/⁊ de bonnes meurs/⁊
fait ce que son eage peut souffrir/
et encoire plus on doit et peut dire
quil est de bonne indole/Cest a dire
quil est signifiãce quil sera vng vail
lant homme en temps aduenir/At
tinguam etc̃ ¶ Trãslateur ¶ Vale
rius en ceste partie met au cõmence
ment de son tiers liure vng petit pro
logue pour le premier chappitre et
dist ¶ Act ¶ Ie attainderay main
tenant ainsi q̃ les couches de enfance
et les elemẽs ¶ Trãslat cest a die͛ q̃
les cõmencemẽs et signifiãces ¶ Act
De virtu de corage qui doit paruenir
a pardurable gloire par processiõ
de temps et les racompteray en don
nant certain experiment du fait/ou
portement de indole ¶ Translateur
En entendant indole ainsi quil est
expose deuant ¶ Acteur ¶ Emilius
lepidus ¶ Translateur ¶ En ceste

partie commence valerius a prou
uer comment les fais de ionesse sont
signes du bien q̃ les iosnes hõmes
douēt faire apres en leur tempz ⁊
met le premier exemple de enulius
lepidius/mais ie nay point memoirē
dauoir veue ceste histoire/et ne say
pas bien aussi q̃ cestui lepidius feust
celui du quel oroze ple ou.vi.liure
en pluiseurs lieux/Car a la verite ce
lui lepidius fut moult bon cheualier
et fut tousiours de la partie de octo
uien cesar/et fut celui qui premiere
mēt fist la paix de octouien et de an
thoine/et qui aussi fut le p̃mier qui
fist proscription que firent les trois
que oroze dist que a peu quil ne les
nõme tirans/Cest assauoir lui octo
uien ⁊ anthoine/si cõme il est dit ou
premier liure ou chappitre des aus
pices en la lrē Marco cicerone/et la
est aussi declare que cest de proscrip
tion/apres aduint que celui lepidi
us fut si grant quil volt faire tuer oc
touien en sezille/Car il estoit si fort
de gens quil auoit auec lui vingt le
gions/mais octouiē se mist en chãp
contre lui/et se partirēt la plus grãt
partie de ses gens et se mirent auec
octouien/Et quant il veit ce il se ren
di/et humilia a octouiē cesar/lequel
ne le fist pas morir/ains lui donna
sa vie et ses biens et lenuoia en per
petuel exil/Et lors eut octouien auec
lui/xliiij.legions/si comme dist oroze
ou lieu deuant dit/Item est assauoir
que les nobles enfans de rõme vsoi
ent en leur ionesse iusques a leage
de.xvi.ans dune cotte quon appel-
loit p̃texta/pour ce dist papie quil
y auoit plus lee pourpre/et aussi es
toit celle vesture bullee ou roiee de
roies trauersaines/si comme on dist
encore bulle en armes/ou selon ce
que autres dient de bouillonnures
dargent ainsi que les clochettes
que la pluie fait en leaue/Ce sceu ie
viens a la lettre de valerius/qui dist
ainsi/Enulius lepidius ala en vne
bataille/et occist vng des anemis/
et garda et sauua vng citoien et
vne statue ou ymage bullee et pre
textee/laquelle fut mise ou capitole p
lordonnãce du senat en tesmoing et
demoustrance de celle oeuure digne
de memoire/Car le senat neust pas
cuidie bien auoir fait/sil eust iugie
cellui indigne dhonneur pour sa io
nesse qui ia estoit meur par vertu/
lepidius dont couru deuant la stabi
lite et fermete de son eage par ysnel
lete de faire faire force/et remporta
double louenge de la bataille de la
quelle a peu peurent souffrir ses ans
quil en feust sans plus regardeur
les armes nuisables et horribles/
les espees nues ⁊ estraites es poingz
les cops et le iettement de dars/la
hideuse noise de laduenement des
gens de cheual/et limpetuosite des
ostz quant ilz se meslent ensemble
font grant paour aux iosnes gens
Entre lesquelles choses lenfant de
la gent enulienne/Cest a dire vng
enfant de celle lignee ¶ Acteur
Deserui la couronne et rapporta les
despoulles

Hic spiritus ⁊c̃ ¶ Trãslateur
Pour entendre ceste histoi
re/Il est assauoir et remet
tre a memoire que les latis et ceulx
de astuce et tosquane furent iadis di
uisez p telle maniē ce dist tit9 liui9 ou
p̃mier liure de la fondation de rõme

q̄ le fleuue du tibre diuisoit les deux
pais du pais latin/⁊ y eut iadis peu
ples et grās citez/et vaillans ⁊ puis
sans les peuples ou pais/cōe oroze
met ou.v.liure ou.xviij.chappitre/
Et pour ce que ie ne les scay propre
ment mettre en rōmāt ie les nōme
ainsi cōme lui/qui les appelle picētes
vesturos munesos peliguos/de celui
pais fut ouide marutinos samtes/
quon dist maintenāt bonniuent/et
lucanos/toutes ses gens icy nōmez
lesquelz estoient en lesperāce de liuiꝰ
drusus qui estoit tribun du peuple
leur aidast a estre receuz a romme/
a la liberte des citoiens si sesmeurent
contre les rōmains pour ce que a ce
ne peurēt estre receuz/de celle motōn
fut la grant bataille q̄ oroze et les
autres grans historiographes ap
pellēt la bataille social/pour ce que
celles gens estoient cōpaignons de
rōme/combien quilz ne feussent pas
citoiens/et y eut moult de rōmains
occis/Car en vne ville ou chastel
quon dist estuelin/fut occis vng ap
pelle gaius seruilius leq̄l estoit illec
alle en message de par ceulx de rom
me/Et tantost aussi ilz tuerent les
rōmains/qui estoient en la ville/et
firēt clore les portes/affin que nul
ne peust fuir/Apres ceulx que iay
nōmez picences/vainquirēt pompee
que le senat y auoit enuoie pour cō
batre a eulx/iuliꝰ cesar aussi fut vaī
cu des samtes rutilius vng cōsule fut
aussi occis en la bataille/cōtre ceulx
quō nōmoit mamisos/et y eut mors
de ses gens.viij.mille et moult de
grans nobles hommes/pluiseurs
grans victoires eurent celles gens
mais finablement ilz furent subiu
guiez et submis a romme/Et liuius
drusus duquel valerius parle en
ceste lrē fut trouue tue en sa maison
et ne sceut on onques qui le tua/le
quel drusus estoit oncle de caton qui
se tua en vtice/en affrique/quāt iule
cesar leut vaincu/Ce sceu ie viens a
la lrē ⁊ au texte duquel valeriꝰ met
si cōme il a acoustume la recōmāda
tion de cestui caton et dist ¶ Acteur
Celui meismes esperit ¶ Trāslat
voire lesperit de lepidius ¶ Acteur
ne failli point ainsi a marcꝰ cato/car
quant il estoit nourri en la maison
de drusus son oncle lequel estoit tri
bun du peuple Et quāt les latins
furent venus a lostel drusus pour
parler a lui de impetrer cōment ilz
peussent estre citoiens de rōme/vng
pῖce des latins qui auoit nom quī
tus pompedius/pria au petit caton
quil leur aidast deuers son oncle Et
il respondi de bon visaige quil nen fe
roit riens Apres pluiseurs fois le
pria car il estoit hoste de drusꝰ/mais
onques ne le peut mouuoir de son
propos/vne fois apres le prinst au
plꝰ haut lieu de sa maison/et le leua
en disant quil le ietteroit de hault
en bas sil ne faisoit ce q̄l disoit/mais
onques nen peut a chief venir lors
fut oye la voix des hommes ¶ Trās
lateur ¶ Cest a diē de ceulx qui estoi
ent la venus ¶ Acteur ¶ Nous la
tins et compaignōs de rōme soions
ioieulx de ce que cestui est petit/Car
sil estoit senateur noꝰ ne deuerions
pas auoir esperance dimpetrer ce q̄
noꝰ demādons ¶ Trāslat ¶ Et puis
valerius conclud a la louenge de ca
ton/et dist ¶ Acteur ¶ Caton don
ques en tendre corage cōtint la cru
aulte de toute la court/et par sa perse
uerāce debouta ariere les latins/qui
estoient cōuoiteulx dauoir les drois
de nrē cite/cest a dire de rōme

Item cũ salutandi ¶ Trans
lateur ¶ En ceste partie va
lerius met encore vng exẽ
ple de cestuí caton/⁊ est ceste lrẽ assez
clere/fors tant quíl couuient recour
re au premier liure ou chappitre de
omimbus en la lrẽ gaio autẽ mario
ou quel est parle de la grant cruaul
te de silla et de sa proscription/valeri
us dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Celuí
meismes caton pretextus/cest a dire
vestu de la cotte quõ disoit pretexta
de la q̃lle les enfans des nobles vsoi
ent de cy a.xvi.ans/si cõme iay expose
deuant ¶ Acteur ¶ Quant il fut ve
nu a silla pour le saluer et il veit les
testes des proscrips quon auoit ap
portees en la place ¶ Trãslateur cest
a dire les testes coppees de ceulx quí
auoient este proscrips ¶ Acteur
Il fut esmeu de la cruaulte de ceste
chose/et demanda a son pedagoge
Trãslateur ¶ Cest a dire celuí quí le
menoit a lescole et quí le conduisoit
Acteur ¶ Lequel pedagoge auoit
nom sarpedo/pour quoy on ne trou
uoit nul quí tuast si cruel tirant/Et
celuí respondi que la voulẽte ne fail
loit pas a pluíseurs/mais ilz nen a
uoient pas la puissance/pour ce quíl
estoit tousiours bien garde de grant
multitude de gens darmes/lors luí
pria caton quíl luí baillast vng cou
tel/et dist que moult seroit legiere
chose de le tuer pour ce quíl le faisoit
seoir en son lit ¶ Trãslateur ¶ Cest
a dire en son siege au plus pres de
luí ¶ Acteur ¶ Lors congneut le pe
dagoge le corage de catõ/et eut grãt
horreur de sa voulente/et corage/et
propos/ne onques puis ne lamena
deuers silla/quíl ne regardast quíl
neust coutel ne espee ¶ Translateur
Et puis valerius engrandist ce fait
de polles/et dist ¶ Acteur ¶ Il nest
rien plus esmerueillable de ceste cho
se vng enfant ne cremoit point le
vainqueur en loffice de cruaulte
Trãslateur Cest a diẽ en la maison
Acteur ¶ Lequel occíoit les cõsules
les cítoiens legions et officiers de rõ
me et deuíst plustost auoir pense com
ment il sen feust fui q̃ cõment il eust
occís silla

Cuius filiũ faustũ ¶ Trãslat
Valeri9 en ceste partie met
exemple de deux enfans/lun
de bonne índole et lautre de mauuai
se/pour quoi il est assauoir q̃ silla quí
tant fut cruel eut vng filz leq̃l auoit
nõ faustus/leq̃l espousa la fille põpee
le grãt/laquelle auoit nom pompeia
selon ce q̃ dist suetonius/et oroze ou
vi.liure ou.xv.chappitre/q̃ iule cesar
apres la victoire quíl eut en libe con
tre iuba caton et scipion/fist tuer les
nepueux de pompee le grãt et de pom
peia sa fille/et auec ceulx faustus et sil
la/et petrenius ⁊ effrani9/cestuí faus
tus dont ou temps de la crueuse guer
re quí estoit entre mari9 et silla son
pere/estoit enfant a lescole et aussi
estoit cassius quí puis ocíst iule ce
sar/et ainsi q̃lz fabuloient ensemble
faustus se prinst a loer la proscripti
on que son pere faisoit et dist/que si
tost quíl seroit grant il feroit ainsi/
Cassius quí estoit de meilleures
meurs en eut grant doeul/si hauca
la palme et le poing et le feri/et ain
si apres ce quíl a parle de silla ¶ Ac
teur ¶ Le filz du quel faustus cassi
us quí estoit a lescole auec luí feri du
poing ou de la palme/pour ce quíl
louoit la proscription que son pere
auoit faicte/et disoit quíl feroit ain
si si tost quíl seroit en eage

Translateur ¶ Et puis valeri9 loe
cassius de ce fait et dist ¶ Acteur
ha com digne main/ selle ne feust
soullie de paricide publique/ Cest a
dire selle neust occis iules cesar

Et vt a grecis ⁊c̄ ¶ Trāslat
En ceste ꝑtie met valerius
vng exēple sans plus des
estranges/et est celui exemple de al
cibiades duquel iay vng peu parle
ou premier liure ou chappitre des
songes/Et pour entendre ceste lr̄e
est assauoir q̄ alcibiades fut nepueu
de ꝑicles duq̄l il est parle ou second
liure ou premier chappitre que celui
ꝑicles qui tant fut sage et vaillant
auoit receu grant auoir de ceulx da
thenes / pour faire ouurer ou tēple
de minerue si en vouloiēt auoir cōp
te comment ⁊ par quelle maniere il
lauoir auoit este despēdu/ Aussi cōe
le roy veult si cōme ie croy on verra
sauoir/quant il lui plaira comment
on emploie largent que on despent
en ses ouuraiges/Et pour ce cōmu
nemēt que ceulx qui ont grāt auoir
de lautrui ētre les mains ne se peuēt
tenir de y pincier ou en despendre
desordonneement pericles qui iadis
fut moult sage nen sauoit pas bien
rendre compte ou pour ce par aduē
ture quil sestoit trop fie en son mais
tre ¶ Translateur ¶ Ou pour ce q̄l
nen cuidoit iamais oyr demander le
compte/pour la grant familiairite ⁊
seignourie quil auoit entre ceulx
dathenes / Mais quant alcibiades
son nepueu qui lors estoit encoē en
fant veit son oncle pensifz et doub
teux pour celui compte il lui dist quil
fesist tant q̄ ceulx dathenes eussent
ailleurs a faire par guerre quil fist
par son soubtil engin mouuoir/cō
tre ceulx si quilz ne eussent loisir den
tēdre ad ce et si fist il si cōme on peut
cuidier et encore plus Car il fist tāt
quil fut duc/et chief de la gurre/si
cōme dist iustin ou tiers liure et du
ra la guerre tant que aux vngs que
aux autres q̄ alcibiades fut en eage
et quil fut esleu capitaine/auec nice
as ⁊ lancados pour aler en sezille en
cōtre ceulx de cyracuse/mais selon ce
q̄ dist iusti̅ leq̄l ne dist pas la cause
Quant il veit ceste chose ou pour ce
par aduēture quil se sentoit coulpa
ble/ou pour ce q̄l eut despit de la vilō
nie quon lui faisoit/il ala en exil /en
vne cite de grece laquelle est nōmee
Elide/mais quant il sceut de certain
quil estoit cōdempne a mort/et non
sans plus cōdempne mais mauldit
⁊ aussi cōme excōmenie de to9 leurs
pb̄res/selon leur vsage et maniere
il sen ala a lacedomone ⁊ fist tant de
uers le roy lequel lors auoit nom
agis/ quil meut guerre aux athe
niens / Et quant les autres citez de
grece le sceurent si se mirent toutes
ēsemble pour aidier a destruire athe
nes /Car quāt les atheniēs estoiēt
maistres ilz estoiēt trop crueulx en
leur seignourie pour quoi ilz estoiēt
encourus en la haine de toute grece/
daire meismes le roi de ꝑse le fist faiē
a ceulx de lacedomone par tasifrenes
son ꝑfect ⁊ leur promist de paier les
frais ⁊ despēs de la guerre tāt auoit
grant hayne a ceulx dathenes au
cōmencement de ceste guerre les citez
qui estoient amies dathenes / se re
tournerent contre eulx/ainsi que la
faueur des hommes sencline et tour
ne auec fortune/ Et alcibiades estoit
ainsi cōmme maistre de tout/ ⁊ print
des nefz et ala en aise/et par laucto
rite de lui fist tourner a sa ꝑtie pluifs

cítez qui estoiẽt amies des atheniẽs/
car ilz sauoiẽt biẽ quel capitaine il es
toit/mais la virtu de alcibiades engẽ
dra p deuers les lacedomoniẽs plus
denuie que de grace/si ordonnerent
les seigneurs par enuie quil feust oc
cis par aucũs de ses haineulx/mais
ceste chose vint a la cõgnoissance de
alcibiades par la femme du roi agis
a la quelle il auoit acointance en ad
ultere/si senfuy a tasifernes le p̃fect
du roy daire/au quel par son sens
et p son bel seruice/et par sa belle pa
rolle il fut moult ami en peu de tẽps
il estoit en le fleur de son eage bel
et venerable de fourme et non mie
moins de eloquẽce et estoit meilleur
a faire amisties quil nestoit en les
maintenir/Car ses vices au cõmen
mencement estoient couuers de elo
quence/Lors quant il se veit bien
acointe de tasifernes/il lui prinst a di
re quil ne paiast pas si largemẽt les
frais des lacedomoniẽs ⁊ quil regar
dast quil mettoit sus la victoire dau
trui et non la sienne/et quil leur de
uoit seulemẽt aidier/tant quil ne leur
couuenist laissier la guerre p pouue
te/et que le roy de perse tant q̃ les lace
domoniẽs et les atheniens se cõbate
rõt sera maistre et arbitre de la paix
et de la guerre et vainquera et rende
ra subges p leurs armes meismes
ceulx quil ne pourroit vaincre/⁊ que
si tost quil en auroit les vngz vain
cus couuẽdroit le roi de p̃se auoir la
bataille aux vaĩqueurs/si couuenoit
p necessite faĩe cõbatre ceulx de grece
les vngz aux autres /a la fin quilz
neussẽt pas loissir de mouuoir guer
re a ceulx de dehors/et couuenoit ai
dier nõ pas seulemẽt a vne ptie/mais
a celle qui est au dessoubz/a la fin q̃
la guerre ne faille/tasifernes oy rou
tiers ce cõseil ⁊ creut/et enuoia vng
peu de nefz a la fin q̃ la force de son ai
de ne feust si grãde q̃lle dõnast victoi
re/ne aussi si petite q̃lle donnast necessite
site de laissier la bataille /alciabides
fist ceste chose sauoir a ceulx dathe=
nes/lesq̃lz lui enuoierẽt certains mes
sages ausquelz il promist q̃ se le peu
ple vouloit trãsporter la gouuernãce
au senat dathenes/il leur feroit auoir
ladmistie du roi de p̃se/et ce faisoit il
pour ce quil auoit espance q̃ silz estoi
ent dacord il feust esleuz de to⁹ ẽsem
ble pour estre leur chief/et silz estoi
ent a discord q̃ lune des pties lappel
last en son aide/mais les atheniens
qui regardoient le peril de la bataille
eurent plus grãt cure de leur sauue
ment que de garder leur dignite/si
se acorda le peuple que la seigneurie
feust transportee aux senateurs / les
quelz se mirent a traictier cruellemẽt
le peuple/et deuint chũn vng tirant
pour quoy alcibiades fut rappelle de
son exil/et fut fait duc de leur nauire

Quant alciabides sceut ce il es
cripsi a ceulx dathenes q̃l
venroit assez tost a eulx a
tout grant host et quil feroit iustice
de .iiij . cens hommes de la cite/Les
grans seigneurs de la ville quant ilz
sceurent ce eurent grãt paour et se
mirent en paine de trahir la cite et le
baillier a ceulx de lacedomone/mais
ilz ne peurẽt ce faire si senfuirẽt en exil
Quant alciabides eut ainsi deliure le
pays de ces tirans et mauuaises gẽs
il appareilla par grant cure sa naui
re et celle des atheniens/et sen ala
tout droit contre les lacedomoniens
et estromius dareus et pharnabaz⁹
les ducz de lacedomone lattendoient
a tout grãt plente de nefz et de gens/

si fut la bataille moult grande/mais
en la fin eurent les atheniẽs victoiẽ
La fut mort la plus grãt partie des
lacedemoniens ⁊ aussi tous les capi
taines Et se y eut quatre vingz nefz
prinses/vng petit de temps apres/
les lacedemoniens se combatirẽt de
rechief par terre et de rechief furẽt
vaincus/lors les lacedemoniẽs demã
derent paix/laquelle eust este faicte
du tout/se ceulx ne leussent ẽpeschie
qui par le fait de la guerre auoient
le grant gaing et soustenoiẽt leurs
estas/Ainsi furẽt les lacedemoniens
desconfis/par mer ⁊ par terre si sen
vint alcibiades a athenes/et amena
deux cens nefz quil auoit prises sur
les ennemis et auec ce moult grant
proie Ceulx dathenes lui vindrent
a grant ioie alencõtre/ et le receurẽt
a noble triũphe ⁊ sesmerueilloient
tous du grant sens et de la grãt vail
lãce de lui et lexcusoient de ce q̃l auoit
fait contre le pais/car il lauoit fait
cõme exillie a grant tort/Et disoiẽt
que dieu lauoit enuoie du ciel/ainsi
senclinoit fortune a lui/que ainsi q̃
en vng momẽt il auoit destruit leur
empire/et remis sus/et repare/En
ceste maniere le honnouroient tous
ceulx dathenes non pas seulement
dhõneurs mondains mais diuins
⁊ y auoit grãs estris ensemble assa
uoir silz le receuroiẽt pl⁹ hõnoura
blemẽt quilz ne lauoiẽt deuãt boute
hors vilainement ilz lui porterẽt alẽ
contre leurs dieux par lesquelz ilz la
uoient deuãt maldit/Et cellui a qui
il auoit ostee ⁊ donnee toute humai
ne aide ilz boutassent ou ciel se ilz peus
sent ilz lui baillẽt pour ses vilõnies
grans honneurs ilz lui recõpensent
ses dommaiges ꝑ dons ilz lui rẽdent
pour maledictions deuotes prieres

Ainsi ne fut õques alcibiades entre
ses citoiens moiennemẽt/Mais tous
iours ou trop ame ou trop hay/ou
trop villõne/ou trop honnoure/et
conioy/vng peu de tẽps apꝰs aduint
que alcibiades ala en aise le mineur
a tout cent nefz/si trouuerẽt ses gẽs
le pais riche pour la lõgue paix qui
y auoit este tant que la doulceur de
la proie leur fist oublier le peril qui
seult aduenir a gens darmes deulx
enseuller ⁊ eslongier les vngz des
autres les lacedemoniẽs qui auoiẽt
leurs gẽs en agait les coururẽt sus
les vngz apꝰs les autres ⁊ en tuerẽt
tant que le dõmaige que les athe
niens receurent fut plus grant que
le dommage quilz auoient fait aux
lacedemoniens/tantost apres ce q̃
ceulx dathenes sceurent ce/ilz oste
rẽt alcibiades de son office/car ilz cui
dirent quil les eust trahis Et disoi
ent que loffence/et la vilõnie/quilz
lui auoiẽt faicte au ꝑmier/lui estoit
encore plus au coeur que lonneur
ne la reuerence quilz lui auoient fcẽ
apꝰs/⁊ quil auoit tãt fait darmes en
lautre bataille/a la fin quilz veissẽt
q̃l capitaine ilz auoient mis arriẽ/ ⁊
q̃l leur vendit apꝰs pl⁹ chier sa vic
toire/ la vigeur du grant engin de
alcibiades et la luxure de ses meurs
faisoit toutes choses creables de lui
Touteffois il cremi le fel mouuemẽt
de la multitude du peuple si sen ala
de rechief en exil de sa voulẽte/Apꝰs
ceste chose furent destruis ⁊ descõfis
du tout les atheniens/en telle ma
niere quil fut en la voulente de ceulx
de lacedemone de abbatre et de con
fondre athenes ilz ne le volrẽt pas
faiẽ ains y mirẽt.xxx. gouuerneurs
qui deuinrent tãtost tirans/Et pour
ce quilz doubtoient q̃ alcibiades ne

retournast encore a athenes/si cõe
il auoit fait autreffois/Quãt ilz sceu
rent quil sen aloit a artaxerses le roy
de perse/ilz enuoierẽt audeuant pour
locciẽ/mais on ne lui peut ou osa cour
rir sus appertement/Ains bouterẽt le
feu en vne maison hors fortresse/en
laquelle il estoit logie/et la fut ars
en son lit ou il dormoit/Apres ce du
ra ceste merueilleuse tẽpeste/tant que
par diuerses fortunes fut lacedomo
ne mise aussi bas q̃ fut athenes/ain
si dont fut alcibiades nuisant et ai-
dant a son pais/ꝛ bailla a son oncle
le cõseil de non rendre compte/et de
mettre les atheniens en guerre/si
cõme valerius met en ceste lrẽ ou il
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Prendons no⁹
aucuns exemples des grecz/celui alci
biades duquel ie ne scay se les biẽs
ou les vices firent plus de mal ou
pais ¶ Trãslateur ¶ Valerius veult
diẽ et entent ꝑ ses biens son sens et
son engin/et ꝑ ses vices il entent son
malice et sa mauuaistie ¶ Act̃ Car
ꝑ ses biẽs il deceut son pais ¶ Trãslat̃
Cest a dire q̃ par son engin il fist es
mouuoir le pais a guerre ¶ Acteur
Et par vice il les afflict et tourmẽta
Car il fist le roy de perse estre contre
eulx ꝑ son malice/Quant il estoit en
core enfant et il fut venu a la maison
de pericles son oncle/il le trouua seãt
tout seul en vng lieu secret pensant
et triste/et il lui demanda pour quoi
il faisoit si male chiere/et ꝑicles lui
respõdi quon lui auoit demãde quil
rẽdist compte de largent quon lui a
uoit baillie pour louurage du tẽple
de minerue/et ne sauoit comment il
peust ce faiẽ/ꝛ pour ce estoit ainsi tris
te et pensif/si quiers dont dist alci-
biades vne voie cõment tu nen ren
des point de cõpte/en ceste maniẽ vng
tresgrant et tresprudent homme qui
ne se sauoit cõseillier/vsa du conseil
dun enfant petit/Car il lui fist mou
uoir vne guerre par quoi ilz ne peu
rent vaquer a oir ses comptes/ or
regardes ceulx dathenes ce dist vale
rius assauoir se ilz plorerẽt alcibia
des ou silz le glorifierẽt/car il est doub
te selon vrai iugemẽt humain/sil est
plus a blasmer que a merueillier
Trãslateur ¶ Car quãt on list son
sens et son engin on se esmerueille/
et quãt on list son malice ou messait
on le het/Apres valeri⁹ cõtinue ce
chappitre et dist ¶ Acteur et pour ce
quil nous declaiẽ les cõmencemẽs de
virtus ¶ Trãslat̃ ¶ Cest a dire ꝑle de
indole qui est signe de la ṽtu aduenir
Acteur ¶ No⁹ voulons poursieuir du
fait du quel la trespõdereuse vigeur
ne et les mẽbres tresefficax sont en
force ¶ Trãslat̃ ¶ Voire de corage/la
quelle est vne des quatre virtus pri
cipaulx

¶ Le chappitre de force

Valerius aꝑs ce quil a ꝑle de
indole laq̃lle est signe de vir
tu aduenir/si cõe il est dit de
uant/il veult aꝑs ꝑler des fais virtu
eulx lesq̃lz sceurẽt ensieuir a bonne in
dole/ꝛ pour ce q̃ telz fais dont il entẽt
les pl⁹ apparãs se font ꝑ le ṽtu de for
ce il ꝑle en ce chappit̃ de force/et est as
sauoir q̃ ia soit ce vrai q̃ valeri⁹ die
q̃ force corporele aide moult a faire
grans fais/toutesfois nentẽt il pas
a ꝑler en ceste ꝑtie de force de corps/
mais de force de corage/laq̃lle est vne
des quatre virtus pricipaulx selon
aristote et les autres philozophes
et de force ainsi entendue dist tulle
ou tiers liure de sa rethorique/cest a
dire chose ou il y a peu ou neãt a faiẽ

faire Et en sa premiere rethorique
ou second chappitre dist il que force
est entreprēdre perilz / apres bonne
cōsideration/force qui est virtu appel
lent aucuns hardiesse/et couardie
qui sont deux vices et extremitez/et
force si est de moiē qui est virtu/Car
hardiesse oze trop / et si ne crient
riens /et couardise oze peu/et crient
trop/mais force oze moult/⁊ crient
peu/par grant raison/et cōsidere les
perilz que ne fait pas couardie

Nec potrrit etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie valerius cō
mēce a parler de force que
aucuns dient hardiesse /si cōme iay
dit deuant /Et pour ce quil ne parle
pas de romulus le fondeur et condi
teur de romme/qui tant fut hardi il
sen excuse en ceste lettre/Et la cause
pour quoy il parle aincois de oraci⁹
cocles/que de romulus fut peut estre
par ce quil ne lui sembloit pas quil
peust racompter de romulus si grāt
fait de hardiesse cōme de lautre/Et
pour ce sexcuse valerius a romul⁹ au
cōmencemēt et dist ainsi ¶ Acť ¶ Il
te couuiēt auoir la prīcipaulte/mais
ie te prie que seuffres que ie mette
vng exemple dun autre deuant /car
aussi lui dois tu aucune hōneur Car
p lui fut ce/q̄ rōme ta clere et noble
euure ne fut pas perie et destruite

Pour entēdre ceste histoire
est assauoir que apres ce q̄
tarquinius superb⁹/le dar
rain roy de rōme/fut boute hors par
le messait de son filz / qui par force
auoit prins lucresse /il et les autres
de son lignage se trairent pdeuers le
roy de tosquane/qui auoit nom por
sanna pour ce quilz estoiēt nez dune
partie de tosquane qui auoit nom
Etrurie/laquelle vient iusques a la
riue du tibre/⁊ a la fois quon prent
lune pour lautre / porsanna pmist
a tarquinius quil lui aidieroit/si assē
bla moult grant host / et sen vint
pour destruire rōme/sil peust/⁊ fut de
cy au port du tibre/qui estoit nōme
pont sciblicius/⁊ lors aduint la mer
ueilleuse hardiesse dun qui auoit
nō oraci⁹ cocles/laq̄lle valeri⁹ met
tout clere en ceste lrē ou il dist ainsi
Acteur ¶ Quāt les estruces Trās
lateur ¶ Cest a diē ceulx de celle ptie
de tosquane ¶ Acteur ¶ Venoient
a grant effort pour occuper le pont
sublici⁹ oraci⁹ cocles prinst le frōt
deuāt le pont et soustint en cōbatāt
vigureusement toute la bataille/et
ou front des ennemis/de cy a tant q̄
le pont fut rōpu derriere lui ¶ Trās
lateur ¶ Titus liuius ou secōd liure
ou il parle de ceste matere / dist quil
en y eut au cōmēcemēt deux autres
qui se tindrent et demourent auec
lui par honte/desquelz lun auoit nō
spurī⁹ lucius et lautre auoit nom
terminus / Mais ilz furent appellez
auant que le pont feust rompu du
tout par ceulx qui rompoiēt le pont
si demoura cocles tout seul ¶ Acteur
Quāt il veit ce/et que le pais estoit
deliure du peril il se ietta dedens le ti
bre tout arme les dieux inmortelz
qui furent tous esmerueilliez le gar
derēt sain et sauf car il ne fut ne ble
chie ne casse pour la haulteur du
pont/ne pour sa pesādeur des armes
ne affondra/ne le chief ne lui tour
na fors a point/ne onques de lances
ne de dars desq̄lz on lui ietta grāt
plente ne fut blescie ne naure mais
naiga sain et sauf tout oultre/Ainsi
conuerti vng seul hōme a lui seul/

les yeulx de tant danemis et de tant
de citoiens/les anemis estoient esba
his de la merueille/et les citoiẽs estoi
ent doubteux entre paour et leesse/
vng seul homme departi la bataille
de deux grans hostz/lun en reboutãt/
et lautre en retraiant/vng seul fist
autant a nrẽ cite par son escu/q̃ peut
faiẽ le tibre par son canel/pour quoi
les etrucques peurẽt dire/no⁹ auõs
vaincu les romains/mais nous som
mes vaincuz de oraces ¶ Trãslateur
titus liui⁹ qui plus longnemẽt traic
te ceste histoire dist/que quant il se
deut ietter en leaue/il appella en aide
la saintete de tiberius le roy de albe qui
fut noie dedens le tibre/et pour quoi
il eut a nom tibre/et deuant il auoit
nom albula

Immemorem etc̃ Translat̃
En ceste partie valerius a
pres ce quil il a parle de la
vaillance dun hõme/il ple de la har
diesse dune femme/pour quoi il est as
sauoir que apres q̃ porsanna le roy
de tosquane eut guerroie les romais
il fut auise de faire paix aux romains
par le fait dun qui fut appelle muci⁹
scenola/du quel et de son fait mer
ueilleux il sera parle ou chappitre en
sieuant/Et est encore assauoir q̃ an
ciennemẽt que les paix estoiẽt faic
tes entre les seigneurs par telle ma
niere que on prendoit femmes en
hostaiges/aussi bien cõme hommes
especialment nobles ou dediees aux
dieux/si cõme les virges de veste/en
celle paix donques qui fut faicte en
tre les romains et porsanna furent
baillees plusieurs femmes entre les
quelles en y eut vne qui estoit nom
mee cleolia/la quelle estoit chief et
maistresse des autres virges qui es
toiẽt en hostaige/Ceste cleolia dont
fist la merueille/laq̃lle valeri⁹ racõp
te en ceste lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur
Cleolia me fait a peu tout oublier
mon ꝓpos ¶ Trãslat̃ Cest a dire de
ce quil auoit promis de pler de romu
lus/et la grant merueille q̃lle fist lui
fait p̃mieremẽt delle pler ¶ Acteur
la q̃lle en celle meisme guerre contre
celui meismes roy/et en celui meisme
tibre oza faire vng fait merueilleux
nuisant a autrui ¶ Trãslat̃ Cest a
dire au roi porsanna ¶ Acteur ¶ Car
elle estoit donnee en hostaige aux a
nemis entre les autres virges/mais
elle sadvisa et passa pmi les gaittes
p nuit et mõta sur vng cheual/et se
feri dedẽs le fleuue/et le passa oultre
et ainsi deliura le pais/non pas sans
pl⁹ de siege mais de paour ¶ Trãslat̃
Ou valerius prĩst ceste sentence q̃ p
ce fait le siege fut leue et le pais deli
ure de paour ie ne say/Car selõ titus
liui⁹ la paix estoit ia faicte/laq̃lle fut
a peu rõpue et empeschee p ce fait et
moult racõpte en autre maniẽ ceste
histoiẽ ou secõd liure de la fondatiõn
de rome/ou il dist q̃ quãt mucius sce
nola eut fait le merueilleux fait/par
quoi fut faicte la paix et aussi le sie
ge leue/les peres cõscrips honnoure
rẽt moult muci⁹ scenola et lui don
nerent vng chãp q̃ on appella puis
les prez muciens/quãt les ṽges qui
estoiẽt baillees en hostaige veirent
ainsi honnourer vng hõme pour sa
ṽtu/elles volrẽt aussi faiẽ aucũe cho
se pour gaignier hõneur et cleolia
se fist capitaine delles ⁊ les mena au
tibre et noa tout oultre malgre les
gaittes entre leurs dars ⁊ armes et
les mena pres de rome saines ⁊ hait
tees quãt le roi porsanna le sceut il fut
mlt courroucies et cõmãda a ceulx de
rome quilz lui renuoiassent cleolia

car des autres il ne faisoit compte/⁊
se ilz ne lui renuoiẽt il tenoit la paix
a rompue/et leur vouldroit arriere
courrir sus/mais silz le renuoioient
il le rendroit sans en riens estre vio
lee/les rõmains lui renuoierent/ et
le roy tint bien son couuent/ Car il
le honnoura moult et loa sa grant
virtu et lui donna congie de raler a
rõme/⁊ de ẽmener auec elle vne par
tie des hostages/desquelz quelle vol
roit eslire/Les rõmains quant elle
fut retournee/le hõnourerẽt moult
et firent faire pour lonneur et ramẽ
brance de son fait/et la souueraine p
tie de sa saite voie vne statue ou yma
ge dune virge seãt sur vng cheual
Et combien que titus liuius ne die
pas quelle passast le tibre a cheual
Toutesfois lui fut fait telle ymage
pour ce par aduenture quil fut ainsi
si comme dist valerius ¶ Acteur
Porta vne pucelle la luimẽ de virtu
deuant les hommes/

Redeo nunc ad romulum ⁊cͤ
Translateur ¶ Pour entẽ
dre ceste lrẽ est assauoir q̃
quant les sabines furent rauies de
romulus /et de ses gens si comme il
est dit ou second liure ou premier
chappitre en la lrẽ nunc cam̃ il y eut
rauies pluiseurs virges / daultres
citez et chasteaulx/entre les autres
y auoit vng chastel quon nõmoit
cõuence lequel auoit trop grant de
sir de lui vengier des rommains/si
enuoierẽt par tout pour auoir aide
mais peu en eurent / Toutesfois ce
dist titus liuius ou premier liure de
la fondation de rõme ilz se assemble
rent et vindrent sus ceulx de rõme
et cõmẽcierẽt a pillier les champs
mais romulus yssi a tout sa gent/et
les trouua espars/et sans ordonãce
si les desconfist et occist leur roy/qui
auoit nom acro ce dist solin/et le nõ
me valerius en ceste lettre Cõbien
quil racõpte ceste bataille autremẽt
ie ne scay cõment il en fut mais tou
tesfois titus et valerius/dient que
romulus locist et offri ses armes
et sa despoulle a iupiter/et lui voua
a faire vng temple/⁊ lappella feren
tum/lequel fut cõmencemẽt et chief
de la religion des dieux/Et pour ce
fut dit capitole/et pour ce dist titus
liuius quil mist vng surnom a iupit
car il dist iupiter feretri/Ie roy romu
lus vainqueur rapporte tes armes
roiaulx/⁊ ray iette en mõ ceur vng
temple leq̃l ie te dedie/Et icy seront
apportees les despoulles des roix/et
des ducs/que ie vainqueray et auf
si feront les autres/ qui viendront
auec moy Celluí temple fut le pre
mier qui fut fait ne sacre a rõme Ce
veu ie viens a la lrẽ qui dist ainsi
Acteur ¶ Ie reuiens maintenant a
romulus lequel quant il fut appelle
du roy des conuenciẽs qui auoit nõ
acro/a combatre cõtre lui/ia feust q̃l
lui semblast quil feust plꝰ fort et de
nõbre et de vaillãce de gens/et quil
feust chose plus sceure de combatre
host cõtre holt/que corps a corps/
Toutesfois prinst il signifiance de
bon eur en sa dextre ¶ Trãslat ¶ La
mainꝫ cõment ne pour quoi valeri
us ne le dist ne ie ne le say ¶ Act
Ne fortune ne le deceut pas/Car les
ẽnemis furẽt descõfis et le roy acro
occis ⁊ en rapporta les riches despoul
les a iupiter feretrinus ¶ Translat
feretrinus est dit de fero fers/vng
verbe qui signifie porter/et pour ce
dist titus liuius quon portoit a iupi
ter en celluí tẽple les despoulles des

roix et des prīces quant on les auoit occis et lappelloit on iupiter qui es toit aourne iupiter feretrius

Ab romulo et cetera ¶ Trāslateur ¶ En ceste partie valeri9 parle dun autre qui eut nom cornelius cossus/lequel aussi occist en la bataille le roy des fedenaciens lequel auoit nom columnus selon titus liuius ou quart liure de la fondation de romme/et fut le premier aps romulus qui offri les despoulles a iupiter feretrius/valerius dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Le premier apres romulus qui offri ⁊ consacra despoulles a cellui dieu fut cornelius cossus quāt il eut occis en bataille le roi des fedenaciēs ou temps quil estoit maistre des gens de cheual/mais titus liuius ou lieu deuant allegue le appelle tribun des cheualiers/Et aussi appelle valerius celui qui fut occis duc/et titus liuius lappelle roy/Et dist aussi que aucuns dient q̄ quant cossus fist ce fait il estoit consule/et traicte bel et longuement ceste matere si le voie la qui velt

Nec marci quidem et cetera ¶ Trāslateur ¶ En ceste partie valerius met encore vng exemple de marcus marcellus pour ce quil consacra aussi les armes dun roi de galle a iupiter feretrius/et est la lettre clere qui dist ainsi ¶ Acteur Nous ne deuons pas separer la memoire de marcus marcellus de ces exemples ou quel y eut si grāt vigeur de courage que il auec vng peu de gens de cheual vainqui sur lepo le roy des galx qui auoit grant host et loccist et dedia ses armes a iupiter feretrius ¶ Translateur ¶ Lepo est vng fleuue qui queurt par lōbardie es plains/et est nomme padus en latin/de lune des trois fontaines desquelles il sourd/la quelle a nom paudus selon ysidore ou douzieme liure des ethimologies et le nomment les grecz endami9/ ⁊ est lun des trois grans fleuues deurope

Eiusdem virtutis et cetera ¶ Trāslateur ¶ En ceste partie valeri9 racompte de trois vaillans hōmes par excellence qui corps a corps se combatoient a leurs anemis et les vainquirent/mais ilz ne porterent pas les despoulles a iupiter feretrius/car ilz ne osoient ce faire a nul/sil ne faisoit telle chose du temps quil estoit prince ou gouuerneur des gens darmes/Il est vray que ie ne metz point icy les histoires daucuns de ces fais/pour ce quil en est parle en ce liure en propres et determinez lieux/si cōme il est parle de maulius torquatus ou premier liure ou chappitre des songes en la lettre/Illud etiam sompnium/et de scipio enulianus sera aussi parle en son propre lieu/mais de valerius coruinus est assauoir que selon titus liuius ou huitiesme liure de la fondation de romme en lan de la dicte fondation quatre cens et six/et agelius en lonzieme liure des mus dathenes ou .x. chappitre dist que ce fut en lan quatre cens et cincq/Et aduint que les galx et moult grant multitude se mirent en la terre des rōmais/si fut contre eulx enuoie vng consule lequel auoit nom fuluius camillus/qui p̄miers desconfi les galx apres ce quilz eurēt destruit romme

Cestui consule ne courut pas tãtost
sus aux galx mais sordonna cõment
il les peuist si cõstraĩdre quilz eussent
deffaulte de viures/Et ainsi quilz es
toiẽt ainsi huiseulx les hostz moult
pchains les vngs des autres vng
gal grant fort et puissant et de mer
ueilleuse hardiesse fist demãder aux
rõmaĩs p vng interp̃teur sil y auoit
nul deulx qui se osast combatre a lui
corps a corps entre les deux hostz/si
que chascun le peust veoir / Entre
les rõmains auoit vng iosne hõme
qui auoit nom marcus valerius qui
nauoit que.xxij.ans/ et ce appert p
ce que lan apres il fut consule de lea
ge de.xxiij.ans Cestui qui biẽ auoit
en memoire que mauli⁹ torquatus
auoit fait tuer son filz / pour ce quil
sestoit ainsi combatu sans son cõgie
iafeust il quil eust vaincu/ nen oza
riens entreprendre sans le congie
du consule/et touteffois estoit il tri
bun du peuple/Quãt le cõsule sceut
qui se vouloit combatre cõtre le gal
il lui en donna licence / Lors sen ala
valerius contre lui/et fut la bataille
dure et aspre mais vne merueilleuse
aduẽture aduint a valeri⁹/car vng
corbel se vint asseoir sur son healme
qui de ses ongles ⁊ de son bec couroit
aux yeulx ⁊ au visage du gal ne on
ques ne len peut chasser quil ne re
uenist tousiours/de cy a tant quil
fut desconfi / Quant valerius leut
occis et il veult oster ses armes les
galz courturent dune part et les rõ
mains aussi de lautre et y eut grant
bataille et dure mais les rõmains
eurẽt la victore /Quant la bataille
fut finee le consule appella valerius
le tribun et si lui donna par le cõseil
de tout son host.x.beufz et vne courõ
ne dor et fut depuis toute sa vie ap
pelle valerius coruus et apres eut
toute sa generation ce surnom Age
lius ou lieu deuãt allegue dist que
octouiẽ cesar lequel il appelle le dieu
auguste fist faire en sa court vne
statue ou ymage / qui auoit vng
corbel sur sa teste en ramenbrance de
ce fait /Ce sceu ie viens a la lrẽ ou
valerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ De
celle meismes virtu ¶ Trãslatur
Cest a diẽ de descõfir ⁊ tuer ceulx qui
se combatirent a eulx corps a corps /
Acteur ¶ Vserent maulius torqua
tus et valerius coruus et enulius
scipio car ceulx qui occirẽt ceulx qui
les appellerẽt de bataille mais pour
ce quilz le firent soubz le auspice dau
truy ilz ne porterent pas les despoul
les a iupiter feretrinus/ Cest a dire
pour ce quilz nestoient pas quant
ilz firent ces fais roix ou pñces ou
souuerains capitaines de gens dar
mes et ainsi le firent estans soubz la
seignourie des autres

Item scipio etc̃ ¶ Trãslat᷑
Valeri⁹ ple ẽcoire en ceste
lrẽ de scipio enulian⁹ qui
est scipio laffricã et le second lequel
destruist carthage ⁊ numãce si cõe il
est dit pluirs fois pdeuant/⁊ le recõ
mãde moult en ceste ptie ⁊ dist ainsi
Acteur De rechief scipio enulian⁹
quant il fut auec lucul⁹ en espaigne
lequel auoit assegie vng fort chas
tel quon appelloit cacia ce fut le pre
mier qui monta sur le mur et si na
uoit homme en tout son host lequel
on deust plus espargnier ne conseil
lier tant pour sa noblesce cõe pour
lindole de son corage leql auoit sig
nifiãce des grans fais qui deuoient
estre fais par lui/mais lors chascũ
nobles iosnes hõmes soustenoient

grant labeur pour amplier et gar
der le pais/et lui sembloit q̃ ce seroit
grant honte a lui se ceulx le surmon
toient en noblesse/et pour ce enulia
n⁹ emprĩst celle cheualerie Traſ
latur Laquelle les autres esc hieu
oiẽt pour ce quil y auoit trop a faire
a la cõplir

Magnũ inter hec ¶ Trãslat
pour mieulx entẽdre ceste
histoire/laq̃lle valeri⁹ tou
che en ceste ꝑtie est a ramẽteuoir cõ
ment rõme fut pꝛiſe des galx/si cõe il
est dit ou ꝑmier liure ou chappit̃ de
religiõ en la lrẽ/vrbe a gallis/Apꝛs
dõques la doloreuse bataille ꝑ quoi
rõme fut prinse et destruite/les galx
qui auoiẽt vaincu si legieremẽt les rõ
mains qui tãt auoiẽt grãt nom dar
mes furent to⁹ esbahis/et ne vinrẽt
point deuers rõme de ci apꝛs soleil cou
chãt/car ilz se doubtoiẽt dagait quãt
ilz furẽt pres de rõme ilz veirẽt les por
tes ouuertes et noirẽt ne veirẽt nul
lui sur les murs ne a la deffence des
portes/ilz furent de rechief tous esba
his et esmerueillies et pour ce quilz
ne sauoient le siege de rõme/et aussi
quilz ne feussent souſprins de nuit ilz
retournerẽt et se logierẽt entre rom
me et vne riuiere q̃ tit⁹ liuius nõme
ou.v.liure amenẽ/et enuoierẽt par
tout pour sauoir le conuine des rom
mains/desquelz qui auoiẽt este a la
bataille auoiẽt fui la plus grãt ꝑtie
a la cite de veios/de quoy ceulx qui es
toiẽt gẽs aidables cuidoiẽt q̃ to⁹ les
autres feussent mors/pour quoy ilz
nauoient nulle esperance de leur sau
uement/si ordonnerẽt endementiers
quilz eurent loisir q̃ les iosnes hom
mes aidables et leurs femmes et en
fans et les iosnes senateurs yroient
dedens le fort du capitole/et leur sem
bla q̃ ceulx la pourroiẽt garder et def
fendre/⁊ q̃ ꝑ eulx pourroit estre enco
re recouuree la seigneurie de rõme/⁊
les anciẽs senateurs q̃ mais ne pou
oient prouffiter cõbien quilz eussent
este en leurs tẽps consules/et es au
tres dignitez de rõme/pour ce q̃lz ne
pouoiẽt auec les autres/eslurent de
leur bõne voulente a demourer et a
moꝛir auec le poure peuple/si se vesti
rẽt des paremẽs de leurs anciens es
tas et si se assirẽt en leurs kaieres iu
diciaiẽs noblemẽt ⁊ richemẽt aournez
pour attendre la mort honnestemẽt
et lors aduint ce q̃ valeri⁹ dist en la
lrẽ qui mlt plus bel le dist en latin q̃
ie ne le say diẽ en francois ne mettre
Act grant exemple de force nous
moustre anciẽnete ¶ Trãslat Cest
a diẽ ce qui fut anciennemẽt fait/car ce
fait icy aduint en lan de la fondatõn
de rõme.iij.cẽs.lxiiij. ¶ Act Les rõ
mains quant ilz furẽt desconfis des
galx et il leur fut necessite de retraire
ou fort du capitole pour ce que tous
ne pourrent ꝑ dedens ilz eurent cõseil
necessaiẽ de laissier les anciẽs en plai
ne ꝑtie de la cite a la fin de sauuer les
iosnes pour aidier a garder le rema
nãt de leur empire/mais en ce mes-
chãt et ploureux tẽps noublia pas
nrẽ cite sa virtu/car ceulx qui auoient
anciennemẽt vse de honneur ⁊ destas
les portes de leur cite ouuerte/se seoi
en/en selles curulles ⁊ auoiẽt les no
blesses/et ẽseignes de leurs dignitez
et des seigneuries quilz auoiẽt eues
en leur temps/a la fin q̃lz retenissent
a la mort la resplendeur et aourne
mẽt q̃lz auoiẽt eu en leur vie/et don
nassent exẽple au peuple de soustenir
ꝟtueusemẽt leur mort et leur male ad
uentuẽ/leur regard fut au cõmẽcemẽt
esmerueillable ⁊ venerable aux galx

Et pour la nouuellite de la chose et pour la magnificence de leur atour et pour la maniẽ de leur hardiesce mais qui doubteroit que de celle admiration neust tantost este tournee en ris et a mocquerie par les vainqueurs et quilz ne leussent cõuertie en toute maniere de vilonnie mais la meurte de ceste iniure ne attendi pas marcꝰ attiliꝰ ¶ Trãslat ¶ Titꝰ liuiꝰ ou .v. liure le nõme marcꝰ papirus ¶ Acteur mais a vng gal qui lui manioit sa barbe donna de sa verge qui tenoit / laquelle il auoit portee en son triumphe vng grant cop parmi le chief ꝛ souffri hardiement a cellui qui pour la doleur quil lui eut fait locĩst tantost / virtu dist valerius ne scet estre prinse paciẽce ignore vilonnie / et repute plus triste chose sẽcõber a fortune que nulle autre male aduenture / Et pense et treuue belles ꝛ nouuelles maniẽs de morir / son doit dire cellui morir qui ainsi yst de ceste vie

Reddendus nũc ꝛc ¶ Translateur ¶ Apres ce que valeriꝰ a parle de le force des anciẽs de rõme il pſle en ceste pṫie de la force des hõmes iosnes et traitte moult bel ceste histoire titus liuius ou quart liure de la fondation de rõme loue moult entre les rõmains vng qui auoit nom sextus timpanius combien que valerius nen face point de mention en ceste partie ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Je doy rẽdre maintenãt aux iosnes hommes de rõme le tiltre de la gloire qui leur est donnee / Quãt gaius sempromiꝰ attratinꝰ se cõbatoit peu eureusemẽt cõtre les volces ꝛ nr̃e bataille estoit ainsi que a desconfiture / Les iosnes hommes qui estoient a cheual se mirent a piet et rompirent la bataille des ennmis et malgre eulx se mirẽt en vne petite mõtaigne et firent tãt que toute la force de la bataille des ennemis se tourna vers eulx et donnerẽt espace et loisir aux legions de rõme de resconforter leurs esperis ꝛ de cõfermer leurs courages et ainsi leurs ennemis qui ia pensoient a la ioie de leur victoire se departirent par la nuit non certains se ilz estoiẽt vainqueurs ou vaincus ¶ Trãslat titꝰ liuiꝰ si cõe iay dit racõpte q̃ ceste chose fut faicte ꝛ emprinse par celui timpaniꝰ deuãt dit / Et cõbien que le meschief de la bataille eust este vne grant partie par la deffaulte de lordonnance du consule lequel aussi auoit laissie son logis ne ne si oza retraire a la nuit combien que les ennemis eussent aussi fait tout autel pour quoi dist valerius a bon droit quilz ne sauoient se ilz estoient partis vainqueurs ou vaincus / Toutesfois quant timpanius qui toute la nuit anoit demoure en la montaigne fut reuenus a romme aincois q̃ le cõsule ne son host il eut grant ioie car ilz cuidoiẽt q̃ tout feust ꝑdu ia sauoient en partie les senateurs commẽt la besongne auoit alle ꝛ moult blasmoiẽt le cõsule Si eut la presentement vng tribun qui auoit nom sextus iulius qui demanda a timpanius deuant le senat ꝛ tout le peuple qui la estoit sextus iulius et tipaniꝰ et dist ie te requiers que tu noꝰ dies cõmmẽt le consule sest porte sil ordonna ses batailles en temps ꝛ en lieu ꝛ si se cõbati bien en la bataille et sil fist aucune chose qui appertiẽgne a bon cõsule Apres se ꝑ ton conseil ou le sien vous descẽdistes a piet pour

aidier a noz legions/ ⁊ quant vous fustes oultre la bataille des anemis se le consule vous aida point ou en uoia pour vous aidier/ Et quāt len demain vous reuenistes a vostre logis se vous trouuastes le consule et ses gēs/ ou se vous trouuastes sans plus les malades et les naurez ⁊ les autres trestous vuidiez/ apres ie te demande ou est le cōsule/ ou sont noz legions/ se ilz te ont laissie ou toi eulx se no⁹ sommes vainqueurs ou vaincus/ toutes ces choses couuient il que tu nous dies/ par ta virtu et loiaulte par laquelle nostre chose publique est salue/ timpanius qui estoit saige respondi prudentement/ et dist/ quil ne lui appartenoit point a enquerre de lui/ que vng bon consule deuoit faire/ ne quelle prudence il auoit ou consule sempromi⁹/ mais ce appartenoit a ceulx qui lesluerent a consule ne il nappartenoit a lui de parler de lestat des consules ne des empereurs mais appartient ad ce seulement a penser de telz choses aux grans corages/ et aux grans engins/ mais ie puis et voel bien dire ce que iay veu et sceu/ Ie vei ains que ie feusse fourclos de nostre bataille/ Le consule sempronius ou premier front devant combatant et nous admonestant de bien faire/ et le vey entre les dars des anemis/ et les enseignes de romme/ Et puis ie fus en tel lieu que ie ne vis ne lui ne autre des legions/ mais ie senti bien par la clameur et lorrible tumulte de derriere quil y auoit grant bataille et forte qui dura iusques a la nuit/ N e ie ne croy pas que moy ne les autres pensons auoir ale de cy a la montaigne se lost neust soustenu la bataille/ et aussi que le sauuay par la force du lieu que ie occupay moy ⁊ les miens aussi croy ie q̄ le consule laissa son logis pour prendre plus sceure place Et ne crez pas que la chose soit meilleur pour les anemis que pour no⁹ mais fortune et la nuit qui vint/ a fait que nous ne sauons pas bien comment il va/ Ie suis naure et lasse/ si comme vous veez/ si vous prie que vous me laissiez reposer/ A dont le laisserent en paix/ Et le loerent tous ensemble non pas plus de sa hardiesse comme de son attemprance

Strennuus quoq₃ etc̄ ¶ Translateur ¶ De la matere de cest exemple ay ie assez parle prolixement ou second liure ou chappitre de discipline de cheualerie/ si le peut on la veoir qui veult/ Et titus liuius le met aussi ou huitiesme liure de la fondation de romme/ Sy viens donques a la lettre de valerius laquelle est assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Noble fut aussi la fleur des gens de cheual par la virtu desquelz fabius maximus rutilianus maistre des gens de cheual fut releue du criesme dauoir follement emprins bataille contre les samites/ Car quant papirius cursor estoit ale en la cite pour repeter auspices ¶ Translateur ¶ Cest a dire pour faire sacrifice ⁊ scauoir par les augures la fortune de son emprinse ¶ Acteur ¶ Et lui auoit deffendu quil ne se cōbatist par nulle maniere de cy a dont quil seroit retourne Toutesuoies il se combati aux ennemis/ Et sans doubte ce fut aussi eureusement comme ce fut entreprins follement/ Car la bataille

des rommains se mettoit a desconfi ture/mais les iosnes hõmes de bon ne indole osterent les frains a leurs cheuaulx et les bouterent a force des porons dedens la bataille des samit tes et par la pñce de lobstinatõn de leur courage osterent a leurs enne mis la victoiė de leurs mains ⁊ auec ce ilz restablirent au pais lesperance de rutilien leur citoien ❡ Translat ❡ Car a la verite ce fut puis vng moult vaillant homme/cest ce pour quoi valeri9 loe ceste gent de ce q̃ ilz osterẽt les frains de leurs cheuaulx et les laissierent aler ainsi/se ce feust sens ou hardiesse ou folie ou fourse nerie Je men raporte aux gens dar mes

Qualis deinde etc̃ ❡ Trãslat ❡ En ceste ptie valerius ple du fait qui fut fait en mer ou tẽps de la seconde bataille puniq̃ Et est la sentence en ce que la nauire des affricans estoit desconfite et sen vouloit fuir/mais quãt aucuns des cheualiers rõmains lapperceurẽt ilz saillirẽt en la mer ⁊ en noãt retinrẽt les nefz et les priirent/ valeri9 dont dist ainsi ❡ Act Apres de q̃lle force ou hardiesse furẽt ceulx qui apres ce que a grãs cops darmes auoiẽt constraincte a fuir la nauire de ceulx daffrique/ilz se mirẽt dedens la mer et en noant ainsi que silz feussent a piet sur la fermete des champs les retrairent au riuage ❡ Trãslateur Titus liuius ou second liure de la se conde bataille punique dist que les affricans se retrairent a riue et se fe rirent ou sablon/Mais il en demou ra.xxx.flotãs sur la mer desquelles les rõmais en amenerẽt.xxv.a leurs nefz atachies cest a diẽ aux boux der riere de leurs nefz/et peut estrẽ quilz les y atacherẽt en noant si comme valerius dist

Eiusdem tẽporis ⁊c̃ ❡ Trans lateur ❡ En ceste ptie va leri9 parle dune merueille grande qui aduint a la bataille de cã nes dont iay parle plusieurs fois/ especialmẽt ou second liure ou chap pitre de discipline de cheualerie/en la lettre/Consimili aio ⁊c̃/Car il y eut vng rommain qui fut trouue de soubz vng munidien / leq̃l rõmain pour ce quil nauoit mais de quoy il se peust aidier auoit mengie a ses dens le visage le nez et les oreilles dun munidien et puis estoit mort/ valerius dont dist ainsi ❡ Acteur De ce meismes temps ⁊ de celle meis me gloiẽ fut vng cheualier rõmain lequel en la bataille de cannes en la quelle hanibal cõfondi plus la for ce de rõme quil nẽforcha son corage Quãt vng munidien le vouloit des poullier pour ce quil nauoit mais de quoi il se peust aidier mais estoient inutiles par les plaies il embracha le munidien de ses bras par la teste ⁊ si lui osta aux dens le nez le visage et oreilles Et quant il leut ainsi dif forme il expira plain de morsures de vengance ❡ Translateur ❡ Titus liuius ou second liure de la seconde bataille punique dist le contraire/ Car il dist que ce fut le munidien qui ainsi difforma le rõmain et que le munidiẽ morut quãt il leut ainsi appareillie / et ainsi le dist maistre nicolle treuet

Militis huic ⁊c̃ ❡ Translat En ceste ptie valerius ple de la hardiesse dun vaillãt

consule de romme qui eut nom paulus
liciniꝰ crassus/et qui veult savoir ces
te histoire si retourne au premier li
ure ou chappitre des prodiges en la
lettre non sont nos/En laquelle iai
declare ceste histoire tout du long
Et pour ce ie men tais a tant/et viēs
a la lettre de valerius/la quelle est
assez clere/et dist ainsi ¶ Acteur
Aussi noble et virile corage fut a ce
chevalier en mal/et contre laduen
ture que ie vueil racompter dun con
sule/Car paulus crassus qui guer-
roioit en aise cōtre aristonicus/quāt
il fut prins entre elee et suirne de
ceulx de trace/desquelz aristonicus a
uoit grant plente en son host/il esc
heua le honte de venir ou pouoir de
son anemi en trouuant raison et cau
se de sa mort/Car il bouta la verge
de la quelle il auoit gouuerne son
cheual en loreille de lun de ceulx qui
lemmenoient/Et cellui qui fut meu
a yre pour le grant doleur quil senti
lui donna de ce quil tenoit ¶ Acteur
Parmi les costez et locast/Et ainsi
quant il se venga il deliura le consule
rommain de la laideur ou vilonnie
de sa mageste quil auoit perdue
Translateur ¶ Et puis valeriꝰ loe
moult ce cōsule de ce fait/et dist/cras
sus moustra a fortune comment elle
auoit voulu estre nuisant et contrai
re a homme/non digne de si grant
iniure et deshonneur cōme de auoir
este baillie a son anemi supple/Car
il rompy tresprudentement et forte
ment les miserables las qui estoi
ent iettez a sa liberte/ꝛ il qui ia estoit
donne a aristonicus se rendi et esta
bli a sa dignite/

Eiusdem mentis ꝛc̄ ¶ Trans
lateur ¶ Pour entendre ces
te lettre est assauoir que selon toutes
histoires des rommains et apres ce
que iule cesar eut desconfit pompee le
grant/es champs de thessale/en la
bataille quon dist la bataille farsa
lique/de la quelle iay assez parle ou
premier liure ou chappitre de omi
nibus/Il ala en egipte apres pom
pee qui ia auoit la teste coppee par
male trahison de tholomeus le roy
au quel pompee auoit donne le roy
aulme/et il ne fut pas plus leal a iul
le cesar/quil auoit este a pompee/ains
le trahi/aussi ꝛ le volt faiē tuer/mais
il ne peut/ains furent desconfis les
egiptiens par mer et par terre/et
fut le roy noie en la mer/et cōquist
iulle cesar alixandre et toute egipte/
la quelle il donna a cleopatra pour
ce quelle faisoit sa voulente/et puis
sen retourna par sirie et vainqui
le roy pharnaces/Et puis sen re-
tourna a romme et fut fait consule
et dictateur/Tantost sen retourna
en affrique apres caton et scipion
qui la sen estoiēt fuis/apres la descō
fiture de pompee/et se combati au roi
iuba/ꝛ a eux/ꝑs dune cite en affriq̄
lequel oroze nomme capsum/et la
les desconfist tous/et tātost apres se
occist de sa propre main scipion/Et
est assauoir que cestui scipion ne fut
nul des scipions quon dist/et nom
me affriquans/Car le derrenier de
ceulx estoit mort/et ne sceut on onq̄s
comment en lan de la fondation de
romme.vi.cens et.xxiij. selon oroze
ou.vi.liure ou.xv.chappitre/Et ces
tui scipion fut mort apres la bataille
de thessale/la quelle fut en lan de la
fondation dicelle.vij.cens et.v.ou
vi./mais cestui scipion descendi de
leur generation/cestui scipiō fut mlt
vaillant homme et bon cheualier/

et auoit pompee espousee sa fille / si
comme valeri9 recite en ceste lettre
ou il le loe moult et dist ainsi ¶ Act
Scipion vsa de ce meismes propos
en sa pensee Car quāt il eut en affri
que maleureusiment deffendu la p
tie de pompee son gendre il se mist en
mer pour reuenir en espaigne mais
quant il senti la nef ou il estoit estre
prinse des anemis il se donna dune
espee pmi le corps et chey en la nef
et quant il oy q̄ les cheualiers iulle
cesar le queroient et demandoient de
tout celle naiure Ainsi dist valerius
Acteur ¶ peut il tant parler quil
souffissoit a tesmoignier la force de
son corage estre de ppetuelle louēge

Qui quoq3 etc̄ ¶ Translat
En ceste ptie valerius ap̄s
ce quil a parle de scipion il
parle de caton son compaignon qui
aussi soccist / Apres la bataille de la
quelle iay parle en lexemple deuant
car il senfui a vtice vne cite daffriq̄
et la senferma en vne chambre et
soccist affin quil ne cheist es mains
de iule cesar de ceste mort de caton p
lent aussi tous les anciēs acteurs et
moult le loēt de cellui fait de quoi se
neq̄ ou .ix. liure en la secōde epistre
dist regarde catō qui met ses trespu
res mais a son saint pis ⁊ eslargist
les plaies pour ce q̄ le sang en puist
mieulx yssir ⁊ moult de belles parol
les en dist la Et ou liure de la puidē
ce des dieux / et briefment si comme
iay dit ainsi que to9 les anciens doc
teurs le loēt de ce quil fist mais pour
vray il nest pas a loer si cōme il ap
pert par saint augustin ou p̄mier
liure de la cite de dieu / ou il parle de
lucresse qui se tua pour ce que sextus
tarq̄ni9 lauoit p̄ris de force de cestui

caton qui se tūa pour la cause dessus
dicte ⁊ de theobiocus qui se laissa
cheoir de dess9 vng mur a t̄re quāt
il eut leu le liure de platon de limmor
talite de lame a la fin quil trouuast
meilleure vie q̄ ceste vie mondaine
les raisōs ne les belles polles de mō
seign̄r sait augusti ie ne repete pas
icy car ie scay bien que le roy les a /
car il a tout le liure ¶ Trāslat ¶ biē
et bel et souffisanment si viens dont
a la lr̄e de mon acteur lequel entre
les autres loe et exauche moult / ces
tui caton de ceste folie Et a plus pro
prement parler de ceste fourcenerie
et de ceste folie et dist ainsi ¶ Acteur
O caton aussi est en vtice le mouue
mēt de la tresnoble yssue de celle vie
Trāslateur ¶ Cest a dire le sepultu
re ou listoire escripte qui ramaine a
memoire ceste mort ¶ Acteur ¶ En
laquelle il decouru de ces tresfortes
plaies plus de gloire que de sang /
Car en toy boutāt tresconstāment
en lespee tu donnas grant enseigne
ment aux hommes / Combien doit
sembler meilleur aux bons dignite
sans vie q̄ vie sans dignite quelle
ymagination ceulx auoient qui di
soient telz parolles ie ne scay ilz ne
faisoient nulle mention de la vie de
lame apres la mort du corps mais
creoient tous morir ensemble / Et
quelle dignite peut auoir carongne
morte ie croy que salomon nestoit
point de celle oppinion qui dist que
meilleur est vng chien vif que nest
vng lion mort de morir a la fin que
on ne murre de lui faire indigne a la
fin que on ne soit indigne ie ne scai
quelle oppinion cest / Monseigneur
saint augustin dont blasme et des
truit celle erreur ou lieu deuant alle
guie / mais ie nen parle plus a p̄nt

car ie ne vueil pas tencer a valeri-
us mon acteur qui tant le loue/

Cuius filia et cetera ¶ Trāslatteur
En ceste ptie met valerius
vng exemple de la fille ca
ton duquel il a parle deuant/et est a
ramētteuoir que bruttus fut vng des
principaulx en la mort de iule cesar/
et la nuit deuant le iour que iule ce
sar fut occis il reuela a sa femme/la
quelle estoit fille a icelui caton/le con
seil quil auoit a faire/Et lors aduint
ce que valerius met en ceste lettre
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Du quel ca
ton porcia la fille/laqlle nauoit pas
corage de femme/quant elle sceut le
conseil de son mari bruttus cōment il
auoit emprins de tuer iule cesar/leql
lui dist en la nuit que le tresobscur
et tenebreux iour ensieui/quāt brut
tus fut issu de la chambre elle prinst
vnes forces ainsi que pour rongier
ses ongles/et sen naura mlt fort en
sa main de sa voulēte ainsi q̄ se ce feust
dauenture/et tātost le cri et la noise
des chamberieres firent retourner
bruttus en sa chābre/lequel se prīst
a elle tencer pour ce quelle auoit
emprins telle chose a faire/Et lors
elle lui dist en secret/ie nay pas fait
ce si follement que tu cuides/mais en
lestat de la grant amour que iay a
toy/Iay voulu esprouuer comment
se ton propos estoit aucunement em
peschie/iauroie le corage de moy oc
cire/cest a dire de coutel ou despee/El
le auoit paour quil ne muast son
propos/car elle heoit trop iule cesar
pour son pere ⁊ ses autres amis/⁊ en
elle auoit doubte que iule cesar ne
sceust celle trahison/⁊ quil neust fait
occir bruttus son mari/ou elle doub
toit quil ne peust acomplir son em-
prinse/car iule cesar auoit trop grāt
pouoir/et lequel des trois quil feust/
elle auoit emprins en son corage de
lui occire/si comme elle fist/quant
bruttus son maris fut occis/mais ce
ne fut pas de fer si comme elle dist/
Car pour ce quelle nen pouoit pas
auoir elle bouta en sa bouche car-
bons ardans/et se fist morir par telle
voie/si comme il sera veu plus aplain
ou quart liure ou chappit damour
de mariage

Felicior et cetera ¶ Translateur
En ceste partie valerius
touche encore dun qui fut
le premier de la generation des ca-
tons/et duquel tous les autres ca
tons descendirent/et eut nom caton
censorius/et pour ceste matere enten
dre a plain fault recourre ou second
liure ou chappitre de notte censore/ou
il dist comment celui caton/du quel
il est parle fut chief et commencemēt
de la generatiō des catons/valerius
dont dist ainsi ¶ Acteur Caton le
premier fut plus eureux que sa pro
genie ne fut ¶ Translateur ¶ Cest
a dire que caton et porcia sa fille/des
quelz il parle deuant/car ilz se tuerēt
et ce ne fist il pas ¶ Acteur Duquel
caton la gent porcienne eut et prīst
son commencement/Car quant il
fut en vne bataille vehemente-
ment requis dun des ennemis/qui
auoit nom paruulus/son espee lui
chey de sa gaine/Et quant il veit
quelle estoit entre les pies des enne
mis qui estoient vng grant moncel
ensemble/il le ala reprendre par tel
le virtu/entre eux quil sembloit quil
neust nulle paour et quil desprisast
le peril pour quoi les anemis furēt si
esbahis quilz enuoierēt lendemain

a lui humblement requerre la paix
Trãslateur ¶ Ou ne quant celle ba
taille fut/ie nay pas memoire da
uoir veu Et est a notter quil ne sem
ble pas par ceste lrẽ que valerius
feust doppinion que ceulx qui ainsi se
tuoient de leur voulẽte feissent bien
Car il dist que caton et sa fille qui se
tuerent et si ne fut il plus riche ne
plus grant estat mais il veult dire
quilz furẽt meschant et maleureux
de ce quilz se tuerent ainsi/Car a la
verite cest grãt maleurete et ne peut
nul hõme en ce monde venir a grig
neur ¶ Act ¶ De lui meismes met
tre a mort/Si peut estre que valeri⁹
le loe ainsi pour ce quil ne se volt dis
corder de pluiseurs anciens acteurs
desquelz il recite les fais et les dis
qui de telz fais les tenoient a moult
hardis et de grant corage

Togequoqȝ rc̃ ¶ Trãslat
Apres ce q̃ valerius a mis
exemples de force ou tẽps
de guerre/il en met aussi en temps
de paix quil appelle le tẽps de togue
pour ce q̃ togue estoit vng vestemẽt
de quoi les seigneurs vsoiẽt en tẽps
de paix Et est parle de ceste histoire
a plain ou premier liure ou chappi
tre des auspices en la lrẽ tiberi⁹ grat
tus pour quoi ie descens au texte de
valeri⁹ qui est assez cler et dist ainsi
Acteur ¶ force de togue ¶ Trãslat
Cest a dire du temps de paix ¶ Act
Doit estre antee auec les euures de
cheualerie/car force ⁊ hardiesse es
hostz et en la court dessert vne meis
me louenge/Quant tiberius gratt⁹
tribun/eut occupe p ses larges dons
la faueur du peuple de romme pour
quoi il tenoit oppressee et soubz pie
la chose publique et disoit apperte
ment deuãt tous quon deuoit oster
le senat et que tout deuoit estre fait
par le peuple les peres conscrips fu
rent assembelz ou temple de foy pu
blique ¶ Trãslat ¶ Aucuns dient
en la maison de foy publique pour
ce que le lieu ou le senat assembloit
estoit dicte la maison de foy publi
q̃/pour ce quon y traictoit du bien
cõmun ¶ Acteur ¶ Et les auoit la
appelle mucius scenola le cõsule et
la delibervient ensemble quil estoit
bon de faire en si grant tempeste et
peril/et estoit la sentence de tous que
le cõsule deffendist la chose publiq
par force darmes/mais scenola di
soit quon ne deuoit rien faire par
force/Car a la verite il y auoit vne
loy a rõme qui disoit que le consule
ne deuoit mouuoir nulles armes de
dens la cite de rõme Adont parla sci
pio nassita/et dist pour ce q̃ le cõsule
en gardãt ordre de droit fait chose
p quoi lempire de rõme peusse auec
toutes ses loix/ie meismes me offre
duc ⁊ chief pour faire vrẽ voulente
Et lors il enuolpa sa main senestre
dune ptie de sa togue ⁊ leua la main
dextre en criant qui veult la chose
publique estre sauue si me sieue par
laquelle voix les bons citoiens de rõ
me ne doubterent plus quilz ne de
uoient faire mais constraindirent
grattus a receuoir les paines de sa
desloiale fiction cest a dire trahison
de cestui scipio nassita parle moult
saint augustin ou premier liure de
la cite de dieu et moult le loe et prise
entre tous les autres rõmains si le
peut la veoir qui veult

Item cũ rc̃ ¶ Translateur
Pour entẽdre a plain ceste
lettre est assauoir que selõ orose

ou.v.liure ou.xvi.chappitre en lan
de la fondation de romme.vi.cens et
xlv.ou temps que marius fut le.vi.
fois consule y eut vng tribun a rom
me qui auoit nom lucius appuleius
saturninꝰ/leq̃l estoit anemi tres hai
neulx a vng vailliãt homme/lequel
auoit nom metellꝰ numidicus/duq̃l
il est parle pluiseurs fois deuant et
sera aussi cy apres/celui se acointa de
especial amistie a marius le cõsule et
a glancia qui estoit pretur/leq̃l va
lerius nõme glancius et conspirerẽt
ces trois ensemble de bouter hors de
rõme et de enuoier en exil metellus
numidicus/on lui donna iournee de
uãt iuges qui estoiẽt de ceste meisme
conspiratõn/si fut cõdempne non ob
stãt quil feust innocent et se ꝑti de rõ
me a grãt tristresse et desplaisance de
tout le peuple/quãt saturninꝰ regar
da quil lui venoit biẽ de ses entreprĩ
ses il ne se tint pas atant/mais pour
ce quil doubta q̃ vng tresuaillãt hõ
me aigre et rigoreux en iustice ne
feust cõsule lanee apꝰs/a la fin quil ne
le pugnist/il locãst en vne sedition
quil fist mouuoir de fait a pense et a
uoit nõ le vaillant hõme mẽmius
pour ces meffais et pluiseurs autres
hideux ⁊ horribles fut moult esmeu
et en grãt doubte le peuple de rõme
et tout le senat/et lors marcus stau
rus/duquel valerius ꝑle en la lr̃e ꝑ
la a mariꝰ le cõsule/et lenhorta de fai
re iustice de ces malfaicteurs/car nul
autre nen osoit ꝑler/pour ce q̃ on sa
uoit biẽ q̃ saturninꝰ estoit trop ami
de marius/et quil estoit cõsentant de
ce meffait selõ loppinion de pluseurs
lors marius se cõsenti a ses ꝑolles et
sen vint en la place et appaisa le peu
ple esmeu ꝑ sa belle eloquence et en
ordonna tant cõe bon lui sembla a es
tre armez et enuoia lautrẽ consule
pour garder la ville et les portes/et
en vint ou marchie auec saturninꝰ
et fut la bataille moult grãde/mais
saturninus ꝑdi la place et senfui ou
capitole/marius fist tãtost copper les
conduis et les tuyaulx par ou leaue
aloit laiens/si fut recõmencee la ba
taille deuant la porte merueilleusem̃t
cruelle et horrible/et en y eut moult
doccis et enuirõ saturninꝰ et vng au
tre grãt hõme qui auoit nom sanfe
nis/et crioit saturninꝰ a haulte voix
que quanques il auoit fait lui auoit
fait faire marius/toutesfois saturni
nus/sanfenis/et labienus/furẽt con
strains ꝑ la force de mariꝰ de partir
du capitole et deulx enfuir/glãcia ou
glancius sen estoit fui en la maison
dun qui auoit nom claudius/mais
il en fut hors trais et occis/gigãnꝰ
et dolabela le frẽ de saturninus senfui
oient/mais ilz furent ratains ⁊ occis
Et ainsi quant les pꝛĩcipaulx de la
sedition furẽt mors/le peuple demou
ra en paix/Ceste histoire q̃ oroze ra
compte briefment touche valerius
encore en plus briefues parolles/et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ De rechief ou
temps q̃ saturninꝰ tribũ et glanciꝰ
preteur et equicius ordonnez tribun
du peuple eurent esmeues grãdes dis
sentõns en nr̃e cite/ne nul ne soppo
soit au peuple/dont le peuple estoit
fort courroucie et esmeu marcus enu
lius staurus hõme de derreniẽ vieles
se fut le ꝑmier qui enhorta marius
qui estoit le.vi.fois cõsule ¶ Trãslat
De contrester ꝑ force darmes supple

I dem alio ꝑlio ¶ Trãslateur
Encore parle valerius en
ceste ꝑtie de la hardiesse de
celui vaillant hõme/⁊ est la lr̃e clere

qui dist ainsi ¶ Acť ¶ Celluí meismes en vne autre bataille quant celluí qui portoit laigle estoit retourne pour lui enfuir il le prinst parmi le col et le retourna en disant en veulx tu aler vela ceulx ausquelz nous deuons combatre et les lui moustra de sa dextre main et ainsi par tant aigre adhortation que de retourner a ses mains il osta tout la paour de noz legions et les enseigna a vaincre qui estoiēt toutes prestes destre vaincues

Cum hanibal ⁊c ¶ Trāslat pour entendre ceste lettre a plain est a recourre au p̄mier chappitre du second liure en la lrē/bellicum vsus/ou il est parle du siege de cappe/ Toutesfois couuient il cy dire ⁊ ramener a memoire comment apres la doloreuse bataille de cānes cappe se rendi a hanibal/mais tātost apres quant les rommains eurēt recouure leur force cappe fut assegie deulx/mais hanibal qui veult leuer le siege vint a grāt host pour combatre les rōmains/et si manda a ceulx de cappe qui y estoient et qui auoient des gens darmes que hanibal y auoit ēuoie leure ⁊ le iour quil assaulroit le logis des rōmains ⁊ quilz assaillissent ⁊ yssissent de lautre lez Au siege y auoit deux cōsules ceulx qui moult estoient songneux sceurent le mandement et la voulente de hanibal si se ordonnerent hastiuement a contrester a celle emprinse et fut lun des consules qui auoit nom apius claudius ordonnez cōtre ceulx de cappe et fuluiꝰ lautre cōsule contre hanibal et les autres en autres pties/Et en la bataille qui lors fut/aduint ce de quoi valeriꝰ parle en ceste lrē qui dist ainsi ¶ Acteur Quant hanibal assiega cappe en laq̄lle lost des rōmains estoit vng qui estoit prefect de la gent de pelligue Translateur ¶ Pelligue est vne region assez pres de rōme en laquelle ouide fut ne si cōme il est dit pluisꝭ fois ¶ Acteur ¶ Ietta la baniē quil tenoit oultre la bataille des affricās en mal disant moult horriblement lui ⁊ trestous ses cōpaignons selle demouroit aux anemis/ Et tantost se mist le premier a le aler rescoure et se feri entre les ēnemis ⁊ ceulx qui estoient de sa baniere le sieuirent Et quant valerius flattus qui estoit tribun de la tierce legiō vit ce il regarda ses compaignons et leur dist ie croy que nous sommes cy venus pour regarder la virtu et la vaillāce dautrui mais ia ce nauiengne au sang rōmain que les rōmains veullent laissier leur gloiē aux latins/et cest dist il pour ce q̄ ceulx de pelligue qui la faisoient si grande hardiesse estoient lors a la gent latine/⁊ non encoire citoiens de rōme ¶ Acť Et pour ce ie desire belle mort et eureuse yssue de hardiesse et se nul de vous ny veult venir se suy ie prest et appareillie de y courir tout seul/Quāt padamus vng cēturion oy ces polles il leua en hault son penon et dist ia assez tost sera ceste ēseigne auec moy dedēs le logis des affricās si me sieue qui veult /et qui ne veult si demeure Et tantost se feri ou logis des ennemis et toute la legion le sieui ¶ Trāslateur ¶ La legiō selon ce q̄ pluisꝭ fois est dit contiēt.vi.mille.vi.cens ⁊.lxvi.hommes armez ainsi dist valerius ¶ Acteur ¶ La forte folie des trois hommes fist que hanibal qui cuidoit estre seigneur et maistre de

cappe ne fut pas maistre et seigneur de son host ¶ Translateur Et a la verite/si comme valerius touche telz fais ne sont point a loer suppose quil en prengne bien/et pour ce la appelle il folie/Et selon ce que dist le prouerbe cōmun/folie nest point vasselage/ pour quoy il appert par cest exēple et pluseurs autres de ce chappitre q̄ valerius ne parle pas seulement de force qui est virtu/mais de hardiesse folle/laquelle semble aux folz grant vaillance

Quorū virtute etc̄ ¶ Translat' Pour entendre a plain cest exemple est a auoir en remembrance/que achilles fut le plus vaillant cheualier de tous ceulx de grece qui furēt au siege deuāt troies le grant/si cōme il appert p listoire/ Et cōbien quil soit repute et nōme entre ceulx de grece cōme le pl9 hardi et le plus fort/toutesfois fut il ne de puille/mais puille et calabre et toutes ces parties ditalie estoiēt lors appellees la grant grece/si cōme iay dit deuant pluseurs fois/Ce sceu la lrē est clere qui dist ainsi ¶ Acteur A la virtu de ceulx cy ¶ Traslat' cest a dire des iosnes hommes desquelz il a parle deuant ¶ Acteur Ne doit pas estre mis derriere quintus ocius Trāslat' Aucune lrē a ottus ¶ Act' Lequel p sa force et hardiesse estoit appelle achilles/duquel ie ne veul pas racompter tous les fais/Car p deux diculx on pourra habondāmēt cōgnoistre cōment il fut combatteur Trāslateur Et puis valerius racōpte vng de ses fais/et dist ¶ Acteur Ou temps q̄ quintus marcellus fut cōsule cestui ocius ala en espaigne legat auec lui pour cōbatre les celtiberiens ¶ Trāslateur ¶ Celtiberiēs est vng peuple dune ptie despaigne/car vne grāt multitude des galx lesquelz sappelloiēt celces sen ala en espaigne et cōquist vne grāt terre et pais qui siet sur vng fleuue despaigne quon appelle yberus selon ysidore ou .xiiij. liure en la fin qui aussi dist q̄ de ce fleuue fut espaigne iadis nōmee hibree de celces dont et de hiberus ce fleuue sont dictes celles gens celtiberiens Act' ¶ Or aduint q̄ cestui otius sceut et entendi q̄ vng trop bel iosne homme de celle gent se vouloit a lui cōbatre corps a corps/et q̄ de ce estoit appareillie et prest/il estoit lors a la table quāt celle nouuelle lui vint/si se leua tantost du mengier et fist tout repostemēt a mener son cheual et a porter ses armes hors du logis/a la fin q̄ metellus ne lempeschast a faire son emprinse et se combati au celtiberien qui moult estoit aspre ch'r et locāst et apporta ses armes et sa despoulle tout iouāt dedens son host Trāslat' Apres valeri9 met lautre fait/et dist ¶ Act' De rechief il desconfist ⁊ mist a subiectōn le plus noble et le plus v̄tueux de to9 les celtiberiēs/lequel auoit nō pirresus/et lauoit appelle de cōbatre corps a corps ⁊ neut pas virgongne le iosne homme de tres hardi et vaillāt corage et ardant pirresus/de lui baillier sespee et sa cotte a armer deuāt to9 les deux hostz qui les regardoient cōbatre et lui pria q̄ quāt la paix seroit faicte entre les rōmains et les celtiberiēs q̄lz feussent dū hostel ⁊ dune cōpaignie ensemble

Nec attiliū etc̄ ¶ Translateur Cestui attilius duquel valerius parle en ceste lrē ne fut pas attilius regul9 duquel il est ple

deuāt ou p̄mier chappitre du p̄mier
liure en la lrē/Sed q̄ ad custodiā le
q̄l fut si vaillant et si loial hōme et
leq̄l les carthagemēs firēt morir de
si cruelle mort/mais il fut dē son lig
naige Itē il est a ramētevoir cōmēt
iule cesar se cōbati cōtre ceulx de mar
seilles pour ce quilz se tenoient de la
partie pompee contrelui et entre les
grans batailles qui y furēt en y eut
vne par mer et la aduint ce de quoi
valerius parle en ceste lettre et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Nous ne deuons
ne pouons trespasser attilius lequel
estoit de la partie de iulle cesar et che
ualier de la.x.legion quāt il se cōba
ti en mer contre ceulx de marseilles
et la dextre main lui fut coppee de la
quelle il tenoit vne nef des marseil
liens il prinst a la senestre main la
poupe dicelle nef/Cest a dire le bout
de derriere de la nef/ne il ne se cessa de
combatre ne ne laissa aler la nef de
cy a tant quelle fut effondree en la
mer Et de ce fait icy nest pas si grāt
memoire quil deust estre ¶ Trāslat
Et pour ce valeri9 preuue ce p vng
exemple dun athemē qui fist vng
semblable fait en la mer mais il est
memoire ppetuelle p les canchons
⁊ les escriptures q̄ les grecz en firēt
valerius dont dist ainsi ¶ Acteur
Chinegir9 qui estoit dathenes vsa
en ensieuant ses anemis de sembla
ble pertinence/mais grece la grant
pleresse mist sa louēge en memoiē
de tous les siecles par ses chans et
par ses escriptures ¶ Translat
Car les grecz en firent canchons et
mirēt en escript cestui fait non pas
seulement vne fois/mais pluiseurs
acteurs en parlent aussi a la gloire
et a la louenge de cellui cinegirus et
ce ne firent pas les rommains a la
gloire dē attilius

Classitam ⁊c̄ ¶ Translat
En ceste partie valerius p
le dun qui auoit nom mar
cus chesius sceua mais lucan ne ap
lappelle que sceua/Et pour entēdre
plus aplain ceste lrē est assauoir q̄
quant iule cesar fut iugie anemi de
rōme par le senat et par la faction
dē marcus et de pompee le grāt il sen
vint de armenie vne cite de lombar
die ou il se bouta premieremēt ap̄s
ce quil eut passe le fleuue de rubicon
et de la sen ala vers rōme pour com
batre contre pōpee et contre le senat
mais quant ilz sceurent quil venoit
ilz ne lozerent attēdre/mais ensem
ble sen allerent vers duras/pompee
et son host se tindrent assez pres de
la marine ⁊ prinrent moult fort pa
is Selon ce que dist lucan/iule cesar
les sieui qui cuidoit auoir la bataille
a son plaisir et a son emprinse/mais
pompee qui moult estoit saige ne lui
bailla ne offri/Et quant iule cesar
veit ce il fist enclore le pais ou lost
de pompee estoit de grans fossez et de
palis et de tours par lieux couuena
bles et y mist gardes affin que lost
de pōpee neust que mengier et dura
la cloture dune riue de la mer en
auirōnant lost de pompee de cy a lau
tre riue par lespace de.xv.mille selō
oroze ou.vi.liure ou.xiiij.chappitre
Touteffois pompee auoit la mer au
deliure par quoy il auoit a mengier
assez passablemēt ne il ne sceut riēs
quil feust ainsi enclos de cy a tant q̄
la cloture fut parfaicte/ Quant il
le sceut il amena son host et le deui
sa par pluiseurs parties pour quoy
la terre qui estoit enclose en peu de
temps eurēt les cheuaulx gaste les

herbes et les pastures et vne grant
mortalite se feri en lost/laquelle fut
trop grãde et trop merueilleuse/non
pas par famine/car il leur venoit as
sez de viures par mer/mais par les
mauuais airs quilz auoient pour ce
que si grant host estoit si longuemẽt
ainsi encloz/et pour vng vent corrũ
pu de midi qui leur vint trop lon-
guement/Et le plus grant remede
de ceste pestilence estoit la mer de la
quelle venoit a la fois le vent de septẽ
trion/selon ce que dist lucan ou.vi.
liure/iule cesar qui tenoit le plain des
champs par dehors nauoit pas cel
le pestilence/car il nauoit pas les fu
mees corrumpues de lair/mais il a
uoit grant famine en assegant pom
pee si longuement tout ainsi que sil
y feust assegie/Car il eut en son host
si grant deffaulte de viures/quilz mẽ
goient viande de bestes et non pas
de gens/mais de viandes quon na
uoit onques mais congneues/si cõe
escorches de bois et rachines derbes
quon ne sauoit ne leurs noms ne
quelles elles estoient/Et briefmẽt
ilz mengoient toutes choses que feu
pouoit cuire ou quilz pouoient frois
sier aux dens/et neantmoins se te
noient au siege celles gens mourãs
ainsi que de faim pour tenir en mes
chief et en pestilence ceulx qui auoi
ent assez a mengier/Toutesuoies le
temps vint que pompee ne se volt
plus tenir en la clotture/mais volt
yssir comment quil feust/si appareil
la ses gens pour passer a force par
vne partie qui estoit recommendee
a garder a moult fort et cruel cheua
lier/ce dist lucan qui auoit nom sce
ua et ne volt pas ne ne daigna pom
pee faire son emprinse de nuit/ains
le fist de iour/si vint p vng lieu cou
uert despines et de buissons pres as
sez du lieu ou il cuidoit passer/Ceulx
qui gardoiẽt le pas auec sceua quãt
ilz veirent la grãt multitude de gens
et ilz veirent les aigles dorez de rom
me/et oirent la grant noize des buc
cines et des cornes/ilz eurent si grãt
paour quilz senfuirent vne grant
partie/et ceulx que honte et virtu de
tint furẽt tost mors en la place quilz
deffendoient/ia ny auoit nul qui def
fendre peust que tous ne feussent
mors et naurez/Et les autres qui
senfuirent tous esperduz et esba-
his/Quant sceua veit ceste desconfi
ture il fut moult dolent/et dist aux
fuitifz qui oyr le pouoient/

O vous vilains/telle paour
nest pas congneue des ar
mes iules cesar serues hest es
vous tournez le doz et si nauez sang
ne plaie/ne vous anuie il point que
vous ne serez pl9 comptez ou nom
bre des hommes/et que on ne quer
ra point voz sepulcres entre les au
tres carongnes/cest a dire que vous
naurez nulles louenges apres vos
tre mort ne que auront les autres/
nous disons sceua singulieremẽt es
leu pour garder le passage par ou
noz anemis deuoient par force pas
ser/ce iour ne passera pas sans grãt
effusion de sang pompee/cest a dire
de ses gens/ie me tenisse pl9 eureux
de la presence de cesar/et q̃ ie morusse
deuant lui/mais fortune ma deuee
cest tesmoing/mais aumoins mor
ray ie en telle maniẽ que pompee me
louera/O vous iosnes hommes mes
compaignons brisies de voz pys
les dars/Endementiers que nous
morrons venra qui deffendera les for
tresses on voit ia la pouldre de loingz

la grant noize est oye de iule cesar ces parolles murent les coeurs des hommes si le sieuirent aucuns et il mõta en vne tour ⁊ iettoit des mors sur les vifz si qui les crauentoit tres to9 il coppoit de son espee les mains de ceulx qui sagrappoient pour monter a mõt /Et briefmẽt il en tua tãt q̃ le mõt des mors estoit aussi grant ⁊ aussi hault q̃ le mur Et quant il veit ce/il sailli ou millieu des ẽnemis lors lui courrurẽt sus de toutes pars et il leur courroit sus aussi si fut son espee si grasse du sãg ⁊ si rebloquie des cops quil donnoit quelle ne trẽchoit mais/⁊ ne faisoit que froissier sans faire plaie Adont ilz lui ietterẽt dars de toutes guises et en y eut tãt en sa poitrine que lun tolloit le cop a lautre/Et briefmẽt ie laisse a dire trop de merueille que lucan en dist/ Car ie ne le pourroie si bel escripre en rõmant Et aussi me semble trop grant merueille a le racõpter/ Touteffois vng en y eut ẽtre les autres qui lui trait vne saiette et le feri en leul senestre Quãt sceua senti le cop il saicha le saiete de sa teste ⁊ son oel tenant au fer et tantost il rompi le fust et le ietta auec le fer/et se prinst a defouler et a desmarchier tout en semble Lors cõmencierent les ennemis a faire grant ioie et grãt noize et ne furent point moins liez ce dist lucã que se ilz veissent en celle place la personne de iule cesar /Sceua qui moult sentoit grãt doleur la couuri ꝑ son fort ⁊ debonnaire courage aĩsi q̃ sil eust toute son yre apaisie ⁊ leur dist ha citoiens de rõme ne traies ne lancies plus a moy vous veez que ie suis naurez a mort en pluseurs lieux ne il ne couuiẽt plus de plaies pour moy occire mais me venez et me ostez les dars et les lancẽs qui tiennẽt a ma poitrine et me portez tout viuãt en lost de pompee faictes tant de biẽ a vr̃e duc q̃ sceua soit exemple aux autres dauoir laissie iule cesar et de retourner deuers pompee/Entre les autres en y eut vng maleureux qui auoit nom alus qui creoit q̃ sceua deist a certes ce quil disoit ꝑ faintise si vint deuers sceua pour lui ẽporter mais si tost q̃ sceua fut aꝑchie du meschant il lui frappa de son espee ꝑmi le corps ⁊ loccist lors reprĩst sceua vng peu de ioie et les gens iule cesar virent a la bataille qui trouuerẽt sceua viuãt si bouterẽt les gens põpee arriere/mais il morut ains quilz le peussent emporter en leur logis/et touteffois laouroient ilz ainsi que sil feust plain daucune dignite ⁊ cõme vraie espece de virtu moult loe lucã cestui sceua Mais ie nen diray plus maintenãt ains viens a la lettre de valerius lequel aussi en brief parole de lui en ceste bataille et dist

Acteur ¶ La gloire de attilius en bataille de mer ensuit marcus cesius sceua en la bataille par terre lequel sceua estoit centurion de cellui meismes empereur Cest a dire de iule cesar /car quant il se combatoit pour vne fortresse laquelle lui auoit este baillie a garder ⁊ ꝑ le cõmandemẽt de pompee vng qui estoit nõme let9 fut enuoie par grant estude et auec grant nombre de cheualiers pour prendre tous ceulx qui aprocheroiẽt pres ⁊ les occist et apres se cõbati a piet ⁊ chey naure a mort sur vng grant mõcel de ceulx quil auoit occis et abbatus iusques lescu apparu perchie en.vi.vingz lieux et si estoit naure ou chief en lespaule ⁊ en la cuisse et si auoit vng oeul creue/ Telz

cheualiers dist valerius nourrir la
disciplime de iule cesar desquelz lũ se
cõbati et prist aux anemis apˢ ce ql
eut pdu la dextre maim ¶ Trãslateur
Cest dit pour attili9 du ql il a ple en
lexẽple Act ¶ Et lautre apˢ ce ql
eut pdu vng oeul ¶ Trãslat ¶ Et ce
dist il pour sceua duquel il ple en cest
exẽple Act mais lun fut apˢ celle
dõmaigeuse bataille vaiqueur Trã
slateur cest a diẽ attili9/car ceulx de
marseilles furẽt desconfis ¶ Acteur
Et lautre fut p celle iacduẽ et dõmai
ge vaincu/cest a dire sceua/car il fut
mort en la bataille p le dõmage ql
y recut p les plaies/il est vray q lucã
ou.vi.liure loe mlt cestui sceua/mais
ie nen vel pl9 diẽ a pñt/si le voie la
qui veult

Tuũ vero scenola ¶ Trãslat
En ceste ptie valeri9 met
encore vng exẽple dun des
cheualiers iule cesar leql eut a nom
scenola p qui la guerre fut finee en
tre porsẽna le roi de tosquane ⁊ ceulx
de rõme/si cõe il sera declaẽ ou chappi
tre de patiẽce/qui ensieut cestui chap
pit/car cestui scenola fut enuirõ lan
de la fondation de rõme.ij.cẽs.xliiij.
ou tẽps de tarquinus lorguilleux/et
cestui du ql valerius ple fut du tẽps
iule cesar/leql fut apˢ enuiron.iiij.cẽs
et.xlvi.ans selon ce ql appt p les his
toires/qui bien les voit/⁊ scet cõpter
pour entendre dont a plain ceste lrẽ
est assauoir q iule cesar apˢ ce q il eut
descõfit galle/et quil fut a la fin dicel
le au lez ẽprez ou deuers flandres ⁊
deuers terouane/il ne fut point contẽt
de ce/mais volt conquerre angleter
re q on nõmoit lors la grãt bretaig
ne/et le cõquist a moult grãt paine
selõ les histoires/et dist oroze ql en
fut chacie la pmiere fois/ql y ala/a

iiij.vings nefz/mais a la seconde il y
ala a.vi.cẽs nefz/et neantmoins ses
gẽs de cheual furẽt de rechief descõ
fis/labien9 vng moult aillãt tribũ
et qui mlt auoit fait daide a iule ce
sar/⁊ toutesfois furẽt les angles vai
cus/et se rendi vng qui auoit nõ an
drogarius le duc dune tresforte cite
quil nõme ternouancũ/⁊ rẽdi la cite
plus͛s autres citez aussi ensieuirẽt lex
emple de celle/et se rendirent aux rõ
mains/mais oroze ne dist pas tout
En demẽtiers dont q iule cesar estoit
en angleterre pour la conquerre/ad
uint le merueilleux fait du ql valeri9
fait mentõn en ceste lrẽ qui est assez
clere/et adresce sa polle valerius a
celui duquel il veult pler et dist ainsi
Acteur Scenola pour vrai ie ne say
en quelle partie des choses de natuẽ
ie poursieue p adimiratõn de ton nõ
soubz monta lesperit ¶ Trãslatur
Valeri9 veuel dire q son fait en har
diesse et son dit en attemprance sont
si esmerueilliez/quil ne scet au quel
cõmencier/pour loer son vaillãt cora
ge/car la est virtu cõsommee/quant
auec vaillance de corps y a attem-
prance de corage/si comme il eut en
cestui/Et puis valeri9 declare en ge
neral ces deux vaillãces/et dist ¶ Act
Car par ta excellence virtu/doubte
laquelle fut plus forte et virtuable
en la bataille entre les eaues ¶ Trã
slateur Cest a dire en la mer Act
Ou ta parolle a ferme terre ¶ Trãs
lateur Et puis valeri9 declaẽ le fait
et la polle et dist ¶ Act Car en la
bataille en laqlle cesar fut/qui nestoit
pas content dauoir enclos ses oeu
ures des riues de locean/il ietta les
mais celestiẽnes a lisle de bretaigne
Trãslat cest a diẽ quil ne souffisoit
pas a cesar la cõqueste ql auoit faicte

170

de toute galle de cy a locean qui est la mer qui par droit est nommee la grant mer/car elle auirone toute la terre et aussi la mer mediterrene et a toutes autres qui sont appellees mers/et aussi toutes ysles et petites et grandes mais prest a conquerre angleterre quil appelle bretaigne/ car ainsi eut elle nom iadis/Et dist valerius quil y ietta les mains celestienes pour ce quil tenoit cesar pour dieu si cõe appt au ꝓlogue/et puis tantost valeri⁹ le fait qui aduint en celle conqste ⁊ dist Act ¶Tu sceno la tu te mesis en vne petite nef a cõpaignie de quatre de tes cõpaignõs cheualiers et ten alas en vne petite ysllette qui estoit assez pres de la riue dangleterre ou il y auoit grant plẽte danemis mais quant la mer laql le estoit venue sen tala il ny demoura que vng peu deaue et y pouoit on assez legierement passer y vint vne grant multitude des ẽnemis et tout seul tu demouras/car les autres sen estoiẽt talez en la nef si te assaillirẽt de toutes pars aigrement et ꝑ grãt estude et vouloient dars et saiettes entour et sur toy a grãt plẽte mais tu iettas tant de dars sur les corps des ennemis de ta seulle dextre main quil eussent souffit a cent cheualiers pour combatre toute iour/Au derrenier tu sachas lespee et courroies sus aux pl⁹ hardis/vne fois feroies de ton espee/lautre fois les boutoies arriere de ton escu et sur aux yeux des rõmains ⁊ des anglois qui te regardoiẽt combatre chose non creable a veoir Mais en la fin quãt yre et honte constraint les ennemis qui estoient tous lassez deulx efforchier pour la grãt vergongne q̃ ilz eurẽt tous nauvrez dune lance parmi les cuisses/le visage froissie dune pierre le heaulme tout traue et froissie de cops tu te iettas en la mer parfonde et vestu de deux cottes de fer ou haubers nagas entre les eaues que si auoies faictes rouge de sang des ẽnemis/Et quãt tu veis lẽpereur/Cest a diẽ iule cesar ia feust il q̃ tu neusses pas perdu tes armes/mais les auoies bien gardees et tu eusses desserui grãt louenge tu lui requis pardon tu fus grant par ta bataille mais la memoire de discipline de cheualerie fait grigneur Et pour ce ton fait et ta parolle fut remunere donneur de cẽturiõ ꝑ le bon estimeur de virtu

Trãslat Iule cesar qui tres sagemẽt iugoit et estimoit le bien de ses hommes et les remuneroit selon leurs merites et leurs estas le fist centuriõ qui est a dire capitaine de cent cheualiers Et en verite cest grant honneur ⁊ prouffit aux seigneurs quãt il ont sens en ceste maniere

Sed quidẽ ad preliatorũ etc̃ Translat ¶En ceste ptie velt finer tãt cõme a ceste matiere les exemples des rõmains/ Et pour ce quil veult racompter chose moult esmerueillable et ainsi cõe increable il admaine varro et les autres historiographes a tesmoig Et est la lrẽ assez clere et assez entendable et dist ainsi valeri⁹ Acteur La memoratiõ de luci⁹ scim⁹ dẽtatus sieue a bon droit tous les exemples a ce quil appertient a excellente force ⁊ hardiesse du quel les fais ⁊ les honneurs sont et feussẽt autres la foy de verite/Cest a dire increables de certains acteurs entre lesqlz est marc⁹ varro ne leussent tesmoignie en leurs mouuemens cest a diẽ

en leurs escriptures ⁊ histoires/Et nomme valerius/varro et non/les aultres pour ce q̄ ce fut vng vaillāt clerc et tresexellent homme/selon ce quil appert par saint augustin ou liure de la cite de dieu/ou quel il le recō mande moult en pluiseurs lieux/Et puis valerius racompte les fais et les honneurs de luí en particulier et dist ¶Acteur Les acteurs escripsrēt q̄l fut en.vi.vings batailles en telle force de corps et de corage q̄ la plus grāt ptie de la victoire fut tousiours acquise par luí/Itē il rapporta.xxx.des poulles des anemis/Il en y eut.viij. qui lappellerēt de combatre corps a corps entre les deux hostz si q̄ chūn le regardoit et veoit/Itē il rescoust .xiiij.citoiēs de mort il eut puis.xlv. plaies/mais il nen auoit nulles au dos il sieui les chars de.ix.ēpereurs q̄ triūphoient ¶Trāslat ¶Cest a diē cōsules ou dictateurs lesq̄lz ce dist solin/auoient vaincu par son fait ⁊ par sa proesce ¶Acteur ¶Et quant il aloit ainsi apres les chars des triumphans il conuertissoit les yeulx de tous les rommains a luí pour le grant nombre de dons et la grant pompe de ioiaulx quil auoit par sa proesce gaignie/Et puis valerius deuise ses ioiaulx et dons et dist/On portoit deuant luí.viij.courōnes dor et.xiiij.citez/cest a dire selō ce que me semble courōnes donnees pour citez prinses ou deffendues Aucuns diēt que ce sont couronnes que citoiens donnoient pour aucuns exellens fais Acteur¶Item quatre courōnes murales ¶Translateur Cest a diē couronnes donnees a ceulx qui premiers montoient sur les murs dune cite pour assaillir/Item courōne obsidial Trāslat ¶Cest a diē vne couronne quon donnoit a celuí quí leuoit le siege de deuāt vne cite ¶Act ¶Itē torques cēt.iiij.vings ⁊ trois ¶Trāslat torques estoient lors aournemens quō mettoit sur son col/si cōe font en coē pluisrs de leur voulēte/ et peut biē estre q̄ ilz ne les ont point gaignies si cōe cestuí auoit ¶Acteur ¶Itē armiles cēt et.lx. ¶Trāslat ¶Armiles sont aournemēs quō donnoit iadis a ceulx quí p force darmes/⁊ especialmēt p force de bras auoiēt este vainqueurs en aucune bataille/tournoi ou behourd/et portoit on ceste chose entour son bras/ Itē hastes.xviij. hastes ce dist oroze sont petites lāces et estoiēt donnees a ceulx qui mieulx auoiēt iouste ou vse de la lance en batailles ou en autres fais darmes/ pharetres.xxv/pharetres sont les coffres ou cophins ou on porte les saiettes ou les viretons/ce dist oroze et les souloit on donner aux mieulx traians ce dist valeri9 ¶Act Ainsi auoit cestuí aournemēs q̄ sans plus nestoiēt pas assez pour vng hōme/ mais estoient assez pour vne legion Trāslat/valeri9 welt diē q̄ se en vne legiō qui cōtient.vi.mille.vi.cēs.lxvi hōmes armez/y eust eu pluisrs qui p leur proesce tous ensemble eussent gaignie autant de ioiaulx ou dōs que cestuí auoit fait tout seul/si euist il grandemēt souffir/de cestuí sicī n9 parle solin ou p̄mier liure/⁊ dist q̄ ce fut le pl9 excellēt des rōmains en force et en hardiesse/et dist q̄l fut tribū du peuple/⁊ sont de tout dacord solin et valeri9 fors q̄ solin ne nōme pas les dons quíl auoit gaignies q̄ trois cens et.xij./et valerius en met iiij.cēs et douze qui bien les compte

¶Des estranges

Ille quoqȝ etc̄ ¶ Trāslateur
pour entēdre a plain ceste
lettre est assauoir qui fut
celui tamea duquel valerius parle
en cest exemple/Titus liuiꝰ ou tiers
liure de la seconde bataille punique
assez pres de la fin dist/quil fut le
plus hardi et vaillāt hōme de son
corps de son tēps qui feust en cappe/
et especialment a cheual/pour quoi
est assauoir que si comme il est dit de
uāt pluiseurs fois apres la domma
geuse bataille de cānes en laquelle
toute la force de romme fut ainsi que
toute perdue et destruite/pluiseurs
grādes citez et autres villes et chas
teaulx qui moult petit amoiēt rōme
pour ce q̄lle les tenoit trop subges/
Se se tournerent deuers hanibal
qui auoit faicte ceste horrible descō
fiture/car ilz nauoient point desperā
ce que apres si tresgrant dōmaige
les rommains se peussent iamais re
couurer/Toutesfois la vaillance des
rōmains et leur fortune fut si grāde
quilz se remirēt sus assez tost apres
⁊ firent tant quilz eurent aussi grāt
puissance quilz eurent onques eue/
Entre les citez qui estoient retour
nees fut la cite de cappe qui moult es
toit lors puissant et est encoire/les
rōmains qui le vouloiēt recouurer
se mirent a host pour la prendre et
en estoit chief vng cōsule qui estoit
nōme fabius les gens de cappe qui
moult se fioient en leur force yssirēt
hors quant ilz sceurent que les rō
mains venoient et se logoient aude
uāt de leur ville Et estoiēt. vi. mille a
piet/mais ilz estoiēt plꝰ fors de gēs
de cheual/Car moult y auoit de no
bles cheaucheurs/entre les autrs
estoit celui tamea duquel valerius
p̄le en ceste lr̄e/lequel estoit le plus
souffisant et le plus renōme de toꝰ
ceulx de cappe il auoit este du temps
que cappe estoit deuers les rōmains
auec eulx et congnissoit les vaillās
et hardis hommes de cheual de rō
me/et entre les autres en y eut vng
lequel il prisoit moult grandement
qui auoit nom claudius assellꝰ/nul
des rōmains nestoit a tamea pareil
tant cōme il fut de la part de romme
excepte celui claudiꝰ Tamea feri des
esporons deuers lost des rōmains ⁊
se prinst a regarder dune part et
dautre sil verroit point claudius Et
quant il ne le veit point il fist signe
de faire silence et demanda ou estoit
claudius assellꝰ et que sil estoit en
lost quil se venist combatre corps a
corps Car il sauoit que cestoit ap̄s
lui le plus vaillāt hōme quil sceust
Quāt claudius sceut ces parolles il
se traist tantost vers fabius le cōsule
pour prendre congie de lui comba
tre a tamea/fabius lui en donna con
gie/il prinst ses armes et monta a
cheual/et se ala deuers lost de cappe
et appella tamea par son nom et lui
dist quil prinst telle place/comme il
vouloit/car il estoit tout prest de cō
batre contre lui

Les rōmains yssirēt de leurs
logis/et aussi firent ceulx
de cappe pour veoir ces deux
cheualiers qui tant estoiēt renom
mez de prouesche/Apres pluiseurs
haultes et crueuses parolles ferirēt
des esperōs lun a lautre/mais ilz
auoient moult large espace si nen
firēt mal lun a lautre en moult grāt
espace de tēps lors dist tamea a clau
dius/il semble q̄ noz nous iouons
sur noz cheuaulx/Mais descēdons
en ce cauai qui est cy pres si naurōs

pouoir de fuir ne de ganchir lun a
lautre/A pou y eut tamea ce dit quãt
claudius se fiert en la voie cauee/et
cuida q̃ tamea le sieuist/mais tamea
qui moult estoit plus crueulx de pa
rolles que de fait lui dist par desrisi
on quant il fut dedens/tu ne scez pas
que en fosse y a osteuent ou escra-
maire/cest a dire qui est en fosse il ne
peut loingz veir ne lui aussi eslargir/
et lors se parti tamea et senfui vers
la cite/Quant claudius veit ce il sen
reuint a son host et lui fist on moult
grant ioie/titus liuius dist apres q̃
on treuue en aucũes croniques vne
chose moult merueilleuse/et qui es-
toit cõmune oppinion de son temps
Cest assauoir que quant tamea sen
fuioit vers cappe/et claudius qui es
toit yssu du cauain le veit/il feri che
ual des espourons apres lui/et sieui
par telle maniere quil se feri en la ci
te apres lui parmi la porte et issi par
vne autre porte/Car tous ceulx de
la cite estoient si esbahis de la mer
ueille quilz veoient/cest a dire de la
hardiesse du rommain et de la cou
ardie de lautre quilz ne sauoient que
faire ne que dire/Item il est assauoir
que grant temps apres/cappe qui a
ceste fois ne fut pas prinse/fut apẽs
assize par sulpicius et fuluius flattus
et prinse/Et de ceste matere ay ie p̲
le ou second liure ou chappitre des
anciens establissemens ou coustu
mes/en la lettre belliciũ vsus/Et ou
chappitre de triumphe en la lettre
laudabiliores/et sera encore plus en
ce tiers liure ou chappit̃ de constance

Toutesuoies tant comme a
ceste matere appartient est
assauoir que quant fului⁹
flattus eut prins cappe par force et
par engin/et malgre hanibal/et
tout son sens et sa force/il prinst vne
partie des senateurs de cappe/Cest a
dire les plus grans de la ville/et qui
la cite gouuernoient/et enuoia vne
partie en vne ville ou chastel qui
auoit nom tranum/et lautre par
tie enuoia en vne autre ville ou for
tresse qui auoit nom calles/et quãt
il eut fait ceulx occire qui estoient a
tranum il sen reuint a calles/et fist
aussi copper les testes//Et ainsi quil
faisoit ce faire/le senat lui enuoia let
tres quil nen fist plus morir/et lors
aduint ce que valerius dist en ceste
lettre ¶ Acteur ¶ A grant admira
tion fut mesle ensemble le sang de
pluiseurs corps en calles/cest a dire
que ce fut grant merueille du sang
qui fut espandu en celui chastel/car
fului⁹ fist trencheir les testes a .xxv
des senateurs de cappe tout en vne
heure/Et puis dist valerius ¶ Ac
teur En cellui chastel quant fului
us flattus pugnissoit la desloiaulte
de ceulx de cappe/il faisoit copper les
testes des princes deuant son tribu
nal ¶ Translateur ¶ Cest a dire de
uant son siege ou il tenoit ses iuge
mens ¶ Acteur ¶ Lettres lui furẽt
presentees de par le senat de romme
quil nen pugnist pl⁹ et quil les lais
sast viure de cy a dont quilz en auroi
ent ordonne/Lors titus taurea qui
estoit de cappe soffri deuant lui a sa
voulente/et se prinst a crier a haul
te voix tant quil peut/fuluius quant
tu as si grant conuoitise de respan-
dre et espardre nr̃e sang ¶ Trãsla
teur ¶ Cest a dire le sang de ceulx de
cappe ¶ Acteur ¶ Pour quoy ces-
ses tu que ne fais la sanglente cuig
nee sur moy descendre/si que tu te
peusses vanter que tu eusses en aucũ

en aucun temps fait mort et occire
plus vaillamt et plus hardi hõme
de toy /fuluiꝰ lui respondi que si feist
il volentiers si nen feust empeschie
par la voulente du senat qui deffen
du lui auoit /lors lui dist tamea/et
regarde a moy a qui le senat na riẽ
cõmande / et ie feray chose qui sera
plaisant a veoir mais ce sera chose
que ton corage nozera emprendre
Et tantost il tua sa fimme et ses en
fans /et puis se bouta lespee parmi
le corps ¶Translateur ¶Et puis
valerius loue cest homme de ceste
foursenerie selon la maniere des an
ciens si cõe iay dit deuant autreffois
et dist ¶Act ¶Quel hõme cuidons
noꝰ que cestui feust/qui ama mieulx
la cruaulte de fuluius que vser de la
misericorde de rõme ¶Trãslat ¶A
la verite les anciens louẽt trop ceulx
qui ainsi se occioiẽt si cõme il appert
deuãt en ce chappitre de caton ⁊ des
autres/⁊ sont aucũs drois ciuilz qui
dient /que homme peut bien auoir
tant de tribulation et de mal quil est
bon quil fine sa vie / si cõme il est dit
ou premier chappitre ou.ij.liure de
ceulx de marseilles qui gardoient le
venin publiq̃ que on donoit a ceulx
qui disoient cause pour quo ilz vou
loiẽt finer leur vie/Mais selon nrẽ
foy ceste oppinion est faulse et mau
uaise

Age darij ⁊c̃ ¶Translateur
Pour entẽdre a plain ceste
lettre et ceste histoire est a
recourre au premier liure ou chap
pitre des songes et estranges en la
lettre/Nec cirus /Item en cellui pre
mier liure ou chappitre de neglecte
religion ou.ij. chappitre en la pre
miere addition/Toutesfois il est as
sauoir que selon iustin ou premier
liure/cambises le roy de perse et de
mede regna apres cirus son pere ⁊
acquist le roialme degipte ⁊ destruit
toꝰ leurs idoles/⁊ veult faiẽ destruiẽ
aussi le noble tẽple de hamõ/mais
ceulx quil enuoia pour ce faire furẽt
tous tempestez et fourdriez il auoit
nom melgis ou mergis/si aduint q̃
vne nuyt il songa que celui melgis
son frẽ regneroit en sa seignourie
et seroit roy apres lui/Les roix de
perse et de mede se gouuernoient a
ce temps par sept saiges hommes/
quon appelle mages selon ysidoẽ ou
.ix.chappitre du.viij.liure des ethi
mologies sont ou furẽt iadis appel
lez encanteurs / si cõme on dist des
trois mages de pharaon qui faisoi
ent les signes ainsi q̃ moyse faisoit/
mais apres on a dit aussi ceulx ma
ges qui regardent les natiuitez et
fortunes des hommes par les cõstel
latõns si cõme on dist en leuangille
des trois mages qui vinrẽt en beth
leem aourer ihucrist/ par lestoille
qui leur apparut/mais ie croy pour
vray que q̃lques gens q̃ ce feussent
cestoient moult saiges hommes / et
peut bien estre quilz estoient astro
nomiens et quilz sauoient aucuns
ars/que les autrees ne sauoiẽt pas
car cestoit moult grant fortune et q̃
cõmunemẽt ne dure pas que vng
petit hõme de petit lieu saiche gar
der lacointance et lamour dun grãt
prince/se il na moult grans sens et
moult grãt sobriete en lui le roiaul
de perse et de mede dont estoit p telz
sept hommes gouuernez si comme
iay dit deuant/Or aduint que quãt
cambises eut songie le songe que
mergis son frere regneroit apres
lui/il veult faire le songe faulx et si

fist il/car il appella vng de ces sept
mages qui moult estoit son ami et
ou quel il auoit moult grant fiance
et lui commanda quil occist mergis
son frẽ tout celeement/Cambises cõ
me iay dit deuant ou chappitre de
neglecte religion ou premier liure
se tua dauenture de sespee deuant ce
que le cruel commandement feust a
compli/le mage qui auoit nom co
meton fist celer la mort du roy/⁊ tua
mergis/si comme il lui estoit cõman
de/il lui estoit cõmande/et prinst oro
pasten son frere et le mist en son lieu
car il lui ressembloit tresbiẽ si le esta
bli roi en lieu de mergis/Et ceste cho
se estoit faisable entre les ꝑsans/car
les roix estoient pou ou neant cong
neuz ou veuz sans lespee de mageste
Tantost les mages qui estoiẽt tous
dun accord en ce fait appeticerẽt les
treus et les redeuances du roiaulme
et donnerẽt vacatõns darmes de cy
a trois ans pour acquerir le faueur
du peuple/⁊ a fin q̃ le roiaulme quilz
auoient acquis par fraude feust con
ferme par larges dons/Ceste chose
donna grant soupecon a vng hom
me saige ⁊ noble qui auoit nom hos
tan/il auoit vne sienne fille/qui es-
toit entre les amies du roy/si lui mã
da par priuez messages que le filz de
cirrus mergis estoit roy/celle lui mã
da quelle ne le sauoit ne par les au
tres sauoir ne le pouoit car chascu
ne delles estoit enclose a par lui/lors
lui manda son pere/que quant elle
seroit auec le roy ce il dormiroit quel
le tastast a son chief se il auoit oreil
les/Car cambises estoit vne fois cou
roucie a oropasta celui magis et/lui
auoit trenchees les oreilles toutes
deux/Celle fist le commandemẽt son
pere et trouua que le roi nauoit nul

les oreilles/et lui en fist sauoir la veri
te/Lors hostan fist ceste chose sauoir
aux grãs seigneurs de perse/si se alie
rent ensemble par foy et par saire
ment/et iurerent la mort du faulx
roy/ilz ne furent que sept de ceste cõ
iuration/mais a la fin que nulz deulx
ne se peust repentir de celle emprinse
et aussi que la chose ne feust en auca
ne maniere sceue ou reuelee/ilz se ar
merent tantost a couuert et sen ale
rent a lostel roial/et firent tant quilz
occirent ceulx qui les vouloient em-
peschier daler auant/et quilz vinrẽt
au lieu ou les mages estoient/Quãt
les mages les veirent/ilz prinrent
coeur et hardement/et se deffendi
rent tant quilz occirent deux des con
iurez/mais toutesfois la force ne fut
pas a eulx/vng des cõiurez y eut qui
eut nom cobrias ce dist iustin/mais
valeri9 le nomme en ceste lrẽ daire
et celui fist la hardiesse/et moustra
en ceste emprinse la grant force et
ardeur de son corage/si cõme il apꝑt
assez cler en ceste lrẽ qui dist ainsi
Acteur Or regardons cõment dai
re eut en lui grant ardeur de corage
Trãslateur ¶ Si cõme iay dit deuant
iustin le nomme cobrias ¶ Acteur
Car quãt il deliuroit perse de la grãt
cruelle et orde tirannie des mages/et
il en auoit vng abattu dessoubz lui
en vng lieu obscur/il dist a vng des
compaignons de celle noble euure
Trãslateur ¶ Cest a dire a vng des
cõiurez auec lui/⁊ lappelle noble oeu
ure pour ce que a la verite il nest nul
plus bel fait que de persecuter ceulx
qui faulsement et contre raison veul
lent seigneurir et regner/Celui co
brias a dont on daire selõ valerius
dist a vng de ses cõpaignons ¶ Ac
teur Leq̃l se doubtoit q̃l ne le ferist

quant il cuideroit ferir les mages tu
nas riens a doubter pour moy que
tu ne fieres de ton espee fiers aincois
quil ne muyre bien tost parmi mon
corps dedens le sien

Hoc loco leonidas ¶ Trãsla
teur ¶ Pour entẽdre ceste
histoire en laquelle le fait
aduint ou en laquelle mention est
fcẽ du fait duquel valerius parle et
fait memoire en cest exemple est a
recourre au premier liure ou chap
pitre des prodiges ou premier exẽ
ple des estranges en la lettre/In ex
ercitu/ou il est dit tout du long cõ
ment xerces le roy de roy de perse et
de mede vint en grece et quelle quã
tite de gens il amena par mer et p
terre et cõment il fut desconfis et p
le sens de themistocles et sa vaillan
ce et de la hardiesse et vaillance que
leonidas le roy de lacedemone y fist
parle valerius en ceste lettre qui est
assez clere et dist ainsi ¶ Acteur
En ce lieu icy nous vient audeuant
le noble lacedemoniẽ leonidas duql
il ne fut rien plus/fort de son propos
ne de son oeuure ¶ Translateur
Cest a dire de son emprinse ⁊ de son
fait ¶ Acteur ¶ Car il se mist aude
uant de toute aise a ternupolas/cest
a dire contre psen ⁊ toute la puissan
ce a vng destroit qui est entre grece
et aise que vng nõme ternupolas
et mist en derreniẽ desesperance p sa
grãt cõstance ⁊ pertinence xerces le
quel estoit grief a porter a la mer et
a la terre ¶ Trãslteur voire pour
la multitude de gens et de la puissan
ce q̃ il auoit ¶ Acteur ¶ Leql xerces
nestoit pas seulement terribles et
doutables aux hõmes/mais mane
choit neptun9 de mettre en fers et

en tenebres ¶ Trãslat ¶ Valerius
veult dire quil auoit si grant plente
de nefz sur la mer si cõe il appert ou
p̃mier liure ou lieu deuãt allegue ⁊
aussi de gens par terre et a piet ⁊ a
cheual/cõme sil voulsist prẽdre nep
tunus le dieu de la mer/et prendre
ou assegier en fer ⁊ sont les parolles
de valerius en ceste partie et en plu
seurs autres lieux plus poetiques
q̃ ppres Acteur ¶ Touteffois par
la tricerie ⁊ deffaulte de ceulx du pais
desquelz auec loppottunite du lieu il
estoit grandement aidie lesquelz sen
fuirẽt et le laisserẽt il demoura auec
trois cens de ses citoiens seulement
Trãslateur ¶ Oroze dist ou second
liure quil en eut. vi. cens mais ce ne
fait rien au fait de la hardiesse leo
nidas duquel valeri9 ple car sil en
eust eu. vi. vings mille se eusse este
grant fait de garder le pas contre la
puissance que xerces auoit p terre
⁊ p mer Act et ama mieulx a mo
rir en cõbatãt/q̃ laissier la place qui
lui estoit assignee a garder/Et pour
ce il admonesta les siens de haittie
visaige et deliet corage daler en la
bataille en laquelle ilz deuoient mo
rir et leur dist/mes cheualiers et
mes compaignons mengies ainsi
cõme se vous y deussies soupper en
enfer ou la mort leur estoit denũcee
mais les lacedemoniẽs obeirẽt sans
nulle paour a son dit aĩsi cõe sil eust
ꝓmis victoire/iustin ou second liure
dist que quant les lacedemoniens
sceurent les nouuelles que xerces
venoit en si grant puissance sur eulx
ilz enuoierent delphos et appollo
pour sauoir la responce et la fin de
la bataille Et appollo respondi quil
conuenoit q̃l laissast leur roi et leur
pais/⁊ quãt leonidas leur roi sceut

ce et il aloit a la bataille/il sen ala oc
cuper le destroit passage a la fin ou
quil vainquist a pou de gent a grant
gloire/ou quil moroust a petit domai
ge de la chose publique/et pour ce
renuoia tous les estranges qui lui
aidoient et leur pria quilz se gardas
sent a meilleur temps/et retint seule
ment.vi.cens qui estoient de son roi
aulme/et leur moustra quil les cou
uenoit morir/mais ilz ne pouoient
plus honnestemēt morir que en lost
de leurs anemis/pour quoy il a tout
vi.cens hommes couru sus a ses en
nemis de nuit en leurs logis/lesqlz
estoient.v.cens mille/et aloient tout
droit a la tente du roy/mais ilz furēt
si lassez de ferir et occire/car ilz ne fi
nerent du commencement de la nuit
de cy a la plus grant partie du iour
quil les couuint morir plus de leurs
cops que des anemis/ainsi ce dist iust
tin ne furent ilz pas vaincus/mais de
traueil mors en vainquant

Ottriade quoq; ¶Trāslateur
En ceste partie valerius p
le moult obscurement par
la cause de la grāt briefte/pour quoi
il est assauoir que ottriades fut roy
de lacedomone/lequel se combati con
tre ceulx dune cite que valeri⁹ nom
me tireatrū et fut mort en la bataille
mais il se combati si vaillamēt que
son escu en fut porte en la cite tout en
sanglente de son sang/et dient aucu
nes croniques quil escripsi de son
sang en son escu quant il fut naure
a mort/vicissem si vixissem/Cest a di
re se ieuisse vescu ieuisse vaincu ¶Ac
teur La lettre dottriades est regar
dee plus grande par la bataille et la
belle mort de ottriades/quelle ne soit
pour lespace quelle contient/laquel
le apres la mort rapporta en son pais
en signe de triūphe en tiltre ensan
glēte la victoire tolue a ses ennemis
par lettres escriptes de son sang
Translateur ¶Valerius welt dire ce
me semble/que les anemis neurent
pas tant de gloire de la victoiē que
lacedomone eut pour la vaillance et
grant corage de ottriades/leur roy
qui escripsi de son sang ce que dit est
et que celle escripture demoura la
gloiē de la victoiē aux lacedomoniēs

Excellentissimos ¶Transla
teur Apres ce que valeri
us a mis deux nobles exem
ples de la hardiesse des roix de lacedo
mone/il met vng autre dun roy ou
duc de thebes qui auoit nom epami
nondas/lequel desconfit les lacedo
moniens/et qui moult fut vaillant
cheualier selon ce quil appt par va
lerius qui dist ainsi ¶Acteur Les
tresexcellētes bonnes aduētures des
lacedomoniēs ensieut vne merueilleu
se meschance quant epaminondas
qui fut la tresgrāt felicite de thebes ꝛ
qui fut aussi la tresgrande et pmiere
pestilence de lacedomone cōe lancien
ne gloire de celle cite/eust demoure
non vaincue de cy a celui temps/et p
eureuses batailles abbatue et cōfon
due leur virtu a lentree/ꝛ mātinee
Trāslateur Lentree/ꝛ mantinee es
toient deux citez de grece/lesquelles
epaminōdas osta p force des armes
aux lacedomoniēs ¶Act Il fut feru
pmi le corps dune lance/et quant le
sang et lespit lui failloiēt/il demāda
pmieremēt a ceulx qui se pouoiēt de
le desconforter se son escu lui estoit
faulf/et puis demanda se les anemis
estoient du tout desconfis/et quant
ilz lui dirent ouy/il dist ce nest

pas icy la fin de ma vie / mais me
viēt pl⁹ hault et meilleur cōmence
mēt q̄ vrē epaminōdas uait maīn
tenant ie voy par mon eur ⁊ p mon
fait thebes fait le chief de grece la
forte et courageuse cite lacedemone
est mise ius et au bas p no⁹ ⁊ p noz
armees / grece est deliuree de amere
dn̄ation ie muir orbes et si ne muirs
pas sans enfans / car ie vous laisse
deux nobles filles / lētree et mātinee
Translat ¶ Cest a diē que iafeust il
quil neust nul hoir de son corps tou
tesfois auoit il acquis ces deux citez
pour quoy il entendoit q̄ par elles
feust en grant memoire ainsi que la
memoire des peres dure longuemēt
par leurs enfans ¶ Acteur ¶ Ap̄s il
cōmanda quon lui ostast la lāce du
corps et tantost quelle feust ostee il
morut ¶ Translat ¶ De cestui epa
minōdas p̄le iustin en la fin de son
vi. liure en lui merueilleusement lou
ant et dist ainsi ¶ Act ¶ Et quant
epaminōdas morut les forces de la
chose publique de thebes cheirent
Car ainsi q̄ se tu romps vng dart
la pointe deuant de son fer tout le re
manant du fer remaint inutile ain
si quāt ilz perdirent toute leur puis
sance en telle maniere que quant
ilz leurent perdu il ne sembla point
quil leussent perdu tant seulement
mais sembloit que tout feust auec
lui Car onques deuant lui ilz nauoi
ent fait bataille de grant memoire
ne apres aussi ne firent p̄ler deulx
par leurs virtus mais seulemēt par
leurs grans maladuentures et mes
chiefz p quoi il apparoit clerement
q̄ la gloire dun pais fut nee et mor
te auec lui il queru et acquist tous
iours seignourie non pas pour lui /
mais pour le pais et fut tant peu cō
uoiteulx dauoir q̄ quant il fut mort
on ne trouua de quoy faire faire les
obseques il ne fut neant plus cōuoi
teux de gloire que de pecune il porta
par telle attēperance les honneurs
⁊ les estas quil nen estoit pas ēbelli
ne aourne / mais les dignitez estoi
ent aournez de lui / et la raison quil
eut en sa vie / ne perdist il pas a sa
mort Car quāt il fut rapporte en son
logis demi mort il reprinst son espe
rit vng peu et demanda a ceulx qui
estoiēt enuiron se quant il fut cheu
les ennemis lui auoiēt son escu oste
et il oy q̄ non / il le fist apporter et le
laisa de rechief il demanda silz auoi
ent vaincu / Et quāt il oy quilz auoi
ent la victoire il dist q̄ la chose aloit
bien / ⁊ tantost il expira / par la mort
duquel les atheniens cōmencerent
a deffaillir aussi en puissance et en
virtu / car quāt ilz orent perdu celui
quilz cremoiēt et sur lequel ilz auoi
ent enuie pour sa vaillance ilz deuin
rent lents et pereceulx / et ne despen
dirent les reuenues publiques en
gens darmes par terre ne par mer
si cōme ilz faisoient deuant / Mais
en festes et apparaulx et en ieux / et
hantoient les theatres auec les ac
teurs et poetes et louent plus vng
bon versifieur que vng capitaine de
gens darmes / et les redeuances de
quoi on souloit gouuerner les che
ualiers et les marōniers on deuisoit
au peuple de la cite / par lesquelles
choses il aduint que entre les opseu
ses des grecz lort et obscur nom des
macedoniēs sailli auant car philippe
qui trois fois auoit este a thebes os
tage / et lequel estoit introduit de
virtus Et paminōdas subiuga aise
et grece et les mist ainsi cōme en ser
uitude ¶ Trāslat ¶ Celui philippe

du quel valerius parle cy fut phe
lippe le pere alixādre le grāt duquel
iay parle ou premier liure ou chap
pitre des miracles es estranges en
la lettre/eodem oraculo

A ne theramenis Trāslac
pour entendre a plain ces
te histoire est assauoir que
selon iustin ou.v.liure/apres ce que
alcibiades eut pdu en aise la mineur
si grant plente de ceulx dathenes/et
quil sen fut fuy seconde fois en exil/
pour la cremeur quil auoit de ses ci
toiens/les atheniens firēt leur duc
dun vaillant homme et sage qui a
uoit nom conon/mais il eut gens a
ordonner qui nestoient pas aprins
darmes/vielles gens/et enfans/et
autres gēs de peu de fait/car les bons
pou sen failloit auoiēt este to9 mors
en lautre bataille/toutesfois conon
fist tout ce quil peut ⁊ assembla mlt
de gens/mais ce nestoient point telz
gēs q̄ ceulx a qui il se cōbatoit si ne de
mourerēt gaires les athe niens a es
tre vaincus/et furēt les atheniēs des
confis p terre pmicremēt/et puis p
mer/⁊ le duc qui auoit nō angoras
ordonna les nefz quil auoit prīses et
les ēuoia en lacedemone en ordonnā
ce et semblāce de triūphe/et p dedēs
enuoia le pillage ou proie q̄l auoit
conquis par la bataille/il adurrōna
le pais/et prīst tous les chasteaulx
et les villes qui estoient a ceulx da
thenes ne onques rien ne leur laissa
fors ce qui estoit en la fortresse de
la cite/Quant ceulx dathenes eurēt
nouuelles de celle desconfiture/ilz fu
rent si esbahis/que grant anuy me
semble de lescripre/car ilz nauoient
auoir se peu non pour despendre en
souldees/et aussi nauoient nulz citoi
ens/desquelz ilz se peussent aidier ne
nauire en quoy ilz sen peussent fuir
moult furent en grant tribulation
en toutes manieres/Car ilz auoient
ramembrance de lonneur quilz auoi
ent eue/Or consideroient en la fin es
tre assegies des leurs anemis orguil
leux et vainqueurs/et la chetiuete et
meschāt seruitude en la quelle il les
couuenoit cheoir/ainsi quilz estoiēt
en celui estat vint lost des lacedemo
niens et auironna la cite/ et en pou
de temps fut moult grande la fami
ne/car en la cite y auoit petite proui
sion ne aussi ny en pouoit nulle venir
Sy furent les atheniens constrains
apres pluiseurs mors de fain/et de
meschief de requerir paix/et moult
longuement fut delibere se on leur
accorderoit ou non/car les lacedemo
niens auoient auec eulx moult dau
tres gens/qui moult hayoient ceulx
dathenes/et disoient que bon seroit
admichiler le nom dathenes/et la
gent dont/et de mettre tout en feu et
en flambe/mais les lacedemoniēs ne
si accorderēt pas ⁊ dirent q̄ athenes
et lacedemone estoiēt les deux yeulx
de grece/et quilz nen vouloient pas
creuer lun/Si leur accorderent par
certaines cōditōns/entre lesquelles
fut vne/quilz se gouuerneroiēt p xxx
hōmes quilz esliroiēt deulx mesmes
Ces trente furent establis a gouuer
ner la chose publique/mais tantost
deuinrent tirans / et prinrent trois
mille satellites auec eulx / cest assa-
uoir crueulx sergens/et cōmencierēt
a occire et a pillier/et le pmier quilz
occirent fut alcibiades/Car ilz ne cre
moiēt q̄ lui/quāt ilz furent deliure de
la paour de lui/ilz se prinrēt a occir
⁊ a pillier le poure remanant dathe
nes/de ces trente estoit lun therami
nes/duquel valerius ple en ceste lrē

auquel ceste occision et pillerie ne plaisoit pas/et quant les autres le sentirent ilz le tuerent a la cremeur de tous les autres/la maniere de la constance de la mort de cestui thiramines met valerius en cest exēple et dist ainsi ¶ Acteur

La constance de thiramines lathenien ne fut pas petite lequel quāt il fut cōstraint de morir en la prison but cōstāmēt la poison qui lui estoit enuoiee p le cōmandement de trente tirans et ce qui en estoit demoure ou hanap il le ietta a terre en iouant ⁊ le fist son ner cler son et puis dist au bourrel qui lui auoit baillie la poison iay beu a crisias va ⁊ si lui porte tantost ce beuurage/celui crisias estoit le plus cruel tirant des .xxx. ¶ Trāslateur Apres ce valerius dist vng autre notable mot ¶ Acteur ¶ Sy legiē ment souffrir tourment pour quoy thiramines yssi de ceste vie ainsi cōe sil feust mort sur son lit et fut pug nis selon loppinion de ses ennemis mais selon la sienne il fina sa vie/ mais thiramines eut ceste virilite par lrēs et par doctrine ¶ Acteur A la verite ceulx qui sont clers de droite sciēce si cōme est philosophie et les sciences speculatiues qui tong noissoit les causes de estre de durer et de finer de generacon ⁊ de corrup tion doiuent et peuēt estre plus vir tueulx que ceulx qui nont pas telle congnoissance et ce declaire assez abe crois ou prologue du tiers liure de phisique ou il preuue cleremēt quil conuient que homme parfait en ou par sciences speculatiues ait en lui les quatre virtus cardinaulx/Cest assauoir prudēce/attēperance/iustice/ et force de corage/si cōe thiramines eut en la fin Car a la verite il estoit grant clerc pour quoy il eut la paci ence et constance quil eut

Numantino etc̄ ¶ Translat Apres ce q̄ valerius a mis exēples de thiramines qui par sa noble science eut si grant cō stance a la mort/il met exemple dun numancien qui eut a nom theoge nes qui par la naturelle cruaulte de celle generatiōn eut semblable cōstā ce a la fin/ Et pour entendre aplain ceste histoire fault recourre ou pre mier liure ou chappitre des prodi ges en la lrē/flaminij autē/et ou se cond chappitre du second liure qui est de discipline de cheualerie en la lrē publius cornelius scipio laffricā et la est mise toute la maniere de la destruction de numance et moult bel les parolles de oroze contre les rom mains / qui est moult belle chose a veoir / Mais ny a pas particulire mention de cestui theogenes duql valerius parle en cest exēple et dist Acteur ¶ Atheogenes le numācien fut ainsi que maistresse de prendre semblable virtu de la cruaulte de sa gēt ¶ Trāslat ¶ Cest a diē de celle ge neration car ilz furēt trop duremēt hardis et de grant corage ¶ Acteur Car quant il veit q̄ numance estoit perdue il qui estoit de noblesse et de richesse et donneurs le plus souffi sant de tous les autres citoiens sen ala en sa rue qui estoit la pl9 noble de la ville ⁊ fist assembler toutes ma nieres de choses qui sont nourrisse mēt de feu et puis y fist le feu bouter Et puis prinst vne espee nue et le mist illec deuant tous / et comman da quilz se cōbatissent lun a lautre

corps a corps/et celui qui estoit vain cuon lui coppoit la teste dune espee/et le iettoit on dedens le feu/Et quant ilz furent tous fenis par ceste forte loi de mort ou darrenier il se ietta ou feu.

Utrũ vt eque ¶Translateur. Apres ce q̃ valerius a mis vng exemple dune cite m̃lt anemie de rome/si come fut numance/il en met vng de carthage qui autant en fut anemie ou plus/et est assauoir/si come il est dit deuant que selon oroze ou quart liure quant le senat eut ordonne q̃ carthage feust destruite en lan de la fondation de rome vi.cens et.vi.Scipio laffrican le derrenier fut enuoie auec les cõsules/par la proesce duquel elle fut finablem̃t destruite/Car elle fut assaillie par.vi. iours et par.vi.nuis/si se rendirent ceulx qui estoit demourez en vie/et les fist on issir de la ville par turmes Et p̃mierem̃t le femmes desquelles il y eut.xxv.mille qui estoit encoẽ pl9 laide chose assez difforme et miserable chose a veoir/ et des hõmes.xxx. mille/et le roi hasdrubal se rẽdi aussi a scipion/les fuitifz des romains qui estoiẽt a cartage se boutrẽt ou tẽple de esculapi9/et de leur gre mirẽt leur feu dedens et furẽt ars/carthage fut toute mise en feu et en flãme/et la rome la femme hasdrubal le roi estoit montee en vne tour/elle veit q̃ tout ardoit dessoubz lui/elle prinst deux enfans quelle auoit de hasdrubal et se ietta elle et eulx dedẽs le feu/Ainsi eurent ce dist oroze semblable yssue de ceste vie/la p̃miere rome de cartage qui fut dido ou elissa/et la derreniere qui fut ceste/cartage ardi cõtinuellem̃t.xvij.iours/et donna aux romais vainqueurs miserable regard de la condition humaine/ainsi fut destruite cartage en lan.vij.cẽs de la fondatiõ p̃miere/et dist oroze q̃ onq̃s ne peut sauoir la cause pour quoi celle tierce bataille punique fut cõmencee/et ce souffist a p̃nt pour la declaration de cest exẽple/ou quel valeri9 ramaine a memoire cõmẽt la rome de cartage mist a mort lui et ses deux enfans esprise de virile douleur/et de feminine fourseneríe/ce dist oroze/valeri9 dõt dist Act᷒ mais ensieut pour racompter la destructiõn dune cite aussi anemie de rome/quãt cartage fut prise des romains/la femme de hasdrubal reprouuãt a lui sa mauuaistie/quil auoit este contet et assouffi de ĩpetrer a scipiõ pour lui seulem̃t sa vie/p̃nst a sa dextre et a sa senestre les filz de lui et delle qui pas ne refusoiẽt la mort et se bouta dedẽs la flãme de la cite qui ardoit/et a la force dune femme ie adiousteray aussi fort cas de deux pucelles/

Cu pestifera ⁊c̃ ¶Trãslateur. En ceste p̃tie valerius parle de deux pucelles desquelles il a promis a parler en la fin de ce derrenier exemple/et a la verite ce fut moult grant merueille et de lune et de lautre/et est assauoir pour vng peu declairer cest exemple que selon quil appert en pluiseurs et diuerses histoires/sezile est vne p̃sle qui entre les autres a tousiours souffert merueilleuses infortunes/et especialment de tirannie/toutesuoies il en p. eut vng iadis moult vaillant homme qui eut nõ ihero/lequel selon ce que iay dit fut moult vaillãt et preudomme/et moult ami des romains il deuint moult viel/si doubta moult que vng filz de quinze ans quil auoit de son filz qui mort estoit/ne se

ne se gouuernast pas bien apres
sa mort/pour quoi selon titus liuius
ou quart liure de la seconde bataille
punique/ il lui bailla.xv.tuteurs le
pere morut qui auoit nom iherōme
et le filz qui eut nom iheronimꝰ qui
fut roy et le cōmencerent a gouuer
ner les tuteurs mais ētre les autres
en y eut vng qui eut nom androno
dorus qui auoit espouze la sceur du
roi iherome Cellui deuta ainsi q̄ toꝰ
les aut̄s tuteurs hors du gouuerne
ment de lenfant ⁊ dist/quant il eut
xviij.ans quil auoit assez sens et ea
ge Et ce fist il pour auoir aparlui la
gouuernance du roiaulme/Quant
le iosne roy fut ainsi hors de la main
de ses tuteurs /il se gouuerna ꝑ telle
maniere que chascun le hay pour
sa mauuaistie et pour son beubant/
Et y eut aucuns des tuteurs qui se fi
rent morir de leur voulente Et aussi
aucuns qui sen fuirent hors du pais
pour la paour quilz eurēt de sa grāt
cruaulte trois sans plꝰ/en demoura
qui auoiēt alui grant acointāce cest
assauoir andronodorus et zoplus/
Et ces deux auoient espouse deux de
ses seurs/et le tiers auoit nom tarso
en qui il auoit moult grant fiance
pluiseurs vaillās hommes y eut qui
auoient moult grāt desplaisance en
la cruaulte et tirānie de iherome si se
cōiurerent pluiseurs ensemble de le
occiē entre les autres en y eut vng
du quel valerius parle cy apres le
quel auoit nom theodocus /il fut ac
cuse et prins ⁊ mis en fors tourmēs
pour nōmer ceulx qui estoiēt de celle
emprinse ce dist titus liuius/finable
ment ainsi cōme vaincu de paine et
de tourmens il accusa tarso/lun des
trois deuant nōmez qui tant estoit
bien de lui et toutesfois il nen estoit
rien/Mais le roy le crey legierem̄t
pour ce quil lui cōseilloit ⁊ estoit dop
pinion quil feust de la partie des rō
mains et contre hanibal laquelle
chose estoit encontre la voulente du
roy et contre loppinion des deux au
tres /si fut tarso mort et theodocus
eschappa / et fut puis iheronimus
occis et tous ceulx et celles de son lig
nage si comme il sera veu assez tost
apres/Et lors aduint ce q̄ valeriꝰ
dist icy/Toutesfois titus liuius dist
que hermonia de laquelle valerius
parle cy et lappelle virge et estoit
mariee a vng qui auoit nom themis
teus valerius dist ainsi ¶ Acteur
Comme par la folle et vniuerse se
dition de ceulx de ciracuse toute la
lignie du roy iherome fut destruite
et ny auoit demoure que vne fille
qui auoit nom hermonia laquelle
estoit encore virge et tous les enne
mis que mieulx couroient deuers el
le pour locire sa nourrice qui sau
uer le vouloit prinst vne autre pu
celle de son eage ⁊ le vesti de ses veste
mens roiaulx et le bailla entre les
espees des ēnemis lesquelz le tuerēt
tantost car onques ne dist que ce ne
feust elle pas quilz queroient ne de
quel estat ou condition elle estoit/
hermonia qui ce veoit du lieu ou
estoit moult esmerueillee du corage
et de la foy ⁊ amour de la pucelle ne
veult pas viure apres elle/mais ap
pella ceulx qui lauoient occis et leur
dist/quelle estoit celle quilz queroi
ent et ceulx retournerent et le mirēt
tantost a mort/Et ainsi fut a lune
vne mencongne couuerte / et a lau
tre verite apperte cause de la fin de leur
vie Translateur ¶ Car la pucel
le fut tuee pour ce quelle faindy cou
uertement quelle estoit fille du roy

thero/Et hermonia fut occise pour ce quelle dist appertemēt la verite/Et pour ce dist le prouerbe p trop taire et par trop pler

Additions du translateur

Sy cōme iay dit deuant il me semble bon de adiouster aucune chose selon la matere du chappitre/Et pour ce q̄ valerius parle icy de force de corage q̄ aucuns dient hardiesse/Je weil adiouster deux sans plus/lun porrus/et lautre alixandre le grāt/iustin ou.xij.liure dist que quant alixandre fut entre en inde/il y eut vng des roix dinde qui auoit nom porrus/lequel estoit moult fort de corps/et aussi moult grant de corage/et duquel pluseurs histoires des grigois plent p diuerses manieres/Celui porrus assembla grant host pour cōbatre contre alixandre/et quant les batailles furent ordonnees il demanda la bataille a alixandre corps a corps/et alixādre ne lui failli pas/si assemblerēt ensemble/mais le cheual alixandre fut tantost naure a mort/si chey alixandre a terre/mais il fut tantost secouru de sa famille et de sa gēt/et y eut moult grant occision dune part et dautre mais finablemēt alixādre fut rescoz et porrus prins/mais il eut ainçois moult de plaies/et eut si grant courous q̄ quant il se veit prins et vaincu que ia feust il que alixandre lui p donnast tout/ne volt il moult grant temps ne boire ne mengier/ne souffrir que on lui curast ses plaies/et a grant paine peut on faire deuers lui quil voulsist viure/par telle condition que le roy alixandre le laissoit sain et haitie en son roiaulme cōme deuant et la fonda alixandre deux citez/lune eut nom merce/lautre eut nom buchiphal/en lonneur de son bon cheual qui eut nom buchiphal Item iustin en ce meisme liure dist q̄ quant alixandre eut ale cōquerant vne grant ptie dinde/il vint a vnes gens que on appelloit ambres et sigambres/lesquelz lui vindrent au deuāt a tout quatre vingz mille hommes armez a piet.lx.mille a cheual Et quant ilz furent desconfis il mena tantost son host en leur cite qui moult estoit forte/alixandre fist tant quil monta premier sur le mur/Et quāt il veit quil ny auoit nul deffendeur il descendi du mur tout seul emmi la place de la ville/Et quant ceulx de la ville qui tappis sestoient le veirent tout seul ilz lui coururent sus et sefforcerent silz peussent de ferir en vne teste toutes les batailles du mōde/alixandre quant il veit ce se contint moult hardiement contre tous et est chose ainsi comme incredable que la multitude des anemis que la force et foison de dars et de lances et aussi que la hideuse noize ꝛ horrible cri deulx ne lui donnerent onques paour/mais il abbati tout et occist et fist fuir de tant de milliers/toutesuoies quant il veit quil y en auoit tant quil en estoit ainsi que tout couuert il sacosta dun troncq dun arbre qui assez pres du mur estoit qui moult lui fist grant auantage/ses amis quant ilz sceurēt le peril/ou quel leur seigneur estoit/monterent tantost sur le mur et saillirent tantost a terre et la en y eut moult doccis q̄ dune part que dautre/et fut la bataille moult dure et tant quon ne scauoit qui auoit le meilleur/de cy a dont q̄ tout lost entra dedens par les murs qui furent rompus/En celle bataille

fut alixandre naure dune saiette des
soubz la mamelle par quoi il perdi
tant de sang quil ne se peut soustenir
droit/pour quoi il se mist a genoulx
et se cōbati si longuemēt quil occist
celui qui la plaie lui auoit faite/plui
s̄s autres grās hardemēs pourroie
racompter de pluis̄s mais il peut biē
souffire a tant/Et icy fine le second
chappitre du tiers liure

¶ Sensieut le tiers chappitre du
tiers liure qui determine de patience

Egregius virorū ⁊c̄ ¶ Trās
lateur ¶ Apres ce que vale
rius a mis exemples de for
ce/il met en ce chappitre exemples
de pacience/Et la cause est selon ce
quil touche en la lrē la prochaineté
de lune a lautre Et est a notter que
patience nest pas virtu distinguee
de force en la maniere deuant dcē/
mais est elle meismes en son effect
fors tant que force simplemēt sestēt
a faire choses fortes et espouenta
bles et a souffrir aussi chose contrai
res aduerses et penables Et patiē
ce ne sestēt fors a souffrir les choses
deuāt dictes/Et ainsi force emporte
plus que pacience/car elle sestent a
faire et a soustenir/et pour ce tulle
en sa seconde rethorique ou second
liure dist que patience est voluntai
re et longue souffrance des choses
fortes et ardues pour cause de hones
tete ou de prouffit/de pacience dont
qui est partie ou branche de force
parle valerius en ceste partie ⁊ dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Force est mise de
uant les yeulx des hommes et des
femmes que iay racōptez/Et or vo⁹
admoneste que nous plons de pati
ence laquelle nest de plus enferme
rachine ou de moins noble esperit
respondāt/mais est si iointe a force
par similitude quil peut sembler que
elle soit nee delle ou auec elle

Quid enī etc̄ ¶ Translat
En ceste partie commence
valeri⁹ a mettre les exem
ples de pacience Et pour la declarati
on de la lrē est a recourre assez pres
du cōmencemēt du chappitre p̄cedēt
en la lrē Et iustis/ou il est dit com
mēt porsenna/le roi de tosquane sef
forca de remettre tarqui lorguilleux
en son roiaulme de romme car les rō
mais le bouterēt de hors pour le mes
fait de lefforcemēt de lucresse/porsen
na dont auec les tarquiniens assega
rōme ⁊ les cōstraindi en telle maniē
tant p famine q̄ autremēt quil auoit
esperance de les prendre et les rom
mains eurent grant paour destre
destruis/entre les rōmains y auoit
vng iosne homme de noble ligne
lequel auoit nom mucius qui puis
fut appelle scenola si cōe il sera veu
en la fin/Cestui muci⁹ eut trop grāt
despit de ce que ceulx de tosquane q̄
les rōmains auoiēt tant de fois des
confis tenoiēt en tel dangier rōme
pour quoy il prinst coeur et harde
ment de faire les merueilles de qnoi
valerius racompte assez cler en ceste
lrē et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Quelle
chose pourray ie racōpter pl⁹ sēbla
ble aux choses dont iay deuant plē/
que le fait de mucius/Car quant il
veit que porsenna le roy de tosquane
constraignoit nrē cite de grieue et
longue bataille/il en eut grāt doeul
et despit/si tint son espee secretement
et sen entra en lost et vint a porsen
na qui sacrifioit deuāt lautel/⁊ le cui
da illec occire/mais il fut si oppresse

et detenu quil ne peut faire ne ꝑfaire
sa bonne et forte voulente/toutesfois
il ne cela onques la cause pour quoy
il estoit venu/et moustra par mer-
ueilleuse pacience quil ne doubtoit
nul tourment/mais pour ce si cõme
ie croy que sa dextre main auoit fail
li de faire ce quil auoit emprins/il se
bouta dedens le feu et le laissa illec ar
doir/ie croy que les dieux immortelz
ne auoient onques regarde sacrifi
ce de yeulx plus ententifz/Et porsen
na meisme eut de ce si grant merueil
le qui en oublia son peril et mua en
admiration sa vengance/Et lui dist
mucius retourne a tes gens/et leur
compte que ia soit ce que tu me aies
voulu oster ma vie/Ie tay donne la
tienne/mais muciꝰ ne flata onques
sa clemence et debonnairete/mais re
uint a nostre cite a tout le surnom de
scenola plus triste du salut porsen
na quil nestoit ioiant de la sienne
Translateur ¶ Scenola vault au
tant a dire comme sans palme ou
main/et est a dire sine en latin et
nola qui est a dire palme de la main
trau et dist q̄ scenola est a dire main
senestre/et que ainsi fut appelle muci
us/pour ce quil auoit perdue la dex
tre main et quil nauoit que la senes
tre/De cestui muciꝰ descendi la noble
puissant lignee a romme/Il est vray
que titus liuius ou second liure de la
generatiõ de scenola qui moult fut
fondation de romme racompte vng
peu autrement ceste histoire/et dist
que quant mucius vint en lost de
porsenna/il se bouta en la plus grãt
presse et ala iusques au tribunal du
roy/Cest a dire au siege iudiciaire/
Et lors dauẽture le roy faisoit paier
ses souldoiers/et se seoit le grãt mais
tre clerc du roi q̄l appelle scribe em

prez le roi vestu aucques de aourne
mens paraulx au roy/Et quant mu
cius veit que cellui faisoit ainsi que
tout/et quil doubta lors a demãder le
quel estoit le roy/a la fin que en ig
norant le roi il de ce ne desconguenist
lui meismes/Sy ala tuer le scribe ou
clerc pour le roy/si comme fortune
le mena et retourna parmi la pres
se ferant de lespee a tous lez et occi
ant ceulx quil pouoit/⁊ faisoit voie de
uant lui de son espee ensanglentee/et
toutesuoies il fut prins a force et fut
amene a porsenna le roy deuant son
tribunal/⁊ entre tant de menaces de
fortũe/il sembloit pl9 estre a cremir
quil ne cremoit/ie sui dist il rõmain
on mappelle mucius/ie suy ennemi
iay voulu tuer mon ennemi/ne ie
nay mendre courage de souffrir la
mort que ie auoie de toy occire et fai
re souffrir paine pour la force que tu
fais a la chose publique rommaine
Ne ie ne suis point seul qui ay ceste
chose emprĩse il en venra assez apres
moy/Soies armez a toute heure
et aies gens darmes tous iours/car
tu aras a toute heure ennemi en ton
palais qui te occira quant il verra
son point/cõtre ton seul chief est fai
te celle emprinse/Et nous semble
impossible que de nous tous il nait
aucun qui adresce a toy p̄mier de vie
Le roy qui fut embrase de ire et es-
pouente des perilz commanda que
on laduironnast de feu pour ardoir sil
ne lui descouuroit la chose plus aplai
a la fin quil sen sceuist mieulx garder
Lors lui dist muciꝰ/ie veul que tu voi
es cõment ceulx qui considerent grãt
gloire reputent le corps ville chose
Et tantost il bouta sa dextre main de
dens le feu du sacrifice et le souffri il
lec ardoir ainsi comme il feust estrãge

Le roy qui fut tout esbahy de celle merueille se leua de son siege/et cōmāda quil feust mene arriere du feu et lui dist/Tu es plus hardi ennemi a toy que a moy ie cōmādroie que tu demorasses auec moy aussi virtueux se ta virtu feust pour mon pais Tu es mien par droit de bataille/ mais ie te laisse franc et quitte sans toy faire mal ne violence Adont mucius ainsi cōme en lui remunerant de la grace lui respondi Quant il a tāt de bien en toy que tu honneures virtu a la fin que tu emportes de moy p ton benefice ou bien fait/ce que tu nas peu par manaces ie te di q̄ nous sommes aliez ensemble trois cens des plus nobles hommes de rome/ et auons tous iuree ta mort p ceste voie ou par semblable/Par sort me eschey a venir le p̄mier/les autres vendrōt ap̄s moy selon la fortune du sort et ne cesserōt de cy adont q̄ tu seras mort ou eulx tous/Mucius sen retourna a rōme et porsenna considera le peril de lauēture ou il auoit este Car riens ne lauoit garandi fors ce quil cuida de lautre que ce feust il/ et aussi considera le hardement de muci9 et le doubte quil deuoit auoir toute sa vie/Si enuoia tantost a rōme pour traictier et pour faire paix/ laquelle fut traictee et faicte par certaines condicions qui riens ne sont a ce propos/et pour ce ie men tais a tant/De cestui mucius dist saint augustin ou.v.liure de la cite de dieu ou.xvij.chapitre que pour ce quil failli a occire porsenna ⁊ occist vng autre ou lieu de lui il ardi sa dextre main au feu qui estoit sur le autel/ ou on faisoit le sacrifice/De cestui mucius parle aussi seneque ou .ix. liure des epistres en la p̄miere epistre et dist ie prise plus la main trenchee et brulee de mucius q̄ ie ne fay la main sauue du plus hardi/il fut entre les flambes desprîseur de ses ennemis/et bouta sa main en leur feu et le regarda degoutter Si me semble trop plus forte chose de vaincre ses ēnemis sa main dextre pdue et arse que elle estant saine et entiē

Dompeij ⁊c̄ ¶Translateur En ceste ptie valerius met vng exemple de paciēce de pompee du quel il est pluiseurs fois parle deuant et sera encoires cy ap̄s Car a la verite de la pacience pompee tant comme a lais dis et a laides parolles qui moult sont fortes a souffrir en pacience/parle plus valerius ou.vi. liure ou chappitre des choses dictes et faictes franchement se cond chappitre quil ne fait icy presentement Toutesuoies valeri9 en cest exēple parle dun fait notable de pompee lequel tāt cōme il touche a paciēce est assez semblable au fait de mucius deuāt dit/Et est assauoir q̄ en aise le mineur y eut en ce tēps moult de tirannies et de pilleries/ apres ce q̄ le roy actilius le eut laissie par testament au peuple de romme Si eurent conseil ensemble les senateurs comment ilz exilleroient celle gent et enuoiroient pompee legalt ou pais chergie de faire ce que le senat lui auoit ordonne/Entre les autres aduentures aduint lors q̄ vng roy que valerius nōme gencius le prinst et lors aduint ce de quoi valerius parle en ceste lr̄e et dist ainsi Acteur ¶Aussi fut la virtu de pompee loable/lequel quant il aloit en legacion fut prins du roy gencius Et quant il lui cōmanda a reueler

le conseil du senat il mist son doit en
vne lumiere ardant/et le laissoit il
lec ardoir/Et par celle paciēce il mist
le roi en desesperance de rien scauoir
de lui par force de tourmens/et si lui
donna grant volunte de requerre le
amistie du peuple de romme/

Ac ne prelia ¶Translateur
Valerius en ceste partie se ex
cuse de ce quil ne met plus
dexēples de la pacience des rōmains
Pour quoy est assauoir que pour ce
quil estoit rommain il parloit trop
enuis de chose qui feust honteuse ne
dommagable a ceulx de rōme/⁊ pour
ce q̄ la plus grāt ptie de la pacience
notable que les rommains eurent
fut ou temps des batailles ciuiles/si
comme des deux grattus/de scilla/⁊ de
marius/et de iule cesar/et de pompee/
et aussi de pluiseurs autres/Et il ne
peut parler de la paciencesil ne par
last aussi de la doleur/il lui souffist de
parler de la pacience de mucius et de
pompee en ce quil en a dit/car elles
ne contiennent nulles virgongnes
pour les rōmains/Et cest ce que va
lerius dist en ceste lettre qui dist ain
si ¶Acteur ¶Je ne veul plus en ceste
matere mettre exemples des rom=
mains a la fin que a souuent en par
ler ie ne soie constraint de faire me
moire horrible et desraisonnable des
batailles/et si me souffist assez des
deux exemples deuant dis/Car ainsi
quilz sont a la recommandation des
deux tresclercs ⁊ notables lignees
Translateur ¶Cest a dire de sceno
la et de pompee qui furēt des deux pl9
grans lignages de romme ¶Acteur
Aussi ne contiennent ilz nul publiq
pleur ¶Translateur ¶Cest a dire
nulle chose qui ne soit hōnourable
et belle pour les rōmains ¶Acteur
et pour ce ie cōmenceray des estrāges

¶Des estranges

Vetusto etc̄ ¶Translateur
En ceste ptie valerius com
mēce a mettre exemples de
pacience en aucuns qui ne furēt pas
rōmains/et pour ce les appelle estrā
ges/Si cōmence a vng iosne hōme
qui estoit de noble lignie/lequel es
toit de la gent alixandre/et est ceste
lrē assez clere/pour quoy ie viens
au texte qui dist ainsi ¶Acteur
Quāt alixandre sacrifioit les tresno
bles iosnes hommes estoient tous
prestz deuant lui selon lancienne cous
tume de macedone/si en y eut lun vne
fois quāt il sacrifioit qui tenoit len
censier deuāt lui/et aduint que vng
carbon ardant lui cheÿ dess9 le bras
et ia feust ce que le bras lui ardist p
telle maniere que la pueur en venist
iusques au nez de ceulx qui estoient
enuiron/toutesfois souffrit il la dou
leur sans faire noise ne cri et sans
en riens mouuoir son bras/a la fin
que par le mouuemēt de lencensier
il nempeschast le sacrifice dalixan
dre/ou que le roy ne feust pas teur
ble par son cri ou gemissement/Et
le roy eut aussi grant delectation en
la pacience de lenfant/et pour esprou
uer sa perseuerance sacrifia plus lon
guement quil ne soloit ne onques
ne mist lenfant hors de son propos
Se daire euist veu a ses yeulx ceste
merueille/il euist bien sceu que les
cheualiers de celle compaignie ou
soldee ou lignee ne peussēt auoir este
vaincus/de la q̄lle il euist considere le
ferme eage de si grāt force ¶Trāslat.

Valerius dist ce pour ce que daire se
combati contre alixãdre/Et sil euist
veu celle merueille en ce iosne ẽfant
il peust auoir considere que ceulx qui
estoient en eage parfait nestoient
point gẽs quil peust vaincre/et ainsi
par aduenture ne se feust il pas com
batu

Est et illa ⁊c̃ ¶ Translateur
En ceste ptie valerius aps
ce quil a mis pluiseurs exẽ
ples de gens darmes /met exẽples
de philozophes/Et pmieremẽt p
maniere de vng petit prologue il re
cõmande en briefues parolles phi
lozophie et dist ainsi ¶ Acteur
Philozophie prelate et maistresse
de la doctrine des honnourables se
crez et constãs ⁊ fermes cheualiers
de corage/habondanment embellie
et resplendissant par lrẽs/laquelle
quant elle est receue ou pis del hom
me elle met hors tout effect de volun
te inutile ⁊ deshonneste/Et le cõfer
me et garnist tout de ferme et reso
lue virtu et le fait estre plus poissant
que nulle paour et doleur ¶ Trans
lat ¶ Cest a diẽ q̃ hõme parfait en
philosophie ne criẽt riẽs fors tant
cõe il doibt/ ⁊ ce quon doibt cremir
sur tout est malice et deshonnestete /
Et cest selon la cõmune polle quon
dist en theologie/Meli9 est oĩa pa
ti ⁊c̃ Il vault mieulx to9 maulx souf
frir que lui a mal cõsentir/ mais au
cun pourroit dire ie oy bien que vo9
dictes de philosophie/ A la verite
ceste question est bien pertinente et
qui a plain y vorroit respondre il
en couuenroit faire vng grant liure
mais tant comme il chiet a propos
ien respons brief selon alpharabi9
ou liure de la diuisiõ de philosophie
ou il dist/Philosophie est cõgnois
sance des choses humaines et diui
nes auec estude de bien viure/ Et
pour voir qui a ceste cõgnoissance ⁊
volunte il peut tout souffrir ains q̃
mal faire/et ce peut souffire quant a
present

Incipiam ⁊c̃ ¶ Trãslateur
Valeri9 dont veult mettre
lexemples de la paciẽce dau
cuns philosophes et cõmẽce a vng
qui eut nom zeno cletices et fut son
sournom ou ce fut le nom de sa ville
et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ie cõmen
ceray a zeno cletices car cõme il fut
de grant prudence en cõprendre les
choses de nature et tresprest et ap
peillie desmouuoir les corages des
iosnes hommes a vigeur ⁊ a hardi
esse il demoustra la certaĩnete de ses
commandemens par lexemple de sa
virtu/Car il yssi du pais ouquel il
pouoit vser de sceure liberte ⁊ fran
chise et sen vint a grigentũ ¶ Trãs
lateur ¶ Cest vne cite de sezille que
on nomme maintenãt en latin gur
gentum ¶ Acteur ¶ Celle agrigẽtũ
estoit subiecte et oppressee de misera
ble seruitude / mais il auoit si grant
fiance en son engin et en ses meurs
quil auoit esperance de conseilleillier
et muer la cruaulte de la pensee et
foursenerie de phalaris le tirant
Translateur ¶ Phalaris fut vng
des plus cruel tirãt qui onques fut
en ce monde duquel et de sa cruaul
te parle valerius cy apres ou .ix. li
ure ou second chappitre qui determi
ne de cruaulte en la lrẽ Semis eciam
Acteur ¶ Mais quand zeno conside
ra et veit quil ne peut vaincre le cous
tume de sa domination par son bon
et loial conseil il se prinst a emflãber

les nobles ioisnes hommes de la cite de la conuoitise de deliurer le pays de la tirannie et seruitude qui y estoit/et quant ceste chose vint aux oreilles du tirant/il fist appeller tout le peuple au marchie ou place de la ville et se prinst a tourmenter zeno de griefz et diuers tourmens/et lui enqueroit quelz et quans estoient de son conseil/mais onques nen nomma nulz/mais lui rendi souppeconneux tous ceulx en qui il se fioit le plus/Et blasma et vitupera tant la couardie et paour et mauuaistie de ceulx de la cite quilz furent soudainement meuz de vne voulente et tuerent phalaris de pierres et ainsi nō pas souple & humble voix/non pas miserable gemissement et ploremēt dū viellart dedens la iehine ou tourment/mais sa forte exhortation ou esmouuement mua la fortune et le corage de toute la cite

Eiusdem nominis ⁊c. ¶ Trāslateur En ceste partie valerius met vng exemple dun autre philozophe qui eut nom zeno/ainsi comme lautre de deuant mais il ne met point le surnom de lui ne du tirant tant estudioit a briefte Toutesuoies il parle si clerement en ceste lettre quil ne fault glose ne declaration/et dist ainsi ¶ Acteur Comme vng philozophe de ce meisme nom feust tourmente de nearcus le tirant pour ce quil auoit traictie de sa mort/Et aussi pour scauoir ceulx qui estoient ses complices et cōpaignōs en celuifait/zeno qui eut grāt cōuoitise de lui vengier lui dist qui lui estoit besoing quil parlast a lui en secret/Le tirant fist lascher les cordes de la iehine et mist son oreille pres de son visaige/Et quant zeno veit quil estoit point il le aherdi par loreille aux dens/et ne laissa onques aler de cy a tant quil eut perdue la vie et le tirant eut perdue celle partie de son corps

Talis pacientie etc. ¶ Translateur ¶ En ceste partie valerius met vng autre exemple dun tresuaillant et excellent philozophe qui eut nom anaxarcus/et est la lettre toute clere qui dist ainsi Acteur ¶ De celle pacience fut anaxarcus enuieux/Car quant il fut tourmente de nicocreon le tirant des cypriens/par nulle force ne peut estre fait quil ne desist grās villōnies a ce lui tirant/et maudist tresamerement Au derrenier il lui dist quil lui feroit copper la langue/Et anaxarcus lui dist/ceste partie de mon corps ne sera pas en ta puissance/et tantost il le coppa a ses dens et le mascha menuement/et puis lui cracha au visage Celle langue auoit aucune fois par la merueille delle moult doreilles rendues esbahies/et meismement du roy alixandre/quant elle comptoit et declaroit la condition de la terre/la maniere de la mer/et le mouuement des estoilles/et de toute la nature du monde prudentemēt et par tresbelle faconde/toutesuoies a peu quil ne morut plus glorieusement quil ne vesqui pour ce quil approuua le noble fait de philozophie par si forte et corageuse fin/ne elle ne laissa pas seulement la vie de anaxarcus/mais rendi plus clere sa mort Translateur ¶ Pour ce que valeri⁹

Pour ce que valerius dist q̄ la lan
gue danaxarc⁹ rendi aucunes fois
esbahies les oreilles de alixandre
est assauoir que anaxarcus fut auec
alixandre en sa conqueste apres ce
que alixandre eut fait morir le phi
losophe calistenes que aristote lui
auoit baillie/Et commēt quil feust
grant philosophe et tresexcellēt en
clergie toutesuoies sembleroit il a
aucuns quil ne conseilla pas alixan
dre tous iours bien si comme il ap
pert par iustin en la fin du.xij.liure
ou il dist que quant alixandre eut
conquises les parties dorient/ il se
mist au chemin pour venir en babi
lōne/ Car on lui apporta nouuelles
que les messages ou ambassadeurs
de cartage et de toutes les citez daffri
que/et aussi ceulx despaigne ceulx de
de sezille et ceulx de galle et ceulx de
sardaigne et aussi daucunes citez di
talie lattendoient en babilonne/ La
paour de son nom auoit en telle ma
niere enuaye toute la terre que tou
tes generations le flatoient comme
leur roy/Quant il sen aloit dont en
babilonne comme dit est/lun de ses
mages lui dist quil ny alast pas et
que cestoit le lieu destine de sa mort
Lors retourna alixandre et sen ala
oultre le fleuue de eufrate en vne ci
te deserte que iustin nōme busian/
En celle cite lui dist anaxarcus que
cestoit grāt folie de croire telles cho
ses/ et se cestoit fait ou diuine des
tinee cest chose non congneue des
mortelz Et se cestoit chose naturelle
elle estoit aussi/par ses parolles et
autres sesmeut alixandre de venir a
babilonne/et la fut empoisonne et
mort si cōme il appert en son histoiē
et si comme iustin le traicte apres

In theodoro ꝛc̄ ¶ Translat
Sy cōme iay dit ou chap
pitre p̄cedent en la lrē/Cū
postifera ꝛc̄/La declaratiō de cest ex
emple declaire lexemple theodorus
duq̄l valeri⁹ parle en cest exemple/
Pour quoy il est assauoir q̄ selon ce
q̄ dist titus liui⁹ ou.iij. liure de la se
conde bataille punique/ il fut vng
roy de sezille qui eut nom ihero qui
moult fut vaillāt cheualier et ami
de rōme il eut vng filz qui eut nom
gelo qui fut aussi moult vaillant et
qui moult regna souffissāmēt auec
son pere/gelo morut deuāt son pere
et laissa vng petit filz qui eut nom
iherome/Ihero morut grant piece
apres et ordonna iherōme son nep
ueu le filz de gelo son filz son hoir/
Ihero eut aussi deux filles/le vne eut
nom demarata/et estoit femme dun
grant seigneur qui eut nom andro
nodorus Lautre eut nom hieradia
et estoit femme dun qui eut nom a
gepus qui par le cōmandement de
iherōme estoit ale en egipte en mes
sage/ et nosa retourner pour la cru
aulte de lui/Gelo auoit aussi vne fil
le qui auoit nom hermonia/ de la
quelle valeri⁹ parle ou chappitre
precedent et le appelle virge/ mais
titus liuius dist quelle estoit femme
de vng qui eut nō demist⁹ qui puis
fut occis auec andronodorus / Le
iosne roy iherōme se gouuerna p
telle maniē quil fut hay de tout son
pais entierement Pour quoy plui
seurs grans seigneurs de ciracuse se
allierent ensemble pour le occire En
tre les autres y eut vng puissant ꝛ
sage homme qui auoit nom theo
dorus duquel valeri⁹ parle en ceste
lrē lequel fut accuse de celle conspira
tion ꝛ aliāce/Si le fist le roy p̄rēdre

et tourmentēr de tous les tourmens
quon pait hōme tourmenter/si cōe
il appt en la lrē/Et tout ce faisoit le
tirant/a la fin quil descouurist ceulx
qui estoient de celle conspiratiō/mais
onques nen veult nulz nōmer tant
eut grāt coeur ⁊ franc corage/et tou
tesuoies le tourmentoiēt aucuns de
ceulx qui estoient de celle emprinse/
Et est assauoir que trois en y auoit
speciaulx conseilliers / lesquelz gou
uernoient le roy/lun auoit nom an
dronodorus/lautre zoilus/⁊ le tiers
estoit tarso/Celui tarso estoit de op
pinion que le roy ne saliast pas ha
nibal/mais se aliast aux rommains
ainsi cōme son ayeul et son pere auoi
ent fait/Et ce conseil que celui lui dō
noit pour bien/ne plaisoit pas bien
au iosne roi/pour quoi il auoit ainsi
quen haine et en indignatiō/theo
docus qui tout ce scauoit accusa faul
sement celui tarso de toute la conspira
tion/Et dist quil en estoit chief et
maistre/et quilz ne leussent ose en
treprendre se neust este en la fiance
de sa puissance/Et ce fist theodocus
par aduenture pour ce quil ne adue
nist pas tant de bien au roi quil feist
aliance aux rommains/et quil creist
son bon conseil/Le roi qui ia auoit in
dignation contre tarso pour le loial
conseil qui lui donnoit contre sa plai
sance crey legierement le accusatiō
Sy fist tantost prendre tarso et mo
rir de cruelle mort/et theodocus es-
chappa/Et ainsi demourerēt encores
les alies tous entiers/⁊ en plus ma
le voulente que deuant/et moult eu
rent grāt fiance en la loiaulte ⁊ sens
de theodocus/Sy souffrirent tant q̄
temps et lieu vint si occirent le roy
iherōme / Et tantost theodocus et
vng autre des coniurez qui auoit nō
sosis prinrēt la cotte du roy mort et
lapporterēt a ciracuse sa cite/en laquel
le il estoit moult hay/et le moustre
rent au peuple/et moult en eurent
grāt ioie les pluseurs/et la pl9 grāt
ptie de la ville/toutesuoies vng mes
sage des gens du roy estoit ia venu
deuant/et le auoit dit a andronodo
rus qui auoit espouze vne des filles
du roy ihero laquelle auoit nom de
marata/pour quoy il auoit occupe la
fortresse de la cite/laquelle estoit vne
ysle bien fermee de murs et de portes
Le peuple fut toute la nuit tout es-
meu/et lēdemain au mati sassemble
rēt to9 armez et desarmez et sen vin
rent en la court ou le senat sassem
bloit/illec auoit vng autel dedie a la
deesse de cōcorde/deuāt ou sur celui au
tel se mist vng prince de la cite qui a
uoit nom polineus et se prīst a pler
au peuple franchemēt et appertemēt
Et dist quilz auoient bien esprouue
la vilite et seruitude/en la quelle le ti
rant les auoit mis et tenus/et pour
ce les louoit de ce quilz vouloiēt estre
frans et deffendre leur liberte/et de ce
que pour ce faire estoient armez et
assemblez / mais il disoit aussi quilz
estoient grant foison de iosnes hom
mes qui nauoiēt veu ne esprouue les
tresgrās maulx ⁊ meschiefz qui sont
bien souuēt aduenus par les discor
des ciuiles/mais leurs peres ⁊ les an
ciens le scauoient bien/pour quoi il
disoit que ce ne seroit pas bien fait
de commencier batailles/ne de vser
darmes iusques a tant quil en feust
necessite/mais conseilloit quon man
dast deuers ādronodorus et moult
grant quātite de iosnes hōmes qui
auec lui estoient quilz rendissent la
fortresse quilz auoient occupe/Car
sil vouloit par force rengner sur eulx

ilz repeteroient leur franchise plus
aigrement sur lui et de lui quilz ne
auoient fait de iberome/ Demarata
sa fēme qui estoit fille du roy ibero
cōseilloit comment quil fut quil nen
rendist point et quelle estoit des fil
les de ibero et quil estoit son mari et
quil requerist terme de respondre
et de lui auiser/ et endementiers il en
uoiast querre des gēs darmes qui
estoient assemblez pour le roy ibero
me en vng lieu quilz appellent leon
tinos et leur promesist le tresor du
roy lequel il auoit par deuers lui/ et
il nest riens que telz gens ne facent
pour argent et ainsi seroit maistre
du tout/ mais il considera a passer le
peril present et quil pourroit vne au
tre fois mieulx emprēdre celle beson
gne/ Si respōdi aux messages quil
se metteroit du tout en la puissance
du senat ⁊ du peuple Lēdemain biē
matin il fist ouurir les portes de le
ysle et en ala a la court ou le senat
estoit assemble/ E monta sur le the
atre ou autel de concorde et se prinst
a parler au peuple et dist/ beaux seig
neurs ie me excuse deuers vous de ce
que ie ne suis venus plus tost auec
vo⁹/ et sachies que ie nay point clo
ses les portes pour separer moy ne
le mien de vous ne de la chose publi
que/ mais pour ce que ie cremoie/
Car ie ne scauoie q̄lle la fin seroit
de tant darmes ne de celle occision/
ne ie ne scauoie se vous series contēs
de la mort du tirāt qui est assez pour
auoir recouuree liberte/ ou se vous
vorries aussi tuer tous ses princes ⁊
to⁹ ceulx de son affinite pour son mef
fait ainsi q̄ silz eussent desserui cōe lui/
mais quant ie voy qui souffit a ceulx
qui le ont occis de estre remis en
leur franchise et quilz ne quierent
que le bien cōmun ie ne doubte plus
mais metz mes biens ⁊ mon corps
en vrē garde et deffēce Et lors tour
na sa parolle a ceulx qui auoient oc
cis le roy iberome Et nomma par
nom theodocus Et dist q̄lz auoient
fait grant oeuure et digne de grāde
memoiē et q̄ leur gloire estoit haul
tement cōmencee/ mais elle nestoit
point encore parfaicte/ Si me creez
dist il Car encoires y a plus grant
peril se vous ne mettez paine a la cō
corde du peuple et des roiaulx et du
roiaulme endementiers que la puis
sance et la liberte vous est offerte/ et
entre les mains Quant il eut ce dit
il ietta les clefz des portes et la pecu
ne du roy iberome deuāt leurs pies
Et quant ilz veirēt ce si eurēt moult
grant ioie et rendirēt grant graces
aux dieux/ Et briefmēt la chose ala
puis en telle maniere que androno
dorus ne pouoit durer a sa femme
sil ne ēprenoit a regner Pour quoi
il p̄la a themistus qui auoit espou
see hermonia la fille du roy ibero
et firent conspiration ensemble la
quelle fut de puis sceue ⁊ descouuer
te assez tost Si fut occis andronodo
rus et themistus aussi pour ce que
on sceut que leurs femmes estoient
cause de celle emprīse/ il fut ordonne
de elles tuer et trestout le lignage
roial/ ainsi par le sens et pacience de
theodocus fut la tirannie de sezille
ostee et destruite pour le temps Sy
vieng donques a la lrē de valerius
qui de sa grāde patiēce fait memoire
⁊ dist ainsi ¶ Acteur ¶ Iberome le
tirāt traueilla pour neant les mains
des tourmenteurs en tresgrant hō
me theodocus Car il rompi les ba
temēs et alascha les cordes il despie
ca la iehine et estaindy les lampes

ou platines ardans nonques ne peut estre fait quil accusast aulcuns de ceulx qui avoient empris a le occir. Mais vng de ses gens darmes ou quel toute la somme de sa domination tournoit aussi en vne chambre accusa et par faulse termination lui osta la loial garde de son coste et ainsi par le benefice de pacience il ne couuri pas sans plus les choses celees mais se vega de ses tourmens/pour quoy il aduint que quant iherosme tourmentoit ses anemis couoiteusement il perdi son ami follement

Apud indos etc. ¶ Translateur En ceste partie valerius fait mention dune maniere de gens dinde desquelz solin parle en son derrenier liure/Et les appelle gimnosophistes/desquelz aussi saint iherommme parle ou prologue de la bible et aussi en ay parle ou premier liure ou chapitre des miracles es additions/Et est la lettre clere qui dist ainsi ¶ Acteur La pensee de pacience est creue estre vsurpee si ostineement deuers ceulx dinde que aucuns y a que tout le temps de leur vie sont tous nudz/et aucuneffois se boutent et endurcissent en la gellee du mont de cantasus/et autreffois en la flame sans aucun gemissement/et par le desprisement de la douleur/est a eulx acquise grant gloire/et le tiltre de sapience donne ¶ Translat. Pour verite sauue lonneur de valerius/il me semble quilz sont plus dignes destre appellez bestes sauuages que philosophes ne que sages

Illud tantum etc. ¶ Translateur Apres ce que valerius a mis exemples de cheualiers et de philozophes qui sont gens donneur et destat/il met vng exemple dun serf a moustrer que la virtu de paciece peut estre et a este trouuee en gens de toutes manieres et estas/et est la lettre de valerius clere qui dist ainsi ¶ Acteur Ce nest pas moins esmerueillable chose/de ce que le corage dun serf emprist a faire et a souffrir/vng clerc barbarin ¶ Translat. Cest a dire qui nestoit romain ne latin/car les romains appelloient tous ceulx babaris qui nestoient romains ou de leurs alies Act. ¶ Vng serf barbarin qui estoit trop dollent de hasdrubal qui auoit tue son seigneur/lui couru sus soudainement et loccist/et quant il fut pris et tourmente cruelsement/de toutes manieres de tourmens/il moustra par sa parolle tousiours/la leesse quil auoit emprise de son coeur de la vengance Translat. ¶ Icelui hasdrubal duquel valerius parle ne fut pas hasdrubal le pere haibal ne son frere/et ne fut pas aussi le brachin/ne le filz gigo/Car tous ceulx cy furent mors en autre maniere/si comme iay dit en diuers lieux/ mais fut vng autre prince de cartage/ car comunement ilz auoient tel nom/ Apres valerius parle et moustre que virtu est comune a tous ceulx qui parmi veullent mettre a lauoir/de quel estat quilz soient/mais quilz aient raison de le querir/et est ce que valerius veul dire en la lettre qui est moult obscure ¶ Act. virtu exitee dont ne seuffre pas en aucun que les engins vifz et clers voient et penetrent de cy a elle/ne elle ne baille son buuraige a large ou mauuais auec aucun peril ou mal de personnes/mais elle est exposee a tous equalement/Car elle estime plus ce que tu as en ta voulente quelle ne fait ta dignite et laisse examiner a toi le fais ou charge qui est en la prise de ses biens/affin

que tant que tu en veulz soustenir
en ton corage tu emportes auec toy
de quoi il aduient que aucuns qui
sont de poures ⁊ de petis lieux venus
amontent et viennent a grant dig
nite/et aucūs qui sont issus de hault
et de noble lignage cheent en aucu
ne vilite et deshonneur et conuertis
sent en tenebres la lumiē quilz auoi
ent prinse de leurs parens lesquel
les choses aperent plus clerement
par les exemples qui en seront mis
Et premierement ie cōmenceray a
ceulx desquelz lestat mue en mieulx
et donneray matere digne de estre
racomptre

¶ Sensieut le .iiij. chappitre de ce
tiers liure lequel determine de ceulx
qui vinrent de petit lieu et depuis ilz
furent en grant estat

In cunabula ⁊c̄ ¶ Translat
La matere de ce chappit̄ est
touchee en la fin du chappi
tre precedent Car valerius met en
ce chappitre les exemples daucuns
qui vinrent de petit estat en haulte
et excellente dignite par leurs sens
et par leurs oeuures virtueuses/ et
met son premier exemple du tiers
roy de rōme qui eut nom tulius hos
tilius la lrē de valeriꝰ est assez clere
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Le cōmen
cement et lenfance de tulius hostiliꝰ
fut en vne poure maisonnette aux
champs et sa ionesse fut emploiee
en paistre bestes mais quant il fut
en parfait eage il gouuerna lempi
re de romme et le doubla de sa viel
lesse et lembelli de tresexcellens aour
nemens ou sommet de tres haulte
dignite ¶ Translat ¶ pour ce dist
valerius quil doubla lempire de rō

me quil destruist le roiaulme dalbe
la longue/ et en amen atout le peu
ple a romme et seigneurs et serfz et
grans et petis Si comme il sera veu
dieu aidant ou .vij. liure ou chappi
tre des stragemes cest a dire des sub
tilz dis et fais en armes De celle ma
tere parle saint augustin ou tiers
liure de la cite de dieu/et dist q̄ albe
que ascanꝰ le filz enee auoit cree la
quelle estoit plus prochaine mere
de rōme que de troies destruit tulius
hostilius Il est vray que de quelque
estat que tulius feust au commence
mēt touteffois selon titus liuius ou
premier liure de la fondation de rō
me fut il nepueu de ung tresuaillāt
cheualier qui eut nom hostiꝰ hosti
lius qui fut capitaine des gens dar
mes romulꝰ et qui fut mort a la ba
taille qui fut a rescourre la fortresse
ou chastel de romme que ceulx de sa
bine auoient prins par trahison

Tarquinius ⁊c̄ ¶ Translat
En ceste ptie valerius met
vng autre exemple de tar
q̄niꝰ prestꝰ qui aussi vint au roiaul
me de rōme par merueilleuse fortune
Et pour entēdre encoire plꝰ aplain
sa fortune que valerius ne le baille
est a entendre que selon titus liuius
ou premier liure de la fondation de
romme ou temps que le roy aucus
marcius regna a rōme et vint a rō
me pour demourer/vng qui auoit
nom lucumole lequel estoit homme
diligēt et esueillie et moult puissāt
de richesses/fut meu de venir y par
conuoitise et esperāce de y acquerir
grant honneur lequel il nauoit peu
acquerre en la ville ou chastel de
tarquine ou il fut ne/mais son pere
nen estoit pas/mais estoit estrange

ne de corinthe/⁊ auoit nom demara
tus/il ſen eſtoit afuis de ſon pais par
ſedition et debat/et dauenture ſareſ
ta a tarquine et illec prinſt femme de
laqlle il eut deux filz/lun eut nō lucu
mo/et lautre armeus/armeꝰ mourut
deuāt ſon pere et laiſſa ſa femme groſ
ſe denfant/et le pere ne demoura gai
res a mourir apres ſon filz/Et pour ce
quil ne ſcauoit pas que la femme
armeus feuſt enchainte il ne laiſſa
rien a lenfant/pour quoy quant len
fant fut ne on lui bailla nō egeneꝰ
qui vault a dire ſouffraiteux/a ucūs
liures dient/Egenus/auquel ſon
oncle lucumo qui puis fut tarquini
us priſtꝰ nomme/donna la cite cola
tine quil auoit conquis ſur ceulx de
ſabine/et eut vng filz egenus qui
fut mari de lucreſſe/et eut nom tar
quinius collatinus/Lucumo dont a
reuenir au propos fut hoir de ſon
pere tout ſeul/duquel il eut moult
grant richeſſe et ce lui doubla ſon
honneur qui prinſt vne moult vail
lāte ſaige ⁊ noble femme/qui auoit
nom tanaquil/Et pour ce que ceulx
de ſon lignage eurēt deſpit de ce quel
le ſeſtoit mariee a vng homme eſtrā
gier/elle ne volt ſouffrir leurs parol
les ne leurs dangiers/ſi conſidera q̄
bon ſeroit quilz ſen alaſſent a rom
me ou il y auoit nouuel peuple qui
ne ſcauoit qui eſtoit nobleſſe/mais
reputoient le plus virtueulx le plꝰ
noble/et conſideroit comme tacius
qui eſtoit de ſabine auoit regne auec
romulus/comment numa auſſi hom
me eſtrangier y auoit regne par ſa
virtu/⁊ ancus auſſi y regnoit qui eſ
toit de ſabine p ſa mere/pour quoi el
le conſeilloit a ſon mari qui moult eſ
toit ſage quilz ſen alaſſent demourer
a rōme/lucumo qui neſtoit de tarqui
ne que de par ſa mere ⁊ qui fut cōuoi
teux donneur crey legieremēt ſon cō
ſeil/ſi ſen vinrent pour demourer a
romme et apporterēt leur auoir qui
moult eſtoit grant/Quant ilz vin
rent aſſez pres de romme au mont
que on diſt ianiculum/ilz ſe ſeoient
enſamble en leur char/ſi vint vng
aigle de hault et prinſt le chappel
de lucumo et lemporta/et ſe tint grāt
temps et grant piece deſſus le chari
ot en volettant ou en tirant ſelon ſa
propriete/Et puis ſoudainement
deſcendi aual et lui remiſt ſon chap
pel ſur ſon chief/et ſen vola moult
hault en lair/Tanaquil ſa femme
qui moult eſtoit ſaige de interpreter
les prodiges et ſignes celeſtiēnes/ſi
comme eſtoient cōmunement ceulx
de etrurie qui eſt vne ptie de toſqua
ne dont elle eſtoit/acola ſon mari/et
lui diſt que laigle eſtoit venu de-
uers le region de romme et quil eſ
toit meſſaige de dieu et que ceſtoit
ſignifiance quil auroit a romme ſou
ueraine honneur/En telles penſees
et en telle eſperance entrerent en rō
me/et louerent vng hoſtel et ſe fiſt
lucumo appeller tarquinius priſcus
il fut moult agreable aux rōmains
pour ſes richeſſes/et pour ſon beau
maintieng et belles parolles et ſe a
compaignoit a ſon pouoir des grās
et donnoit grans dons/et parloit
doulcement a chaſcun/Et en peu de
temps fiſt tant que ſa renōmee mon
ta de cy a loſtel du roy/et en brief
temps fiſt tant quil fut moult famil
lier de lui/et fut a tous ſes cōſaulx pri
uez/et cōmuns/et fut trouue bon et
eſprouue/et a loſtel et aux batailles
et au derrenier le fiſt le roi p teſtamēt
tuteur et gouuerneur de ſes enfans
et le roi aucꝰ marciꝰ mourut toſt apꝰs

Et briefment il fut esleu roy et reg
na moult vaillãment/Sa fortune ⁊
sa vaillance touche assez brief vale
rius en ceste lrẽ qui dist ainsi ¶Act
Fortune amena en nrẽ cite tarqui
nius prestus a occuper lempire de
romme il estoit estrange deuure ou
de fait/mais encoire estoit il plus es
trãge/car il estoit extrais de corĩthe
et quil estoit filz dun marchãt et q̃
demaracus son pere qui estoit exillie
de son pais estoit chose virgongna
ble mais la bonne aduenture de sa
industrieuse conditõn le rendi pour
haineux glorieux Car il dilata les
termes de lempire il acrut par nou
ueaulx prestaiges le cultiuement
et seruices des dieux il amplia le nõ
bre du senat et laissa plus grant ⁊
plus plẽtiueuse lordonnãce des gẽs
de cheual et qui est la consũmation
de sa louenge/il fist tant par ses no
bles virtus que nrẽ cite ne se repenti
point q̃lle auoit en p̃rice roy destran
ge generatõn et ne lauoit pas p̃ris
de la sienne generatiou ¶Translat
Eutropius dist que ou temps du
regne de cestui tarquinꝰ pristus des
truisi nabugodonozor iherusalẽ et
en fist le peuple mener en babilon
ne Cest ce quon dist la transmigra
cion de babilonne/Et aussi le dist
saint augustin ou .xviij. liure de la
cite de dieu/Et ou tiers liure dist q̃l
ediffia le temple de iupiter et pluĩrs
autres merueilles il dist si le voie la
qui veult

In tullio ⁊c̃ ¶Translateur
Valerius en ceste p̃tie met
encoire vng exẽple du .vi.
roy de rõme lequel fut de treschetif
estat ⁊ vint a la seignourie de rõme
et de cestui cy ay ie parle au p̃mier
liure/du chappitre des prodiges ou
premier exemple ou quel est declaiẽ
la grãt merueille de son cõmencemẽt
Et la fin dicellui aussi sera veue ou
ix. liure cy ap̃s dieu aidãt ou chap
pitre de cruaulte et tant cõme la ma
niere de son regner valerius le tou
che assez en brief en ceste lrẽ pour
la declaretõn de laquelle fault encoẽ
scauoir/quest lustre selon ysidoẽ ou
.v. liure est le temps de cincq ans et
estoit vne solemnite quon faisoit a
romme en la fin du .v. an Et au com
mencement des autres .v. ans/Sy
viens dont a la lrẽ de valerius qui
dist ainsi ¶Acteur ¶Fortune mõs
tra deuant toute autre chose sa force
en tulle Car elle le donna estre don
ne serf en la cite de romme et puis lui
donna en estre roy/elle lui donna
aussi a tenir lempire treslonguemẽt
elle lui donna quatre fois faire le
lustre et aussi honneur de triumphe
et est somme dont il vint et en quel
estat il monta/tesmoingnent assez
les tiltres de ses ymages qui lappel
lent roy et lui baillent surnõ de serf
Translateur pour ce que valeriꝰ
lappelle serf Cest assauoir que selon
titus liuius ou p̃mier liure de la fon
dation de rõme aucũs dient quil fut
serf et varlet seruant a rõme/mais
il ne si accorde pas ains dist quil est
mieulx a croiẽ et le creez quil fut filz
dun prince qui auoit nom seruiꝰ tu
liꝰ ainsi cõme lui lequel fut seigneur
dune cite quil appelle cornualum la
quelle les rommains prinrent a for
ce darmes et occirẽt le prince et les
autres hommes et en amenerẽt les
femmes a romme entre lesquelles
fut amenee la femme de seruiꝰ tulliꝰ
le seigneur qui mort estoit en la ba
taille/et estoit enchainte denfant/

Tanaquil la roine de rõme qui estoit
saige et vaillant eut pitie delle pour
sa noblesse et le bien quil lui sembla
estre en elle/si la retint auec lui et de
son hostel/Et ainsi elle enfanta en
son hostel/⁊ fist la roine nourrir len
fant/mais pour ce quil fut ne la mere
estant captiue et serue selon le droit
des armes/cuidoit on quil feust de ser
ue conditiõ/Item est assauoir que ti
tus liuius ne dist pas quil feist qua
tre fois le lustre/ainsi cõme valerius
dist/mais il dist quil fist lustre quon
dit/cest a dire lustre parfait/Et la
maniere de ce lustre declare titus liui
us/et dist que quant il eut rõme or
donne moult bien ⁊ prouffitablemẽt
et la cite diuisee en quatre parties/et
ordonne cõment les cens et redeuãces
de la cite/pour soustenir le fait dar
mes seroiẽt paiez ⁊ ordõne to9 ceulx
de rõme cõment et combien ilz deuoi
ent estre par connestables/car il les
volt veir en vng iour ensemble en
armes/⁊ ainsi quil les auoit ordõne
si leur cõmanda quilz feussent a vne
certaine iournee tous ensemble en
vne place/lors dehors rõme quon di
soit campus marcius/Quãt ilz furẽt
to9 assemblez/il les nõbra par pties
et puis fut mis le nombre ensemble
et puis le lustra/cest a dire purga p
sacrifice/car il sacrifia pour la purga
tion deulx vne truye/vne brebis/et
trois tors/la truie fut sacrifiee a la de
esse des bledz/la brebis aux dieux rus
tiques/si comme priapus qui estoit
dieu des gardins/et lũ des trois tors
a iupiter/lautre a mars le dieu de ba
taille/et le tiers a romulus leur fon
deur/lequel il auoit deifie soubz le nõ
de quirinus/Ce lustre si cõme iay dit
fut appelle lustre parfait et consum
me/Car en ce lustre furent purgies

et nombrez les citoiens de romme/⁊
furent trouuez quatre vings mille/
Eutrope dist quatre vings et qua
tre mille/fabius puto dist que le nõ
bre fut de ceulx qui pouoient porter
armes

ico gradu et c̃ ¶ Trãslateur
Apres ce q̃ valerius a mis
exemples daucuns qui de pe
tit lieu et de petit estat vindrent au roi
aulme et a la seigneurie de rõme/Il
met exemples daucuns qui de petit
estat aussi vindrent a la seigneurie de
consule/qui estoit apres ce que les
roix furent delaissez a estre a romme
le plusgrant estat qui y fut excepte
dictateur/Encore fut celle dictature
donnee a vairo/duquel valerius p
le en ceste lettre/Et pour entendre
plusaplain ceste histoire est a ramẽ
teuoir comment ⁊ quant il fut ordon
ne que vng des consules feust du
peuple/si comme il appert ou second
liure ou premier chappitre en la let
tre/idem censor/Item selon ce qui est
dit ou pmier liure ou chappitre des
prodiges en la lettre/gaij autem fla
minij et c̃/Les rõmains furent tres
vilainement et oultrageusement des
confis par hanibal au la trãsmiene
quon dist le lac de perouse/ilz esmeu
rent lors les rõmains vng noble hõ
me qui auoit nom fabius qui puis
par ses merites fut appelle maximus
si comme il appert ou lieu deuant dit/
idem censor/Celui vaillant homme
cõsidera le grant paour de hanibal/
pour quoy cõbien quil euist grans
gens il ne se volt pas combatre con
tre lui/Car il le scauoit puissant et
ses gens fiers et orguilleux pour la
grant victoire deuãt dicte/pour quoy
par moult long temps il ne fist que
hardier et tenir ses gens ensemble

Sy quilz auoient moult de deffaul
tes et ainsi le temps passoit si que
hanibal qui estoit en estrãge pais
perdoit tousiours de ses gens et la
force des rõmais croissoit tousiours
Et par ceste maniere eschieua fabi
us la bataille par moult long tẽps
Car il nestoit nulle fois si pres de
hanibal qui lui feust necessite de com
batre ne si loingz que hanibal ne
se eust agaitier/Et tousiours pren
doit fabius fortes places a son auan
taige ne hanibal ne sceut onques
tant faire ne pour bouter feux pres
de lui ne pour prendre petites villes
ne par quelconq̃ chose quil le peust
mouuoir a combatre ne a courroux
fabius estoit dictateur si auoit vng
moult hardi homme auec lui qui es
toit maistre des gens de cheual/le
quel auoit nom municiꝰ moult lui
desplut de si longuemẽt veir le grãt
gast de la terre et la destruction des
biens et de loccisiõ du peuple si dist
a fabius son maistre il semble que
noꝰ ne soions ordõnez ne venus cy
que pour veir les feux et locasion de
noz gens Ne nous poise il pas que
nous veons ainsi nrẽ pais gaster/
et noz gens morir moult y a grant
difference de nous a noz bons peres
de iadis il me semble q̃ iay plaines
les oreilles de la clameur et du cry
de noz amis et de noz gens et hom
mes qui requierent ⁊ attendent nrẽ
aide/et nous alons comme bestes p
mons et par vallees et par desers
sans voie et sans chemin ⁊ briefmẽt
il dist moult de belles parolles qui
moult pouoiẽt esmouuoir a emprẽ
dre la bataille Et finablement dist
la puissance de rõme nest pas creue
ne venue par telle maniere daler
auant mais par faire grans fais/et
non pas par telz sens et consaulx q̃
les couars et cremeteux appellent
sens et cautelles/Non obstant tou
tes telles parolles fabius ne se mua
de son propos et finablement il fut
tant blasme tant de ceulx de lost q̃ de
ceulx qui estoient a romme pour ce
quil ne se combatoit a hanibal que
le senat et le peuple eurent conseil de
faiẽ le pouoir de municiꝰ le maistre
des gens de cheual pour vne petite
bataille quil auoit fait/equal au
dictateur/et fut ce par vng tribun
propose qui auoit nom metellus et
par le fait et par la parolle et enhor
tation de terenciꝰ varro duquel va
leriꝰ parle en ceste lrẽ ⁊ duquel titꝰ
liuius ou second liure de la seconde
bataille punique ou il parle de ceste
matere dist/de lordure et vilonnie
de sa venue et nourreture plus ou
autant que valerius fait icy/Ainsi
fut fait le maistre des gẽs de cheual
per et egal au dictateur en puissance
qui onques nauoit este entre les
rommains si partirent leur host en
deux et gouuernoit chascun sa par
tie si comme il vouloit fabius moult
sagement qui de riens ne sestoit es
meu pour iniure quon lui eust fcẽ ⁊
municius moult orguilleusement et
follement car moult estoit esleue p
le grãt honneur quon lui auoit fait
hanibal qui ia estoit en grant mes
chief de famine deliberoit par ou il
pourroit retourner/quant il sceut
ceste chose eut moult grãt ioie/Car
il considera que la follie de municius
le feroit combatre quãt il vouldroit
et aussi considera que le sens de fabiꝰ
auoit perdu la moittie de sa force car
municiꝰ auoit la moittie de ses gens
hanibal ordonna sa besongne et fist
tant q̃ les gẽs de municiꝰ se prinrẽt

a combatre aux gens de hanibal/pe
tit a petit ala tant la chose que hani
bal vint a la bataille/et aussi fist mu
nicius/mais hanibal qui bien sca-
uoit que municius nauoit mie pru
dence darmes/auoit par nuit mis en
vng grant cauain cincq mille hom
mes armez/lesquelz quant les hostz
furent assemblez/saillirent au deuāt
et au derriere des rommains/et leur
coururent sus de toutes pars/moult
y eut des rommains mors et occis/et
les autres estoient tous ordonnez a
fuite/et a malle aduenture/mais fa
bius qui bien scauoit lengin de ha
nibal et la folie de municius faisoit
tousiours a son pouoir cōmt il sceust
son demenement/Sy sceut quil sap
pareilloit pour approchier de hani
bal/et quant il le sceut il eut paour
de ce quil aduint/pour quoi il sen ala
tantost apres pour secourir se mes-
tier feust et pour aidier a sauuer les
rōmains/et il fut bien besoing/Car
il ne fut gaires pres/quād il trouua
les fuians de toutes pars/il fist leuer
ses banieres et sonner cors et buisi
nes pour attraire a lui/les fuites en
peu deure auec lui/lors sen ala fabi⁹
grattus a leure vers la bataille et es
toit la bataille a recommencier/car
moult se moustroiēt crueulx les gēs
fabi⁹/et aussi les autres vaincus qui
a lui sestoient ralies/Et quant hani
bal vey ce il fist sonner retraite et dist
tout hault/quil auoit vaincu muni
cius/mais il estoit vaincu de fabius/
Ainsi gaigna fabius par son sens et
par sa souffrance et municius par sa
folie et hastiuete perdi/au propos de
la lettre de valeri⁹ celui vairo/lequel
fut cause de celle nouuellite de faire
egal en puissance le maistre de gens
de cheual/fut aussi ne demoura gai

res par la faueur du peuple/pour ce
quil estoit populaire et de petit estat
esleu vng consule auec vng tresuail
lant noble et puissant homme/qui
auoit nom enulius paulus / mais
par limpacience et hastiuete de celui
vairo / fut fait la dommageuse ba-
taille de cannes en puille/en laquel
le romme perdy ainsi que toute sa
puissance/Et le vaillant homme
enulius paulus y fut mort/contre la
voulente duquel vairo entreprinst
la bataille / et toutesuoies fut fortu
ne en telle maniere pour quoy/que
non obstant sa petite generation ce
de quoy vng autre eust este a bon
droit mort / mort ou exillie lui vint
a grace et a honneur / si comme va
lerius dist en la lettre ¶ Acteur
Vairo aussi monta a lestat de consule
par merueilleux degre de la bouche
rie et caterue de son pere/et encoē sem
bla il peu a fortune de donner les .xij.
fastes/cest a dire lestat de consule a
cellui qui se souloit entremettre de
tresordes marchandises/se elle ne
lui donna a compaignon lucius enu
lius paulus/et le bouta fortune en tel
le maniere en son sain que comme
par sa coulpe il eust fait perir a can
nes la force du peuple de romme/et
laissie morir / paulus contre le gre
duquel il entreprinst la bataille/elle
le ramena sain et haittie dedens rom
me/et a entrer a la porte le senat lui
rendi graces de ce quil auoit voulu
reuenir / et encore que plus fut el
le fist tant que celui fut fait dictateur
qui estoit faiseur et cause de celle gri
efue douleur ¶ Translateur ¶ A la
verite ce fut si comme iay dit autres
fois la pl⁹ dommageuse bataille qui
onques feust aux rōmais/car il y eut
tant mort de nobles hōmes de rōme

q̃ hambal enuoia a carthage trois muys daneaux dor qui auoiẽt este ostez hors de leurs dois / mais on peut croire que ce ne soit pas le muy de troies en champaigne / de cestui varro est il parle ou second chappitre du premier liure en la lr̃e Credi tũ ⁊c̄ / et sera encoire parle ou quart liure ou chappitre de virgongne / Item en sera parle ou .viij. liure ou chappitre de industrie De cestui varro ple aussi oroze ou .v. liure ou .iiij. chappit Et dist q̃l oza biẽ apres la miserable bataille de cãnes ⁊ ap̃s la mort de paulus son compaignon reuenir a romme ainsi que tout seul et de sa folle presumption desserui il bon loier / car graces lui furẽt rendues ou senat publiquemẽt de ce quil nestoit pas desespere de la chose publique laq̃lle tousiours il auoit fait desespperee

Non puus ⁊c̄ ¶ Translat

Pour la declaration de cest exemple est assauoir quilz furent en diuers temps trois qui eurent nom ꝑpenua lun fut enuirõ lan de la fondation de rõme .vi. cens lxxiij. ⁊ fut de la partie marius cõtre scilla / et se mist auec sertorius qui aussi estoit de la partie marius et qui sen estoit fui daffriq̃ en espaigne en laquelle il eut moult grant puissance / car selon ce que dist oroze ou .v. luire ou .xxij. chappitre Il eut lx. mille hommes de piet bien cõbatans et .viij. mille hommes de cheual / selon ce que galba escript mais pompee qui fut enuoiez pour rescoure la cite de lauronne que sertorius auoit assegie nauoit que .xxx. mille hommes de piet et mille hommes de cheual / selon ce q̃ galba meismes escript si fut põpee desconfit et prist sertorius laurõne laquelle il gasta et depopula trescruellement moult de fois se cõbatirent ensemble mais onques ne fut sertoriꝰ vaincu finablement sertorius fut occis de ses gẽs meismes par trahison et eurẽt les romains victoire / Combiẽ que vne partie de ses gens se meissent auec cellui ꝑpenua duquel ie parle mais pompee se ala combatre a lui si locist et le desconfit vng autre ꝑpenua y eut du quel valerius parle cy apres ou .viij. liure ou chappitre de viellesse / Car il fut si viel quil veit tout le senat renoueller Et encoire nest ce pas cellui duquel valerius parle qui eut nom perpenua fut enuiron lan de la fondation de romme vi. cens .xxij. et est cellui duquel valerius parle en ceste lr̃e et a la declaration fault recourre ou premier liure ou chappitre des prodiges en la lr̃e Non sont ⁊c̄ ou il est parle de attalꝰ et de aristomicus et de la mort de crassus des choses valerius fait mention en cest exemple Et pour ce q̃l les declaiẽ assez ie ne le repete pas cy / Il est vray que cellui perpenua fut vng moult vaillant homme de son corps / mais il ne fut pas ne de rõme ains fut grec Et pour ce quil ne loisoit a nul de q̃lque nation quil feust estre en tel estat ne auoir telle dignite sil nestoit rommain dist valeriꝰ que ce ne fut pas petite virgongne a cellui estat de ce que ꝑpenua y vint ⁊ dist valerius en celte lr̃e / si comme il me semble assez de choses qui de riens ne seruent au ꝓpos du chappitre p̃sent ¶ Acteur ¶ Ce ne fut pas petite virgongne a lestat de cõsule que citoien / mais toutesfois fut il aucune fois plꝰ prouffitable pour

la chose publique que ne fut vaincu le consule/car il prinst le roi aristonicus/et fut pugnisseur de la mort crassus/et de la grant occasion qui fut en celle bataille/mais toutesfois la mort de celui duquel la vie triũpha fut cõdempnee p la loy papie ¶ Trãslat

Assauoir est que vng qui eut nom papius quant il fut tribun fist vne loy qui est appellee lex papia/Laq̃l le dist q̃ se aucun p barat ou quelcõques subtilite vsurpoit aucune dignite de rõme son lignage ne pouoit ne deuoit ioir de nulle franchise par ce acquise/quãt la chose estoit venue a cõgnoissance/et quil soit ainsi appt p ce qui ensieut en la lrẽ ¶ Acteur car le pere dicelui leq̃l auoit embuschie les drois des citoiens de romme/fut constraint par iugemẽt de retourner en son pays a la requeste dun qui auoit nom sabell9/et ainsi fut le nom de marc9 ppenna a vmbri ou obscurci/et lestat de cõsule faulsemẽt acquis et lempire semblable a obscurte/et le triũphe decheable se boutrẽt indeuemẽt en estrange cite cõme pelenõ

Trãslat ¶ Si cõe iay dit il appt cleremẽt q̃ en tout lexemple ny a riẽ qui face ou ꝑpos de la matere de ce chappitre/laquelle est de ceulx qui de petit lieu ou estat sont venus en grãt seigneurie ou grant honneur/fors de tãt sans plus que celui perpenna qui estoit grec vint a estat de consule et de triumphe/et tout le remanant nest riens fors ramentevance du grant orgeul des rõmains qui ne pouoient souffrir q̃ nul feust en honneur fors eulx/Item est assauoir pour ce q̃ valerius dist que le pere ppenna fut boute hors de rõme/apres la mort de son filz que cestui perpenna morut iosne homme/⁊ selon oroze ou .v. liure ou ix.chappitre vng peu apres ce quil eut prins aristonicus il morut de maladie en vne cite daise que on appelloit perganũ/se peut bien estre q̃ son pere viuoit encoires/.

Marci vero etc. ¶ Trãslateur

Pour entẽdre qui fut celui caton duquel valerius ple en ceste ptie fault recourre ou quart chappitre du secõd liure en la lettre horũ seueritatem ou il parle a plain des generations des catons/et ce veu la lettre est assez clere qui dist ainsi

Acteur ¶ Les acroissemens de marcus portius cato furent a estre requis et desirez de la voulente de tous/leq̃l rendi son nom tresnoble a romme qui estoit nom noble a tusquenelle

Translateur Cest a dire que en tusquenelle ou il fut ne il nestoit point noble ne de grant representation/et toutesfuoies fut il de si grant estat a rõme et fist les grans fais que valerius racompte et dist ¶ Acteur les liures des lrẽs latines furent aournez de lui/la discipline de cheualerie en fut aidee/la mageste du senat acreue/et vne grãt famille ou generatiõ progenie/en laquelle fut ne caton le derrenier/lequel fut la tresgrant deaulte de nr̃e cite de rõme ¶ Translat

Cestui catõ le derrenier fut celui qui se tua a vtice/duquel iay plusieurs fois parle deuant/

¶ Des estranges

Sed vt romanis ¶ Translat

Apres ce que valeri9 a mis en ceste matere plusieurs exemples des rommains/il met exemples daucuns grecz/et especialment daucũs qui furent de moult petit lieu

et qui par leur sens et clergie vin
rent en grant renommee et sont en
coire en noble memoire/ Et premie
rement il met exemples de socrates
et est la lrẽ assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Mais pour ce que nous
ioindons les estrãges aux romains
Translateur ¶ Cest a dire que no⁹
parlons de ceulx qui ne furent pas
romains apres ce que nous auons
parle deulx ¶ Acteur ¶ Socrates
qui ne fut pas iugie estre le plus sai
ge du monde par le consentement
des hommes mais aussi p la respon
se de appollo ¶ Trãslat Il fut demã
de a appollo q̃ lors faisoit merueilleu
ses responces en delphos si comme
il est declaire ou premier liure/ ou
chappitre de neglecte religion es ad
dicions vers la fin du chappitre/ le
quel estoit le plus saige homme du
monde et appollo respondi que so
crates lestoit et de ceste responce fait
la memoire le romant de la rose/ et
dist que par les respons dappolin
fut iuge du monde le plus sage Ce
fut celui duq̃l le visaige õques pour
fortune ne se meut ne le dieu damo
urs ne le cremut/ meismes ceulx mue
ne le trouuerent que par cene le tu
erent/ Cene est vne herbe venimeu
se qui tue les hommes ꝛ engraisse
les chieures si cõe il est dit ou p̃mier
liure ou chappitre des miracles/ Et
de ceste mort socrates a p ie assez ple
ou premier liure ou chappitre de ne
glecte religiõ/ Celui socrates toutes
fois qui tant fut sage et renomme
Acteur ¶ Eut vne mere qui eut nõ
phameretis laquelle estoit femme
sage ¶ Trãslateur ¶ Sage femme
apres est dicte celle qui receut les en
fans quant les femmes trauaillent
ꝛ en nrẽ pais on le nomme merale
resse pour ce quelle va par tout de
maison en maison ¶ Acteur ¶ Et
son pere eut nom sophomistus et es
toit ouurier de marbre ¶ Translat
Cest a dire tailleur ou traieur de cel
le piere ¶ Acteur ¶ Et touteffois
vint il a la tresclere lumiẽ de gloiẽ
et non pas sans cause/ Car comme
les engins des sages et trescrudis
ou tresbien introduis hommes va
gassent en disputation auugle et se
efforcassent de expliquier les mesu
res du soleil et de la lune/ et aussi de
toutes les autres estoilles par ar
gumens plus de parolles que cer
tains par lesquelz ilz osoient bien
entreprendre a parler de toute la
composicion du monde/ il fut le pre
mier qui osta son corage de ces fol
les erreurs et le cõstraindi a conside
rer p̃fondemẽt la verite de la cõditõn
humaine/ et les voulẽtez et desiriers
qui sont repos dedens le pis/ et se vir
tu est estimee par lui il fut tresbon
maistre de vie ¶ Trãslateur ¶ Car
il enseigna a bien viure/ et aussi il
fist ce quil enseigna et veult dire va
lerius que comme les autres philo
zophes deuant et de son temps nes
tudiassent cõmunemẽt fors a sauoir
les choses naturelles ꝛ en la science
speculatiue/ il fut le premier qui du
tout se mist a la philozophie mora
le laq̃lle enseigne a viure hõme selõ
raison et en telle maniẽ se mist q̃l ne
disoit estre nulle science q̃ virtu et
de ce le blasme aristote/ et dist quil
entẽdi tãt a meurs q̃l ne distingua
point entre virtu et science/ de la bon
te et virtu de cestui socrates parlent
ainsi que tous les anciens de puis
lui Et de lui dist solin en la fin du p̃
mier liure q̃ loracle de delphos cest
a diẽ appollo qui donnoit les respõs

en delphos adiuga a seul socrates p̃faicte prudence/Cest a dire quil dist que seul socrates estoit parfaictemẽt prudent/et en celui meisme liure vers le moien dicelui/dist solin que entre les autres belles oeuures de socrates fut vne chose tresnoble et tresclere q̃ onques ne mua sa chiere ne son visaige pour vilonnie quon lui dist car il auoit en lui du tout affermee la noble virtu de sapience et de paci ence par acoustumance de souffrir/de quoy agelius ou .xix. liure des mus de athenes dist/que socrates auoit vne femme qui auoit nom zantipe/ laquelle estoit merueilleusement ri hoteuse et tencheresse/et lui faisoit toutes les molestes ⁊ rihotes de iour et de nuit que femmes peuent et sce uent faire/Alcibiades qui lors estoit gouuerneur dathenes lui deman= da comment il qui estoit si saige hõ me souffroit vne telle femme auec lui qui tant lui faisoit de molestes et dannuis/Ie le seuffre dist socrates/ pour ce que quant iay tant a souf= frir par ceulx de ma maison/Ie me acoustume et apprens a souffrir les iniures des autres de dehors plus le gierement/Item de la pacience de lui parle saint iheromme ou liure con tre iouinien/et dist que socrates a= uoit deux femmes/lune si comme dit est auoit nom zãtipe/et lautre auoit nom miton/et estoit niepce de aristi des/Ces deux estriuoient et tencoi ent souuent par ialouzie/et chascu ne vouloit estre maistresse et la mi eulx amee/Et socrates se mocquoit delles/et leur disoit quelles estoient bien meschãs et folles quant pour vng tel viellart/lait/et salle/camus/ pele/et espaules/velues/ acourbes/ cuisses/et espandues/elles se deme noient ainsi/Elles laisserent vne fois le tenchier ensemble/et se prin rent dun acord a lui dire moult din iures et de vilonnies/et le batirent mais ce ne fut pas leur saoul/Car il senfuy en vne chambre par terre mais elles monterent ou solier/ Et quant elles veirent quelles ne lui pouoient pis faire/elles lui pisse rent sur la teste/et dist quant il se sen ti moullie/ie scauoie bien quil plou ueroit apres tel tonnoire/Item de ces tui socrates parle apuleius ou liure quil intitule du dieu socrates/et m̃lt en dist de nobles polles/mais pour ce que la matere est moult estrange pour gens lais qui de legier cheent en erreur/ie nen parle point a pre sent/

Quam matrem et cẽ. ¶ Trãsla teur ¶ Apres ce que vale rius a mis exemples dun philozophe/il met dun poete et dũ orateur/qui furent de si moult petit lieu que on ne scet la/qui fut la mere de lun/ne qui fut le pere de lautre/Et toutesuoies lun fut tresexcellent fai seur de tragedies/Et est tragedie charme ou dictier qui fait mention et recite en stile autentique les fais crueulx ⁊ autentiques des roix/⁊ des grans seigneurs/et aussi leurs lamẽ tables douleurs et infortunes/si com me il appert es tragedies seneque/ et eut celui nom euripides/lautre fut tresexcellent orateur/et est orateur ce lui qui scet les loix et rethoriq̃/et qui est saige et soubtil/⁊ auec a bõne ma niere de parler/et belle et gracieuse faconde/et eut cestui nom de moste nes/et ce sceu la lr̃e est assez clẽ laq̃lle

racōpte le petit estat de leur natiuite
et dist ¶ Acteur ¶ Quelle mere eru
pides eut ou quel pere domostenes
eut ne fut il sceu ne congneu ne en
leur tēps mais ainsi que toutes les
lrēs des docteurs diēt que le pere de
erupides fut vendeur de chous et de
porees et la mere demostenes fut vē
dresse de couteaulx/et qui fut plus
noble chose des tragedies erupides
et de la force de eloquence de demoste
nes ¶ Translateur ¶ Ainsi que sil
volsist dire quil ne fut riens pl9 bel
ne plus autentique/de cestui erupi
des ple agelius ou.xix.liure des mus
dathenes et le nōme entre les no
bles et autētiques hommes anciēs
et dist quil fut enuiron lan de la fon
dation de romme.iiij.cens et .xxiij.
et fut sophocles de son temps et ypo
cras le medecin ⁊ democritus phe de
philosophie naturelle/De demoste
nes est moult ple en pluiseurs lieux
de lui parle saint iherome ou prolo
gue de la bible comme du plus elo
quent/Itē agelius en celui meismes
liure racompte vng compte de cestui
demostenes et dist q̃ sosion qui fut
vng moult vaillant et souffissant
philosophe de la secte pipatiq̃ cest
a dire de la discipline aristote/fist
vng merueilleux liure de diuerses his
toires leq̃l il appelle cornūcepis en
celui liure il dist/q̃ a corinthe y eut
du tēps demostenes vne trop belle
et trop auenant femme qui auoit
nom lays elle estoit plaine de ioneſ
se de sordonnee de son corps et le aloi
ent veoir et esbatre auec elle les pl9
souffissans de toute la grece/⁊ en peu
de tēps assembla moult grāt auoir
car elle ne faisoit riens pour nulluy
son ne lui donnoit ce quelle deman
doit Et tant quil courru ainsi cōme
vng prouerbe que pour neant aloit
a corinthe veoir lais qui ne lui pou
oit donner ce quelle vouloit deman
der et sa demande estoit cōmunemēt
trop grande La renōmee de lui fut
si grande que demostenes iosne sa
ge et treseloquent eut desir de la ve
oir et y ala et lui demāda en moult
bel langage sa compaignie et accoin
tance/mais sa doulce et simple parol
le y valut moult peu Car elle lui de
manda.x.mars dargent/demoste
nes qui estoit tout esbahi de lou
trage delle ⁊ de la grant somme dar
gent/senfuy tantost arriere delle/di
sant ie nachatte point tant moy re
pentir/ce vault autant a dire moy re
pētir de ma folie ne me coustera pas
si chier que feroit le poursieuir/ou
vault a diē/ie ne veel pas tāt achet
ter chose dont ie me repentisse apres
Car a la verite ie croy quil nest ne
fol ne sage qui despende le sien par
oultrage/et especialment en telles
oeuures qui apres ne se repente/Itē
de cestui demostenes ple saint ihean
en policratique ou.viij.liure ou .xiij
chappitre Et dist que aincois que
la virtu de son eloquence apparust
ne feust congneue il eut volūte de lui
vestir moult noblemēt et en estoit
moult curieulx/Car il scauoit que
le pourpre vent laduocat cest le ri
che habit Car on ne oseroit peu dō
ner a vng homme si noblemēt ves
tu/Et si cuident les meschās gens
que vng homme soit saige ou riche
selon ce quil est bien vestu Et sil est
sage il peut grant don desseruir/Et
sil est riche il ne prise point don Aīsi
dont demeure que le pourpre vent
laduocat mais quant demostenes
fut congneu et que la renommee de
son sens et de sa parolle fut espādue

il ne fist plus compte de grant ha
bit/Et dist quil vouloit la gloire du
monde plus auoir par son sens que
par sa vesture/assez en parlent les
histoires en pluseurs lieux/mais ie
nen dis plus a present

¶ Le.v.chappitre est de ceulx qui
fourlignerẽt de leurs nobles parẽs

Sequitur etc̃ ¶ Translateur
En ceste partie valerius/si
comme il a promis au com
mencement du chappitre precedent
commence a parler dauains qui fu
rent de noble generation qui furent
moult chetis et maleureulx / Ainsi
quil a ple deuant daucũs qui moult
furent de petite lignee qui puis furẽt
moult excellens et vaillans hõmes
Et premierement il fait ainsi que
vng petit prologue/⁊ dist ¶ Acteur
Il ensieut vne ptie de la double pro
messe/laquelle est a rendre aux ima
ges adournez de nobles hõmes/car
il est a racompter de ceulx qui ont de
genere ou fourlignie de leur resplen
deur/des treshorribles ⁊ obscures or
dures de paresce ⁊ de mauuaistie
Translateur ¶ Valerius veult dire
que ceulx qui viennent de bonne et
noble lignee qui ne moustrent en
eulx le biẽ de leurs bons parẽs/mais
sont niches ⁊ de orde vie/sõt nobles
portant/cest a dire noble meschans
Car portant vault autant comme
aucune chose merueilleuse/et contre
le cours de nature cõmune/si cõe est
a la verite/que de bon pere ⁊ de bõne
mere ysse tresmauuais et meschant
enfant/Et toutesfois aduient il ala
fois/⁊ lappelle valeri9 noble portant
a denoter lexcellence de sa meschan
ce/ainsi comme dist vng noble lar
ron/celui qui est excellent mal larron
et maistre de son mestier et noble
bourdeur celui qui est excellẽt en bour
der/et ainsi des autres/

Quid em etc̃ ¶ Translateur
En ceste partie met valeri9
exemples premierement
tant comme ad ce/dun qui eut nom
scipio laffrican le pmier/pour quoy
il est assauoir que selon ce quil est
touchie ou second liure ou chappi
tre de mageste en la lr̃e/Sed quid
mirũ/Scipio le filz scipio laffrican le
premier fut prins en la guerre qui
fut entre anthiocus et les rõmains/
pour le roiaulme daise la mineur/la
quelle finablemẽt ilz lui tollirent/et
toutesfois le renuoia anthioc9 a sci
pio son pere pour neant et sans nul
le raencon/⁊ aussi sans aucũe reques
te/mais sans plus pour acquerre sa
grace et son amour/et aussi enuoia il
messages pour requerre paix/et le
cuida plus legieremẽt impetrer pour
lonneur q̃l lui auoit fait de lui rẽuoi
er son filz/mais scipio laffrican dist
aux messages q̃ les courtoisies et biẽ
fais de singuliẽs psonnes/⁊ au singu
lier prouffit deulx/estoiẽt trop diffe
rens des biens de la chose publique
et quil y a trop grant difference des
drois du pere et des drois du cõmun
pais/toutesfois receuoit engre le don
cõe priuee psonne/Et aussi lui ren
doit la courtoisie en aucun priue biẽ
fait/mais tant cõme ce appartient
a paix ne a guerre/pour la chose pub
lique de romme/il ny eust nulle espe
rance/Car onques nauoit traictie de
rauoir son filz ne souffert que le se
nat en traictast/mais il lauoit bien
empense/et dist quil le raueroit par

par force darmes si cõe a sa seignou
rie appertenoit En tant que scipiõ
et son filz qui vilainement fut prĩs
p eut moult grande differẽce/si dist
valerius ¶ Acteur ¶ Quelle chose
fut plus samblable a moustrer que
le filz de scipion laffrican le premier
Translateur ¶ Moustre ce dist ysi
dore et papie est de moustrer pour
ce quilz sont demonstrances daucũe
chose auenir Et est icy prins mons
tre pour chose qui est hors de natu
re cõmune/si comme vng homme
qui naist sans bras ou sans pies ou
qui a six dois en vne main ou telles
choses/Car ainsi que telles choses
sont contre nature/aussi semble il cõ
tre nature que vng tel pere ait engẽ
dre vng si vil ⁊ deshonnourable filz
Et pour ce valerius le compare a
moustre ⁊ dist Acteur Leq̃l ne ⁊
nourri en si grãt gloire se laissa prẽ
dre dun peu de gens/q̃ auoit le roy
anthiocus cõme il lui vemist mieulx
quil se feust laissie morir de sa volũte
Translat ¶ Cest a dire quil se feust
laissie occire ¶ Act ¶ Que entre les
deux resplendissans surnoms de son
pere et de son oncle que lun auoit ia
acquis par ce quil auoit subiuguie
et submise aux rõmains la pl⁹ grãt
partie daffrique/ Et lautre le com
mẽcoit a acquerre qui auoit en grãt
partie recouuree aise/il eut baillie
ses mains a lier a son ennemi et p le
bñfice ou grace de celui ainsi retenue
sa vie duquel lucius scipio debuoit
tantost auoir tresbel triũphe deuãt
les yeulx des dieux et des hommes
Trãslat ¶ Valerius entent par les
deux sournõs affricant et asien Car
scipio le pere de cestui meschant eut
sournom laffricant pour ce quil con
quist carthage et affrique et la pl⁹
grant p̃tie dicelle Et loncle de celui
eut nom scipio laffrican ou asien
pour ce quil conquist aise la mineur
Et cestui fut celui qui triumpha du
roy anthiocus si cõme il est dit en la
lettre

Idem ⁊c̃ ¶ Translat ¶ En
celte partie valeri⁹ met en
coire pluif̃s grãs vilõmes
qui aduinrẽt a celui filz dicelui vail
lãt hõme scipion laffricã le p̃mier/
Pour quoi il est assauoir que les rõ
mains auoient coustume que ceulx
qui vouloient auoir les estas et of
fices de rõme venoiẽt a certain iour
en vne place quon nõmoit marci⁹
campus et se vestoient de blãches
cottes en signe quilz estoẽit purs ⁊
netz de mauuaistie /Et ce de quoy il
se reputoit digne lun plus grant
lautre pl⁹ petit Et aussi selõ ce q̃l cui
doit auoir damis tãt du peuple cõe
du senat/Or aduint q̃ le iour fut de
donner les offices si fut amene celui
meschant en place vestu de blanc ⁊
lamena vng qui auoit nom citere⁹
qui auoit este clerc de son pere Et ce
sceu la lrẽ est assez clẽ qui dist ainsi
Act ¶ Celui meisme porta ou chãp
cotte blãche pour requerre lestat de
preteur mais elle estoit si soullie de
taches et de laidures ¶ Translat
Cest a dire quil estoit si diffame de
vices et de folie ¶ Acteur ¶ Que se
neuist este par le moien de citereus
qui auoit este clerc de son pere le peu
ple ne liu eust pas ottroie et autant
vaulsist quon ne lui euist pas don
ne quil euist ainsi eue ne rapportee a
lostel ¶ Translateur ¶ Cest a dire
quil neust pas plus eu dhonneur a
estre preteur quil eut de vilonnie en
ce quon eut fait pl⁹ de grace a vng

a vng petit hōme qui auoit este ser
uiteur de son pere et de lui qui estoit de
si noble lignee/Apres valerius met
autres grans vilonnies que ses pro
chains amis lui firēt par sa desserte
et par ses vices/et dist ¶ Acteur et
quant ses prochains veirēt q̄ lestat
de p̄teur estoit soullie de lui Trāslat
Cest a dire quil ne le scauoit faire ⁊
quil nestoit pas digne de le exercer
et est preteur dignite iudiciaire/si cō
cōme preuost ou bailli ¶ Acteur Ilz
firent tant quil noza seoir en son sie
ge/ne faire ne dire aucun iugemēt/et
lui osterēt encoe de sa main vng anel
ou quel le chief scipio laffricā estoit
entaillie ¶ Trāslateur Et puis va
lerius en lui esmerueillant de la grāt
difference du pere et du filz se escrie/
O vous dieux de quelle foudre quel
les tenebres auez souffert estre nees
cest a dire de quelle clarte cōme son
pere/du quel la clarete ⁊ renommee
dure et durera tant cōme le monde
sera/auez vous souffert a veir si vile
et si deshonneuree personne

Age quinti fabij ¶ Translat
Pour entendre ceste lrē est
assauoir que quintus fabi
us allobrosus duquel valerius par
le cy/ne fut pas fabius maxim9 qui
premier eut surnom de maximus/
duquel iay parle pluiseurs fois de
uant/et especialmēt ou second liure
ou premier chappitre en la lrē/idem
censor/Ou il dit pour quoy et a quoi
desserui et gaigna le nō de maximus
mais il fut de son lignage/et eut aus
si surnom allobros9/pour ce quil des
confist vnes manieres de gens quō
appelloit allobrogues/Et vault au
tant a dire allobrogues selon papie
que gallus rufus/cest a diē gal roux

Cestui fabius maximus allobrogus
fut moult vaillant homme/et toutef
fois il eut vng filz duquel valerius
ne daigne racōpter les particuliers
vices/mais racompte vne grant mer
ueille et nouuelle maleurete qui lui
aduint/par la quelle on peut assez sa
uoir quil se demena nicemēt et fol
lement/si dist dont ainsi valerius
Acteur ¶ Or veons comment fabius
maximus le filz de fabius maximus
allobrogus qui fut tresnoble citoien
et consule/mena vie orde et deshon
neste en luxure et es vices/duquel
ia soit ce que ie ne parle pas particu
lierement/toutesfois peuent ilz ap
paroir habondanment par ce que
quintus pompeius qui estoit preteur
de romme/lui entredist les dieux de
son pere/ne en si grant cite ne fut on
ques trouue que ce decret en senten
ce reprehsist/Car les bonnes gens a
uoient grant desplaisance q̄ les biēs
qui deuoient seruir a lonneur et res
plendeur de la ligne fabiennee/estoi
ent si vilainement despendus et gas
tez ⁊ ainsi que la trop indulgence du
pere auoit laissie hoir iustice publiq̄
desherita

Possedit etc̄ ¶ Translateur
En ceste ptie valerius ple
dun qui eut nō claudi9 pul
cer/cest a dire le bel/qui fut tribun
du peuple/et eut vne noble dame de
rōme qui auoit nom fuluie/et estoit
moult plus noble que nestoit son
mari qui moult lamoit/et tant quil
estoit ainsi cōme son subget/tāt pour
ce quelle estoit de plus noble lignee
tant pour lamour q̄l auoit a elle/et
ces deux eurēt vng filz qui moult or
de vie mena/et mauuaisemēt fina/si
cōe il appert en ceste lrē en la laquelle

valerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ Claudius pulcer eut la faueur du peuple ⁊ sahert a nobles ⁊ hōnestes parēmens de fuluie comme vne espee/ et tant quil eut honneur de cheualerie subiecte a empire de femme desquelz il yssi vng filz qui eut aussi nom pulcer lequel auec ce quil mena froide ⁊ eneruee vie fut infame de lamour dune tresdiffamee folle femme/ et lequel aussi morut dune maniē de tresvirgongneuse mort/Car en mēgant gloutement craisse de porc /il rendi lesperit de orde et vile desatēperance

I am quinti ⁊c̄ ¶ Translat En ceste ꝑtie valerius met le derrenier exēple de ceste matere Et est assauoir quil y eut a romme vng moult vaillant hōme qui eut nom hortencius lequel fut moult grant en la science de rethorique et de moult noble eloquence et aduocat de moult grant auctorite et de lui descendi vng autre qui eut vng filz qui fut si meschant que valerius met en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ hortencius corbio qui fut nepueu de quintus hortenciꝰ lequel en la tresgrant multitude et tresgrans et soubtilz engins de romme obtint la souueraine auctorite/ et le plus hault degre de eloquence Celui corbio supple /mena plus orde et deshonneste vie que nulz ribaux ou houlier et au dartain sa langue serui a la luxure de toꝰ les bourdeaux ainsi que la lāgue de son aieul auoit serui en la court pour le salut des citoiens

Animaduerto ⁊c̄ ¶ Trāslat En ceste partie valerius se aduise de quelle matere il a parle et pour ce quelle ne lui semble point belle ne si cōe elle nest en verite que il nen veult plus dire/ne parler a la fin quil nemploie son temps a chose inutile et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ie me donne garde maintenāt cōment ie sui ale perileux chemin et pour ce me retrairay/a la fin que ie ne me applique en aucune narratiōn inutile si retrairay dont le piet arriere / et souffriray les difformees vmbres/ les ames des corps de ceulx qui desraisonnablement et deshonnestement se demainent en ceste vie mortelle/ Car ainsi que vmbre nest riens q̄ priuatiōn de lumiere ainsi les ames des vilains pecheurs sont priuees de la clarete de la souueraine lumiē Et puis dist valeriꝰ ¶ Acteur ¶ Il me vault mieux parler ou racōpter les nobles hommes qui en vesture ou autre maniere de viure se donnerent en aucune partie plus grant licence que la coustume nestoit lors en faisant aucune nouuellite

¶ Le.vi. chappitre est des nobles hommes qui en vesture ou autrement firent aucune nouuellite oultre la coustume du pais

Se valeriꝰ feust en ce temps et il voulsist parler de ceste matere il ne sceust a qui cōmēcier Car les notables et autres de tous estas se desguisent en telle maniere au iour dhui quon ne scet se nest a grant paine qui est espaignot/ ou francois / ou gascong / ou du quel pais/et touteffois souloit estre autrement/et est chose si acoustumee puis vng peu/que on en a ia laissie le esmerueillier/ ne ie ne scay

a pdu en ce temps se moult peu non
excepte le roy de france/qui nait pris
nouuelle maniere de vestir/Et ainsi
que iay dit aussi autreffois/Il me
semble quil en y a de telz qui se ves
tent de camocas/de camelos/et de tou
tes autres manieres de draps de soie
que ce feust mieulx leur estat de vestir
petis draps/il nestoit iadis nul hom
me sil nestoit roy ou grant prince/
qui osast vestir pourpre/Et fut le
premier des roix de romme qui en
vsa/tullius hostilius/et apres les au
tres ensieuant/se nestoit en aucun
estat especial/et lors estoit loisible/
en et a certain temps/et non autre
ment/il est escript ou premier liure
de machabeus que le roy anthiocus
le iosne/donna a ionatas qui estoit
prince des iuifz pouoir de boire en or
et de vestir pourpre/et tout drap de
soie de vermeille couleur sur le brun/
et estoit taint du sang dune beste
ou poisson que les acteurs appellent
conchiliū/et a la fois dautre taintu
re semblable/Or est le temps ad ce
venu que sans cōgie du roy ne dau
tre chascun se veste et demaine se-
lon sa propre voulente/ne on ne
scet qui est charetier/coulturier/ou
de quelconque autre mestier/ou
bourgois/ou escuier/ou seigneur/
ou varlet/simple cheualier/ou pri
ce/se on ne les congnoist de person
ne/Les clers meismes souloient a
uoir certains habis selon diuers
estas et diuerses facultez/et ont en
core/mais dieu scet quilz en vsent
le moins quilz peuent/car ilz repu-
tent estre honte ce que iadis fut or
donne pour grant honneur/brief-
ment toutes choses sont muees de
bien en mal/ou de mal en pis/On
se veste aucunesfois trop court/or se
vest on maintenant trop long/au
cunesfois se vest on trop estroit/mai
tenant trop large/On va dun bout
a lautre/de extremite a extremite/
sans attendre le moien que les phi
lozophes dient/toutesuoies estre
impossible/femmes se differoient en
moult de cas/mais pour verite les
hommes plus/Les anciens ordon
nerent que les femmes eussent au
cune maniere de cointises pour sup
pleer les deffaultes de leur sexe/Et
aussi pour certaines autres causes/
que ie ne vueil pas repeter mainte-
nant/les hommes se desuoient plus
Ne voit on pas que pluiseurs con
tre raison et nature font la greue de
leurs cheueulx venir du long de cy
au front/qui est greue de femme non
pas de homme/si comme il appert
aux tes tous nudz/Car la greue de
la femme va tout droit aual/Et la
greue de lhomme se fource en descen
dant aux deux cornes du front/et la
souloient demourer les cheueulx q
on appelloit toupet/mais or ny a en
pluiseurs lieux ne toupet ne toupin/
ains se guignent et pignent/non
pas seulemēt a maniere de femmes
de bien/mais se calamistrent et font
recerceler leurs cheueulx a la manie
re de putains/Et que plus est aul
cuns qui deuissent auoir le visaige
terni et soullie de sueur de la paine de
fais darmes/mettent paine de a-
uoir le visaige blanc et poli comme
vne pucelle/Se ce se fait pour estre
ame des dames ou des pucelles/si cō
me on peut cuidier de prime face/ce
deueroit donner grant soupecon aux
mariez et aux parens des dames et
des damoiselles qui sont es hostelz

et es cours ou ilz repairent et pour ce dist ouide / Sint procul a nobis iuuenes vt femina compti / Les ioſnes hommes qui ſont cointes ou pigniez / ou dorlotez / comme femmes ſoient arriere de nous Et ceſt auſſi contre ſa doctrine ou premier liure de lart de amours Sed tibi nec ferro rc̄ / Ne te plaiſe a faire recerceler tes cheueulx ꝑ fer / et vng peu apꝭ diſt Il appartiēt a hōme que ſa face ou fourme ne ſoit pas paree ne aournee / ⁊ puis met exēple de theſeꝰ qui puis fut duc dathenes / leq̄le adriane la fille minos le roy ama / et toutesuoies neſtoit point trop bien pignie Et auſſi met exēple de phedra qui ama ypolite / lequel auſſi neſtoit point cointe et de adonis que venus ama / et ſi ne faiſoit q̄ vener et chacer / a quoy on peut ſcauoir quil ne mettoit pas la matinee a lui mirer et pignier Et sauam me diſoit quil appartient a ceulx qui ſont auec les ſeigneurs et les dames / et quil ne appartient pas de eſtre rudement comme vilain ou truant / Ie dy que ſans lui ainſi deſordonner / on peut biē eſtre bel / et nettemēt veſtu / chaucie et ordonne / ſi comme ouide meiſme lenſaigne ou lieu deuāt alleguie a ceulx qui veullēt acquerre amies par telles cointiſes Tous hommes ce diſt ouide doiuent ou peuent eſtre ꝑ droit noirs / ⁊ ternis / ou tains de lair / ou de la pouldre des champs mais ilz doiuēt amer et leur doit plaire nettete / Leurs veſtemens doiuēt eſtre couenīes a leurs eſtas ſans aucune tache ou ſoullue / leurs bouches ouleurs dens ſans aucune ordure / leurs ſorles bien fais / et eſtrois par raiſō / leurs cheueulx ⁊ leurs barbes non rongniez que ꝑ meſure / leurs ongles doiuent eſtre netz / ſi quil ny appere nulle ordure / et ne doiuent ſouffrir nulx poilx en leurs narines Et ſi doiuent mettre grant cure que leur bouche ne flaire mal / Tres toutes autres cointiſes doiuent hommes de raiſon laiſſier aux femmes / et aux hommes qui a leur grant male aduenture veullent auoir la cointāce des autres hommes / ſi cōme ſont ſodomites / Ainſi appert clerement comment ouide qui tant ſceut veit ⁊ eſcript / de nobles liures / deſpriſoit ceulx qui ainſi ſe deſordonnoient et atournoient Car a la verite ceſt ſigne de trop grant inconuenient / plꝰ nen veul parler a preſent ſi reuiens dont a mon acteur

Publius ſcipio rc̄ ¶ Tranſlateur ¶ En ceſte partie valerius met le premier exemple de ceſte matere / Pour quoy eſt a ramenteuoir quen lan de la fondation de romme . vi . cens et deux furēt cōſules lucius cenſorinus et marcius maulius Et fut ordonne du ſenat q̄ carthage a laquelle ilz auoient fait paix feuſt du tout deſtruite et arſe / Et diſt oroze ou quart liure quon ques ne peut ſcauoir la cauſe pour quoy / tant en peuſt enquerre par quelque voie / fors linconſtance et la pareſce des rōmains Publiꝰ ſcipio qui fiſt ceſte deſtruction et qui pour ce fut appelle le ſecond affricā ala en ſezille / et y fut moult longuement en attendant ſes gens / et en ordonnāt ſes beſongnes pour faire le fait de la deſtruction ordonnee du ſenat Et endementiers quil eſtoit la / ainſi comme oiſeux / il fiſt ce de quoy valerius parle en ceſte lrē et diſt ainſi Acteur ¶ Publius ſcipio qui en ſezille

seiournoit pour attendre ses gens pour mener en affricque/en querāt couuenable degre pour la destructi on de carthage/laquelle il auoit en son corage/entre les consaulx et les persans subtilitez aloit a gimasium et vsoit de paile et de crepides ¶ Trā slateur ¶ gimasium selon papie et les autres est lieu de commun excercí tement tant en force de corps comme en clergie/ou subtilite dengin/et la en vne des pties faisoit on luites ou semblables choses qui se font p for ce de corps/et en lautre partie estoi ent les disputations des clers qui se excercitoiēt en disputant/Item selon ce quil est dit deuant pale ou paile estoit le vestemēt des philozophes Crepides sont vne maniere de sol= lers a poulane/Scipio donques en celui temps ainsi comme sil feust pri uee personne vsa de ces choses ¶ Ac teur ¶ Mais onques pour ce ne fut il plus pareceux a soubzmettre af= frique/et ne scay sil en fut aspre et vigoreux/car plus prendent desbate ment les nobles engins plus se prē dent apres asprement aux choses quilz ont entreprises/Et ie croy auf si quil cuidoit auoir plus la faueur de ses gens/quant il apprendoit de fait leur maniere de viure et leurs ex ercitations solemnelles/ausquelles toutesfois il venoit quant il auoit moult longuement traueillie ses es paulles et ses autres membres/et il sestoit constraint a esprouuer sa fermete par agitation ou excercitati on de cheualerie/en ceste estoit la la beur de lui et en autre la remission de labeur

Lucij etc̄ ¶ Translateur

Les exemples que valeri9 met icy de ceste chose sont assez clers/Car il ne parle de nul de qui il nait parle parauant/si ny fault pas grant de claration fors de leurs noms/Celluí lucius scipio duquel valerius parle icy/fut scipio le asien frere de scipio laffrican le premier/et fut appelle a sien/si comme il est dit deuant/pour ce quil conquist aise la mineur/et fut oncle de scipio du quel il a parle de uant/Item chascun peut scauoir q̄ quant on fait paintures ou entail lures/on les fait selon la maniere des habis du temps quon les fait excepte les sains que on veste com= munement de manteaulx pour hon nestete/Ce sceu la lettre est assez cle re qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Nous veons ou capitole la statue ou yma ge de lucius scipio enmātelee de cre pides ¶ Translateur ¶ Cest a dire vestue de mantel/et cauchie de crepi des qui sont si comme il est dit deuāt soulers ou autres caucemens / de quoy on ne vsoit point commune ment / mais seulement par gran= deur et par cointise ¶ Acteur Elle volt ainsi estre faicte pour ce que en aucun temps il auoit vse de cellui ha bit

Lucius quoq; silla ¶ Trans lateur ¶ Qui fut silla il est assez aplain declare ou pre mier liure ou chappitre de omnib9 en la lettre/gaio autē mario/si dist donques ¶ Acteur ¶ Lucius silla aussi quant il fut dit tuteur neut point honte daler parmi naples a tout mantel et crepides/gaius autē diulius ¶ Translateur ¶ Pour entendre qui fut celluí diulius duql

du quel valerius parle icy/est assa
uoir que ou temps de la premiere
bataille punique les rommains se com
batirent moult par terre sans faire
batailles en mer /Si aduint enuiron
lan de la fondation de romme.iiij.cens
iiij.vings .iij. quil y eut deux consu
les lun eut nom cornelius asius et
lautre gueius dulius duql valeri9
parle En ce temps fut gouuerneur
de carthage hanibal le viel/lequel
prinst.lxx.nefz bien armees et ap
pareillees / et se mist a gaster ytalie
pres des riues de la mer/les rommais
qui eurent conseil q a ce ilz ne pouoi
ent secourre silz ne mettoient gens
sur mer si ordonnerent a faire nefz
car ilz en auoient moult peu/de ce faire
fut chargie cestui dulius qui estoit
vng des consules Et il executa lordon
nance par telle diligence ce dist oro
ze ou quart liure ou.vi. chappitre
que dedens .lx. iours apres ce que
les arbres furent coppez il en y eut.vi
vings et.viij.flotans et ancrees en
la mer De celle nauire desconfit du
li9 premierement les affricans en la mer
Et pour ce se prinst il a faire la nou
uellite de laquelle valeri9 parle cy
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Gueius
dulius fut le premier qui triumpha
des affricans pour desconfiture de mer
et auoit de coustume q toutesfois ql
aloit souper hors de son hostel/quant
il reuenoit il auoit torches deuant lui
et deux menestrelz/lun de instrument
de cordes/et lautre corneur ou busi
neur/ et ainsi par celle feste de nuit/
ramenoit a memoire la bonne aduen
ture de sa bataille

Nam papirius et c̄ ¶ Translateur En ceste partie valeri
us ple dun qui auoit nom
papirius et ne fut pas celui papiri9
duquel iay parle ou second liure ou
chappitre de discipline de cheuale
rie/ qui tant fut excellent cheualier/
qui seul estoit celui en qui les rom
mains auoient singuliere esperance
se alixandre leur eut couru sus/mais
peut estre de son lignage/ Cestui pa
pirius fist a romme vne singuliere
nouuellite qui onques nauoit este
faicte daucuns rommains/le fait ra
compte valerius assez brief et dist
Acteur ¶ Pour ce que papiri9 mas
so quant il eut bien fait la besongne
du peuple de romme selon son aduis
ne peut impetrer du senat droit de
triumphe /il ala a son propre frait
faire son triumphe/ ou mont de al
bane et fut le premier qui ce fist/et
fut exemple de ce faire a tous ceulx
qui furent apres lui/Et toutesfois
qui fut puis a aucuns ieux/il auoit
pour couronne de laurier couronne de
mirre ¶ Translat ¶ Mirre est vng
arbre qui tient ses feulles come bous
ou laurier/et croist sur les riuages
de la mer ce dient les acteurs

Iam gaius marii et c̄ ¶ Translateur ¶ De cestui gai9 ma
rius qui tant fut bon homme
darmes/et de sa fortune bonne/et ma
le ay ie assez parle ou premier liure
ou chappitre de omnibus en la lre
gaio autem mario et c̄ /Et a la verite
ce fut homme merueilleusement for
tune duquel lucan dist ou second li
ure/quil souffri tout ce que malle for
tune peut faire/et vsa de tout ce que
malle fortune peut enuoier Cestui
marius entre les autres victoires
en eut deux grandes/lune de ingurte
le roy de numidie duquel iay parle
ou second liure/ ou second chappit

et celle bataille de ingurte traicte sa
luste en vng liure apar lui en moult
autentique stile/lautre bataille fut
sur la riuiere disere pres de la ou elle
chiet ou rosne/et fut contre les theu
toniques ou allemans/et de celle est
parle ou second liure ou.ij.chappi
tre en la lettre/Qua propter/Apres
dont ces deux grans victoires/prinst
marius vne nouuelle coustume que
valerius ne prise pas trop ce samble
quant il dist ainsi ¶Acteur ¶A pai
ne q̄ le fait de gaius mari9 ne fut des
couuenable et orguilleux/Car les tri
ūphes quil eut de la bataille ou vic
toire de ingurte/et de celle des flamēs
et des allemans but tousiours a vne
maniere de hanaps quon appelloit
cantharū/pour ce que liber pater y a
uoit but quant il menoit le triūphe
de inde et de aise ¶Translateur ¶Li
ber pater/si cōme il est declare deuant
plusieurs fois fut roi dinde/et eut plu
sieurs autres noms selon les poetes
qui le firēt en leurs poetries dieu du
vin/et lappellerent bacus liceus/mais
a la lettre ce fut vng tresbon cheua
lier/et selon solin ou derrenier liure
ou il allegue megastenes qui demou
ra long tēps auec les roix dinde/et
allegue aussi vng appelle denis/leq̄l
aussi y fut enuoie du roi ptholomee
philadelphe/pour enquerre la droit
te verite des merueilles dinde/cestui
liber pater fut le premier qui subiu
ga et triūpha de toute inde/Et dist
illec solin que entre ce triūphe que
eut liber pater des indois/et alixan
dre qui aussi apres le subiugua/y
eut.vi.mille.v.cens.li.an et.iij.mois
et que ce peut on sauoir par les tēps
qui regnerent cent.liij.roix qui fu
rent en inde entre liber pater/et alix
andre/cōment ceey est contre nr̄e foi
appt clerement/mais pour ce q̄ autref
fois en ay ple/ie men tais atāt ¶Act
Marius en beuuāt ainsi le vin cōpa
roit ses victoires a la victoire de liber
pater

Marcus autē cato ¶Translat
Pour sauoir qui fut cestui
marcus cato/peut on recour
re ou quart chappit du second liure
ou est declare la generatiō des catōs
en la lr̄e horū seueritati/Itē est assa
uoir q̄ pretexta estoit vng vestemēt
duquel les filz des nobles hōmes de
rome estoient vestus/de cy a.vi.ans
et en vsoient bien aucūs apres/com
bien quil leur loisit bien a vestir ves
temēt de hōme parfait/quon appel
le tunique/laq̄lle tunique estoit ves
temēt cōmun en temps de paix et de
iustice/Or aduint q̄ cestui marcus ca
to en faisant office de iuge vsa sans
plus de la pretexte/qui estoit cōtre la
coustume cōmune/et est ce q̄ valeri9
dist en ceste lr̄e ¶Act marcus cato
quāt il fut p̄teur tint ou fist le iuge
mēt de marcus stauro et des autres
sans ce quil vestist tunique/mais seu
lemēt vestu de p̄texte/mais telz choses
et les semblables en faisant aucune
nouuelle coustume/sont signe quō
le pardonne ou seuffre a ceulx qui se
font pour aucūe virtu apparant Trā
slat ¶Cest a dire qui le souffrist ain
si faire ou q̄ aucuns souffrissent tel
les nouuellitez/que ce seroit signe de
virtu/cōbien que a la verite ce ne fut
pas vraie virtu/Et pour ce valerius
ple apres de ceulx qui firent aucūes
choses nouuelles et merueilleuses
en la fiance quilz auoiēt en eulx bon
ne et vraie virtu Acteur Par ceulx
desquelz ie parleray apres est cong
neu comment virtu sceut auoir fian
ce en soy meismes/

Le.vij. chappitre est de fiance de lui meismes

Publio et gueyo ⁊c. Trãslat. La matere de cestui chappitre est touchee en la fin du precedẽt/Car en ce chappitre met valerius exemple de eulx qui en eulx meismes eurent noble et forte fiance/ pour les bonnes vraies virtus quilz reputoiẽt estre en eulx Et a ce faiẽ cõmẽce a la noble lignie des scipiõs Et pour entẽdre a plain cest exemple fault recourre ou premier liure/ou chappitre des prodiges en la lrẽ/eque felicis/ou il parle a plain/ comment les deux scipions desquelz lacteur fait icy mention/ furent ocĉis en espaigne/ Et ce ramẽbrant la lrẽ est assez clere/laquelle declaire la grant fiance que scipion laffrican le premier auoit en sa noble virtu et estoit de moult iosne eage si dist dont ainsi valeri9 Acteur Quant publius et gueuis scipions eurent este mors en espaigne/auec la plus grant partie de leurs hostz par les armes des cartageniens et toutes les nations de celle prouince eurẽt fait admistie a eulx ⁊ eulx tourne de leur partie/il ny eut nulz des deux de rõme qui osast entreprẽdre a y aler pour si grant meffait corrigier/ Scipio qui nauoit que.xxiiij. ans souffri de sa voulente a y aler p laquelle fiance il donna au peuple de rõme esperance de salut et de victoire

Eadem ⁊c. Translateur En ceste partie met valerius vng exemple de la fiãce quil eut assez tost apres/quant il fut en espaigne/et est assauoir selon les acteurs q̃ tribunal est ala fois prins pour le lieu ou le iuge siet pour faire ses iugemens/et ala fois aussi/et plus souuẽt pour son siege Et en ceste seconde maniẽ est il pris en ceste lrẽ/ou valerius dist ainsi Acteur De celle meisme fiãce vsa en espaigne quãt il y fut passe/Car quant il auoit assegie vng chastel qui auoit nom vadia/il cõmanda que on portast son tribunal en vng lieu ou maison sainte/ qui estoit dedens la forteresse/en gaige de la prẽdre lendemain/et tantost il la prinst ou temps quil auoit dit / ẽt ou lieu ou il auoit son tribunal cõmande a porter il se sist / et fist ses iugemens Trãslateur Et puis valeri9 ainsi comme en esmerueillant dist Act il ne fut riens plus noble de celle fiãce/il ne fut riens plus vray que ce q̃l dist deuãt le cop / il ne fut rien plus efficax de celle hastiuite/il ne fut aussi rien plus digne de celle noble dignite

Nec min9 ⁊c. Translatur En ceste partie met valerius le second exemple de cestui scipio laffrican le p̃mier/ia soit ce que valerius le loe de ce quil fist contre la sentẽce du senat/toutesffois ne fut ce pas garde discipline de cheualerie/si comme il appert ou second liure ou second chappitre/ceste lettre est assez clere qui dist ainsi Acteur le passage de lui en affrique ne fut pas moins courageux ne moins eureux/En laq̃lle il mena de sezille son host contre la deffence du senat/car se il eust plus creu le cõseil des peres cõscrips que le sien/la fin de la seconde bataille puniq̃ neust pas este trouuee Trãslat Car a celle fois et de celle emprinse ilz submist carthage

aux rommains

Quo facto etc̃ ¶ Translateur
En ceste ptie valerius met
le tiers exemple de la fiance
de cestui scipio/laqlle a la verite vint
de moult grant corage et de moult
noble virtu/et de quoy il fut moult
a louer/⁊ especialmt̃ de ce quil auoit
si gētement ordonne de son host ⁊ ses
gens/quil oza moustrer aux anemis
et son parer et son ordonnance/si
dist donques ainsi valerius Acteur
A ce fait de deuant fut pareille la sen
tence et la fiance quil eut quant il fut
passe en affrique/car quāt les espies
de hanibal furent prises en son host
⁊ amenees deuāt lui/onques ne les
mist a question/⁊ aussi ne demanda
onques riens du conseil ne de lestat
hanibal/mais les fist mener p tou
tes les cōnestablies de son host/lors
leur demanda silz auoient assez cōsi
dere et veu/ce quil leur estoit cōman
de/et tantost les fist boire et mengier
et les renuoia sains et haitties eulx
leurs bestes et leurs harnois/p leq̃l
espit si plain de fiāce il abbati et frois
sa aincois les corages et hardement
des anemis quil ne fist leurs forces
ne leurs armes ¶ Trāslat̃

Pour entendre cest exemple
est assauoir q̃ cestui scipio
laffrican eut vng frere qui
eut nō scipio lucius le asien/ou asia
tique/pour ce quil conquist aise la mi
neur et triūpha du roy anthiocus/
si cōme il est declare en ce tiers liure
vng peu cy dessus ou chappit̃ de ceulx
qui fourlignerēt de leurs nobles pa
rens en la lrē/quid em̄/Et ceste his
toire suppose valeri⁹ quon sace/si est
assauoir q̃ le roy anthiocus/duquel
il est souuent parle en ce liure/et espe
cialmt̃ ou second liure ou chappitre
de mageste en la lrē/sed quid mirū/se
moustra et fist anemi des rōmains
qui moult lauoiēt ressongnie/car il
estoit puissant et riche roi de surie et
tant se fia en sa puissance quil volt en
treprendre et entreprinst a cōquer
re le roiaulme degipte/lequel estoit
lors gouuerne p les rōmains/Car
ptholomeus philator qui fut roy de
egipte auoit en sa fin cōmande son
hoir qui estoit petit enfant a la foy
⁊ loiaulte des rōmains/Les rōmaīs
le faisoient gouuerner au prouffit
de lenfant en bonne foi/pour quoi ilz
manderēt cōment quil en deust estre
au roy anthiocus quil se souffrist de
molester le roiaulme degipte/quilz
gardoient au petit pupille en bonne
foy/⁊ non pour eulx/ou il couuenoit
quilz se deffendissent/le roy anthio
cus ce dist iustin ou.xxxi.liure ne fist
compte de leur parolle/mais vng
peu de temps apres les rommains
qui estoient amiables et humbles
a ceulx qui estoient humbles et qui
moult hooient et desprisoient les
orguilleux/renuoierent autres mes
sages assez tost apres/qui ne firent
nulle mention degipte ne du pupil
le/mais lui manderent quil leur ren
dist plusieurs citez et chasteaulx
que ilz auoient acquis par droit
darmes/lesquelz il detenoit a tort
et contre raison/Et pour ce quil nen
volt rien faire il fut tantost deffie/Et
le proces de ceste bataille est assez ra
compte ou premier chappitre du
second liure/en la lettre/Statuam
auratam/Mais finablement les
rommains eurent conseil quilz en
uoierent vng des scipions en celle
guerre/Et fut le especial cause pour

pour quoy/ilz cremoient moult la
bataille pour ce que hambal estoit
auec anthiocus pour lacord/dont
du senat fut esleu vng appelle luci9
scipio le frere de scipio laffrican leq̄l
scipio laffrican promist et se offri
au senat que son lui vouloit enuoier
il yroit auec son frere et seroit son le
gat/legat en ce cas seroit celui par
qui le consule faisoit ses ordonnāces
et sa despēce cōe son administrateur
Ainsi sen alerent ces deux scipions
en celle guerre et se combatirent a
anthiocus et le desconfirēt/et y eut
mort en la bataille ce dist iustin .l.
mille hommes / et .xi. mille prins /
Et fut puis luci9 scipio appelle sci
pio lasien/pour ce quil auoit acqui
se aise la mineur ainsi que son frere
affrican pour lacquisicion daffrique
Or aduint apres celle victoire que
le senat qui vouloit auoir compte de
le administracion des biens que on
gaignoit es batailles pour souste
nir la chose publique volt auoir
compte des biens qui auoient este
prins en anthioce en celle bataille/
Et estoit la somme quon demādoit
xl setiers de mōnoie ꝛ nestoiēt point
setiers a quoi on mesure le grai ou
le vin/mais estoit vne sōme de mō
noie laquelle selon papie contenoit
deux liures et demie dor et dargent/
Ce sceu la lrē est assez clere qui dist
ainsi ❡ Acteur ❡ Mais a venir aux
fais domestiques de sa tresgrande fi
ance ❡ Translateur ❡ Cest a dire
aux fais / qui ne sont point fais de
guerre ❡ Acteur ❡ Comme on de
mādast a luci9 scipio le cōpte de qua
rante setiers de la pecune danthioce
Quāt lescript du peuple fut baillie
de sa main par lequel lacusation
des ennemis pouoit estre clerement

reboutee/ il en ala tout plain de indi
gnatiō de ce q̄ on traictoit de la cho
se par lui administree lui estant le
gat/Et auec ce il dist ainsi / peres cō
scrips ie ne rēs poīt de raison de vrē
tresor de .xl. setiers qui ay este minis
tre de la seignourie daultrui lequel
tresor par ma gouuernance et par
mon eur iay enrichi de deux mille se
tiers Ne ie ne cuide pas quil soit en
cores venu a si grant mal que on se
doie plaindre de mon ignorance /
Car comme iay toute affrique sub
mise a vrē puissance/ne nē raportay
onques rien qui mien feust fors q̄
le surnom daffricā Moy dont ne les
richesses dauffrique ne mon frere
les richesses daise/ne no9 ont poīt
rēdus ne fait auers mais chascun
de nous deux est plus riche de enuie
que de auoir Ceste forte et constant
deffence approuua le senat

Sicut illud factū ꝛc̄ ❡ Trans
lateur ❡ En ceste ꝑtie vale
rius met encoire vng exem
ple de cestui scipio laffricā le p̄mier
Pour quoi il est assauoir que a rom
me a ce tēps de lors y auoit tresors
tant en guerre comme en autres
fais/et y auoit certaine loy et ordon
nance comment et pour quoy on le
deuoit baillier et le gardoient offi
ciers quon appelle questeurs Et ce
sceu la lettre est assez clere en laq̄lle
valerius met vne grande fiance de
lui assez semblable a lautre et dist
Acteur ainsi comme celui fait le
quel comme il fut necessaire pour la
chose publique dauoir du tresor/
Et les questeurs nosoient ouurir
pour ce que ce sembloit estre contre
la loy/il comme priuee personne de
māda et prinst les clefz et le ouuri

et constraindi la loy de donner lieu a necessite/laquelle fiance sa conscience lui donna/car il auoit en sa memoire que toutes les loix auoient este gardees de lui

Non fatigabor ¶ Trãslateur En ceste ptie valerius met vng gracieux fait de cellui meismes scipion/et ainsi quen lui excusant de ce quil en ple tant et dist Acteur Ie ne serai point traueillie de racompter les fais/car en semblable vertu il ne fut pas traueille de faiẽ les euures que on doit racompter/marcus gueius tribun du peuple lappella en iugemẽt deuant le peuple pour certaine cause/ou ainsi q̃ aucuns dient deux petiliens ¶ Trãslat/¶ par deux petiliens valerius entent deux hommes de la lignee petilie/dicte aĩsi pour vne cite de calabre qui auoit nom petilia/dont par aduenture ilz estoient nez ou extrais Acteur Pour quoy il se fist mener a grant compaignie a la court/et mõta ou millieu ou len faisoit les iugemens/et mist sur son chief vne courõne triũphal/et dist O vous rõmains a tel iour quil est hui ie commanday a la cite de carthage/laquelle esperoit moult grãt chose/aprendre voz loix/Il me semble que bon seroit que vous venissiez ou capitole supplier ¶ Trãslateur Cest a dire quilz alassent rendre graces et mercis aux dieux/pour si grans fais et especialmẽt a iupiter le tresgrant et le tresbon/lequel estoit aoure ou capitole ¶ Acteur ¶ Et tantost sa tresbelle voix ensieui aussi bel effect/ Car quant il se mist a voie pour aler y/tout le senat toute lordre des gens de cheual et tout le peuple le sieui et tint compaignie/ Ainsi demouroit que le tribun desist sa cause deuant le peuple sans le peuple/et quil fut a grant mocquerie tout seul/et desert en la court/mais pour escheuer ce honte il sen ala ou capitole auec autres/et fut mue de accuseur en honnourant et venerant ¶ Trãslateur

Valerius a mis pluiseurs exemples de scipio laffrican le premier/ icy met exemples de scipio laffrican le second son nepueu/et est la lettre assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Comme scipio emilianus glorieux successeur de son aieul/eust assegie vne forte cite/ et aucuns lui deissent quil feist expandre entour les murs chaudes treppes de fer/et aussi quil feist mettre par tous les guetz tables de plonc auec cloux les pointes dessus/a la fin que ceulx de la cite ne leur peussent soudainemẽt faire aucun empeschement/il respondi que ce nestoit pas fait dun meisme homme de vouloir aucuns prendre et de les cremir Trãslat ¶ Cõbien que valerius le loue toutesfois ie men rapporte aux gens darmes se ce fut bien dit

In quacunque etc̃ ¶ Trãslat En ceste partie semble que valerius sexcuse de ce quil parle des scipions si longuement/et dist Acteur ¶ En quelque partie que ie me mette/ne tourne pour dire exemples dignes de memoire/vuelle ou ne vuelle/il me fault aherdre au surnom des scipions/Quid enim ¶ Trãslateur ¶ En ceste ptie valerius parle de scipio nassita duquel il est parle cy deuant ou second chappitre du tiers liure et fut du temps scipio le second/si comme il appert clerement par oroze ou cincquiesme liure

Cestui scipion estoit moult autenti
que a romme/il y parut biẽ par ce
qui est en ceste lettre qui dist ainsi
Acteur ¶ Il ne loist point en ce lieu
trespasser nassita/lequel fut tresclet
acteur/de corage par lart de fiance
et aussi fut il de parolle/il fut vng
chier temps a romme ⁊ croissoit la
chierte de iour en iour/Or y auoit
vng tribum du peuple qui auoit
nom gueius cutaci⁹ qui vouloit con
straindre les consules quant le peu
ple fut assemble deuant eulx/quilz
allaissent a la court pour faire ordon
ner legalx a aler achetter du four
men/taux exhortemens duquel sci
pio nassita estoit contraire/pour ce
quilz nestoient point prouffitables
et vouloit ce moustrer par raison/le
peuple qui la estoit se prinst lors a
esmouuoir ⁊ a murmurer/lors dist
scipio nassita O vous rommains ie
vous prie q̃ vous vo⁹ taisiez/ie scay
mieulx quest prouffitable a la chose
publique que vo⁹ ne faictes/Quãt
le peuple oy ceste parolle il fist silen
ce plaine de veneratiõn/et curẽt plus
grant regart a la grande auctorite
de lui/quilz ne eurent a leur nourris
sement

Liuij quoq3 ⁊c̃ ¶ Translat
Eu ceste ptie valerius fait
mention de la plus grande
desconfiture ce me semble que les
cartagemens receurent onques en
ytalie Car en celle bataille fut mort
hasdrubal le frere hanibal ⁊ de ses
gens.lviij.mille et.v.mille prins se
lõ oroze ou iiij.liure ou.xvij.chap
pitre Et fut ceste bataille en vne p
tie de tosquane que on nõmoit vm
bre ainsi dicte ce dist ysidore ou.xiiij
liure pour ce q̃ ces montaignes sur
monterẽt vng deluge de pluies qui
iadis fut Et est celui pais la duchie
despolete/A celle bataille faiẽ furẽt
deux cõsules Lun fut claudius nero
et lautre liui⁹ salmator/desquelz iay
ple deuant ou second liure ou chap
pitre de notre cẽsoẽ/Et de ceste batail
le aussi sera ple assez test ou quart
liure ou premier chappitre/et aps̃
aussi ou.vij.liure ou chappitre des
stragemes/Si vieng dont a la lrẽ
laquelle parle tant cõme a present
de liuius salmator/⁊ aussi de estre ren
du de memoiẽ ppetuelle lequel quãt
il eut en vmbre destruit hasdrubal
⁊ son host et on lui raporta et dist q̃
pluirs des galx et des ligures estoi
ent espars par les chãps/sans capi
taines ⁊ sans ẽsaignes/et q̃ sil y veu
loit enuoier chose legiẽ seroit de peu
de gens eulx prẽdre ou les destruire
ou descõfire/il respõdi qui les conue
noit laissier a la fin q̃l peust aduenir
q̃ ilz feussent messages et tesmoings
de leur si grant mesaduẽture ¶ Trãs
lateur ¶ Ligures si comme iay dit
deuant sont les gens des plains de
lombardie deuers melan/mais il
semble q̃ iustin les dist les gens en
tre marseilles et gẽnes

Bellica ⁊c̃ ¶ Translat ¶ Va
leri⁹ en ceste partie apres
ce quil a mis vne fiance des
bons cheualiers en fais darmes la
quelle est de liuius salmator/Et lau
tre deuant fut du temps de la paix
laq̃lle fut de scipio nassita/il en met
vng autre laquelle fut de furi⁹ phi
lus Pour quoy il est assauoir que
quant vng consule deuoit aler en
aucune prouince pour faire guerre
il faisoit vng ou pluirs legalx pour
aler auec lui aidier en ses besongnes

et necessitez/et estoient ces legaulx ainsi que compaignons du consule/cestui dont furius philus fut de grant corage/et eut si grãt fiance en sa bonne voulente et saine conscience/quil ne cuida que nul le peust destourber ou empeschier de bien faire/Ains esleut deux vaillans hommes pour aler legaulx auec lui en espaigne/lesquelz touteffois estoient ses tres haineulx anemis/et est la lrẽ assez clẽ qui dist ainsi ¶ Acteur Ceste fiance de corage fut en temps de bataille ¶ Translateur Cest de liuius salmator ¶ Acteur ¶ Et celle qui fut ou tẽps de paix Translateur Cest celle de scipio nasita ¶ Acteur Mais celle fiance que moustra furius philus deuant le senat ne fut pas moins louable/Car il cõstraint quintus metellus ⁊ quintus pompeius hommes de la generation des consules ses tres especiaulx anemis/a aler auec lui en espaigne laq̃lle voie sortie a lui ilz lui reprouuerent souuent/Celle fiance ne fut point seullement forte/mais fut ainsi comme folle/qui oza chaindre ses costez de ses tres aigres anemis/⁊ osa prendre le seruice de ses anemis/leq̃l a pou estoit seur de sa main de ses bõs amis ¶ Translateur ¶ A la verite ce ne fut point droite fiance ordonnee/mais fut vne grant presumption/et touteffois pourroit on vng peu le fait coulourer/pour ce quil scauoit bien quilz feussent ses anemis/si estoiẽt ilz moult vaillans hommes et loiaulx au peuple de rõme/et quilz ne lui pouoient riens messaire quilz ne messeissent au peuple de romme/et pour ce ny eut point de fiance/

Cuius factũ etc̃ ¶ Trãslat᷑ Pour vng peu declarer cette lrẽ est assauoir quil y eut a romme pluss en diuers tẽps/qui eurent nõ de carbo/ẽtre les autres en y eut vng duquel le pere fut cõdẽpne a aler en exil/cõbien quil feust moult grãt hõme/et le condẽpna vng qui eut nom luci⁹ classus qui puis fut ꝓconsule de galle/leq̃l ꝑ la grãt fiance de sa cõscience fist ce q̃ valeri⁹ racõpte en ceste lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur Le fait duquel sil plaist a aucun/cest a diẽ le fait furius philus qui mena en la guerre auec lui ses mortelz anemis il est necessite q̃ aussi plaise le fait de lucius classus qui fut entre les anciẽs hommes tres cler en eloquence/car quãt il fut ꝓconsule et gouuernoit la prouince de galle/et gai⁹ carbo duquel il auoit condẽpne le pere/y ala pour agaittier et scauoir ses fais et sa gouuernance/non seulemẽt ne le bouta pas hors de sa puissance/mais lui assigna lieu en son tribunal/ne depuis ne fist grant chose/de quoy il ne prendist cõseil a lui/ainsi le saige et aigre carbo/ne prouffita riẽ a aler en celui estrãge voiage/fors quil peut perceuoir q̃ son pere auoit par vng tres entir et vaillant homme este enuoie en exil/

Cato vero etc̃ ¶ Translateur Pour entendre qui fut celui caton duquel valerius ple en ceste lrẽ/fault recourre qui veult ou second chappitre du second liure qui est de discipline de cheualerie en la lettre/horum seueritatem etc̃/En laq̃lle est declaree la generation des catons/Car cestui caton fut le premier et le chief de toute la generation des catons/Et eut a nom cato censorius/de la fiance duquel valerius fait mention en ceste lettre/

qui est assez clere ⁊ dist ainsi ¶ Act
Caton le premier fut pluiseurs fois
appelle en iugement p ses ennemis
mais onques ne fut daucũ criesme
conuaincu / Au derrenier quãt il fut
apres appelle en cause qui touchoit
la chose publique il eut si grant fi
ance en son innocence quil requist iu
ge vng qui auoit nom tiberi9 grat
tus qui moult auoit grant haine a
lui et a qui aussi il estoit moult cõtrai
re a ladministration de la chose pu
blique / par laquelle grandeur de co
rage il leur osta la pertinax et affer
mee voulẽte quilz auoiẽt de lui pour
sieuir

Eadem ⁊c̃ ¶ Translat ¶ En
ceste partie valerius parle
dun tresvaillãt hõme qui
eut nom marcus emilius staur9 du
quel il est moult souuent parle de
uant au second chappitre de ce tiers
liure en la lettre Item ⁊c̃ Cestui stau
rus fut du temps q̃ metridates fist
guerre aux rõmains et fut hõme de
grant poissance et de grant eage ain
si comme fut celui caton duquel il a
parle deuant si dist donques ainsi
Acteur la fortune de marcus stau
rus fut telle comme celle de caton / et
sa viellesse aussi longue et aussi ro
buste ⁊ si furẽt tout dun corage leq̃l
quant il fut acuse en iugemẽt quil
auoit prinse pecune du roy metrida
tes pour trahir la chose publique / il
respondi en celle maniere / O vous
rõmains il semble estre chose iniq̃
cõme iay vescu auec autres et a au
tres rendu raison de ma vie ¶ Trãs
lat ¶ Cest a diẽ quil estoit anciẽ et q̃
la pl9 grãt partie du senat qui auoi
ent veu ses fais / sa vie / et estat / et
meurs nestoiẽt pas en vie / Sy lui
sembloit durẽ chose de rendre raisõ
de son fait / ne de sa vie / deuant celle
gent nouuelle / de laquelle la plus
grãde partie pouoit auoir cõgnois
sance de lui / Toutesuoies il auoit si
grande fiance en ses biens fais / et
en sa bonne renõmee / q̃l prinst vne
merueilleuse maniere de deffence et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Toutesuoies
la plus grande partie na pas peut
estre a mes honneurs / ie vous ose
ray demander vne chose / valerius se
uerus de verone dist / q̃ emuli9 stau
rus a este corrũpu par dons de roy /
pour trahir la chose puclique Emi
lius staurus dist / quil nest pas coul
pable de ce meffait / auquel creez vo9
le peuple qui eut grant admiration
de celle responce sesmeut a crier / sans
cesser tant quil couuint que son accu
seur se delassast de sa folle emprinse

Contra ⁊c̃ ¶ Trãslat ¶ En
ceste partie valerius met
vng exẽple dũ autre qui en
la fiance de son innocẽce volt attẽdre
iugement quil pouoit par droit biẽ
eschieuer Et est la lrẽ clere qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Au contraire celui
desert marcus anthonius tesmoig
na son innocence non point en fui-
ant iugement mais en le sieuant
Trãslateur ¶ Cestui marcus antho
nius ne fut pas selon ce que ie croy
le compaignon iule cesar / a qui octo
uien se cõbati / mais fut moult grãt
temps deuant moult fut sage et bon
orateur Et ce declaire valerius qui
en la lettre le nõme desert qui vault
a dire sage / et soubtil / et de tresbon
entendement ¶ Acteur ¶ Quant il
sen aloit en aise questeur et il estoit
ia a brandi nouuelles furent a lui
enuoiees par aucuns de ses amis q̃l

estoit appelle en iugement pardeuant
lucius cassius pretur/duquel le tri
bunal pour sa rigoreuse iustice estoit
appelle mont des acuses ou des coul
pables/Et toutesfois ia feust il quil
peust eschieuer celui iugement par
le benefice meismes/lequel deffen
doit que nul ne feust appelle qui pour
cause de la chose publiq̃ feust absent
neantmoins il retourna a rõme/par
lequel conseil ⁊ fait plain de bonne fi
ance/il eut plus hastiue absolution
et plus honneste profectiõ/cest a di
re quil sen ala plus honnestement
apres sa purgation quil neust fait
sans lui purgier/

Sunt et illa ¶Translatrur
Valeri⁹ a mis exemples de
uant de la fiance dauc̃is sin
guliers hõmes/mainamtenãt il en
met deux du senat/Le p̃mier fut du
temps q̃ pirrus le roy de pire guer
ria les rõmains/et moult fist de dom
maige et de paine/si cõme il est decla
re deuant ou p̃mier liure ou chappi
tre de neglecte religion/en la lettre/
que q̃d ad publi͡j/et ou second liure
ou p̃mier chappitre/en la lr̃e/relatis
valerius dont dist ainsi ¶Acteur
Les choses dont ie vuel parler sont
de belle fiance en exemple publi-
que/Car en la guerre qui fut cõtre
pirrus les carthagenĩes enuoierẽt
au port de hostie de leur bonne voulẽ
te sans auc̃ue priere ou requeste cẽt
et .xxx. nefz en laide des rõmais/mais
il pleut au senat denuoier messages
a leur capitaine qui leur deissẽt quilz
sen retournassent a carthage/Car
la coustume du pais estoit de ntre-
prẽdre guerres et batailles q̃lz pou
oient furnir de leurs gens et de leur
cheualerie/

Item post et c̃ ¶Trãslateur
Selon ce quil est dit deuãt
plus͡rs fois/les rõmains p̃di
rent ainsi que toute leur force en la
grant bataille de cannes/⁊ ainsi que
deux ans apres hanibal vint deuãt
rõme a tout son effort/mais non ob
stãt ce les rõmains enuoierent en es
paigne gens darmes grãt quantite
pour raemplir la deffaulte des cõnes
tables/et non obstant ainsi que ha
nibal feust deuant romme a la porte
line/ce dist titus liuius ou .vi. liure/
mais valerius le nomme icy porte ca
penne vng champ ou lost hanibal
estoit/fut vendu autant que se hani
bal eust este en affrique/tant auoiẽt
les rommains grant fiance en leur
puissance/De ceste matere ay ie par
le ou second liure ou chappitre de tri
umphe en la lr̃e/Sapientiores igit̃
et pour ce nen dis ie plus a present/
car on le peut illec veoir/si viẽs dont
a valerius qui dist ainsi ¶Acteur
Celui meismes senat vng peu des ãs
apres ce que lempire de romme fut
ainsi cõme destruit par le grant mes
chief de la meschant et horrible ba
taille de c̃anes oza enuoier en espaig
ne pour refaire le nombre des gens
darmes qui estoit apeticie/Et se fist
que le lieu ou le logis des anemis
estoit arriue a la porte capenne/ne
fut pas moins vendu que se les af
friquans ny feussent pas ¶Trãslat
A la verite ce fut tresgrant merueille
et leur venoit de grant corage/et de
grãt fiãce/ainsi grãs miseres auoir
et auoir tel cueur/Et pour ce valeri
us les loue moult en ceste partie/et
ainsi que lui esbahissant de leur grãt
corage dist ¶Acteur Le porter ain
si en choses aduersaires/q̃ est ce au
tre chose q̃ fortũe four senãt vaincue

de bonte couertir en son aide ¶ Trāslateur ¶ Ainsi que sil voulsist dire q̄ quāt male fortune voit quon le porte et seuffre par si grant virtu q̄ ainsi que toute honteuse elle se remet a aidier celui quelle auoit ainsi mise

Magno spacio ⁊c̄ ¶ Trāslat ¶ En ceste partie valerius sault du senat aux poetes anciens/Et premierement parle dun poete rommain qui eut nom actius Et ce fait il si comme il touche en la lr̄e pour ce q̄ ce ne lui sembloit pas chose couuenable de pler sans moien apres ce quil auoit parle du senat/des estranges nacions/Item est assauoir q̄ iule cesar fut moult grāt clerc si cōme il sera veu cy apres/Et auoit acoustume de aler voulētiers entre les clercz et les poetes/Et entre les autres y auoit vng poete en ce temps qui auoit nom actius/Et cestui cy qui estoit et bien le sauoit pl9 grant poete que iule cesar/auoit en sa science/la fiāce de la quelle valerius fait icy mention et dist ¶ Acē Le passage du senat au poete acti9 est de grant espace diuise ¶ Trāslat Cest a dire quil y auoit grant difference de lun estat a lautre ¶ Acteur Mais a la fin que no9 passons pl9 courtoisemēt aux estrāges/il est bon que nous en parlons Quant iule cesar qui estoit tresnoble ⁊ tresgrāt hōme venoit ou college des poetes actius le poete ne se leuoit point contre lui/non pas pour ce q̄l neust biē memoire de son estat et de sa grande mageste/mais pour ce q̄ a la cōparison des cōmunes estudes il se fioit et cognoissoit estre vng peu plus souuerain/et pour ce ne fut il point blasme de criesme dorgeul ou insolence/car la estoiēt exercez les debas des voulentez/et non point des ymages ¶ Trāslat ¶ Cest a dire q̄ la estoient les disputations de clergie non pas des fais darmes/ pour lesquelz fais on faisoit a ceulx quilz faisoient les grans fais ymages ou statues representans celles choses / Et les faisoiton cōmunement iadis tant a la louenge des personnes / comme pour dōner aux iosnes hōmes cuer et voulēte de bien faire/et de acquerre celle gloire

Eurupides quidē ⁊c̄ ¶ Translateur ¶ En ceste ptie valerius commence a parler des estranges Et pour ce quil a parle dacuin qui fut poete il commence a parler des poetes/Et premieremēt parle de eurupides duquel il est parle en ce tiers liure cy deuant ou .iiij. chappitre en la lr̄e Quam mrēm ⁊c̄ La fiance que eut erupides en son fait declaire valerius en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Act ¶ Erupides fut de ceulx dathenes repute pour arrogāt/leq̄l quant le peuple lui reqroit quil otast vne sentence dune tragedie quil auoit faicte/dist quāt il fut venu ou lieu ou on receuoit telz choses/quil ne le faisoit pour estre enseignie du peuple/ Mais pour ce quil les enseignast ¶ Trāslat ¶ Et puis valerius ainsi que en ce quil estoit homme de raison/et quil ne se vouloit traueillier quil sieuist la sentence du peuple pour laissier la sienne dist ¶ Acteur ¶ Pour certain la sentence est a loer qui examine son cuidier par droit pois/qui tant se attribue /tant seulement quil souffist a non lui desprisier/ne lui trop prisier

par orgeul ¶ Trãslatur ¶ Valeri⁹ veult dire que la fiance est a prisier qui est iustement examinee par raison/et que la fiance de celui est a loer a qui elle ne vient pas par orgeul ne par sourcuidãce ne qui aussi ne se vilefie mie tant quil en soit desprisie Car non desprisier et non vouloir estre desprisie vient tout dune meisme virtu.

Itaq3 et c̃ ¶ Trãslateur ¶ En ceste partie valerius preuue encore que euripides eut fiance raisonnable/car il se prisa par raison/et ne se volt pas laissier despire/Et declaire aussi en cest exemple la folle fiance ou arrogance dun autre poete qui eut nom alchetides/et est la lrẽ assez clere/mais que len ait memoire quest tragedie/et ce ay declare en pluiseurs lieux cy deuãt/car tragedie est carme ou dictie fait et compose en noble stille des meffais et grans infortunes des roix/et des grans princes/si comme on auroit bien matere en ce temps present/et ceulx qui telz dictiez faisoient estoiẽt appellez poetes tragiq̃s ou tragediẽs Et telz poetes estoient euripides et alchetides/desquelz valerius ple en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur Ce que euripides respondi a alchetides qui estoit poete tragiq̃ fut chose a louer/Car quant euripides se complaindoit a lui quil nauoit en trois iours peu faire que trois vers/encore a tresgrant traueil et a tresgrant paine/Et alchetides lui dist en luy glorifiant q̃l en auoit fait treslegierement cent/Euripides lui respondi entre les tiens ⁊ les miens a telle difference que les tiens ne dureront q̃ trois iours/et les miens durerõt en tout temps ¶ Trãslateur Et puis valerius afferme la responce de euripides/et dist ¶ Acteur Les escrips de alchetides qui furent de volable cours furent oublies dedens les premiers metes/mais louurage de euripides poly et aourne de noble stille/fut et sera porte a plain voile par to⁹ les eages de ce monde ¶ Trãslateur Ainsi le humilite de euripides apparut p ses parolles quant il dist q̃l en iij. iours nauoit fait q̃ trois vers ou trois metres a mlt grãt paine/mais larrogance de alchetides apparut en ce quil se vanta en desprisant/euripides quil en auoit eu en autãt de tẽps fait cent/Et euripides moustra quil auoit en son fait raison et ordonnee fiance/et ne se laissa pas a viler ne ne volt la desprisance de celui/quant il dist quil y auoit entre ses vers et les autres telle difference/que les siens trois dureroient tousiours/⁊ les autres cent seroient tantost abolis et oublies/Et ainsi appert aussi que alchetides neut pas fiance bien examinee de raison et euripides leut selon le dit de valerius

Additiam et c̃ ¶ Translateur Pour entendre plus a plain ceste lettre fait assauoir q̃ selon que dit est pluiseurs autres fois/Sceue estoit vng habitacle ainsi comme vne petite maison/et estoit emmi le theatre/Et illec les poetes recitoient leurs dicties/especialment trois manieres de telz gẽs/les vngz estoient tragediens/et que est tragedie ie lay tantost declare cy dessus en lexemple precedent/Item autres qui estoient distomez ou cõmediens et estoient ceulx qui en leurs dicties

recitoiẽt les fais des priuees person
nes si cõme defflouremens de virges
la vilite et meffais des folles fẽmes
et de leurs amoureux/⁊ de telles cho
ses esquelles le peuple se delictoit/
Les autres qui estoient et iuoient
en la sceue/estoient appellez theme
lite et ceulx cy estoient musiciẽs qui
iuoient dorghes/et de harpes et de
ghisternes ou autres instrumẽs et
de telz estoit antegemdas/duquel
valerius ple icy/Cestui auoit vng
disciple quil auoit moult biẽ intro
duit en son art/lequel estoit de busi
ner/quon dist maintenãt trompet
te/mais vne fois quant il iuoit ou
trompoit vne chose que son maistre
lui auoit biẽ apris/et aussi le auoit
bien retenu/et le peuple nen faisoit
compte/il dist a son disciple les pa
rolles de ceste lrẽ/qui dist ainsi Act
Antegemidas le busineur quant il
veit que son disciple qui moult biẽ
pourfite auoit/nestoit point eureux
dauoir la grace du peuple/il lui dist
en audience de to⁹ chante a moy et
aux mus ¶ Trãslat ¶ Ainsi que sil
volsist dire ces gens sont bestes/ilz
ne sont point dignes de oyr telz cho
ses/Et a la verite ainsi aduient il sou
uent q̃ pluiseurs gens ne sont pas
dignes de oir les belles et bonnes
parolles daucuns/mais pour ce les
sages qui les dient et oent ne les
prisent pas mains ains les appreu
uent en leurs oeuures/Et cest ce q̃
valerius dist aps ¶ Acteur ¶ Car
parfaicte science ou parfait art bles
chie par houlerie de fortune ne est
pas pour ce despoullie de sa triste fiã
ce/Et se elle ne raporte dautrui la lo
enge quelle scet quelle a desserui si
le raporte elle a lui meismes par son
propre iugement ¶ Translateur

A la verite valerius parle assez pro
prement du fait de fortune quant il
lappelle houlerie Car ainsi que hou
lerie/et houliers ne font compte de
nul bon homme/ne de nulle bonne
virtu/mais seulement leur propre
plaisance sans aucune cause raison
nable/Et communement prisent
et honnourent leurs semblables et
les mauuais et deshonnourez plus
que les prudens hõmes et preudes
femmes/Ainsi est il de fortune qui
fait par sa houlerie estre des pluiẽs
bons et sages poures et audessoubz
Et les indignes non sachans es
lieue et met en hault estat Et ainsi
que du disciple antegemidas duq̃l
valerius parle icy/lequel ia sceust il
lart de la science de laquelle il se mes
loit ne pouoit il auoir la grace du
peuple/Ainsi sont il pluiseurs que
ia soit il quilz soient sages et preud
hommes et bons clercz se ne peuent
ilz auoir la grace du monde qui est
en la plus grande partie tant bestial
Et auec ceste bestialite aide biẽ celle
houlerie de fortune si comme dit est
Que cest de muses est dit tout du
long au p̃mier liure ou chappitre
des prodiges et destrãges.vi.chap
pitre en la lrẽ foraneis ⁊c̃

Z ensis autẽ ⁊c̃ ¶ Translat
Apres ce que valerius a p
le dun iueur de instrumens
il parle de vng paintre qui paindi
helaine pour laq̃lle troie fut destrui
te Et est la lrẽ assez clere qui assez
declaire la fiãce que le paintre auoit
en sa main p les parolles de lui meis
mes valerius dont dist ainsi ¶ Act
Quant zensis eut painte helaine il
ne attendi pas tant que les autres
euissent de son fait iugie/mais tant

ſe fia en ſa main quil diſt vers en
grec qui valent a dire en francois
quil creoit quil auoit autant fait en
celle fourme/que leda en fiſt par le
fait celeſtien/ou que omer en peut
par ſon diuin engin exprimer Trãſ
lateur ¶ Leda ſelon les poetes fut me
re de helene/pour laquelle iupiter ſe
miſt en fourme de ciſne/et concut le
da de lui oefz/de lun furent nez caſ
tor et polus/et de lautre helene et cle
meſtra ſa ſeur/Et de ceſte matere ay
ie parle ou premier liure ou chap
pitre des miracles/en la lettre/Cum
apud lacũ/Item eſt aſſauoir q̃ omer
en liſtoire de troies/deſcript moult
noblement la fourme et la beaulte
de helene/et pour ce compare zenſis
ſon ymage a la deſcription de omer

Phidias quoq; etc̃ ¶ Trãſla
teur ¶ Apres ce que vale
rius a parle dun paintre/
il parle dun entailleur/qui eut nom
phidias/duquel iay parle a plain
ou p̃mier liure ou chappit̃ de neglec
te religion en la lettre/viij idem/Et
pour ce viens ie a la lettre qui clere
mẽt mouſtre la fiance quil auoit en
ſon art ¶ Acteur ¶ Phidias auſſi
ſe ioua par belle parolle ou dit des
vers de omer/Car quant il eut fait
le ſimulacre de iupiter le olimpe/leq̃l
eſtoit ſi bien fait q̃ nulle main dhom
me nauoit onques fait ſi bien ne ſi
noble ne ſi eſmerueillable/et vng ſiẽ
ami lui demanda ou il adreſcoit ſa
penſee quant il fourma le viſaige de
iupiter/lequel ſembloit eſtre venu
du ciel/en la fourme de celle iuoire/
il reſpondi vers qui valent a dire
quil auoit vſe de maiſtre ¶ Tranſ
lateur ¶ Ceſt a dire quil auoit vſe
de ſa maiſtriſe/Car il reputoit que ſa
maiſtriſe et ſon art le auoient adreſ
cie a faire celle fourme/Et ainſi ap
pert la fiance quil auoit en ſa ſcience
et a ſon art/

Non patiuntur etc̃ ¶ Tranſ
lateur ¶ Valerius qui a
parle de gens de petis eſtas
ſi comme buiſineurs/paintres/et en
tailleurs/ſe met a parler daucuns
grans princes/Et premierement de
epaminondas qui ſi vilainemẽt gou
uerna thebes/Et toutesfoies les ci
toiens de thebes lui firent la grant
iniure/de laquelle fait icy mention et
diſt ¶ Acteur ¶ Les treſſors ducs
deſquelz ie veul parler/ne me laiſ
ſent plus longuement attendre a
parler dexemples de petite gent/car
quant les citoiens de thebes furent
vne fois courouciez a epaminondas
Ilz lui manderent quil prinſt la cure
de faire les rues pauer et nettoier/
qui eſtoit le plus deſhonnourable
office de la cite/Mais il prinſt cellui
office ſans nul reffus/et diſt quil met
troit paine que dedens brief temps
celui office ſeroit treſbel et honnoura
ble/et ſi fiſt il/tant que apres qui le
pouoit auoir il ſen tenoit a bien a
ourne ¶ Tranſlateur ¶ Comment
il fiſt ce valerius ne le diſt ne ie ne lay
veu en eſcript/mais peut eſtre pour
ce que a ſi vaillant homme fut celui
office/les autres apres neurent pas
honte de le faire/mais le reputoient
a grant honneur/Et en ce peut ap
paroir la grant fiance quil auoit en
lui meiſmes/Car il ſcauoit en luy
tant de bien quil reputa que nul na
uroit iamais honte de emprendre

quil auoit eu et emprins volētiers
a faire De cestui epaminōdas et de
sa mort ⁊ de sa tresexcellēte vaillance
est ple assez ou tiers liure ou chappi
tre de force deuxsieme chappitre en
la lrē Excellentissimos ⁊c̄ si le voie
la qui veult

Hanibal ⁊c̄ ¶Translateur
Si cōme il peut apparoir a
tous ceulx qui ce liure liront
hanibal fut vng cheualier du quel
ce liure parle plus que de nul autre
non rommain Et pour ce en couuiēt
parler souuent car souuēt en parle
lacteur/Pour entēdre dont ceste lrē
a plain fauldroit icy ramēbrer to⁹
les nobles fais et victoires que ha
nibal eut contre les rōmains/mais
ce ne se peut faire a p̄sent/mais tou
tesuoies il est necessite de scauoir cō
ment apres la bataille en laquelle
anthiocus fut vaincu des rōmains/
de laquelle iay ple ou second liure
ou premier chappitre en la lettre/
statuā auratā/hanibal senfui au roy
de bethume qui auoit nom prusias
selon iustin ou.xxxi.liure qui dist q̄
emenes le roy de aise le mineur/et
prusias le roi de bethume eurēt guer
re ensemble/et toutesuoies ilz firēt
paix/et en ce temps estoit hui en cre
te quon dist maintenant candie/ha
nibal/apres ce que la paix fut faicte
de anthiocus et des rommains/
hanibal qui moult estoit apperche
uant sceut que les rōmains auoiēt
mis ou traictie de la paix que hani
bal feust deliure/ Et lors il se parti
subtilement et sen vint en crete/et
y fut longuemēt en paix/mais tou
tesuoies il cōsidera quon auoit grāt
enuie sur lui pour ses grās richesses
Et aussi on le cremoit pour la grāt
puissance quil auoit eue et pour son
grant sens et vaillance Pour quoy
a la fin quon feust mieulx asseur de
lui/et quō ne lui tollist le sien il prīst
buires et les emplist de plonc/ainsi
cōe se ce feust son or/et les mist ou tē
ple de diane ainsi cōe le refuge de sa
fortune Pour quoi ceulx de la cite fu
rēt to⁹ contēs et appaisies sans nul
mal soupecon Et quant il veit q̄l fut
point/il fondi son or dedens les creuz
de ses ydoles quil portoit auec lui et
senfui a prusias si cōe il est dit deuāt
Prusias lors qui auoit par terre este
desconfit des ennemis en la fiance de
hanibal ordonna de cōbatre en mer
Et fut hanibal capitaine de celle ar
mee/ et ia feust il que emenes euist
plus grant puissance toutesfois le
desconfit hanibal par vne merueil
leuse maniere et nouuelle subtilite
Car il fist prendre de toutes manie
res de serpens et les fist mettre en
kanes de terre/ et quant la bataille
fut cōmencee et ilz se cōbatoiēt main
a main bien acrochies/il fist ietter
les kanes plaines des serpens es
nefz des ennemis Les ennemis au
cōmencement sen mocquoient/car
ilz cuidoient quilz iettassent les pos
de terre p deffaulte de pierres/mais
quant la serpentaille fut yssue des
pos qui au ietter se brisciēt ilz se trou
uerēt si entreprīs des serpēs q̄lz ne
eurēt pouoir ne loisir de pl⁹ entēdre
a la bataille ains furēt to⁹ mors ou
prins/Quāt ceste nouuelle fut sceue
a romme les rommains enuoierent
legalx pour constraindre les roix a
faire paix ensamble et commande
rent a prusias quil leur baillast ha
nibal Et quant hanibal sceut ceste
chose il considera quil ne se pouoit
partir ne se scauoit mais ou aler

se fist morir par venin aincois que les legalx venissent/A reuenir au propos/Endementiers que hanibal estoit auec prusias on fist sacrifice/et regarderet les deuineurs les entrailles des bestes pour scauoir la fortune de la bataille/laquelle selon leur iugement ne deuoit pas estre bonne mais hanibal disoit le contraire/et auoit si grant fiance en lui meismes quil lui sembloit que on deuoit plus croire a lui/qui tant auoit fait et veu darmes/quon ne deuoit a telle maniere de deuinemet/Et cest ce que valerius met en ceste partie/et dist Acteur ¶Quant hanibal estoit en exil auec le roy prusias/et lenhortoit de combatre/et prusias lui respondi que les entrailles des bestes ne signifioient pas la victoire ainsi que hanibal faisoit/hanibal respondi/Coment donques veuls tu plus croire a vne meschante char de vel/que a vng ancien empereur ¶Trāslatur Et puis valerius qui moult pesa ses parolles dist ¶Acteur ¶Se tu nōbres ces parolles elles sont briefues et courtes/mais se tu en pēs le sens elles sont grandes et vaillans/Car il respondi deuant les pies de cel hōme/Espaigne derompue ⁊ ostee au peuple de romme/les forces de galle et de ligures mises et redactees en sa puissance/les alpes ouuertes par nouuel passage/la crueuse memoire du lac trāsimiene/et cānes le tresclere enseignement de la victoire des afficans et cappe possessee/et ytalie dilaceree/et deschiree/ne ne peult souffrir son corage q̄ sa gloire tesmoing ne et appreuue par si longue experience/feust mise arriere par le foie dune beste/Et vraiement tant comme a iugier des sacrifices appartenans aux batailles et aux fais darmes p le tesmoing meismes de mars le dieu de bataille/loppinion de hanibal eut tous les sens de bithume/Cest a dire que son oppinion estoit plus a tenir tant comme aux fais darmes/que loppinion des deuineurs qui regardoient les entrailles des bestes/et faisoient les sacrifices des victoires que hanibal eut/ desquelles valerius fait icy mention parle titus liuius en la decade de la seconde bataille punique/Et aussi en ay parle dauāns cy dessus/si comme de la desconfiture qui fut au lac de transmiene quon dist maintenant le lac de perouse/ou premier liure ou chappitre des prodiges/en la lettre/flaminius autē/de la bataille de cānes en pluseurs lieux especialment ou premier liure ou second chappitre/Consimili animo/de la prinse de cappe ou tiers liure ou chappitre de force en la lr̄e/Cū hanibal/Et ce peut bien souffire a p̄sent/

Capax etc ¶Translatur En ceste ptie valerius parle dun roy de trace qui eut nom catit/qui eut si grant fiance en lui meismes qui lui sembla bien quil euist bien remunere athenes quāt elle se fut donnee a lui/de ce quil leur donna ses loix/et est la lettre clē qui dist ainsi ¶Acteur Le dit du roi cotit supnable de noble espit/car quāt il lui fut rapporte que ceulx dathenes lui auoient donne/leur cite il respondi/Et ie leur donray le droit de magent/Il fist ceste parolle trace equale a athenes/a la fin quon ne cuidast pas que pour le tresgrant don quilz lui faisoient/il se iugast non pareil a eulx par petitement sentir de sa naissance ¶Translatur/

Car a la verite ceulx de trace nestoiet point a comparer en sens ne en noblesse a ceulx dathenes A la fin que on ne cuidast quil se prisast moins deulx pour son pais et sa generation il respondi en la maniere deuāt dcē

Nobiliter ⁊cͤ Trāslat En la fin de cestuí chappit racōpte valerius ces petis exemples riables de deux lacedemoniens quí respōdirēt moult noblemēt p quoy ilz moustrerent le hardement et la grant fiance quilz auoient en eulx meismes Et est la lettre assez clere quí dist ainsi ¶ Acteur ¶ Noblemēt respondi lun et lautre de deux lacedemoniens desquelz lun estoit laiden giez daucuns pour ce quil aloit en la bataille ⁊ pour ce ql estoit clops ou boiteux/mais il respondi mon ppos est de moy cōbatre et de moy enfuir non/Et quant vng autre luí dist q̄ les persans traioient si espessement que les saiettes tolloient la veue du soleil/il respondi tu me dis bonnes nouuelles nous no⁹ combaterons plus aise en lombre/ vng autre de celle meisme cite et de ce meisme corage quāt son hoste luí moustroit les haulx murs de la forteresse de la ville il respondi a son hoste/se vous auez ce fait pour femmes cest bien/se vo⁹ le auez fait pour hommes cest laide chose et honteuse/Et icy fine le septiesme chappitre

¶ Sensieult le.viij. chappitre et le derrenier de ce tiers liure leql determine de constance

Aptū et aīosū ⁊cͤ ¶ Trāslat Pour ce que ceulx quí ont fiance en leur vaillāce et en leur virtu doiuēt estre fermes et estables/apres ce chappitre de fiāce met valerius le chappitre de constance et dist ¶ Acteur ¶ Apres ce que iay mesure et mis a point le couuenable et corageux pris de bonne fiance il demeure a parler ainsi cōme a heure deue de la representatiō de cōstance Car cōmunemēt il est ainsi q̄ quant aucun a fiance dauoir aucune chose entreprinse/et il pense qlle soit iuste et droite et selon ordre de raison selle est faicte et on le blasme il le deffent aigrement/Et selle est a faire et on luí deffent ou empesche/si le maine a effect sans riens doubter Et endementiers q̄ ie veul lexemple de ceste chose poursieuir quāt iay par tout regarde la constance de fuluius flattus se offre deuant tous

Captura ⁊cͤ ¶ Translateur Pour entēdre lhistoire de laquelle cest exemple fait mentiō est a recourre au secōd chappitre du tiers liure en la lrē Ille ⁊cͣ ou ie lai declaire tout du long pour le merueilleux fait que lors aduint dun cheualier quí auoit nō tamea La sentēce dont du fait en brief est que apres la bataille de cānes ceulx de cappe se rendirent a hambal/ Et principalment fut faicte ceste prodiction p le fait du senat de la ville Cest a dire de ceulx quí estoiēt gouuerneurs de la cite Et pour ce apres ce quelle fut reprinse par cestuí fuluíus flattus il eut si grant desir de les pugnir qul tint constamment son propos non obstant le commandement du senat de rōme/Et la cause fut si comme valerius touche deuāt Car sa conscience luí disoit q̄ cestoit bonne/ iuste/et raisonnable chose de

les pugnir par telle maniere/Item
est assauoir que theane/et thelane
sont deux citez de terre de labour/Et
ce sceu la lettre est assez clere qui
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Fuluius flat
tus auoit a force darmes occupe et
prins cappe/laquelle estoit rendue
a hanibal par ses decepuables pro
messes/Car il leur auoit congneut
quil se feroit chief dytalie/Apres
quant il leut ainsi reprinse il fut auf
si de malle voulēte cōtre le mal fait de
ceulx/comme il en fut noble vain-
queur/pour quoy il ordonna en soy
meismes quil mettroit a mort ceulx
du senat de cappe/lesquelz estoient
coulpables de celle malle trahison
pour quoy il les fist tous lier de bon
nes chaines de fer/Et en enuoia
vne partie a theane/et lautre par
tie a thelane/pour les faire morir
trestous/quant il auroit ce ordonne
qui estoit de plus grāt necessite/En
dementiers furent parolles que le
senat de romme auoit ordonne plus
legiere paine au senat de cappe/quil
nauoit en son propos/A la fin que
les mauuais ne eschcuassent la pai
ne qui leur estoit deue/Il monta tan
tost a cheual ⁊ sen ala a theane tout
de nuit/et tantost fist occir tous ceulx
quil y auoit enuoie en garde/et tan
tost en lheure remonta a cheual et
sen ala a thelane ou calles/pour fai
re ce quil auoit entreprīs/et quant
il les eut fait lier aux pelz pour tren
chier les testes/il eut lettres des pe
res conscrips qui lui commandoient
aultre chose quil ne vouloit faire/
mais elles ne leur valuerent rien/
car il les mist a sa senestre main ain
si quelles lui estoient baillees/Et
commanda au bourrel quil feist ce
quil deuoit/et puis quant y ny volt
obeir il les ouuri/par laquelle con
stance il acquist plus de gloire quil
ne fist par sa victoire/car se tu re-
gardes la louenge ainsi comme par
tie en deux/tu iugeras et trouueras
plus grant par la pugnition de cap
pe que par la prinse/

Atq; ista quidem etc̄ ¶ Trans
latur ¶ Apres ce que va
lerius a mis vng exemple
de constance en fait rigoreux/Il en
met deux dū vaillant homme en at
temprance de bonne vertu/Et est as
sauoir que selon ce que iay dit de-
uant ou secōd liure ou second chap
pitre/qui est de discipline de cheuale
rie/en la lettre/Idem censor/fabius
maximus fut grandement vaillant
cheualier/et la aussi est mise la cau
se pour quoy il fut appelle maximus
Cestui maximus dont moustra sa cō
stance en ce que valerius met en ces
te lettre/qui dist ainsi ¶ Acteur
Celle constance de laquelle iay par
le deuant fut seuerite rigoreuse/mais
celle dont ie voel parler fut de raison
et pitoiable/laquelle fabius maxi
mus bailla tousiours au pais sans
ce quil se moustrast onques traueil
lie/Car il presta grant pecune pour
baillier a hanibal pour rachetter les
prisonniers/laquelle on ne lui volt
onques rēdre/et toutesfois il souffri
sans en pler/Le senat fist equal en
seigneurie mucius le maistre des gēs
de cheual a lui qui estoit dictateur/⁊
encore nen dist il mot/pluiseurs in
iures et vilonnies lui dirent et firēt
pluiseurs fois les rommains/mais
onques nen mua son corage tant
ferme estoit et cōferme en lamour de
ses citoiens ¶ Trāslatur Valerius
met encore vne autre cōstance de lui

et est la lr̃e assez clere qui dist ainsi
Acteur Et en fait de bataille ne fut
pas sa constance aussi grãde ¶ Trãs
lateur ¶ Ainsi que sil volsist diẽ que
si fut ¶ Acteur ¶ Il veoit que lem
pire de romme estoit ainsi q̃ destruit
par la bataille de cannes et que a
paine souffissoit il a faire moult pe
tit de gens darmes/pour quoy il se
prinst a frustrer et decevoir le impe
tuosite des affricans/Car il lui sem
bloit qui lui venoit mieulx ainsi faiẽ
que combatre force contre force Et
toutesuoies hambal p pluiss fois
lui bailla moult de belles occasions
de vouloir combatre et sembloit q̃l
en deuist avoir le meilleur/mais il
tint son propos si ferme quoques
ne lui fist entreprendre nesvne peti
te bataille/ains fut tousiours et de
ire et desprance maistre ꝛ souuerain
laquelle chose est moult forte a faire
dont ainsi scipio secourru a nr̃e cite
en combatãt ainsi fist cestui en non
combatant lun par sa hastiuite sub
iugua carthage/et lautre p seurete
et doubte fist tant que rõme ne peut
estre opprimee ne submise ¶ Trans
lat ¶ De ces deux derremẽs choses
desquelles valerius parle icy ay ie
ple tout du long vng peu deuãt en
ce tiers livre cy meismes ou quart
chappitre en la lr̃e Miro gradu etc̃
Et pour ce nen parle ie plus a p̃nt

Gueiũ eciã ꝛc̃ Trãslat En
ceste partie valeri⁹ parle
dun vaillãt hõme qui eut
nom piso et ne fut point celui piso
duquel lucan fist vng moult bel li
ure quil intitule de la loenge piso le
quel aussi fut moult vaillant hõme
et moult noble de lignage/Et de ce
especialment le loe que auecques la
grãde gentillesse quil auoit de gene
ration/Il auoit aussi gentillesse de
meurs/Et pour ce lui disoit lucan
Toute gentillesse ou noblesse est pe
rie en celui duq̃l la loenge est en sa
seule generatiõ tu es eureux qui fais
equal ton corage a ta noblesse de lig
nee ꝛ y metz vne partie de ton tiltre
et non pas toute la somme/Lucan
perit õnis in illo nobilitas ꝛc̃ A la
verite lucan dist bien car iasoit il q̃
tout bon hõme face et soit a hõnou
rer/touteffois hõme qui a noblesse
et virtus auec/est pl⁹ a honnourer
q̃ vng bon ꝛ virtueux qui nest point
noble/Car il a deux causes de loen
ges et dhonneur/cest assauoir no
blesse et virtu Et aussi se le noble
nest pas ṽtueux il fourligne et fait
a blasmer plus que nul autre/Car
selon ce que dist lucan/noblesse est
perie en lui/p deffaulte de virtu/Ce
lui piso donques duquel valerius
parle icy fut moult deuãt celui piso
duquel lucan parle laquelle chose
appert par ce que valerius fist son
liure du temps tibere ou octouien
selon ce quil est dit ou prologue et
ailleurs cy deuãt/Et piso dont lucã
parle fut du tẽps neron et fut occis
auec galba par othon leq̃l galba
auoit vsurpe lempire apres la mort
de neron et auoit adopte vng filz et
prins a compaignon de lempire ce
lui piso pour ce quil le scauoit preu
et sage/et aussi bien enlignagie a
la fin quil en feust plus fort/mais
otho qui aussi vsurpa lẽpire occist
galba et piso selon oroze ou .vij. li
ure ou .vi. chappit̃ Et fut en lan de
la fondatiõ de rõme .viij. cẽs ꝛ .xxiiij.
A reuenir dont au propos piso du
quel valerius parle fut homme de
grant constance laquelle il moustra

pluiseurs fois/si cõme valerius dist et especialment ou fait de quoi vale rius parle icy/et dist ¶Acteur ¶Il apperra en la narration ensieuant cõ ment gueius piso se porta en loffice de consule noblemẽt et constãment ou temps q̃ le senat et la chose pub lique estoiẽt troublez et empeschez/ la faueur du peuple qui estoit gaig nie par les desloiaulx et faulx blan dissemens dun tresseditieux hõme qui auoit nom marcus palligan9/le vouloit au iour quõ distribuoit les estas et dignitez a rõme mettre en lestat de souueraine honneur ¶Trã slateur ¶Cest a diẽ quil auoit si biẽ par flaterie acquis lamour du peu ple/non obstant quil fust homme plain de tous vices/que le peuple le vouloit faire consule ¶Acteur ¶Et toutesfois appertenoit mieulx a ses tres horribles meffais quon lui bail last paine et tourment/que aucune dignite ou hõneur/et a ce pourchas ser a faire ne failloit pas la puissance des tribuns qui aidoit a la folle mul titude a soustenir et a porter sa follie En ce miserable et virgongneux es tat de la cite/piso seant tant seulemẽt ou lieu ou on faisoit et bailloit les offices/mis illec et colloque par les mains des tribuns/quant ilz furent alez de ca et de la/et il lui fut deman de se par aide du peuple marcus pal liganus estoit esleu consule si le nõ meroit/Il respondi premierement quil ne cuidoit pas la chose publique estre si aueuglee ne en si grans tene bres quelle venist a si grant vilte/ Et apres quant ilz apperceurent in stanment ilz lui demanderẽt sil estoit ad ce venu quil feust ainsi/sil le nom meroit/il respõdi quil ne le nõmeroit la par/laquelle briefue et precieuse responce il osta a palliganus lestat de consule ains quil leust/pluiseurs choses moult espouentables despri sa piso quant point ne vouloit flei- chir la tresbelle rigeur de sa pensee

Metellus autẽ etc̃ ¶Trãslat̃ En ceste partie ple valeri9 dun vaillant hõme de rõme qui eut nõ metell9 le numidien/pour quoy il est assauoir que iadis quãt aucun faisoit aucuns fais darmes grans et especiaulx/il portoit et pren doit le surnom du pais quil auoit subiuguie/si cõme il appert des scipi ons les affricans/et de scipio le asien et de pluseurs autres rõmains/Car ceste chose se faisoit cõmunement en tre les rõmaĩs/les causes pour quoi pouoient premierement estre pour ce quilz gaignoient les pays/par- quoy ilz auoient telz surnoms/q̃ les autres qui les perdoient ne deuoient point auoir/Apres cest honneur don noit aux iosnes hommes cause de bien faire pour acquerre gloire/Itẽ les pouoit ad ce mouuoir orgeul qui moult regna et seignouri en plui- seurs/Cestui metellus dont eut sur nom numidien/pour ce quil vain- quit ingurta le roy de numidie/Et de ceste histoire fist saluste vng moult bel liure/et aussi en ay assez cler par le en brief/selon oroze ou cinquies me liure/ou quatorzieme chappitre du second liure ou chappitre de disci pline de cheualerie/en la lettre/eius sectam/Si le peut la veoir qui velt/ Item est assauoir q̃ entre celui metel lus et vng autre qui auoit nom luci us apuleius saturninus/y auoit grã de et mortelle haine/si comme cõmu nement a entre ceulx qui en consaulx et en traictiez ont diuerses oppiniõs

les vngs pensans a bien et raison/et
les autres a leurs prouffis singu
liers et a leurs propres voulentez/
Pour quoy saturninus quant il fut
tribun du peuple en lan de la fonda
tion de rome. vi.cens et.xlvi. selon
oroze ou.vi. liure ou.xvi.chappitre
sacointa tant de marius qui estoit le
.vi. fois consule / et de glaucia qui
estoit preteur que a tort et sans cause
a la grant desplaisance de toute rome
metellus numidius fut enuoie en exil
De ceste matere et coment ce fut/ay
ie ple a plain ou second chappitre
de ce tiers liure en la lrē cui autē etc
Et pour ce ne repete ie pas icy/Ains
viens en la lrē qui dist ainsi ¶ Act
Metellus le numidie pour semblable
maniere de perseuerance recut iniure
non digne ne couuenable a sa ma
geste ne a ses meurs/Car quāt il cō
sidera a q̄l fin tendoiēt les desloiaulx
efforcemens de saturninus le tribun
et quelz maulx en pouoiēt venir a la
chose publique sil ny estoit secouru
il ama mieulx a aler en exil q̄ consen
tir a sa loy ¶ Translateur ¶ Cest a
dire a sa voulente et a son oppinion
Et puis valerius ainsi cōme en de
mandant dist ¶ Act ¶ peut aucun
hōme estre dit plus cōstāt que cestui
qui eut plus chier a estre mis hors
du pays ou il tenoit le souuerain de
gre dhonneur/q̄ changier ne muer
son corage son propos ne sa sentence

Ceterū etc ¶ Translateur
Pour entendre a plain ces
te lettre est a ramener a me
moire la grande discorde et male ad
uenture de marius et de scilla/ de la
q̄lle matere cruelle et horrible/iay
parle ou premier liure ou.v.chap
pitre de omnibus en la lrē/ gueio
autē mario/ et pour ce nest pas mes
tier de le repeter icy toutesfois est as
sauoir que quant scilla eut la force
dessus marius /apres les tres cruelx
fais et occisions desloiaulx faictes p
lun et par lautre/ scilla volt que le
senat iugast marius ennemi de rome
a la fin quil euist plus euidente cause
de le poursieuir en toutes terres Et
briefment tout le senat si accorda
tant par amour q̄ par force/excepte
quintus scenola duquel valerius ple
en ceste partie ou il dist ainsi ¶ Ac
teur ¶ Ainsi que ie ne metz nul hom
me deuāt celui metellus aussi y puis
ie a bon droit cōparer quintus sce
nola augure/quāt la partie des en
nemis scilla fut desconfite et boutee
arriere et scilla eut occupe la cite de
romme/ et constrainte a force dar
mes/le senat a estre ensemble pour
la tresgrande voulente quil auoit q̄
marius feust iugie tantost et sans
delay ennemi de rome/ A la voulēte
duq̄l nul nosoit refuser ne resister
taut cōme par seignourie que par
force/il lui respondi/iasoit il scilla q̄ tu
me moustres la grāt force darmes
et des cheualiers par laquelle tu as
assegie nrē court iasoit il aussi que
tu me manaces de mort/ ne pourras
tu ia faire tant que pour mon petit
sang et vielle garde ie iuge marius
ennemi par qui la cite de romme et
toute ytalie a este deffendue et gar
dee ¶ Translateur ¶ A la verite ma
rius fut vng tresuaillant cheualier
et qui sauua pluiseurs fois par son
cuer a sa cheualerie leur seignourie
si comme il est pluiseurs fois declaire
en ce liure Et especialment en ay p
le ou premier chappitre du second
liure en la lettre qua propter etc

Quid femine ¶ Translateur En ceste partie valeri⁹ fait mencion dune femme / Et pour ce que ce nestoit pas la coustuē de romme de faire venir femmes en assemblees de peuple pour cause de la fragilite de leur sexe valerius en fait ainsi q̄ vng petit ꝓlogue / ⁊ ꝑ uis moustre la cōstance de celle femme / la quelle auoit nom sempronia / et fut femme de scipio laffricant le darrenier / ⁊ seur des deux grattus qui furent mors pour la diuision des champs / si comme il est traictie de tiberius grattus ou premier liure / ou chappitre des auspices en la lettre / gueius grattus / et de son frere tiberius grattus / En celui ꝑmier liure aussi ou chappitre des songes / et est assauoir que en lan de la fondation de romme. vi. cens. xxi. fut tiberius grattus occis a romme si comme dit est / lequel auoit vng filz quon ne sceut quil deuint ou se il senfui ou temps de ceste pestilence / ou sil fut mort auec les autres Car quant grattus le pere fut mort il en y eut mort deux cens auec lui Sy aduint apres q̄ vng iosne homme qui auoit nom equici⁹ sapparut apres au peuple de romme / lequel estoit tressemblable au filz de tiberius grattus / et tenoit tout le peuple fermement quil estoit son filz / et le vouloiēt ꝑ force faire congnoistre a sempronia / et vouloient quelle le tenist pour nepueu / et quelle le baisast / mais onques pour nulle manaces ne constrainte ne le pouoient a ce mener / Et peut estre que la cause pour quoy le peuple auoit si grant desir que lenfant feust recongneu et remis en sa lignee qui estoit la plus noble de rōme / estoit pour ce q̄ son pere tiberius grattus auoit este mort pour soustenir le droit du peuple selon leur estimation / La constance dont q̄ sempronia eut en soustenāt son oppinion contre tout le peuple et contre la puissance de rōme moustre valeri⁹ en ceste lettre / et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Quelle de femmes enuers assemblee de peuple se on garde la maniere du pays ce nest rien / mais en repos domestique est empeschee par le violent mouuement de discorde / lauctorite dancienne coustume est destruite / et plus vault ce que violence constraint / que ce que virgongne commande et enhorte Translateur ¶ Valerius veult dire que iadis selon la coustume ancienne femmes nestoient point traicties ne amenees en iugement ou assemblee du peuple / pour cause de la virgongne du sexe / mais quant violence vient en place virgongne ny a point de lieu ains est desconfite et vaincue / si comme il appert par ceste lettre / en la quelle valerius adresce sa parolle a sempronia / et dist ¶ Acteur ¶ Tu sempronia seur de tiberius et de gueius grattus femme de scipio enulianus / ainsi que ie ne te mesle pas sans raison auec les oeuures des tresgrās et honnourables hommes / Aussi ne veulie pas faire mauuaise relation de toy / mais veul parler de toy par honnouree memoire / pour ce que quant tu fus traictie par le tribun du peuple / en tresgrāt confusion deuant le peuple / tu ne forlignas point de ta noble generation tu fus constrainte a estre ou lieu / ou quel les frons des princes de la cite souloient estre tous esbahis / la tresgrant et haulte puissance te iettoit manaces de tort et hideux visaige /

auec la clameur de la fole et de sordō
nee multitude du peuple/ Toute la
court sefforcoit par tresaigre estu
de et voulente que tu baisasses equi
cius comme filz de tiberius grattus
ton frere lequel equici⁹ q̄roit fausse
mēt le droit de la gēt sempremienne
Tu le deboutas arriere cōe moustre
partant ou issu de ie ne scay quelles
tenebres a occuper le heritaige dau
trui par desordonnee et oultrageuse
hardiesse

Non indignabūtur ⁊c̄ Trās
lateur ¶Pour ce que es exē
ples de deuāt valeri⁹ a fait
mentiō des grās seigneurs de rom
me sicomme des scipions/ de gratt⁹
de metellus/ de scenola/ et des autres
plus grās seigneurs/ lesquelz il ap
pelle lumiere de la cite de rōme il volt
parler des cēturions petis au regart
deulx Car combien que vng centu
riō feust capitaine de gēs/ toutesuoi
es estoit ce peu de chose au regard de
ceulx desquelz il a parle/ si dist dont
ainsi ¶Acteur ¶Les lumieres de
nrē cite nauront point indignation
se entre leur grant resplendeur la
virtu de ceulx centuriōs est ramenee
ramentue et comptee/ Et ainsi que
petitesse doibt honnourer grandeur
et grandeur et noblesse le doibuent
soustenir et nourrir/ et non despire
la nouuellete de bōne indole ¶Trās
lateur ¶Cest a diē que les nobles
et puissans doiuēt soustenir et non
despiter les petis qui sont virtueulx
et tournez de venir a bien ainsi que
les petis les doiuent honnourer et
seruir

Anabigi ⁊c̄ Trāslat ¶Pour
vng peu entendre ceste lrē
de fault auoir memoire de la guerre
de iule cesar et de pōpee de laquelle il
est parle pluiseurs fois en ce liure et
especialment ou premier liure ou .v
chappitre en la lrē pompeius vero
magnus/ Item ou .vi. chappitre en
la lrē/ gneiū vero pompeiū/ En ceste
partie dist valerius/ que en ceste
guerre y eut vng moult vaillāt hō
me qui auoit nom scipio/ lequel es
toit de la partie pompee et estoit de la
lignie des scipiōs/ Et auoit pompee
espousee sa fille/ et de cestui parle va
lerius en cest exemple/ ou il met la
grande constāce dun centurion qui
auoit nō ticius ou poncius ou toci⁹
selō diuers textes/ Et dist dont ainsi
Acteur ¶Doit estre mis hors del or
dre des exemples ticius toci⁹ lequel
quāt il faisoit le gait pour la partie
de cesar fut souspris des gens scipio
et pouoit estre deliure et quitte de la
mort p vne conditiō q̄ scipiō lui of
froit/ Cest assauoir sil vouloit lais
sier cesar/ et estre cheualier de pōpee
son gēdre/ mais il respōdi scipio/ ie
te rendz graces de ce q̄ tu me veulx
laissier viure/ mais il ne mest besoig
de viure par ceste condicion/ O no
ble corage sans aucuns ymages
Translat ¶Valeri⁹ veult dire que
ce fut moult noble corage de petit
estat/ Car on ne faisoit les ymages
ou statues representans les grans
fais que pour les grans seigneurs

Ide ⁊c̄ ¶Trāslateur ¶En
i ceste partie valerius parle
de lautre centurion/ et icy
est a ramenteuoir la grande guerre
qui fut entre octouien et anthoine/
de laquelle iay parle en brief au p̄
mier liure ou chappitre des songes
en la lettre vinciat/ ou temps dont de

celle guerre aduint ce de quoy vale
rius parle en ceste lettre/et dist ain
si ¶ Acteur ¶ Ce meismes propos
de constance ensieui le centurion du
dieu auguste/cest a dire de octouien
cesar ou temps de la bataille contre
anthoine/Car apres ce quil eut fait
pluseurs excellentes batailles et fais
darmes/il fut prins des anemis par
agait/duq̄l il ne sestoit pas biē gar
de/et fut mene a anthoine en alixan
drie/Et quant anthoine lui deman
da quon deuoit faire de lui/il respon
di/commande que on me occie tan
tost/Car pour bien que tu me peusses
faire/ne pour le tourment de la mort
ie ne pourroie estre mene a ce que
laisse a estre cheualier a cesar/ne q̄
ie commence a estre le tien/mais de
tant quil prisa plus constance que
sa vie de tant limpetra il plus tost/
Car anthoine le laissa aler sans nul
mal ferre pour lamour de sa grant
virtu/

Cum plura etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie valerius se
prent a racōpter exemples
de constances daucuns destranges
nations/commēt quil en p̄uist assez
racompter des rommains/et dist
Acteur ¶ Ia pense ie pluiseurs exem
ples racompter encore/toutesuoies
pour ce quon ne se doit pas trop sa
ouler dune chose/ie laisseray couler
mon stille aux estranges/Quorū etc̄
Translateur ¶ Ceste histoire traicte
titus liuius ou .vi. liure de la seconde
bataille punique/mais il en parle si
obscuremēt que plus̄s ne lentendent
pas ce me semble/mais valerius le
racompte assez entendanment/pour
quoy il ne fault point grant declara
tion fors tant/que apres la bataille
de cannes qui tant fut dommagable
aux rommains se rendirent a hani
bal/Car si comme il est dit deuant
autreffois/ilz nauoient nulle espe
rance que les rommains se peussent
iamais recouurer/mais quāt ilz vei
rent que les rommains se mettoient
sus et quilz auoient assis cappe et
que hanibal ne pouoit leuer le sie
ge/pluiseurs se retournerent deuers
les rommains/et telles y auoit ou
les rommains auoient aucuns puis
sans hommes leurs amis/mais ilz
ne pouoient pas faire a leur voulen
te pour les autres qui estoient con
traires/et pour les grosses garni-
sons que hanibal y auoit mis/en
tre lesquelz estoit vne cite de terre de
labour que on nommoit selapia/en
la quelle hanibal auoit mis cincq
cens hommes de cheual numidiens
Cest a dire du pays de numidie en
affrique/Et estoient ce dist titus li
uius des meilleurs gens que hani
bal eut de sa part/En celle cite aussi
auoit deux puissans hommes de la
ville/lun auoit nom blasius et estoit
moult ami des rommains/lautre a
uoit nom dasius/et estoit moult a
mi et acointie de hanibal/Et ce sceu
la lettre de valerius est assez clere/
qui dist ainsi quil veult parler des
estranges ¶ Acteur ¶ Desquelz
le commencement et principal soit
blasius/duquel il ne fut rien plus
parcinax que la constance/Car il
qui estoit conuoiteux de rendre le
pays aux rommains/lequel estoit
occupe par hanibal et par ses gens
Il senhardi de en parler a dasius/
sans lequel la chose ne se pouoit faiē
et touteffois estoit dasi⁹ cōtraire a lui
en ladministratiō de la chose publiq̄

et de tout ſon corage / auſſi mettoit paine de acquerre ladmiſtie de hanibal/ Et ce ql lui en parla fut plus par la treſgrant voulẽte quil auoit de faire la choſe que pour eſperance quil euiſt q̃ lautre ſi volſiſt accorder dasius ietta tantoſt les parolles arriere /et pour ce quil lui ſembla que par ce il pourroit nuire et greuer blaſius quil haioit/ et auſſi acquerre lamour du prince/ il le ala tantoſt dire a hanibal / Hanibal les manda quilz fuſſent deuãt lui a certain iour/lun pour accuſer/et lautre pour lui deffendre/ Quãt ilz furẽt en iugemẽt et les yeulx de tous eſtoiẽt ententifz deulx regarder / vne cauſe aduint qui auoit beſoing de plꝰ haſtiue deliurance Endementiers quon en traictoit blaſius en diſſimulant et a baſſe voix ſe traiſt deuers daſiꝰ et lui pria treſaffectueuſement quil ſe teniſt de la partie des rõmains / et laiſſaſt les cartageniens/ Adont ſe prinſt daſius a crier a haulte voix tant comme il peut que encore nes deuant le prince lui prioit il de eſtre ſon ennemi mais pour ce que ce ſembloit choſe increable et auſſi q̃ nul ne lauoit oy que lui qui eſtoit ſon ennemi la verite neut point de foy/ mais apres ne demoura gaires que la merueilleuſe conſtance de blaſius attraiſt a lui daſius et bailla a marcellus ſelapia et .v. cens numidiens qui le gardoient ¶ Tranſlat ¶ Marcellus eſtoit ou pais capitaine pour les rommains et diſt titus liuiꝰ que ceſte choſe ne ſe peut pas faire ſans grande occiſion car ces numidiens eſtoient les meilleurs gens de cheual que hanibal euiſt en ſon hoſt/ mais ilz ne ſe pouoiẽt aidier de leurs cheuaulx en la cite/auſſi ilz furent ſouſprins en haſte/ ſi moururent tousꝰ en combatãt/ Sy fut a hanibal plꝰ grande la perte de ceulx que ne fut celle de la cite/Car onques hanibal neut milleurs gẽs de cheual q̃ iceulx

Phocion vero &c. ¶ Tranſlateur ¶ En ceſte partie valerius parle dun philozophe qui auoit nom phocion lequel eſtoit dathenes et donna vng conſeil a eulx dune beſongne quilz auoient a faire cõtre ceulx de lacedemone leſquelz ne tinrent pas ſon conſeil/ mais firent autrement quil nauoit conſeillie/et leur en vint treſbien / Mais toutesfuoies il fut ſi conſtant en ſon oppinion cõme valerius met en ceſte lr̃e ou il diſt ainſi ¶ Acteur Phocion fut ſi pſeuerãt deffendeur de ſa ſentẽce/que quãt les atheniẽs eurẽt bien fait vne choſe cõtre ce qui leur auoit ẽhorte et cõſeillie il diſt en laſſẽblee deuant tous quil eſtoit liez de ce qui leur en eſtoit bien venu/ mais toutesfuoies diſt il que ſon conſeil eſtoit vng peu meilleur il ne dãpna point ce quil veoit eſtre bien fait car ce que vng autre auoit meiſmement conſeillie ilz auoient bien fait Et lui ſambloit que conſeil dautrui auoit eſte plus eureux/mais le ſien auoit eſte le plus ſage/ Pour veoir auenture en fortune iette ſon amiable corage a merite ou folie en lieu ou elle eſt plꝰ fauorable et maluaix conſeil pourfite a la fois plus fort a la fin quelle nuiſe plus aigrement Tranſlateur ¶ A la verite ilz ſont aucuns qui ont moult petit ou nul entendement que nous veons bien fortunez Et pour ce diſt ariſtote ou liure de bonne fortune/que ou il y a grant plente dentendement/ il y a

petite fortune et encontre/et pour ce dist vng prouerbe que fol fortũe na mestier de conseil/Apres valerius recõmende celui phocion/et dist ¶Acteur Les meurs de phocion furent plaisans misericors et liberaulx et plains de toute souefuete/lesquelz le consentemẽt de tous iuga a estre embellis du surnom de bonte ¶Trãslat Valerius veult dire quil eut tant de bonnes meurs ⁊ de bonnes virtus/q̃ par le consentement de tous il seroit nomme phocion le bon ¶Acteur Et ainsi la constance qui sembloit estre plus roide quelle ne deust p nature venoit de souef et debonnaire corage

Alixandre etc̃ ¶Translatur Valerius en ceste ptie met le darrenier exemple de ce tiers liure/Et en cest exemple recõmande la constance quil eut en ce fait et dist ¶Acteur ¶Apres ce q̃ le roy alixãdre/cest assauoir le roy des macedoniens eut par glorieuses batailles destruit et soubzmis les grans richesses de daire/Quant il vint en silice tous eschaufez de la chaleur ⁊ de la paine du chemin/et il regarda le fleuue quon dist cidue qui queurt parmi la cite ou chastel de tharse/lequel lui pleut moult pour sa beaulte il se bouta dedens tout eschaufez son corps estoit plain de pouldre et de sueur/Et tantost soudainement pour la tresgrãt froideur de leaue ses ners et tous ses membres furent si ferus et refroidies quil fut ainsi cõme mort tantost fut porte a tharse qui estoit assez ps de son host qui moult estoit esbahi de celle aduentue/ainsi gisoit malade en tharse/les medecins furent ensemble/et par tresententif cõseil regardoient aucun remede de la sentence deulx/fut que phelippe son medecin especial ami et compaignon de long tẽps lui donroit vne potion Et en ce temps par menon enuoia vnes lr̃es a antipater quil admonestast le roy quil se gardast de phelippe son medecin/et quil le deuoit empoisonner pour moult grant auoir/quil auoit receu de daire/Quant alixandre eut leu les lr̃es/il prinst sans nulle doubte la medecine que phelippe lui presentoit/et quant il leut beu il lui bailla les lr̃es a lire/pour lequel tant constant iugement enuers son ami/les dieux immortelz lui rendirẽt tresdigne loier qui ne voldrent pas sa sante estre empeschee par faulx iugement ¶Trãslateur Iustin en le xi. liure traicte ceste matere tout du long/et se accorde assez a valerius/fors tant quil semble que valerius welle dire que ce fut apres ce q̃ daire fut du tout desconfis/et iustin dist que ce fut apres la premiere bataille qui fut entre eulx/et si en y eut il puis deux qui ne furent pas si petites que daire neust en chascũe dicelles cent mille hommes a cheual/et.iiij. cens hõmes a piet/Item dist iustin que quant alixandre eut beu la medecine et il eut baillie les lr̃es a phelippe/il lui regardoit ou visage endementiers quil les lisoit/et quant il veit q̃ phelippe nen faisoit compte/et que la couleur et la contenance ne lui muoit pas/alixandre fut du tout asseure et fut gari ou tiers iour/

¶Et icy fine le tiers liure de valerius maximus



¶ Cy apres sensieut le quart liure de valerius maximus lequel cõtient huit chappits dont le pmier chappitre determine de moderation

Transgrediar ꝛc ¶ Trãslatteur En ceste partie cõmence valerius son quart liure ou quel il y a. viij. chappitres/Le premier est de mod ration Le second de ceulx qui furent ennemis qui puis redeuinrent amis/ Le tiers de abstimence/ et de continence Le quart de pourete/Le quint de virgongne/ Le. vi. damour de mariage/Le. vij. de amistie/Le. viij. de liberalite/ Valerius dont fait son pmier chappitre de moderation/ et prent moderation pour attẽperance simplement si comme aristote appelle attẽperance vne des quatre virtus cardinaulx/Mais il le prent pour vne de ses brances si comme attemperãce a porter honneur a richesses attẽpreement et a les conuoitier aussi/Et ce appert par les exẽples que valeri9 met icy/et pour ce il lappelle moderation et raporte plus en nrẽ corage et pensee quil ne fait a lattemperãce des delectatiõs/qui sont en goust/ou en tast/si comme en gloutonnie et en luxure valerius dont dist ainsi

Acteur Ie me transporteray a la tressolaciable et reposable partie de corage et moderation/ laquelle ne seuffre pas noz pensees estre trãsuersees par la violence de impuissance de folie p quoi il aduient q̃lle est tres riche de lacquisition de loenge et v vide du mors de toute repℏention

Publicola ꝛc ¶ Translateur En ceste ptie valerius met

le premier exemple de ce chappitre
Pour lequel entendre est assauoir
que selon titus liuius ou second li-
ure de la fondation de romme/apres
ce que les rommains eurent boute
hors du roiaulme de romme tarquin
lorguilleux/Pour ce que tarquin
son filz/qui estoit appelle sextus tar
quinius auoit a force et faulsement
enforchie lucresse/ilz ordonnerent
que iamais ne soufferoient roy a
romme/Sy ordonnerent deux hom
mes qui auoient pouoir roial/mais
ilz nen dominerent que vng an/Se
par la voulente du peuple nestoient
prorogues en leur estat/et appelle
rent cellui estat cosulat/et ceulx quilz
le auoient consulez/Et de ceste mate
re ay ie parle ou premier chappi-
tre du premier liure/en la lettre/
Metellus/Les premiers qui furent
fais consules furent vng qui auoit
nom iunius bruttus qui estoit nep
ueu de tarquin lorguilleux/lequel
fut principal vengeur de lucresse et
de ladueuture et messait qui lui fut
fait/Et aussi de oster de romme et
chassier le roy tarquin lorguilleux
et tout son lignage en exil/Lautre
consule eut nom lucius tarquinius
collatinus/lequel estoit mari de lu
cresse/mais il ne demoura point lon
guement quil fut mis hors de celle
dignite/pour ce quil auoit a nom
tarquin/Car les rommains eurent
en telle desplaisance les tarquins pour
lorgeul du pere qui estoit roy/Et po
ur le messait du filz qui auoit effor
chie lucresse quilz ne pouoient mie
oyr le nom/Ou lieu dont de tarquin
collatin fut mis et ordonne consule
publius valerius lequel auec brut
tus auoit este principal a bouter le
roy hors de romme/bruttus apres
morut en bataille/et locist arrius
le filz tarquin lorguilleux/et il luy/si
comme il est declaire deuant ou pre
mier liure ou huitiesme chappitre/
en la lettre/Valerio etc̃/Quant brut
tus fut mort/et cestui valerius par
la voulente du peuple estoit esleu spi
rius lucrecius/qui estoit pere de lu
cressel lequel estoit homme de grant
eage/Cestui dont valerius gouuer
na par telle moderation quil eut et
aura perpetuellement surnom publi
cola/Cest a dire honnourans et gar
dans le bien commun ou publique

¶ Lacteur dont met en ceste lettre
aucuns de ses moderez fais/et dist
Acteur ¶ Valerius publicola qui
acquist le nom publicole par la ma
geste du peuple honnourer ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a dire par le peuple
bien gouuerner et le bien commun
garder ¶ Acteur ¶ Quant les roix
furent mis hors de romme/et il re-
garda que toute la noblesse et tou
te la puissance de leur seigneurie es
toit transportee a luy soubz le tiltre
de consule ou de consulat/il ramena
par moderation lemuieuse haultes
se de la maistrise et estat souffrable
Quant il osta les coingnies des fas
tes/et fist appeller le peuple es assem
blees pour la cause publique ¶ Trãs
lateur ¶ Quest de fastes il est dit ou
premier liure/ou premier chappi
tre/en la lettre/Laudabile etc̃/Car
cestoient ainsi q̃ penonceaux de pour
pre vermeille/que on portoit deuant
les consules en signe de seigneurie
et y auoit a chascun penoncel vne
coingnie liee qui estoit signe de iustice
mais cestui valeri⁹ osta les coignies

et la moictie des fastes/ car il en y auoit.xxiiij. et il en osta les .xij. et cest ce qui ensieut apres quant il dit ¶Acteur ¶Il osta la moictie du nombre des fastes/ et prinst de son gre a cōpaignon spurius lucrecius pere de lucresse auquel pour ce quil estoit le plus aisne lui enuoia p̄mierement les fastes/ Il bailla aussi vne loy que nul quelconques pour maistrise quil euist/ ne batist ou tuast citoien de romme/ apres ce quil eust apelle au peuple/ et affin que la condition de la cite feust plus franche il destruist sa seignourie petit a petit/ et que fut ce/ quil fist abbatre ses maisons pour ce que ce sembloient estre chasteaulx/ qui plꝰ eut basses maisons neust il pas de tant haulte gloire. ¶Translateur ¶Ainsi que se valerius volsist dire que si eut Et comme titus liuius dist apres la mort de bruttus/ le peuple de romme ainsi que peuple est variable/ mua la grant faueur quil auoit eue a valerius le consule en enuie/ Et que plus fut en soupecon quil ne volsist regner ne estre roy Les causes estoient car apres la mort de bruttus il nauoit fait quelconque mention de faire vng autre comsule ou lieu de bruttus/ lautre cause estoit car il faisoit edifier fortes maisons ou plus hault lieu de romme quon appelloit bellia Quāt valeriꝰ sceut q̄ le peuple se tenoit mal content et murmuroit de cela/ il fist abaissier ses fastes/ et fist assembler le peuple pour parler a eulx et se prinst a loer la fortune de bruttus son compaignon qui estoit mort aincois que le peuple euist sur lui soupecon ne enuie/ Et apres plusieurs sages et moult cuisans polles dist/ il nest ne sera de vous veue ne congneue si noble virtu qui ne puist estre violee de soupecon/ est la foy q̄ vous auez en moy si legierement fondee que vous regardez plus ou ie suis q̄ qui ie suis/ les maisons de publius valerius ne seront plꝰ cause de le cremir/ ie feray tout abatre et au plꝰ bas de la cite ie ordōneray ma maison/ et aussi fist il et puis fist ce que lexemple dist deuant

Aix iuuat ꝛc Translateur En ceste ꝑtie valeriꝰ met vng exemple dun vaillāt homme qui eut nom furius camillꝰ Et pour entēdre cest exēple a plain fault sauoir cōment cestui camillus prinst la cite de veyos/ de laq̄lle prīse est assez ꝑle ou p̄mier liure ou chapitre des miracles en la lettre/ Nec minus/ fault aussi sauoir cōment il fut enuoie en exil/ et ce sera plus a plain veu ou .v. liure ou chappitre des ingratz/ fault aussi sauoir cōmēt il desconfi les galx qui auoiēt prīse rōme/ et ce a este assez touchie ou p̄mier liure ou chappitr̄ de omibꝰ en lrē/ huiꝰ tam preclari/ Mais encore pour le mieulx declairer/ est assauoir que selon titus liuius ou.v.liure de la fondation de romme trois cens ꝛ lxiij. biēnus auec grant multitude de gēs de diuers sens/ passa les mons et se feri en tosquane/ et assist vne ville ou cite quon appelloit clusin/ Ceulx de clusin demanderēt aide aux rommains/ mais les rōmains respōdirent quilz ne vouloient point prēdre guerre aux galx/ qui riens ne leur demandoient Mais toutesuoies ilz enuoierent aux galx messages pour traictier pour ceulx de clusin/ Au traictie y eut haultes parolles entre les legalx de rōme et les galx

Et tant que les galx se prinrent a
mettre en bataille pour assaillir la
ville/mais ceulx dedens en la fiance
des legalx yssirent par dehors et se
combatirent a eulx/et en y eut assez
mors dune part et dautre / Entre
les autres choses aduint que les le
galx se prinrent garde que les galx
se combatoient contre eulx contre rai
son/et contre le droit quon appelle/
Ius gentium/Et especialment vng
qui auoit nom quintus fabi9 occist
au dehors de la bataille vng des capi
taines des galx/Lors furent les galx
moult courouciez aux romains/Et
quant ceulx de la cite qui ne peurent
souffrir les fais furent reboutez de
dens/les galx se mirẽt a conseil quilz
feroient de la grant iniure que les ro
mains leur auoiẽt fait/si furent tout
a vng accord/quilz laisseroient le sie
ge de clusin/et quilz sen yroient assa
lir romme/Lors prinrent leur che
min vers rome/et alerent tant quilz
vindrent a vng fleuue que on nom
moit allia/les romains leur vinrent
au deuant sans arroy et sans ordonnã
ce/si furent tantost en moult peu deu
re vaincus/Sy grant mortalite ny
eut pas/si comme il y eut laide et des
honneste desconfiture/vne grãt par
tie sen ala a vne cite qui auoit nom
veyos que furius camillus auoit
pris vng peu deuant et furẽt moult
grant quantite/lautre partie sen ra
fui a rome/et assez en ala en diuers
lieux qui se mirent auec ceulx de vey
os/Ceulx qui furent reuenus a rom
me regardoient quilz estoient trop
peu de gent pour garder la ville/si fut
ordonne que les iosnes de qui laide
ou temps aduenir pourroit estre
plus grande/se mettroient ou capi
tole/et les anciens qui mieulx amoi
ent a morir que veir rome destruite/
demourerẽt de leur voulente/lautre
peuple sen alla a sauuete ou il peut/
mais touteffois grant quãtite des ri
ches de rome se mirent ou capitole
auec leurs amis et parẽs/Quãt les
galx furent dedens rome ilz occirent
to9 ceulx quilz trouuerent/si cõe il est
a plain declaé ou tiers liure ou chap
pit de force en la lrẽ/eiusdem virtutis
Apres ilz assegierẽt le capitole ⁊ y fu
rẽt assez longuemẽt sans grant chose
faire/touteffois ilz se aduiserẽt quilz
le assoulroient/et le firent/mais ilz
perdirent moult et ny gaignerent
riẽ/Ainsi furẽt longuemẽt/touteffois
apres ce ilz deuiserẽt leur host et en
demoura vne ptie au siege/et lautre
fut ordõnee pour aler proier le pais
dautour ilz alerẽt tant q̃ fortune les
mena deuant la cite qui auoit nom
ardea/en laquelle camillus estoit en
exil/lequel plouroit pl9 pour le mal
et la malle fortune du pays/quil ne
faisoit la sienne propre et sesmerueil
loit auec grande indignation ou es
toient les bons cheualiers qui estoi
ent auec luy quant il prinst veyos
et valerios / Quant camillus sceut
que les anemis estoient a ardea ou
il estoit/il fut ainsi que touchie du
diuin espit/si fist appareillier a ceulx
de la ville qui moult estoient esba
bis/Et leur dist

Beau seigneur / qui estes de
long temps mes amis/et
ie sui de nouuel vostre citoi
en par le bien de vous/et ainsi le ma
ordonne fortune/ne cuidies pas que
iay oublie mon estat ne ma conditi
on/pour ce se ie sui cy venus/ie ne
scay quant ie vous pourray rendre
le bien ⁊ lonneur q̃ iay receu de vous

se ie ne le vous rens maintenāt/ Et
de quoy vous pourray ie seruir se ie
ne vous sers en bataille/de ce ay ie
serui tout iours en mon pais/en
temps de guerre/sans ce que ie feus
se onques vaincu/ Or fus par mes
citoiens ingratz boute hors en tēps
de paix/ Beaux seigneurs la fortune
vous est offerte que vous rendez a
ceulx de romme les grans biens quilz
vous ont fais/lesquelz ie ne vous
repreuue pas Car on ne doit pas
reprouuer bien fais a ceulx qui en
sont ramembrans/fortune aussi vo⁹
offre a faire chose par quoi ceste cite
peut estre honnouree perpetuellemēt
Ne cremez pas celle gent car nature
leur a donne plus grans corps que
fermete de force ne de corage/ Pour
quoy il y a a combatre a eulx pl⁹ de
cremeur que de peril/ꝛ la prinse de rō
me assez le preuue/ilz ont prinse rō
me voire mais les portes estoient ou
uertes Et vng peu de gent qui sont
en la fortresse du capitole ont a for
ce resiste a eulx iusques a maintenāt
Et ia sont si anoiez du siege q̄lz sen
vont vagues par le pais/et quant
ilz ont beu du vin gloutement ilz se
couchent comme bestes sauuages/
ou il leur en prent voulēte sans nul
ghait ꝛ sans ordonnāce Et ia scient
ilz folz et sans aghait de leur ꝓpre
nature/encore le sont ilz pl⁹ mainte
nant pour ce quil leur est bien venu
Sil vous vient a voulēte prenez voz
armes ia par nuit/et me sieuez a oc
casion non point a bataille/car ilz se
rot vaincus de sommeil Se ie ne les
vous baille a occire et a trucider cōe
bestes moy et mes choses aient telle
yssue de vrē cite cōme iay eu de rōme
Tous furent de son accort bons et
mauuaix/si sen alerēt appareillier et
refaire leurs corps de mengier boire
ꝛ dormir/Et au premier somme ou
enuiron camillus fist sonner son sig
ne et tous furent prest aux portes si
yssirent hors/Et assez pres de la cite
trouuerent les logis des galx sans
ghait et sans aucune ordonnance/si
tuoit on les vngs en dormāt/les au
tres en fuiant et les aucuns se bou
toient de dens leurs ennemis cōme
bestes/les autres sensuioient espars
par les chāps lesquelz les habitās
du pais tuerent Endementiers que
les choses se faisoient ainsi/ceulx de
tosquane qui scauoiēt bien cōment
romme estoit prinse et destruite neu
rent pas seulement pitie de romme
qui auoit este ia leur voisine assez
pres de .iiij.cens ans se mirēt ensem
ble pour destruire ce qui aux rōmains
appartenoit/et cōmencerent a rober
et a pillier le pais/ꝛ tant quilz furēt
pres de la cite de veios/la pl⁹ grant
partie de ceulx de rōme qui sen estoi
ent fuis a veios et aussi rommains
espars par le pais se estoiēt rassam
blez et recueilliez/tant quilz estoient
ia vng grant nombre/ilz furēt to⁹
esmerueilliez quant ilz sceurent aux
signes et aux ensaingnes que ce es
toient ceulx de tosquane qui ainsi
pilloient leur pais/ Sy tourna lad
miration a indignatiō et a ire/pour
ce meismement que ilz auoiēt ceste
guerre ꝛ ce grāt meschief pour eux
aidier cōtre les galx/ Et leur ire fut
si grande que sans plus attendre ilz
vouloient yssir de la cite et eulx aler
courir sus/se neust este vng cēturiō
qui auoit nom cecidius qui les fist
souffrir iusques a la nuit ilz se ordon
nerent et issirent par nuit ainsi que
cecidius lauoit ordonne et deuise Et
fut fait tout ainsi q̄ camillus lauoit

fait aux galx devant ardea/Et que
plus fut il eut prins en vie deux tos
cains qui les menerent la nuit en-
sieuāt a vng autre host de ceulx meis
mes en vng lieu quon disoit salli
nes/et ceulx la aussi furent tous des
truis et mors/Ainsi crut et amenda
la force des romains a veyos et tant
quilz estoient ia vng moult grant
et puissant host/ne il ne leur failloit
fors que chief/⁊ leur sembloit bien
quilz estoient assez puissans pour le
uer le siege du capitole et pour re
couurer leur pays/pluseurs y avoit
entre eulx qui avoient este avec ca
millus en armes ou temps passe/et
leur sembloit quil ny avoit nul si
prouffitable pour estre leur chief en
tel peril/et aucuns y avoit assez qui
vouloient que cecidius le feust/mais
cecidius dist que luy ne autre ne le
seroit par son commandement ⁊ con
sentement/aussi il ne seroit leur capi
taine de cy a tant quon auroit re-
quis camillꝰ destre leur chief/mais
pour ce quil estoit exillie par iuge
ment/il couuenoit avant scavoir la
voulente du senat qui estoit ou capi
tole/En telle maniere se contenoi-
ent ilz en leurs offices et estas/les
choses estans ainsi que toutes perdu
es que nul ne vouloit rien entreprē
dre contre lordonnance acoustumee/
moult y avoit grant peril a aler ou
capitole et passer parmi la garde
des anemis/toutesfuoies vng iosne
homme fort et appert qui avoit nō
poncius emprinst ceste chose a faire
et fist tant quil fut ou tibre en vne
petite nacelle/puis adresca de nuit a
vne roce de strube par darriere le ca
pitole ou il ny avoit point de garde
pour ce que ce sembloit impossible/
ne de monter ne de descendre par il

lec/poncius entra ou capitole qui
moult fut bien venu ⁊ conioy/il dist
aux seigneurs le mandement de lost
et lestat/si furent tantost assemblez
et par droite et acoustumee ordon
nance fut camillus rappelle de son ex
il/⁊ fut cree dictateur/le message sen
reuint a veyos par la voie quil es-
toit ale et rapporte toute la chose/lost
qui estoit a veyos envoia tantost a
ardea des plꝰ souffissans et creables
deulx pour le amener a veios/mais
onques ne sen volt mouuoir ne prē
dre lhonneur de la dictature de cy a
tant quil sceut certainement quil es
toit rappelle de lexil/et ordonne dicta
teur selon la coustume et maniere
du pais par le senat et par les cours
Endementiers que ces choses se fai
soient crut la famine ou capitole/et
aussi fist elle en lost/et non pas seu
lement famine/mais aussi grant
mortalite/Sy furent prinses treues
des parties et parlerent ensemble
pluseurs fois/Les rommains atten
doient de iour en iour a oyr nouuel
les du dictateur et secours leur ve
nist/mais endementiers leur crut
tant la famine quilz ne la pouoient
plus dissimuler/et avec ce avoient
tant travaillie a estre aux gardes et
aux deffences et de veillier/et des au
tres paines que nature humaine
ne peut souffrir quil fut ordōne quilz
feroient par quelque voie ou pact
aucun/ou quilz se rachetteroient
aux galx/Car les galx disoient tout
en appert que ilz lairoient le siege
pour assez pou/ Le traictie fut com
mis a faire a vng tribun des cheua
liers paulus sulpicius/lequel trait
ta avec bremis le capitaine des galx
et fut le pris et somme du rachat
mil livres dor/Quant lor fut aporte

pour le peser/les galx auoient appor
te iniuste poix qui pesoit trop/le tri
bun en parla et dist que ce nestoit
pas raison/si se prinrent a riboter en
semble Et lors il y eut vng des galx
qui mist encore vne espee sur le poix
et fut la oye vne voix qui dist/las
aux vaincus/laqlle estoit doleureuse
a porter et souffrir aux romains/En
dementiers que ces choses se faisoiēt
furius camillus qui auoit sa gent or
donnee suruint si apoint/que lor nes
toit point encore tout deliure/ne pese
pour le debat qui auoit este au peser
ses gens se ferirent au logis des galx
et commencierent a tuer et occire/
et cōmanda camillus que on ostast
lor/⁊ quon tuast les galx qui estoiēt
au receuoir/les galx qui estoiēt sous
prins disoient que cestoit par pact
et quon leur deuoit tenir leurs cou
uenances/Camillus disoit que les
couuenances nestoient pas a tenir
lesquelles estoient faictes sans son
cōgie/qui estoit leur seigneur ⁊ leur
maistre/et ilz auoient celui pact fait
sans son congie et sans son sceu/de
puis quil auoit este fait dictateur/si
leur cōmande quilz prendent leurs
armes/car il veult recouurer le pais
par armes/et non pas rachetter p
or/les galx furent moult esbahiz de
ceste nouuelle si se remirent ensem
ble/et coururent sus aux romains p
plus grant ire que par grant cōseil
ne aduis/si furent les galx aussi tost
desconfis/quilz auoiēt desconfit les
romains au fleune quon dist allia
vne grant partie des galx se rassam
blerent a huit milles de rome/ainsi
q̄ on va a gabine et la les desconfit
camillus en droite bataille ordonnee
telement quonques vng seul nen
eschappa qui en peust porter nouuel
les/Ceste histoire doncques sceue
et declaree et aussi cōment camillus
prīst veios/si comme il est dit deuāt
la lrē de cest exemple est assez clere
qui dist ainsi ¶Acteur A peu peut
on mieulx parler que de publicola
mais il me loist venir a furius camil
lus duquel la mutation de grande
vilōnie a souueraine seignourie fut
de si grande moderation et attempe
rance que quant il estoit en exil en
ardea/et ses citoiens qui estoient a
veios quāt la cite fut prinse des galx
lui demāderent son aide et quil feust
leur chief lequel ōques ne volt aler
vers eulx pour estre maistre et sou
uerain de lost/iusques a ce quil sceut
fermement quil estoit par droit et
solemnelemēt fait et esleu dictateur
moult fut de grant magnificence le
triumphe de camillus quant il triū
pha de veios/moult fut noble et
glorieuse la victoiē quil eut des galx
mais ceste moderatiōn fut assez plus
esmerueillable/car trop pl9 est grāt
force lui vaincre/q̄ ses ēnemis/et nō
fuir les aduersitez trop hastiuemēt
et non receuoir les bonnes fortu
nes a trop grāt ioie/ne trop habon
danment

Par furio ¶Trāslat ¶Quest
censure ⁊ quest cēseur il est
dit deuāt ou secōd liure ou
quart chappitre ou cōmencemēt/Itē
il est assauoir que celui rutilius dont
cest exēple parle se porta si bien en
loffice de censure quil en eut surnom
censorius/Et pour ce quil se porta
si biē en celui office/le vouloit encore
continuer le peuple en celui estat nō
obstant que lan feust passe/mais
pour ce que cestoit contre lordonnan
ce/il fut si amodere quil ne le vouloit

consentir/mais le reffusa appertement et qui plus est les blasma tresbien de lhonneur quilz lui vouloient faire Et cest ce qui est en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Marcus rutilius censorius fut en moderation pareil a furius/Car quant il fut de rechief cree censeur il blasma tant quil peut le peuple de ce quil lui auoient ceste puissance ordonne deux fois/laquelle les anciens auoient ordonne a certain temps/pour ce quelle sembloit trop grande chascun eut droit et censorinus et le peuple/Censorinus de ce quil leur admonesta a luy bailler les honneurs attempreement/ Et le peuple de ce quil le bailla a homme attempre et modere

Age lucius etc. ¶ Translateur Pour entendre qui fut cestui lucius quintus cincinatus duquel cest exemple fait menton fault recourre ou second chappitre du second liure a la lettre/Age quanto spiritu Car ce fut celluí qui fut prins ou il menoit sa charue/pour estre dictateur/et lequel par son eur et par sa vaillance sauua tout lestat de rome qui estoit en voie de perdition/Cestui vaillant homme apres ce quil se fut delaissiez de sa dictature fut consule plusieurs fois/Et combien quil feust moult vaillant homme et quil euist fait moult de beaulx fais/ne volt il pas quon lui continuast lestat de consule/pour ce que cestoit contre lordonnance de rome/et par ceste moderation il contresta a la voulente des tribuns/lesquelz contre celle ordonance vouloient estre continuelz/et cest ce que dist ceste lettre ¶ Acteur Or veons quel consule fut lucius quintus cincinatus/Car quant les peres conscrips lui vouloient son honneur continuer/non pas seulement pour ses nobles oeuures/mais pour ce que le peuple vouloit creer meismes tribuns ceulx qui lauoient este lan deuant/et de ce se forchoit fourment/ Et toutesuoies par droit ne pouoit estre fait/ne lun ne lautre/il deffist lun et lautre/lun en deffendant au senat a lui continuer en son estat/lautre en constraindant le peuple de sa virgongne et non vouloir a autres ce quil ne vouloit pas consentir pour lui/Et ainsi il tout seul fut cause que le senat et le peuple furent sceurs de la reprehention de iniuste fait/cest a dire de continuer en estat/ne le consule par le senat/ne les tribuns par le peuple

Fabius vero ¶ Translateur En ceste partie parle valerius dun qui eut nom Fabius maximus/duquel et pour quoy il acquist le surnom de maximus est assez dit ou premier chappitre du second liure en la lettre/idem censor/et encore en sera parle cy apres ou .v. liure/Celtui fut de si grant moderation quil mist paine tant quil peut que lestat de consule qui moult grant temps auoit este a aucun de son lignage/ pour le bien et la vaillance de culx feust mis hors de sa lignee/et contresta tant quil peut que nez son filz ne fut pas consule/qui toutesuoies en estoit bien digne/se il fist bien/si comme valerius dist ie men rapporte a plus saiges de moy/car a present ie nen vel plus dire ¶ Acteur Fabius maximus quant il eut este cincq fois consule/et il considera que celluí estat auoit este aussi a son pere/a son aue/et a son proaue/il pria au peuple quilz ne continuassent pas cel honneur

tousiours a sa lignie/et empescha
tant quil peut que son filz ne fut pas
consule/car le peuple en estoit en sou
uerain consentement/non pas pour
ce ql cuidast quil nen feust point dig
ne/car il estoit noble ⁊ vaillãt mais
pour ce q̃ le tressouueraine honneur
ne feust continuee trop longuemẽt
en vne famille et qlle feust plus effi
cax et plus vaillant de ceste modera
tion laquelle sourmonta ⁊ vainqui
la graude affection du pere qui est
trespuissant

Non defuit ⁊c̃ ¶ Trãslateur
Selon ce quil appert deuãt
en pluiseurs lieux qui feroi
ent anuy a repeter et apperra encore
cy apres/Scipio laffrican le p̃mier
fut si vaillãt hõme/ ⁊ fist tant pour
la chose publique de romme/quil cõ
quist espaigne et affrique/les rom
mains dont pour ses merites lui vol
rẽt faire les honneurs que valeri⁹
met en ceste lettre mais il fut si mode
re quil ne les vouloit recepuoir Et
cest ce que valerius met icy ¶ Act̃
Grace/pensee/ou voulẽte/ ne deffally
point aux anciens de romme/de ren
dre ses merites a scipion laffrican
Car ilz se volrent embellir daourne
mens quilz feussent paraulx a ses
tresgrandes merites/ilz lui volrent
faire et mettre statues ou comittes
en rostris/en la court/⁊ en la celle de
iupiter le tresbon et le tresgrant
Translateur ¶ par comitte il entẽt
le lieu ou on faisoit lelection des con
sules/par rostris/il entent le lieu ou
on donnoit les autres moins gran
des dignitez de romme Et ce lieu est
en vne place de rõme nõme camp⁹
marcius/et lappelloit on rostris/qui
vault a dire bec/pour ce que quant
les rõmains auoient prins en mer
galees ou despeschie ilz en faisoient
les boutz de deuãt aporter en ce lieu
en signe de victoire et de grandeur/
Et appelloiẽt ces boutz rostra/ et les
galees appelloiẽt longues nefz ros
trees/par la court il entent le palaix
ou place ou le senat sassembloit/ p
celle de iupiter il entent son temple
En tous ces lieux vouloient mettre
les rommains les statues et semblã
ces de scipion laffrican le p̃mier/Et
encore plus ¶ Acteur ¶ Ilz vouloi
ent aussi son image vestue de habit
triũphal appliquier a puluinaires
du capitolle ¶ Translateur ¶ par
puluinaires il entent lis noblemẽt
et richement aournez/qui estoient
ou capitole/ou on mettoit alefois
les ydoles des dieux ainsi que pour
eulx reposer Si cõe il appert ou pre
mier chappitre du second liure en la
lettre Cum ingenti/Et puis lui vol
rent encore faire plus merueilleuse
et plus grant honneur ¶ Acteur
ilz lui volrẽt aussi donner ⁊ ottroier
quil feust continuelemẽt cõsule tous
les iours de sa vie/ et quil feust perpe
tuel dictateur ¶ Trãslateur ¶ Que
cest de consule ⁊ de dictateur il est dit
pluiseurs fois ⁊ especialmẽt ou pre
mier chappitre du premier liure en
la lrẽ/ metellus/ ¶ Acteur ¶ Lesqlles
choses il ne volt a lui estre dõnees
ne ottroiees par le peuple/par quoi
il acquist pres autant dhõneur en
les refusant quil auoit fait en les
deseruant

Eodem robore ⁊c̃ ¶ Transla
teur ¶ pour mieulx enten
dre cest exẽple qui est de ce
lui meisme scipio est a auoir memoi
re cõment il vainqui hanibal/deuãt

carthage/et commēt la paix fut faic te de romme et de carthage/Apres celle paix hanibal et moult danemis de ceulx de carthage meismes/si comme le monde et la faueur du peuple se mue auec fortune/Car si comme dist ouide ou premier liure des tristes ou des choses tristes/Dum fueris felix multos numerabis amicos tempora si fuerint nubila solus eris/ Tant que tu seras encombre auras des amis a moult grant nōbre/mais quant ton temps se troublera pour vray chascun te laissera/Ainsi en aduint il a hanibal qui tant fut vaillāt cheualier ⁊ tant auoit este puissant car a peu fut il hay de tous les cartageniens/quant sa fortune bonne lui fut faillie/si comme il appert par ceste lettre/ou valerius moustre la moderation de scipion entre eulx/et dist

Acteur ¶ Par celle meisme force de carthage deffendi scipio la cause de hanibal deuant le senat/Quant ses citoiens enuoierent messages a romme/ qui laccuseient en disant quil mouuoit discordes et seditions entre eulx/et dist encoire que les peres conscrips nauoient que faire deulx messer ne entremettre des besoingnes des carthageniens/et ainsi par tres haulte moderation/ il conseilla au salut de lun/et a la dignite de lautre/et lui souffist de leur auoir fait comme anemi tant seulement en aiant la victoire de eulx. ¶ Translateur ¶ Cest a dire quil sauua hanibal qui fourment estoit accuse par ceste moderation/et aussi il sauua la dignite et lhonneur de ceulx de carthage/car ce leur eust este grant deshonneur/se ceulx de romme euissent prins pugnition de hanibal/comme le souuerain/il fut donques si moderé quil lui souffist dauoir eu la victoire deulx quant ilz estoiēt anemis

Ac marcus etc̄ ¶ Trāslateur. En ceste partie valeri⁹ parle dun vaillant homme qui eut nom marcus marcellus/duquel il parle moult souuent en son liure si comme ou premier chappitre du premier liure en la lettre/Non mirum/Et ou chappitre des prodiges en la lettre/Et consolatus/ Cestui marcus marcell⁹ fut le premier qui vainqui hanibal puis quil fut entre en ytalie/et quil prinst ciracuse en cesile/Et quant il fut reuenu de cesile a rōme/et il estoit consule auec vng autre qui auoit nom valerius leuinus/ceulx de cezile se vindrent plaindre de lui au senat/Et en ceste chose moultra il attemprance et moderation de son corage/si comme valerius declaire assez en ceste lettre ou il dist

¶ Acteur ¶ Quant marcus marcellus qui premiers enseigna que hanibal pouoit estre vaincu/et ciracuse prinse aussi estoit consule/Ceulx de cezile sen vindrēt a romme plaindre de lui/mais onques ne volt que la chose feust traictie de cy a dont que valerius leuinus qui lors estoit hors dauenture/et qui estoit consule comme luy feust venu/a la fin quilz ne feussent plus cremeteulx de faire leur complainte quant il neubt nul pareil ne plus grant de luy/et si tost quil fut venu/il les fist de sa voulente tantost mander pour faire la clameur ou complainte et souffri paisiamment trestout ce quilz voulrent dire/Et quant leuin⁹ leur cōmanda

quilz sen partissent/il les cõstraindi a demourer pour oir toute sa deffen ce Et quãt il se fut excuse et eut dicte sa raison il sen yssi auecques eulx a la fin que le senat desist pl9 hardie ment sa sentence/Et quant leurs cõ plaintes furent reprouuees et anu lees et ilz lui prierẽt mercy/ et quilz peussẽt estre de sa famille/ il les receut et quãt apres il lui eschey par sort daler gouuerner la prouince de se zille/ il le laissa de son gre a son com paignon ¶Translateur ¶Les cõ sules auoient ceste ordonnance que quant il y auoit a aler endurer ses contrees ilz sortissoient lequel yroit en lune ou en lautre/ si cõe on traict le festu/ou que on iette au plus de poins a prendre le feue noire de dẽs vng chappel ou telles choses / Et puis valeri9 cõclud ceste ptie en loãt cestui marcellus et dist ¶Acteur La loenge de marcell9 ne peut estre variee tãt de fois quil vsa de nouuel la maniẽ de moderatõn enuers ses cõpaignõs ¶Trãslat ¶Il est vray q̃ titus liui9 p tous les lieux ou il fait mentõn de cestui marcellus lappelle claudi9 marcell9 et aussi fait oroze/ si me semble grãt merueille q̃ p tout ou valeri9 en ple il lappelle marcus marcellus/mais il est vray que les rommains auoiẽt communement pluiseurs noms/ et peut estre q̃l eut nom marcus auec claudius et que ainsi lappellẽt les historiographes ou valerius prinst ses exemples et desquelz il extrait son liure

Quã eciã grattus rc̃ ¶Trãslateur ¶Celui tiberi9 grattus duquel cest exemple p le fut pere de tiberi9 qui fut occis du senat pour la sedition qui fut a tom me et pour la diuision des champs si comme il est declaire ou premier liure ou.iiij.chappitre en la lrẽ grattus/Et fut pere aussi de gueius grattus qui pour celle cause aussi fut occis si comme il est dit ou premier liure ou p̃mier chappitre des songes.vij. chappitre en la lettre/gueio autem gratto / Cestui tiberius grattus fut moult vaillãt homme mais il auoit tresgrant haine a scipio laffrican le p̃mier et aussi a scipio le asien son frere Et pour quoy ilz auoient telz suruoms ne veul ie point repeter to9 iours Non obstant dont la grant haine/moustra il son attemperance et sa moderatõn ou fait que valeri9 repete icy ꝛ dist ¶Acteur ¶Tiberi9 grattus aussi comment se moustra il esmerueillable il estoit tribun du peuple et auoit de long temps grãt inimistie a scipio laffricã le p̃mier ꝛ aussi a scipio le asien son frẽ/mais scipio le asien fut condempne a vne grande somme de pecune/laquelle il ne pouoit paier et il fut commande quil feust mene en la publique prison/il appella les tribũs en son aide mais nul nen y eut qui sen meusist/ Et quant tiberius grattus veit ce il se parti des autres tribũs et escripsi vne sentẽce ou decret ne ne doubtoit nul que ce ne feust contre scipion/ Lors apres se prinst a parler grattus et iura quil nauoit ne grace ne amour aux scipions/ et puis recita tel decret Comme lucius cornelius scipio menast au iour de son triumphe les capitaines des ennemis de uant son char/ indigne et estrange chose seroit a la chose publiq̃ quil y feust mene ne ie ne le souffriray pas le peuple de rõme congneut voulentiers par la parolle de grattus/ quil

estoit deceu en son oppinion/ et fut approuuee et louee la moderation de celluy

Caius quoqz claudius nero ⁊c. Translateur. Claudius nero et liuius salmator si comme il est dit et touchie ou second liure en la lettre/ Age per proferamus ou chappitre de noteencsore/ furent merueilleusement grans anemis/ et toutesfoies ilz furent puis accordez ensemble/ si come il sera veu ou chappitre ensieuant cestui/ dieu aidant/ Et desconfirent hasdrubal le frere de hanibal qui auoit ia passe les alpes cest a dire les mons pour aidier hanibal son frere/ pour quoy il est assauoir que selon titus liuius ou septiesme liure de la seconde bataille punique/ hanibal par sa soubtiuete occist en vng agait deux tresuaillans consules de rome/ desquelz lun auoit nom claudius marcellus/ duquel il est parle vng peu cy deuant en la lettre/ Ac marcus marcellus/ et vng autre qui eut nom crispinus qui moult fut bon cheualier et ne morut pas en la place/ mais fut mort a romme de ses plaies/ Apres la mort desquelz furent tous esbahis tant pour les deux hostz qui estoient sans capitaines qui moult leur sembloit grant peril tant pour ce que nouuelles certaines estoient venues de galle/ que hasdrubal passoit les alpes a tout gens darmes sans nombre/ ilz furent a conseil et esleurent vng vaillant homme duquel cest exemple ple/ qui eut nom claudius nero qui estoit de noble lignee/ mais il estoit plus hastif quilz ne volsissent/ Car par folle emprinse et hastiuete auoient este mors les deux autres consules/ ainsi ne scauoient quel autre consule faire qui feust saige et attempre/ car on ne le pouoit faire de quintus fabius ne de valerius leuinus qui moult estoient saiges ⁊ vaillans pour ce quilz estoient nobles/ et on ne pouoit en ce temps faire deux nobles consules nobles ensemble/ mais conuenoit que lun feust noble/ si comme estoit claudius nero/ et lautre feust du peuple/ En ce temps auoit a romme vng vaillant homme qui auoit nom liuius salmator/ Lequel apres ce quil eut vne fois este consule fut enuoie en exil par le iugement du peuple/ Lequel prinst celle condempnation en si grant desplaisance et indignation qui fut moult dannees quil ne voulloit habiter en ville ne entre gens mais emmi les champs/ Le huitiesme an de son exil lauoient rappelle a romme claudius marcellus et valerius leuinus qui estoient ensemble consules et le constraindirent a y venir/ mais onques nen mua son habit qui estoit signe de tristresse/ ne aussi ne fist ses cheueulx rongier/ ne sa barbe aussi/ mais apparoit a son habit et a son visaige quil auoit tousiours en memoire la grant iniure quon lui auoit fait/ lucius beturius/ et paulus lucinius qui estoient censeurs le constraindirent de muer son habit et de rongier sa barbe et ses cheueulx et de venir a lassemblee/ pour auoir aucun office en la chose publique sil estoit besoing/ et il vint assez contre son gre/ Lors apres grant entreuale y eut vng homme qui se prinst a parler/ et dist que cestoit grant merueille que en si grant peril que la chose estoit on ne festoit pas conseillie ne baillie aucun office a si vaillant homme come estoit liuius salmator

Et que puis on voit que quintus fabius/ne liuius/ne aussi maulius torquatus ne pouoient estre consu les pour ce quilz ne pouoient auoir deux consules nobles ensemble bon lui sembloit quon feist consule liuiꝰ salmator/le senat ⁊ le peuple furent dacord ne nul ne se discorda fors q̄ lui tant seulemēt/ Et disoit q̄ cestoit signe de grant legierete de corage/de auoir vng homme si vilainement traictie comme ilz auoient fait lui/et puis sans aucun nouuel bien fait ou merite lui vouloir baillier tel offi ce mal gre lui Se ilz le scauoient bon pour quoy lui firent ilz celle vilōnie et se ilz le scauoient mauuaix/pour quoy le veullent ilz reprendre Silz le bouterent hors de leur cite pour ce quil ne se gouuerna pas bien quāt il fut cōsule/pour quoy lui veullent ilz baillier de rechief cest estat/fina blement il conuint quil feust cōsule et le fut/Mais pour ce q̄ lui et clau dius nero lautre consule estoient en nemis ensemble/le senat fist a mlt grant paine la paix/et moult plus tenoit a liuiuꝰ quil ne faisoit a clau dius Et briefment chascū eut son ost et sa gent/Et sen ala liuius sal mator contre hasdrubal qui estoit vers les alpes en galle cisapine/selō le nom que lui baillent les romains Et claudius fut enuoie contre hani bal qui estoit vers tarēte/et sont ces deux marches ainsi q̄ les fins de yta lie/ce dist titus liuiꝰ/ entre les gens de claudiꝰ en y auoit vng qui estoit nomme enulius hostilius tribulus qui sen aloit deuant claudius a tout grant plēte de bonnes gens/et trou ua hanibal qui en auoit aussi grāt plente bien appareillies ⁊ aprestez hostilius leur couru sus hastiuemēt

par quoy ilz furent si effraez et esp dus quil en occist bien.xxx.mille/⁊ leur osta bien.ix.de leurs banieres hanibal qui scauoit que claudius venoit apres/a la fin quil ne conue nist aux gens de claudius et de hosti lius ensamble cōbatre se deslogea de nuit des chāps de tarēte ⁊ sen ala en bresse/⁊ la eslut claudiꝰ de lun host et de lautre.xl.mille hōmes de piet/ ⁊ grāt plēte de gens de cheual/pour aler apres hanibal/et cōbatre a lui en bataille ordonnee se lieu et tēps couuenable y trouuoit/ hanibal es toit en vng chastel quon disoit gru mentū la vint le consule/⁊ briefmēt sordonnerent en bataille et fut hani bal de rechief vaincu/et y eut mors viij.mille de ses gēs ⁊.vij.cens en y eut de prins/ hanibal se pti de la et claudius le sieui vers venise ou il a uoit prīs son chemin/et de rechief y eut bataille sans ordonnāce/et pdi hanibal.xx.mille hommes hanibal se parti de la place et claudius le sieu oit tous iours Endementiers que ces choses se faisoient ainsi/il y eut prins .vi.hōmes de cheual qui por toient lettres de hasdrubal a son frē hanibal/et furent tantost menez a claudius / Claudius sceut par ses lettres lintention de hasdrubal/⁊ sa force/et le chemin par ou il deuoit venir il enuoia les lrēs a romme et leur cōseilla a son pouoir cōment ilz se deuoient ordonner et maintenir Ceulx de romme quant ilz sceurent les nouuelles ne eurent mie mains de paour que quant hanibal fut de uant romme pour lassallir/ Toutes uoies ilz se mirent en bonne ordon nāce selon le temps/Claudius qui scauoit q̄ hasdrubal sen aloit tout droit deuers liuius salmator pour le

desconfire eut grant paour que liui
us ne feust assez fort pour la bataille
soustenir/si fist vne emprīse merueil
leuse/ et de grant corage il eslut de son
host/ tous les plus fors et les plus
durs hōmes de piet de cy a.vi.mille
et pluiseurs aussi de cheual/desquelz
il enuoia.x.par les chemins ou il de
uoit passer pour cōmāder a ceulx du
pays quilz eussent des viures tous
prestz/et aussi cheuaulx et harnois
pour lui aidier se besoing estoit/quāt
il eut ainsi ordonne il dist a ceulx quil
deuoit mener auec lui/qui vouloient
aler prendre vng chastel qui nes-
toit point trop loingz de la/et laissa
vng qui auoit nom cassius qui estoit
son legat pour garder son logis quāt
il fut au chemin il sen ala grant a
leure menant son host pluiseurs
iournees et plus hastiuement quil
pouoit sans point darrest ne de re
pos/Sy estoient ses gens tous anui
es et merueilliez de ce quil les menoit
ainsi/Quant il senti quil estoit ap-
prochies de lost liuius salmator quil
pouoit sceurement descouurir son
intention/il appella aucuns des plus
souffissans/et leur dist comment il
scauoit que hasdrubal estoit pres
de la et que tantost seroit la bataille/
de la quelle il auroit toute la gloire
Car combien q̄ liuius ait assez gens
pour le combatre/toutesuoies pour
la bonne voulente quilz moustroient
toute ou la plus grāt partie de lhon
neur seroit a eulx/chascun prinst a
bon gre les belles parolles de son pri
ce et alerent hastiuement iour et
nuit/Quāt il fut assez prez il enuoia
deuant dire a liuius son compaignō
comment il venoit/et sil vouloit quil
venist a lui de nuit ou de iour/et aus
si sil vouloit que ilz feissent nouuel

logis dehors le sien/ou se ilz se logie
roient en son host/le conseil de liuius
fut que ilz venissent de nuit et enuoia
par tout son host commander com
ment les tribuns recheussent les tri
buns/les centurions les centurions/
les gens de piet ceulx de piet/et ceulx
de cheual ceulx de cheual/Et quon
gardast bien que les logis ne feus
sent de riens acrus affin que hasdru
bal ne se donnast garde de la chose
Et ce pouoient faire legierement/
car ilz ne pouoient demourer lon-
guement/Et aussi ilz ne portoient
rien que leurs armeures/Moult fi
rent grant feste les vngz aux au
tres quant ilz furent venus en lost
et furent celle nuit bien aise/Lende
main au matin eurent conseil ensem
ble les consules/et y eut auec eulx
vng pretur de romme qui auoit
son host apar lui et son logis ioint
au logis du consule/il auoit nom
porcius licinius et moult auoit don
ne de traueil a hasdrubal/aincois
que les consules venissent/le conseil
de cellui estoit/et aussi estoit de plui
seurs autres que claudius et ses gēs
qui estoient lassez et traueilliez du
chemin du long et dur se reposassēt
Et aussi claudius endementiers ad
uiseroit les gens et lost de hasdru
bal/mais claudius qui doubtoit que
le bon aduis et le grant fait quil a
uoit emprīs par luy haster ne feust
empeschie par retarder nestoit pas
de ceste oppinion/Car il doubtoit
et a bon droit que son host quil a
uoit laissie/lequel nestoit asseur
fors par la paresce de hanibal/et
par ce quil ne scauoit pas son depar
temēt ne feust en peril p̱ sa demeure/et
q̄ saucū meschief aduenoit q̄l ne lui
feust iputé estre aduenu p̱ sa faulte

Et pour ce et pour autres causes se
vouloit combatre tantost/ car ainsi
ne pouoit il demourer longuement
que hasdrubal ne sapperceust de lac
croissemẽt del host ou hanibal de son
absence/le conseil fut fine si fist on
signe que chascun feust appareillie
pour la bataille car hasdrubal estoit
a.v.cens pas pres des cõsules/mais
la bataille fut retardee car hasdru
bal chevauca vng pu devant en
tre lui et vng peu de sa gent/et regar
da escus et armes vielz quil navoit
pas aprĩs a veoir Et veit les che
vaulx plꝰ estrains ⁊ plꝰ arriere lun
de lautrequil ne souloit ⁊ aussi plus
grant nombre de gens/si se doubta
de ce qui estoit Pour quoi il envoia
aucuns plus pres/pour scavoir se
les logis du consule et du preteur
nestoiẽt point engrãgies Et ce mou
voit aussi le viel prince qui moult
souvẽt avoit veu les rommains en
bataille/quon lui avoit raporte que
on avoit vne fois sonne ou corne
au logis du preteur et deux fois au
logis du consule qiu estoit signifiã
ce quil y avoit deux seigneurs Et sesl
merveilloit forment cõment lautre
consule sen feust venu/ hanibal vi
vant/ou sil avoit hanibal desconfit
quil ne leuist ose sieuir Alefois pen
soit quon avoit trouve ou prĩs ses
lettres pour quoy on euist envoie
vng aultre consule ou vng daultre
estat avec lautre Pour ces pensees
angoisseuses ne volt entreprẽdre
la bataille/mais fist signe secret au
premiersomme et se parti de la pla
ce le plus secretement quil peut/les
guides qui le devoient passer oultre
le fleuve quon appelloit methau
rum sen eschapperent par la nuit/
Car lun sen ala mucier en vng lieu
repost quil avoit advise et ala a
vng guez/quil cognissoit et passa le
fleuve/ Ainsi hasdrubal demoura
qui ne scavoit q̃lle part aler et ses
gens demourerẽt par les champs
espars tous traveillies du veillier ⁊
du chemin/Quant le iour sapparu
vng peu hasdrubal remist ses gens
ensemble ce q̃l peut et sen ala selõ la
rive du fleuve/pour trouver gue
ou passage aucun/mais il nen peut
onques nul trouver Et en gastant
ainsi le tẽps donna espace aux consu
les de lui sieuir et le rataindre Brief
ment il convint quil se cõbatist ⁊ def
fendist/mais la maniere de lordon
nance des batailles seroit longue a
racompter/la fin fut que hasdrubal
y fut occis et.lvi.mille de ses gens et
viij.mille prĩs et rescous pluiseurs
rõmains qui estoient prins/et dist
oroze quilz furent.iiij.mille qui firẽt
grãt solas aux cõsules/car ilz avoiẽt
perdu en la bataille.viij.mille des
leurs Claudius ce dist titus liuiꝰ len
demain de la bataille se parti et en ra
la devers son host plus grãt a leure
quil nestoit venu/tant quil y fut en
vi.iours/il en avoit porte avec lui le
chief hasdrubal devant son host et
les prisonniers tous liez moustroit
tout appertement/desquelz il en fist
deux deslier et aler compter a hani
bal toute la besongne Lors apres
quãt hanibal sceut toute celle malle
adventure il dist/que ores congnois
soit il la fortune de cotage Et de ceste
matere ne parle ie plus a present
mais revieng a la lrẽ de valeriꝰ ou
il loe la moderation de claudius qui
pour ceste bataille quil avoit faicte
et acquise avec si grant traveil/ne
volt onques triumpher avec liviꝰ
salmator/ mais le sieuy a cheval ou

triumphe pour la cause que valeri
us met en la lettre/qui dist ainsi
Acteur ¶ Claudius nero aussi est a
nombrer entre les especiaulx exem
ples de grande moderation/il auoit
este compaignon et participant de
liuius salmator a la desconfiture de
hasdrubal/Et toutesfuoies ia feust
il que le senat lui euist adiugie triũ
phe ainsi comme a lui il volt mieulx
estre a cheual et sieuir le car ou liui
us estoit quil ne fist a triumpher
plainement/pour ce que la bataille
auoit este en la prouince/qui estoit
assignee a liuius/il triumpha don
ques sans char et de tant plus no
blement que la victoire estoit seule
ment louee/mais la moderation de
claudius estoit louee auec la victo
re/

Nec affricanꝰ etc̃ ¶ Trãslat
Il est assauoir/si comme il
appert pluiseurs fois en ce
liure que les rommains eurent vne
maniere quilz ne souffroiẽt que nul
tant se feust bien portez en vng grãt
office/si cõme consule ou dictateur de
mourassent longuement en cellui
office et que non contrestant quil
eust eu grant office quilz ne lui bail
lassent a la fois vng petit/si comme il
appert en cest exemple de scipio laf
frican le derrenier que apres ce quil
eut destruit numance ⁊ carthage/fut
fait censeur/qui nestoit pas des plus
grans offices de romme/et ainsi fut il
pluseurs fois dautres/Item il est as
sauoir que a rõme on faisoit de cincq
ans en cincq ans vne solemnite quõ
appelloit lustre/pour ce que lustre
signifie lespace de cincq ans/si com
me il est prins en le himne que on
chante ou temps de la passion/Lus
tra sex ⁊c̃/Celui lustre faisoient fai
re les censeurs de leur office/et faisoit
on processions entour romme/et
en alant on chantoit ou disoit cer
tains dicties a la louenge des dieux
et en priant pour lestat et prosperite
de romme/et estoient ces dicties en
tables publiques ordonnees pour
ce faire/Entre les autres y auoit
vng de ces dicties ouquel on prioit
aux dieux quilz augmentassent et
acreussent les biens et la seigneurie
de romme/si desplut celle priere a sci
pion laffrican qui cellui lustre fai-
soit faire comme censeur/et moustra
de dit et de fait la moderation/de la
quelle valerius parle en ceste par
tie ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Le
darrenier laffrican ne seuffre pas
que nous nous taisons de lui/Car
quant il estoit censeur/et il faisoit le
lustre/et selon la maniere acoustu-
mee/le maistre clerc aloit deuant en
disant ou chantant es tables publi
ques vng solemnel carme ou dictie
ouquel il prioit que les dieux ym
mortelz feissent plus grandes et meil
leurs les choses du peuple de rom
me/Elles sont dist scipio assez bon
nes et assez grandes/Ie te prie que
tu dies quilz les gardent perpetuelle
ment sauuez et saines/Et tantost il
commanda que le carme ou dictie
feust amende es tables publiques
selon ceste fourme et maniere/de la
quelle fourme et maniere les cen
seurs meus de ṽgongne vserẽt tous
iours apres en faisant les lustres
Translat ¶ Car ilz eussent eu grãt
virgongne de deffaire le dictie que
cellui scipio auoit amende et corri
gie par sa moderation ¶ Acteur
Il sentoit que sagement il pouoit re
querre lacroissemẽt de la seigneurie

quant elle ne descendoit que de cy a la .vij. pierre ¶ Trāslatur ¶ Cest a dire q̄ de cy a trois lieues et demie Car anciennement on mettoit vne pierre au bout de vne mille/et les deux milles faisoient vne lieue/Et aucuns lieux y a ou les trois milles ne sont que vne lieue/ A bon droit dont prioit on lors pour lacroissemēt de la seignourie/mais ou temps ia dis de cestui scipiō les rōmains auoi ēt acquis aīsi q̄ la pl9 grāde ptie du monde pour quoy il lui sembloit q̄l deuoit bien souffire Et cest ce que la lettre dist apres ¶ Acteur ¶ Mais maintenāt quant romme possede la plus grant partie de la terre ainsi q̄ ce seroit gloute chose de appeter oult ainsi seroit ce eureuse chose selle ne perdoit riens de ce quelle obtenoit

Sencio quos dues ⁊c̄ Trāslateur ¶ Valerius en ceste partie fait ainsi que vne petite excusation de ce quil a si brief parle de la moderation de si vaillās hommes cōe sont ceulx desquelz il a mis les exēples et dist aucune cause pour quoy/Et ce fait il a la fin quil puist encore parler en brief de deux moult souffisans hōmes qui eurēt chascun nom metell9/Et dist dont ainsi valerius ¶ Acteur ¶ Ie scay bien desquelz cytoiens iay parle/et scay bien commēt iay en brief ple de leurs fais et de leurs dis/ mais cō me iay emprins a diē pluseurs cho ses de pluiseurs et infinites psonnes excellentes en clarte/et en noblesse mon propos nest point a parler de tout ce de quoi on les pourroit loer mais aucūe chose en recorder/ pour quoi metellus le macedonien et me tell9 le mumdien les tresgrās acort nemens de paix se souffrīroiēt a peu racompter de leurs fais

Aecrrime ¶ Trāslat ¶ Valerius parle premier de metellus le macedonien pour ce si comme ie croy quil fut deuant metellus le mumidien/Car metell9 le macedonien fut selon oroze et selō valeri9 si comme il appert en ce liure du temps de scipion laffrican le derrenier lequel fut mort enuiron lan de la fondation de romme .vi. cens xxij. ans Et fut appelle macedonien pour ce quil auoit gaignie ou submise macedone aux rōmains/mais metellus le mumidien fut dit mumidiē pour ce quil desconsi ingurte le roy de mumidie/ Et celle bataille contre ingurte fut cōmencee selon oroze ou v. liure ou .xxiiij. chappitre en lan de la fōdation de romme .vi. cens .xxxv et ce sceu la lrē est assez clere en la quelle est moustree la moderation de metellus le macedonien/ Et dist doncques ainsi valerius ¶ Acteur Metellus le macedonien et scipio laffricā le derrenier/auoiēt tresgrāt maltalent ensemble/et le debat et le content quilz auoient ensemble venoit de lenuie que lun auoit sur lautre pour sa vaillāce et pour sa vir tu/Et estoit ce content aggreue en apperte inimistie/ mais quant il oy crier que scipio estoit occis en sa maison en son lit il se mist tatost ou lieu publique et de voix confuse et a triste chiere dist Courez courez cytoiens les murs de vr̄e cite sont tres buchiez et enuersez/scipio laffrican a este occis en sa maison en son lit Trāslat ¶ De ceste matere sera ple plus a plain ou .v. liure des ingratz pour ce nen declaiē ie pl9 maintenāt

Et puis valerius en louant lun et lautre dist ¶ Acteur O chose publique meschant et eureuse ensemble meschant de la mort de laffrican/et eureuse de si humaine et ciuille lamẽtatõn du macedoniẽ/La chose publique recongnut en meismes temps et quel prince elle auoit pdu ꝛ quel lui estoit demoure

Item etc̃ ¶ Translateur
i En ceste partie valerius racõpte encore vng tresgrãt honneur que metellus le macedoniẽ fist a scipio laffrican a son obseque et est la lr̃e clere qui dist ainsi ¶ Act Celui meismes commanda a ses filz que ilz portassent sur leurs espaulles le lit ou on portoit le corps de scipio et leur dist vne honnourable parol le/laquelle fut quil ne pourroit iamais estre quilz feissent celluí office a plus grãt homme de lui/Et puis valerius magnifie la moderatiõ de metellus/et dist ¶ Acteur Ou sont tãt de tenchons en la court ou sont les altercations qui estoient ou lieu quon nõmoit prostris ou sont les batailles togues de tresgrans citoiens et ducs ¶ Translateur Selon ce quil est dit plusieurs fois togue estoit habit de paix et pour ce valeri⁹ appelle tradictions et enuies/Que est pour bataille togue tenchons cõtredis altercations ou il ny a point de fait/car combiẽ quilz baissent lun lautre ny eut il onques bataille ciuille entre eulx/mais seulement discordes et cõstris il est assez declare deuant/car cestoit le lieu ou estoient les becz des galees prinses par les rommains/et la on donnoit les offices de romme si y auoit souuent assez de debas et de cõtenchons

Numidicus etc̃ ¶ Trãslateur
Pour la declaratiõn cõment metellus numidicus fut enuoie en exil sans cause fault recourre ou secõd chappitre du tiers liure en la lr̃e/item cũ/ou il estoit declare commẽt saturnin⁹ et marius le firẽt faulsemẽt cõdempner/et fut enuoie en aise la mineur en vne cite ou chastel quon nommoit tralles et la estoit il quant il eut les nouuelles de son rappel/et la moustra il la grãt attemprãce et moderation de son corage/si cõe valerius declare assez en ceste lr̃e qui dist ainsi ¶ Acteur Quant metell⁹ le numidien fut boute hors du pais par la factõn du peuple/il sen ala en aise/et dauenture quant il estoit en tralles ou il regardoit les ieux lettres lui furent baillies ou il auoit escript que par le tresgrant consentement du senat et du peuple lui estoit rendue et ottroiee la cite de romme et le pais/il ne sen ala onques de theatre de cy a tant que les ieux furent finez et ne declaira pas sa leesse a ceulx qui estoient pres de lui par quelconque signe que ce feust/mais contint sa souueraine ioie dedens lui/et est certain quil moustra pareil visaige et exillie et restitue/Ainsi vsa il du benefice de moderation qui fut tousiours moien ou se contint moiennement entre les ꝓsperitez et les aduersitez par la fermete de son corage

Tot famulus ꝛc̃ ¶ Translat
t En ceste partie valeri⁹ met vng exẽple de caton le darrenier qui fut appelle caton le roide ou le rigoreux/pour ce ql eut si grãt rigeur de corage/aussi fut il appelle caton vticensis pour ce ql fut mort a vtice vne cite de affricq̃/ou il se tua de sa

main a la fin quil ne feuſt ſubget a iule ceſar ſi cõme il eſt de claire deſſus et qui plꝰ en veult ſcauoir ſi voie le quart chappitre du ſecond liure en la lettre horum ſeueritatem / Ou eſt declaree la generation des catons / quon appelle gent porcienne pour vng qui eut nom porciꝰ cato / valerius dont comme en recommandant le nom des porciens ⁊ la perſonne de caton diſt ainſi ¶ Acteur ¶ Apres ce que iay parle des generacions en vne maniere de loenge / le nom porcien neſt mie quon le doiue paſſer ſoubz ſilẽce / et ainſi comme vuid et eſtrange de celle gloire ¶ Tranſlat Ainſi que ſil volſiſt dire / ainſi q̃ iay mis exemples dattemperance et de moderatiõ en la lignee des ſcipions des metellus / et dautres pluiſeurs / auſſi en doy ie mettre de la generaci on portienne / ceſt a dire des catons / Et puis met valerius ſon exemple et diſt ¶ Acteur ¶ Caton le deremi er neut pas fiãce en petit enſeigne ment de ſouueraine moderation Tranſlateur ¶ Valerius veult dire quil ſeſtoit ſi modereemẽt porte ou fait quil repete icy quen mouſtrant clerement ſa moderation et attempe rãce il reffuſa lonneur quon lui vou loit faire pour ſon bien fait / et puis valerius met le fait ou les fais et diſt ¶ Acteur ¶ Il auoit aporte en la cite de romme la pecune de cipre diligentement et ſaintemẽt / pour le quel biẽfait le ſenat vouloit quil ne rendiſt pas ſon compte / ne feiſt ſa relation fors en laſſemblee porcien ne hors / ordõnee ¶ Trãſlat ¶ Ceſt a dire priueement deuant le ſenat et ceſtoit cõtre la couſtume cõmune Car quant telles receptes ſe faiſoiẽt on en rendoit compte en general de uant le peuple / ou leur cõmis / Et en verite ce fut ce me ſemble trop grãt merueille / comment celle pollicie en laq̃lle le peuple auoit ſi grande ſeig nourie dura ſi longuement / ne com ment ilz acquirent la plus grande partie du monde ſi comme ilz firent Et les cauſes qui me meuuent ſe roient trop longues a eſcripre et ſi eſt trop hors du ꝑpos mais chaſ cun les peut conſiderer Sy reuieng a la lr̃e ou valerius mouſtre la mo deratiõ de celui caton / et diſt cõment il ne volt ſouffrir celle honneur Acteur ¶ Mais il ne le volt onques ſouffrir ains diſt que ce ſeroit choſe inique ſon faiſoit pour lui ce que on nauoit point fait pour nul autre Et lui ſembla que mieulx eſtoit quil eſ prouuaſt la folie chãpeſtre ¶ Trãſ lateur ¶ Ceſt a dire la folie du peu ple ou champ que on appelloit cã pus marciꝰ ou telles choſes ſe faiſoi ent ¶ Acteur ¶ Quil vſaſt du bene fice de la court ¶ Trãſlateur ¶ Ceſt a dire de la courtoiſie que le ſenat lui vouloit faire

Ad extrena ⁊c̃ ¶ Tranſlat Valerius a qui il ſembloit quil auoit aſſez parle des rommains diſt en ceſte partie quil lui ſemble temps de parler des eſtrã ges / mais encore lui en vient vng audeuant du quel il fait vng exem ple ⁊ diſt ainſi ¶ Acteur ¶ En moy efforcant de paſſer aux exemples des eſtranges me vient audeuant marcus iubilꝰ / qui eſtoit de treſgrã de dignite / ⁊ qui auoit eſte aux eſtas de ſouueraine honneur / auq̃l quant il demouroit en la prouince de ſirie vint a ſa cõgnoiſſance que deux treſ beaux filz / et de noble indole q̃l auoit

estoient occis des cheualiers gabiniens degipte ¶ Translateur ¶ Que est indole il est declaire ou premier chappit du tiers liure/Ite par gabiniens cheualiers est entendue vne legation qui estoit en egipte pour le temps quo appelloit gabiniens/et par ce que cleopatra en estoit royne peut sembler que ce apres le departement de iulle cesar/car iulle cesar donna le roiaulme degipte a cleopatra apres la mort ptholomee son frere/si comme il est dit deuant ¶ Acteur Cleopatra la royne fist prendre et loier les malfaicteurs et les enuoya a iubil9 le pere des enfans occis/afin quil en prendist telle vengance quil lui plairoit/Et quant on lui eut offert le benefice si grat que on ne pouoit plus grant offrir a homme qui fust en tel point/il constraint sa douleur et baillier lieu et moderatio/car sans culx aucune chose meffaire il co manda tantost que on les remenast a cleopatra/et que on lui desist que la puissance de la vengance nestoit point sienne/mais deuoist estre au senat

¶ Des estranges

Tarencius etc ¶ Trāslatteur En ceste partie valerius comence a parler des estranges/Et premierement il parle dun qui eut a nom architas tarenci9 qui moult fut grant philozophe/duql les escriptures font menton en pluiseurs lieux/car il fut de si grant auctorite que saint iherome dist ou prologue de la bible que platon le ala veoir pour la grant renommee de lui/et dist agelius en le.xi.liure des mus barbenes quil fist la fourme dō coulon de fust/qui volloit a parlui et a ce allegue pluiseurs nobles philozophes/et especialment vng qui eut nom fauozinus/duquel il met les propres parolles en grec/et ce peut assez souffire a sa recommendation valerius met icy vng exemple de sa tresgrant moderation/et dist ¶ Acteur ¶ Architas tarencius ou nez de tarente/entrementiers quil demoura a metapont ou il se plonga du tout a oyr les commādemens de pictagoras en apprendant par grant labeur et par long temps la ferme oeuure de doctrine quant il reuint en son pais/et il regarda ses chāps qui estoient vvis et en mauuais estat par la negligence du villain qui bien auoit desserui malle meschance/Et lui dist ie prendisse maintenant vengance de toy/se ie ne fusse courroucie/il ama mieulx le laissier impugnir que par son courroux et pre luy pugnir plus que raison/

Minus etc ¶ Translateur En ceste partie valeri9 met vng exemple de platon/lequel fist vne chose assez semblable/mais elle fut plus attēpree et moins liberale/Et est la lettre clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ La moderation de archita fut trop liberale/mais celle de platon fut plus attempree/Car quant il se fut vne fois trop fort courroucie a vng sien serf pour vng tres grant meffait quil auoit fait/il euist doubte quil ne se peust attemprer en luy batant pour le grant courroux quil auoit/pour quoy il commist le chastiemēt et la vengance/a la voulente de phensipus vng sien amy

Car il lui sembloit que ce seroit lai dure sil faisoit chose qui desseruist aussi grande reprehention que le meffait de son serf / pour quoy ie mesmerueille moins quil fut si constāment modere enuers zenocrates son disciple

Audierat ⁊c̄ ¶ Translateur En ceste partie valerius declaire la moderatiō quil eut enuers zenocrates son disciple de laquelle il a fait mention et est la lrē assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur Il auoit oy dire ql auoit dit moult de vilonnies de lui / Mais de tout ce ne fist il compte / Celui qui lui racopptoit lui demanda de bon visage pour quoy il ne adioustoit foy a lui et a ses parolles / il respondi q̄ ce nestoit pas creable chose q̄ celui quil amoit tant ne lamast aussi / au derrenier quāt la malignite de celui qui semoit ses inimistiez se prinst a iurer a la fin quil ne semblast quil le tenist pour pariure / il dist quil scauoit biē q̄ zenocrates neust oncques telles choses dictes sil neust iugie en lui mesmes que ce lui estoit expedient ¶ Translateur ¶ Et puis valeri⁹ recōmāde grandement la moderation de platō et dist Acteur On doit cuidier le corage de celui platō estre ⁊ auoir este parfait lestage de ceste vie non pas en corps mortel / mais en la haulte fortresse celestiēne / lequel ainsi sans estre vaincu boutoit arriere de lui les mouuemens de tous maluaix vices ⁊ qui ou sam de sa haultesse gardoit toutes les virtus ¶ Translat ¶ De zenocrates ne ple ie plus a present car il en sera tantost parle en ce liure mesme ou chappitre de continence

Nequaquā ⁊c̄ ¶ Translat Valerius en ceste ptie met vng exemple assez cler dun qui ne fut pas si grant clerc comme platō fut / mais il fut vng grant seigneur / qui en grant paciēce porta son infortune si comme il appert en la lrē qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Dio le ciracusam ne fut pas pareil en lettre a platō / mais de ce quil appartiēt a moderation il fut de plus grant experimēt / Car quant il fut boute hors de ciracuse par denis le tirant / il sen ala a megaro / ⁊ quant il fut ale a lostel du prince de la cite qui auoit nom theodorus il fut longuement deuāt la porte quil ne pouoit dedens entrer Et quāt il veit que son compaignō en auoit indignation il lui dist no⁹ deuons ce porter paciāment / par adventure feismes nous aucune fois ainsi / quāt no⁹ estiesmes ou degre de nostre dignite / par laquelle trāsquillite de conseil il rendi moins desplaisant la condition de son exil

Transibulus ⁊c̄ ¶ Translat Pour entendre a plain ceste lrē est assauoir que selon iustin on. v. liure apres ce que alcibiades eut perdu les gens dathenes quil auoit mene sur les lacedemoniens / par ce quilz auoient trop grant fiance en leur fortune / pour la victoire tresgrande quilz auoiēt eue deuant / tantost les atheniens osterent alcibiades de son estat ⁊ mirent vng vaillant cheualier en son lieu qui auoit nom canon Tantost canō assembla tel host cōme il peut si cōe de vielles gens et denfans et se combati de rechief et furēt to⁹ mors et destruis / Apres ceste bataille furēt ceulx dathenes en grāt desesperance

car ilz auoient perdu toutes leurs
bonnes gens/si assemblerent des es
tranges tant comme ilz en peurent
auoir/et donnerent a leurs serfz frã
chise/neiz ceulx qui estoient condem
pnez et emprisonnez firent ilz ar-
mer pour combatre / car apres la
desconfiture par terre ilz volrent ap
prouuer la fortune de la mer de re
chief/et furent les atheniens tous
mors et prins/Apres ceste tierche
bataille sen vinrent les lacedemo-
niens deuant athenes et lassegierẽt
Les atheniens souffrirent longue
ment le siege/mais en la fin famine
les vainqui/si demanderent paix lõ
guement fut delibere se on destrui-
roit athenes ou non/Car les estrã
ges qui estoient de lacedemone vou
loient du tout destruire et admichi
ler le nom dathenes et la cite ardoir
et mettre en cendre/Les lacedemo
niens ne le vouloient pas et dirent
quilz ne osteroient pas a grece lun
de ses yeulx/Car ilz reputoient lace
demone et athenes les deux yeulx
de grece/cõme les plus nobles mem
bres dicelle/Paix dont fut traictee en
telle maniere quon abbatteroit vne
ꝑtie du mur qui fut deuise/et si baille
roient toutes les nefz qui leur estoi
ent demourees/et si prenderoiẽt les
atheniens deulx meismes.xxx.gou
uerneurs ou recteurs pour gouuer
ner la chose publique/pour parfaiẽ
les conditions dessus dictes/les lace
demoniens laisserent vng vaillant
homme qui auoit a nom lixander /
Ainsi y eut trente recteurs/lesquelz
deuinrent tantost tirans/Car ilz eslu
rent en leure quatre mille satellites
pour eulx seruir/et a pou y auoit au
tant de citoiens demourez/Et auec
ce ilz prinrent cincq cens cheualiers

des vainqueurs/si sordonnerent a tu
er des citoiens demourez desquelz q̃lz
vouloient/Et pour ce quilz cremoi
ent que alcibiades naidast aux citoi
ens pour auoir ent de rechief la seig
neurie ilz ordonnerent quil soit le ꝑ̃
mier mort/mais quãt ilz sceurẽt quil
sen aloit vers achazerses le roi de per
se/ilz enuoierent gens qui le ardirẽt
ꝑ nuit en vne maison/car autremẽt
ne le peurent ilz auoir/si comme il est
dit ou ꝑ̃mier chappit du tiers liure
en la lrẽ/Sed vt a grecis/Quant ilz
neurent plus de paour de alcibiades
ilz se reprinrent a tuer desquelz quilz
voulrent/vng deulx y eut qui auoit
nom theramines a qui la chose des
plaisoit moult/pour quoy ilz ocirẽt
tantost pour faiẽ plus cremir les au
tres/pour ceste chose senfuirent ainsi
que tous les habitans les vngs a
pres les autres/Et pour ce que les
lacedemoniens auoient deffendu q̃
nul ne receust les fuitifz dathenes
nul ne les osoit recepuoir/fors que
ceulx de arges et de thebes ou ilz ne
trouuerent pas seullement sceure
demourance/mais y trouuerẽt espe
rance de recouurer leur pays/Entre
ces exillies et fuitifz estoit vng qui
eut nom trasibulus homme noble
de coeur et de lignee/lequel regar
da le meschief du pays/et soing si
prist en lui coeur et hardiesse de met
tre fin en celle douleur ou de morir
se ainsi deuoit estre/Pour quoy il as
sembla les exillies et fuitifz et sen ala
occuper et prendre vng chastel qui
estoit assez pres dathenes/lequel a
uoit a nom filen/Aucunes citez qui
auoient pitie de leur misere et infor
tune leur estoient moult fauorables
et especialmẽt les princes de thebes
et vng qui auoit a nom ismenias

leur aidoit de ce quil pouoit de ses
biens propres/ car il ne pouoit du
cōmun/ Et vng orateur de ciracuse
qui pour le temps estoit en exil qui
auoit nō lisias enuoia en laide du
pais .v. cēs souldoiers tous paiez/ne
demoura gaires q̄ les tirās ne vin
rent deuant le chastel a grans gēs
Trasibulus et ses gens yssirēt hors
et y eut aspre bataille et dure/ mais
finablement les tirans furent vain
cus/et sen raffuirent en la cite et oste
rent a tous ceulx qui y estoient tou
tes leurs armures/ Et finablemēt
ilz les bouterent tous hors excepte
ceulx desquelz ilz se aidoiēt et esquelz
ilz auoient fiance/ Apres ilz voulrent
traictier a trasibulus quil fust vng
de leurs cōpaignons et eust la seig
nourie auec eulx /mais onques nē
volt rien faire ¶Translat Quāt
ilz veirent ce ilz enuoierent a lacede
mone demander aide/ mais endemē
tiers ilz se combatirent de rechief/
En celle bataille crisias et ypolitus
furent mors qui estoient les plus
mauuaix tirans de tous/ les autres
furent desconfis et senfuirēt toutes
leurs gens /desquelz la plus grant
ptie estoit dathenes/Lors se prinst
trasibulus a crier a haulte voix tant
comme il peut/en demandant pour
quoy ilz sen fuioient pour sa victoire
mais viengnēt auec lui pour aidier
a vengier et a deffendre la cōmune
liberte /car son host nestoit point den
nemis/mais de bons et loiaulx citoi
ens/ne il na pas prins armes pour
eulx oster les leurs /mais pour leur
restituer/ ie ne vo⁹ admoneste point
dist il de combatre cōtre vostre cite /
mais contre .xxx. tirās quilz sen font
seigneurs Et puis les prīst a prier
par lignage et par leurs loix et p
leurs dieux q̄lz eussent pitie de leurs
meschans citoiēs /par telles parol
les fist tant trasibulus que tout lost
des ennemis sen vint deuers lui / Et
commanderent aux tirans quilz sen
alassent a vne cite quon disoit elen
sena/ Et ordonnerent dix autres
pour gouuerner la cite/ et la chose
publique/lesq̄lles sans auoir nulle
paour de la pugnicion des .xxx./ cō
mencerēt a faire comme les autres
Endementiers fut denūcie en lacede
mone ainsi comme dit est/que ceulx
dathenes se rebelloiēt/ilz enuoierēt
leur roy qui auoit nom pansamas
lequel eut si grant pitie et misericor
de du peuple ainsi mal mene ⁊ exillie
qui les remist en leur pais et cōmā
da aux .x. quilz sen alassent aueccq̄s
les autres a elensina/ Ne demoura
gaires apres q̄ les tirans menerēt
guerre de rechief au peuple dathe
nes a qui ilz auoient paix selon leur
ordonnāce et de pansamas/mais les
atheniens faindirēt quilz leur vou
loient rendre leur dominatiō et q̄lz
venissent hardiemēt/pour quoi ilz se
mirent a voie mais ilz furent prins
par agait et tous occis cōme bestes
sacrifiees Ainsi fut la cite dathenes
qui estoit diuisee par tant de mem
bres remise et reformee en vng
corps Et fist trasibul⁹ iurer a tous
que iamais de ceste discention ne fe
roient en aucune maniere mention
Et cōment q̄ trasibulus moustrast
en plus̄ manieres sa vraie et sainte
moderatiō toutesfuoies fait valeri⁹
mentiō de ceste derreniere especial
ment en ceste lrē qui dist ainsi Act
En ce lieu cy deuons nous faire mē
tiō de trasibulus lequel remena en
son pais conferme de corage et dar
mes le peuple dathenes qui estoit

espars et menoit vie vague et mise
rable/Car il auoit este constraint de
vvidier et laissier son pays par la
cruaulte de.xxx.titans/et apres il fist
par la louenge de sa moderation sa
victoire plus clere que par la resti
tution de liberte/Car il fist vng edict
que iamais nul ne feist mention des
choses passees/Et ceste oubliance q̄
les grecz appellent inmisties remist
lestat de la cite qui estoit poure et de
cau en habit en sa premiere fourme

Non minoris et cẽ ¶Translat
n En ceste partie valerius p
le dun qui eut si grant mo
deration en lui que quant il fut seig
neur ou iuge establi en vne cite qui
auoit nom tege/et il auoit vng vail
lant et sage homme en la cite qui es
toit moult fort son anemi il ne volt
onques consentir quon le tuast ne
exillast/pour ce quil estoit prouffita
ble a la chose publique/et cest la sen
tence de la lettre qui dist ainsi ¶Ac
teur Stasipus/tegeatos ou tengee
quant ses amis luy enhortoient que
par quelque voie quil ostast par
mort ou par exil vng qui moult lui
estoit haineulx et enuieulx en lad-
ministration de la chose publique/
mais en autres choses/il estoit bon
et saige et aourne de tous biens/Il
respondi quil nen feroit rien / affin
que vng mauuais ne feust mis en
son lieu/et eut plus chier estre grief
ment constraint par son aduersaire
que le pais perdist si bon et si noble
aduocat pour luy/

Pictati quoqz et cẽ ¶Transla
p tteur ¶En ceste partie va
lerius fait mentõn de la mo
deration dun qui eut nom pictatus
et fut vng des sept saiges/desquelz
pluiseurs escriptures font mention
et desquelz valerius parle en lex-
emple apres ensieuant / Cestui pic
tatus pour le sens de luy fut esleu
pour estre gouuerneur de la cite/et
appelle valerius ceste gouuernance
tirannie/Car tirant en vne significa
tion vault a dire autant que roi fort
et tirannie que force/Quant il fut
dont ainsi fort il moustra la grant
moderation de luy a vng poete qui
auoit nom alcheus qui lui faisoit
et auoit fait moult diniures en ses
dicties et autremẽt/Car il lui ammo
nesta seullemẽt quil considerast quel
le puissance il auoit de soy vengier
de lui/affin quil le feist cesser de luy
messaire et mesdire/et cest ce qui est
en ceste lettre qui dist ainsi ¶Ac-
teur ¶Le pis de pictatus aussi fut
plain de moderation / lequel quant
ses citoiens luy heubrent donne la
tirannie ammonesta alcheus le poe
te sans autre iniure ou mal luy fai-
re/quil considerast quelle puissance
il auoit de luy opprimer et nuire/le
quel alcheus auoit vse enuers luy
de amere haine trespartinanment
et de toutes les forces de son engin/

Huius viri mentio ¶Trãslat
h Valerius pour ce quil a fait
mentõn de pictatus qui fut
vng des sept sages/il fait mention
apres en ramenteuãt en brief la mo
deretion de chascun/et est la lrẽ assez
clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶La
mention de cest homme nous meut
q̄ nous racomptons de la moderati
on des sept sages/il y eut peschours
en milese en la region de milesene

si y eut pluseurs hommes qui achet
terent aux pescheurs le trait ou le
get de celle fois/ pour vng pris dar
gent/ les pescheurs ietterent leurs
roitz et sachierent vne table dor de
grãt poix laquelle estoit telle quon
souloit offrir a appollo en delphos
Lors fut meue cõtrouersie entre les
pescheurs ⁊ les achetteurs du trait
les pescheurs disoient quilz auoiẽt
vendu les poissons quilz prẽderoiẽt
a ce trait/les achetteurs disoiẽt ꝗlz
auoient achette la fortune du trait
⁊ pour ce que la chose estoit nouuel
le et aussi que lauoir estoit grant/ilz
consentirent ensemble que tout le
peuple de la cite en feust iuge/ et or
donna le peuple quon en alast a con
seil a apollo en delphos/ Apollo res
põdi quon le deuoit donner a celui
qui estoit le plꝰ sage de toꝰ les auts
lors ilz donnerẽt la table a tales mi
lesius Et tales lenuoia a bias/et bi
as lenuoia a pictatus a vng des au
tres sept sages/Et ainsi lenuoierẽt
lun a lautre de cy a tant quelle vint
au derrenier a solon/lequel le trans
porta a apollo/⁊ le tiltre de sa tresgrã
de prudence et le loier ¶ Trãslateur
Cest a diꝛe quil enuoia la table a ap
pollo/ Quest appollo il en est assez
declaire deuant ou second chappitre
du premier liure en la lrẽ Acer eciã/
Et aussi q̃ cest de delphos en icellui
meisme chappitre es additions Itẽ
il est assauoir pour ce que valerius
ne nomme pas tous les sept sages
desquelz pluseurs escriptures font
moult grant mentiõn ie les veul nõ
mer selon ce que saint augustin les
nõme ou.xviij.liure de la cite de dieu
ou.xxv.chappitre/mais saint augus
tin et valerius ne sont point dacord
ce me semble/ car valerius dist icy
quilz furent tous sept dun tẽps/au
trement neussent ilz peu enuoier la
table lun a lautre si comme valeriꝰ
dist icy/mais sait augustin ou lieu
deuant dit ou.xxiiij.chappitre dist
que tales milesius fut du tẽps the
mulꝰ Et en ce temps fut la captiua
tion des .x. lignees disrael par sal
manazar le roy des assiriens/Et fut
le.ix.an de osee le roy disrael/ et les
autres.vi.sages furent du temps
que nabugodonozor prinst iherusa
lem et en fist ẽmener le peuple/Et
cest ce quon dist la transmigration
de babilonne/laquelle fut du tẽps
zedechie/ et du temps tarquinius
pristus /et du temps que romulus
morut/ iusques au tẽps q̃ tarquini
us pristꝰ cõmenca a regner furent
trois roix a romme/ Cest assauoir
numa põpilius qui regna .xliij. ans
Et puis tulius hostilius qui regna
xxxij.ans ce sont .lxxv./Et puis auci
us marcius qui regna.xxxiiij.ans ce
sont cent et .ix. ans/Et vng qui fut
entre la mort romulus et numa põ
pilius/quon appelle inter regnum
Cest a dire le temps qui ny auoit
point de roy Ce fut cent et dix ans q̃l
y eut au moins entre tales milesius
qui fut du temps romulus et les au
tres sages qui furent du temps tar
quinius pristꝰ/ Et autel nõbre ou
assez prez treuue on qui veult comp
ter par les roix de iudee et de la capti
uoison des dix lignees qui fut du
temps ezechie de cy a la trãsmigra
tion de babilonne qui fut du temps
de zedechie Saint augustin les nõ
me ou lieu deuant dit et allegue ce
me semble eusebe/les nõs sont telz
tales de milesius/pictatus de milece
ne/solõ dathenes/chilon de lacede
mone/piandiꝰ de corĩthe / cleobolꝰ

de lyde/bias de prienne/Et ainsi ap
pert quil nen y eut nul de homme qui
est contre loppinion daucūs lais/ne
il nest nulle memoire quilz feussent
onques a rōme/Car il est vray sem
blable que se ilz y eussent este cōme
ilz feussent/si cōme dit est du temps
tarquini⁹ priscus/titus liuius ne les
autres historiographes ne sen feus
sent pas voulentiers teus/mais leus
sent mis en leurs espris cōe ce soit
matere notable et eust este grāt hon
neur a rōme

Atqȝ vt theopompō ¶Trās
latteur ¶En ceste partie va
lerius parle de la moderati
on de theopompus/pour quoy il est
assauoir que ephorus est nō doffice/
et non pas ꝓpre nom daucū hōme
⁊ cel office estoit/que ceulx qui estoiēt
ephori se opposoient pour le peuple
alencontre du roy ainsi q̄ les tribūs
sopposoient a rōme contre les consu
les/Cestui donques theopomp⁹ qui
estoit roy de lacedemone modera en
ceste mani͛e sa seigneurie quil ordon
na ces ephores/et cest ce que valeri⁹
dist en la lr͛e ¶Acteur ¶Rendons a
theopompus le roi de lacedemone tes
moingnage de sa moderatiō/lequel
quāt il eut p̄miers establi quil y eut
a lacedemone ephores qui feussent
opposites a la puissance roial/ainsi q̄
les tribuns a rōme estoient a la pois
sance des cōsules/et sa femme lui dist
quil faisoit ce/affin quil laissast a ses
filz mendre puissance/Il respondi ie
leur lairay vraiemēt plus petite/mais
ie leur lairai plus longue/Et ce fut
bien dit/Car finablemēt la puissan
ce est sceure/laquelle met fin et me-
sure en sa force/Et pour ce theopom
pus en estraindant son roiaulme de

tresbons liens que plus le retrait de
sa voulente de tant la approca il plus de
la beniuolēce de ses subges Trāslat
Ceste matere de theopomp⁹ en ceste
ꝓpre fourme ⁊ maniere met aristote
ou .v. liure de politiq̄s/⁊ dist aristote
que ainsi appeticier sa seigneurie est
vne maniere par quoy tirāme peut
durer longuemēt/mais apres il en
met vng autre/de laquelle les tirās
vsent plus cōmunemēt et le ramai
nent a trois choses/ausquelles les ti
rans mettent leur estudie/Cest assa
uoir q̄ leurs subges soiēt poures cest
la p̄miere/qui sachent pou cest la se
conde/et quilz naient point de fiance
lun a lautre cest la tierce/ie ne diray
pas maintenāt les causes pour quoi
il les declaire

Anthiocus et c̄ ¶Trāslatteur
Sy cōme il est dit deuāt les
rōmains desconfirēt āthio
cus le roi de sirie/et lui osterēt le roial
me daise la mineur/⁊ plusrs ꝓuinces
denuiron/et ceste mat͛e est traictee ou
secōd liure ou chappit͛ de mageste en
la lr͛e/Sed quid mirū/et aussi ou p̄
mier chappit͛ ou secōd liure en la lr͛e/
Statuā auratā/pour quoi ie nen dis
plus a p̄nt/mais viens a la lr͛e en la
quelle valerius ꝑle de la moderatiō
de anthiocus/et dist Act͛ Quant
anthiocus fut oste par scipion des
fins de son empire et boute oultre le
mōt du tor/⁊ il eut ꝑdu aise et les ꝓ
uinces et les gens voisines/et rendi
sans aucune dissimulatiō graces au
peuple de rōme de ce q̄lz lauoient deli
ure sans trop grant procuratiō ⁊ q̄l
vsoit maintenāt de petit roiaulme/car
pour verite il nest rien si cler ne si no
ble ne de si grāt magnificence qui ne
desi͛e estre attēpree ꝑ vraie moderatiō

Trāslateur ❡Ceste derreniere clause nest poīt le dit de anthiocus/mais est le dit de valerius Et icy fine le premier chappitre du quart liure

❡Sensieut le second chappitre de ce quart liure lequel determine de ceulx qui furent ennemis/ qui puis deuindrent amis

Que quoniam ❡Trāslateur Valerius en ceste partie cōmence a parler de ceulx qui apres ce quilz eurent este ennemis deuinrent amis ou affins/ et ne scay pour quoi il mist ce chappitre/fors pour moustrer quon ne doit point tenir son ire trop longuement/Car ire ou rancune en cueur de lomme le priue de ioie et de delectation/et amistie lui dōne ioie ⁊ leesse/et tout ainsi guerre trouble le mōde et paix le reforme et met a point/Et cest ce que valerius veult dire en ceste partie en laqlle il fait ainsi que vng petit prologue/et continue le chappitre precedent a cestui en disant ❡Acteur ❡Puis q̄ moderation est embellie de moult de nobles acteurs/transportons nous a la noble affection de corage qui se mue de hayne a grace et poursieuons de lie stille/Car son voit voulentiers et de regart haitie la mer apaisee apres ce quelle a este tēpesteuse/⁊ le ciel cler et sain apres ce quil a este couuert de nues/Et se bataille muee en paix aporte aussi ioie ⁊ leesse/laigrete dofféces ostees doit estre celebree p plaisāte relacion ❡Trāslat ❡Cest a diē quō doibt recorder ⁊ oir voulētiers telle matē

Marcus enulius lepidus ⁊c̄ Translateur ❡En ceste partie valerius commencé a mettre les exemples de ceste matere/Et est le premier dun vaillāt cheualier qui eut nō enulius lepidus Et de cestui ay ie asses parle au commencement et dun aultre aussi moult vaillant homme qui eut nom fuluius flattus qui reprīst cappe aps ce qlle fut rendue a hanibal si cōme il est aussi dit ou tiers liure ou chappitre de cestāce ou pmier exemple dicellui chappitre/pour quoy il nest mestier de pl⁹ parler deulx a present si vieng a la lettre qui dist ainsi ❡Acteur Marcus enulius lepid⁹ leql auoit este deux fois consule et qui aussi fut souuerain pbrē/semblable en resplēdeur dhonneur et en grauite et honneste de vie auoit guerres ou aucūnes inimistiez a fuluius flattus qui estoit homme de celle meisme grandeur en seigneurie et en honneur/lesqlles inimistiez mist ius et delaissa ou champ/quāt il sceut quilz estoiēt fais ⁊ denūcez cēseurs ēsemble Car il lui sembla q̄ ceulx ne deuoiēt auoir nulles priuees inimistiez ne haines/qui sont ioinctz ensemble en souueraine puissance pour la chose publique/ Celui iugemēt de corage approuua leage present/et ceulx qui escriprent les choses anciennes les escriprēt ainsi cōme chose a loer Translateur ❡Pour ce dit laisserēt leurs haines et inimistiez ou chāp quon disoit campus marci⁹ /car en cellui champ se faisoiēt et ordonnoient les offices et estas de romme

Sexti liuij ⁊c̄ ❡Translateur En ceste ptie valerius ple de gueius claudius nero ⁊ de liuius salmator qui tant haioiēt lun lautre et puis refurēt et ocárēt

hasdrubal/si comme il est traictie du long ou chappitre precedent en la lre gaius quocq claudius/pour quoy ie nen repete rien/mais viens a la lre qui dist ainsi ¶ Acteur Les histori ographes aussi ne volrent pas q le conseil de la fin des inimisties de sext9 liuius salmator feust ignoree de ceulx qui estoiet a venir/Car ia feust il ar dant en la haine de claudius nero pour ce quil auoit este principalmet afflictz et exilliez par lui/toutesfoies quant il fut rappelle/et les citoies lui baillerent a compaignon en lestat de consule il impetra a lui meismes quil oubliast son engin qui estoit tresai gre et soubtil/et quil oubliast linu re ql auoit receu tresgriefue/affin q se par haineulx corage il volsist vsur per partinanment la compaignie de la seigneurie/il ne feist pas ce quil ap ptenoit a bon consule/laquelle incli naton a plus träsquille paisible pen see fist grant prouffit a nre cite et a toute ytalie/ou tresaspre et perilleux article du teps quant par pareille vir tu ioins ensemble ilz confondiret les espouetables forces daffriq ¶ Träslat Car si cöme il est dit ou lieu allegue ilz tueret hasdrubal le fre hanibal et.lvi.mille hommes de ses gens/

Clarum etiä etc ¶ Translatur Les anciens romais euret iadis vne coustume que en certain temps en lan ilz aloient men gier ensemble ou capitole deuant iu piter leur souuerain dieu/si coe la ma niere est declaree ou premier chappi tre du second liure/Sy aduint q sci pio laffrican le pmier et tiberi9 grat tus et de guirius grattus qui furent puis occis/si comme il est dit deuant y alerent/et fut illec finee vne tres grande et anciene haine quilz auoi ent esemble/si coe il appt par la lre qui dist ainsi Acteur Le exemple aussi de la fin des inimisties de scipio laffrican le pmier et de tiberius grat tus est noble et cler/Car de la table a laquelle ilz vinrent haineux et en discorde ilz sen alerent ioint en amis tie et en affinite/Car scipion ne fut pas content de la paix que le senat a uoit fait au mëgier de iupiter ou ca pitole/mais lui ottroia en ce lieu ꝛ en celle heure cornille sa fille a mariage Träslateur De la recöciliaton de ces deux icy et aussi de celle de lepidius et de fuluius flattus ple de ceste matere agelius ou.xiij.liure de s nus dathe nes ou.viij.chappit/si le voie la qui veult/car la mate ne me semble gai res prouffitable si men passeray en brief/

Sed huius de ¶ Translatur En ceste ptie ple valerius de tulle quil appelle marcus cicero/et dun autre qui eut nö aulus gamius et est la lre cle qui dist ainsi Act ¶ Semblable humanite appa rut principalmet en marcus cicero et dun autre qui eut nö aulus gami9 ꝛ est la lre cle qui dist ainsi ¶ Träsla teur Marcus cicero deffendi p grät estude celui aul9 qui estoit accuse da uoit a lui approprie ou emble la pecu ne publiq/et toutesfois quant il fut consule il lauoit boute hors de la cite

Idemq etc ¶ Translatur i. Encore met valerius vng exemple de tulle qui fist ce qui ensieut en la lettre qui est clere Acteur ¶ Celui meismes tulle deffen di en deux publiqs iugemes paul9 battum9 qui tousiours lui auoit este cötrait en toutes dignitez ꝛ höneurs

Et aussi q ce fut sans aucun cries me de legierete de corage/ aussi fut ce auecques aucune loenge/ Car les iniures sont trop plus bel vaincues par bien fais/ quelles ne sont recō pensees par partinacite de mutuelle haine/ Et icy fine le second chappit

¶ Sensieut le tiers chappitre de ce quart liure lequel determine de continence et de abstinence

Magna cura ꝛc ¶ Translat En ce tiers chappitre ple valerius de continence et abstinence / et prent icy continēce pour abstinēce en luxure/ et abstinē ce pour continence en richesses et en auoir/ Et en verite ce sont deux cho ses qui moult font de bien ou elles sont/ et le contraire moult de mal/ Et ce declaire assez valerius a ce com mencement ainsi que par maniere dun petit prologue et dist ¶ Acteur Il est a racompter par grant cure et par especial estude/ cōmet le impetuo site de auarice ꝛ de luxure semblable a fourseneric/ fut ostee du corage et de la voulente des nobles de iadis p raison et par bon conseil Car la mai son/ la cite/ et le roiaulme/ sont de le gier en dangier pardurable/ ou la conuoitise et ardeur de luxure ꝛ de pe cune ont leur dominatiō/ Car la ou ces trescertaines pestilēces de humai ne generatiō ont penetre/ iniure do mine et infamete art en langues Translateur ¶ Cest a dire que ceulx qui ont ces deux vices assauoir luxuē et conuoitise sont iniurieulx et diffa mez ¶ Acteur ¶ Et pour ce tamen deuōs les meurs cōtraires a si durs et si crueulx vices

Quartū et vicesimum ꝛc ¶ Translateur ¶ Valerius a parle de cōtinence a scipio laffrican le premier Pour quoy il est assauoir si cōme il est dit ou pre mier liure ou chappitre des prodi ges .vi: chappitre en la lrē/ Eque felicis/ ꝛ aussi declaire ou second liure ou second chappitre qui est de disci pline de cheualerie en la lrē lucius marcius Le pere et loncle scipio laf frican le pmier/ furēt tuez en espaig ne assez tost lun apres lautre Et de ceste partie furent les rommains si esbahis que combien q leur beson gne alast assez bien en ytalie contre hanibal ne sceurent ilz qui eslire pour y aler/ Sy aduint que quant ilz furent assemblez ensemble pour ordonner de ceste besongne/ ꝛ nul ne si offroit pour y aler ne pour entre prēdre la chose Scipion laffrican se lon ce q dist titus liuius ou .vi. liure de la seconde bataille punique/ et aussi valerius en ceste lettre/ qui ne auoit que .xxiiij. ans/ se offri de sa voulente de y aler pour vengier son pere et son oncle / Sy dist titus liui9 ou lieu deuant allegue/ que quant il se offri a ce faire/ la cite estoit toute triste et ainsi q sans cōseil/ Et regar derēt les princes anciens lun lautre ainsi q to9 esbahis tant estoit la cho se en grant peril Quāt scipio se fut offert/ il fut tantost ordonne/ nō pas seulement par ceulx a qui lordonnāce appartenoit Mais par la voulēte de tout le peuple / quant la chose fut acordee/ ꝛ il y eut silence/ il y eut plui seurs qui se aduiserent comment ilz auoient fait/ et cōment ilz nauoient regarde son eage / et auoient aussi grāt paour de la malle fortune de sa lignee qui y auoit este ocise Quāt

scipio regarde ce il se prinst a parler
a eulx et de son eage et de la fortune
en telle maniere quilz furent aussi
ardant que deuant de lui continuer
et confermer lordonnance/Et eurēt
plus grant fiance et esperance en
lui que humaine raison ne seult don
ner/Car il ne fut pas seullemēt mer
ueillables par vraies virtus/ce dist
titus liuius/mais par art compose de
sa ionesse a faire ses virtus apparoir
en telle maniere que aucuns veoiēt
aucūes choses de lui en leurs songes
et pluiseurs autres choses/qui trop
lōgues seroiēt a escripre/mais espe
cialmēt ce les mouuoit a grant espe
rance ou biē de lui quil auoit de puis
quil fut en eage vne coustume quil
ne scauoit nulle chose au matin ne
priuee ne commune de cy a tant quil
auoit este bien longuement ou tem
ple de iupiter/qui estoit ou capitole
et y demouroit tout seul ainsi que se
iupiter parlast a lui/pour quoy au
cuns creoient quil feust filz de iupiter
Et les mouuoit auec ce que renom
mee estoit que alixandre auoit en-
gendre de hamon/cest a dire de iupi
ter qui auoit este sa mere en fourme
de serpent/si estoit ainsi renommee
que pluiseurs auoient trouue aucu
ne fois vng serpent grant et merueil
leux auec la mere scipion et dispe-
roit tantost quon venoit sur eulx/
Moult dautres choses y auoit pour
quoy on auoit moult desperance en
luy/Et quant aucuns lui parloient
de telles merueilles/ne il ne les nioit
ne affermoit/Briefment il sen alla
en espaigne et fist tant quil prinst
a force carthage la noefue que au
cuns dient qui est la cite quon dist
maintenant sezille/Celle cite estoit
moult riche et moult forte/et pour
ce ceulx de carthage y auoient leurs
biens enuoiez/et especialment y es
toient les hostages de tous les prin
ces despaigne qui illec se tenoient de
la partie de ceulx de carthage et de
toutes les citez aussi/Entre les hos
tages y auoit la plus belle iosne fem
me que nul homme peust veoir/la
quelle estoit en la puissance de scipi
on/si comme les autres choses/et la
moustra il sa grant continence/si cō
me valerius le racompte en ceste let
tre qui est assez clere qui dist ainsi

Acteur ¶ Quant scipion qui na-
uoit que vingt et quatre ans eut
prins carthage en espaigne qui fut
commencement et significance de prē
dre carthage le grant/et il eut en sa
puissance pluiseurs hostaiges que
les carthageniens y tenoiēt enclos
Entre les autres lui fut amenee vne
virge de grant beaulte de fourme et
deage/il qui estoit iosne ⁊ qui nauoit
amie ne femme espousee ⁊ qui estoit
vainqueur/quant il sceut quelle es
toit de noble lieu des celtiberiens

Translateur ¶ Celtibere estoit vne
partie despaigne ainsi appellee/Lors
ainsi comme iay dit autreffois expo
se selon isidore dicte de celtes qui estoi
ent vne maniere de galx et ybere qui
est vng fleuue despaigne/Et pour
ce que les celtes habiterēt ceste par
tie despaigne/sur le fleuue de ybere
fut celle ptie appellee celtibere/et les
habitans celtiberiens/Quant scipiō
sceut q̄lle estoit de noble lieu et nee
de celle ptie ¶ Act Et quelle estoit
fiancee du plus noble hōme de celle
gent qui auoit a nom indibilis/il fist
tantost appeller ses parens et son es
pous et leur rendi sans en rien estre
violee/⁊ lor quon auoit aporte pour
le racheter il lui dōna a son mariage

par laquelle continence et magnifi
cence iudibilis fut a lui si obligie q̃l
rendi deues graces a ses merites en
applicquant les corages des celtiberi
ens aux rōmains ¶ Trãslat ¶ Car
pour celle courtoisie iudibilis fist
tant quil tourna tous les celtiberiẽs
de la part aux rommains et ilz estoi
ent par auant de la part a ceulx de
cartage / il est vray que titus liuius
racompte autrement ceste histoire
ou .vi. liure de la seconde bataille pu
niq̃ ⁊ dist / quãt les ostages des citez
despaigne furent amenez deuant sci
pio / ẽtre les aultres y auoit vne anciẽ
ne dame et de moult noble lignee
qui estoit femme dun grãt homme
qui auoit nom mardomiꝰ Elle chei
aux pies de scipion et lui requist en
plorãt quil cōmandast plus expres
sement que les femmes feussent gar
dees de vilōnies ⁊ de iniures / et scipi
on qui ia les auoit baillees a garder
auec les autres ostages a flaminiꝰ
qui estoit questeur / et qui tous les
biens de la cite auoit en sa garde res
pondi / q̃l en auoit bien ordonne / lors
lui dist la dame que ce quil en auoit
fait ne souffissoit pas pour telle for
tune Car les femmes qui sont belles
et iosnes embrasent les hommes /
pour quoi elles ne sont point hors de
peril de iniure / lors lui moustra la da
me les deux filles de iudibilis / qui
moult estoient iosnes et belles et de
moult noble lignee / Scipio les recō
manda moult pour ce quelles auoi
ent grant cure delles garder honnes
tement / et les bailla a garder a vng
homme de tresbonne renommee de
chastete et dautres virtus / et lui cō
manda quil les gardast si comme sa
mere et sa fille / Lors dist titus liuiꝰ
quon amena a scipion vne autre si
belle iosne femme que chascũ aloit
pour regarder sa beaulte / Scipiō lui
demãda de son estre ⁊ de son pais / et
quãt il sceut q̃lle estoit fiancee dun
prĩce des celtiberiẽs qui auoit nō lu
ceiꝰ / il la rendi a son mari / ou plꝰ ꝓ
ꝓmẽt espeux / ⁊ les polles q̃l dist au
iosne hōme sont moult belles a veir
en latin mais il souffist a ce sauoir q̃
valerius appelle lespeux de celle / iudi
bilis et titus liuius le appelle luceius
il se retourna de la part des rōmais
et tous les celtiberiens Et assembla
tant de gens ꝑ les biẽs quil dist de
scipion que dedens vng peu de tẽps
il lui amena mille et .iiij. cens hom
mes de cheual qui moult aiderent
scipion a son fait

Verũ vt huiꝰ viri ⁊c̃ ¶ Trãs
lateur ¶ En ceste ꝑtie vale
rius parle de la continence
de caton le derremer / tant en luxure
comme en conuoitise dauoir / et est
la lettre assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Ainsi que espaigne est le
tesmoing de la continence de cest hō
me ainsi est de la continẽce de marcus
cato cypre / achaye / les isles ciclades
qui sont de la partie marine de aise
et de la prouince de cypre Car quãt
il eut loffice de apporter a rōme la pe
cune de ces parties / il eut le corage
net et pur de toute luxure et de tout
gaing / Car les richesses roiaulx es
toient en sa puissance / et tant de citez
de grece tresplentiueuses de delices
estoiẽt les richesses de sa nauigatiō
Et ce signifie en ses escriptures mu
nacius ruffus qui fut son loial com
paignō en lexpeditiō de cypre mais
ie ne fay compte de son tesmoingna
ge ceste loenge se preuue par son
propre argument. / Car caton et

continence furent nez dun meisme ventre ¶ Translateur ¶ De celle pecune de cypre est vng peu parle ou premier de ce quart liure/Item est assauoir que epire est vne partie de tracie ou trace dicte ainsi de pirrus le filz achilles/Selon papie achaie est la mouree et le port dathenes et les isles ciclades/selon ysidore sont cinc quantte et trois/⁊ en est rodes la metropole/cest a dire maistresse ⁊ chief Cypre chascun scet bien que cest se ne le fault pas exposer

Deorsum etc̃ ¶ Translateur Vng appelle drusus duquel valerius parle cy fut selon oroze et les autres historiographes moult vaillãt/et subiuga du temps octouien qui auoit espouse sa mere/ainsi que tous les peuples de germanie/⁊ de la haulte alemaigne/pour quoi il fut appelle germanicus/il fut aussi frẽ tibere qui impera apˢ octouien/Cestui drusus loe moult valeriꝰ en ceste ptie/pour ce quil maintint son mariage loialment tant comme il fut marie/et deuant aussi sestoit tenu chastemẽt/Et ce sceu la lettre est clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Drusus germanicus qui estoit aussi souueraine gloire de la lignee des claudiens/cest a diẽ quil estoit descendu de par sa mere de la lignee de claudiꝰ nero/qui auec salmator desconfit hasdrubal/si comme il est dit vng peu deuant ou chappitre precedent/il estoit donques a la gloire de celle lignee/cest a dire le plꝰ souffissant pour lors pour les grans fais quil auoit fait Acteur ¶ Et chier aournemẽt du pays et qui sur tout est/qui estoit merueilleusemẽt semblable a auguste le mari de sa mere et auguste son frere ¶ Translateur ¶ Par auguste le mari de sa mere est a entẽdre octouien cesar/Car octouien si comme iay dit auoit espouse sa mere/Par auguste son frere est entendu tibere cesar qui fut son frẽ ¶ Acteur ¶ Qui estoit deux yeulx diuins ¶ Translat̃ Il appelle selon la maniere octouien et tibere yeulx diuins pour ce que ainsi que le regard de la diuine puissance et pourueance/a le gouuernemẽt de toutes choses celestiennes et terrestriennes/ainsi tant que a homme mortel en peut appartenir eurent ces deux le regard et la seigneurie sur toutes choses mondaines et terriennes/puis valerius racompte sa continence et dist ¶ Acteur ¶ Il est certain quil tint lusage de la char clos en la charite de sa moullier/Cest a dire quil ama tant sa femme quil ne cõgnut onq̃s charnelemẽt nulle autre/p ceste lrẽ peut on scauoir q̃ valeriꝰ escript son liure du temps de tibere cesar ou apres car il lappelle auguste/laq̃lle chose il neust pas fait sil ne leust este lors ou deuant

Anthonia etc̃ ¶ Translateur En ceste ptie valerius apˢ ce quil a ple de la continence des hommes il ple de la cõtinence dune femme/et en parle si cõme ie croy pour ce q̃ cest le plus grãt merueille quãt vne femme est cõtinent que ce nest dun hõme/car le sexe de femme est foible et de petite resistẽce aux tẽptations par la deffaulte de bon iugement de raison/selon aristote et les autres philozophes/mais vng hõme doit estre par nature constant et auoir bon entendement et vray iugement comme plus parfait en son sexe/Et la continence de celle femme

fut moustree en ce q apres la mort de son mari elle ne volt avoir autre mais fut toute sa vie avec la mere de de son mari/ Et est ce que valerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ Anthoine aussi qui estoit femme/ passa de loenge la noblesse des hōmes de son lignage par la vraie foy ⁊ amour quelle porta a son mari / car apres ce quil fut trespasse/ elle qui estoit de noble forme et de florissant eage/ eut la couche de la mere son mari pour mariage et vng meisme lit/ La ionesse de lui fut estainte ⁊ lexperience de la vefuete de lautre enuielli/ ⁊ ceste couche met fin a telz experimēs ¶ Trāslat Ainsi q̄ se valeri⁹ volsist dire ie ne scauroie gaires dexēples de telles femmes racōpter / car il nē est gaires de ceste manie Acteur Sy entēdons a parler de ceulx desquelz le corage ne vaqua onques a assambler peccune ¶ Trāslat ¶ Selon aristote au cōmēcemēt du quart liure de etiques est a entēdre toute chose de laquelle la dignite est extimee selon le pris ou valeur de monnoie si cōme cheuaulx ou maisons/ chāps/ vingnes et toutes autres choses vendables

Marcius patricie gentis ⁊c Translateur ¶ En ceste ptie valerius cōmence a pler de ceulx qui furēt abstinēs en avoir et netz et purs de convoitise/ Et cōmence a vng vaillant homme qui eut nom marcius corolanus/ pour ce q̄ par sa grant force ⁊ hardiesse il prinst vng chastel sus les volces qui avoit nom corolū/ et fut cestui du lignage ancus marcius/ qui fut le quart roy de rōme/ ⁊ de lui ay ie ple ou premier liure ou chappitre des miracles en la lettre Fortune/ pour quoy ie nen parle plus a present mais vieng a la lr̄e qui assez declare labstinence de lui et dist ¶ Acteur Marcius qui fut de la gent roial de la noble lignee du roy ancus au quel la prinse dun chastel des volces quon disoit colonum ou corolū donna le surnom de corolan⁹ / quāt il eut fait les oeuures de haulte puissance de force/ et il eut este loe de postumus le consule/ par noble ⁊ aournee langage deuāt trestous les cheualiers/ Et lui furēt aussi offers to⁹ dons que on souloit donner aux cheualiers / Cest assavoir cent iournees de chāps/ dix prisonniers a son election/ dix cheuaulx bien aournez et appareilliez / cent beufz / et dargent tant cōme il en pouoit soustenir/ Onques il nen veult riens prēdre fors vng seul prisonnier qui avoit este son hoste/ et vng cheual pour le porter en bataille/ par laquelle circonspecte moderation/ on ne scet sil est plus a loer ou de ce q̄l eslut et prinst ou de ce quil reffusa ¶ Translateur Cest a dire ou de ce quil prinst si peu ou de ce quil reffusa tant

Marcius autē curi⁹ ⁊c ¶ Translateur ¶ En ceste ptie valerius parle dun moult vaillāt hōme qui eut nom marcus curi⁹ leq̄l prinst la cite de samite cest a dire de bonniuent/ et la submist aux rommains / Et quant il estoit au siege deuant la cite/ les espies des samites reporterēt cōment il estoit en poure estat au siege non pas de gēs mais tant cōme a la maniere de son viure Pour quoy ceulx de samite enuoierēt messages deuers lui avec moult grans dons / car bien le cuiderēt corrumpre par cel estat/ ou quel ilz le

trouuerent/Et ce quil leur respondi
met valerius assez cler en ceste par
tie ou il declaire sa grant continence
et dist ¶ Acteur Marcus curi9 qui
estoit tresexquise et parfaicte regle
de lattemprance rõmaine et de la for
ce/miroir trescler et trespolli bailla
aux legalx de samite a veir quelz viã
des et ql̃ appareil il auoit quãt il se se
oit au feu sur vne forme rustique/et
souppoit en escuielles de fust/il despri
sa les richesses des samites/et les sa
mites se esmerueillerent de sa poure
te/ilz lui auoient aporte des biens de
la chose publique vng grant poix
dor/et lui prioient par benignes pa
rolles quil le voulsist prendre et en
faire sa voulente/Lors se prinst a rire
et leur dist/vous estes ministres de
vaine legation/ie ne voel pas dire
faulse et desraisonnable/alez et si dit
tes aux samites q̃ marcus curi9 aime
mieulx a estre seigneur et maistre
des richesses q̃ estre fait riche/Et re
portez vostre don/lequel ainsi quil est
precieux ainsi a il este pense et excogi
te au mal oyr pour le mal des hom
mes ¶ Translateur ¶ Cest a dire
quilz auoient penser a lui donner ce
lui don pour le corrompre/qui moult
eust este mal pour lui ⁊ pour les rom
mains ¶ Acteur Et vous souuien
gne que ie ne puis estre corrompu
p̃ pecune ne estre vaincu en bataille/

Item cũ ytalia ¶ Trãslatur
En ceste partie valerius p̃
le encoire de la grant absti
nence de cestui marcus curius/pour
quoy il est a ramenteuoir comment
pirrus le roy de epire vint en ytalie
pour aidier ceulx de tarente cõtre les
rommains/si comme il est dit ou pre
mier liure et ou chappitre du secõd

liure en la lettre/Relatis/Et finable
ment il fut du tout desconfit par cel
tui curi9/ce dist oroze ou quart liure
ou second chappitre/Et toutesuoies
auoit pirrus.iiij.vingz mille hom
mes de piet et.vi.mille de cheual/del
q̃lz il y eut mors.xxiiij.mille/et prĩs
mille et trois cens/et sensui pirrus
ditalie le ãcquiesme an quil y estoit
venu/A celle bataille cy gaignerent
tant les rõmains que le senat ordon
na que chascũ du peuple feust enri
chi de.vij.iournees de terre et a luy
en ordonnerent.l.iournees/mais il
fut de telle abstinẽce quil nen volt on
ques prendre plus q̃ vng autre/et
cest ce que valerius ramentoit en ces
te lrẽ ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ce
lui meismes curi9 quant il eut cachie
hors ditalie le roy pirrus ne volt on
ques riens prendre de la proie/de la
q̃lle il auoit enrichi son host et aussi
la cite de rõme/et quãt le senat eut or
donne.vij.iournees de terre pour le
peuple/et.l.iourneux pour lui il nen
volt onques plus prẽdre q̃ le peuple
Car il repetoit le citoien peu ydonne
pour chose publique a qui ce ne souf
fissoit qui estoit assigne aux autres

Item sensit fabricius et cẽ
Trãslateur ¶ En ceste par
tie valerius p̃le dun moult
vaillant cheualier qui eut nom fa
bricius/Pour quoy il est assauoir
que apres ce que les samites/cest a
dire ceulx de beniuent furent soubz
mis aux rõmains/fabricius en fut or
donne gouuerneur/Et pour ce quil
sembloit aux samites quil estoit en
petit estat et petitemẽt acõpaigniez
ilz luy enuoierent ce q̃ valerius dist
en la lrẽ et leur renuoia ainsi Act̃
celle meisme cõtinence de curius senti

fabricius lucius qui renuoia en la
cite de samite .xv. liures darget et .xv
serfz que ceulx de samite lesquelz il a
uoit tous en sa subiection lui auoiēt
enuoie/ Si estoit il en son temps le
plus grant de romme en honneur
et en auctorite et en auoir estoit il
peil au plus trespoure/mais p le be
nefice de sa cōtinēce il estoit tresriche
sans pecune ꝛ sans grāt vsage de fa
mille habūdanmēt acōpaignie Car
riche ne lui faisoit point grāt richesse
posseder/mais peu de chose desirer dō
ques ainsi que sa maison fut vvide
de lor et de largent et des seruiciaulx
des samites ainsi fut elle remplie de
gloire acquise par sa continence
Translateur ¶ Il est vrai que aultre
ment racōpte ceste exemple agelius
ou .xix. liure des nuis dathenes ou
aumoins en met il vng aultre de la
continence de cestui fabrici9/Et dist
que iulius higinus ou .vi. liure de la
vie des nobles ꝛ illustres hommes
racompte que les samites enuoierēt
legalx a fabricius/lesquelz lui ramē
turent en eulx loant de lui pluiseurs
grans biens et courtoisies quil leur
auoit faictes/aps ce q̄ la paix auoit
este faicte des rōmains ꝛ deulx pour
quoy ilz lui vouloient donner vne
grant somme de pecune/ ꝛ lui prioiēt
q̄l le volsist prēdre ꝛ en vser a sa vou
lente Car il leur sembloit selon les
tat de son hostel et de son viure quil
en auoit bon besoing/car il nestoit
point garni selon lestat de sa dignite
Quant fabricius les eut oy il ne res
pōdi point tātost/mais mist les mais
a ses oreilles / et puis a ses yeulx
puis a son nez/puis a sa bouche/et
puis a son vētre/ Et lors leur respō
di et dist/ Tant que ie puisse estre
seigneur et auoir cōmandement sur
les membres que iay touchie/ie ne
puis auoir deffaulte de rien /si repor
tez vrē pecune/et le bailliez a ceulx q̄
vous scauez qui en ont a faire/Item
de cestui fabricius treuue on en au
cunes croniques/et ce dist anneius
florus en labreuiatiō des histoires
rōmaines/que le medicin de pirrus
vint de nuit a fabricius et lui dist q̄
sil lui vouloit donner vne quantite
dor qui lui demanda/il occiroit pirus
par venin/ Et tantost fabricius le
fist prendre lier et mener a pirrus
son seigneur/si lui fist dire ce quil vou
loit faire contre lui/ Quant pirrus
oit ce/ il fut moult esmerueillie/ et
dist/Cest celui fabricius lequel ce se
roit pl9 fort de auertir de sa loiaulte
que le soleil de son cours

Consentanea ¶ Trāslateur
En ceste ptie valerius met
encore vng exemple de fa
bricius ou temps de la guerre entre
pir9 ꝛ les rōmains/ qui fut vne fois
enuoie message a pirus Et lors en
reprouuant vne parolle quil oy il
moustra que ses oeuures et sa vou
lente estoient semblables/ Et ce ap
pert assez en ceste lrē qui dist ainsi
Acteur ¶ La voulente de fabricius
fut semblable aux dons reffusez/ car
quant il fut legat deuers pirrus et il
auoit vng de tessale qui auoit nom
thineas/qui racōptoit que a athe
nes y auoit vng athenien moult re
nomme de sapience/lequel exortoit
par sa science que les hommes ne
feissent riens fors pour cause de leur
delit il prist ceste parolle pour mous
tre ¶ Trāslat ¶ Cest a dire pour pa
rolle vaine et difformee et desraison
nable ¶ Acteur ¶ Et tantost pria
que pirrus et les samites eussent

ceste sapience ia soit il que athenes se glorifie de sa doctrine/toutesfuoies homme prudent a mieulx ame ou ai me mieulx la detestation de fabricius que les commandemens de epicurus Et ainsi fut il prouue par ce quil en aduint/Car la cite laquelle se bailla plus de delit par deuant et son empire et sa seigneurie/Et la cite qui se delita en labeur le occupa/Et celle ne peut sauuer sa liberte/et celle le peut tollir et donner ¶ Translateur

Pour la declaration a plain auoir de la lettre est assauoir que cellui thineas duquel valerius parle fut lomme de la plus grant memoire du monde selon solin ou premier liure Car il dist que quant il vint a romme legat/cest a dire messaige pour pirrus/lendemain qui fut entre a romme il sallua toutes les gens de cheual et tout le senat par leurs propres noms/Et ia soit ce que cirus sceult et cogneust par leurs propres noms toutesfois les gens darmes de son host qui estoient ainsi que sans nombre et lucius scipio aussi/toutesfois pouoient ilz ce scauoir par accoustumance/mais conuenoit que cellui thineas sceust ce par force dengin et de memoire qui tant de gens salua par leurs propres noms lendemain quil estoit venu/Item pour ce quil est parle des commandemens de epicurus/Est assauoir que epicurus fut vng philozopge/duquel les escriptures font moult grant mention/ et lappellent les autres philozophes qui ne sont point de son oppinion/ pour ce quil mist souuerain bien estre delectation/et disoit que tout ce que vng homme faisoit en ceste mortel le vie/il le deuoit faire pour son delit Et ne fut pas doubte que sa secte ne fut pas si autenticque ne si renommee comme elle fust se elle neust este prouuee et declairee par fortes raisons apparans/car aultrement ne leust on pas tenu pour si autenticque pilozophe /mais toutesfuoies dont il me poise ie ne prus onques veir ses raisons/car ia feust il quil ne tenist pas la perpetuite de lame/mais mettoit que elle perissoit auec le corps/Laquelle chose estoit chief et commencement de son erreur/toutesfuoies aussi ne le creoient pas les rommains ne les autres nations des gens deuant laduenement nostre seigneur ihesucrist/se nestoient aucuns moult saiges ou inspirez du saint esperit/Et neantmoins ne tenoient pas les rommains ne plusieurs autres nations que delectation corporelle feust souuerain bien si comme il appert encoire en cest exemple ouquel est dit comment fabricius qui estoit rommain despisa et detesta ceste oppinion estre faulse et desloiaulx et ainsi appellee communement /mais quoy quon en die de bouche/ vraiement le plus du monde le sieult et appreuue de fait a son pouoir/et se fondent sur vng prouerbe pou debatu/lequel est tel/Il nest vie que destre aise et de viure en delectation/Et combien que loppinion de epicurus ne soit bonne ne honneste/toutesfuoies seroit elle encoire plus tolerable et moins a blasmer qui lentenderoit ainsi quil lentendoit/car il lentendoit et lui sembloit que a auoir celle delectation conuenoit faire les oeuures de toutes virtus/si comme de prudence/de iustice/de force/et dattemprance/si comme saint augustin declaire ou.v.liure de la cite de dieu ou.xx.chappitre.

Et dist que les philozophes qui mettent que virtu est la fin de bien et de mal humain/ Cest a dire que la felicite humaine est en estre virtu eulx/pour faire virgongne a aucũs philozophes lesquelz loent les vir tus/et les appreuuent en tant que elles seruent a delectation corporelle cõme la fin/pour quoy on les doit appeter/faisoient paindre vne table en laquelle delectation corporelle es toit painte en guise dune dame deli catiue/et se seoit en vne chaiere roi al/et les virtus se seoient a terre en tour lui/et la regardoient au visage pour entendre ses cõmandemens et lui obeir et seruir Elle cõmandoit a prudence quelle enquerist diligen tement comment elle peuist regner et estre sauue et en estat sceur/ Elle commanda a iustice que elle fesist ce quelle deuoit et pouoit/ a la fin q̃lle peuist auoir amisties necessaires au prouffit du corps/⁊ ne fesist a nullui iniure/a la fin quelle ne peust estre sceure/pour ce quelle auoit fait con tre les loix Elle commandoit a force q̄ se aucune doleur venoit au corps quelle temist delectation sa dame for tement en sa pensee/a la fin que par la recordation des deduis passez elle apetichast et a molliast la force de la presente doleur/Elle commandoit a attemperance quelle presist par rai son sans plus de viande et et de vin/ et aussi dautres choses delitables/q̄ par emprendre plus que droit au cunes choses nuisables ne lui vieng nēt et ne soit aucunemēt empeschee laquelle delectation qui est en sante de corps/ceulx qui sont de la secte epi curus mettent la plus grande ⁊ sou ueraine/ Ainsi les virtus auec tou te la dignite de leur gloire seruent a delectatõn/Et puis dist saint augus tin les philozophes premiers diēt quil nest riens si ignominieux/plus lait/ne plus deforme/et q̄ le regard des bons puist moins souffrir/ que celle paimture et ilz dient vray /mais aussi ne me semble il pas dist saint augustin que la paimture soit belle la ou les virtus seruent a humaine gloire Car ia ne soit pas painte cel le gloire cõme femme delicatiue tou tesuoies est elle enflee / cest a dire q̃lle vient dorgeul/Or reuieng don ques au propos car epicurus entent que delectation corporelle quil met toit pour le souuerain bien/se deuoit querre par virtu/ mais au temps present la plus grāde partie du mõ la quiert par vices et desordonnees voies/Et aussi a la verite nōt il point de vraie delectation car les maluais sont tousiours plains de pesance/ce dist aristote ou .x. liure dethiques ⁊ pesance fourclost plaine delectatõn ce scet chascun/ et pour ce dist illec aristote que estre en tel estat est che tiue chose Pour quoi il fait bon fuir malice /et mettre paine de estre bon quant epicurus et ceulx de sa secte sont tāt blasmez et diffamez a bõne cause de ce quilz q̄roiēt delectatiõ cor porelle cõme souuerain bien/ia feust quilz le quesissent par les oeuures de virtus si cõe il appert ꝑ ce qui est deuant dit/moult font dont a blas mer ceulx qui poursieuent ⁊ quierēt delectation corporelle comme le sou uerain bien dhumaine vie par tou tes manieres de vices /et plus nen veul parler a present

Curij et fabricij ⁊c ¶ Trans lateur ¶ En ceste ꝑtie vale rius parle dun qui eut nõ

quintus tiberius et lappelle discipli
ne de curius et fabricius en abstiné
ce/Et est la lettre clere fors tant que
ceulx de etbole desquelz il parle sont
dune partie de grece/Et dient au-
cuns que etbole et thebes fut tout
vng comment quil en feust ce furent
ceulx de grece a qui les rommains
tollirent leurs dominations darre-
nierement selon iustin ou.xxxij.liure
Car ilz deffendirent leur liberte con
tre ceulx de lacedemone et dathenes
et contre les galx qui prinrent rom
me/et contre toutes autres gens/
mais finablemēt les rommains les
subiuguerent apres la desconfiture
du roy de sirie/lequel ilz firēt la guer
re emprendre contre les rommains
Si viens dont a la lettre qui dist ain
si ¶ Acteur ¶ A bon droit peut on cui
dier q̄ quintus tiberius qui auoit sur
nom gatilius feust disciple de curius
et de fabricius/auquel quāt il estoit
consule ceulx de etbole enuoierent
par leurs messages vasseaulx dar-
gent de grant poix et de noble oeu
urage/Car aucuns qui le estoiēt ale
veoir vng peu deuant pour lui faire
reuerence/auoient rapporte quilz la
uoient trouue a sa table mengant
en vasseaulx de terre/mais il leur com
manda tantost quilz sen ralassent et
remportassent leur present/et quilz
ne cuidassent pas secourre a conti
nence/ainsi comme on sequeurt a po
urete/cest a dire quilz ne cuidassent
pas que lestat quil menoit feust par
pourete et deffaulte/mais estoit par
abstinence et par virtu/Puis valeri
us loe le fait de cest homme et plaint
le temps qui estoit des lors au re-
gard du temps passe et dist ¶ Act̄
ha quil auoit bien fait de plus pri
sier lestat de sa maison que les vasse
aulx des etboles se leage qui est ve
nu apres eust voulu sieuir lexemple
de son attemprance/mais or sommes
nous a ce venus que a peu peut on fi
ner aux serfz ou seruans quilz naiēt
desplaisance destre seruis en telz vasse
aulx et de telz choses/dont le consule
nauoit pas virgongne

Ac perse regere etc̄ ¶ Trans
latcur ¶ En ceste partie va
lerius parle de la continen
ce dun moult vaillant homme qui
eut nom emulius paulus/lequel fut
mort a la bataille de cannes en puil
le et de la bataille quil fist contre per
ses le roi de macedone/de laquelle va
lerius fait icy mention/et est assez p
le ou premier liure ou chappitre de
omnibus en la lettre/Quid illud/et
fut cestui xerses ou perseus le darre
nier roy de macedone selon iustin qui
dist ou.xxxiij.liure que caragamius
qui fut le premier roy de cy a cestui
perseus y eut.xxx.roix a compter lun
apres lautre/et dura le roiaulme.ix.
cens/et.xxxiiij.ans/mais il fina par
ceste bataille et fut macedone subiec
te aux rōmains/Ce sceu la lr̄e est cle
re qui dist ¶ Acteur Quāt paulus
eut vaincu le roy perses ou perse9/et
il eut si saoule des richesses de mace
done/la vielle ⁊ heritable pourete de
nostre cite de rōme que le peuple fut
lors premierement quitte et deliure
de paier treu en toutes redeuances/
onques en aucune partie il nen fist
sa maison pl9 riche/Et lui sembloit
que cestoit grant honneur a lui que
de la victoire il eust la gloire et les
autres en eussent lauoir

Atq3 huic etc̄ ¶ Translatcur
En ceste ptie valeri9 parle

de trois messages qui furẽt enuoiez
a tholomee le roi de gipte/ ⁊ est la lrẽ
assez clere qui dist ¶Acteur ¶Le
iugement du corage de cestui paulꝰ
ensieuirent quintus fabius gurges
fabius mimerius pictor/ et egolinꝰ
lesquelz quãt ilz furent legalx par
deuers le roy tholomee/ et il leur eut
donne grans dons/ tout ce quil leur
auoit donne emporterent au tresor
commun ains quilz feissent leur rela
tiõn au senat Car ilz iugerẽt en leur
corage q̃ de seruice quon fesist pour
la chose publiq̃/ on nen deuoit rien
auoir fors la loenge de bien auoir
fait son deuoir ¶Translateur ¶Et
puis valerius moustre que la loen
ge du senat et des messages de tho
lomee est touchee en cest exẽple ⁊
dist Acteur ¶Icy appert lhumani
te du senat et de la discipline des an
ciens/ car on donna aux legalx ce q̃lz
auoient mis au tresor/ non pas seu
lement par le gre du senat/ mais
aussi de la voulente du peuple/ les
questeurs tantost et promptement
en distribuerent a chascun sa part
⁊ aĩsi la liberalite de tholomee/ le ab
stinence des legalx/ et le equite du
senat et du peuple/ eurent en vne
meisme chose couuenable portion/
du fait loable

Fabiorũ ⁊c̃ ¶Translateur
Pour entendre a plain ces
te lrẽ est assauoir que iadis
vng qui auoit nom gucius lentulꝰ
gouuernoit cappe pour les rõmains
Sy aduint quil veult faire vng ieu
quõ appelloit le ieu des gladiateurs
et estoit vng ieu ou quel on tuoit
lun autre/ ou pour vaine gloire ou
pour aucun loier/ si cõme il est declai
re ou p̃mier liure ou chappitre des
songes en la lettre/ Propterioribus
tamen/ de celui ieu sen fuirent .lxiiij.
gladiateurs qui en peu de temps as
semblerent tant de gens que la puis
sance de rõme en fut en grande aduẽ
ture/ car selon ce que dist oroze en la
fin du .v. liure/ Nul ne doit temir a
ville ceste bataille pour ce son lappel
le la bataille des fuitifz/ Car en celle
guerre furent souuẽt desconfis les
consules lun apres lautre/ ⁊ a le fois
tous deux ensemble/ quãt ilz auoiẽt
assemble p tout leur puissance/ car
ilz furent plus de cent mille/ Toutes
uoies finablement furent ilz occis
et destruis Entre les consules qui se
combatirẽt a eulx ne nomme point
oroze celui calpurnius piso/ du quel
valerius fait icy mention/ mais il y
eut vne autre grant guerre en sezil
le et en pluirs autres pais des serfz
qui se rebellerent cõtre les seigneurs
si comme il en fut en vne partie de
france lan mil trois cens .lviij. Ou
temps de ceste guerre qui moult fut
perilleuse/ fut consule celui piso selon
oroze ou liure deuant dit/ ou .viij.
chappitre/ et dist q̃l prĩst vng chas
tel quil nõme mamerciũ ou il en tua
viij. mille/ et ceulx q̃l peut prẽdre en
vie il les fist tous crucifier/ Et peut
estre que valerius les appelle fuitifz
pour ce que a la verite cestoiẽt serfz
fuitifz/ Cõmẽt q̃ entre les grandes
batailles de romme on appelle ceste
bataille la bataille fuile ou des serfz
Ce sceu la lrẽ est assez clere qui dist
Acteur ¶Calpurnius piso eut en
uie de la continence de ces fabiens et
de ogeliꝰ en semblable maniẽ de lo
enge la chose demoustre assez/ Car
quãt il fut cõsule et il eut deliure sezil
le de la griefue bataille des fuitifz il
donnoit dons selon la maniere des

capitaines a ceulx qui mieulx auoiēt fait la besoingne en la bataille/entre lesquelz il embelli son filz qui tresuail lāmēt sestoit combatu en plusieurs lieux dune couronne dor de trois liures/laquelle il dist quil lauoit desseruie/mais touteffois il dist apres ql naffreroit pas a capitaine ou maistre des gens darmes a donner de la peine publique/chose qui deuist retourner a sa maison/pour quoi il promist au iosne homme son filz quilz lui lairoit celle courōne dor en son testamēt/a la fin quil eust honneur publique du prince/et quil eust le don et le leuier priue de son pere

Age si quis etc. ¶ Trāslateur En ceste ptie valerius voellans comparer la cōtinence du temps ancien a celle de son temps parle de la continence de caton le premier et dist ¶ Acteur Or veons se aucun en ce temps homme noble et de grant vaillance vsoit de peaulx de chieure ou de bouch pour riches et nobles vestemens/et se vng hōme gouuernoit espaigne de trois serfz et se il sen aloit oultre mer atout .v. cēs assez pour ses despens et feust contēt de telle viāde et de tel vin q̄ les mariniers ne sembleroit il pas merueilleux homme/aucuns dient que assez ou assiz signifie mailles et ainsi v. cens assez ne feroient que .v. cens mailles/mais papie dist q̄ cest vng poix qui vault douze autres/et lappel le liure et ainsi seroit ce plus/mais encore ne semble il pas que ce feust assez pour vng tel homme/Et puis valerius si moustre cōment caton fist tout ce/et dist ¶ Acteur Mais le p̄mier caton souffri toutes ces choses paciāment/car le acoustumance dat temprance/laquelle lui estoit agreable le tenoit en souueraine doulceur et en telle maniere de viure

Multū apresta ¶ Trāslateur En ceste partie valerius apres ce quil a parle de catō le p̄mier/il ple de caton le darrenier. Et pour sauoir qui fut lun et lautre fault recourre ou secōd liure ou chapitre de note censore en la lrē/horum seueritatē/En laquelle est declare la generatiō des catons ⁊ de la bataille ciuille de quoi il est icy mention qui fut entre iulle cesar et pompee est ple pluiseurs fois/et especialmēt de cestui caton qui se tint de la partie pompee cōtre iulle cesar est ou .ij. liure ou chapitre de force en la lrē/tui quoq3/Et ce tamen tu la lettre est assez clere qui dist ainsi ¶ Act. ¶ Le derrenier catō descendi apres moult grant espace de ans de lanciēne cōtinence/car quāt il fut ne la cite de rōme estoit assez ioieuse et riche/Et touteffois quant il fut es batailles ciuilles il nauoit que son filz et .xij. seruans/il auoit plus grant nombre que caton le premier mais a cōpter les meurs des diuers temps il en auoit moins ¶ Trāslat. Et puis valerius lequel touteffois quil parloit des catons les exaucheoit trop longuement et dist ¶ Acteur mon corage se eslece quāt ie fay memoire des tresgrans hommes

Scipio emilianus ¶ Trāslat. En ceste ptie valeri9 parle de la cōtinence de scipiō laffrican le derrenier et qui destruit carthage et numance/et est la lrē clere qui dist ainsi ¶ Act. ¶ Scipio le emulien apres ce quil eut este deux fois tresnoble cōsule et en deux triūphes

de tresexcellente gloire fist loffice de legation acompaignie de sept serfz Et ie cuide quil en peust bië avoir acheté des despoulles de cartage et de numãce sil neust eu plus chier que la louenge de la despoulle fust siene et les biës qui y furët acquis fussët au pays/et ainsi quãt il passoit par les pays amis de rõme/et aussi par les autres estranges/on ne cõptoit pas ses chevaulx ne sa famille/mais on nombroit et ramëtevoit ses victoires/ne on ne prisoit pas combië il portoit dor ou dargent/mais on extimoit le poix de sa grãdeur et de sa vaillance

Continẽcia rc̃ ¶ Translat Valerius apres ce quil a parle de la continẽce tant cõme a avoir de pluseurs singuliers rommains/il parle en ceste partie de semblable continence en tout le peuple de romme ensemble/ Pour quoy il est a ramentevoir comment pirrus le roy de epire fut boute hors ditalie si cõe il est dit en ce chappit vng peu devant en la lrẽ/ Idẽ cũ ytalia/ Ce ramene a memoire la lrẽ est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶La continence aussi de tout le peuple de rõme a este congneue maintes fois/ mais ce sera assez de racõpter en deux exemples qui moult long temps furent lun de lautre ¶Translateur ¶Car lexemple de pirrus que valeri9 met le premier fut environ lan de la fondation de romme.iiij.cens et.lxxiiij. Et lexemple de marius fut apres environ lan de la fondatiõ de romme vi.cens et.lxij.selon oroze ou quart et ou .v. livre Valerius dont met le premier exemple qui fut du temps pirrus et dist ¶Acteur ¶Apres ce que la paour de limpetuosite de pirrus fut ostee et q̃ les armes des epirotes ¶Translateur ¶Qui estoient ses gens ¶Acteur commencerent a lãguir/il qui estoit convoiteux de achetter la benivolence du peuple de romme/pour ce quil navoit peu debiliter leur virtu/envoia en nostre cite ainsi que tout lappareil des roiaulx richesses/ Et apres il envoia par ses messages dons de grans pris de diverses manieres couvenables a homme et a femme/ mais onques portes de sa maison ne furent ouvertes a ceulx qui les apportoient/ Et ainsi ie ne scay se pirus qui plus fut corageux de deffendre la luxure et loutrage de tarẽte/que sa force neut deffect/fut a plus grãt gloire de nrẽ cite boute hors de ytalie par sa force que par ses meurs ¶ Trãslateur Valerius veult dire quil ne scet se ce fut plus grãt gloire aux rõmains ou de ce que par leur force ou par bataille ilz le bouterent hors de leur pais/ou de ce quilz ne volrẽt ou daignerent prẽdre ses dons ne recevoir Et est si comme il est dit devant quil estoit venu en ytalie pour aidier ceulx de tarente contre romme

Inilla quoq3 rc̃ ¶Translateur ¶En ceste partie met valeri9 lexemple du tẽps mari9 /pour lequel entẽdre a plain fault recourre au premier livre ou .v. chappitre en la lrẽ/ gayo autem mario/Sy vieng dont a la lrẽ qui dist ainsi ¶Acteur La merveilleuse abstinence du peuple de romme peut estre regardee ou temps de la tẽpeste que gayus marius et lucius scilla affligerent et tourmenterẽt la chose publique/ Car quant ilz

eurent au peuple menu et grant les
biens de ceulx que ilz auoient pro-
scrips habãdonez aprende/et a em
porter/au prouffit de cellui qui occu
per les pourroit/onques ne fut trou
ue hõme qui la main y voulsist met
tre/mais sen abstint chascun/ainsi
que se ce feussent saintes choses/laql
le continence si misericors du peuple
fut grant vilonnie taisible des vain
queurs crueulx et mauuais/

¶ Sensieut des estranges

Ac ne eiusdem ¶ Trãslateur
Apres ce q̃ valerius a mis
exemples des romains en
continence tant cõme a luxure/et ab
stinence tant cõe a conuoitise a auoir
Il en met cy apres aucuns de la cõti
nence et abstinence daucuns qui ne
furent point romains/et est la lrẽ clẽ
qui dist ainsi ¶ Acteur A la fin quil
ne semble pas q̃ nous aions enuie
de la louenge des estranges en ceste
maniere de louenge il nous en cou-
uient parler daucuns/pericles le pri
ce des atheniens quãt il auoit en sa
cõpaignie sophocles escripseur de
tragedies en loffice de p̃ture/et estoi
ent ensemble en vng estroit conseil
sophocles veit vng trop bel iosne en
fant passer/et se prist a loer sa beaul
te trop grandemẽt/adont lui dist pe
ricles en lui blasmant que les mains
seullement de preteur ne doiuẽt point
estre cõtinens de regard luxurieux
Trãslateur ¶ En verite il dist bien/
car cõme leul soit ainsi comme messa
ge du coeur et de la voulente de lõme
et de la incontinence des yeulx peut ar
guer lincontinence du corps du sens
et de la vaillãce/de pericles est ple ou
second liure ou p̃mier chappitre en
estrãges en la lrẽ/Eadẽ/Que est tra
gedie est dit ou tiers liure ou.vij.
chappitre en la lrẽ/Et itaq3/Que est
preteur est dit souuent cest ainsi que
preuost ou bailli/

Sophocles etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste ptie valerius pour
ce quil a vng pou ce me sem
ble blasme sophocles qui moult fut
vaillãt et poete et moult fist de belles
tragedies/il met vng exemple de sa
cõtinence/et dist ¶ Act̃ ¶ Quant so
phocles estoit en vielle eage/et on
lui demanda sil vsoit encoire du fait
de luxure/il respõdi les dieux me veul
lent mieulx faire/car ie men sui vou
lentiers fui arriere/ainsi cõme dune
furieuse ou foursenee seigneurie/

Eque abstinetis senecte etc̃
Trãslat̃ ¶ En ceste ptie va
lerius ple de la cõtinence dũ
philozophe qui eut nõ zenocrates
duql il est ple deuãt ou p̃mier chap
pitre de ce quart liure en la lrẽ/Quo
minus/et est lexemple ce me semble
assez plaisant/et la lrẽ clere qui dist
ainsi Act̃ ¶ Nous auõs trouue en
escriptures q̃ zenocrates fut de aussi
grant continence en sa viellesse/et la
narration qui en sera faicte nen sera
pas petite foy/il auoit tresbiẽ beu si y
auoit a athenes vne iosne fẽme trop
belle qui auoit a nom phime qui fai
soit de son corps a sa voulente/laqlle
se mist a iosnes et gaiga a ceulx auec
lesq̃lz elle estoit/q̃ se elle pouoit cou
chier auec lui quelle lui feroit faiẽ sa
voulẽte/les iosnes hõmes gaigerẽt
au cõtraire qui sauoiẽt biẽ la cõtinen
ce du vaillant homme/briefmẽt elle
fist tant quelle se coucha dalez luy
mais onques pour chose quelle feist

ne lui fist zenocrates ne dist aussi
chose qui lui deuist annoier/ne aussi
ne se mut pour le fait quelle deman
doit/mais demoura toute la nuit et
tant q̃lle volt empres elle en faisant
tout ce que femme peut faire pour es
mouuoir vng homme a ce/mais fi
nablement elle sen parti sans ce q̃l
sesmeust en rien/ Ce fut vng fait de
abstinēce plai de sapiēce/mais le dit
de la iosne folle femme fut courtois
et bon a oyr/ Car quant les iosnes
hommes le mocquoient de ce quelle
si belle et si iosne nauoit peu esmou
uoir vng viellart qui auoit biē beu
a faire sa voulente/et pour ce lui de
manderent le pris de la guageure
quelle auoit perdue/ Elle respondi
quelle ne lauoit pas perdue/car elle
auoit fait guageure dun homme ⁊
elle sestoit couchee auec vne statue
Translateur ¶Statue est vng yma
ge de bois ou dantre matere taillie a
guise dhōme ou de femme ¶Acteur
Peut dont la continence de zenocra
tes de nul homme plus vraiement
ne plus ꝓprement estre demoustree
q̃lle fut de la folle femme / Car for
me de sa beaulte ne peut en nulle ma
niere bleschier ne mal mettre son
abstinence

Quid rex alexādēr ⁊c̃ ¶Trās
latour ¶En ceste partie va
leri9 qui a mis exemple de
la continence de zenocrates tant cōe
a luxure/met vng exemple de sa con
tinence ou abstinence tant comme
a richesse et a auoir/Car alixandre
le grant pour la grande renommee
de lui/lui enuoia vne grant somme
dargent en vne ville ou il habitoit
qui auoit nom achademie / celle vil
le estoit pres dathenes et y habi
toient pluseurs philozophes pour
ce q̃ le mouuemēt de la terre quō dist
le crole y estoit souuēt Et ce faisoiēt
ilz a la fin quilz eussent plus souuēt
cause de desprisier toute gloire tempo
rele et tous deduis/la maniere com
mēt il reffusa le don dalixandre cour
toisement met valerius en la lettre
et dist ainsi ¶Acteur Ie cuide aus
si que celle statue fut pour neant
temptee dalixandre/ car onques ne
le peut brisier par ses richesses /alix
andre lui enuoia legalx auec grant
plente de besans lesquelz il mena a
achademie et leur donna a soupper
selō sa coustume/laq̃lle estoit moult
petit appareil/ Lendemain les mes
sages lui demanderent a qui il vou
loit quilz laissassent la pecune quilz
auoient apozte/et il leur respondi/
Et cōment nentendez vous pas au
soupper dhier soir q̃ ie nay besoing
de celle pecune/ainsi volt le roy achet
ter lamistie du philozophe/mais le
philozophe ne lui volt point vēdre
la sienne

Alexander vero ⁊c̃ ¶Trāsla
teur ¶En ceste partie va
lerius met vng exēple dun
philozophe qui eut nō diogenes
citacus ou cinicus/ Et est a dire cini
cus selon papie chien/ pour ce que
lui et les autres philozophes qui
ainsi estoient surnommez/ estoient
sobres ⁊ de petit viure/si cōme chiēs
communement qui espargnent et
muchent aucune fois aucune chose
quant ilz peuent/Mais autres dient
quil estoit ainsi appelle pour ce quilz
disoient que qui vouloit habiter a
sa femme il le deuoit faire deuant
chascun ainsi cōme vng chien et le
faiē autremēt nestoit point loisable

mais estoit pechie/Et en verite telz
gens doiuēt bien estre appellez chiēs
ne il nest pas a cuidier que dioge-
nes qui tant fut vaillant hōme feust
de ceste oppinion/Et pour ce dist on
cōmunement quil fut appelle cinicus
pour ce quil reprendoit chascun de
ses vices sans nul espargnier ainsi
cōme vng chien/qui abaie et mort
chūn qui ne cōgnoist et qui ne lui
plaist/Et pour ce lui baillerent ceulx
qui le haioient ce surnom/Ce sceu
ceste lettre est clere en laquelle vale
rius racompte que alixandre qui to⁹
vainquit ne peut vaincre la continen
ce de diogenes/et dist ¶ Acteur
Alixandre qui gaigna le nom de nō
estre vaincu ne peut vaincre la conti
nence de diogenes ne cinicus auquel
il vint ainsi quil se seoit au soleil/et
lui pria que sil vouloit aucune chose
quil lui fesist scauoir et il lui feroit
voulentiers/diogenes qui estoit hō
me de forte constance/combien quil
feust laidement nomme tout ainsi
comme il estoit assiz ou sommet du
ne roche lui respondi/Ie ne vueil que
tu me faces rien fors que tu ne me tai
les pas mon soleil/de ces parolles
vint vne sentence/Alixandre temp
ta a bouter diogenes hors de son de
gre/mais il en bouta plus tost daire
par armes ¶ Acteur ¶ Selon ce q̄
chascun scet/alixandre desconfit dai
re le roy de perse et de mede qui estoit
le plus puissant roy du monde/et lui
tolli sa seigneurie/mais il ne peut tol
lir a diogenes sa continence/

Idem ciracusis et c̄ ¶ Transla
teur ¶ En ceste partie vale
rius parle encoire de dioge
nes en concluant ce chappitre/pour
quoy est a ramenteuoir qui fut denis
le tirant de ciracuse en sezille/si le peut
veir qui veult ou premier liure ou
chappitre de neglecte religion/en la
lettre/Ciracusis genitus et c̄/Et en-
sieuant ou chappitre de simulee reli
gion es addicions/et ou chappitre
des songes en la lettre/Intra priua
tum/Et ce sceu la lettre est clere qui
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Quant celluy
diogenes estoit a ciracuse vng qui
auoit nom aristipus veit quil la-
uoit ses choux et sa poree/si luy dist
Se tu voulsisses flater denis tu ne mē
gasses pas telle viande/Et tantost
diogenes luy dist/Se tu voulsisses
mengier telle viande tu ne flatasses
pas denis ¶ Translateur ¶ De celle
matere parle seneque ou cincquies
me liure des benefices/et dist que di
ogenes fut moult plus riche et pl⁹
puissant que alixandre qui tout a-
uoit/Car plus estoit ce quil ne voul
sist prendre que ce que alixandre
peuist donner/et dist aussi que en ce
iour et en ce fait fut alixandre vain
cu/Car il trouua homme a qui il ne
peut rien donner ne rien tollir/De la
continence aussi de cestui diogenes
parle diffusement et longuement
saint iheromme ou liure contre ioni
uien/et dist quil auoit double paille
ou mantel pour le froit/et auoit vne
panetiere en lieu de celier ou de des
pence/laquelle il portoit auec luy/Et
si auoit vng baston a luy aidier a
soustenir il habitoit communement
es portes des grans hostelz et des por
tes des citez/et disoit vray de toutes
choses/et blasmoit les vices des pas
sans/il auoit vng tonnel/ouquel il
habitoit et se iouoit en disant quil
auoit maison a sa voulente tournāt

Quant il faisoit froit il tournoit la bouche de son tonnel deuers le soleil Et en este quant il faisoit chault/il le tournoit deuers septētrion/et fut vng tēps quil portoit auec lui vng hanap de fust auquel il buuoit Sy aduint quil veit vng enfant qui bu uoit a sa main/et tantost il ietta son hanap a terre et dist/ie ne scauoie point q̄ nature meust donne hanap et but apres a sa main toute sa vie Pluiseurs autres choses en dist sait iherōme la et ailleurs en vng liure que aucuns dient les fleurs des phi lozophes/Et escript de lui/quil di-soit q̄ si tost quon auoit faim/quon deuoit en quelque lieu q̄ ce feust mē gier/⁊ boiē/aussi quāt on auoit soif de quoy vne fois quant il mengoit enmy la place/et on lui demanda pour quoy il mengoit la/il respon di pour ce que iay icy faim/ Et vne fois quant il aloit au marchie/et il veit vne grant plente de paisans qui y aloient/il se prinst a mōter sur vne montaigne/et se priust a crier tant comme il peut/ hommes venez a moy/les paisans sassemblerent et vinrent tantost deuers lui/et quant ilz veirent quil ne leur disoit rien ilz lui demanderent pour quoy il les auoit appelle/lors il respōdi quil ne les auoit pas appelle/ Car il auoit appellez hommes/et ilz nestoiēt pas hōmes/mais estoiēt bestes/car ilz ne viuoiēt point selon raison/ mais cōe bestes/pluiseurs autres choses y a il de lui/de cestui diogenes et dun au tre qui eut nom eraclitus dist solin ou premier liure quonques ne lais sierent rien de la rigeur de leur cora ge/mais ilz mirent dessoubz leurs pies tous les tourbillons de fortu ne et contre toute douleur et misere demourerent en vng propos/et icy fine le tiers chappitre/

¶ Le quart chappitre est de pourete/

Maxima ⁊c̄ ¶ Translateur en ceste partie parle valeri us de pourete/ Et est assez affreāt quil parle de pourete apres abstinnence Car a la verite celle ab stinēce est ainsi cōe pourete volūtaire laquelle est a recōmander/ Et non pas pourete ou indigence constrain te/car telle pourete est moult pilleuse et moult a fuir/valerius doncques ainscois q̄l entre en sa matere mous tre qui est a appeter comme richesse est assauoir enfans/ especialment a matrones cest a diē aux femmes ma riees/valeri⁹ dont dist ainsi Acteur Nous trouuons deuers pompom⁹ ruffus qui fut vng grāt assembleur de liures que enfans sont les plus grans aournemens que matrones puissent auoir ¶ Translateur ¶ Et puis valerius racompte ce quil trou ua en pompomus le grant collecteur de liures ⁊ dist ¶ Acteur ¶ Quant vne matrone de cappe estoit a hostel a romme en la maison cornille la me re des graccus ⁊ elle moustroit a cor nille ses richesses et hūbles aourne mēs selon le siecle de celui temps/cor nille le tint en parolles iusques a tant que ses enfans reuinrent de les cole/Et quant ilz furent reuenus elle lui moustra ses enfans et dist vecy mes beaulx aournemēs ¶ Trās lateur ¶ A la verite enfans sont vne partie de felicite humaine/ce dist aris tote ou premier liure detiques/mais quilz soient bons/ Car silz sont mal ilz empeschēt felecite selon aristote ou lieu deuant dit/ Celle cornille cy

fut fille de scipio laffrican le premier
de laquelle mentōn est faicte deuant
en ce quart liure ou chappit de ceulx
qui furent de inimisties ioinct a amis
tie et a affinite/Car scipio le bailla
a tiberius grattus qui moururēt par
sedition de la diuision des champs/
si comme il est dit ou ꝑmier liure ou
chappit des auspices/en la lrē/tiberi⁹
grattus/et ou chappitre des songes
en la lrē/gucio autē gratto/Et croy
que ce furēt les deux enfans/desqlz
est icy faicte mention/apres valeri⁹
recommende pourete volūtaire par
moult de belles parolles/et dist Ac
teur Celui a tant qui rien ne cōuoite
et de tant la il plus fermement que
la seigneurie des choses peut estre ꝑ
due malgre celui qui la/mais bonne
pensee ne craind nul incursement de
triste fortune/car celle ne peut on os
ter a cellui qui la malgre lui/Et que
peut il dont chaloir ou que tu met
tes richesses en la ꝑmiere partie de
felicite/ou que tu mettes pourete ou
darrenier estat de miseres/comme le
front vault et haittie des richesses
soit raempli de moult de vices et de
amertumes et horrible regard de po
urete/habondance de certains et fer
mes biens/laquelle chose appara mi
eulx par ꝑsonnes que par parolles.

Regio imperio ¶ Trāslateur
En ceste ꝑtie valerius com
mence a ꝑler de pourete des
vaillans hōmes de rōme/et cōmen
ce a vng qui eut nom valerius publi
cola/Et qui fut cestui publicola est
dit tout a plain ou premier chappit
de ce quart liure ou ꝑmier exemple/
pour quoi ie viens a la lrē qui parle
de sa pourete et dist Acteur Quant
lempire roial fut fine a rōme pour le
tresgrant orgeul du roi tarquin/va
lerius publicola prīst le cōmencemēt
du consulat auec iunius bruttus/et
puis fut il trois fois consule au grāt
plaisir du peuple de rōme/et amplia
le tiltre de ses images par ses grans
fais et nobles oeuures/mais non
contrestāt tous ses grans fais/il mo
rut si poure quil neut en tout son a-
uoir de quoi on lui deuist faire ses ob
seques/pour quoi elles furēt faictes
de la pecune publique/ne il ne fault
point par autre disputatiōn enquer
re de la pourete de si grant hōme/car
il appert assez que celui eut en sa vie
a qui il failli a la mort lit pour le por
ter et feu pour lardoir ¶ Trāslateur
La coustume estoit adont quon ar
doit les mors/et mettoiēt les cendres
en nobles vasseaulx les amis/selon
la valleur et lestat des mors/et les
portoit on en vng noble lit biē pare
au feu/si cōe on fait encore les roix et
les roines et les grans ꝑlatz et seig
neurs au lieu de leurs sepultures/mais
cestui vaillāt hōme neut de quoi on
lui peust faire celle despēce apres sa mort

Quarte amplitudinis Trans
lateur ¶ En ceste partie va
lerius parle dun vaillant
homme qui eut nom menemmus a
grippa qui fut celui qui fist laccord
du senat et du peuple ou temps de
la grant dissention qui fut a romme
quant les tribuns furent ordonnez
premierement/et fut celui qui racōp
ta au peuple la fable du ventre et
des autres membres/mais ie nen ꝑ
le plus a ꝑsent/Car ceste matere est
traictee du long ou premier chappi
tre du secōd liure en la lrē illud quo
que/Si viens dont a la lrē en laqlle
valeri⁹ fait mentōn de celui accord et

aussi de la pourete du vaillãt hõme
que le peuple et le senat prisierent
tant quilz le firent arbitre de celle
grant discention et dist ainsi ¶ Act
Que cuidons nous de com grãt vail
lãce fut menem⁹ agripa/lequel le se
nat et le peuple firẽt arbitre de faire
la paix entre eulx/il est assauoir quil
deuist estre de grãt vaillãce ⁊ de grãt
sens quant il fut arbitre du publiq
ou cõmun salut/ Et toutesfuoies il
morut si poure de pecune que son ne
euist cueilly largent du peuple par
chiefz il ne euist point eu de hõneur
de sepulture/mais la cite diuisee par
perilleuse sedition volt pour ce estre
remise en vnite par les mains da
grippa/que elle les scauoit poures/
mais aussi les scauoit saintes/duql
ainsi que lauoir fut nul quant il vesq
qui/ ainsi est maintenant quãt il est
mort son patrimoine tresgrãt cest
la concorde rommaine

Iunga vero ⁊c̃ ¶ Trãslat
Icy met valerius exemple
de deux vaillãs hõmes qui
eurent en leurs maisons vasseaulx
dargent/Et samble quil les excuse
pour ce que cestoit pour le seruice des
dieux/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il cou
uient que ie confesse que gueius fa
bricius et quintus enulus papus
qui furent princes en leurs temps
eussent argent en leurs maisons
Car chascun deulx auoit paille des
dieux et psalme ¶ Trãslateur ¶ Sy
comme iay dit cestoient vasseaulx
dargent necessaires pour sacrifier a
leurs dieux ¶ Acteur ¶ Mais fabri
cius lauoit de tant plus grandemẽt
que sa paielle ou platine estoit souf
tenue dun pic de corne/ Et papus
gardoit la sienne ne ne le vouloit
alouer/pour ce quelle lui venoit de
ses parens danciennete.

Illi etiã prediuites ⁊c̃ ¶ Trãs
lateur ¶ En ceste partie p
le valeri⁹ de plusieurs que
non obstant quilz feussent moult po
ures toutesfuoies pour le grãt virtu
deulx estoient ilz appellez a estat de
consule et de dictateur/quant la cho
se publique estoit en peril/ Et puis
quant ilz auoient bien fait la beson
gne ilz sen raloiẽt a la charue cõme
deuant/car ilz ne estoient pas plus
riches quant ilz sen raloient/ quilz
nestoient quant ilz sen venoiẽt/ Si⁹
dist ainsi valerius ¶ Acteur
Ceulx estoient aussi bien riches qui
estoiẽt appellez de la charrue a estre
consules qui en lieu de delit versoiẽt
terre secche brehaigne ⁊ tresardãt
Et prendoiẽt pour plaisans delices a
despecer roches ou glebes secches
a la grãt sueur de leurs corps/ Et q̃
cest ce/ie parle par propres noms
ceulx qui le peril de la chose publiq
faisoiẽt empereurs/la pourete de leur
maison cõstraindoit a estre bouuiers
Translateur ¶ Valerius veult dire
que ceulx qui en temps perilleux de
guerre furent esleus pour estre capi
taines ⁊ prins a la charrue ¶ Acteur
et quant ilz auoient vaincus les en
nemis/⁊ deliure le pais de paour/⁊
de peril ilz sen raloient a la charue
comme deuant sans estre de rien en
richi fors de bonne renommee

Atilium autẽ ⁊c̃ ¶ Transla
teur ¶ En ceste ptie valeri
us met vng exemple dun
tel poure qui eut nom actilius/et est
la lr̃e clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Ceulx qui furent enuoiez querre

acilius de par le senat pour prendre
la seigneurie du peuple de romme le
trouuerent ou il semoit/mais ceulx
qui auoient les mains galeuses et
adurchies deuure rustique et de la
charue sauuerent la chose publique
et qui ny auoit guerres auoient te
nu le iou des beufz arans tinrent les
regnes du char triumphal ⁊ destru
irent grãt multitude des anemis/ne
il neut pas virgongne de laissier le
ceptre diuoire/⁊ daler reprendre la
keue de la charue ou arele/Attilius
peut conforter les poures/mais encoi
re peut il mieulx enseigmer les ri-
ches/Comment a acquerre ferme
louenge nest point necessaie langois
seuze acquisition des richesses

Euisdem nominis ¶ Trãslat
En ceste partie valerius p
le de acilius regulus qui fut
du lignage de acilius deuãt
dit/lequel regulus fist tant de dom
mage aux cartageniens et aussi fut
puis prins ⁊ mort/si comme il est dit
ou premier liure ou premier chap
pitre en la fin/et de sa mort sera dit
dieu aidãt ou.ix.liure ou chappitre
de cruaulte/pour quoy ie nen parle
plus a present/mais viens a la lrẽ
qui est assez clere et dist ¶ Acteur
Acilius regulus de ce meismes nom
et de celle lignee aussi/lequel fut la
grant gloire et aussi le grant mes
chief ⁊ dommage de la premiere ba
taille punique ¶ Trãslateur Il fut
la grant gloire par ses nobles vic
toires et si fut le grant meschief par
sa prinse et par sa mort ¶ Acteur
Quant il estoit en affricq̃ en la quel
le il faisoit et destruisoit p ses victoi
res les richesses de carthage la tres
orguilleuse/⁊ il lui vint a cõgnoissan
ce q̃ sa seigneurie lui estoit prorogue
pour lan aduenir pour ses biẽs fais
et ses grãs merites/Il escript aux cõ
sules quil y auoit vng vilain et vng
chãp/quil auoit en vng lieu nõme
pupine cõtenãt.vij.iourneux de ter
re/mais le vilain estoit mort/pour
quoi celui a qui il auoit marchãde de
la terre labourer cõtenãt ⁊c̃/prist oc
casion de le non faiẽ/et auoit oste la
charue/pour quoi il leur prioit quilz
enuoiassẽt autre capitaine en lieu de
lui affin quil peust aler faiẽ labourer
son chãp/car sil estoit desert sa fẽme
et ses enfans nauroiẽt de quoi estre
nourris/Quant le senat sceut p les
cõsules ceste respõce/il cõmanda a le
dile q̃l baillast le chãp a labourer et
quil baillast aussi a la femme et aux
enfans a viure/et ce quil auoit pdu
lui feust rendu de largẽt cõmun/cest
a dire la charue de ses autres instru
mens que le mercennaire en auoit
porte Que est edile il est dit pluseurs
fois deuant en ce liure

Eque magna ¶ Trãslateur
En ceste ptie ple valerius
dun tresuaillant hõme qui
eut nõ lucius quintus cincinat⁹ qui
aussi fut prĩs a la charue pour estre
dictateur qui estoit le pl⁹ grãt estat
de rõme/et de lui de son estat et de son
fait ay ie ple tout a plain ou second
liure ou chappit̃ de disciplime de che
ualerie/et est ce me semble mlt belle
histoire/si le peut la veoir qui veult
Act̃ ¶ Aussi large et grãt chãp eut
luci⁹ quintus cincinat⁹/car il eut.vij
iourneux de terre/desq̃lz il auoit assig
ne les.iij au tresor publiq̃ en nom de
paine ⁊ damẽde pour vng siẽ ami et
les auoit pdus/car celui chãp paia
la paine de ce que ceso son filz nestoit

venu a la iournee quil lui auoit este
donnee deuant le senat et le peuple
Et toutesfoies a icellui lucius quin
tus cincinatus auant quatre iournees
de terre ne fut pas seulement la dig
nite de pere de famille donnee/ mais
lui fut aportee la dictature ¶ Trāsla
teur ¶ Sy comme iay dit deuant ou
second liure ou .ij. chappitre en la
lrē/ Age quāto spū La cause de ceste
chose et cōment ce fut est la Et puis
valerius ainsi cōme en blasmant lor
goeul et la conuoitise qui ia estoit a
rome en son temps dist ¶ Acteur
Maintenant celui se repute habiter
destroit duquel la maison nest pl9
grande que les chāps de cincinatus
Translateur ¶ Item de cestui cincina
tus est parle en ce quart liure ou p̄
mier chappitre en la lrē/ Age lucī9/
Item pour ce que valerius dist que
cestui cincinatus paia trois iournees
de terre de sept quil en auoit pour
ceso son filz/ est assauoir q̄ selon titus
liuius ou tiers liure de la premiē de
cade/ celui fut moult vaillāt homme
auquel selon la maniere de parler
de titus liui9 les dieux auec la bonne
generatiō dont il estoit auoient don
ne force de corps et hardement de co
rage de et sur tous les iosnes hom
mes de rōme/ et auoit ia fait moult
de grans fais darmes/ Et auec ce il
auoit si bel langaige et si ornee facō
de que a rōme nauoit iosne homme
mieulx ne si bel parlant quil estoit/
Or aduint il a ce temps a rōme quil
y eut deux consules desquelz lun eut
nom turpicius lucretinus/ et lautre
eut nom veturius ou vetusius gem
mus/ il y auoit aussi vng tribū qui
auoit nom gaius terencillus arsa/
Celui tribun regarda que les deux
consules estoient hors de romme en
armes cōtre les ennemis/ si se p̄uist
plus hardiement de parler au peu
ple en blasmāt les peres et les seig
neurs/ et especialment lestat des con
sules du grant orgoeul et de la puis
sance quilz auoient/ Et que cestoit
trop dure chose a souffrir a franche
cite Et que la seignourie des consu
les nestoit pas mendre ne moins
cruelle que la seignourie des roix/ et
quilz ne souloient auoir q̄ vng roy
maintenāt en auoient ilz deulx/ qui
auoient puissance absolue et sans
frain/ pour faire a leur voulente du
peuple/ Pour quoy il dist que bon
estoit de faire vne loy q̄ .v. hōmes
feussent esleuz et creez qui escripsi
sent certaines loix de la puissance des
consules/ et quilz ne vsassent que de
la puissance qui leur seroit ordonnee
le peuple fut de legier meu a ce faire
si fut par leur consentemēt ceste cho
se ordōnee/ mais le senat ⁊ les peres
et les seigneurs se opposerent alen
cōtre/ pour quoy la discention fut si
grande a romme/ que a peu quelle
ne fut destruite Car quant leurs en
nemis sceurent leur discorde/ ilz leur
coururent sus de toutes pars/ en ce
grāt ⁊ perilleux tumulte fut celui ceso
dont valerius parle de la partie du
senat/ Pour quoy il fut accuse des
tribuns/ et furent faictes par eulx
pluiseurs enquestes contre lui pour
auoir aucune occasion pour le faire
morir/ tantost finablement il en y
eut vng qui auoit nom marcus vi
tus qui accusa deuant le peuple ceso/
et dist que lan deuant en vne riote
qui fut esmeue en vng lieu que on
nōmoit bura/ ceso auoit feru son frē
aisne du poing si grāt cop q̄l lauoit
couuenu porter en son lit/ et que biē
tost apres il fut mort/ Quāt le peuple

oy celle parolle il fut si esmeu que a
pou quilz ne tuerent ceso/mais virgi
nius vng tribun le prinst et cõman
da quil feust lie et mis en prison/af
fin que le peuple le ceust pour le iu
gier quant il vol[illegible]oit/mais ceso appel
la aux autres tribũs/lesquelz ordon
nerent que pour vne seule personne
et vne seule voix il ne feust detenu en
prison/mais volrent que pour luy
feust baillie de ester a droit sur pai
ne de quatre mille deniers darain/de
quoy son pere et ses amis furent res
pondans/Et fut le premier ce dist ti
tus liuius qui fut receu a rõme a bail
lier caution pour tel cas/Quant ces
tui fut hors de leurs mains il sen ala
et neut point conseil de reuenir a sa
iournee/pour quoy les trois iour
neux ou arpens de terre desquelz va
lerius parle cy furẽt vendus/et ain
si nen demoura que quatre a quin
tus cincinatus/lesquelz il labouroit
de sa main quãt il fut ale querir pour
estre dictateur a romme/

Animi virorũ et cẽ ¶ Transla
teur ¶ Pour ce que valeri
us a mis en ce chappit plui
seurs exemples de la pourete des an
ciens rommains maintenant en ces
te partie ainsi comme en ce approu
uant il veult demoustrer que seules
virtus estoient anciennement leurs
richesses/et dist ¶ Acteur ¶ Les co
rages des hommes et des femmes es
toient de grant vigeur en leur cite et
par leurs bonnes virtus estoit veri
te ponderee en toutes choses/cest a
dire que on ne regardoit pas com
bien chascun auoit/mais combien
chascun estoit digne/mais mainte
nant dont cest dõmage et meschief
il est tout le contraire/Car ne pour

sens ne pour scauoir nest nul preci
eux sil na auoir/Et puis valerius
dist quelz biens aduenoient par ce
quilz auoient ceste estimation/et
dist ¶ Acteur ¶ Telz choses recon-
cilioient les seigneurs/telz choses ioin
gnoiẽt les affinitez/telz choses auoi
ent pouoir dedens les maisons et de
hors/Car chascun se hastoit de fai
re la chose du pais et non pas la p
pre sienne/et auoit plus chier a es
tre poure en riche empire/que estre
riche en plain et poure/A ce tresno
ble propos estoit rendu tel loier quil
ne loisoit rien acheter par pecune
qui deuist estre baillee pour virtu et
secouroit on a la souffrance des vail
lans hommes des biens de la chose
publique

Itaqꝫ cũ secondo bello punico
¶ Translateur En ceste ptie
valerius ple pour ce quil a
dit quon secouroit a la souffrãce des
vaillãs hõmes de la pecũe du cõmũ
il preuue ce par exemples des histoi
res/et pmierement de gueius scipio
qui estoit en espaigne/duql le senat
maria la fille en son absence/Et est
assauoir q̃ cestui scipio est vng des
deux qui fut occis en espaigne/si cõe
il est dit ou premier liure ou chappi
tre des prodiges en la lrẽ/Eque feli
cis/Ce sceu la lettre est assez clẽ qui
dist ainsi ¶ Acteur Cõme ou temps
de la seconde bataille punique gueiꝰ
scipio euist escript au senat quilz lui
enuoiassent successeur pour ce quil a
uoit vne fille en leage de marier/a la
quelle il vouloit querir mari et luy
assener a son pouoir et sans sa psen
ce elle ne pouoit auoir ce/dont il la vo
loit donner ¶ Trãslateur Selon ce
quil me semble par ceste lrẽ et par
celle ensieuant ilz lappelloiẽt douaire

ce que les femmes eportoient en mariage que le pere ou la mere ou autres amis leur donnoient ¶ Acteur Mais le senat a la fin que la chose publique ne perdist si bon capitaine cõme il estoit se porta enuers sa fille comme pere/Car par le conseil de la femme scipio et de ses amis/ilz lui donnerent du tresor cõmun la somme de son douaire

Dotis modus ⁊c ¶ Translateur ¶ En ceste partie valeri9 declaire la somme des deniers quilz lui dõnerẽt pour monstrer la grande humanite du senat/⁊ la continence du temps de lors/ Et cõment on faisoit adont grãt compte de peu de chose et dist ¶ Acteur La maniere du douaire fut .xl. mille pieces darain mõnoye/en quoy apparut non pas seulement lumanite des peres conscrips/mais aussi la quantite des patrimoines des anciens/Car leurs richesses furent iadis si petites que tacia qui fut fille de ceso porta en mariage tresgrãt douaire selon la coustume de son temps laquelle somme fut .x. mille deniers darain/ Et megulia print surnom de doee pour ce qlle entra en la maison de son espeux a tout .v. mille deniers mõnoyez ¶ Trãslat Celui ceso du quel tacia fut fille/ fut le filz de quintus cincinat9 desquelz iay vng peu ple dessus/Pour quoy il appert quelle fut moult long temps deuãt gneius scipio/ Car ceso et cincinat9 son pere furent ou temps de la fondation de rome .ij. cens et .iiij. vings ans Et assez peu apres si comme il appert par titus liuius ou tiers liure que les roix furent boutez hors de rõme/gneius scipio fut ou temps de la seconde bataille punique si cõme il appert p valerius/ Et celle guerre ou bataille commenca en lan de la fondatiõ de rõme .v. cens .xxxv. ans selon oroze ⁊ solin ⁊ titus liui9 aussi Valerius dont parle cy de tacia la fille ceso qui fut deuant gneyus scipio quant il parle de megulie qui fut doee de .v. mille deniers darain pour quoy elle eut surnom de doee Et toutesuoies estoiẽt ia du temps gneius scipio les estas muez en grãdeur/et ne mõtoit celle somme a biẽ cõpter q̃ cent et .lxv. liures .xiij. solz .iiij. deniers de celle vielle monnoie

Item senatus ⁊c ¶ Translateur En ceste partie valeri9 parle encore de fabricius lucin9 du quel il est parle longuement ou chappitre precedẽt en la lrẽ idem sensit fabricius /Et en lexemple ensieuãt en la lrẽ/ Consentanea/et il parle aussi de scipio laffricã le second duquel il est aussi parle en celui chappitre en la lrẽ/scipio enulian9 Car ces deux moururẽt si poures que leurs filles neussent eu nulz doaires selon leur estat/ se le senat ne les eust doees /si est la lrẽ assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Celui meisme senat par sa liberalite doa les filles de fabrici9 lucin9/et de scipio en leurs neupces / car aux heritaiges de leur pere nauoient rien/de quoy on peust faire cõpte fors la tresgrande gloire deulx

Marcus autem staurus ⁊c Translat ¶ Valerius apres ce quil a parle de la pourete des mariages des nobles femmes p le aussi de la pourete dun tresuaillãt hõme qui eut nom marcus staurus

duquel il est parle en pluseurs lieux
cy deuant/si est la lettre clē qui dist
ainsi Acteur Quel heritaige mar
cus staurus prinst de son pere/il meis
mes racompte ou liure quil escript
de sa vie/et dist quil lui demoura dix
serfz seullemēt et trente cinq deniers
et de celle pecune fut nourri lesperit de
cellui qui auoit a estre prīce du senat

Hec igit͛ exempla ¶Transla
teur Ceste partie est la der
reniere de ce chappitre/en la
quelle valerius enhorte a regarder
aux exemples deuant dis/A la fin q̄
nous aions plus grant souffissance
en nostre pourete/Car non obstāt
quilz feussent poures/toutesfois fu
rent ilz riches de grans et notables
honneurs p leurs biens/pour quoy
il semble et vray est que petite fortu
ne nest pas seullement a blasmer ne
a hair que aucuns le heent et blas
ment/Et cest ce que valerius met cy
moult plus bel en lati que ie ne puis
mettre en rōmant/et dist ¶Acteur
A ces exemples dont deuons regar
der et y prendre solas et repos entre
nous qui no⁹ complaindons de nos
tre pourete de auoir/no⁹ regardons
argent de nul ou aumois de moult
petit poix ¶Trāslateur ¶Ce dist il
pour gaius fabricius et pour emili⁹
papus ¶Acteur Nous regardōs
petit nombre de serfz ¶Transslateur
Ce dist il pour marcus staurus ¶Ac
teur ¶Nous regardons sept iour
neux ou arpens secche terre Trans
lateur Ce dist il pour attili⁹ et pour
quintus cincinatus ¶Acteur Nous
regardons les obseques faictes du
bien cōmun ¶Trāslateur Ce dist
il pour valerius publicola et menei
us agrippa ¶Acteur Nous regar
dons les poures filles qui nauoient
de quoy estre mariees ¶Trāslateur
Ce dist il pour les filles des scipions
et de fabrici⁹ lucius Acteur ¶Mais
nous veons aussi les tresnobles dic
tateurs et les innumerables trium
phes/Cest a dire q̄ non obstant la
pourete de deuant nommee ilz furent
dictateurs et consules et triūpherēt
glorieusement pluseurs fois/et puis
valerius en reprendant ceulx qui se
plaindent de petite fortune dist Act͛
Pour quoi dont despitons nous po
ure et petite fortune de iniures et de
villonnies comme le plus grant mal
de lumain lignage/laquelle aussi cō
me elle ne nourrist pas les publico
les/les emuliens/les fabriciēs/les cu
rions/les scipions/les staurons/et
les autres paraulx en virtus de ha
bondans et plaines mamelles aussi
les nourrit elle de loiaulx ¶Trāslat͛
Valerius veult dire que fortune fut
assez mais tresgrandemēt loiaulx a
ceulx qui sont icy nōmez/Car suppo
se quelle ne leur donnast pas riches
ses toutesfois elle leur donna grans
honneurs/Car aussi bien sont hon
neurs dons de fortūe q̄ sont richesses
et encore plus grans assez/Et puis
valeri⁹ nous enhorte a esleuer noz
coeurs par la consideratiō de pourete
ancienne/et fait vng merueilleux ser
ment de poures choses qui reputoit
par aduenture saintes et dignes/et
en ce moustre il assez la pourete du
commencement des rōmains et dist
Acteur ¶Car ie iure par la casse de
romulus et par les humbles tois et
maisons du viel capitole/et par les
pdurables feux de veste/lesq̄lz sont
encoire contens de vaisseaulx de terre
que nulles richesses ne puissent estre
pourserees en la pourete de telz hōes

Translateur ¶ Par la case de romulus si comme ie croy il entendoit la poure maisonnette ou il fut nourri de faustulus le pasteur/ qui porta lui et remus son frere/ a sa femme et les nourri/ Par les humbles trois ou maisons du viel capitole il entend le petit temple que fist romulus au cōmencemēt/ ouquel il porta la despoulle du roy des cenumēciens qui selō solin eut nom acron/ Et fut la pmiere bataille dont il triumpha/ Et appella celui temple le temple de iupitē feretrius/ Celui temple fut aussi appelle capitolle comme chief de la religion rōmaine/ et fut moult peu de chose au premier/ mais apres il fut moult engrandi et anobli par les roix si comme par auchus marcius Et especialmēt par tarquin lorguilleux qui moult le fist de grāt despence/ si comme il appert par titus liuius ou premier liure de la fondation de romme/ par les pardurables feux de veste/ entent les feux que les virges relegieuses gardoient sans estaindre laqlle religion auoit este deuāt a albe Et lapporta et ordonna a rōme numa pompilius le second roy de rōme/ et que cest de veste est declaié ou premier liure ou premier chappitē en la lrē Addcienda/ Et icy fine et fay yssue du chappitre de pourete me deffende dieu de rentrer ens/ Car a la verite quoy q̄ on die ce ne me semble chose qui vaille/ mais le souffrir en pacience puis que on ne le peut amender sans meffaire/ est noble et pourfitable virtu

¶ Sensieut le .v. chappitre de ce quart liure lequel determine de virgongne

Aqua tempestiuus ec̄ Trāslateur ¶ Pour ce que pourete et virgōgne se conformēt ensemble/ apres ce que valerius a parle de la pourete des anciēs/ il ple de la virgōde ou virgōgne dieulx Pour quoy il est assauoir q̄ virgongne a proprement parler a trois cōdicions entre les autres/ La pmiere est/ quelle nassiert pas a virtueux hōme/ entant que hōme virtueux ne se meffait point/ et ce dist aristote ou quart liure dethiques ou .xij. chappitre/ La seconde condition est que virgongne nassiert pas a tout eage/ mais seulement a ionesse/ ce dist encore aristote ou lieu deuant dit/ La tierce condition est que virgongne nest point loee ne a louer fors par suppositiō/ laqlle est quon ait fait mal Et pour ce dist aristote ou secōd liure dethiques q̄ vgongne a ꝑpremēt pler nest point virtu/ mais de pler en ceste maniere de virgōgne/ ne eut point valeriꝰ intentiō ains le prēt pour paour de reprehentiō/ ou destre reprīs daucun meffait et cest ce quon appelle cōmunement honte/ laquelle a la verite fait faire et souffrir pluseurs grans choses/ Et selon ce que vng homme virgōgneux peut estre et est dit virtueulx Comme ce soit tresnoble conditon de cremir hōte/ sans laqlle cremeur il na en homme nul honneur/ Et pour ce valerius au commencement de ce chappitre le loe moult/ comme celle par qui les anciens vaillans hommes souffroient la pourete deuant dicte/ de paour q̄ filz se feussent enrichis la chose publiq̄ neust poīt este si bien gouuernee/ pour quoy ilz eussent receu blasme/ valeriꝰ donc dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il me semble

que ie doi faire brief trespas de pouerete a virgongne/la quelle a commande a tresiustes hommes quilz feussent negligens a leurs propres facultez et conuoitassent les choses publiques estre tresgrandes/Elle est certes digne quon luy face temples et consacre autelz/comme a deite celestienne/Car elle est mere de toute honnestete conseil et maistresse de tous offices de innocence/Chiere a pchains acceptables aux estrãges/Et porte fauorable chiere en tous lieux et en tous temps/mais or venons de ses loenges a ses fais/

Acondita vrbe ¶ Trãslateur

En ceste ptie valerius commence a mettre les exẽples Et est assauoir q̃ scipio laffrican le premier ou temps quil fut consule auec tiberi9 longus fist pmieremẽt ordonnance que a regarder les ieux quon faisoit ou theatre le peuple feust dune part sans eulx mesler auec le senat ne les seigneurs/et croi que ce fut vne des pl9 grans causes pour quoy il fut puis exillie/si cõme il appara ou .v. liure ou chappit des ingrates/car le peuple en eut si grãt indignatõn quilz oublierẽt to9 ses biens fais ne onques plus ne les priserent ne amerent/Item est assauoir q̃ lucius flaminius fut moult vaillãt hõme/mais il fut boute hors du senat par caton/pour la cause dicte ou secõd liure ou chappitre de notecensoẽ/Item est assauoir q̃ ia feust il que le senat et le peuple feussent meslez ensemble deuant lordonnãce deuant dicte/toutesfois auoit le peuple de rõme lors honneste virgongne ⁊ mettoit tousiours les seigneurs deuant/Et ce sceu la lrẽ est assez clé qui dist ¶ Acteur ¶ Du cõmencemẽt de rõme iusques a laffrican et tiberius le lõg/le peuple pouoit estre mesle auec le senat quant ilz regardoient les ieux/mais aucũs du peuple ne souffri onques quil feust ou theatre deuant les peres cõscrips tant est la virgonde de nostre cite circonspecte et hõnourable/⁊ de ce fist certaim enseignemẽt en celui iour que lucius flaminius se mist en la derreniere partie du theatre/lequel lucius flamini9/marcius cato/et lucius flattus boutrẽt hors du senat du temps quilz furent censeurs ensemble/mais tous les contraindrent de passer oultre de cy au lieu qui appartenoit a la dignite/Car il auoit este consule/et si estoit frere de titus flaminius qui auoit vaincu phelippe le roy de macedone

Confregit ⁊c̃ ¶ Trãslateur

En ceste partie parle valerius de terenci9 varro qui puis fut cause de la grant desconfiture de la bataille de cannes/de laquel le est parle en pluiseurs lieux de ce liure/Et de cestui terencius aussi/si cõme ou second liure ou chappitre de discipline de cheualerie/en la lettre Consimili animo/et ou tiers liure ou quart chappitre/en la lettre/mito gradu ⁊c̃/Et ce veu la lettre est assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur Terencius par sa folle emprinse froissa la chose publicque en la bataille de cãnes/mais il racheta par sa virgongne ceste vilonnie/laq̃lle virgongne il eut quant on luy volt donner lestat de la dictature/lequel il noza prendre de virgongne ou de virgonde quil auoit de la grãt meschãce qui estoit aduenue

par lui/et par ce fist tant que la ba
taille fut imputee a la ire des dieux
⁊ lattẽperance de lui a ses meurs/ Et
ainsi on peut adiouster au tiltre de
ses ymages/ comment il reffusa la
dictature quõ ne peult les grãs fais
de pluseurs autres

Magna ⁊c̃ ¶ Translateur
Il est assauoir que scipio
laffricã le premier/eut vng
filz qui moult degenera de sa bonte ⁊
de sa noblesse/ si comme il est dit de
uant ou tiers liure ou. v. chappitre
ou premier exemple/et ou second
esquelz cest exẽple est mis en grant
partie/ Toutesuoies est assauoir q̃
quãt vng appelle citereus qui auoit
este clerc de scipio laffrican vesti la
blanche cotte/qui estoit acoustumee
de vestir a ceulx qui demandoient les
offices de romme/et a la ou champ
ou lassemblee se faisoit pour distri
buer iceulx offices/auec le filz scipiõ
qui auoit este son maistre/leq̃l aussi
estoit vestu de blanc pour demander
loffice de p̃treur/ia feust q̃ citereꝰ feust
souffisant homme et quil eust tres
grant grace du peuple/ Toutesuoi
es eut on grant enuie sur lui/pour ce
quil demandoit cestui office pour lui
que le filz scipion demandoit aussi
Et pour ce quant citereus se aduisa
quon lui vouloit donner la preture
deuant lautre/ il eut virgongne et
le laissa au filz de son maistre/ et cest
ce que valeriꝰ veult dire en ceste lr̃e
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Fortune
auoit mene par grant enuie en las
semblee ou on donnoit la preture le
filz gueyus scipio le premier/⁊ cite
reum/lequel estoit es parolles du
menu peuple/ pour ce quil sembloit
nõ puissant/Et toutesuoies il auoit
confundu le sang et la parentelle de
si grant homme en lestrif de le lectiõ
de preture ¶ Translateur ¶ Cest a
dire que ia feust il que le filz scipion
le demandast/citereus fut preferre ⁊
esleu/⁊ lautre refuse/de quoy le peu
ple menu auoit desplaisance pour
lonneur du lignage de lautre
Acteur ¶ Mais citereus conuerti tã
tost ce blasme en sa loẽge Car quãt
il veit que par tous les eslisans il es
toit prefere au filz scipion/il descen
di tantost aual/ ⁊ desuesti sa blanche
cotte/ et se prinst a prier pour lautre
en disant quon deuoit mieulx ottroi
er la pretuȇ ou pretoiȇ a la memoire
de laffricã que a lui/ Et quil nẽ repu
toit pas tant loffice/quil cremoit la
virgongne de receuoir celle dignite
deuant le filz scipion/Ainsi eut scipi
on celle honneur /et donna a citereꝰ
vne autre honnourable office

Ac ne protinꝰ ⁊c̃ ¶ Transla
teur ¶ Pour entẽdre ceste
lr̃e est assauoir si cõme au
tre fois a este dit que nul ne auoit
les grãs offices de romme sil ne les
demãdoit/ Car au iour que les seig
neurs et le peuple estoiẽt assemblez
en certain lieu/pour distribuer les
offices/ceulx qui se reputoient dig
nes de loffice quilz vouloient deman
der /se vestoient dune blanche cotte
en signe quilz se reputoient purs et
netz de tous vices / Et puis aloient
supplier au peuple qui estoit diuise p
lignees /et par centuries quilz volsis
sent estre pour eulx / Et pour ce que
supplier en telle maniȇ/estoit ce sem
ble laide chose a vng qui eut nom
lucius crassꝰ/ne volt il onques faire
present dun grant hõme qui auoit
nom quintus scenola/duq̃l ia auoit

espousee la fille/especialmēt il auoit
vergongne de ce faire deuāt lui Et cest
ce que est dit en ceste lettre qui dist
Acteur A la fin que nous ne no9
departons pas si tost des assemblees
ou on distribuoit les dignitez/quāt
lucius crassus demandoit lestat de cō
sule on le vouloit constraindre daler
supplier au peuple selon la maniere
et coustume de ceulx qui auoient les
cottes blances/onques ne le peut ad
ce mener quil le voulsist faire en la
presence de quintus scenola son sire/
lequel estoit homme tressage et tres
grant/et luy prioit quil sen alast en
dementiers quil feroit chose qui ne
luy sembloit pas honneste/et auoit
plus grant virgongne de la digni
te de lui quil nauoit de regard/com
bien sa presence lui pouoit aidier a
auoir lestat quil demandoit Trans
lateur De cestui crassus ay assez
parle ou premier liure ou chappi
tre des prodiges en la lettre/Non
sunt nos/Si le peut on la veoir du
long qui veult

Pompeius vero magnus et cē Traslateur En ceste partie valerius met vng exem
ple de pompee le grant/cōment il fut
virgondeux quant il eut este vaincu
de iule cesar/si cōme il est dit assez cler
ou premier liure ou chappit de omi
nibus/en la lrē qui se cōmence/pom
peus vero/ainsi cōme ceste/laquelle
histoire sceue la lrē est clere qui dist
ainsi Act Quant pōpee le grāt eut
este vaīcu de cesar en la bataille phar
salique/et il fut entre lendemain ala
tisse ou tout le peuple estoit venu alē
contre de lui pour lui faire honneur
il dist/ alez et si faictes cest office au
vainqueur/ Traslateur Et puis
valerius recommande et lui et iulle
cesar/et dist Acteur Ie desisse quil
neust pas este digne de estre vaincu
de cesar/certes il fut attempre en son
meschief/car pour ce quil ne pouoit
mais vser de sa dignite il vsa de hon
neste virgongne

Quid precipuā Traslateur En ceste partie valeri9 par
le de lhonneste virgongne
de iule cesar quil appelle gaius/Et a
la verite il auoit ainsi a nom/et ainsi
est il nomme a romme en la haulte
pierre quon appelle le aguille saint
pierre ou sont les cendres de son
corps/A ramentuoir est dont/com
ment il fut faulsement occis en trahi
son au conseil ou il estoit ale pour le
fait de la chose publicque/Et furēt
les principaulx acteurs bruttus et
cassius qui moult estoient poissans
a romme/et auoient tousiours este
de la partie de pompee/mais quant
il fut desconfit et mort/ilz faindirent
quilz estoient trop amis de iulle ce
sar/et souffrirent leur couroulx de cy
a tant quilz veirēt leur point/et quilz
eurent faicte leur conspiration et ali
ance/Car selon ce que dist oroze ou
vi. liure ilz furent plus de quarante
de celle emprinse/lesquelz quant ilz
veirent leur point ilz lui coururēt sus
tous ensemble/mais il ne se doubtoit
de rien comme fol/Et si nauoit ne ai
de ne armeure si lui donnerēt vingt
et trois plaies/Et lors par la grant
honnestete dont il auoit tousiours
vse il fist ce que valerius dist icy
Acteur Celle honnestete virgōgne
apput souuēt aussi en gai9 cesar et
p especial ou derrenier iour de sa vie/
car quāt il fut viole de plusrs espees
p les mains des paricides en lheure

que le diuin esperit deuoit yssir du corps mortel/ ia feust il pchie et na ure de.xxiij.plaies/ne fut il oques si espouete quil ne lui souuenist dhõ nestete/et quil ne seruist a virgong ne/Car il laissa aler sa togue de lu ne et de lautre main/a la fin que les parties par dessoubz demourassent couuertes au cheoir ¶ Trãslateur Togue estoit habit q̃ les romains vestoiẽt en temps de paix/ laquelle il auoit vestue pour ce quil cuidoit es tre en paix/ Et puis valerius dist vng grant mot a la loenge de iule cesar ¶ Acteur ¶ En ceste maniere ne expirent mie les hommes/ mais les dieux immortelz repetent ainsi leurs sieges

¶ Des estranges

Quod sequitur ꝛc ¶ Transla teur ¶ En ceste partie va lerius commence a parler des estranges/et met vng exemple merueilleux dun iosne homme qui se decoppa ou fist decopper le visage/ pour ce quil estoit si bel que les fem mes des puissans hommes estoient esmeues de samour/ et de sa cõpaig nie/Et en verite il nen est gaires de telz maintenant/ Car chascũ ce me semble fait son pouoir dapparoir bel de fourme/et de visage/ pour esmou uoir femmes a leur amour/ Et en telle maniẽ quen eulx cointoiant ilz se diffourment et effemmẽt en pre nant atours et habis qui naffierẽt pas a virilite/mais ie nen dis plus maintenant/car assez en ay parle de uant Sy vieng dont a la lrẽ qui est assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur Ce qui sensieut ie le veul attribuer aux estranges/car ce fut aincois que la cite tenist ses citoiens ceulx de tos quane/Et en celle regiõ y eut vng iosne hõme de tresexcellente beaulte qui auoit nom spurinia lequel pour la grant beaulte de lui solicitoit et es mouuoit le corage et la voulente de pluseurs femmes nobles/et de grãt estat/pour quoy il estoit souppecon neux aux maris/et aux parens dicel les/Et quant il senti quil estoit ainsi il despieca de plaies la beaulte de son visage/ꝛ volt mieulx que la difformi te de lui portast foy de sa saintete/que sa beaulte feust esmouuement de la luxure dautrui ¶ Translateur ¶ A la verite selon ceste lrẽ/ie ne scay com ment cest exẽple appartiẽt au chap pitre de virgongne/ Car valerius ne dist pas quil se feist ainsi diffor mer de virgongne quil euist/ mais pour ce quil lui sembla q̃ les maris des nobles et puissans dames souppe connoient et auoient paour quil ne leur volsist faire deshõneur/Car de ce estoit ainsi comme en sa puissan ce/Et peut estre ainsi quil estoit de si bonne nature quil auoit virgõgne de ce quon le regardoit ainsi pour sa beaulte/si cõme les belles et bonnes filles font communemẽt/mais ceste chose seroit petite cause de lui ainsi de former Et pour ce met valerius la cause de la paour quil auoit des seig neurs et maris des dames qui estoi ent esmeuz de la souppecõ quilz auoi ent de leurs femmes/laquelle chose a la verite est moult a cremir aux ios nes hõmes/mais il en est pluseurs si sos ou folz quilz ne se prendẽt pas garde de nulz perilz/puis quilz sont enamourez de femme/soit grãde ou petite/car ainsi cõme dist ouide ou se cond liure des choses tristes/Qui est il qui grãt amour nose entreprẽdre

Athenis etc̃ ¶ Tranſlateur
En ceſte ptie valerius met le derrenier exemple de ce chappitre/Et vault ce chappitre a lonneur de vielleſſe/Car a la verite vielleſſe fut iadis moult honnouree ſelon la ſentence du ſaige qui diſt/ Coram cano capite ſurge/ceſt a dire lieue toi deuant celluí qui a le chief canu/et entre toutes les autres citez lacedemone fut qui plus honnoura et deporta vielleſſe/Et ce fiſt elle par la tradicõn et lenhortement de ligno ge qui luí bailla ſes loix/Et eſt ceſte tẽe aſſez clere qui diſt ainſi ¶ Acteur
Vng homme de treſgrande vielleſſe ala vne fois ou theatre dathenes pour regarder les ieux/mais onques nul des citoiens dathenes ne luí fiſt place pour ſeoir/ſi ala tant quil vint dauenture aux legalx des lacedemo niens/leſquelz eſtoient ioſnes de age Et tantoſt en honnourant ſes che= ueulx et ſes ans/ilz ſe leuerẽt treſto9 et luí baillerẽt treſhonnourable lieu entre eulx/Et quant le peuple veit ce il approuua a grãt leeſſe la virgong ne de la cite eſtrange/Et diſt on/que les lacedemõmẽs dirent lors a athe niens ſceuent qui eſt droit/mais ilz ſont negligens de le faire ¶ Tranſlat
A la verite celuí dit fut vne courtoiſe vituperatõn et ce peut on de ce conclu re que ainſi quon diſt que les meil leurs clers ne ſont pas les plus vir tueulx/et pour ce diſt ariſtote en ethi ques que ſcauoir fait pou ou neant a virtu/Et aduient ſouuent que ſai ges ou ſachãs ſciences ſpeculatiues ne ſont point virtueux/combien que auerrois ſefforce de mouſtrer le con traire ou prologue du tiers liure de phiſiques/Et icy fine le quĩt chap pitre de ce quart liure

¶ Le.vi.chappitre de ce quart liure eſt de amour de mariage

Placido et leui ¶ Tranſlateur
En ce.vi.chappitre parle valerius damour de maria ge/ceſt a dire de lamour q̃ pluiſeurs femmes eurẽt a leurs maris/et met valerius ce me ſemble aſſez raiſonna blement ce chappitre apres le chap pitre precedent/Car virgongne de quoi il a ple vient damour hõneſte Car par lamour quon a a aucune choſe honneſte crient on a meſfaire Et eſpecialment pour lamour quõ a a virtu/Et ſil aduient que quon fa ce mal/on a virgongne/Et auſſi eſt amour de mariage amour hõneſte pour quoi lacteur apres le chappit de virgongne deſcend ou chappitre damour de mariage/Car a la verite ceſt vng eſtaige ou virgongne doit auoir grant lieu/Car ceſt trop hon teuſe et trop virgongneuſe choſe de gens qui ſont en mariage quant ilz ſe demainẽt autremẽt quil napptiẽt a celuí eſtat/ſi diſt dont ainſi valeri9 Acteur ¶ Ie iray de plaiſant et ſouef effect et honneſte et vng peu plus ardant et plus eſmouuãt voulente/ et mettray deuãt les yeulx du lecteur ainſi que aucuns images damour legitiſme qui ne ſont pas a regarder ſans treſgrant admiratõn en procu rant puiſſanmẽt les oeuures faictes entre les mariez par la ſtabilite ou la grant fermete de foy/leſquelles eu ures ſont fortes a enſieuir/mais tou teſfois ſont elles prouffitables a cõg noiſtre

Tiberius grattus ¶ Traſlat
En ceſte ptie valerius met le pmier exẽple de ceſte ma tẽe/⁊ a la verite lamour de quoi il met

pluiseurs exmples / sembleroit a au
cuns plus foursenerie que amour
raisonnable ne ordonnee Ce pmier
exemple dont est de tiberius grattus
qui eut a femme cornille la fille scipi
on laffrican le premier / si comme il
est dit en ce quart livre ou second
chappitre en la lre / Clarum eciam /
Et est la lre clere qui dist ainsi Act
En lostel de tiberius grattus furent
pris deux serpes / lun masle et lautre
femelle / les auspices ou devineurs
lui diret / que sil laissoit aler le masle
et tuast la femelle / sa femme se mor
roit prochainement / et sil tuoit le
masle et laissast aler la femelle il se
morroit aussi bien tost mais il eut
plus chier la sauvete de sa femme q
la sienne Et commanda quon lais
sast aler la femelle / et quon tuast le
masle / Et ainsi ie ne scay se cornille
fut plus eureuse de avoir tel mari
ou plus malereuse de le prendre
Translateur ¶ Comment cestui tibe
ri9 grattus fut mort assez tost aprez
est dit ou pmier livre ou .iiij. chap
pitre en la lre / Tiberius grattus / De
cornille sa femme dist solin quelle
neut point douverture en sa nature
quant elle fut nee et dist que cest
infortunee nativite / laquelle infortu
ne apparut par ses deux filz desquelz
lun eut nom tiberius grattus / et lau
tre guepus grattus quilz morurent
et furent occis par la discentio quilz
esmeurent p la division des chaps
Sy come il est dit ou premier livre
ou chappitre des songes / en la lre
gucio autē gratto / Et en pluiseurs
lieux ailleurs

O thessalie etc ¶ Translat
En ceste ptie valeri9 met
ung exeple dun qui ne fut
pas rommain / et eut nom ametus
et fut roy de thessale qui est une ptie
de grece en laquelle siet constantino
pole / Et pourroit on demander pour
quoy il le met icy / et ne le garde de
cy a tant quil parle des estranges si
comme il a acoustume en tout son li
vre / Sy respons q ie croy pour vray
quil le fist pour demoustrer le grāt
humanite des rommains envers les
autres nations / et especialment des
hommes de grece / Car il demoustre
premierement la grant amour que
grattus eut a sa femme / qui eut pl9
chier a morrir quelle morust / Et
au contraire il met sans moien lexē
ple de ametus / qui eut plus chier q
sa femme morust que lui / Et vraie
ment quoy que valerius en die / il
est trop plus de telz que dautres / lis
toire dont est telle / Ametus fut roy
de thessale qui est une noble partie
de grece / et pour ce lappelle fulgence
roy de grece / et dist quil fut trop
griefment malade / pour quoy il en
voia en delphos a appollo / pour sca
voir la fin de sa maladie / et sil en
pourroit garir p quelque voie / Ap
pollo respondi quil estoit necessite ql
morust / ne nul remede ne si pouoit
mettre / sil nestoit ainsi que aucune
autre personne volsist morir pour lui
de sa bonne voulente / Et finablemēt
sa femme qui avoit nō al ceste volt
morir pour lui / et il le souffri voulen
tiers / Mais valeri9 met en ceste lrē
quil estoit condempne a mort par
appollo / pour ce quil avoit fait ung
grāt messait lequel nest point declaē
en la lrē qui dist ainsi ¶ Acteur
O tu ametus roy de thessale qui es
toies condēpne soubz le grant iugo
pour le fait de dur et cruel criesme /
mais tu souffris la destinee de ta

femme estre muee a la tiẽne/Car a
la fin q̄ tu ne morusses elle volt estre
cõsummee de mort volũtaire et tu ne
peues aꝑs regarder lumiẽ Trãslat͛
Ainsi q̄ se valeriꝰ voulsist dire ce fut
grant merueille cõment tu peues vi
ure aꝑs elle qui tant te ama quelle
mist sa vie pour la tienne ¶ Act͛ ¶ Et
certes tu auoiẽs aincois toute lindul
gence des parens ¶ Trãslat͛ ¶ Ceste
clause peut estre entẽdue en deux ma
niẽs/lune quil eust ꝑmieremẽt temp
te ses parẽs et ses amis pour sauoir
sil trouuast aucũn deulx qui voulsist
morir pour lui/lautre q̄l eut aincois
quil souffrist q̄lle morust pour luy
tẽpte aux amis de alceste se ilz lui vol
loiẽt sa mort/car il semble selõ fulgẽ
ce q̄lle fut fille de hõme trespuissant
pour quoy il est assauoir q̄ selon ful
gẽce en la fin du ꝑmier liure de ana
thologies cest exemple q̄ valeriꝰ ra
compte pour histoire racõpte cõme
fable/et lexpose ainsi/et dist q̄ ainsi
quil nest point plꝰ souueraine chose
q̄ benigne femme/aussi nest il plus
cruelle q̄ femme male et anuieuse/⁊
de tant quelle est ꝑ droit et ꝑ raison
plus ꝓchaine et cõioincte a hõme
tãt est elle ꝑ ses doulces meurs doulce
cõe miel/ou ꝑ son malice entoxiquee
ou amere cõme fiel/car cest ou tour
mẽt ꝑdurable ou cest ꝑpetuel reffu
ge/Et puis fulgence racompte ceste
histoire cõme fable pour reuenir a
moralite/et dist ainsi/Ametꝰ fut roy
de grece ⁊ demãda a mariage alceste
mais son pere auoit fait et propose
vng edict q̄ nul ne laroit a femme se
il ne mettoit a son char pour traire
deux bestes sauuages et cruelles de
diuerses especes/ametus qui amoit
alceste pria a appollo et hercules q̄lz
lui voulsissent aidier a ceste besoing

ne faire/et ilz le firent/Et ꝑ laide de
ces deux il mist au char du pere de al
ceste tout paisiblemẽt ensemble vng
lion et vng porc saingler et ainsi eut
alceste a fẽme/or aduĩt il aꝑs q̄ ame
fut moult griefment malade de cy a
la mort/pour quoy il pria a appollo
quil lui voulsist aidier a ce grant be
soing/Et appollo respõdi quil ne lui
pouoit aidier se aucun de ses pro-
chains amis ne vouloit morir pour
lui de son gre et de sa bonne voulẽte
laquelle chose alceste fist et morut
pour ametꝰ son mari/pour quoi her
cules quãt il ala querre tricerberus
le chien denfer leua alceste denfer ⁊
la ramena auec lui/Aꝑs fulgence ra
maine ceste histoiẽ ou fable moult
bel a moralite/mais ie nen di plus a
pñt/car cest trop loingz de nr̃e ꝓpos
de celle alceste aussi qui ainsi volt mo
rir pour son mari fait mention iuue
nal en la fin du secõd liure/onquel il
blasme ⁊ desloe ceulx q̄ se mettẽt en
mariage/et dist quilz regardent a al
ceste q̄ porta la malle destinee de son
mari/mais ilz deussent mieulx regar
der les velidiennes et euphile/que
cest a dire il sera declaire en son lieu
elior gratto ¶ Trãslat͛ En

M
ceste ꝑtie valerius reuiẽt a
parler des rõmains et met
vng exẽple dũ qui eut nõ gaiꝰ plã
ciꝰ mumida/nõ pas q̄l feust de mumi
die qui est vne ꝑtie daffriq̄/mais es
toit son surnõ/⁊ q̄l ne fut pas mumi
dien appt ꝑ ce q̄l estoit de lordre des
senateurs/lesq̄lz estoiẽt toꝰ de rõme
ou aumoins citoiens dicelle q̄ ne fu
rent onq̄s ceulx daffriq̄/Et toutef-
fois ia feust il de lordre du senat se
nestoit il pas si noble ne si hault hõ
me q̄ grattus duquel il a ꝑle ou ꝑ
mier exemple/⁊ pour ce dist il ainsi

Acteur ¶ gayus plancius le muni dien fut plus vil homme que grat tus / ia feust il homme de lordre des senateurs / fut sacrifie de inique for tune par pareil exemple et sembla ble amour ¶ Translateur ¶ Valeri us veult dire que ainsi quon tue la beste quant on sacrifie / et toutesuoi es na la beste riens meffait / Aussi cestui plancius se tua lui meismes / sans ce quil euist desserui / qui moult fut maluaise fortune et felonneuse / Et puis valerius met la maniere comment ¶ Acteur ¶ Quant il oy dire que sa femme estoit morte il fut si courroucie / quil ne peut son cou roux porter / mais se donna dune es pee parmi la poitrine / mais toutes uoies il fut empesche de son emprin se / par la venue daucuns de ses fa miliers / qui le prinrent ⁊ lui loierẽt sa plaie / mais si tost quilz furent ar riere de lui / et il veit son point il desro pi ses loiens / et ouuri a ses mains sa plaie / et fist yssir de son coeur et de ses entrailles son esperit / mesle en lamertume et aigresse de gemissemẽt et de pleur / Et ainsi demoustra par si violente mort com grant flambe de lamour de sa femme il auoit enclo se en son coeur

Eiusdem ⁊c̃ ¶ Translateur En ceste ptie valeriꝰ met vng exẽple semblable dun autre qui ainsi eut nom / Et ne fault a entendre ceste ptie riens fors pour scauoir que iadis quant on ardoit les corps des grans seigneurs on ne faisoit pas les feux premier / et puis les iettoit on ens / mais faisoit on vne composicion de buche secche belle et biẽ ordonnee par certain art et le dist on en latin pira / puis met toit on le corps sus et le oindoit on et le baisoient en plorant les amis / Et ce sceu la lettre est assez clere qui dist ainsi Acteur ¶ De telle amour et de tel nom fut aussi marcus plan ciꝰ Car quãt par le cõmãdemẽt du senat il ramenoit en aise aux amis des rõmains vne nauiẽ de .lx. nefz et il fut venu a tarente / sa femme qui auoit nom orestila laquelle le auoit sieui fut mallade ⁊ morut illec / mais quant elle fut appareillie a mettre ou feu / en le baisant il se donna dune espee ou dũ coustel parmi le corps et socaist sur elle / lequel ses amis pri rent / et tout chaucie et tout vestu ainsi comme il estoit ilz le mirent ou feu auec auec sa femme / et les ar dirent tous deux ensemble / Et fut fait leur sepulcre a tarẽte quon ap pelle apo/pao yton ¶ Translateur Cest grec si ne scay que cest a dire Acteur ¶ Ie ne me doubte point que se les mors ont aucun sens que plã cius et orestila qui ainsi ensemble fi nerẽt ne sen alerent a visage ioieux en tenebres / car certes ou tresgrant et tres honneste amour est / il vault vng peu mieulx estre ioinct ẽsemble par mort / que estre separe en vie

Consimilis ⁊c̃ ¶ Translat Il est assauoir que pompee le grãt / ia feust il ainsi que tout maistre et seigneur de romme considerant la bonne fortune et vail lance de iule cesar qui commencoit a venir / prist a femme sa fille laquelle auoit a nõ iulia / qui moult fut vail lãt femme et bonne / de laquelle lucã fait en diuers lieux mention en son liure / et especialment en dementant sa mort ainsi que valerius fait icy Car se elle ou lenfant qui estoit en

son ventre dont elle morut feussent de
mourez en vie/la grant discorde et
la male aduenturé qui aduint apres
neust pas este/selon ce quil leur sem
ble/La maniere donques de la mort
de celle dame/laquelle morut pour la
mour de son mari met valerius en
ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur
Semblable affection peut on notter
en iulie la fille de iulius cesar/laqlle
quant elle veit les draps de pompee
le grant son mari quon auoit appor
te sanglens a lostel de lassemblee/ou
on faisoit les ediles/elle eut si grant
paour/que on ne luy euist fait aucu
ne force quelle chey en lheure mor
te ⁊ lenfant dont elle estoit enchain
te yssi hors de son corps par la grant
douleur quelle eut/qui fut au grant
destruisement de toutes les terres du
monde/Car la transquillite dicelup
neust pas este troublee par la four
senerie des batailles ciuilles se la con
corde de pompee et de cesar eust este es
trainte du commun lien de leur sang
Translateur ¶ Quelle force on fist
lors a pōpee/ne pour quoy ses draps
estoient sanglens ie nay pas me-
moire dauoir leu/Que cest de ediles
il est dit souuent especialment ou p̄
mier liure ou second chappitre

Tuos castissimos etc̄ ¶ Trās
lateur En ceste partie va
lerius ple dune femme qui
fut fille caton le darrenier quon ap
pella caton de vtice/pour ce quil se tua
a vtice en affricque apres ce que iule
cesar eut desconfit lui et aussi scipiō
et iuba/si comme il est pluiseurs fois
dit deuāt/et eut ceste dame nom por
cia/laquelle estoit femme de bruttus
qui fut lun des pricipaulx de la mort
iule cesar/Et de ceste porcia est il par
le ou tiers liuré ou chappit de force/
en la lrē/Cuius filiā/Sp viens dont
a lexemple ouquel valerius racomp
te/non pas seullement lamour que
ceste femme eut a son mari/mais la
grant foursenerie delle et dist ¶ Ac
teur ¶ O tu porcia fille de marcus ca
to tous les siecles poursieuront par
diuine admiration/tes treschastes
feux ou embrassemens damours/
Car quant il vint a ta congnoissan
ce q̄ bruttus ton mari auoit este vain
cu et occis en la bataille de phelippe
pour ce q̄ tu nauoies pas de fer pour
toy tuer/tu ne doubtas pas a mettre
en ta bouche carbon ardant et en-
sieuis en lesperit de femme la virile
yssue de ton pere/mais ie ne scay se
tu fesis pl⁹ forte chose/Car il morut
de mort vsee et commune/mais tu fi
nas nouuelle maniere de mort
Trāslateur ¶ De la mort bruttus est
parle a plain ou premier liure ou
chappitre de omnibus en la lettre
marcij etiam brutti

¶ Des estranges

Sunt et alieni ¶ Trāslateur
Apres ce que valerius a p
le de la grāt amour qui fut
entre aucuns mariez rommains/Il
parle de lamour qui fut entre gens
mariez destrange nation/cest a dire
qui ne furent pas rōmains/Car tou
tes gens qui ne furent de romme ou
aumoins citoiens rōmains il appelle
estranges/mais pluiseurs nestoient
pas nez a romme qui sen faisoient ci
toiens pour estre en plaine liberte/si
comme nous auons de saint pol/le
quel quant il eut paour que festus
ne le renuoiast en iherusalem et
que les iuis ne le tuassent en la voie

si comme ilz auoient entreprins/il
dist ie suis citoien de romme/ie appel
le a ce faire Et ia fut il ne de tarse en
sezille que aucuns dient hermenie
ou partie de icelle/toutesuoies estoit
il citoien de romme/ainsi quon dist
maintenaut bourgois daucune no
ble cite/Et pour ce saint pol comme
noble eut le chief trenchie/quant
il fut cōdempne par neron Et saint
pierre comme nō noble fut crucifie
qui lors estoit cōmunemēt la mort
des serfz/et des vilains barbarins/
dont dist valerius ainsi ¶ Acteur
Ilz sont ou furent aucuns estrāges
de iuste amour/qui ne sont pas cou
uers de lobscurte dignorance/et de
racompter ent vng peu sera assez

Gentis tarie ꝛc ¶ Translat
Icy commence valerius a
mettre les exēples/ Et est
le premier de la royne arthemisia
qui fut roine dune terre quon appel
le taria/laqlle est vne prouince daise
la mineur/et y court le fleuue que
on dist hermus/duquel est souuēt
fait mentōn es histoires/ Et diuise
tarie de frise/selon ysidore et oroze/
Celle roine eut vng mari qui eut
nom māsolus/lequel elle ama tant
comme valerius demoustre en ceste
lrē qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Arthe
misia roine de la gent de tarie/bailla
souffisant argumēt pour congnois
tre cōment elle auoit ame son mari
mansolus qui estoit parti de ce siecle
Car apres toutes les hōneurs quō
peut exquerre pour hōnourer corps
de mort/elle lui fist faire vng monu
mēt ou sepulcre/ou quel y sembloit
ainsi que tout vif/ꝛ appatant pareil
douurage aux sept merueilles ou mi
racles du monde/Et si baillēt aucūs
tesmoignages qlle but la pouldre
de ses os ¶ Translateur ¶ Des sept
merueilles ou miracles du monde
est vng liure moult especial/ si seroit
trop long a cy mettre/ Itē est assa
uoir q̄ pour lexcellence de cellui mo
nument que arthemisia fist faire a
mansolus son mari/appelle on de cy
au iour dhui les sepulcres des roix
manseolꝰ ou manseola/de quoi lucā
ou.viij.liure/en complaignāt pom
pee de ce que son corps sans chief
fut iette en la mer/et estoit la sans se
pulcre/ dist ainsi ¶ Acteur ¶ Les
corps de lorde lignee de tholomee se
rōt enclos en piramides/ Cest a diē
en colompnes ou sur columpnes de
pierre Car figure piramidale est a
quatre costez/et va en aguisant a
mont/si cōme est la piramide de iule
cesar a romme/quon dist la guille
saint pierre/ Et communemēt mist
on iadis les cendres des roix sur telz
piramides/ꝛ sont dis ainsi de pir qui
vault a dire feu/pour ce quilz vont
en aguisant a mont/ ainsi cōme feu
et lappelle lucan lorde lignee/ pour
tholomee le iosne/qui fut si maluaix
quil cōsenti quon fist copper la teste
a pompee/qui venoit a refuge a lui/
Et toutesuoies lui auoit donne en
garde pompee le roiaulme/et la seig
nourie degipte aussi/pour cleopatra
sa seur/ qui puis fut acointe a iule
cesar qui lui donna le roiaulme pour
celle vile cause/fut/aussi si maluaise
quelle esmut la guerre contre octo
uien ꝛ anthoine de laqulle ilz furent
destruis/ Lucan dont en complaig
nant dist les corps de lorde et vile
lignee des tholomees seront enclos
en piramides et les riuages indig
nes manseoles encloent pompee du
quel le troncq/ Cest a dire le corps

sans chief est degette cha et la/par
mi les vndes de la mer ¶ Tráslateur

Il est assauoir que metrida
tes le roy de pont fut le pl⁹
fort anemi apres hambal
que les rommains eussent onques
Et toutesuoies dura sa guerre plus
longuement que celle de hambal/
car selon iustin ou.xxxvij.liure elle
dura quarante trois ans/mais ie
nen parle plus a p̄sent/car iay assez
parle de lui ⁊ de sa vaillance ou pre
mier liure ou chappitre des prodi
ges es additions/si en peut la veoir
qui veult/toutesuoies il fut finable
ment desconfit par pompee/et lors
sa femme qui auoit nom tripsi cra
tea/et ne scay se cest tout vng mot
ou que tripsi soit le nom et cratea
le surnom/Car onques ne trouuai
ne liure qui le menseignast/ne liure
qui me desist/Celle dame qui estoit
sa femme/en celluí infortune temps
lui moustra lamour quelle auoit a
lui/si comme valerius le met en ces
te lrē qui dist ainsi ¶ Acteur Tripsi
cratra/la royne ama aussi metrida-
tes son mari de tresgrant amour/
pour lequel ou lieu de deduit elle cō
uerti sa tresgrant beaulte de sa fem
me en semblant et en habit dhom
me/Car elle tondi ses cheueulx et
se acoustuma de seoir/⁊ courre a che
ual toute armee/a la fin ql lui peust
plus legieremēt tenir compaignie
en ses grās trauaulx ⁊ labeurs/pour
quoi quant il fut vaincu de pompee
elle le sieui par les cruelles et estrā
ges nations sans estre traueillie de
son corps/Et celle grant foy et a-
mour delle en tant de fortes et as
pres choses/fut a metridates tres
grāt soulas/et tresioieux allegemēt
Car il lui sembloit quant il veoit sa
femme auec luy quil vagoit par le
pais auec toute sa maison et sa mais
nie/

Uerum et cē ¶ Translateur
Il est assauoir q̄ entre les
autres pais les rommains
prisoient plus ceulx de grece quilz
ne faisoient nulz autres estrangēs/
tant pour la bonne cheualerie que
pour le grant clergie qui lors y es
toit et deuant aussi y auoit este/Et
toutes manieres dautres gens ilz
appelloiēt barbarīs/Itē est assauoir
q̄ quāt iason le filz de elon ala en lis
le de colchos conq̄rre le viaurre dor
castor et polus qui estoient filz de le
da/et cuidoit on aussi quilz feussent
filz de tindarus son mari/cōbien q̄ se
lon les poetes ilz feussent filz de iupi
ter/si comme il est dit ou premier li
ure ou chappitre des miracles en la
lettre/Cum apud lacum/alerent a
uec iason en celui voiage/et auec cas
tor et polus/⁊ iason qui estoit chief
de lemprinse ala vne gent de thessa
le quon appelloit mimes/qui au re
uenir occuperent vne ysle quon di
soit lenuos/qui est lisle de vulcan/
ce dist papie/et ou temps apres cas
tor et polus furent deffies de ceulx de
mimes/Et de celle voie fait menti
on ouide ou septiesme liure de me
thamorphoseos assez clerement/et
commence son septiesme liure/Iam
q3 fretum mime/Qui vault a dire
que les mimes/Cest a dire celle gēt
de thessale aloient en la mer auec
iason en la nef pegasee/Cest a di
re que la nef aloit legierement ain
si comme selle vollast/Car pegasus

Car pegasus selon les poetes estoit
le cheual qui auoit eles/et qui vo
loit/ou par ce peut estre/estoit dicte
pegasee quelle estoit faicte dun bois
qui auoit creu en vng mont quon
disoit pegasus/ou pour ce par aduē
ture que pegasus le cheual volant
estoit paint en celle nef/ces mimes
demourerent longuement et par
long temps en celle ysle/Mais vne
maniere des grecz quon appelloit
pelages/les bouterent hors de celle
ysle/et alerent habiter en vne mon
taigne quon appelle tagetta/laq̃lle
est en lacaonie/selon papie et les
autres histoires Et peut estre que
lacedemone la noble cite estoit assez
pres de la/si comme il semble par
ceste lrē laquelle ce sceu est assez clē
et dist ainsi ¶Acteur ¶Mais pour
quoy voy ie par les grans sollicitu
des ou desers de barbarie et daise/
que voy ie parlant des lieux tapis ⁊
muchies de la mer/quant lacedemo
ne qui est le souueraine et lexcellente
honneur de toute grece/est cler et
expert demoustrement de la foy et
amour de femme ioincte a homme
par mariage/non pas seulement a
noz yeulx/mais a tous autres/laq̃lle
chose par admiration du fait/est a
comparer a pluiseurs et tresgrans
loenges de leurs pais ¶Translat
Valerius veult dire que iasoit il q̃
lacedemone euist iadis pluiseurs hō
neurs pour les grans merueilles q̃
les lacedemoniens firent/touteffois
est elle a loer pour le fait quil racōp
ta/lequel aduint a lacedemone com
ment quilz ne feussent point extrais
anciennement de la ville Apres ce
que valerius dont a fait vng petit
prologue sur ceste exemple pour ce
quil lui semble moult merueilleux/il
racompte le fait et dist ¶Acteur
Les mimes desquelz lorigine le lig
nee estoit du noble nombre des cō
paignons de iason/prinst lisle de lē
uos et y demoura estable par long
temps/mais quant ilz en furent bou
tez et chacez par les grecz pelages
ilz eurent mestier destrange aide/et
comme petis et humbles/ilz occupe
rent le hault mōt de tagetta/lesq̃lz
la cite de lacedemone amena illec/et
les fist participans de ses loix/et de
ses biēs pour lamour de tindarides
Translateur ¶Cest a dire castor/et
polus/qui furēt filz de leda la femme
de tindarus Pour quoy il estoit a
presumer quilz estoiēt ses filz selon
le ver cōmun qui dist/Filius vxoris
p̃sumit᷑ esse mariti/Il est a p̃sumer
que le filz de lespousee est a son mari
Act Pour lamour dōt de tīdarides
car en celui nauire de noble renom
mee auoit este la paire des frēs desti
nee entre les estoiles ¶Trāslateur
A la verite les sottes gens de ce tēps
creoient/que castor ⁊ polus feussent
dieux/et quilz feussent muez en deux
estoiles quon dist gemini/Et puis
valeri⁹ reuient a son compte et dist
cōment les anemis ausquelz la cite
de lacedemone auoit fait tant de biē
et de honneur/pour la reuerense de
castor et polus qui auoient este en ce
nauire auec leurs anciens peres
leur voltrent rendre mal pour bien
⁊ dist ¶Acteur ¶Mais les mimes
tournerent en iniure le benefice de
la cite/qui tant auoit desserui deuers
eulx/en veullāt applicquier et appro
prier a eulx/le roiaulme et la seig-
nourie dicelle Pour quoi ilz furent
prins ⁊ enclos en prison publique
et les gardoit on pour decapiter/Et
pour ce q̃ selon lancienne coustume

des lacedemoniēs on les deuoit faiꝛe
morir de nuit/les femmes de ceulx q̄
estoient de noble sang impetrerent
aux gardes quelles peussent pler a
leurs maris / ains quilz morussent
et entrerent en la chartre et tātost
vestirēt labit de leurs maris/ et les
maris labit de leurs femmes/lesq̄lz
sen yssirent de la chartre les chiefz
couuers en signe de doleurs/et les
laissierent les gaittes passer qui cui
doient que ce feussent leurs femmes
Et icy fine ce chappitre

¶ Le.vij.chappitre est damistie

Contemplem⁹ nō Transf
latteur Apres ce que vale
rius a ple damour de ma
riage qui est ainsi cōme admistie na
turelle/il parle damistie qui se fait
entre gens qui ne sont pas estrais
de telz loiens / mais qui par droite
amour et beniuolēce sentreamoiēt
de ceste admistie parle a plain aris
tote ou.viij.liure de ethiq̄s/et tulle
en vng moult bel et especial liure
et pluiꝰs aussi en ont fait moult de
nobles traictiez si nest besoing den
parler en cestui chappit/pour quoy
ie viens briefmēt a la lrē de valeri⁹
qui bel et gentemēt en ple p maniē
dun petit ꝓlogue et dist ainsi Act
Contemplons et cōsiderons le puis
sant et ꝑualable loien damistie/le
quel nest en nulle partie mendre de
la force de sang et de lignage/Et ce
peut on sauoir plus certainemēt p
ce que lignage vient p aduenture
de naissance/et est oeuure de fortune
mais amistie est voulente cōmēcie p
ferme iugemēt et deliberation/pour
quoi on peut mieulx sans reprehen
tōn non aidier ou estre contraire a

ꝓchain q̄ a son ami/Car nō aidier
ou estre aduǔsaire a son ami est crief
me de legierete de corage/mais fail
lir a son ꝓchain est aīsi cōe iniquite
Trāslat Il semble p ceste maniē de
pler q̄ valerius desprise plus en hō
me legierete de corage/cest a dire in
cōstance q̄ autre messait/et a la veri
te cōstance et fermete de voulēte biē
ordonnee est la cōsummatiō de toute
virtu/⁊ pour ce q̄ amistie se doit com
mēcier p voulēte biē ordonnee veult
il quāt on la entreprise quon ne le
laisse pas de legier/car il nest nulle
pl⁹ grant inconstāce en hōme q̄ de
laissier de legier son anciē ami/⁊ cest
ce q̄ valerius dist en la lrē ensieant
Acteur Cōme la vie aduenir de lō
me soit deserte non tainte de laide da
mistie/cest a dire q̄ quāt vng hōme
naist/il na nulle amistie a aucū com
bien q̄l ait des parens/⁊ pour ce ap
pelle valeri⁹ deserte sa vie/se elle nest
tainte de laide et deffēce damistie/qui
a vie humaine est necessaire / pour
quoy valerius dist ainsi Act Si
necessaiē aide cōme admistie ne doit
pas estre entreprins ou entreprise
follement/et quant on le a vne fois
prīs il ne le couuient pas despiē/les
amis de vraie ⁊ de pure foi sont seul
lement cōgneus en aduersitez/Car
tout le bien quō fait a hōme en ad
uersite vient de constant corage ⁊ be
niuolence/mais ce quon fait en tēps
de felicite est le plus grāt partie fait
par flaterie plus que par amour
ne par charite ou chierte/Car cer
tes celui qui en temps de felicite fait
aucune chose pour aultrui doit estre
soupeconne quil ne demande plus
quil ne fait de prouffit ne de serui⸗
ce / de quoy on voit que ceulx qui
sont de petite fortune desirent plus

les amis pour auoir aide ou solace mēt deulx que ceulx qui sont en grāt estat/Car les besongnes psperees et bien fortunees ont moins de be soing dhumaine aide comme elles soient soustenues de la diuine beni uolēce Et pour ce est plus de memoi re de ceulx qui ne faillirent pas a leurs amis es cas de infortune/et ad uersitez/quil nest de ceulx qui tinrēt bonne compaignie a leurs amis tāt comme ilz vesquirent en prosperite

Nemo de sardana pauli ꝛc Translatur ¶ En ceste p tie valerius preuue ce quil a dit Cest assauoir que nul ne fait memoire de ceulx qui se moustrent amis en temps de bonne fortune et de prosperite/mais sans pl9 de ceulx qui se moustrent amis en temps de misere ꝛ de aduersitez/ꝛ ce preuue il par deux histoires/Lune est de sar danapaul9 qui fut le derrenier roy des assiriens duquel aristote ou p mier liure dethiques dist/que plui seurs qui sont en grant puissance sont semblables a sardanapaulus Et pour vray il est verite/Car au moins le resemblēt ilz de tant quilz mainēt trop voluptueuse vie/iasoit que ien ay oy parler de peu qui si tres desordonnee vie mainent/cōme il fist Pour quoy il est assauoir que selon iustin ou premier liure le roi aulme des assiriens/qui puis furēt dis siriens/dura de mains qui fut le premier roy par succession des roix mil.iij.ans Et le derrenier fut sar danapaulus lequel fut corrumpu plus que nulle femme Son prefect de mede qui auoit nō arbacus/vint deuers lui pour le veoir/laquelle cho se/nauoit onques mais este ottroie a homme/Sy obtint a moult tres grant paine quil le peust veoir/Et le trouua en vne sale/ou il auoit p grant troppeaulx pluiseurs de ses cō cubines/ et filloit pourpre a vne quenoulle en habit de femme/et des vvidoit ētre les pucelles leurs fusees et ce quelles deuoient filer/et surmō toit toutes femmes a son pouoir de molece de corps/ꝛ de iolinete de ieulx Et quāt arbacus veit ce/il eut grāde indignation de ce que tant dhom mes estoient subges a vng tel hom me qui se faisoit femme/et que ceulx qui portoiēt le fer et les armes estoi ent obeissans a lui/Sy sen yssi tan tost de la presence du roy/ꝛ sen vint a ses compaignons/et leur racomp ta ce quil auoit veu/et dist que par nulle maniere il ne pourroit obeir a celui qiu aime mieulx a estre femme que homme/Et tantost firent tous ensemble coniuration/contre sarda napaulus/et lui murent guerre ap perte et aspre/Quant il oy ceste nou uelle/il ne fist pas comme homme qui volsist deffendre son roiaulme/ mais queroit demuciemēs et lieux ou il peust estre asseur ainsi que les fem mes seullent faire/Au derrenier il yssi hors a bataille auec vng peu de gens et mal ordonnez/et fut tantost desconfi/et chacie de la place/puis senfuy en son palaix/et fist tantost faire vng grant feu/et ietta toutes ses richesses dedens et lui apres Et en ce seulemēt ensieuit il le fait dhō me ce dient iustin et oroze/Lautre histoire si est de horrestes et de pila des qui furent bons amis ensemble mais pour ce quelle est trop longue ꝛ aussi traictie vers la fin de la batail le de troie/ie men tais fors tant que horrestes qui fut filz agamenon qui

fut roy et capitaine des grecz de-
uant troies eut tue sa mere il deuint
hors du sens/mais onques pour ce
ne laissa pilades son ami qui ne lui te
mist compaignie toute sa vie/Et de
ceste amistie font ainsi q̃ toutes les
histoires mentõn/et des amis de sar
napaulus ne fait mentõn nulle his
toire/Ainsi dont appert quil est me
moire de ceulx qui demeurent amis
es aduersitez/et nõ pas de ceulx qui
sont amis seullemẽt es prosperitez
Et cest ce que valerius declaire en
ceste partie ou il dist ainsi ¶ Acteur
Nul ne parle des familliers sarda-
napaulus/mais honnestes est a peu
plus congneꝰ par pilades son ami
quil nest par son pere agamenon
Translateur ¶ Valerius welt dire
que ia feust honnestes filz du noble
roy agamenon qui fut prince de toꝰ
les griegois a la destructiõ de troies
toutteffois nest il pas si grãt nouuel
le de lui pour son pere ne pour son lig
nage quil est pour ladmistie quil eut
a pilades et pilades aussi a luy/Et
puis valeriꝰ met la cause pour quoi
on ne parle point des familliers de
sardanapaulꝰ et on parle de horres
tes et de pilades/et dist ¶ Acteur
Lamistie des familliers de sardana
paulus ne fut que en compaignie
de luxure et de delices/mais ladmistie
de ces deux appert par experiment p
le soulas quilz firent lun a laultre es
dures conditions de leurs miseres

S y quid externa et c̃ ¶ Trãs
lateur En ceste partie va
lerius reuient a sa maniere
acoustumee/laquelle est de traictier
premierement des fais des rõmains
Et pour entendre ceste lrẽ a plain
fault recourre au premier liure ou
chappitre des prodiges en la lettre/
tiberius aũt grattus/en laquelle est
declaree la mort de tiberius grattus/
et la cause aussi/Item ou chappitre
des songes en la lrẽ/gueio aũt grat
to/en laquelle est declaire la mort de
gueius grattus son frere et aussi la
cause/mais ce premier exemple est
de tiberius grattus qui tant fut vail
lant hõme/⁊ de cornille la fille de sci
pion laffrican le premier/laquelle
fut sa femme/si cõme il est dit en ce
quart liure pdeuant ou second chap
pitre/Et ce sceu la lrẽ est toute clere
en laquelle valerius se reprent de
ce quil a parle premierement de sar
danapaulus et de horrestes et de pi
lades qui ne furent pas rommains
et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Mais pour
quoy parle ie des estranges quant
ie doy premierement parler des rõ
mains ¶ Trãslateur Et puis il en
tre en sa matere/et dist ¶ Acteur
grattus fut tenu pour anemi du pa
is et a bonne cause/car il ama plꝰ sa
puissance que le sauuemẽt du pais
mais il est bon de congnoistre cõmẽt
il en icelui propos mauuais trouua
ami de constant foy vng qui auoit
nom blosius et estoit de cerumes
Translat Cerumes est ou fut vne
noble cite en chãpaigne assez pres
de naples/et de la fut nee vne des se
billes/si cõme il est dit ou premier
chappitre du premier liure/en la let
tre cereri ¶ Acteur Quãt grattus
fut iugie anemi du pais et il fut oc
cis et despoullie de lonneur de sepul
tuꝛe ne pdi il point lamistie ne beniuo
lẽce de blosius/car quãt le senat eut
mande a rutilius et leuatus/qui lors
estoient consules q̃ ilz feissent iustice
selon la maniere ancienne de ceulx
qui auoiẽt este consentans et aidãs

a la fraction et conspiratiō de gratt9
blosius sen ala a lelius par le conseil
duquel les consules faisoient ainsi
que toutes leurs choses/ ⁊ lui prioit
quil volsist auoir pitie de lui / et se ex
cusoit de la grant familiarite quil
auoit a grattus Lors lui dist lelius
Se grattus te euist commande que
tu boutasses le feu ou temple de iu
piter le tresbon et le tresgrant / euis
ses tu obey a lui pour la grant famili
airite que tu auoies a lui / blosi9 res
pondi/ iamais dist il ne leuist com
mande/Ce fut assez voir trop respō
du/quant il oza deffendre les gens
condepnez par le consentement de
tout le senat/mais ce qui sensieui fut
encore plus grant hardiesse et pl9
grant peril/Car quāt lelius loppres
sa par perseuerant interrogation/se
grattus euist ce commande/sil leuist
fait/il se tint tousiours en sa respōce
constamment Et encore plus il res
pondi finablement/ Car il dist quil
leuist fait vraiemēt/ ⁊ qui euist cuidie
quil ne feust messfait / ou euist mal
fait/il se feust teus/et qui ne leuist te
nu pour sage sil en euist parle selon
la necessite du temps/mais blosius
ne volt querre son salut/ne par hon
neste silence ne par prudente parol
le/a la fin quil ne laissast en aucune
partie la memoire de sa maleureuse
amistie ¶ Translateur ¶ A la verite
selon la mienne oppinion ia feust il
bon ami si fut il maleureux et chetif

In eadē ⁊c̄ ¶ Translateur
Ce secōd exēple est de guei
us grattus frere de tiberi9
grattus deuant dit/lequel fut aussi
tue par la discorde de la sedition qui
fut de la diuision des champs ainsi
que. vij. ans apres son frē/Et pour

ce quilz furent freres dist valerius
quilz furent tout dune maison Cest
a dire de lignee prochaine/si cōme
on dist des roiaulx quilz sont pro-
chains/qui sont de la maison de frā
ce/valeri9 dont en ceste partie parle
de ces deux constans et fermes amis
que grattus trouua a la mort/ Et
est la lrē clere qui dist ainsi Acteur
en celle meisme maison meut exēple
de aussi forte et aussi constante amis
tie Car quāt les consules de gueius
grattus furent sceus et descouuers
et on queroit p toutes places ceulx
de celle conspiratiō / deux de ses amis
sans plus desquelz lun auoit nom
pomponius et lautre letori9/ia feust
il desert et deguerpy de toute aide
mirent ilz audeuant des dars et des
saiettes qui venoient de toutes pars
leurs propres corps Pomponius se
mist ou destroit de la porte/et la deffē
di tant comme il peut viure contre
toute la multitude / a la fin que grat
tus peust eschapper Ne onques ne
veult laissier lentree tant comme il
vesqui/ ne homme ne le peut bouter
arriē/mais en la fin il chei mort na
vre et perchie de pluiseurs plaies
et leur bailla passage sur sa carōgne
mais ie croy que encores le fist il biē
enuis/apres sa mort letorius se mist
apres a lentree du pont quon dist
sublicius et le garda tant que grat
tus fut passe par la grant ardeur de
son esperit Et toutesuoies quant il
veit quil ne pouoit plus resister a la
grāt force de la multitude/il meismes
se donna de son espee parmi le corps
et se ietta dedens le tibre/et moustra
⁊ fist en celui meisme pont la charite
qui autrefois y fut faicte pour le pa
ys/mais auec ce se tua il de sa voulen
te ¶ Translateur ¶ Valerius veult

dire que oracius cocles garda celui
pont meismes contre porsenna le roi
de tosquane tant que le pont fut des
pechie derriere luy/pour quoy il ne
pouoit retourner/et puis se ietta de
dens le tibre/mais oraci9 le fist pour
lamour du pais/et cestui fist ce quil
fist pour lamour de grattus/et enco
re fist cestui plus car il se tua lui meis
mes/et ce ne fist pas oracius dont il
fist q̃ sages/puis valerius se reprẽt
a sa matere pour quoi il est assauoir
que cestui grattus et son frẽ furent
filz de tiberius grattus qui tant fut
vaillant hõme et duquel il est si sou
uent parle en cest liure/et aussi fu
rent filz de cornille qui fut fille de sci
pion laffrican le premier/Et aussi
appert que laieul de par la mere de
ces deux fut scipio laffrican le p̃mier
Et ce sceu ce que valeri9 veult dire
est cler Acteur Que les deux grat
tus pouoiẽt auoir bons cheualiers
se ilz vouloient entrer en la sente de
la vie de leur pere et de leur ayeul et
de leur mere/de quelle voulẽte et de
quelle perseuerãce de corage eussent
aidie leurs triũphes pomponius et
letorius quant ilz leur furent si bons
amis en leurs efforcemens furieux
et en leurs males et peruerses aduẽ
tures/mais que plus y eut de mes-
chiefz tant sont ces exemples plus
certains de leal et vrai amistie

Lucius aũt reginius ¶Trãs
latteur pour entẽdre ceste
lrẽ est assauoir que selon
oroze ou.v.liure ou.xv. chappitre
en lan de la fondation de rome.vi.
cens et.xlij.les timbres quon dist
maintenant flamens selon loppini
on daucuns/papie dist que ce sont
galx et peut estre que ce sont ceulx de
uers le rin/et vnes gens aussi q̃ on
disoit tigurins et ambrones/et teu
toniques qui sont allemãs de diuer
ses parties dallemaigne conspire
rẽt ensemble et se mirẽt a voie droit
vers le rosne/pour destruire les rom
mains et toute leur seigneurie En
contre ces gens qui estoient ainsi q̃
sans nombre fut enuoie vng consu
le de romme qui auoit nom gaius
maulius et quintus scipio qui estoit
proconsule/duquel valerius parle
en cest exemple/et briefment par ce
que ces deux eurent enuie lun sur
lautre/et par la discorde qui en pl9
grãt ptie mouuoit par scipio leurs
gens/et leurs effors furent de si ma
le ordonnãce quilz furent descõfis et
mors/Et dist vng historiographe
que oroze nõme anthias quil y eut
mors.iiij.vings mille tãt des rõmais
cõe de leurs cõpaignons/et.lx.mille
de ceulx qui sieuoient lost pour admi
nistrer la necessite des gens darmes
et fut si grande la desconfiture que
onques nen reuint que dix qui peus
sent rapporter les maleureuses nou
uelles/les anemis prĩrent tous les
biens dedens les logis/mais ilz firẽt
vne merueilleuse foursenerie/Car
toute la robe ilz deschirerent et aussi
tout lor et largent et cheuaulx et
ioiaulx et harnois et armeures ilz
ietterent dedens le rosne/et les hom
mes ilz pendirent aux arbres/et fut
fait par telle maniere que les vain
queurs neurent riẽ de la proie/et les
vaincus neurent pas de misericorde
mais ceste desconfiture fut assez tost
apres vengee par marius qui tous
les desconfist et occist/si cõe il est dit
deuant/Et de sa virtu et vaillãce est
assez parle ou premier chappit̃ du
second liure/en la lrẽ/Qua propter/

Pour ce doncques que celui scipio fut cause de celle malle aduẽture / fut il quãt il reuint a comme mis en pri son pour le pugnir / mais il en fut mis hors par lamistie que lucius re ginus eut a lui / si comme il est declaiẽ en la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur Son regarde a la pure loiaute quõ auoit a loffice qui est pour le bien cõ mun / lucius reginus est a estre blas me de ceulx qui vendront aps nous mais son regarde que ce quil fist il le fist pour leale amistie / on le doit laissier en son tresbon port de loable conscience ¶ Translateur ¶ Valeri9 briefment entent quil ne fist pas cõ me bon officier / de laissier aler le pri sonnier quil deuoit garder / et aidier a pugnir Mais cõme leal ami ¶ Ac teur ¶ Il estoit tribun du peuple / et scipio estoit mis en chartre / pour ce quil sembloit que par sa coulpe nrẽ ost eust este vaincu / et destruit des tibres et des alemans / mais il le deli ura de la publiq garde / p la memoi re de lancienne amistie quil auoit a lui Et encore ne souffist il pas a le laissier aler / mais sen ala auec lui Translateur ¶ Et puis valerius p le a amistie ainsi comme a vne chose diuine / Car les romains le tenoient pour vne deesse et dist ¶ Acteur O amistie moult est grande et non surmontable ta deite Car comme la chose publique ladmonestast quil gardast sa saintete / et sa loiaulte / et tu lui proposoies et mettoies au de uant honte / pourete / et exil / tu vses de si souef empiẽ quil eslut tourmẽt deuant honneur ¶ Traslat ¶ Vale rius veult dire que ia considerast il quil faisoit contre la chose publique et cõtre raison / toutesuoies lamour quil auoit a son ami le surmõta / tãt quil eslut honte / pourete / et peril / de mort / et toute infortune ancois quil fallist a son ami

Admirabile zc ¶ Translat Valerius en ceste partie p le de amistie pour la grant meruelle quelle fist a lucius regin9 et met vng exemple plus merueil leux et pl9 loable / dun qui eut nom volũmus et est plus loable pour ce quil ne fist riens contre la chose pu blique / ainsi que fist lucius reginus Et est a ramenteuoir que apres la mort iule cesar / anthoine qui auoit este son bon ami et son compaignon persecuta vng grãt temps ceulx qui auoiẽt este consentans et compaig nons de iule cesar faire morir Entre lesquelz il fist occir vng qui auoit nom marcus luculus / mais pour ce q̃ volũmus auoit este ami et familier de lucul9 quãt il fut occis il se mist en gemissãt et en plorãt ẽpres le corps de lucul9 / Et toutesuoies pouoit biẽ eschapper sil eust volu / car on ne lui demandoit rien pour lors / mais finablement il volt morir auec son a mi / et si fist il / si cõme il apert en ceste letre qui dist ainsi apres ce que va lerius a parle de lucius reginus il dist ¶ Acteur ¶ O amistie ceste, tien ne oeuure fut moult merueillable / mais celle qui ensuiut fut plus loa ble / recongnois en toy grant et con stant charite / tu esleuas volũmus enuers son ami sans aucune iniure de la chose publiq / car cõe il fut ne de noble lieu et il eut este ami de marc9 luculus / Lequel marcus anthoni9 auoit fait tuer / pour ce q̃l auoit sieui la partie de bruttus et cassius ia eust il temps et loisir de lui partir et soy sauuer / de sa voulũte sans cõstrainte

il sen ala seoir empres le corps de lu
culus/et se mist a lui plaindre et re
gretter en telle manie quil en pour
cacha sa mort/Car pour sa perseue
rant complainte et lamentatiõ il fut
mene a anthoine/et qnant il fut de
uant lui il lui dist commande quon
memaine tantost au corps de luculꝰ
et puis que ie soie la occis/car puis
quil est mort ie ne doy point viure cõ
me ie aye este cause de son meffait ql
le beniuolence pourroit estre plus
loial/Il allega la haine de son ane
mi enuers celui qui estoit mort et as
traint sa vie de criesme/et a la fin ql
rendist son ami plus miserable il le
fist plus haineulx/et anthoine ne se
fist pas trop prier de ceste requeste
car le fist mener ou il voloit/et quãt
il fut la/il se prinst a baisier la main
dextre de luculus et prinst son chief
qui gisoit empres le corps et lestra
int deuant son pis/Et puis il baisa
la teste qui tantost lui fut coppee/

Loquatur grecia Translat
En ceste ꝑtie valerius ain
si cõme soy esiouissant de ces
te grant amour se met a loer les rõ
mains et blasmer les grecz/Pour
entendre ceste lrẽ est assauoir que se
lon les histoiẽs des grecz et aussi se
lon les poetes/theseꝰ fut roi ou duc
dathenes filz de egeus/⁊ picleus fut
filz de exion le gaiant ⁊ fut mlt vail
lant cheualier/Et ses deux sentrea
merent tant q̃ ce fut merueille/pour
quoi quant piricleus descendi en en
fer pour auoir ꝓserpine que pluto
le dieu denfer auoit rauie et il fut re
tenu/theseus pria a hercules quil
voulsist aler auec lui en enfer pour
rauoir piricleus son ami et le ven
gier/laquelle chose hercules fist et
descendirẽt aux infernaulx/⁊ se com
batirẽt a eulx et les vaincquirent et
amena hercules cerberus le portier
denfer/leql estoit vng chien a trois
testes de serpẽt/ceste histoiẽ ou fable
seroit moult lõgue qui voulroit/Et
valeriꝰ a qui il semble q̃ cestoit grãt
folie de pler de lamour de theseus et
de piricleus tant en telle maniere q̃
fort les escriptuẽs grecques le blas
me en ceste partie et dist ¶Acteur
Or ꝑle assez grece de lamour nõ dig
ne destre racõptee de theseꝰ q̃ pour
lamour de piricleꝰ se mist ou regne
du dieu denfer selon lescripture gre
que/Cest vanite de ce racompter et
cest grant folie de le croiẽ/mais noꝰ
plons du sang des amis meslez en
semble ¶Trãslat ¶Si cõe de grattꝰ
et de blosius et de põpomus ⁊ de letto
rius ¶Act Et de veir la mort auer
se tenãt a la mort Trãslateur si cõe
il fut de volũmus/et puis valeriꝰ en
blasmant les grecz et louant les rõ
mains dist ¶Acteur ¶Ce sont les
vraies enseignes de la loial amistie
rommaine/mais ces fables sembla
bles a moustrer sont mencongnes
de la gẽt de grece/laqlle est tousiours
a faindre et a mentir appareillie

Lucius quoqꝫ ¶Translateur
En ceste ꝑtie valerius ꝑle
dũ fait qui aduint ou tẽps
de la cruelle guerre ou bataille ciuil
le qui fut entre silla et marius en la
qlle cinna fut de la ꝑtie marius/et de
ceste matẽ ay ie ꝑle ou ꝑmier liure
ou chappitre de omnibus en la lrẽ
gaio autem mario/Pour quoy ie
viens a lexemple que valerius met
assez cler/et dist ainsi ¶Acteur Lu
ciꝰ petroniꝰ aussi ꝑ raison doit auoir
part de ceste maniere de louenge

rar a pareil hardemēt qui vient da mistie on doit baillier pareille portiō de gloire/il estoit de moult petit lieu mais par le biē fait de elius il estoit venu a lordre des gens de cheual/ Pour quoy il amoit moult en son corage/mais celle amistie quil ne lui pouoit moustrer ou temps de sa prosperite/il lui moustra ou temps de iniquite et peruerse fortune/Elius estoit prouuost de plaisance ordonne de octaui⁹ le consule laquelle fut prinse de cunia Pour quoi elius qui estoit ancien et moult foible a la fin quil ne cheist en la main des vainqueurs senfuy a petronius/a la fin quil locceist de sa main Petronius le blasma moult/et mist moult grant paine a lui oster ce propos Et quāt il veit quil ne pouoit en uulle mamē il loccist/et tantost se tua aussi/car il ne volt plus viure apres la mort de celui p cui il auoit eu tous les acroissemēs de toutes ses honneurs/et de toutes dignitez Et ainsi la cause de la mort de lun fut virgongne Trāslateur Cest a diē de elius qui auoit virgongne de cheoir es mains de cunia ¶ Acteur ¶ Et pitie fut cause de la mort de lautre ¶ Translateur Cest a dire de petronius qui eut si grant pitie de celui qui tant de biens lui auoit fait q̄l ne vault plus viure apres lui

Iungendus ⁊c̄ ¶ Translat I Valerius apres ce quil a p le des frans il ple de la vraie amistie que vng serf eut a son seigneur Et eut le serf nom terencius et le seigneur decius bruttus/qui occist iule cesar/Et de la conspiration aussi de cestui bruttus comme les autres persecuta anthoine/Mais terencius son serf se mist en paine de morir pour lui garder cōment quil ne le peust faire/Et cest ce que valerius met en ceste lettre qui dist ainsi Acteur ¶ Vng serf qui eut nom terencius doit estre ioinct a petronius ia ne peut il morir pour son ami ainsi comme il eut la volunte Car on doit regarder au noble cōmēcemēt et nō pas a ce q̄l failli a son emprise/ Car tāt cōe en lui fut il fut mort/et decius brutt⁹ eschappa de peril ¶ Trāslat et puis valerius racompte cōment ce fut et dist ¶ Acteur ¶ Decius bruttus sen estoit fuy de mutine /et quāt il sceut que les gens de cheual que anthom⁹ auoit enuoie pour lui occire estoient venuz/il auisa vng lieu obscur et tenebreux pour embler lesperit qui deuoit auoir iuste paine Translat ¶ Cest a dire qui auoit bien desserui la mort/ pour locasion de iule cesar/ et mettoit paine a lui mucier / et tapir/pour sauuer sa vie Et puis valerius dist ainsi Acteur Quant les gens darmes curēt tout rompu/terencius se mist en lieu tenebreux affin quil ne feust congneu et confessa par leale menconge quil estoit bruttus quilz queroiēt/ mais il fut congneu de furius/a cui la vengance de la lignee brucienne estoit commise Et ainsi vesqui malgre lui par la constrainte de fortune ¶ Trāslateur ¶ Commēt cestui bruttus fut mort sera declaire ou .ix. liure dieu aidāt / ou chappitre de conuoitise de vie .xiij. chappit en la lr̄e/q̄d brutt⁹

¶ Des estranges

Heres animus ⁊c̄ ¶ Transl H lateur Apres ce que valerius a mis exemples de

lamistie que les romains eurent en
semble/il ple apres de lamistie des
estranges/Et parle en ce p̄mier ex
emple de deux moult fermes amis
desquelz lun eut nom damon/et lau
tre pinchias/et estoient de la secte
pictagoras/pour quoy est a ramen
teuoir listoire de denis le tirãt de sezi
le/duquel il est parle pluiseurs fois
en ce liure/especialmēt ou p̄mier ou
chappitre de neglecte religion en la
lrē/Ciracusis/et celui que le dit denis
volt occire selon ce quil est cōtenu en
ceste lrē nest point nomme par espe
cial/et croy que cest pour ce que leur
amistie fut si entiere que cest fort a
faire de iugier/lequel fist plus lun
pour lautre/valerius dont dist ainsi
Acteur ¶ Le corage me trait a ra
compter les amistiez romaines da
mō et pinchias introduis en la sain
te prudence de pictagoras ioindirēt
entre eulx si sainte et si fauorable a
mistie que quant denis le ciracusien
en volt vng tuer et celui eut impetre
temps daller en sa maison pour or
donner de ses besoingnes ⁊ a certain
iour reuenir/lautre ne doubta point
de luy baillier hostage au tirãt pour
son compaignon/pour faire de luy
comme de lautre se il ne reuenist au
iour/Ainsi estoit celui deliure de la
mort qui nauoit gaires auoit este
sur son chief/Et celui mettoit le spee
sur la teste/a qui il loisoit a venir
sceur denis premierement et tous
les autres aussi auoient desir de veir
la fin de celle doubtable et perilleuse
nouuellite/quant le iour qui estoit
ordonne que celui qui deuoit reuenir
approcha et il ne reuenoit point/chas
cun blasma et vitupera lautre de sa
sottie/mais il disoit tousiours quil
ne se doubtoit point de la conscience
de son ami/Au darrenier en la pro
pre heure et moment qui auoit este
ordonne a denis/celui reuint qui fut
esmerueillie de la vraie foy de tous
deux quitta celui de son tourment/et
qui plus est il leur pria quil feust le
tiers en leur vraie compaignie/et
que a ce le voulsissent recepuoir
Translateur ¶ Et puis valeri9 loe
grandement la force damistie par
parolles/qui moult sont plus belles
en latin que ie ne les say mettre en
romant/et dist ¶ Acteur ¶ ha que
cest grant force de la force de amistie
qui peut engendrer competent de
mort/estraindre doulceur de vie/a de
bonnairir cruaulte/tourner haine
pour amour/et baillier pour paine
benefice/a laquelle force de admistie
on doit a peu autant dhonneur et de
veneratiō quon fait aux cerimoni
es des dieux immortelz/car en celles
est cōtenu le salut publiq̄/et en ceste
le priue et le singulier salut/Et aus
si que les maisons dicelles sont sans
domicilles/Aussi les loiaulx pis des
hommes sont de telles forces ainsi
que temples raemplis du saint espe
rit/

Quod ita esse etc̄ ¶ Transla
teur ¶ Valerius en ceste p
tie parle de ladmistie que
alixandre eut a vng sien compaig
non qui auoit nō ephistion/⁊ pour
ce entendre fault auoir memoire cō
ment alixandre desconfit daire ⁊ cō
mēt la mere de daire fut en la main
et voulēte du vainqueur/mais cest
vne longue et haulte histoire a par
luy/pour quoy ie me tais a tant et
viens a valerius qui apres ce quil a
tant recōmende la force de amistie en
cōtinuant sa matē dist ainsi ¶ Act

Laquelle chose le roy alixãdre senti quant il eut prins le logis de daire ou tous ses prouchains et seruans estoient il y vint pour parler a eulx tout seul fors ephesion qui estoit dempres lui a son coste / pour ladue nement duquel la mere de daire fut recree et leua son chief quelle auoit couchie a terre/Et pour ce q̃ ephe sion sembloit plus grant de stature et plus bel de fourme que alixandre elle le flatta en saluant selon la ma niere des persans/ainsi comme se ce feust alixandre Et quant elle apper chut que ce nestoit point alixandre elle eut souueraine paour et q̃roit parolles dexcusation/Et quant alix ãdre veit ce il lui dist/il ny a rien de meffait de quoy vous doies auoir de vergongne ne blasme/ car vraiemẽt il est alixandre/auquel deuons no⁹ plus faire ioie /lequel est plus a gra tuler/ou celui qui ce mot volt dire/ ou celui a qui il aduint de loir/le roy de tresgrãt corage qui ia auoit tout le monde en sa main par victoire ou par esperance/ parti tout a son com paignon/par vne si petite parolle O don de glorieuse vertu/bel audon nãt et au prenãt Et icy fine le vij. chappitre de ce quart liure

¶ Sensieut le.viij.chapitre et le der renier de ce quart liure lequel deter mine de liberalite

Liberalitatis cõmemorationi Trãslat Valeri⁹ ap̃s ce q̃l a parle damistie se met a p ler de liberalite Et la cause est si cõme ie croy pour ce que communement liberalite est cause damour Car gẽs liberaulx sont amez nes de ceulx a cui ilz ne font nulle liberalite / mais que sans plus en oent parler/selon aris tote ou quart liure dethiques/Vale rius dont a ce commencemẽt enseig ne que cest de vraie liberalite et dist Acteur ¶ Nous ferons commemo ration de liberalite/laquelle a deux lo ables fontaines / cest assauoir vray iugement/ et honneste beniuolence Trãslateur ¶ Cest a dire que a vraie liberalite/ sont requises deux choses/ Cest le premier vray iugement de raison/de donner a ceulx a qui il appar tient/et quant/et quoy / et ou / Et aussi que ce soit pour honnestete/et non point pour chose vilaine/et mal uaise/car lors ne seroit ce pas liberali te/car elle ne vendroit pas dhonnes te beniuolẽce/Et de celle matere ple assez et moult sagemẽt et cleremẽt aristote/ ou quart liure dethiques pour quoy ie men passe en brief a present / vray iugement doncques et honneste beniuolẽce sont les deux fontaines de liberalite/Et puis vale rius dist ¶ Acteur ¶ Car quant el le vient de ces deux a dont vient elle de raison/la grace du don et la gran deur sont a prisier/mais loportunite du donner le rent plus efficax plus loial et loable

Accidit huic ꝛc̃ ¶ Translat Icy commence valerius a mettre exẽples de ceste ma tere Et est le premier dun qui eut nom quintus fabius maximus/ du quel il est parle pluiseurs fois en ce liure et especialment ou second liure ou premier chappitre en la lr̃e/ Idẽ censor Et preuue par cest exemple q̃ loportunite du donner est efficax et loable a extimer grandement/par quintus fabius maximus/qui ne dõ na que assez petit/et toutesuoies fist

il oeuure de grant liberalite/le fait et
le don est declaié assez en ceste lettre
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Le occa
casiō de donner donne pris inestima
ble au don/laquelle chose fist loua
ble de tant de temps de iadis de cy au
temps present/quintus fabius max
imus il auoit rachette prisonniers
de hambal par promesse de certaine
somme de pecūe/laquelle le senat ne
bailloit pas/Et quant il veit ce il en
uoia son filz a romme/qui vendi. vij.
arpens de terre quil auoit sans plus
et en bailla largent a hambal/Se
no⁹ regardons a la somme de la mō
noie ce fut moult petite chose/se no⁹
regardons au corage et a la voulen
te ce fut plus grant chose que nulle
pecune/car il ama mieulx de estre souf
fraiteulx de patrismone que le pais
le feust de soy/et de tant est il digne
de plus grande recommandation/q̄
cest plus grāt chose de faiē oultre sa
force q̄ de faiē ce quō peut faire legie
remt/Car ly vngz fait ce quil peut/⁊
lautre fait pl⁹ quil ne peut/a la veri
te il fist tout de vraie liberalite/car il
eut vray iugemēt en non rendant
les prisonniers a hambal/Quāt il
veit q̄ le senat nen vouloit paier lar
gent/⁊ touteffois il le pouoit faire p
raison selon le pact/ce dist titus liui⁹
et si eut honneste beniuolence quāt
il vendi toute sa terre pour faire si
grant honnestete

Itaqꝫ eiusdem temporis etc̄
Trāslateur ¶ Valerius en
ceste partie parle dune no
ble femme de puille quil nōme buffa
laquelle estoit moult riche/et laq̄l
le nourri du sien propre grant tēps
dix cheualiers rommains qui sen
estoient eschappez de la bataille de

cannes/et alez a camisium vne cite
ou chaste la ou elle demouroit mais
ceste liberalite ne fut pas a compa-
rer/a la liberalite de fabius deuant
dit pour la cause que valerius met
en la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur
En ce temps fut aussi vne femme
qui auoit nom buffa la plus riche
de la region de puille/laquelle peut
a bon droit aussi estre dicte liberale/
mais ses excellētes richesses ne font
pas a comparer a la petite chose de
fabius/Car elle nourri treslongue
ment dix de noz citoiens de dens les
murs de camise/lesquelz estoient de
la bataille de cannes eschappez/tou
tesuoies fist elle celle magnificence
au peuple de romme saulf lestat de
sa fortune/mais fabius pour lhon
neur du pays mua sa pourete en
souffraitte/cest a dire que quant il
nauoit que sept arpens de mauuai
se terre il nestoit pas riche mais es
toit poure/Et quant il les eut ven
dus et baillie largent a hambal en
core fut il plus besoingneux et plus
souffraitteux/De ceste matire parle
titus liuius ou second liure de la se
cōde bataille punique ⁊ appelle ceste
femme paule et de nation buffa/
Item il ny a en mon liure que dix/et
titus liuius en met dix mille/et croi
mieulx titus liuius et que la defaul
te fut de lescripuant/et quilx furent
dix mille appert par ce que titus liui
us dist apres que quatre mille qui
sen eschapperent de la bataille sen
alerent au consule varro qui estoit
a venise/et les receuprent les citoi-
ens benignement et efforcerent a
leur pouoir q̄ ilz ne feussent surmon
tez en humanite de celle femme qui
estoit a camisium/mais la grant
multitude qui estoit a camisium/

faisoit le fait pl9 grief a porter a cel
le femme qui estoit de la generatōn
de buse/car ilz estoiēt .x. mille Ainsi
appert qlle en nourri .x. mille/mais
pour ce quelle eut assez de remanāt
⁊ fabius neant/prise plus valerius
la liberalite de fabius

In quinto quoqz ⁊c̄ ¶Trās
i lateur ¶Pour entendre a
plain ceste lrē fauldroit sca
uoir le grāt tempeste qui fut par la
coniuration ⁊ conspiratiō de catilme
mais pour ce q̄ ceste histoiē est trop
longue pour mettre en ce liure/et
pour ce aussi que saluste en fist vng
moult bel liure/et de moult noble
stille quon dist catilinarum/ie nen
parle plus a present fors tant que
celui catilme fut vng iosne homme
moult souffisant et moult hardi/⁊
de moult grant subtilite et engin/il
eut despit en son coeur de la gouuer
nance de romme/qui ainsi se faisoit
p les senateurs Sy en prinst a faire
vne autre maniere de gouuerner
et de tuer tout le senat/affin que lui
et ses complices en feussent gouuer
neurs et seigneurs/mais ceste chose
fut sceue auāt ce quelle peust venir
a effect/Pour quoy lui et pluiseurs
de ses cōplices sen alerent en tosqua
ne/et la furent occis a moult grant
paine et dommage de ceulx de rōme
Selon oroze ou .vi. liure et selon sa
luste aussi en son catilinaire/A rōme
aussi en y eut moult de tuez qui furēt
de celle conspiration/Car ainsi que
tous les iosnes hommes estoient de
sa partie/tant pour le grant sens et
engin de lui/comme pour la bonne
cheualerie dont il estoit descendu/
comme il appert par solin au p̄mier
liure/ou il parle des plus vaillans
et hardis rommains qui onques
feussent de romme Et nomme pre
miers vng qui eut nom lucius sica
nius dentatus/duquel il est parle
ou tiers liure ou chappitre de force
.ij. chappitre le derrenier exemple
des rommains en la lrē/Sed quod
preliatorum/Et puis nomme le se
cond qui eut nom marcus sergius
duquel il est dit quil auoit .xxxiiij.
plaies deuant Item il perdi en vne
bataille la dextre main/pour quoy il
en fist faire vne de fer/Et ia fut il si
mal appareillie que a peu se pouoit
il aidier de lune ne de lautre main/
toutesuoies se cōbati il en vng iour
iiij. fois et vainqui/Et si furēt deux
cheuaulx occis dessoubz lui/il fut
deux fois prins de hanibal/et deux
fois lui eschappa Et si fut .xx. mois
continuelemēt que oncques ne fut
vng seul moment quil ne feust en
fers/et en chaines/il fut en toutes
les batailles horribles que les rom
mains eurent de son temps courōne
comme le mieulx faisant de la batail
le de cānes/qui fut si cruelle que lui
en auoir peu fuir eust este oeuure de
tresgrande virtu/mais lui seul en des
serui la couronne/Et puis solin dist
apres pour vray il eut este bon de
tant de suffraites de gloiē/se catilme
son hoir en possession de la prosperi
te/ne eust obscurcy la clere renom
mee de ses victoires/par la haine de
son ennemi non hay Et nest pas a
entēdre que catilme feust filz de mar
cus sergius/celui vaillant cheualier
car ce ne pourroit auoir este/comme
marcus sergius feust a la bataille de
cannes si comme dit est/laquelle fut
selon oroze et les autres historio
graphes/en lan de la fondation de
romme .v. cens et .xl. ans/et catilme

qui estoit iosne hôme fut mort vng peu deuant la fondation de romme vi.cens quatre vings et.xiij.mais il descendi de son lignage et droitte lignee/et de cy a lors dura la grant renômee de sergius et de ses successeurs aussi/mais par sa desloial emprise/Catiline diffama tout son lignage et fist oublier les biens fais de ses predecesseurs et par lui et par son meffait fut rôme ainsi que toute perdue/si comme valeri⁹ touche en ceste lettre/Item il est assauoir q̃ iadis les rommains prestoient aux vsures sans estre reprins/mais estoient encore bien louez/mais quilz feissent bon marchie/et encoire croy ie que de ce ne se faindêt ilz pas/Ce sceu la lettre est clere qui dist ainsi Acteur ¶En quintus aussi considius fut liberalite a notter et de tresbô exemple/car ou temps que la chose publique estoit si appourie par la foursenerie de catiline que neiz les riches ne pouoiêt de leurs grans possessions paier leurs debtes a leurs menus debteurs/il qui auoit preste a vsure en pluiseurs lieux la somme de cent et cincquante stiers/ne volt onques souffrir estre appelle aucun de ses debteurs/en ce temps ne du pur sort ne de lusure/et tant comme a luy fut il mitiga et attempra de sa propre transquillite le amertune de la publique confusion/et dist vne belle parolle et bien affreant pour le temps quil estoit vsurier de sa pecune et non pas du sang diuil ¶Traslateur ¶Pour entendre ceste lettre est assauoir que a ce temps on prestoit aux vsures non pas seullement sus gaiges et sur possessions/mais sur paine de corps de batre ⁊ de prisons/si comme il appert par titus liuius en pluiseurs lieux/et ainsi a la fois selon la voulente du presteur/ Et pour ce dont que cestui valerius considius pouoit ainsi batre aucuns de ses debteurs/sil euist voulu dist il quil estoit vsurier de ses deniers/et non pas du sang de ses citoiens/et pour ce encoire que ou temps de valerius batoient aucuns leurs debteurs de cy au sang dist valerius apres ¶Acteur ¶Ceulx qui maintenant se delitent en telles besoingnes et principalment quant ilz rapportoient en leurs maisons pecunes sanglentes congnoistront côment ilz se esioissent de faulse et reprouuee ioie/se ilz veullent diligammêt lire et considerer la loy ou ordonnãce des graces qui furent rendues a considius par le senat ¶Trãslateur Quest sexâtre il est dit ou tiers liure ou septiesme chappitre en la lettre verum vt ad domestica/

Queri mecum etc̃ ¶Translateur ¶Apres ce que valerius a parle de la liberalite daucunes personnes de romme/il parle de la liberalite du peuple ensemble/et est la lettre clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶Il semble que le peuple se plainde ia piecа de moy/de ce que iai ia parle de la liberalite daucuns singuliers/et ie nay pas parle de leur grant magnificence/Car a la grant louenge du peuple de rôme appartient quon sache et cõgnoisse quel corage ilz moustrerôt aux gês aux roix et aux citez/pour ce que toute lhonneur de toute oeuure rauer dist en luy meismes par ramenteuoir et par memoire/Quant le peuple de rôme eut prinse ⁊ acquise aise-

par bataille/il le bailla a posseder au roy atal⁹ par don/car il creoit que ce seroit plus haulte et plus belle chose a lempire de rome nr̃e citr/selle amoit mieulx a donner la pl⁹ riche et la plus delitable du monde que le retenir a son prouffit/et que le don seroit plus cureuse chose que la victoire/Car a le posseder peut avoir moult de envie/mais le donner ne peut estre sans grant gloire

Illius vero ꝛc̃ ¶ Translat

En ceste partie valerius p le encore de la liberalite des romains pour quoy il est assavoir que selõ iustin ou .xxix. livre apres la mort de antigon⁹ qui estoit tuteur de phelippe/et qui avoit esponse sa seur/phelipe vient au roiaulme de macedone de leage de .xxiiij. ans/les roix et les peuples dentour lui qui heoient les macedoniens pour les grãs maulx quilz leur avoient fais ou temps passe lui murent guerre de toutes pars/Pour ce quil estoit enfant ilz le cuiderent tantost vaincre et tollir sa terre/mais il fut preu et vaillant si se deffendi moult bien Et que plus fut il eut en son corage non pas seulement voulente de lui deffendre/mais de courre sus aux etholiens qui estoient vng moult puissant peuple de grece/Mais a ce temps vint a lui le roy des illiriens qui avoit nom demetri⁹/qui navoit gaires ql avoit este descõfit dun consule de rome qui avoit nom paulus et lui pria par simples prieres quil lui volsist aidier contre les romains lesquelz pour leur grant convoitise et presũption orguilleuse il ne souffist pas a seignourir et posseder toute ytalie/mais entreprendent a gua

gnier tout le monde/et prendent guerre cõtre tous roix et tous pais si cõme sizille/sardaigne/espaigne et que plus est toute affrique Et ne leur semble pas que nul roy doibue regner pres de leurs terres Et que plus verront dist il ton roiaulme riche tant les auras tu plus griefz et plus aigres ennemis/par les paroles de cestui demetri⁹ ce dist/fut phelipe le roy de macedone esmeu de faire guerre aux romains/mais finablement il fut vaincu Et la maniere cõment et les particuliers fais de celle guerre traicte titus livius en vne decade a par lui Et comment titus flaminius le cõsule de romme qui ceste chose acheva moult vaillamment moustra la liberalite du peuple de rõme laquelle racompte valerius icy et dist ¶ Acteur ¶ Mille lres declairent assez dignement le celestien esperit de celle liberalite rõmaine Quãt phelipe le roy de macedone fut surmonte et toute grece fut assemblee en vng lieu quon disoit ysthmicũ pour veoir les ieux/titus quintus flaminius fist sonner vne tube ou bucãne/en signe quon feist silence et fist crier ces parolles/le senat et le peuple rommain et quintus titus flaminius empereur commande que toutes les citez de grece qui estoient en la seignourie et iuridiction du roy phelipe/soient doresmais quittes et franches Et quãt ce eut este dit/ilz furent tous esbahis de la grant ioie quilz eurent/mais a peu pouoient ilz croire quilz eussent bien entendu/Pour quoy ilz se teurent tout quoi mais quãt ces parolles furẽt dictes de rechief p le crieur/il y eut si grãt cri et noise pour la grant ioie quilz eurent quilz emplirent le chiel en

telle maniere que les oiseaulx qui
volloient cheyrent tous esbahis a
terre/moult fut fait de grant corage
de roster la seruitude de tant de chiefz
pris et serfz/ainsi le peuple de rome
donna par sa liberalite liberte et fran
cise a tant de tresnobles et riches ci
tez/a la mageste duquel appartient
a mettre en memoire/non pas seul
lement ce quil donna begnignement
mais aussi ce quil prist dautrui cour
toisement

Ihero siracula ¶Traslateur
Pour entendre ceste lrē a
plain fault recourre au p̄
mier liure ou chappit̄ des prodiges
es additōs ou il declaē o plain qui
fut celluí ihero duquel valerius ple
icy/Item en celui meismes chappit̄
deuant en la lrē/gaij autē flaminij/
ou il est parle de la bataille domma
geuse de cannes qui fut ou lac de trāsi
miene quon dist maintenant le lac
de perouse/Et ce sceu la lrē est clere
qui dist ainsi ¶Acteur ¶Quāt ihero
le roy de ciracuse oy dire le grāt mes
chief et pertes que les romais auoi
ent receues ou lac trāsmiene/il leur
enuoia .iij. cens mille muis de formēt
et deux cēs mille muis dorge/et deux
cens et .l. poix dor/Et pour ce quil a-
uoit bien congnoissance de la vergon
gne de noz predecesseurs/a la fin q̄lz
ne le refusassent pas il ordonna et
forma ses dons en mariē de victoiē
Translateur ¶Cest a dire quil les
enuoia ainsi que se il euist voue aux
dieux des romains a ce leur enuoier
pour aucune victoire quil eust eue
Acteur ¶Ainsi fut il en deux choses
liberal/En la voulente de donner p̄
mierement/Et apres en pourueoir
quil feist en telle mariē son don quil
ne feust pas reffuse/

Subnectam etc̄ ¶Translat̄
En ceste ptie valeri9 met
le darremer exemple de ce
quart liure/et est dun qui eut nō cal
lia gillia ne dune cite de sezille quon
dist maintenāt gringentū en latin/
et anciennemēt fut dicte agrigentū
de la liberalite et larguesse de cestuy
parle tout cler valeri9/et dist ainsi
Acteur ¶Ie parleray apres cestui
de calligillia qui fut agrigentin/le-
quel eut en lui liberalite oultre mesu
re gaires nen failli/il estoit excellēt
en richesses/mais il estoit trop pl9
riche de corage et plus occupe en dō
ner que en le assembler en telle ma
niere q̄ sa maison estoit ainsi que of
ficine de dons ¶Trāslateur ¶Cest a
dire quil sembloit que sa maison ne
feust ordonnee q̄ pour donner a ceulx
qui y volroient prendre et aler Ac
teur En sa maison auoit ordonnan
ces pour seruices publiques/les pu
pilles y trouuerēt choses agreables
pour eulx/il y auoit magnifices ap
paraulx de viandes/il y auoit ou on
pouoit trouuer subside cōtre la chier
te du ble et des viures/il donnoit a
tous besoingneux/il marioit les vir
ges/il faisoit aide a ceulx qui par in
fortune cheoient en pourete/no-
bles et non nobles estoient receuz
en son hostel begnignement/et leur
donnoit dons diuers selon leurs es
tas/En vng temps quil fut il gou
uerna cincq cens hommes de cheual
de gelencius qui par force de tempes
te estoient illec arriuez/que diroye
le plus tu euisses dit que son hostel
euist este ou feust le begnigne fruict
de prosperite et debonnaire fortune
et non pas chose mortelle/Ainsi

Ainsi dont ce que gelias possedoit es
toit ainsi cõe cõmun patrismoine de
tous/ pour le salut et accroissement
duquel/toute la cite de agrigentum
et toutes les citez voisines prioient
Met en vng mont dautre partie
les arches/ ⁊ les huches ferrees de
ploustres ⁊ sereures nõ ouurables
ne priseras tu pas plus celle despece
que celle garde ¶ Translateur Ce
dist valerius contre les auaricieulx
qui gardẽt leurs auoirs plus quilz
ne deussent/et qui aiment et acqui
rent pecune contre raison/de quoy le
sage dist/Auaro nichil est celestius
Il nest plus male chose que dauer
ne il nest chose plus inique q̃ amer
pecune ¶ Et icy fine le quart liure

Jay achete le present liure le dernier
Jour doctobre 1572

Moreau

De Nicolas Moreau s^r
dAuteuil

A Lamy son Coeur.

6th vol